Ce traité fondamental — qui est bien de Hayyim Vital et non d'Isaac Louria, quoiqu'il soit fondé sur l'enseignement de ce dernier — avait été traduit en 1903 par Edgard Jégut d'une façon somme toute satisfaisante.

Néanmoins, cette traduction française — la seule traduction existante — est tout à fait inutilisable sous la forme où elle parut en 1905, c'est-à-dire dans une édition — hors commerce et dans un tirage de 150 exemplaires — réalisée pour et par des amateurs. Celle-ci, en effet, contient de nombreuses coquilles typographiques compromettant parfois la compréhension du texte; certains noms propres et plusieurs termes techniques y sont mal orthographiés; il y a des erreurs qui constituent de véritables contresens. En outre, et surtout, des paragraphes entiers ont été intervertis ou carrément oubliés, comme cela est démontré par quelques exemples dans l'Introduction de notre édition.

M. François Secret a bien voulu se charger de la révision de la traduction, et de la rédaction de certaines notes, vraiment indispensables.

On a également établi un index des noms, des matières et des textes cités s'étendant sur plusieurs dizaines de pages, ainsi qu'une table des matières.

La préface de Sédir figurant dans l'édition originale a été conservée.

Traité des Révolutions des Ames

H. Vital

S
89
B
212
C.1

Hayyim Vital

Traité des Révolutions des Âmes

(Sepher Ha-Gilgulim)
d'après
Isaac Louria

Première traduction française par EDGARD JÉGUT
révisée
par
FRANÇOIS SECRET

Préface de SÉDIR

ARCHÈ
MILANO
1987

Hayyim Vital

Traité des Révolutions des Âmes

(Sepher Ha-Gilgulim)
d'après
Isaac Louria

Première traduction française par EDGARD JÉGUT
révisée
par
FRANÇOIS SECRET

Préface de SÉDIR

ARCHÈ
MILANO
1987

S 89B 2/26
296.654.2

© by ARCHE' 1987
Via Medici 15 - MILANO
Imprimé en Italie
Grafiche G.V.

Traité
des
Révolutions des Âmes

INTRODUCTION

Le traité des révolutions des âmes, traduit pour la première fois en français par Edgard Jégut (en 1903), fut publié en 1905, sans nom d'éditeur, dans un tirage de 150 exemplaires signés par Sédir (Yves Le Loup)[1], qui en écrivit la préface. C'était la version de la traduction latine publiée par Christian Knorr von Rosenroth (1636-1689) à la fin du second tome de sa *Kabbala denudata* (Sulzbach 1677-1684) sous le titre[2]: *Tractatus secundus pneumaticus, De revolutionibus animarum, qui in hac materia a Judaeis vocatur primus e manuscripto haut ita pridem ex Oriente ad nos perlato ex operibus R. Jitzchack Lorjensis Germani Cabbalistarum Aquilae, latinitate donatus*. Le traité venait en effet dans la partie *Pneumatica kabbalistica seu doctrina Hebraeorum de spiritibus, nempe Angelis bonis et malis, itemque de anima*[3]. Il était donc le traité second, mais il était bien le premier sur cette matière comme l'avait écrit Knorr von Rosenroth dans la préface au second volume de la *K.D.*[4]. Précisant tous les documents dont il s'était muni pour son édition du *Zohar*, il disait "qu'il avait acquis les traités manuscrits d'Isaac Loria, rédigés par R. Chaïm Vital, et apportés d'Orient, où l'on dit qu'il en existe un grand nombre. L'œuvre entière s'appelle d'après le nom de son auteur, *Ets Chajim, l'Arbre de vie*. Elle se divise en

6 tomes". Rosenroth en donnait soigneusement la nomenclature par chapitres (pp. 9-16), précisant pour le tome V, divisé en trois parties[5] "*Sefer Gilgulim Rison*, livre premier des révolutions, dont nous avons donné la traduction latine à la fin de l'ouvrage". Et l'on trouve au cours du Traité nombre de références qui le confirment. Le par. 23 du chap. VII dit "expositum est Part. 2, il a été expliqué Part. 2"[6]. La partie II du Ms de Vital est le *Sefer Drusim seu liber dissertationum*[7], auquel le *Traité des révolutions* renvoie en en citant le titre au Collectaneum (Mélange) XI[8]. Et à plusieurs reprises Hayyim Vital écrit: "Moi, Chaïm"[9].

Les historiens de la kabbale ont d'ailleurs confirmé et précisé la notation de l'auteur de la *Kabbala denudata*. Isaac Luria (Loria, Louria) (1534-1574), s'il écrivit quelques traités, les *Kithve Ha-Ari*, les écrits du Lion, laissa à ses disciples le soin de traduire ses enseignements. Le plus important est Hayyim (Chaïm) Vital (1543-1620), et l'*Arbre de vie* fait partie de son œuvre en 5 volumes in-folio *Shemoneh Shearim*, les *Huit Portes*. G. Scholem à consacré tout un copieux chapitre de ses *Major Trends in Jewish Mysticism* (Jerusalem 1941) à Luria et à son école[10], et il a étudié en particulier la doctrine du *Gilgul*, ou révolution des âmes dans son étude d'*Eranos*: "Seelenwanderung und Sympathie der Seelen in der jüdischen Mystik[11]. Les théories de Luria marquent un changement dans le développement de la kabbale par l'insertion, après l'Expulsion des Juifs d'Espagne, des thèmes de l'exil et de la libération. Ses

trois articulations principales sont le *Tsimtsum*, concentration, contraction ou retrait, la *Shevirath hakelim*, brisure des vases, et le *Tikkun*, réparation ou effacement des fautes. La brisure des vases était illustrée par les rois d'Edom (*Gen.* XXXVI)[12] symbole du *Din*, le jugement rigoreux, non adouci par la Compassion, qui permet l'harmonie ou balance. C'est le domaine des *Kelipoth*, coquilles. Le *Gilgul* est une partie du processus de la restauration.

Jusqu'à la publication de la *Kabbala denudata*, avec le *Traité des révolutions des âmes*, le thème du *Gilgul* avait été peu répandu en milieu chrétien averti de kabbale. A part le faible écho du texte du converti Paulus de Sancta Maria chez M. Ficin et H.C. Agrippa, seul Elias Levita, le commensal du cardinal Egidio da Viterbo (1465-1532) avait donné un article *Gilgul* dans son *Tishby*: "Voici ce que déclarent les auteurs de kabbale sur la révolution des âmes. Leur opinion est que chaque âme est créée trois fois. Ils veulent dire que l'âme passe (*se volvat*) par les corps de trois fils d'homme. Et le passage de l'Ecriture qu'ils prennent pour appui est celui de *Job*, XXXIII, 29: Voilà, Dieu fait tout cela deux fois, trois fois pour l'homme afin de le ramener de la mort, de l'éclairer de la lumière des vivants. Et ils disent que l'âme du premier homme passa dans le corps du roi David, et qu'elle reviendra dans le corps du Messie. Ils le signifient par les lettres qui composent le mot ADM, dont chacune est l'initiale d'un nom entier: Adam, David, Messie"[13]. Cependant un historien des premiers

kabbalistes chrétiens a retrouvé dans les notes restées manuscrites d'un des amis du cardinal Egidio da Viterbo, le chancelier d'Autriche, Johann Albrecht Widmanstetter (1506-1557), un texte qui mettait en garde contre cette théorie[14]. Widmanstetter racontait avoir entendu à Turin de la bouche d'un Juif qui avait été un des maîtres de G. Pico della Mirandola, un nommé Dattilo, "qu'il se cache dans les entrailles de la terre et les éléments ambiants, des semences vitales qui, par un effort continu, par le travail des générations et des siècles, à travers herbes, arbrisseaux, arbres, fruits et êtres animés, s'insinuent dans le corps des hommes, puis dans l'âme sensible, et enfin dans l'âme infuse du ciel. Elles sont alors admises à participer à la félicité éternelle, si du moins l'âme supérieure a rendu obéissante cette âme inférieure et tirée de la matière. De cette façon, certains kabbalistes entendent montrer que tous les êtres vivants sont en droit d'espérer la rédemption. Ce que j'ai rapporté pour montrer comment certaines opinions absolument monstrueuses surgissent de la kabbale des Juifs, comme d'un cheval de Troie, pour s'attaquer à l'Eglise du Christ". Widmanstetter, qui connut bien Guillaume Postel (1510-1581), put penser aux idées développées par celui qui s'appela Elias Pandochaeus, Petrus Anusius Synesius, le Rorisperge, Renatus et Restitutus, que Pierre Viret et Matthieu d'Antoine dénoncrèrent comme un prédicateur de la transmigration[15]. Postel, qui avait traduit le *Sefer ha Bahir*, où était développée cette doctrine, avait, dans un traité resté manus-

crit, tout comme la traduction du *Bahir*[16], consacré plusieurs chapitres au problème[17]: Ce que l'antiquité a compris par la métempsychose. — Que sans la Metemnoesis, la metempneumatosis et la métempsychose comprise correctement et non à faux il ne peut y avoir en cette vie une constitution chrétienne ou d'Eupolitia. — De la métempsychose après la mort. — Des nombres de l'esprit qui revient dans ses cercles selon l'opinion de Her l'Arménien. Et Postel dans ce dernier chapitre commentait le mythe d'Her, célébré comme un fils de l'Arménie où avait atterri l'Arche, à l'aide du *Bahir*. Dans une lettre à son plus intime ami, Andréas Masius[18], il professait les deux vérités maintenues par l'Esprit Saint à travers les âges de l'Eglise: La *Mens Messiae* et le *Gilgul*: "Quand on a bien saisi la Mens Messiae, il est nécessaire que brille une autre vérité. Puisque Dieu tout puissant veut que tous les hommes soient sauvés, comme il ne peut être fraudé de sa volonté, il est nécessaire que par le moyen de cette Mens, qui vient en chacun, de l'extérieur avec son esprit inférieur par le sacrosaint Gilgul, tous les esprits reviennent dans leurs cercles, et libérés trois fois des Enfers (comme le dit Job) ils viennent autant de fois à la lumière des vivants". On retrouvera un écho de Postel dans les écrits de J.W. Petersen, et notamment dans le *Musterion Apocatastaseos Panton, das ist Das Geheimnisz der Wiederbringung aller Dinge* (1700)[19].

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que Postel, qui prit feu à la lecture des kabbalistes, s'était aussi fort

intéressé à l'alchimie[20]. C'est en effet sur l'insistance d'un Postel redivivus, J.F. Mercure van Helmont (1618-1699), que Knorr von Rosenroth, qui adressait sa *Kabbala denudata* au lecteur "Philhebraeus, Philochymicus et Philosophus" et qui publia le *Compendium Libri Cabbalistico-Chymicum* Aesch Mezareph *dicti, de Lapide philosophico*[21], inséra la traduction du *Traité des révolutions des âmes*[22]. Les deux hommes, qui étaient en relation avec Leibniz, avaient publié ensemble dès 1667 une traduction de la *Consolatio philosophiae* de Boèce et un *Alphabeti vere naturalis hebraici brevissima delineatio*. Et en 1684, l'année où fut publiée la dernière partie de la *Kabbala denudata* comportant le *De revolutionibus animarum* (que publiait en hébreu la même année à Francfort s. Main David Grünhut)[23], van Helmont faisait paraître à Londres sans nom d'auteur, *Two Hundred Queries moderately propounded concerning the Doctrine of the Revolution of Humane Souls, and its Conformity to the Truths of Christianity*. Et dans la préface était annoncée la traduction probable du traité publié à Sulzbach. D.P. Walker, qui s'était intéressé au problème de la métempsycose, en étudiant, à propos de M. Ficin, les traditions hermétiques, a excellemment traité du sujet dans *The Decline of Hell, Seventeenth - Century Discussions of Eternal Torment* (Londres 1964[24]).

F.M. van Helmont était en effet devenu le médecin personnel d'Anne Finch vicomtesse de Conway, femme d'un élève de Henry More (1614-1687), le fameux platonicien de Cambridge. Elle publia anonyment à Amsterdam en 1690 *Principia philosophiae antiquissimae et recentissimae: De Revolutione animarum humanarum... problematum centuriae duae* avec des *Opuscula philosophica*, donnant la version latine des *Two Hundred Queries*. Et elle en donna à Londres en 1692 la traduction anglaise: *The principles of the most Ancient and Modern Philosophy*, qui fut un des livres de la Philadelphian Society de Jane Lead. A travers Helmont et More, dont Knorr von Rosenroth publia les jugements dans sa *Kabbala denudata*, on retrouve la doctrine de la préexistence des âmes et de la métempsycose, avec les analyses détaillées du *De revolutionibus Animarum*.

S'il ne saurait être question, dans ce préambule, d'évoquer les débats qui s'instituèrent sur la doctrine de la métempsycose ou métensomatose, de la transmigration et de la palingénésie, encore faut-il rappeler la *Mystagogique sur la Palingénésie* qu'écrivit Paul Vulliaud, le disciple lyonnais de P.S. Ballanche, auteur de la *Palingénésie sociale*. Elle parut dans *Les Entretiens idéalistes* de 1909 avant d'être reprise dans *Le destin mystique*, publié en 1910[24]*. D'autant plus que son auteur traduisit le *Siphra de Zeniutha seu Liber mysterii sive occultationis*[25], publié dans la *Kabbala denudata*, texte et traduction latine avec son commentaire par Chajim Vital "*In Siphra de Zeniutha seu Librum mysterii commentarius e manuscripto a R. Chajim Vital, juxta tradita R. Jizchak Lorja Germani edito latinitate donatus.* L'étude très érudite de Vulliaud, fut entre autres dénoncée en 1910 par l'abbé Emmanuel Barbier dans *Les*

infiltrations maconniques dans l'Eglise[26]. Et de citer: "La transformation continuelle de la matière est une disparition, une mort en même temps qu'une apparition, une naissance des éléments qui composent le Grand Tout, c'est une palingénésie; mais en même temps l'âme agit sur la matière, aussi tous les atomes qui viennent composer le corps et l'abandonnent, gardent la spécification communiquée par le contact des corps avec l'âme pour se répandre dans l'Univers, constitué dans la nouveauté de leur état, et comme la vie intime des éléments matériels et pneumatiques est une spiritualisation, il s'ensuit que, par les spiritualisations successives, le monde entier de la matière redeviendra ce que le célèbre Abarbanel appelait le sanctuaire de Dieu. La matière celle que nous appelons une illusion, un phénomène d'un jour, est en réalité la matière condensée, par suite des révolutions spirituelles dont les traditions nous ont gardé le témoignage...". Pour juger: qu'on est en plein occultisme, et que le dogme de la résurrection de la chair, œuvre miraculeuse de la toute-puissance de Dieu, va être réduit à néant comme les autres.

Notre intention était de publier une reproduction anastatique — sur le modèle de la quasi totalité des titres de la Collection Sebastiani — de l'édition rarissime de 1905.

Cependant l'édition originale n'étant pas susceptible d'être reproduite puisque l'impression d'un grand nombre de pages est défectueuse, avec des mots difficilement

lisibles, même illisibles, des erreurs de pagination, des mastics, voire des omissions de paragraphes[27] et presque toute la graphie des mots en hébreu saccagée il a fallu faire recomposer le texte, aussi fidèlement que possible pour garder le cachet de l'original, et ce au prix du maintien d'une orthographe (notamment la ponctuation, l'arbitraire des majuscules, minuscules) parfois bizarre, souvent gênante et même fautive, toujours changeante et encore plus capricieuse pour les noms propres et les noms de personnages bibliques.

Quelques corrections[28] ont cependant été apportées à la suite de la collation de la traduction de 1905 avec la version latine due à Knorr von Rosenroth, qui travaillait avec des Juifs fort versés dans la Kabbale, et qui a proposé en tête du premier volume de sa *Kabbala denudata* un Index latin des matières, qui renvoie à son remarquable travail, qui suit immédiatement, *Loci communes kabbalistici secundum ordinem alphabeticum concinnati qui Lexici instar esse possunt.*

L'édition de 1905 était signée Isaac Loriah, mais, comme nous l'avons dit plus haut, Knorr von Rosenroth avait déjà montré que le *Traité des révolutions des âmes* était une partie de *Ets Hayyim*, de Hayyim Vital.

FRANÇOIS SECRET
LÁSZLÓ TÓTH

(1) Cf. M.-F. James, *Esotérisme, occultisme, Franc-Maçonnerie et Christianisme au XIXe et XXe siècles*, Paris 1981.

(2) *Kabbala denudata* II, p. III, pp. 243-478.
(3) *Ibid.*, p. 187.
(4) *Ibid.*, II, préface, pp. 9-16.
(5) *Ibid.*, p. 15.
(6) *Kabbala denudata*, p. 278; trad. p. 76: "Quomodo autem animae veniant in statum junctarum facierum tempore copulae expositum est Part. 2" à traduire non par "Nous exposons dans la seconde partie", mais par "Nous avons expliqué dans...".
(7) *Kabbala denudata*, II, préface p. 10; Dissertatio anteriorum et posteriorum; (ch. 4) et Dissertatio de anteriori et posteriori (ch. 16) (Ahur et Panim).
(8) *Kabbala denudata*, p. 387; trad. p. 275.
(9) *Ibid.*, pp. 397, (trad., p. 292), 411 (316), 429 (345), 465 (399), 469 (406), 476 (418).
(10) *Les grands courants de la mystique juive*, Paris 1950, p. 251-304 et p. 415, n. 104 (citant l'édition du *Sefer ha Gilgulim*, Przemysl 1875, et la trad. latine de la *Kabbala denudata*; cf. *Kabbalah*, 1974, p. 416.
(11) *Eranos* XXIV (1956), p. 55-118; *Les origines de la kabbale*, Paris 1966, p. 201.
(12) Cf. D. Saurat, *La littérature et l'occultisme*, Paris 1929, p. 155 s.; D. Hirst, *Hidden Riches, Traditional Symbolism from the Renaissance to W. Blake*, London, 1964, pp. 39, 256.
(13) F. Secret, "Un cheval de Troie dans l'Eglise du Christ", in *Aspects du libertinisme au XVIe siècle*, Paris 1974, pp. 161 s.
(14) G. Scholem, *Zur Geschichte der Anfänge der Christlichen Kabbala*, 1957. Trad. française in Cahiers de l'hermétisme, *Kabbalistes Chrétiens*, Paris 1979, p. 20.
(15) F. Secret, *L'ésotérisme de G. Le Fèvre de la Boderie*, Genève 1969, p. 81.
(16) F. Secret, "Un Ms retrouvé de G. Postel", in *Bibl. Hum. et Ren.* XXXV (1973), pp. 87 s. La traduction du *Bahir* par Postel a été publié in *Postelliana*, Nieuwkoop, 1981.
(17) Cf. *Bibliographie des manuscrits de G. Postel*, Genève 1970, p. 126. Il s'agit du *De admirandis numerorum platonicorum secretis* (écrit à Venise en 1549 au temps où il traduisait le *Bahir*, et *Commentarius in librum Ruth*).
(18) F. Secret, "Notes sur G. Postel", *B.H.R.* XXIII (1961), p. 524. J.F. Buddeus, *Introductio ad historiam philosophiae Ebraeorum*, ed. Halae 1720, p. 437, a évoqué Postel, qu'il avait étudié ailleurs, à propos du *De revolutionibus animarum*, et des jugements par H. More.
(19) Cf. D.P. Walker, *The decline of Hell*, Londres 1964, pp. 231 s.
(20) Cf. F. Secret, "G. Postel et l'alchimie" in *Esistenza, Mito, Ermeneutica, Scritti per E. Castelli*. Padoue 1980, pp. 209 s. Cf. "Palingenesis, Alchemy and Metempsychosis in Renaissance Medicine" in *Ambix* 26, 2 (1979) pp. 81-92.
(21) Traduit en anglais *Aesh Mezareph or Purifying Fire. A chymico-kabbalistic treatise collected from the "Kabbala denudata"*, Londres 1714 (rééd. W. Westcott, *Collectanea hermetica*, IV, Londres 1894. Eliphas Lévi (1816-1875) en donna une interprétation, à sa manière qui était exécrable, dans *Le livre rouge*, Paris 1841 (sous le nom d'Hortensius Flamel) et dans *La clef des grands mystères*.
(22) F.M. van Helmont, *The Paradoxical Discourses*, Londres 1685, p. 98.

(23) G. Scholem, *Kabbalah*, p. 417.
(24) D.P. Walker, *The decline of Hell*, pp. 122 s.
(24*) Réédité par Archè, Milan 1985.
(25) *Traduction intégrale du Siphra di Tzeniutha, le livre secret*, Paris 1930, qui fut sérieusement critiquée par G. Scholem, "Vulliauds Uebersetzung des Sifra... aus dem Sohar, *Monatschrift f. Geschichte u. Wissenschaft des Judentums*, LXXV (1931), pp. 347-362.
(26) Paris 1910, pp. 188 s. Vulliaud répondit: *Les prétendues infiltrations maçonniques dans l'Eglise, réponse à M. l'abbé E. Barbier*, Paris 1912.
(27) Probablement à cause du caractère peu professionnel de ses réalisateurs — rappelons-nous que cette édition n'avait été tirée qu'à 150 exemplaires et hors commerce, donc destinée à un cerche restreint d'amateurs — et, peut-être, à cause d'une certaine hâte.
(28) A part les nombreuses coquilles — dont plusieurs compromettent quand même l'intelligibilité du texte (voir, par exemple, Quatrième Partie, XXXVIII, 19), les inversions de paragraphes et les omissions et fautes mineures, il y a des erreurs qui constituent des véritables contresens, dont nous n'indiquerons ici que quelques exemples.

Ainsi, page 44, "le précepte des queues" avec en note "des fins". Or, l'expression latine "praeceptum peniculamentorum" oblige à traduire par "franges" (hébr. *zizith*).

Dans la Deuxième Partie, Mélange VIII, page 260 on a "la lecture de l'ahod d'Israël", alors qu'il s'agit du *Schema Israel* c'est-à-dire "Ecoute Israël" (*Deut.* VI, 4), ce qu'indique également l'index s.v. "Audi" du texte latin (et, évidemment, *Audi* a été traduit à chaque fois par *Ahod*, car on retrouve ce terme bizarre aux pages 44, 81, 205, 234).

Puis, page 180 on trouve: "la petitesse de la place que tient la lune, qui, parce qu'elle fut prise du soleil...". Il s'agit de la diminution de la lune "quod conquesta sit", pour s'être plainte du soleil (thème talmudique connu).

Gonorrhée est devenue une personne et, à la page 117, même... une épouse.

Encore, à la page 330 on dit "ignorant de la science", alors que le latin dit exactement le contraire "gnarus": qui connaît.

En outre, les gouttes séminales sont devenues des gouttes... féminines, de même que la fille, le fils; Elisée, Elie; le lévir, le père; les genoux, les jours; les fesses, les jambes; Zelem, le zèle; le mental, l'âme; le Temple, le Temps; le lieu denudé, le lieu demandé; Raf, Ras, et le livre du Zohar... le lion du Zohar.

Les omissions n'y sont pas moins importantes: parmi les plus gênantes, notons: Deuxième Partie, Mélange XI, 11, manque l'importante explication: "(Adam) avait engendré des démons"; Mélange XV: le paragraphe 6 manque entièrement; Troisième Partie, chapitre IV: manque tout le paragraphe 22; Quatrième Partie, chapitre I: le paragraphe 27 manque totalement (l'indication de paragraphe "27" est erronée; en réalité il s'agit du paragraphe 28); chapitre XLVI: tout le paragraphe 4 manque.

N.B. Les notes entre crochets ont été ajoutées par F. Secret.

SEPHER HA-GILGULIM

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

1. — Dans la dissertation relative au premier Adam, [celui que les Cabbalistes appellent l'Adam Kadmôn, pour le différencier de l'Adam Protoplastès; (celui-ci a toujours reçu d'eux le surnom de Hârischôn) parce que le premier Adam tient la première place dans tout ce qui a été émané de Dieu, comme le Protoplastès dans l'espèce humaine, si bien que, par son moyen, rien n'est plus facile que de comprendre quelle est l'âme du Messie dont parle Paul I *Corinth.* 15, ver. 45, 46, 47, 48, 49; dont nous traiterons plus largement ailleurs] nous avons déjà expliqué ce que signifient ces sept rois d'Edom, [dont l'histoire se trouve au chapitre 36 de la *Genèse* V. 31-39, et *1 Paral.* 1. V. 43-50. Que l'on consulte la *Kabbala Denudata* (1), à sa première partie, à l'article מלכים , on verra que ces rois représentent des esprits tombés dès le début et réduits au silence et à l'inaction pour avoir trop jalousement absorbé la lumière de la connaissance divine].

Ces rois étaient émanés avant la formation du système émanatif; ils sont morts suivant la parole mystique: *Il construisit des mondes et les détruisit.* [Ce qui veut dire: au commencement de la production, Dieu infini en soi, par le premier Adam ou Ame du Messie, produisit tout l'écoulement, tout le flux des choses créées, en même temps et en une seule fois, sous la forme d'esprits répartis par le moyen de la décade sephirotique parce que la nature de la créature ne

[(1) *Kab. Den.*, I, in *Loci communes*, p. 542.]

souffre pas qu'à partir d'elle l'Infinitude tout entière puisse être connue et comprise; bien que ce soit dans cette connaissance que réside la vraie jouissance de la béatitude, *Jean* XVII, v. 3; c'était l'Adam supracéleste ou âme du Messie qui sous une forme trascendantale et métaphysique, apportait aux créatures, comme à des disciples, les sublimes objets de la vraie Théosophie. *Jean* I, v. 18. Les Cabbalistes appellent ces esprits créés des vases (1), et lumières la réelle représentation des objets très divins et les idées qui, réparties suivant leur hiérarchie, en découlent. Supposons maintenant que chaque Séphire soit un chœur de ces esprits, ou, si l'on veut, une Académie, une Synagogue, une hiérarchie, une République, une Armée, une Corporation — peu importe le nom que l'on donne, — supposons aussi que ce chœur soit placé sous les ordres d'un roi, empereur, président, préfet, recteur ou docteur qui soit chargé de communiquer les enseignements donnés par le Messie aux Catéchumènes qu'il commande. Nous voyons que trois séphires, les plus élevées de la hiérarchie, ont pu, grâce à la force extrême de leur nature, recevoir entièrement en soi les ineffables dogmes de cette trop sublime école. Mais la quatrième, Daath ou la connaissance, ou encore le premier de ces sept Rois, trop confiant en soi, et voulant accaparer toute la lumière à la fois, en prit en soi tout ce qui en pouvait être communiqué; mais elle n'avait pas la force de tant contenir en elle, et voilà pourquoi l'on dit que son Vase fut brisé! (2) En d'autres termes, ce roi, jeté à bas de son trône, dépossédé de sa grandeur, est considéré comme mort. C'est ce dont l'Ecriture parle dans l'*Epître* de Jude V. 6, où il est question de ceux qui, non seulement n'ont pas gardé leur principauté, mais ont abandonné leur demeure. Restées intègres, les lumières passèrent au second roi et successivement

[(1) *Loci communes*, p. 478: Kelim, *vasa*...]
[(2) *Loci communes*, p. 698: Shevirah, *confractio*...]

jusqu'au septième. Tous furent brisés. C'est alors que fut inventée une autre méthode de proposition et de représentation des enseignements très élevés, incompréhensibles autrement. Ce qui se fit, disent les Cabbalistes, selon le mode de la balance (1) ou de la conjugaison: méthode qui consiste à faire recevoir les propositions sous des formes distinctes, figures ou symboles, arrangées suivant le degré de réceptivité de l'esprit. De là, dans la suite, cette représentation de plusieurs personnes dans la divinité, ou des numérations, de même pour les systèmes et les mondes et tout ce qui représente des notions secondes dans ces transcendances].

2) Parmi ces mondes fut ensuite fait un choix [ou sélection, mise à part, séparation, élection; peu importe le nom qu'on lui donne] tel, que tout ce qui y était contenu de bon pouvant se rapporter et être propre au système émanatif (2) montât dans la sphère où ce système émanatif devait en être formé. De même ce qui concernait le système créatif monta au système créatif. La même règle fut suivie pour le système formatif aussi bien que pour le système factif.

[Ces quatre systèmes du monde ne sont pas autre chose que les représentations des quatre classes de la divinité, classes brillant d'une lumière de plus en plus diminuée suivant la variation du degré de la présence divine, par exemple dans le buisson, sur le Sinaï, dans l'Arche et dans l'Univers. *Exode* 3. V. 2; 19, V. 18 — *Lév.* 26. V. 12; — *Act.* 17. V. 28. — Par Aziluth, système du monde de l'émanation, il faut comprendre la Divinité même, non en soi, ni dans son absolu tel que l'entend l'En-Soph ou Absolu des Cabbalistes, mais sous le mode des noms divins ou numérations, selon le Concept des personnes réduit à trois par le Christ. Par Briah, monde de la

[(1) *In Siphra de Zeniutha, seu Librum Occultationis commentarius e manuscripto a R. Chajim Vital... editu, in Kab., Den.* II, P. II, p. 5: "Liber qui describit librationem bilancis etc."]
[(2) *Loci communes*, p. 146: Aziluth, *emanatio*...]

création ou plutôt de l'extraposition, on entend la présence et le concours de la Divinité dans la mesure dont en jouissent les Νοῦς ou mentals abstraits, c.-à-d. les âmes en dehors de l'état charnel et situées dans les hauteurs. Le monde de Jesirah ou de la formation s'entend aussi de ce concours, ou mise en œuvre, économie ou dispensation du concours divin, tel qu'il est fourni aux hiérarchies angéliques dont le tableau est amplement dépeint dans l'*Apocalypse* de Jean. Enfin par Asiah, ou système de la fabrication, de la faction et de la ποιήσεως s'entend de la présence divine travaillant continuellement dans ce système matériel et principalement dans l'Eglise. Tous ces systèmes résultent, dit-on, d'un choix fait parmi les débris des vases, coordonnés et placés dans l'ordre que l'on vient de voir, de façon à ce que les créatures intelligentes arrivent plus facilement, par le moyen des noms ainsi exprimés dans le texte de l'Ecriture, à comprendre ces mystères abstrus de la lumière autrement inaccessibles. I *ad Tim.* 6. V. 16].

3) Ainsi tout ce qui en eux se trouvait des Psychés ou âmes inférieures, comme encore des Esprits ou âmes moyennes et des Mentals ou âmes supérieures; ce qui se rapportait aux classes des anges, et aussi quelque chose des corps et quelque chose concernant toutes les créatures de tous et de chacun des mondes. Tout cela venait des parties choisies, prises aux fragments des Rois dont nous avons parlé.

[Ce qui veut dire: lorsque toutes les créatures primordiales vivaient dans la très simple grandeur de la spiritualité, c.-à-d. possédaient en soi la nature ayant le mouvement par soi, avec les autres propriétés de tous les esprits créés, distincts à la vérité par l'ordre hiérarchique, mais néanmoins supérieurs à tout le reste; tout ne tomba pas dans l'état de dépravation par le fait de cette première chute (1), mais tout subit un certain

[(1) *Loci communes*, p. 579: Nephilah, chute...]

changement, de sorte, que, par suite d'une sélection, premièrement se constituèrent l'espèce des âmes distinctes en degrés, puis celle des anges destinés aux ministères, puis celles des monades inertes, c.-à-d. privées du mouvement propre, jusqu'à la fin du temps où Dieu sera de nouveau tout en tous. I. *Cor.* 15. V. 28. C'est là la vraie première matière physique dont, par les coagulations variables, a été fondé le monde corporel.]

4) Mais, des scories ou débris de ces sept rois furent fabriquées toutes les écorces (1) à qui l'on donne le nom d'Adam Bélial, *Prov.* 6.12; parce que, dans ce lieu, Dieu fit ceci contre cela, *Ecclés.* 7.15, le bien et le mal; [ce qui revient à dire que tout ce qui, dans la chute des sept rois, était tombé dans l'état de dépravation par sa propre faute, et de l'état positif était descendu à l'état négatif, c.-à-d. dans le désordre, l'anarchie, l'affaissement et la soumission à la mort inflexible et au vice, avait été jeté à part: c'est cela que les cabbalistes appellent écorces ou coquilles. L'analogie est empruntée des arbres et des noix, où ce qui est le plus éloigné de la moelle centrale s'appelle écorce. Le nombre des esprits répartis en une certaine quantité d'ordres était considérable. Dieu, dit-on, permit que cette tourbe confuse reçût un classement, ainsi qu'une armée placée sous les ordres de ses chefs. *Luc* II V. 15 — *Col.* 2.15 — *Eph.* 6.12. — *Cor.* 2.2 — *Col.* 1.13. Elle fut distribuée sur le modèle des membres humains qui donnèrent leurs noms aux différentes classes formées.]

5) Quand ce Saint εὐλογητὸς (*Rom.*, 9,5) créa donc l'Adam protoplastès, par là même, il sélectait la partie des psychés et des esprits mélangés avec le mal des sept rois: et, prenant cette partie, il en constituait l'âme de l'Adam protoplastès, âme faite de toutes les idées (des âmes).

[(1) *Kab. Den.*, II, p. 11, tr. 21 du livre *Ets Chajim*: "*Derush Kelipoth*, dissertatio de corticibus...", "*Loci communes*, p. 675].

[Il faut savoir que, suivant le dogme antique des Hébreux, l'Adam protoplastès ne constitue pas une personne individuée, mais tout le genre des âmes distribué suivant ses ordres et ses degrés, sous la forme d'une armée gouvernée au moyen de signes analogues aux membres humains, par Adam comme chef, sous le commandement du Messie. C'est ainsi que ce corps est compris par l'apôtre, *Eph.* 4. V. 13, et ailleurs partout où il donne au Christ le nom de Tête, parce que, dans l'état de restitution, la conduite des choses sera telle qu'elle était instituée dans la nature. *Eph.* 4. V. 16; — *Rom.* 12. V. 5; — *Cor.* 12. V. 27; — *Eph.* 5 V. 23; — *Col.* 1. V. 24.]

6) Notons que, comme il y a quatre systèmes ou mondes: de l'émanation, de la création, de la formation et de la faction, dans chacun d'eux on trouve cinq personnes, savoir: le macroprosope ou la Longue Face, ou plutôt le longanime, le père et la mère, le microprosope ou la Courte Face, ou plutôt la Prompte Colère et son épouse, qui tous ont été sélectés des sept Rois dont nous avons parlé.

[Ce qui veut dire que dans l'école primordiale, les premiers esprits furent imprégnés d'idées lumineuses sur les choses divines par le Messie ou Adam supracéleste, idées dont la simplicité et l'excellence fut la source de l'aveuglement et de la désagrégation de ces esprits. Dans la suite, abandonnant l'extrême simplicité du primitif concept demeuré incompréhensible pour la nature produite, le même Messie réforma ces idées en les divisant en un plus grand nombre de concepts réduits, représentatifs d'un certain nombre de personnes que les cabbalistes ont dit être douze, qu'ils ont ensuite réduit à six et qu'ils comptent enfin communément au nombre de cinq. Pour la commodité de l'étude pratique, le Christ résolut le tout en un ternaire, sans faire mention du Longanime, si ce n'est par Paul 2 *Cor.* 13. — *Eph.* 1. v. 3, — Pierre I, 1. V. 3, qui, par ailleurs, est compris, en même temps que les degrés plus élevés sous le nom du Père, auquel s'enchaîne par le lien d'une

union indissoluble la notion (l'idée) de la mère. De telle sorte que cet ensemble nous donne la première personne de la nouvelle alliance; la Prompte colère *Ps.* 2. v. 12, 13, que les Cabbalistes appellent d'ordinaire la fille (1), nous donne la seconde; et son épouse, que les Cabbalistes rapportent au Saint-Esprit, comme exprimant le royaume de Dieu, nous donne la troisième.] Ainsi les âmes aussi, qui ont été choisies à partir d'elles, sont également divisées en toutes ses idées. [C'est que dans le cas où l'une ou l'autre, à la place de son objet, contemplerait avec trop d'attention l'un ou l'autre degré, s'y unirait trop obstinément et s'appliquerait trop strictement à le comprendre ou à l'aimer, paraîtrait par ressemblance avoir trop poussé de branches en dehors de sa racine et avoir été coupé par cette laotomie.]

7) Il y a âmes en effet qui correspondent à l'épouse, à la prompte colère, à la mère, au père [la mère n'est rien autre que la tendance du père vers les choses inférieures], et au longanime dans le système de la faction: on les appelle les Psychés du système de la faction. Chacune d'elles reçoit un nom suivant le lieu qu'elle occupe, c'est ainsi, que celle qui procède de l'épouse factive est appelée psyché qui est dans la psyché factive.

La psyché qui est dans la prompte colère est appelée esprit de la psyché factive.

La psyché qui est dans la Mère factive est dite le mental de la psyché factive et la psyché du père factif reçoit le nom de vie ou vitalité de la psyché factive. Enfin on appelle unité (individualité, individuation) de la psyché factive, la psyché du longanime factif. [La distinction de ces degrés doit être comprise de la façon suivante: La psyché qu'on appelle Nephesch est l'esprit vital, non pas en tant que tout à fait corporel, mais on doit le considérer comme cette greffe primitive et sémina-

[(1) Cf. *Loci communes*: Bath, *filia*.]

le (1), que des auteurs plus récents on appelé l'archée. Il correspond à l'âme végétative ou plastique des philosophes (2), τὸ ἐπιθυμητικὸν ou âme concupiscible des Platoniciens.

L'Esprit, Ruach des Cabbalistes, est un degré plus élevé, correspondant à l'âme sensitive, τῷ θυμικῷ des Platoniciens, ou à l'âme irascible. Le troisième degré appelé par eux Neschmah qui correspond à l'âme rationnelle ou mieux intellectuelle, τὸ λογικὸν des Platoniciens, item Νοῦς, ou mental. Le Christ paraît désigner ces trois degrés dans *Jean* 6. v. 53 sous les noms de chair, sang et vie. Le quatrième degré, appelé Chajah, est une vitalité plus haute qui survient à l'homme, de l'extérieur, qui ne pénètre pas en lui, mais l'entoure, ce dont il est parlé dans l'*Ecclésiast.* III, 21, et que le Christ paraît appeler la vie éternelle, dans *Jean* 6. v. 56. Enfin le cinquième degré est l'unité, l'union, le concours ou la présence divine, Jechidah des Cabbalistes, indiquée par le Christ *Jean* 6. v. 54, degré auquel bien peu ont pu monter pour y demeurer à l'exception du Christ. *Psal.* 22. v. 21.]

8) Et ainsi il y a de même les cinq notions semblables dans le monde formatif: on les appelle les esprits formatifs.

Il y a également cinq notions et espèces semblables dans le monde créatif, et chacun d'eux s'appelle mental créatif, et enfin on trouve les cinq notions ou espèces semblables dans le système émanatif, et on les appelle mentals émanatifs du mental.

Donc, la Psyché procède du Règne émanatif; l'Esprit, de la prompte colère émanative; le mental, de la prudence ou plutôt de l'information émanative; la vie du Père émanatif, et l'unité du Longanime émanatif.

On sait de plus que chacune de ces cinq personnes est divisée en dix numérations dans chacun des mondes. D'où il

(1) On peut aussi traduire: non pas tout à fait corporel, mais placé dans le corps primitivement à l'état de semence.
[(2) S. Hutin, *Henry More*, Hildesheim 1966, pp. 127 s.]

ressort que toutes les Psychés, Esprits, Mentals sont subdivisés suivant les cinq degrés de tous et de chacun des mondes émanatif, créatif, formatif et factif.

9) Cela peut nous faire comprendre pourquoi il est dit dans le traité Talmudique des bénédictions que le Roi David avait dit cinq fois, *ma psyché, louez Dieu, Ps.* 103. V. 1, 2, 22. *Ps.* 104. V. 1, 35. C'était l'indication des cinq noms donnés aux âmes, c.-à-d. Nephesch, ou psyché, ou âme inférieure; Ruach ou Esprit ou âme moyenne; Neschamah ou mental ou âme supérieure Chajah ou la vie divine, Jechidah ou l'unité, c'est-à-dire l'union.

On sait maintenant que c'est ainsi qu'ils s'appellent: en effet le Royaume, la prompte colère et la Mère des formes sont dites Nephesch, Ruach et Neschamah, ou Psyché, Esprit et Mental: Quant à la Sagesse (1) on l'appelle la vie ou Chajah, parce qu'en elle est la source des vies, selon le mot mystique de l'*Ecclés.*: 7. V. 13: *La sagesse vivifiera ceux qui la possèdent.* La Couronne (2) s'appelle Jechidah ou unité, parce que le Longanime unique est en quelque sorte célibataire, n'ayant pas d'épouse par soi, alors que le Père a une épouse qui est la Mère, et la prompte colère une épouse qui est la Reine ou le Royaume.

[Notons bien que par épouses divines nous n'entendons pas autre chose que la tendance à se communiquer au monde inférieur et de mettre au jour un plus grand nombre de concepts restreints et spécialisés, pour que l'intelligence du contemplateur ne soit pas écrasée par la généralité et l'ampleur des idées. La notion des épouses peut avoir trait, par ailleurs, à la Rigueur et à la Justice qu'on ne trouve pas dans les plus élevés des concepts, où règne la plus grande clémence.]

(1) Sophia des mystiques protestants. (N. du Trad.)
(2) Cf. Saint-Martin.

10) Ainsi, au moment de la création, l'Adam protoplastès contenait tous les types ou espèces dont nous avons parlé, depuis la Psyché factive jusqu'à l'Unité émanative. Tel est bien l'Esprit de l'Ecriture dans *Ezéch.* 34. V. 32: *Vous êtes Adam,* c.-à-d. c'est à bon droit qu'on vous appelle Adam. En voici le sens: si le texte devait être interprété littéralement, on objecterait facilement que tous les peuples du monde, les Gentils sont des hommes au même titre, que les Israélites, c'est-à-dire en station droite. En ce cas on eût dû dire: vous êtes des hommes. Mais ce n'est pas que cela [et le sens réel est: c'est de vos âmes qu'était constitué le microcosme d'Adam]. Et cela se rapporte, à ce qu'ont dit nos maîtres, de bonne mémoire, dans *Job* 38, V. 4. איפה (1): *Où étais-tu quand je jetais les fondements de la terre:* où le sens est le même que si le Saint-Béni avait dit à Job: où était ton Ephah, ta mesure, dans l'Adam protoplastès?

11) L'état des choses est tel, en effet, que tous les mentals, esprits et psychés, ont été sans nulle exception, compris dans l'Adam Protoplastès au moment de sa formation: certaines de ces âmes étaient affectées à la tête d'Adam, d'autres à ses yeux, d'autres à son nez, ou à l'un quelconque de ses membres dont elles étaient dépendantes. Ainsi donc, dans le principe de la création de l'Adam protoplastès, toutes les âmes existaient en lui, toutes celles qui étaient originaires du bien; toutes, dis-je, étaient contenues en lui et dépendaient de lui. Mais, quand il pécha, le mal se mélangea au bien, et la confusion du bien et du mal se fit de telle façon que, par la suite, les peuples païens sortirent de la partie mauvaise. De là il ressort que la partie fondamentale de l'Adam protoplastès fut bonne: les âmes des Israélites en proviennent. C'est ce que l'Ecriture déclare dans l'endroit que nous avons cité: *Vous êtes Adam.* (Ce qui revient à dire que les Ames des Israélites sont l'Adam

[(1) Cf. *Loci communes*, p. 486, 614 sur Kether, *corona* et Atarah, *corolla*.]

protoplastès lui-même), *et vous êtes ses étincelles et ses membres* (1). Elle est la raison pour laquelle dans 2 *Samuel* 7. v. 23, on dit des Israélites qu'ils sont le peuple unique sur la terre. Voici les propres paroles: *Et quel peuple est comme ton peuple? Quelle nation comme Israël est la seule...* Les autres peuples ne peuvent pas être appelés Adam. C'est qu'en effet, ils ne sont sortis que de la partie mauvaise qui fut mélangée à l'Adam protoplastès.

12) Lorsqu'il mangea du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, par là même, il mélangeait le mal du bien, de sorte que le bien qui se trouvait en lui fut confondu avec le mal des écorces masculines, c.-à-d. de Samaël, qu'on appelle Adam Bélial, *Prov.* 6.V. 12. Par la même raison, le bien qui était dans Eve se mélangeait au mal de l'épouse de Samaël, (Lilith) laquelle est l'écume du serpent; parce que le serpent avait eu des relations (sexuelles) avec Eve. Il résulte de là que la mort seule offrait un moyen de restitution et de libération, pour sortir de cette écume et de ce poison, pour lui et pour les fils et les filles qu'il avait engendrés. C'est ce que signifie les paroles de la Gémara: *Si nos premiers parents n'avaient pas péché, nous ne serions pas venus au monde.* C'est par le ministère de la mort que le bien se sépare du mal, et c'est par là qu'il est arrivé que les autres peuples sont nés de l'espèce du mal et tous les Israélites de l'espèce du bien. Cependant ceux-ci ont aussi conservé une certaine quantité de mal, savoir: יצר הרע, ou nature concupiscible, qui est inhérente à l'homme, et l'induit en péché! A la mort de l'homme, cette nature se putréfie dans la terre, et le mal est absorbé, il ne reste que le bien, qui, un certain jour, reviendra à la vie dans le corps glorieux de l'homme, lors de la résurrection des morts.

13) Cela arrivait au temps de la promulgation de la loi, alors il n'y avait plus de pourriture en eux et ils n'avaient plus

(1) *Salus ex Judaeis* est de Léon Bloy: *Le Salut par les Juifs.*

besoin de mourir. Mais, en élevant le veau d'or, les Israélites furent infectés de nouveau (1), et de nouveau le mal se mélangea au bien, et la mort redevint le point de départ nécessaire, ainsi que l'indique l'Ecriture, *Exode* 32. V. 16. La voix חרות, gravée sur la table et qui était l'écriture de la loi, et qu'il faut plutôt lire חירות, indique que les tables les déclaraient délivrés de l'Ange de la mort ainsi que la sujétion aux royaumes étrangers. Ce n'est en effet que par la puissance du mal, par cette partie qui en est encore en nous, que l'Ange de la mort et les rois étrangers ont pu dominer sur Israël.

14) En plus de ce que nous avons dit, il faut noter que les âmes des Israélites étaient réparties dans l'Adam protoplastès en deux cent quarante-huit membres, dont dépendaient toutes celles de la source bonne: parallèlement, les autres peuples étaient aussi en 248 membres (2) (formant autant de cohortes, d'armées du royaume du malin, contenus dans Samaël, dont dépendaient toutes les âmes mauvaises. Le résultat du péché d'Adam, lorsqu'il mangea à l'arbre de la Science, fut de mélanger les âmes bonnes aux âmes de l'Adam Bélial, qui les revêtirent et les enserrèrent, de façon que chaque membre fut enroulé dans le membre correspondant, (comme si chacun des soldats de l'armée du mal avait fait captif un des soldats de l'armée du bien), si bien que la tête fut enroulée dans la tête, les pieds dans les pieds, et ainsi des autres parties.

15) De même que les types, psychés ou âmes inférieures sont réparties dans les 248 membres de l'Adam protoplastès, et se trouvent toutes engainées dans les 248 membres de l'Adam Bélial; il en est de même pour les types esprits, et de même pour les types mentals. Tous sont revêtus, comme nous

(1) Seconde chute. Jacob Boehme, passim. (N. du Trad.)
[(2) Correspondence avec l'anatomie des 248 préceptes affirmatifs et des 365 préceptes négatifs; cf. P. Ricius, *In Tractatum de sexcentis et tredecim mosaicae legis mandatis* (in Pistorius, *Artis Kabbalisticae*, pp. 221 s.].

l'avons dit, et placés à l'intérieur des deux cent quarante-huit membres de l'Adam Bélial, tant psychés, qu'esprits et mentals.

16) Cela nous fait penser qu'une âme qui appartenait, dans l'état de sainteté à un membre grand et d'ordre élevé, a dû être introduite dans un membre correspondant du monde des écorces. C'est bien ce que semble signifier la parole du sage qui dit: Celui qui est plus grand que son voisin porte en lui aussi un plus grande concupiscence qu'il n'en existe en l'autre. Donc, lorsqu'une âme excellente est introduite dans les écorces, il lui est tout à fait difficile d'en sortir, puisque le mal qui l'enserre est corrélativement énorme. A ceci se rapporte ce que l'on dit d'hommes cependant excellents, qui n'en commirent pas moins des péchés atroces et détestables, tels Jéroboam, Achab, Manassé et leurs pareils. Cela est particulièrement à retenir.

17) Ailleurs qu'ici nous expliquerons également comment, par le péché de l'Adam protoplastès, les membres de son âme furent arrachés et plongés dans les écorces comme nous l'avons dit ci-dessus. A cela se rapporte ce qui est dit dans les suppléments du Zohar. *Proverbes* 27,V.7 et 8: *Comme l'oiseau qui quitte son nid...* Ainsi la gloire cohabitante tombe dans l'exil, c'est-à-dire est involuée dans les dix numérations de l'impureté, selon le mot du *Psal.* CIII V.19: *Et il établira son règne sur toutes choses.* Ainsi les âmes des justes sont aussi exilées et revêtues par l'enveloppe du mal dont nous avons parlé. C'est pour cela qu'il est dit ailleurs dans les suppléments: *Parce qu'ils s'en vont et errent de part et d'autre et de lieu en lieu.*

18) En toute période des générations et des époques, certaines âmes émergent de ce mal et viennent au monde selon le précepte de la *Genèse*, 1.V. 28, sur la prolification et la multiplication, que le Saint-Béni nous a données en vue de cette finalité. A retenir. Suivant donc la tenue de la génération ou de l'époque, et suivant une proportion que suivent les âmes

qui sortent des écorces, ce sont quelquefois des âmes de la tête, quelquefois des pieds, quelquefois d'ailleurs qui viennent. Il y a un rapport (mathématique) constant entre ces âmes et celles des membres de la gloire cohabitante qui restent à l'intérieur des écorces en ce même instant; et les âmes qui sont sélectées et sortent dans ce temps sont du même genre. [On peut se demander si lorsque Paul parle de l'instrument de sélection, *Acta,* 9.V.15, c'est dans le même sens qu'ici; puisqu'en effet il devait sélecter et séparer les âmes du mal de la gentilité pour leur faire partager ce bien qui réside dans la vie divine. Egalement, on doit se demander si, dans la plupart des endroits où Paul parle de sélection, c'est dans le sens de la sélection des fragments des vases dont la totalité composait l'Adam protoplastès, comme dans *Ephes.* 1.V.4, ou de la sélection pour l'alliance de Dieu et de l'Eglise, ou en vue d'une vie meilleure, *Apoc.* 17.V.15].

Autant que nous pouvons être renseignés sur cette dernière génération dans laquelle nous vivons (1), c'est la gloire cohabitante des pieds d'Adam qui l'occupe: Ainsi donc toutes les âmes qui viennent au jour maintenant sont du type des pieds de l'Adam protoplastès. Toutes ces âmes étant enfin séparées (des écorces) jusqu'à la dernière, alors le Messie viendra.

Tout cela peut nous aider à comprendre pourquoi les Israélites sont soumis à l'exil et dispersés aux quatre coins du monde, et, de plus, pourquoi la gloire cohabitante est exilée avec eux. En voici la raison: par le péché, les Israélites forcent leurs âmes à entrer dans les écorces; il en résulte qu'il faut qu'ils soient exilés aux quatre vents du monde, parmi les 70 peuples, et que la gloire cohabitante soit exilée avec eux de façon que, s'il se trouve une âme bonne mélangée à l'écorce de celui-ci ou de celui-là des peuples chez qui les Israélites se trouvent en exil, elle, exilée aussi, sorte ces âmes, les conforte

(1) Fin du XVIe siècle. — Note de l'éditeur [1905].

et les purifie, par la force de sa sainteté, ainsi qu'un feu qui dévore le feu. [D'après les *Epîtres aux Romains*, 9. V. 6, 31; 10.V, 19, 21; 11, V. 8, 9, 10, les Chrétiens ont appris une tout autre cause de cette dispersion]. Lorsque tous seront réintégrés, lorsque le bien sera séparé du mal, et qu'ainsi le bien qui était dans les pieds de l'âme de l'Adam protoplastès sera extrait des pieds de l'impureté, alors le Messie viendra.

[Paul, *Rom.* 11. V. 25 et le Christ, *Luc*, 21, V, 24, annoncent d'une façon quelque peu différente la venue du Messie]. C'est cela même qui est indiqué dans le Zohar, section *Pekude*, par ces mots: *Au moment où les pieds arriveront aux pieds.* A retenir. [Voir si *Zachar.*, 14. V. 4, se reporte à ce que nous venons de dire].

20) Voici: dans la dernière Génération, celle du roi Messie, il ne restera rien qui ne soit sélecté, rien qui reste en dehors de l'ensemble de l'Adam protoplastès, si ce n'est ses talons. On sait que dès qu'ils seront sélectés, le Messie viendra. Le verbe אדם donne en effet dans ses trois lettres les initiales des noms d'Adam, de David et du Messie. A ceci se rapporte ce qui est dit dans *Psal.* 89, V. 52. Que les talons du Messie sont couverts d'opprobre; par quoi il faut entendre la dernière génération.

C'est ce qui fait dire à nos sages: *Quand on en arrivera aux talons du Messie les violences se multiplieront.* En effet les parties des pieds étant tout à fait matérielles et grossières, les âmes qui en dépendent sont plus près de la matière et plus portées à la violence. Nos maîtres ont dit aussi: *Le fils de David ne viendra pas avant que ne soient débarrassées toutes les âmes qui ont fait partie du corps* (celui du protoplastès). A bien retenir.

CHAPITRE II

1) Maintenant que nous avons expliqué de quelle façon le mal fut mélangé au bien, expliquons les paroles de l'*Ecclésiaste* 8, V. 9. *Il existe un moment où l'homme a dominé sur l'homme pour son malheur.* Adam Bélial, c.-à-d. les écorces ont dominé sur l'Adam Saint, ou âmes de l'Adam protoplastès, les ont enveloppées et dissimulées sous elles-mêmes: elles l'ont fait dans la pensée d'en retirer un avantage pour elles; or, en réalité, comme nous allons l'expliquer, elles ne sont arrivées qu'à se causer un dommage.

2) Nous savons assez et plus qu'il ne faut, pourquoi les enveloppes externes se déchaînent dans ce monde de manière à pousser l'homme au péché, et ébranlent toute pierre, de sorte qu'il excite la colère de son saint Créateur, et que sa gloire cohabitante soit envoyée en exil et que le lieu de son sanctuaire soit dévasté. Tout cela n'est que le résultat des péchés d'Israël. Quant à la manière dont cela se passe, nous allons la dire: Les Extérieures (1) ou écorces sont les scories, les excréments; l'impureté des sept rois d'Edom, leur nom, c'est la mort; tandis qu'au contraire, ce bien qui se sépare d'eux s'appelle la vie. Aussi longtemps donc que quelque chose de saint reste dans leur milieu, il leur tient lieu de vie, et leur fournit la vitalité, la nutrition, le souffle; privés de cette sainteté, ils périssent. Ils s'efforcent donc pour entraîner l'homme au péché, pour garder sous leur sujétion, enchaînée dans leur milieu, l'âme qui

[(1) *Loci communes*, p. 342: "Hyzon, *externi...*", renvoyant à *Ets Chajim.*]

leur assurera la vie et les alimentera dans la tranquillité. Comme les autres, ils travaillent en vue de leur conservation; et comme il est écrit dans les *Prov.* 6 v. 29: *ne on peut guère couvrir d'opprobre le voleur qui a volé pour emplir son âme, alors qu'il avait faim.*

3) En resumé, toute l'affaire se réduit à ce fait qu'une âme d'Israël, ne peut, puisqu'elle est sainte, même si elle a péché et disparaît sous les écorces, (voy. 2 *Sam.* 14,V.14) être tout à fait rejetée, puisque la plus petite étincelle de sainteté (ne peut être perdue). Et comme celle-ci descend du lieu où est la sainteté de celui dont le nom soit béni; c'est lui-même qui envoie des aliments à ces âmes enchaînées sous les écorces, et c'est par leur intermédiaire que les écorces se nourrissent. Il en est de même de l'arbre qui pompe le suc dans l'intérêt du fruit, cependant que les feuilles et les écorces en prennent leur part: si le fruit est enlevé, feuilles et écorces se dessèchent.

4) Mais ce n'et pas tout: nous avons déjà dit, dans le chapitre premier, que la gloire qui cohabite dans le milieu des Israélites subit avec eux leur exil. Etant un feu consumant, elle rassemble toutes les étincelles d'âmes qui se trouvent parmi eux. Or les âmes, aussi bien que la gloire cohabitante (1), revêtues d'écorces, attirent un vaste afflux. Tout l'effort de ces écorces consiste donc à faire pécher les Israélites pour pouvoir emprisonner en elles leur âme et la gloire cohabitante.

5) Plus est grande la sainteté de l'Ame, plus est abondant l'afflux qu'elles tirent d'elle et grâce à elle. D'où il suit qu'elles s'efforcent surtout à faire pécher les meilleures des âmes, pour les ensevelir dans les profondeurs corticales, et que les disciples des sages sont assiégés par un plus grand nombre d'écorces que les autres hommes. C'est ce qui fait dire à nos maîtres vénérés: Le *disciple du sage doit se garder de sortir seul la nuit.* Au même sujet se rapporte également une parole que nous avons déjà

[(1) *Loci communes*: pp. 711-715: Shekinah, *gloria cohabitans.*]

cité dans le chapitre premier: *Celui qui est plus grand que son voisin, contient aussi une plus grande quantité de mauvais désirs.* Telle est la raison pour laquelle on voit des hommes illustres et supérieurs aux autres, s'abandonner aux plus grands et détes tables péchés: avec l'aide de Dieu, nous donnerons de ce fait, dans ce même chapitre, une plus ample explication.

6) Bien que nous ayons dit que c'était dans le but de réunir toutes les étincelles que la gloire cohabitante était exilée, c'est cependant de l'homme lui-même que tout dépend, par la raison qu'il est cause de tout: car c'est celui qui a détérioré quelque chose qui doit le réparer. Et voilà pourquoi on nous a donné le précepte de la prolification et de la multiplication, en vertu duquel nous devons nous sanctifier au moment de la copulation maritale (1), pour pouvoir attirer et faire sortir des écorces, des âmes qui soient ainsi séparées du mal.

7) Mais comme, à cause de nos péchés, nous n'accomplissons pas cet acte assez scrupuleusement ni assez parfaitement, les âmes que nous extrayons sont mélangées de quelque mal. Ici réside le mystère de la concupiscence, qui est pour ainsi dire créée avec l'homme, dont la tâche est d'employer toute sa vie, à se délivrer de ce mal resté en lui, par ses propres opérations. [Ici, nous voyons pointer ce pharisaïsme combattu par le Christ et les Apôtres. Nous ne pouvons pas en effet nous sauver par nos propres forces mais bien par le foi et la prière, grâce à la nouvelle alliance obtenue du Père avec l'aide et le concours de l'Esprit].

8) Toutefois tout cela ne suffit pas encore; le mal n'est jamais complètement séparé jusqu'au jour de la mort. C'est alors qu'il se putréfie dans la poussière terrestre, et est enlevé à l'homme et disparaît. C'est pour cela qu'on scelle les morts dans le sépulcre: sujet que nous traiterons plus longuement avec l'aide de Dieu.

[(1) *Loci communes*, p. 305: Zivvug, *copula maritalis.*]

9) C'est à ce propos que nos maîtres vénérés ont pu dire *qu'ils ne mouraient qu'à cause du conseil du serpent* (cause du péché d'Eve). Cela aussi peut fournir la réponse à cette question: comment se peut-il qu'ils puissent mourir sans péché? Ce qui serait charger Dieu d'une iniquité: toute l'explication est que le mal était en eux au préalable, et qu'il fut mélangé à leurs âmes, lors du péché d'Adam protoplastès, quand le serpent injectait en son âme toute son impureté. Ce mal préalable ne peut leur être enlevé que par la mort, suivant la parole de Dieu, *Genèse* 2. v. 17: *Le jour où tu en mangeras tu seras soumis à la mort.*

10) Du jour où Adam pécha, tous nos efforts tant en pensées qu'en actions n'ont dû avoir d'autre but que de faire sortir les âmes du milieu des écorces par l'opération que nous avons dite. C'est ce que nous montre le *Psal.* 68. v. 35:

Rendez gloire à la puissance de Dieu. Si nous étions justes, si notre conversion était parfaite, la faculté nous serait donnée de retirer d'un seul coup des écorces, toutes les âmes qui y gisent, et aussitôt le messie viendrait; comme le disent fort bien nos Rab. vénérés: *le fils de David ne viendra que lorsque toutes les âmes qui sont dans le corps* (1) *en seront sorties.* Mais nos péchés affaiblissent, si je puis ainsi parler, la puissance du créateur. C'est ce qu'indique l'Ecriture, *Deutér.* 37. v. 18: *Tu affaiblis la pierre qui t'a créé.*

11) Quand donc ces âmes seront tout-à-fait sorties des écorces, dont le nom est la mort, en même temps la gloire-cohabitante, aujourd'hui exilée dans leur milieu, et qui les unifie, sortira aussi: et les écorces seront livrées à la mort, elles seront absorbées et périront [car il n'y aura plus ni privation, ni abaissement, ni mauvais désir, qui sont la raison formelle de l'existence des écorces. A ce sujet voy. Paul 1. *Cor.* 15 vers 24 à 28 où est employé le mot Καταργήσῃ (action d'abolir, *kata argeô*) Conf. 53-54]. C'est cela même qu'a déclaré *Isaïe* 25, v.

[(1) *Loci communes*, p. 233, Guph, *corpus*].

8: *Il abolira la mort pour l'éternité.* Ce sont les écorces qui portent le nom de mort. Qu'en dit-on? Que, dès que la gloire qui s'appelle la vie sera sortie de leur milieu, elles seront abolies pour l'éternité, et ne seront jamais rétablies, ainsi qu'il arrivait au temps de la promulga tion de la loi, ou la mort était reléguée en son ancien état.

12) Nous avons déjà dit ailleurs que plus l'âme est bonne, et plus elle est profondément plongée dans les écorces, plus aussi les ennemis extérieurs font d'efforts pour la salir de tous les péchés possibles, pour qu'elle reste plus longtemps en eux et qu'ils en retirent le plus grand avantage. Leur crainte est que parfois un juste accompli ne leur arrache par copulation conjugale de telles âmes; nous l'avons déjà dit. Avant donc qu'un juste ne leur enlève une telle âme, et qu'ils perdent la subsistance qu'ils tirent d'elle, que font-ils? Dès qu'ils aperçoivent un endroit tout à fait corrompu, [par exemple, un corps du plus détestable tempérament, dans lequel une âme doit être envoyée pour un embryon nouveau sous cette génération], il poussent l'âme très bonne à entrer dans ce lieu, où tout le mal qui y est déjà aidant, ils pourront la pousser au péché et la corrompre plus violemment encore qu'auparavant, de sorte qu'elle soit forcée de revenir en leur puissance plus viciée que précédemment, et qu'ainsi elle leur demeure soumise pour toujours. Ainsi, comme le dit l'*Ecclésiaste* 8.V, 9: *Ils exercent leurs pouvoirs sur l'homme,* croyant le faire dans leur propre intérêt, alors qu'au contraire, c'est à leur détriment.

13). En effet les choses se passent ainsi. Le Saint-Béni est, *Deut.* 32. V. 4, *la pierre dont l'ouvrage est parfait.* Puisque, par le péché d'Adam, les âmes sont tombées au pouvoir des écorces, il ne veut les en tirer qu'à bon droit. Que fait-il? Il attend de se trouver en présence de quelque lieu vicié comme nous l'avons décrit, puis il le montre aux extérieurs en disant: Je veux que telle ou telle âme soit introduite dans ce lieu impur

(où s'est glissé le Tempérament corrompu). Les Extérieurs croient, contrairement à l'intention, qu'ils auront grand profit d'avoir poussé là-dedans une âme supérieure, et se livrent à la joie de le faire. Dieu très-louable, désirant conduire jusqu'au bout la chose comme il faut, d'accomplir l'ouvrage de leur bonne volonté, il advient tout à fait ce que l'on sait qu'il arriva dans l'histoire du bouc conduit à Azazel et qui emporta tous les péchés des Israélites. Quand, en effet, une âme sainte comme celle dont nous parlons est envoyée dans un lieu très vil, par exemple dans le fils d'un homme tout-à-fait impie, dans un étranger, ou dans un corps semblable, les extérieurs crient leur joie, la pensant tout à fait en leur pouvoir, et dans l'impossibilité, dans ce cas, d'être jamais réintégrée.

14). Mais il arrive que cette âme robuste et sainte se défend noblement, brille par l'excellence de ses actions et se sépare tout-à-fait des écorces, non seulement elle, mais d'autres étincelles qu'elle emmène avec elle du fond cortical même. C'est ce qui est arrivé à notre père Abraham (la paix soit avec lui) qui était fils de Térakh, idolâtre et grand-prêtre des faux dieux, et dont il est dit dans la *Genèse* 12. V,5: *Des âmes qu'ils avaient acquises* (lesquelles étaient étrangères) *à Haran.* C'est ce qui arriva à beaucoup d'étrangers qui étaient des Justes. Ruth, Tamar, Rahab et tous les rois de la maison de David, et le Messie lui-même; puis R. Akiba et R. Meïr, et plusieurs autres pareils. Ce fut à ce point que David, qui était sorti de là, arriva à dépouiller entièrement l'écorce dont il était revêtu. Nous parlerons en son lieu de l'écorce de Moab dans laquelle avait été plongée la psyché de David. Par la suite, il distribua au cordeau la terre de Moab dont il avait tué les habitants. D'où il ressort qu'Adam Bélial avait exercé sa domination sur un saint, mais que ce fut pour son propre malheur, ainsi que pour celui de tout homme pervers, comme on l'a dit plus haut.

Il ressort aussi de là que, plus une âme vaut, plus elle est plongée dans les écorces, plus aussi sa concupiscence est

grande et redoutable. Il ne faut donc pas s'étonner des fautes que perpétra David avec Bethsabée et Abigaïl.

Ce qui est bien clair aussi, c'est que parfois, le juste peut être le fils d'un impie alors que les justes seulement mériteraient de donner le jour à des fils justes, semblables à eux.

CHAPITRE III

1) Maintenant que nous avons montré que toutes les âmes étaient contenues dans l'Adam protoplastès, âmes de toutes les espèces, psychés, esprits, mentals; d'autre part, puisque nous savons que, dans chacune des espèces, il y a 248 membres, comme on l'a dit au premier chapitre; il nous faut savoir qu'il y a dans l'homme 248 membres et 365 vaisseaux veineux et semblables, soit un total de 613. Le chiffre 613 est le nombre des racines (1) existant dans toute âme, de telle sorte que tout membre ou vaisseau parmi ces six cent treize, constituant un membre entier, constitue une racine entière.

2) Nous savons encore que chaque membre peut être à nouveau divisé en 248. Par exemple dans le bras on rencontre les veines de la tête, des yeux, si bien que la tête, le foie et presque toutes les autres veines de la tête se trouvent dans le bras, et, par extension d'idée, dans tous les six cent treize autres membres: dans chacun des membres, chaque membre est contenu.

3) Et, puisque chacun des 613 membres ou vaisseaux contient tous les membres, il faut en conclure que chacun des membres contient les 613 âmes, puisque dans chacun des membres ou vaisseaux on trouve une personne entière se composant de 248 membres et de 365 canaux; si bien que n'importe quel membre ou canal de la tête en est une seule

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, Jerusalem 1974, p. 348 sur ces racines chez Vital.]

racine, dans laquelle sont contenues les 613 autres âmes.

4) De plus, chacun des 248 membres est divisé en 3 parties: la chair, les vaisseaux et les os. Ces derniers vaisseaux ne font pas partie du nombre des trois cents soixante-cinq; ce sont seulement les points extrêmes des vaisseaux et des nerfs finissant et s'absorbant dans la chair. Dans cet ensemble, ce sont les os qui occupent le degré le plus élevé, puis les vaisseaux: à ce sujet, on peut prendre des renseignements dans le traité de la formation de l'homme.

5) Il résulte de là qu'on ne peut pas supposer un nombre de racines inférieur à 613 dans l'âme de l'Adam protoplastès, et pour chacune de ces racines, moins de 613 étincelles d'âmes.

Et, parce que le péché d'Adam mélangea le mal au bien, nous sommes obligés d'accomplir plusieurs révolutions, jusqu'à ce que nous soyons restitués, [cette révolution qui se rapporte à ces espèces de jugements, dont *Hébr.* 9. v. 27. *Jean*, 5. v. 24, *d'où il ressort qu'aucune révolution n'atteint le vrai chrétien.* Conf. *Apoc.* 14,13]. A chaque tour, peu de chose est réintégré, car le nombre des révolutions est aussi grand que le nombre des étincelles en lesquelles se divise l'âme. Cela vient de ce que les 613 racines d'Adam protoplastès furent divisées en soixante myriades de petites racines d'Adam, dont chacune est une personne complète contenant 248 membres. De là vient qu'on les appelle des racines comme on l'a dit plus haut.

6) De même, n'importe quelle racine, prise, parmi ces soixante myriades de petites racines, peut se diviser à son tour en soixante myriades d'étincelles, dont chacune sera une certaine âme par soi-même. Toutefois, il y a des étincelles dans lesquelles la division ne peut pas avoir lieu, comme on pourra le voir au chapitre 29, où nous donnons des raison empruntées aux suppléments du Zohar f. 112, col. 1. et dont les expressions sont les suivantes: *Quand elles se sont étendues jusqu'à*

soixante myriades... (1) Ici il semble que *jusqu'à* n'enveloppe pas forcément les soixante myriades: elles peuvent être moins nombreuses, mais elles ne peuvent pas dépasser ce nombre, ce qu'indique l'emploi du mot *jusqu'à.* A retenir.

Une racine quelconque des soixante myriades des petites racines n'est pas nécessairement divisée de la même façon qu'une autre. L'une peut être partagée en six cents treize étincelles, une autre, en mille, etc., jusqu'à ce qu'il s'en trouve une qui subisse la division en 60 myriades, le plus petit nombre possible des racines étant de 613, et alors on les appelle des grandes racines, et le nombre des étincelles (2) ne dépassant pas soixante myriades. Tout cela arrive en raison de la défaillance et de la corruption dont la cause, cette racine, a besoin de cette division pour effectuer ses révolutions.

7) Nous devons tâcher d'éclairer tout cela un peu plus largement. Il faut savoir que l'âme de l'Adam protoplastès fut divisée en trois parties suivant le nombre des Patriarches, (comme on divise d'habitude une armée en un corps et deux ailes). Puis ces trois parties furent ensuite divisées en 12 se rapportant au nombre des tribus d'Israël. Enfin ces douze parties elles-mêmes furent partagées en 70, nombre des âmes qui descendirent en Egypte. Ces 70 parties sont les grandes racines, dans lesquelles sont comprises toutes les âmes de l'Adam protoplastès.

Dans la suite, ces 70 parties furent encore redivisées en six cent treize racines moyennes. Et ces six cent treize racines en soixante myriades, nombre qui se rapporte à la génération du désert.

8) Il faut savoir aussi que ce nombre 613 comprend en lui tous les nombres susdits. Le nombre 600 de ce compte indique les six cent mille ou 60 myriades. Dans 13, qui est une

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cité, pp. 162, 172.
[(1) *Loci communes*, p. 571-578, Nizuzoth, *scintillae*].

partie du nombre posé, on trouve les 12 tribus, et l'unité. L'unité a trait à leur existence ou à leur ensemble. Le ternaire se rapporte aux Patriarches et le denaire aux 70 âmes, par l'addition du denaire avec les soixante myriades, d'où sortiront les 70 âmes. On voit donc que 613 contient tous les autres nombres, autrement dit: les trois Patriarches, les douze tribus, les 70 âmes et les 60 myriades.

9) Ainsi tout l'ensemble, le tout de l'âme d'Adam protoplastès, était divisé suivant les patriarches, les 12 tribus, les 70 âmes, chaque racine prise dans les 60 myriades de racines reçoit dans la suite une division suivant les mêmes raisons.

Il y a pourtant en cela une différence: Dans Adam, les 70 âmes furent divisées en 60 myriades de petites racines; mais les 70 âmes qui sont dans chaque racine des soixante myriades, ne se divisent pas de telle sorte que chacune donne plus d'une seule racine: en effet, chacune se divise en 613 étincelles ou plus; il peut arriver que certaines de ces racines soient divisées en 60 myriades d'étincelles, qui sont des âmes, mais restent de simples âmes et ne constituent pas des racines.

10) Tout ce que nous venons de dire se comprend d'abord de la psyché factive. Mais la division de l'esprit du monde formatif, et du mental du monde créatif est la même, puisque on le sait, l'âme de l'Adam protoplastès avait contenu en lui toutes les âmes depuis la psyché factive jusqu'au longanime émanatif.

CHAPITRE IV

1) Après t'avoir expliqué comment toutes les âmes furent comprises dans l'Adam protoplastès. et comment toutes, par son péché, furent revêtues d'écorces, arrivons à la doctrine même de la révolution des âmes. Depuis le temps où le mal fut mélangé au bien, deux choses sont devenues nécessaires, la première est l'obligation pour l'homme de séparer le bien du mal, ce à quoi on arrive par l'observation des trois cents soixante cinq préceptes prohibitifs, la seconde le devoir de reintégrer la partie bonne, grâce aux préceptes positifs ou qui ordonnent. Il n'y a jamais eu dans l'Adam protoplastès un membre qui n'ait été composé des 248 autres membres et des 365 vaisseaux des veines ou des nerfs dont le nombre se totalise en 613.

2) S'il en est ainsi, on pourrait dire qu'il suffit que chaque membre remplisse les 613 devoirs, sans que toutes les étincelles les remplissent tous.

3) Mais il n'en est pas ainsi car chaque membre est divisé en 613 étincelles ou plus et chaque étincelle est en rapport avec tous les membres; elle est donc tenue de remplir les 613 devoirs qui ont trait aux membres et aux vaisseaux de l'homme. Si elle en a manqué un seul, elle est soumise à une révolution, ainsi qu'on le dit dans les suppléments du Zohar, Supp. I.

4) En réalité, il existe une différence entre les deux cas suivants: quelqu'un a pu remplir tous les 613 devoirs, par le fait des étincelles du membre, dont descend la racine de son âme, bien qu'il ne les ait pas remplis lui-même: ou encore,

quelqu'un n'a point encore rempli les devoirs par les étincelles de sa racine bien qu'il l'ait exactement fait par lui-même.

5) Rien de cela ne suffit: les 613 préceptes doivent être remplis par l'homme en fait, parole et pensée (1). Cela est indiqué par les paroles du *Lévitique* 6. v. 9. sur la loi de l'holocauste, où nos maîtres ont dit: *Si quelqu'un médite sur le précepte de l'holocauste, cela lui sera compté comme s'il avait lui-même offert l'holocauste.* [Cette phrase peut servir à expliquer ce que Paul dit souvent sur l'imputation de la foi, que les travaux que le fidèle n'accomplit pas par ses propres forces (puisqu'aussi bien il les nie) mais par l'Esprit saint obtenu du Père par l'intercession du Fils, par la foi véritable et la prière, (en réalité, rien ne se peut faire sans la foi du fidèle); que ces travaux, disons-nous, lui sont imputés à justice comme s'il les avait réalisés lui-même, et une récompense lui est promise *Rom.*, 4. v. 5, 11 etc.].

6) Mais si faisait défaut une unique étincelle de l'âme dans une de leurs parties, qui sont l'œuvre, les paroles et la pensée, elle sera contrainte à subir la révolution, jusqu'à ce qu'elle ait accompli toutes choses.

7) Aussi bien celui qui n'aura pas étudié la loi suivant פשט ou le sens littéral, רמז ou sens allégorique, דרש ou anagogique et סוד , ou mystique ou cabbalistique, lesquels sens sont contenus dans le vocalisme פר"ר"ס , (2) celui-là sera forcé de revenir jusqu'à ce qu'il ait tout compris suivant chacun de ces sens: chacun du moins pour la partie qu'il peut s'assimiler comme connaissance de sa racine: c'est cette partie qui lui a été donnée sur le mont Sinaï, ainsi qu'on le sait bien.

8) Ce que nous venons de dire nous permettra de répondre à beaucoup de questions et à beaucoup de doutes. Nous voyons

(1) Cf. le Catéchisme de l'Église catholique (N. du Tr.)
(2) Voir Rabbi Issachar Baer, *Comment. sur le Cantique des Cantiques*; dans la Bibl. Rosicrucienne, Introduction. (N. du Tr.)

en effet beaucoup de justes d'un degré assez peu élevé comparativement à d'autres hommes qui pratiquent la justice, cependant calmes et sereins attendre avec joie la vie future; d'autre part on voit des justes, très haut placés, comme notre Moïse (la paix soit avec lui), dont il est dit dans les Suppléments du Zohar, qu'il doit être révolué pendant une durée non inférieure à soixante myriades de générations. Cela vient de ce qu'il est tenu d'accomplir sa part qui est énorme: et c'est pourquoi ses révolutions ne peuvent être si vite accomplies.

9) Cela explique aussi pourquoi on voit des justes qui meurent comme emportés en pleine jeunesse, comme par exemple R. Bon et d'autres semblables. La cause de cette mort ne réside pas dans le fait qu'il aurait commis une faute dont, accusé et convaincu, il serait ainsi puni; la vérité est simplement qu'il a accompli, ainsi que plusieurs autres justes, les six cent treize principes, et qu'il ne lui restait plus qu'à s'en aller [Voy. ad. *Phil.* 1. v. 23] et à sortir de cette vie dès sa jeunesse. R. Bon en 19 ans en fit plus qu'un disciple quelconque en 70 ans. C'est ce qu'il faut considérer.

10) Cela explique aussi pourquoi il y a des justes qui meurent à regret, comme notre Moïse (la paix soit avec lui); bien que quelques uns aient affirmé le contraire. La raison en est que Moïse n'avait pas encore rempli les 613 devoirs, notamment ceux qui concernaient la terre promise et la maison du sanctuaire et qu'il lui paraissait dur de revenir par la révolution, ce qui lui était pourtant imposé. De là le regret qu'il eut sans doute de mourir. Mais les justes qui ont accompli l'intégralité du devoir ne peuvent que se réjouir de la mort. C'est ce qui est dit de *Daniel* 13, v. 13: *va à ta fin et repose.* Il n'aurait pas besoin en effet de se soumettre à une révolution ultérieure.

11) Voilà pourquoi aussi la rédemption est si longue à venir; c'est qu'il faut une infinité de révolutions pour qu'une étincelle quelconque accomplisse entièrement les 613 préceptes, avec toutes les espèces dont nous avons parlé.

12) Et cela fait comprendre aussi ce qui est dit, dans la Gémara, d'un certain Rabbin qui répondit à l'interrogation suivante: *Quel est le précepte que ton père observe le plus? — Le précepte des franges.* (1).

On voit en effet certains sages qui observent plutôt certains préceptes que certains autres. Quand nos sages vénérés ont agité la question de savoir s'il fallait observer de la même manière les devoirs légers et les devoirs graves, ils lui ont donné cette réponse: *Les sages seuls ont pu savoir ce qui leur a manqué, et ils n'observent point dans la même mesure les préceptes qu'ils ont déjà observés dans les révolutions précédentes.*

13) Cela, toutefois, doit être compris des préceptes qui n'obligent pas le corps, comme les préceptes relatifs à la terre promise, à la première tonsure et autres semblables. Mais ceux qui obligent le corps, la construction des tentes, le souffler dans les trompettes et le port des feuillages (2), la prière, la lecture du texte *Ecoute Israël* (3), et autres: ceux-là, chacun est tenu de les accomplir dans chaque révolution. A retenir.

14) Quant à la plupart des hommes, qui ignorent pourquoi ils sont venus au monde et ce qui leur manque, ils sont tenus de remplir tous les devoirs. C'est pourquoi ils doivent apporter le même soin à l'observance des devoirs légers qu'à celle des grands devoirs.

15) Cela aussi nous explique pourquoi certains hommes se livrent avec plaisir à l'étude approfondie du sens littéral de la loi, quand d'autres s'appliquent au sens moral ou anagogique, d'autres à l'allégorique ou tropique, d'autres la gématrie ou arithmétique sacrée, d'autres à la voie de Vérité ou Cabbale. Tout se passe en vue de la fin pour laquelle l'homme subit la révolution présente; ainsi il est inutile que, dans

[(1) Loci communes, p. 665, Zizith, *fimbria peniculata.*]
[(2) *Ibid.*, p. 485.]
[(3) *Ibid.*, p. 722.]

chaque révolution il s'occupe de tout. Et, pour cette raison, on peut se rendre compte des difficultés et des doutes que soulèvent la question de connaître les besognes et les révolutions des hommes.

15) Maintenant que voici exposée la raison des racines des âmes, et le devoir d'accomplir, de cette façon les 613 préceptes, qui incombent à chacune des étincelles; considérons que l'homme a le plus grand besoin de connaître la racine de son âme et sa provenance. On l'en avertit dans le Zohar (1) au *Cantique des Cantiques* 1. v. 7: *Dis-moi quel est celui que chérit mon âme...* Ce qui veut dire qu'il doit savoir pour quelle fin il est venu au monde.

16) Voici à quoi se ramène l'affaire: on sait que les Israélites sont mutuellement tenus les uns envers les autres par un engagement dont l'origine est qu'ils furent tous dans l'Adam protoplastès, nous l'avons déjà dit au chapitre Ier. Cependant ils ne sont caution les uns pour les autres qu'en raison des péchés manifestes, comme il est dit, *Deut.* 29. vs 29: *Et maintenant ces secrets sont manifestes pour nous et pour nos fils.* Ils ne sont donc responsables les uns des autres que dans le cas ou pouvant empêcher le mal, ils auraient négligé de le faire.

17) Mais il y a aussi des raisons d'une nature plus particulière et plus intérieure. C'est que tous ceux qui proviennent d'une même racine sont responsables, solidaires les uns des autres chacun en particulier; si bien que chacun est passible de la peine générale, et soumis à la révolution, comme nous l'expliquerons par la suite.

18) Il n'en est pas de même pour ceux qui proviennent de racines différentes. Si quelqu'un se souille d'un péché et qu'un homme pouvant l'en empêcher ne l'a pas fait, ce dernier n'est puni que dans la vie présente et n'est pas tenu de revenir par voie de révolution ou d'imprégnation, comme nous l'expose-

[(1) *Zohar Hadash*, ff. 61-75.]

rons plus tard. Donc les 613 étincelles des âmes contenues dans une racine faisant partie des 70 petites racines que l'on trouve dans chaque membre de l'Adam protoplastès, comme nous l'avons dit au ch. 3., toutes ces 613 étincelles, même si elles sont plus nombreuses, sont liées les unes aux autres par une absolue solidarité. Et cela parce qu'elles sont considérées comme une seule âme.

Ce qui est à retenir comme un axiome de la plus grande importance touchant la marche de la révolution. Si donc une quelconque des 613 a péché ou a nourri quelque vice, toutes les autres tenant à la même racine sont obligées de corriger ce vice et de réparer le mal; et nulle d'elles ne peut être considérée comme parfaite ni réintégrée, bien qu'elle ait accompli les devoirs requis, jusqu'à ce que soit effacée la faute de l'étincelle coupable. De toute façon, ces étincelles sont liées en une association qui reste la même, par le mystère de la révolution et de l'imprégnation. [A remarquer dans l'*Ep. aux Rom.* 2. vs 25, une phrase identique de Paul relative au même mystère]. Nous nous expliquerons là-dessus plus loin, avec l'aide de Dieu. De sorte que toutes sont obligées de l'aider, jusqu'à ce qu'elle ait entièrement rempli tous ses devoirs. Une fois tous les préceptes observés, l'obligation de caution mutuelle cesse, pour ceux qui sont d'une même racine, bien que cette âme soit sortie des 70 petites racines contenues dans un membre de l'Adam protoplastès.

19) Ensuite, il faut savoir que parmi ces 613 étincelles, les unes sont plus que les autres voisines et parentes, et une plus parente peut s'embryonner dans celle-ci ou celle-là, ou accomplir une révolution pour pouvoir l'aider, ce que nous étudierons dans le chapitre V, avec l'aide de Dieu.

20) Il reste entendu que ces 613 étincelles sont une seule âme qui, par le péché d'Adam ou les fautes de l'homme lui-même, ont été dispersées comme un rocher que l'on briserait à coups de marteau en 613 particules, ou plus. *Jérém.* 23, vs. 29.

21) Cela fera comprendre ce que disent les Cabbalistes; qu'une d'elles peut venir dans une autre par révolution, bien qu'il paraisse absurde qu'un homme parfait soit forcé de revenir, surtout lorsqu'il s'agit d'accomplir une révolution dans un homme beaucoup plus vil qu'il n'avait été précédemment. Cela est pourtant, à cause de la responsabilité mutuelle des 613 étincelles, et parce qu'elles sont de la même racine. Parfois une excellente étincelle révolue en une étincelle quelconque, voire tout-à-fait inférieure, parce qu'elle lui est liée par manière de caution, comme étant de même racine, et que sa tâche est de l'aider et de la perfectionner.

22) Il faut noter que chacune des 613 étincelles ou des particules en plus grand nombre qui proviennent de la même racine, portent toutes son nom. Chaque racine contient en partie des disciples de sages d'une plus ou moins grande science, des observateurs des Préceptes, et en partie aussi des intelligences grossières, gens de basse classe et impies. Il en est ainsi de l'arbre où, en plus du fruit, on trouve du bois, des branches, des feuilles et aussi des écorces, le tout ensemble constituant une âme. Il est nécessaire que, dans chaque racine, on trouve 613 étincelles, constituant le système d'une âme, suivant le mystère des 248 et des 365 vaisseaux qui la concernent, et que tous soient des disciples des sages de façon que le nombre des savants ne puisse pas être inférieur à 613. Quant au reste des membres, ils sont comparables au bois, branches et feuilles de l'arbre: ce sont des pères de famille et des gens du peuple. La somme se réduit à ceci, que, dans chaque racine, on ne doit trouver, en guise de fruit, que les disciples des Sages, et que leur nombre certain doit-être de 613; cela dans la psyché, l'âme inférieure ou le Nephesch. Il faut qu'on en trouve 613 autres dans l'esprit et autant dans le mental, et ainsi en s'avançant à travers chacun des systèmes, émanatif, créatif, formatif, factif; (voir ch. 2.). Tout ceci est à noter et très important à retenir, si l'on veut éviter toute confusion dans l'étude.

23) La raison en est que, dans chaque racine, la personne est représentée tout entière et constituée des 613 membres.

24) Ainsi qu'il y a une très grande différence entre ces racines, dont les unes se rattachent à la tête, les autres aux pieds. Ainsi en est-il des différentes étincelles de la même racine. Ce dont il ne faut pas s'étonner, puisque les impies et les autres peuples sont sortis de l'Adam protoplastès aussi bien que Noé, Abraham, Isaac et leurs pareils, ce qui semble à peine possible. Mais la difficulté disparaît par ce fait que cette âme ou une autre se compose de 248 membres dans chacun desquels il y a de la chair, de la moelle, de la peau, du poil et parfois des ongles. Quiconque se rattache à la moelle intérieure est très-supérieur, et la hiérarchie va diminuant jusqu'aux poils et aux ongles qui sont comme les écorces de ce membre. Il n'y a donc point à s'étonner d'entendre dire que, dans la racine de l'âme d'Adam, il y a des particules impies, basses et inférieures. A bien retenir, pourqu'on n'ait pas besoin d'y revenir, et cf. Chap. 32.

25) En outre il y a beaucoup de préceptes qui ne peuvent pas être accomplis par l'une quelconque de ces étincelles. La raison en est que, provenant d'une même racine, elles n'en viennent pas moins dans telle famille, ou dans telle tribu. Une accomplit sa révolution dans le sacerdoce ou tribu de Lévi, l'autre dans les fonctions de juge, une autre se trouve être ouvrier tisseur. Donc toute âme ne peut pas accomplir les 613 préceptes, puisqu'il y en a qui ne concernent que le prêtre ou le Lévite, — d'autres, le Roi ou le juge et leurs pareils. En raison de quoi il y a des préceptes spéciaux, comme le rachat du premier-né, le lévirat ou la discalcéation (1). Celui qui n'a ni fils, ni frère, est dans l'impossibilité d'accomplir ces préceptes. Toutefois il y a d'autres préceptes que peuvent observer tous

[(1) *Loci communes*, p. 347, Chalizah, *discalceatio*, cérémonie religieuse où la veuve "dépouillait" (notamment les chaussures).]

les hommes, comme la lecture de l'*Ecoute Israël*, les prières, les franges [*Matt.* 9. vs. 20. — 23. vs. 25 — 14. vs. 36], et aussi de se rendre à la synagogue. Il y a d'autres préceptes que l'homme n'est pas obligé de suivre comme le glanage, le coin du champ, les prémices de la tonte auxquels sont obligés tous ceux qui possèdent un champ ou des brebis; s'il est moindre, il est libre. Il y a enfin des préceptes qui ne concernent que le temple, comme les sacrifices et autres cérémonies.

26) Disons maintenant en quoi consiste la nature de chacun de ces devoirs. En ce qui regarde les devoirs qu'un homme peut accomplir, par exemple pour l'achat d'un champ et le paiement de la dîme, etc., il sera tenu, s'il ne les accomplit pas, à une révolution pour les remplir dans toute leur étendue. Pour les devoirs qui ont trait au Temple, et qu'on ne peut remplir par défaut d'occasion, tels que le rachat du fils, le lévirat, la discalcéation, il y a lieu de considérer, que si une occasion s'offre de les remplir et que l'homme ne saisit pas cette occasion, il se trouve dans la condition de quelqu'un qui n'aurait pas accompli les devoirs que tous peuvent remplir, et par conséquent il est obligé au retour révolutionnel pour en accomplir l'observance. Mais si l'occasion lui a manqué, il lui suffit de pénétrer par le mystère de l'embryonnat dans un homme vivant qui soit de sa racine et obligé à ces devoirs par fait de révolution, comme nous l'avons dit. Quand l'observance d'un principe qui lui avait manqué s'offrira à cet homme (l'embryonné), par le moyen de ce dernier, il (l'embryonnant) pourra pratiquer son observance: ceci fait, il ne tardera pas à le quitter pour s'envoler. Arrêtons-nous sur ce sujet.

27) Pour tout ce qui concerne les devoirs relatifs au Temple, soit les étincelles qui étaient venues avant la construction du sanctuaire soit durant que le Temple existait, étaient obligées de revenir dans des prêtres, des lévites ou des Israélites, jusqu'à l'accomplissement parfait. Cela découle de ce que nous

venons de dire. Quant aux étincelles qui ne vinrent au monde qu'après la destruction du Temple; il leur faut revenir au temps de l'avènement du Messie, c'est alors qu'elles observeront tous les préceptes.

28) Cela fait comprendre pourquoi le jour du Messie doit venir avant le monde futur, c.-à-d. au septième millénaire, parce qu'alors commenceront les peines. Aussi longtemps que l'âme est seule, les occasions lui manquent pour accomplir les préceptes: donc les devoirs relatifs au Temple devront être accomplis vers le commencement des jours du Messie. Et l'on comprend aussi ce que signifiaient les paroles du R. Ismaël fils d'Elischa lorsque la nuit du Sabbat en mouchant la chandelle il disait: *Quand la maison du Sanctuaire sera restaurée, j'offrirai un sacrifice pour mon péché.* Cela nous suffira et qu'on le retienne.

CHAPITRE V

1) Nous avons assez démontré, dans le chapitre précédent, que toutes les âmes sont soumises à un mélange de bien et de mal et qu'elles viennent au monde pour se refaire en séparant le bien du mal, et que les unes viennent au monde par le mystère de la révolution, les autres pas le mystère de l'embryonnat. Il nous faut maintenant dire ce que sont proprement la révolution גילגול et l'embryonnat עיבור.

2) La révolution que l'on appelle Gilgul est le cas où, lorsqu'un enfant sort du sein de sa mère, une certaine âme entre en lui: cette âme est obligée de supporter toutes les douleurs et toutes les misères qui affligeront ce corps, par le fait duquel elle entre dans l'aura du monde jusqu'à sa mort, et sans avoir le pouvoir de s'en séparer avant le dernier jour. L'embryonnat ou Ibbur est le cas où une âme vient au monde dans un homme déjà né dans ce monde et adulte. Quand une âme autre entre dans un homme semblable, cela ressemble au fait d'entrer dans une femme qui porte un embryon dans son ventre; et voilà pourquoi on a donné à cet acte le nom d'embryonnat. C'est suivant le même mode une nouvelle fécondation qui se passe dans l'homme adulte, qui reçoit une nouvelle âme en plus de son âme radicale. Et il ne peut arriver qu'une âme s'embryonne par ce mystère dans quiconque n'est pas encore âgé de plus de treize ans; c.-à-d. de treize ans et un jour (1), époque à laquelle il est considéré comme un homme et

[(1)*Loci communes*, p. 204: Bar mizewah, *filius praecepti.*]

obligé à l'observance des devoirs, alors vient une nouvelle âme pour aider, à être juste et le diriger dans l'étude des préceptes et de la loi.

3) L'embryonnat est double: premièrement c'est le cas d'une âme qui, lorsqu'elle féconde à nouveau un homme, se trouve en état de manquement, parce qu'il lui manque l'accomplissement d'un précepte dans une révolution précédente, accomplissement dont l'occasion ne s'est pas présentée, par exemple le lévirat, la discalcéation, et d'autres semblables. Elle n'avait pas besoin de descendre en révolution pour cette réparation, comme nous l'avons dit ci-dessus ch. 4. C'est pourquoi elle est venue s'embryonner dans cet homme pour accomplir le précepte qui manque.

4) Secondement il peut arriver qu'une âme féconde un homme dans l'intérêt de ce dernier, pour l'aider, le rendre juste, le gouverner, alors qu'elle-même est indemne de tout manquement. Dans aucun des cas il ne peut y avoir fécondation avant que l'homme soit agé de treize ans et un jour, c.-à-d. arrivé au moment où il est obligé à l'observance des préceptes.

5) Entre les deux cas, il y a cette différence que lorsque l'âme s'est embryonnée pour elle-même et pour réparer son manquement, elle s'étend à tout le corps comme l'âme propre de l'homme et supporte tous les malheurs et toutes les souffrances qui s'abattent sur ce corps, comme l'âme même de ce corps (1) et qu'elle y reste tant qu'elle n'a pas accompli le précepte qui lui manque; dès qu'elle l'a fait elle s'en va.

6) L'embryon qui se forme dans l'intérêt de l'homme et pour l'aider, n'est pas soumis aux misères et aux douleurs du corps, par le fait qu'il est indemne de manquement et ne travaille pas pour soi. Il n'a pas non plus de temps fixé pour

(1) Peut-être est-ce le cas de l'aveugle-né dont on raconta la guérison, *Jean* IX, 2 et 3.

s'en aller. Le plus souvent il y reste le temps qu'il veut et suivant la bonne volonté que montre l'homme, plus celui-ci s'améliore plus forte est l'union. Si l'homme tombe dans le mal il s'en sépare, disant d'après les *Nombres*, 16, V. 26.: *Eloignez-vous, je vous prie, des tentes de ces hommes impies...* et s'en va.

7) En ce qui concerne la révolution, il est possible que deux ou trois étincelles reviennent ensemble dans un corps unique — comme nous le dirons plus bas dans ce même chapitre. Mais cela ne peut arriver que si les âmes en révolution proviennent de la même racine, et même des 613 étincelles de cette racine, lesquelles sont unies par une solidarité forcée (v. ch. 4) et sont toutes de la même âme.

8) Si quelqu'un détourne son prochain tous deux sont tenus à souffrir une révolution dans le même corps; le séducteur pour aider l'autre à remplir le devoir dont il l'a détourné, et à réparer le mal dont il est cause. Dans ce cas, bien qu'ils ne soient pas de même racine, ils peuvent revenir ensemble. (v. ch. III).

9) Dans la plupart des cas d'embryonnat les âmes proviennent de la même racine. Toutefois, lorsqu'un homme fait, comme il le faut, tous ses efforts pour remplir un précepte et y reste attaché à l'exemple d'un certain juste qui lui-même avait apporté tous ses soins à cette observance, il se peut, bien qu'ils ne soient pas de même racine, que l'âme de ce juste féconde cet homme.

10) Sachons aussi qu'il peut arriver que cette fécondation se produise entre deux vivants. Si par exemple un juste vit sur terre s'occupant à l'observance d'un précepte et qu'un autre homme vit à la même époque s'efforçant lui aussi d'accomplir le précepte, comme le fait le juste, il se peut que le Nephesch ou la psyché, âme inférieure du juste, imprègne l'homme, bien qu'ils soient vivants tous deux. C'est ce qu'est dit dans 1 *Samuel*, 18. 1: *La Psyché de Jonathan fut liée à celle de David:*

quoique tous deux vécussent dans la même génération. A retenir.

11) Ce que nous disons de l'embryonnat est indiqué aussi dans le livre de *Midrash Haneelam*, 42 (1). Il y est dit: *qu'on aide celui qui est venu pour se purifier.* R. Nathan dit: *Les âmes des justes l'aident.* Cela est à noter. L'âme d'un juste vient dans un homme pour l'aider à remplir ses devoirs, et, par conséquent le juste prend sa part de l'observance des préceptes. C'est ce qu'ont remarqué nos vénérés maîtres quand ils ont dit: *Les justes sont plus grands après leur mort que pendant leur vie. Parce qu'après leur mort ils méritent d'avoir des enfants:* Ce qui veut dire que l'homme est comme le fils de ce juste qui le dirige dans l'observance des préceptes comme un père ferait pour son fils. Au chapitre XIe nous expliquerons plus longuement de quel grands secours peut user et se conforter un homme fécondé par un juste. Voici ce que voulurent dire nos maîtres par ces mots: *s'il est honnête il recevra sa part et la part de son compagnon dans le jardin d'Eden.* Un tel juste a déjà reçu sa part dans le jardin d'Eden, et maintenant qu'il est embryonné dans tel ou tel homme pour l'aider, il reçoit, suivant le précepte même, sa part à nouveau.

12) Quant à la révolution, elle a plusieurs causes.

1° Quelqu'un revient parcequ'il a péché et contracté un vice. Sa révolution sera consacrée à la réparation du péché pour lequel il vient. Et dans ce cas il est facile qu'il pèche de nouveau.

2° Un autre revient pour remplir et parfaire un précepte négligé. Ici il y a deux espèces de cas.

Le précepte n'a pas été observé alors que l'occasion en était fournie: si par exemple il n'a pas fabriqué de tente lorsqu'est venue la fête des Tentes, etc... bien qu'il n'ait pas porté de ses mains atteinte au précepte, mais parce qu'il est resté indiffé-

[(1) Texte dans *Zohar Hadash*.]

rent et n'a pas agi. Il est plus loin du péché que celui qui revient pour réparer un péché ou un vice.

Voici maintenant quelqu'un qui vient pour accomplir un précepte, dont l'occasion ne lui a pas été fournie, mais que par paresse lui-même n'a rien fait pour chercher. Par exemple il n'a pas acheté de champs pour observer le principe de la glane. Celui-là est encore plus loin du péché, il a beaucoup de chances pour ne pas y tomber.

3° Certains reviennent pour rendre les hommes justes et pour les conduire dans la voie du bien et non dans leur propre intérêt. Ceux-là sont absolument certains d'échapper au péché. La raison en est que le Seigneur, dont le nom soit béni, ne désire pas (ce qui ne soit pas!) que ses créatures retombent dans la faute, quand elles ont payé le poids de leurs dettes. Et comme celles-ci ne reviennent que pour les autres, il les garde de tout péché (1)!

4° Quelques-uns reviennent parce que dans une révolution antérieure ils n'ont pas mérité de recevoir l'épouse qui était la véritable et l'assortie, et que cette fois ils vont la recevoir.

13) Maintenant que nous savons comment se fait la révolution, comment il se fait que plusieurs étincelles se réunissent dans un corps unique, si toutefois elles sont de la même racine, entrons dans un domaine plus spécial. Sachons donc qu'il peut arriver que dans un corps reviennent une âme, ou deux, ou trois, ou quatre. Il est impossible de trouver plus de quatre âmes dans un corps. Les choses se passent de telle façon qu'il ne vient quelquefois qu'une âme seule nouvelle; mais quelquefois avec elles reviennent de vieilles âmes de sa racine, pour réparer avec celle-ci le mal pour quoi elles ont dû revenir en révolution. Quelquefois comme je l'ai dit il ne vient qu'une âme neuve, quelquefois une neuve et une révoluée, ou bien une neuve et deux vieilles ou bien enfin une neuve et trois

(1) Cf. *Matt.*, XVIII, 34.

vieilles. Il ne peut s'en rencontrer plus d'une neuve et trois vieilles.

14) A cela se rapporte ce que dit *Job*, 32. 29: *or Dieu a fait toutes ces choses trois fois en chacun des hommes.* Par homme il faut entendre ici l'âme radicale neuve grâce à laquelle le corps reçoit le nom d'homme et d'individu. Dieu ordonne qu'il se fasse trois révolutions avec celle-là: ce qui donne trois vieilles avec la nouvelle qu'on appelle l'homme. C'est aussi le sens des paroles de l'*Exode* 20,5, touchant la vengeance de l'iniquité des pères sur leurs enfants et leurs petits enfants jusqu'à la quatrième génération. Parce que, par le mystère des révolutions, ce n'est qu'à la quatrième seulement que l'iniquité se purge avec l'âme nouvelle.

15) La même chose peut arriver dans l'embryonnat, où il ne peut y avoir en un seul homme aussi que trois âmes en plus de son âme radicale, en tout quatre âmes: Car il peut y en avoir trois ou moins imprégnant le même homme, mais jamais plus de trois (1).

16) Mais dans tout embryonnat, comme les âmes s'associent à quelqu'un dont l'âme est de la même racine qu'elles, la fécondation se fait dans un ordre allant du moindre au plus important. Dans ce cas le premier embryon est le moindre en degré, le deuxième est plus important et le troisième enfin est le plus grand. Alors c'est un plus juste, une âme plus parfaite que les autres qui imprègne avant que la lumière soit obscurcie.

La même méthode est constamment observée, de sorte que dans le mystère de l'embryonnat jamais ne se manifestent plus de trois âmes en sus de l'homme lui-même.

17) Il y a aussi une autre explication de ce passage de *Job*, 33. v. 29: *Dieu opère ces choses deux et trois fois dans l'homme.* Il

(1) *Lorsque vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai au milieu de vous.*

aurait dû dire en trois fois, puisqu'il dit en deux et trois tours, ou deux fois trois, de telle sorte que l'on peut comprendre qu'il existe un ternaire deux fois répété. Voici donc le sens: quand quelqu'un vient au monde, dans les trois premières révolutions, il vient seul, c.-à-d., que son étincelle ou sa particule est seule, pour qu'il n'ait pas besoin d'aide. Mais quand il a été révolué trois fois, alors commencent trois révolutions secondaires. A partir de ce moment et désormais il ne revient plus seul; avec lui revient ou s'embryonne une étincelle de ses racines pour l'aider. Donc quand une autre étincelle se prépare à entrer en société avec lui c'est dans le but de le diriger et de le conforter. Ainsi quand le texte dit: *en deux et trois tours Dieu opère ces choses dans l'homme,* cela veut dire: cela se passe dans la seconde période des trois révolutions et particulièrement dans la troisième, et ultérieurement quand lui-même est avec un homme c.-à-d. avec une autre étincelle, pour que cette étincelle lui donne secours et lui montre la voie droite. C'est ce qu'avec l'aide de Dieu nous expliquerons dans le chapitre 12, à propos des paroles du *Deut.* 22.v.3: *Tu feras de même pour tout objet que ton frère aurait perdu,* etc.

18) Sachons que si un homme revient pour la négligence d'un précepte, il revient beaucoup de fois seul, jusqu'à ce qu'il ait rempli tous les 613 préceptes et tout ce qu'il a à parfaire pour sa part. Quand il se relèvera à la résurrection des morts, chacun de tous les corps dans lesquels il a été révolué, recevra de cette étincelle la part en rapport du précepte qu'elle a rempli quand elle habitait ce corps.

19) S'il revient à cause d'un vice ou d'un péché, il est alors nécessaire, qu'il soit révolué avec une autre étincelle qui l'accompagne et l'aide dans sa réintégration.

20) Si la première étincelle a commis un de ces péchés à cause de quoi les corps sont abîmés dans la mort et périssent, et qu'il ne puisse y avoir pour eux de résurrection; cette étincelle dont le corps a péri, revient seule dans un second

corps, de façon à ressusciter avec toutes les parties de l'étincelle du premier corps: mais celui-ci périt.

21) Puisque nous avons dit que la multitude des âmes ne peuvent révoluer dans un seul corps à moins d'appartenir à la même racine, disons que bien que les 613 étincelles d'une racine puissent se révoluer avec une d'elles, cette révolution ne peut pas être simultanée: ce sont les étincelles les plus proches et les plus analogues qui marchent ensemble.

22) Il pourrait cependant arriver que quelqu'un se montrât digne de recevoir les embryons des 613 étincelles, comme nous l'avons exposé dans le précédent chapitre, mais dans ce cas trois seulement prévalent dans l'embryonnat et la lumière des autres est obscurcie.

23) Toutefois dans le cas où cette étincelle est tout-à-fait parfaite, il peut arriver que la révolution des 613 étincelles de sa racine se passe en elle, et que proportionnellement à sa perfection, elle remplisse assez de préceptes pour que nombre de rayons se révoluent en elle. S'il arrive par hasard (Dieu l'en préserve) qu'elle pèche et se corrompe, à raison de ce péché, nombre d'étincelles lui sont enlevées. Cela se passe tout aussi bien dans la psyché ou âme inférieure que dans l'esprit ou dans le mental.

24) Il y a des étincelles qui sont très près de l'homme, d'autres plus éloignées: certaines l'entourent de loin, d'autres de si près qu'elles le revêtent pour ainsi dire. Tout cela dépend des œuvres de cet homme.

25) Sachons qu'il dépend des œuvres d'un homme de rassembler les étincelles de sa psyché, de son esprit et de son mental pour les élever de la profondeur des écorces et les parfaire. Dieu aidant, nous nous expliquerons plus longuement en parlant de la prosternation sur la face dans les prières, au chapitre 9 où nous dirons que la psyché fait bien des révolutions seule et par soi et l'esprit et le mental également. Quand nos maîtres disent que le fils de David ne peut venir

avant que toutes les âmes qui sont dans le corps n'arrivent à la lumière, comment cela est-il possible, alors qu'il faut souhaiter que par ces nombreuses révolutions faites pendant notre génération (1) leur psyché au moins fut parfaite jusqu'à sa pleine restitution (2). S'il en est ainsi comment toutes les espèces pourront-elles consommer leur perfection? Mais, comme il a été dit, les esprits ou les mentals peuvent venir dans des corps divers, et aussi bien s'involuer dans la psyché de quelque étranger. Voici la raison pour laquelle les âmes peuvent être restituées ensemble et qu'il n'y a pas besoin que les unes attendent les autres.

26) Si une psyché sort des profondeurs des écorces et (ce que Dieu détourne) pèche à nouveau et retombe dans la corruption; à nouveau elle se plonge dans les écorces comme auparavant et avec elle sont entraînées toutes les étincelles qui dépendent d'elle. Quand elle retourne en révolution, elle-même et son cortège d'étincelles reviennent dans un corps unique: mais le fondement de cette révolution réside dans l'étincelle de l'ensemble de la psyché qui a trait à ce corps: les autres particules de la psyché qui reviennent avec elle, entrent dans le corps par le mystère de l'embryonnat, mais ne souffrent pas moins des douleurs et des misères qui arrivent au corps, en ce qui concerne le corps lui-même et les douleurs de la mort. Cependant les péchés commis dans ce corps ne les chargent pas elles-mêmes, et ne chargent que l'étincelle qui en l'espèce correspond directement au corps, car les autres adhèrent plutôt au bien qu'au mal. Si un précepte est rempli, elles en ont leur part et participent aux conséquences, parce qu'elles sont là pour aider l'étincelle directement liée au corps.

27) On voit donc qu'elles participent, à la fois de la nature de

(1) C.-à-d. des Juifs, comme semble l'indiquer le contexte. V. plus loin: *prosélyte.* (N. du trad.).

[(2) *Loci communes*, p. 733: Tikkun, *restitutio, restauratio, redintegratio, item conformatio, dispositio, configuratio.*]

la révolution et de la nature de l'embryonnat. La raison en est que, par les douleurs et les souffrances de la mort qu'elles supportent dans le premier et dans le second corps, elles expient leurs péchés et que par les bonnes œuvres qu'elles accomplissent dans le second corps elles se perfectionnent, se restituent et deviennent justes. On sait que dans l'embryonnat du second corps, elles ne supportent aucune peine ainsi qu'il a été dit.

28) Par là, nous comprenons comment on peut espérer la fin et le terme de toutes les révolutions. Si les premières étincelles participaient aux péchés du second corps, il faudrait dire que plus elles parcourent de révolutions dans leurs retours au monde et plus elles accumulent de péchés. Mais les choses se passent comme nous l'avons dit. Voici: toutes les particules de la psyché sont révoluées; cependant, l'étincelle qui est plus particulièrement attachée au corps et le meut, est l'étincelle fondamentale et qui nomme cette révolution, elle est chargée des peines des péchés commis. Lors de la résurrection des morts, chaque corps recevra l'étincelle qui lui est due suivant le temps auquel elle fut en lui et suivant le degré de la racine dans laquelle la division fut faite.

CHAPITRE VI

1) Voici exposée la nature de la révolution et comment dans Adam protoplastès se trouvaient toutes les âmes depuis la psyché factive jusqu'à l'unité du Longanime émanatif: il nous faut maintenant nous étendre plus longuement sur toutes ces choses. Sachons que l'ordre de révolution va de bas en haut. La première, est celle de la psyché du système factif: ensuite se révolue l'esprit formatif et ainsi jusqu'à l'unité du Longanime émanatif, le plus bas précède et qui en sort plus juste s'élève d'autant plus haut. Et cela est entièrement d'accord avec ce qui est dit dans le Zohar section *Mischpatim* (1) par ces paroles: *Viens et vois... Quand un homme est généré, on lui donne une psyché, s'il monte en dignité, un esprit.*

2) L'homme est tenu de parfaire et de restituer toutes les espèces, psyché, esprit, mental des mondes factif, formatif et créatif. Ces degrés admettent en soi élévation ou régression; ce qui n'arrive pas dans la vitalité et unité du monde émanatif. Si un homme perfectionne la psyché, l'esprit et le mental des trois systèmes inférieurs, il n'a plus besoin de craindre le péché.

3) Ces trois espèces, psyché, esprit et mental sont sujets à la révolution jusqu'à leur réintégration. En premier lieu vient la psyché: si elle est restaurée, c'est un résultat acquis: s'il lui manque quelque chose il lui faut accomplir une révolution

[(1) Dans la traduction de J. De Pauly, III, p. 376, le traité *Mishpatim* est précédé de citations sur le thème de la transmigration.]

trine. De même pour l'esprit et le mental. C'est ce que dit l'Ecriture dans *Job.*, 33. v. 29: *Dieu opère toutes ces choses deux et trois fois dans l'homme.* La psyché, la première fois, s'appelle un homme, et comme elle n'a jamais révolué et qu'elle est neuve elle porte le nom d'homme. Dieu ensuite institue en elle trois révolutions en sus de sa première arrivée, elle y est appelée homme comme ci-dessus. Ainsi, il y a pour la psyché trois révolutions en dehors de la première et également, trois pour l'esprit et trois pour le mental.

4) C'est aussi le sens de l'*Exode* 40. v. 5, qui concerne l'iniquité des pères retombant sur les enfants... et arrière-petits-enfants (1) on y exprime en effet quatres tours, la première arrivée de l'âme nouvelle et sa révolution trine. Et cela n'arrive qu'à ceux qui le haïssent, qui sont les impies.

Cela veut dire que si un homme n'a pas commencé à se corriger au cours des trois premières révolutions, il reste cependant de l'espoir. Mais si trois révolutions, outre la première où l'âme est dite neuve, sont passées et qu'il n'a pas commencé à se corriger, il n'y a plus d'espoir, et il ne reviendra plus: sa psyché est détruite: *Exode* 12.v.15. 19; 31.v.14, *Levit.* 7.v.20. Je décrirai plus loin ce qu'est cette destruction, avec l'aide de Dieu. Et c'est bien ce qu'écrivent nos maîtres: *Et sur les arrière petits enfants de ceux qui m'auront haï...* Il faut entendre par là ceux qui tiendraient dans leurs mains les œuvres de leurs pères, c.-à-d. ceux chez qui les premières œuvres persistent encore dans l'état où ils sont. Car la première révolution s'appelle le père, la seconde le fils, ce qui est à retenir. Si quelqu'un n'a commencé à se corriger dans aucune de ces trois premières révolutions, il est alors appelé ennemi; ceux de son genre ne reviendront plus; mais ils ont parcouru cependant quatre retours entiers; celui de la première venue de l'âme et les trois révolutions.

(1) Cette loi est écrite dans le Ciel pour tous les hommes de toutes les religions (n. du tr.).

5) Quant à celui qui a commencé à se corriger et n'a pas suivi les exemples de ses pères, il est désigné par les mots: *Qui me chérissent et gardent mes préceptes.* Et le Seigneur béni leur fait la grâce de pouvoir revenir mille fois, voire à l'infini jusqu'à ce que leur restitution soit entièrement accomplie. Ce qui est dit: *leur faisant miséricorde pour mille générations,* c.-à-d. leur offre la grâce, même s'ils étendent jusqu'à mille le nombre de leurs révolutions. Pour qui ce bienfait? *Pour ceux qui me chérissent et gardent mes préceptes.* Lorsqu'il est dit *mille,* cela n'implique pas que ce nombre doive être nécessairement utilisé, mais seulement s'il en est besoin, car en réalité il est possible que les âmes soient réintégrées en un moins grand nombre de retours. Toutefois il est nécessaire qu'à chaque révolution on corrige plus que dans la précédente.

6) Le mystère de ceci consiste en ce que celui qui revient trois fois et n'a pas commencé sa correction, montre que la somme du mal l'emporte chez lui sur la somme du bien de beaucoup de degrés. Ce qui se dégage de sain de ces trois tours est bon et se sépare des gangues et des écorces (1) qui sont ce qui est mauvais. Il est de coutume lorsque les écorces sont plus abondantes que ce qui est mangeable, qu'on prenne ceci et qu'on laisse les détritus. Ce bien alors est donné aux fils qui eux-mêmes sont nés (2) c.-à-d. aux autres hommes qui provenaient de la même racine que cet homme, comme nous l'expliquerons au chapitre IX, à l'endroit: *Si ton ennemi a faim, nourris-le de pain...* Et alors dans une seconde révolution le mal qui était en lui est consommé et tout ce qu'il y avait de bien en lui, lui est enlevé. Comme tout ce qui reste n'est que du mal, il n'y a plus lieu à révolution; cette âme est détruite parce qu'elle est toute mal.

(7) Mais si ce qui est sain l'emporte sur les résidus, on a

[(1) *Loci communes*, p. 675, Kelipoth, *cortices seu putamina.*]
(2) *Matt.* XVI, 29.

coutume d'enlever ces résidus de la partie saine. Ainsi dans chaque révolution un peu de mal s'en va et il reste un choix de bien, cela jusqu'à ce que tout le mal soit consumé et que l'être soit parfaitement pur et bon sans aucun mal. C'est à noter.

(8) On donne aussi une autre raison pourquoi l'impie ne va pas au-delà de trois révolutions alors que le juste peut en atteindre mille. Le sens est celui que l'on trouve dans l'histoire du second Elisée (1) dont on dit qu'il ne sera ni jugé ni introduit dans un monde à venir (qu'il ne reviendra pas au monde). Ici cela se passe suivant la parole de nos vénérés maîtres qui dit que *le feu de la Géhenne n'a pas de pouvoir sur les disciples des sages.* S'il en était ainsi, comment feraient les âmes qui ont des iniquités à faire disparaître? Pour elles, justes et élèves des sages, le Seigneur a choisi de nombreuses révolutions de préférence à la peine infernale. Le nombre et la proportion de ces iniquités est en rapport avec le nombre et le temps des révolutions. Même ils gagnent encore quelque chose par le moyen de ces révolutions: plus ils reviennent plus ils ont l'occasion d'observer les préceptes et de s'élever dans la justice. On peut donc considérer les révolutions comme un secours, ce qui ne peut pas se dire de la Géhenne.

9) Pour l'impie, sur qui le feu de la Géhenne a un pouvoir, si bien qu'il y entre et qu'il y consume ses péchés, il lui est meilleur de souffrir là que de venir en révolution. Car à chaque tour il accumulerait de nouveaux péchés sur les transgressions qu'il a déjà commises, ce pourquoi il serait dispersé du monde et ne pourrait pas subsister. C'est pour cela qu'après la révolution trine il est livrée à la Géhenne où il entre, s'il n'a point commencé à se corriger, pour que ses péchés soient brûlés.

10) Que l'on sache que ce que nous avons dit de la destruction ne s'applique qu'à la partie de la psyché qui appartient au monde factif: c'est là en effet que les écorces sont en plus grande force et c'est en ce qui les concerne qu'il peut y avoir destruction. Mais dans l'esprit et le mental, qui appartiennent aux systèmes formatif et créatif, il n'y a pas de destruction, mais il est nécessaire qu'ils se corrigent, et ils ont le bonheur de jouir d'une jurisprudence préférable qui leur permet la restitution même dans les trois premières révolutions.

[(1) Elisha (Elisée) ben Abuyah dit Aher = Autre (second) et hérétique; *Talmud Bab., Hagiga*, 14; G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit. p. 13.]

11) Ici se présente une différence. Il y a des esprits et des mentals qui sont plus rapidement restitués que les autres, lesquels sont obligés à un plus grand nombre de révolutions. Cela dépend du fait qu'il est au pouvoir de l'homme de conquérir tous les degrés depuis le haut jusqu'en bas: depuis la psyché du système factif jusqu'à l'unité du système émanatif, suivant l'ordre des degrés entièrement décrit au Ch. I, (1) où on le trouvera, avec ce qui est dit des quatre nombres et comment chacun se divise en cinq espèces, on y verra que l'ensemble du système fabricatif s'appelle la psyché du monde factif; l'ensemble du monde formatif l'esprit formatif; l'ensemble du monde créatif le mental créatif; et l'ensemble du monde émanatif le mental du mental ou vitalité du monde émanatif. On voit ensuite que l'on trouve en plus cinq espèces dans chacun des systèmes qui sont la psyché, l'esprit, le mental, la vitalité et l'unité. D'où il suit qu'un homme peut d'abord conquérir la psyché du Règne factif, ensuite l'esprit du Microprosope, ou de la Prompte Colère, du système factif, etc., jusqu'à l'unité du Macroprosope ou Longue Patience, ou Longanime, du système factive: tout cela est contenu dans le genre de la psyché factive. Et bien que la psyché, l'esprit et le mental du système factif aient été précédemment en lui, il ne les voit plus, car la lumière de la partie factive est tellement

[(1) Cf. préface *Kab. Den.*, II, p. 10: *Tractatus de 4 systematibus. Emanativo, creativo, formativo, et factivo.*].

clarifiée, qu'elle acquiert l'état du monde formatif et ne s'aperçoit plus devant la lumière de la psyché formative. Et il peut également conquérir entièrement la psyché, l'esprit, le mental, du monde créatif, comme nous l'avons dit: de même du système émanatif. En résumé nous voyons que l'homme peut conquérir la psyché, l'esprit et le mental fabricatif; quelquefois en même temps tous les degrés formatifs, aussi les trois du monde créatif, et enfin la triade du monde émanatif. Bien qu'il ait d'abord toutes les espèces des trois mondes inférieurs, qu'on appelle les enveloppes et les voiles de la Nature émanative: ces espèces ne portent plus alors cette dénomination, mais sont désignées par le nom émanatif. Ce qui est à noter. Si un homme s'élève assez en dignité pour atteindre le monde formatif, alors il reçoit aussi la psyché, l'esprit et le mental de ce système en espèces distinctes.

12) On trouve cela rapporté dans le Zohar, section *Bo.*, fol. 37, où on dit de Moïse (la paix soit sur lui): *Tu es le fils de l'émanation.* La même chose se trouve dans la section *Kedoschim*, comme je l'ai déjà exposé.

13) Il peut arriver que certains hommes conquièrent la psyché de la fabrique et l'esprit et le mental de la formation: d'autres vont jusqu'à la psyché de la formation et à l'esprit et au mental de la création. Quelques-uns même possèdent la psyché de création, et l'esprit et le mental de l'émanation: tout l'ensemble que nous avons déjà exposé. Ce qui est certain c'est que personne ne peut conquérir les espèces émanatives seules, pas plus que les espèces créatives, ni les autres.

14) Il y a cependant quelques cas particuliers plus nombreux que ne peut les décrire une plume défaillante: toutefois ceux qui sont prudents seront suffisamment informés sur ces particularités.

15) Considérons que quoique tous les hommes reçoivent les cinq espèces de la psyché factive et ensuite les autres jusqu'à l'unité émanative, toutes les âmes ne sont pourtant pas égales.

Quelques-unes, en effet, proviennent (1) de la Basilia (2) ou Règne de la faction, quelques-unes de la base de la faction, quelques-unes de la *Timé* (de l'Honneur) qui est le degré Hod, et ainsi de suite jusqu'à la couronne de la faction. Il en est de même pour les esprits, et de même à travers tous les autres mondes. Cela posé, il ne suffit pas qu'un homme restaure seulement sa partie, celle où la racine de sa propre psyché a pris naissance; mais bien, par exemple, que sa racine provienne de la Basilia factive, il n'en n'est pas moins tenu de perfectionner ce qui reste, pour être parfait selon les cinq espèces qui sont dans le monde factif dont chacune contient les 10 numérations, comme il a été dit. Ci-dessus au Ch. I. Quand il a accompli ainsi toute la Faction, alors il peut conquérir l'esprit de la Formation. D'où il suit que celui en qui n'est restitué que le Règne de la Faction ne possède rien de plus que la psyché du monde de la Faction. Que s'il a restitué le Microprosope de la Faction, il possède alors la psyché et l'esprit du genre de la psyché factive. Et en continuant, celui qui a restauré la Faction possède la psyché, l'esprit, le mental, la vitalité et l'unité de la Faction dont l'ensemble s'appelle la psyché du monde factif. Après qu'il a obtenu tout le genre de la psyché factive, il peut acquérir les cinq espèces de l'esprit formatif: ensuite également dans le monde créatif, et enfin dans le monde émanatif.

16) Lorsque nous disons que chacun est tenu de parfaire toutes les parties de la faction, même celles dont la racine de son âme ne dépend pas, avant de pouvoir prétendre conquérir l'esprit formatif, il faut l'entendre seulement du monde de la faction. Dans le formatif, le créatif et l'émanatif l'homme n'est tenu qu'à la perfection de la partie vers laquelle lui même tend.

17) Ceci nous permet de répondre à l'objection que voici: si

(1) De chacune des 10 Sephirot qui sont dans chaque monde et dans chacune des cinq subdivisions de chaque monde (N. du Tr.).
[(2) Cf. *Kab. Den.*, II, p. 51 le tableau des Sephirot selon H. Vital.].

toutes les âmes sont tenues de restituer et de parfaire toutes les parties du monde factif jusqu'au Macroprosope des autres mondes, il s'ensuit qu'il n'y a aucune différence entre les âmes et qu'elles sont toutes égales. Cela ne se peut; en effet les unes sont attachées, ont leur possession, leur lieu dans le règne factif, les autres dans le Fondement (1) et ainsi de suite. Et les choses se passent ainsi que nous l'avons dit, à savoir: que toute âme est expressément tenue à parfaire jusqu'à la dernière toutes les espèces du monde factif, mais qu'il n'en est pas de même dans les autres mondes. La raison en est qu'on trouve dans le monde factif beaucoup de fort dures écorces, de sorte que si quelqu'un a déjà restitué son lieu, par exemple qu'il ait obtenu l'union avec le Royaume, il n'en est pas moins tenu de séparer les autres parties et de les élever jusqu'au Macroprosope de la Fabrication par crainte des écorces ambiantes qui pourraient le ressaisir. Cela est si vrai que si, en réalité ton âme fait partie du royaume factif, et si cette partie, de degré en degré s'illumine jusqu'à atteindre le Longanime de la Faction; si là elle est ravie et monte dans cette sublimité, cependant, bien qu'elle y soit montée et soit dans sa joie, elle n'a encore que la connaissance du règne factif, élevé jusque là. Et si une autre âme plus parfaite qu'elle survient, supposons-là du Fondement factif, à qui il est aussi donné de monter jusqu'au Macroprosope de quelque manière qu'elles montent elles ne seront pas, pour cela, égales; car l'une sera attachée au règne du Longanime et l'autre pas.

18) Toutes les autres psychés sont tenues de se restituer jusqu'à ce qu'elles fassent partie du Longanime factif, chacune suivant l'espèce de son lieu.

19) Il est une autre raison pourquoi il y a une différence entre le système factif et les autres systèmes; nous nous sommes déjà expliqués dans le chapitre premier: c'est que le

[(1) Cf. *Loci communes*, p. 439 s., Yesod 9e sephira).]

système factif, qui a comme l'on sait la notion du Règne ne compte qu'une Numération, tandis qu'il n'en est pas ainsi dans le système formatif où existent six numérations, en rapport avec la notion du Macroprosope. Pour ce qui concerne la Création et l'Emanation, chacun de ces systèmes est en rapport avec les dix Numérations du Père et les dix de la Mère. Pour cette raison, chacun est obligé de restituer et de parfaire toutes les parties de la Faction, parce qu'elle ne consiste qu'en une Numération, en quoi elle diffère des autres mondes. C'est à cause des deux motifs sus indiqués que lorsque l'on s'occupe de la restitution de la partie Psyché, on est tenu d'aller jusqu'au bout de toutes les parties factives. Ensuite, toutes les parties factives parfaites, on acquiert enfin l'esprit formatif faisant partie du règne formatif.

20) Lorsque l'âme est entrée dans l'esprit du règne formatif, par la plus grande perfection de ses œuvres ultérieures, elle mérite la possession de l'esprit faisant partie du Fondement formatif. Mais il n'y a pas lieu, comme cela est nécessaire dans la psyché factive, d'élever le premier esprit reçu du règne formatif: on le laisse à son lieu inférieur dans le règne formatif d'où il ne monte pas. Il en est de même pour chaque notion du monde formatif où l'on monte pour s'assimiler la notion de l'esprit: il n'y a pas besoin d'élever toutes les parties de l'esprit jusqu'au Macroprosope formatif, chacune d'elles restant à son lieu.

21) Cela est indiqué dans le Zohar, sect. *Lechlecha* f. 23 où l'on dit qu'*Abraham reçut d'abord la psyché ensuite le mental* Item au f. 24. *Il alla et partit d'étape en étape dans la région méridionale, jusqu'à ce qu'il fut couronné dans la région méridionale selon sa part et son destin.* Si ici l'on objecte que dans la notion de la psyché factive se trouvent le septentrion et le midi et toutes les autres Numérations de la décade entière, d'où il suit qu'on peut se demander pourquoi l'on dit à propos de l'esprit, qu'il fut couronné dans la partie méridionale, suivant

son destin, et qu'il n'est pas dit dans la partie de la psyché, je répondrai: il suit de la déclaration faite ci-dessus qu'en ce qui concerne la psyché, l'âme est tenue de l'accomplir entière, et que quant à ce qui concerne l'esprit il suffisait à Abraham qu'il restitua sa part et son sort, bien que, cependant il ait été obligé de restituer toutes les autres parties et degrés qui sont dans l'esprit, toutefois avec la distinction que nous avons faite.

22) Cela nous fait comprendre pourquoi toute la partie du monde factif est appelée un seul chemin, tandis qu'on dit des chemins au nombre pluriel en parlant du monde formatif. Cela même démontre pourquoi il ne pouvait le restituer que degré par degré. C.-à-d. qu'alors que dans le monde factif, il était tenu d'élever son degré au plus haut rang, dans le monde formatif quand il avait restitué un degré et l'avait laissé à sa place il passait à un autre plus élevé. C'est pour cela que l'on dit: *un degré après l'autre,* et qu'*ils sont laissés à leur place:* d'où il appert qu'après un degré il reste des degrés et que tous les degrés ne sont pas confondus ensemble comme dans le monde factif. Quel est donc le sens de ces mots: *degré par degré jusqu'à ce qu'il soit couronné dans la partie méridionale pour sa part et son lot.* C'est qu'alors il n'y a pas besoin de parfaire plusieurs degrés plus élevés que celui-ci, comme on y est obligé dans la Faction, comme il a été dit dans l'explication de ce texte.

23) Les choses se passent de la même façon dans la partie mentale du monde créatif et dans la partie vitale du monde émanatif.

24) Tel est aussi le sens de ce texte mystique (2 *Samuel*, 14, 14): *Elohim n'enlève pas la psyché,* où par Elohim il faut comprendre le monde factif: En lui il n'enlève ni n'emporte la psyché, c.-à-d. que chaque notion reste à sa place suivant le rite appliqué dans les autres mondes: mais il les place (les notions) au lieu le plus élevé du monde factif, dans la pensée la

plus haute du système factif: c'est pour cela que le texte dit: *il pense des pensées.* Le motif? Pour ne pas chasser tout à fait ce qui s'est déjà séparé: car en ce lieu les écorces sont très nombreuses. Et si une espèce quelconque y restait il pourrait arriver qu'elle fut poussée vers les écorces (Ce qui ne soit pas!). C'est pour cela qu'on ne dit pas qu'Elohim n'enlève pas soit l'Esprit soit le mental, mais on dit qu'Elohim n'enlève pas la psyché!

25) On donne aussi une autre interprétation de ce passage, qui est d'accord avec ce que nous avons dit plus haut pour convenir que dans le mode factif la montée de la psyché ne se fait pas de la manière que nous avons dit être celle des autres mondes; en effet: dans la montée à travers les notions et les degrés on s'enrichit de notions de l'esprit plus hautes les unes que les autres, mais on garde la même psyché qui est la première, celle qui a été reçue en premier lieu: on ne peut en prendre une autre en plus de celle-là si ce n'est quand il *l'enlève tout en haut*, comme on l'a dit. La cause de cela? Pour ne pas chasser tout à fait ce qui a commencé à se séparer de lui. Car si la psyché restait en bas, l'homme en recevrait une nouvelle et plus haute et celle qui est restée en bas pourrait être jetée aux écorces comme on l'a dit.

26) Par là, on peut comprendre ce qui a été écrit au chapitre II, qu'il y a des âmes qui viennent porter aide à l'homme par le mystère de l'embryonnat. On objectera que l'esprit et que le mental de l'homme qui ont été parfaits et accomplis demeurent au-dessus de son lieu et liés dans le faisceau des vivants (1) avec le Seigneur: et qu'il paraît impossible qu'ils abandonnent la lumière supérieure pour venir dans ce monde. Bien que nous ayons dit qu'ils ont une part (de bénéfice) dans l'observance des préceptes, cependant la question n'est pas tranchée.

[(1) *Loci communes*, p. 669: "Zeror ha-hayim (I *Sam.* XXV, 29) est Malcuth".]

rait la copulation face à face [Cf. Ier *Cor.* 13,12. Par ces rencontres on entend les actes séparés du concours divin pour une communication à faire aux inférieurs, ce qui se fait différemment suivant la plus ou moins grande quantité de lumière communiquée].

5) La conséquence est que ces âmes qui viennent par le mystère de la rencontre dos à dos, sont plus viles que celles qui naissent du mystère de la rencontre face à face, parce que les premières sont plus extérieures, les secondes plus intérieures.

6) Il y a deux espèces d'âmes: la première se compose de celles qui étaient contenues dans l'Adam protoplastès, la seconde de celles qui n'étaient pas contenues dans Adam; et plus hautes et meilleures que tous les autres sont celles qui étaient contenues dans l'Adam protoplastès.

7) Ainsi — nous l'avons dit au Chapitre Ier — que les âmes contenues dans l'Adam protoplastès sont distribuées en degrés variés depuis la psyché du monde factif jusqu'à la sublimité du monde émanatif, les âmes non contenues dans le protoplastès ont la même division.

8) Mais ces dernières âmes ne viennent au monde qu'à l'intervalle de sept mille ans, comme il est dit dans le Zohar section *Schemoth* fol. 6 (1).

D'où il est clair que dans ces âmes il y a une psyché, un esprit et un mental, l'un dépassant l'autre d'un degré: ainsi ces âmes correspondent en tous points à celles qui étaient enfermées dans le protoplastès: et dans le septième millénaire les âmes protoplastiques seront couronnées par des âmes plus élevées: chaque partie avec son analogue. A retenir.

9) Ces âmes non contenues dans Adam sont dites les âmes entièrement nouvelles, aux protoplastiques on donne le nom d'anciennes âmes. Souvenez-vous de cette règle.

10) Toutes ces âmes d'ailleurs, tant nouvelles qu'anciennes,

[(1) *Shemoth* f. 10a.]

furent crées au temps de la création par le mystère de la copule faite de dos.

11) Les âmes anciennes celles qui furent contenues dans Adam, ont été à nouveau créées par la copulation face à face (1). Ainsi Adam et Eve ont d'abord été créés par la copulation dorsale: ensuite le Seigneur Saint les coupa comme avec une scie pour qu'ils pussent tourner la face l'un vers l'autre: depuis toutes les âmes qu'il contenait étaient créées par le mystère de la copulation des faces.

12) Les âmes non contenues dans Adam ne sont pas encore créées ou établies par le moyen des faces jointes.

13) Après le péché d'Adam la Gloire cohabitante descendit à travers la souillure du Serpent et s'involua dans les écorces comme il est dit dans le *Psalmiste* 103. v. 19. *et son règne domine sur tous...;* de plus, toutes les âmes souffrent l'exil avec elle et sont plongées dans les écorces, comme on l'a dit ci-dessus.

14) Ici il existe cependant une différence qui consiste en ce que les âmes nouvelles ne furent plongées dans les écorces que pour les parties qu'elles tenaient de la création, de la formation et de la faction: les autres parties qu'elles tiennent de l'émanation furent laissées en haut, comme il est dit: *Psalm.* 5. v. 5: *Le mal ne passera pas la nuit près de toi.*

15) Parmi les âmes qui étaient dans le protoplastès et qu'on appelle anciennes, quelques unes restaient dans l'intérieur du corps d'Adam après son péché, d'autres se séparaient de lui, ce qui ne les empêchait pas d'être plongées dans les écorces. Cela s'entend par les paroles du *Psalm.* 139. v. 5. *Tu as posé* כפך *ta main sur moi.* A ce propos nos maîtres vénérés disaient que la stature d'Adam était telle qu'il s'étendait d'un bout à l'autre du monde, et que dans la suite, par la dispersion de ses parties il était tellement diminué qu'il ne lui restait que cent

[(1) *Loci communes*, p. 645: Panim be panim, *facies faciei obversa.*]

coudées. Ils tirent ce nombre cent du nombre du mot כף qui se trouve dans le passage des Psaumes cité plus haut.

16) Ce qu'ont dit nos maîtres sur la dispersion des membres d'Adam répond à ce qui est dit de Jephté, *Juges* 12. v. 7: *qu'il fut enseveli dans les cités de Galaad,* et non pas dans *la* cité de Galaad. Ce qui veut dire qu'ainsi que le corps d'Adam fut diminué et ses membres dispersés, aiusi furent dispersés les membres de son âme.

17) Nos sages vénérés ont dit que les répondants (cautions) des hommes sont ses pieds qui sont prêts à le porter à l'endroit où il doit mourir.

Comme toutes les âmes dépendaient de l'Adam protoplastès ainsi qu'il a été dit ci-dessus, ch. Ier, ainsi les corps des hommes dépendaient de son corps en qui ils avaient été contenus. Ce qui fait que nos sages ont pu dire: *que le Seigneur Béni, quand il créa l'Adam protoplastès avait pris sa poussière aux quatre coins du monde,* de sorte que si un homme meurt dans un lieu, la terre de ce lieu ne puisse pas dire: je refuse de le recevoir, comme il est dit de Caïn, *Genèse* 4. v. 11: *Sois plus maudit que la terre qui a ouvert sa bouche.* Et ainsi, partout où se brisent et tombent les membres d'Adam, (c.-à.-d. les corps des hommes); ils peuvent être ensevelis, ces corps qui proviennent des membres susdits: car ils retournent au lieu d'où il furent tirés. C'est une des raisons pourquoi Justes et Israélites sont dispersés à travers le monde, et pourquoi chacun est enterré dans ce lieu qui est le sien.

18) La même méthode fut appliquée à toutes les âmes contenues dans l'âme d'Adam: les membres se dispersant les âmes se dispersèrent, et quittèrent les endroits dont elles se détachaient pour s'immerger dans les parties correspondantes des membres de l'Adam Bélial: de la tête de l'un elles tombèrent dans la tête de l'autre et ainsi de suite. Lorsqu'elles reviennent en ce monde et meurent elles retournent au même membre dont elles ont été tirées. Ce qu'il faut bien noter.

19) Il nous parait clair que quelques unes des âmes qui faisaient partie d'Adam lui furent enlevées, se dispersèrent et tombèrent dans la profondeur des écorces (appelons-les A). Quelques autres restaient en lui pour les nécessités de son existence (appelons-le B). D'autres enfin étaient emportées et ne tombaient pas dans les écorces (appelons-les C). Ces dernières sont dites la splendeur d'en haut d'Adam. Nous en parlerons au chapitre XV. Or les nouvelles âmes sont de deux genres: quelques unes n'ont pas été plongées dans les écorces et font partie du monde émanatif: (appelons-les D). D'autres font partie des mondes de création, formation et faction, sont mental, esprit, psyché et ont été plongées dans les écorces: (appelons-les E).

20) Les anciennes âmes sont de trois genres: quelques unes qui restèrent dans Adam; quelques unes qui lui furent arrachées et ne tombèrent pas dans les écorces; d'autres enfin qui séparées de lui tombèrent dans les écorces. Des deux espèces d'âmes nouvelles celles de la première, qui est du monde émanatif, ne peuvent pas venir dans ce monde, si ce n'est après la résurrection des morts. Cela est exprimé dans le Zohar à la section *Pekude* fol. 253, où l'on trouve ces mots: *A partir du jour où le sanctuaire a été dévasté, les âmes nouvelles ne monteront plus dans le palais d'amour,* et d'autres paroles où nous renvoyons. Mais après la résurrection des morts elles reviendront dans ce monde par la copulation face à face, qui au temps de la création leur a fait défaut comme nous l'avons dit plus haut.

21) Les âmes nouvelles de l'autre espèce, qui proviennent des parties des mondes inférieurs peuvent venir dans ce monde au temps présent, par la méditation de quelque juste qui, au moment de l'acte conjugal, s'efforce de les retirer des écorces, ce qui arrive à certaines âmes comme nous l'avons dit ch. 1&2.

22) Et cependant il y a une différence entre ces âmes-là et les

autres, en ce que, n'ayant pas été contenues dans l'Adam protoplastès au moment de son péché, elles s'en trouvent plus aptes à ne pas pécher que les autres âmes.

23) Dans la seconde partie (1) a été expliqué comment les âmes viennent à l'état de copulation face à face (ou viennent à l'état de face à face, au moment de la copulation).

24) Il est clair que toutes ces âmes se divisent en trois espèces, dont une d'âmes tout à fait nouvelles, qui n'ayant pas été contenues dans Adam furent cependant plongées dans les écorces. Nous n'avons pas à parler maintenant de celles qui n'ont pas été immergées dans les écorces et qui font partie du monde émanatif, puisqu'elles ne peuvent venir dans ce monde qu'après la résurrection des morts. La seconde est celle des âmes qui sont restées dans Adam, et qui ne sont pas à vrai dire tout-à-fait nouvelles, puisqu'elles sont déjà venues et ont été contenues dans Adam: cependant on les appelle nouvelles parce que, quand elles sont venues et ont fait partie d'Adam, cela se passait par la copulation dos à dos: ce qui équivaut à ce qu'elles ne soient pas venues au monde, tant qu'elles n'y viennent pas par la copulation face à face. Et lorsqu'une telle âme revient pour la première fois par le face à face, on l'appelle nouvelle, ou aussi bien, non révoluée.

25) Or, de ces âmes qui sont restées dans Adam, sont nés Caïn et Abel ses fils. Il leur concéda ces âmes, au moment de l'acte conjugal, pour qu'ils pussent engendrer, comme nous le verrons, Dieu aidant, au ch. XIV.

26) Il y eut ensuite des âmes qui restèrent dans Adam pendant toute sa vie. Celles-là sont regardées comme ayant déjà sorti une fois. Lorsqu'elles viennent dans le monde pour la première fois, on les appelle des anciennes ou âmes révoluées: ce que nous expliquerons au ch. VII qui suit, Dieu aidant.

[(1) *Kab. Den.*, II, p. 10: De natura anteriorum & posteriorum.]

27) Il y a en plus les psychés des prosélytes faites de l'écorce que l'on appelle *Nogah* (2) ou splendeur laquelle est composée de bien et de mal comme il est dit dans le Zohar sect. *Vajakel*, fol. 203. Elles sont engendrées chaque nuit dans le paradis par la copulation des âmes des justes: *Vajischlach*, fol. 168.

28) Quant aux espèces d'âmes des Israélites, elles sont au nombre de trois: ou tout à fait nouvelles, ou moyennes, âmes de Caïn et d'Abel, ou détachées de l'Adam protoplastès et plongées dans les écorces. Nous éluciderons la question de ces trois espèces dans le ch. XV, où il sera également dit comment Caïn et Abel ont reçu une partie de la psyché du monde émanatif, et quelle est leur nature.

(2) Nom de la planète Vénus (N. du trad.). [*Loci communes*, p. 564, Nogah, *splendor*.

CHAPITRE VIII

1) Nous aurons donc une division des trois espèces d'âmes: les nouvelles, celles qui proviennent de Caïn et d'Abel, enfin celles qui sont détachés de l'Adam protoplastès. Voyons quelles différences existent entre elles au point de vue de la révolution et de l'embryonnat.

2) Pour ce qui concerne la première espèce, les nouvelles, sachons qu'on leur donne ce nom quand une telle âme vient pour la première fois dans un corps. La même chose se dit de celles qui sont de l'espèce d'Abel et de Caïn.

3) Mais les âmes du troisième genre, bien que venant pour la première fois dans le monde ne sont pas dites nouvelles; on les appelle révoluées une première fois. Et chaque fois qu'une telle âme vient au monde dans la suite on lui donne le nom correspondant à la qualité de ses révolutions, 2e, 3e, etc. Il y a toutefois une certaine différence entre chacune de ces trois espèces.

4) Avant tout, sachons donc que les âmes de Caïn et d'Abel, qui forment la seconde espèce, contiennent une psyché qui va du plus haut degré de la psyché émanative jusqu'au plus bas de la psyché factive. Mais elles n'ont pas été dignes de recevoir ni l'esprit ni le mental de l'Emanation. Quant à ce qui concerne les âmes anciennes et leurs trois espèces qui furent contenues dans Adam et dont nous avons parlé au chapitre V, nous y reviendrons plus longuement avec l'aide de Dieu au ch. XXI.

5) Nous avons déjà parlé des différences qui existent entre

ces âmes. Pour ce qui est des âmes nouvelles, qui constituent la première espèce: quiconque reçoit une telle âme lorsqu'elle se présente pour la première fois dans le monde, peut aussitôt conquérir toutes les espèces d'âmes et même le mental du mental selon toutes les parties émanatives et très facilement, selon leurs œuvres. Cela toutefois suivant son âge. Car par exemple au moment de sa naissance, de sa venue dans l'aura de ce monde, il reçoit la psyché de la Faction. Ensuite, bien qu'il en soit digne l'esprit de la Formation ne lui est pas donné avant qu'il ait accompli sa treizième année, plus un jour. Ensuite, bien qu'il monte en dignité, il ne peut recevoir le mental du monde de la Création qu'à vingt ans accomplis.

6) On requiert de lui deux conditions: la première, de bonnes œuvres pour monter en dignité, la seconde l'âge, ainsi qu'il est dit dans le Zohar sect. *Mischpatim* fol. 98. par ces mots: *A l'âge de treize ans on lui donne l'esprit et, s'il se conduit bien, à vingt ans il reçoit le mental.* La même règle s'applique à la communication du mental du monde Emanatif: il faut une une vie probe et d'entraînement. Cela est indiqué dans la Mischna où Ben Achab dit: *que le fils de cinq ans soit exercé à la lecture de la Bible.* Nous donnerons de cela l'explication un peu plus loin.

7) Ainsi cette âme a deux avantages et un défaut qui est qu'elle ne peut recevoir la psyché, l'esprit et le mental par ses propres œuvres, sans avoir en outre un certain nombre d'années pour l'obtention de chacune de ces espèces. De ces avantages, le premier est qu'arrivant pour la première fois on l'appelle une âme neuve, et que, si elle revient en révolution, elle est dite en être à sa première révolution, et ainsi de suite. Le second est que, même incarnée pour la première fois, puisqu'aussi bien on l'appelle âme nouvelle, elle peut dès son premier tour parcourir tous les degrés depuis la psyché de la faction jusqu'à l'unité de l'émanation. Mais dans la seconde révolution et par la suite elle devient semblable aux autres

âmes révoluées à qui l'on donne le nom d'âmes anciennes.

8) La seconde espèce d'âmes, celle des âmes de Caïn et Abel est, d'une part, semblable à la première, et, d'autre part, possède une prérogative de plus: par contre elle a aussi un défaut. D'abord, comme la première espèce, quand une telle âme vient, après la mort de Caïn et d'Abel, pour la première fois dans le monde, elle peut recevoir la psyché, l'esprit et le mental en un seul tour. En cela elle se rencontre avec la première espèce: c'est une prérogative que les deux possèdent en commun. Mais le défaut est le suivant: dans le temps où Adam laissa en héritage ces âmes à Caïn et à Abel, l'espèce de l'esprit et du mental émanatif ne leur fut pas inhérente: elles restèrent aux bords de la psyché émanative et un peu plus bas: c'est pourquoi il leur est impossible de parcourir du premier coup d'autres degrés que la psyché de la Faction, l'esprit de Formation, le Mental de Création et la psyché de l'Emanation: il n'en est pas de même dans l'espèce entièrement neuve, dont les âmes peuvent même du premier coup arriver jusqu'à l'Unité émanative. Mais la prérogative que la seconde a sur la première, pour la psyché, l'esprit et le mental il faut un âge déterminé, ce dont il n'y a pas besoin dans l'espèce de Caïn et d'Abel; les œuvres suffisent, comme l'affirme le Zohar, sect. *Mischpatim* fol. 98. *Viens, vois... Quand l'homme naît il reçoit la psyché. S'il monte en dignité, il reçoit l'esprit.* Ainsi se concilient ces deux thèses dont l'une paraît accorder la récompense au mérite, l'autre au mérite et à l'âge: V. fol. 98: *S'il a atteint vingt ans et s'est montré méritant,* dans l'autre cas, même s'il n'a pas treize ans accomplis l'homme peut recevoir l'esprit et le mental. Quand cette seconde espèce revient une seconde fois dans le monde et par la suite, elle est assimilée aux âmes révoluées, dites les anciennes. Son second tour dans la vie est dit une première révolution et ainsi de suite. Voir dans le Zohar le traité du *Sabha* (1), quelles âmes proviennent

[(1) Le passage concernant R. Jebba le Vieillard (Sava) est dans *Zohar, Mishpatim*, ff. 98 s.]

d'Abel et de Caïn et pourquoi on dit qu'elles sont nouvelles.

9) Bien que nous ayons dit que ces deux espèces d'âmes, la première et la seconde, se ressemblent en ce que la première fois qu'elles viennent dans le monde elles peuvent conquérir la psyché, l'esprit, le mental et jusqu'à la psyché de l'Emanation, il n'en est pas moins vrai qu'elles diffèrent sur ce point: quiconque, en effet, est de l'Espèce de Caïn et d'Abel ne peut en un seul tour tout acquérir, à moins d'être un sage, et de fixer sa méditation sur ces objets d'étude. Dieu aidant, nous expliquerons cela. Ceux qui ne savent pas méditer (ni comprendre le mystère des prières), sont condamnés à mourir murés dans la psyché, et ne reçoivent l'esprit que dans un nouveau retour; il en est de même pour le mental, comme nous le montrerons copieusement pour le reste des (âmes) révoluées.

10) Voici ce qu'est la méditation qui conduit au but. Le sage, celui qui sait avoir accompli sa psyché dans toutes les règles, et qui connaît les études et les modes de perfection dont il eut besoin: celui-là, chaque nuit, au moment de se mettre au lit recommande sa psyché aux mains du Seigneur Béni. Puis il fait, dans l'ordre, la lecture de l'*Ecoute Israël*, en face de son lit, comme il est dit dans nos écrits au traité de la méditation, touchant la lecture de l'*Ecoute Israël*; comme il est dit aussi dans le *Psalm.* 31, v. 6: בידך אפקיד רוחי, *Je remets mon esprit en tes mains.* Alors il dit suivant *Isaïe* 26, v. 9: *ma psyché t'a désiré pendant la nuit...* Et en même temps il médite le mystère qui est indiqué par les lettres initiales de ces paroles du *Psalm.*, 31, v. 6, qui donnent באר, la source; ce qui indique qu'il doit élever sa psyché en haut du point Zijon (1) du Règne ou de l'Epouse du microprosope, où se trouve la notion du fonde-

[(1) *Loci communes*, p. 663: "Zion... penultima sephirarum"; *Librum Occultationis commentarius...* in *Kab. Den.* II, II, p. 41 s.: "quod dicitur punctum Zijon in matrice fœminae".]

ment féminin et où se tiennent les eaux féminines (1) qui proviennent des âmes des justes, comme il est dit dans le Zohar, sect. *Vajechi* fol. 298 (2), où l'on trouve la raison pourquoi ce lieu est appelé *la source des eaux vivantes.* Qu'il médite pour élever sa psyché jusque là, et qui la fasse monter les eaux féminines du bas de cette fontaine vers le mari qui est en haut (3). Telle est la conduite à tenir chaque nuit pour qui s'efforce d'élever par sa méditation sa psyché à cette source, cela par le mystère du dépôt (ou de remise). [Cf. *Jean*, 7, v. 39 — 4, v. 10, 14 — *Apoc.* 7, v. 17. où l'Esprit Saint qui est assimilé par les cabbalistes au degré du règne décrit reçoit aussi le nom de Source]. Si quelqu'un, voyant sa psyché assez parfaite, désire acquérir son esprit, qu'il élève tout à fait sa psyché à ce point et qu'il la livre, non par le mystère du dépôt, mais de telle façon qu'elle reste dans cette fontaine, et que la partie de l'esprit descende en lui quand il se réveillera et entre en lui à la place de la psyché. Cela parce qu'un esprit encore vicié ne peut pas habiter une psyché restituée: l'homme doit donc se séparer de la psyché et méditer en vue de faire sortir l'esprit des profondeurs des écorces, l'attirer et l'introduire en soi: c'est alors que ces deux degrés pourront être associés: nous en dirons plus long plus bas.

Ensuite qu'il médite sur le passage d'*Isaïe* 26 v. 9: *Ma psyché t'a désiré dans la nuit et dans l'intérieur de mon esprit, je te chercherai au matin.* Comme l'homme institue ici une méditation sur la source d'en haut et qu'il médite de façon à commencer par la psyché et à finir par l'esprit; ainsi qu'il commence à la nuit et finisse au temps matutinal, puisqu'il est dit: *au matin je te chercherai.* Cela veut dire que la psyché, comme si elle était tout à fait morte, réclame et désire ce moment

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 141: "Hayim nukbin".]
[(2) *Vayehi*, f. 235 a.]
(3) Cf. les paroles de Jésus à la Samaritaine (N. du Tr.).

nocturne du sommeil pour pouvoir monter en ce lieu par le mystère des eaux féminines, dans cette source.

[Ce que l'on appelle les eaux féminines, ce sont les charmes par lesquels l'épouse se concilie la faveur de son mari, et ici les œuvres et les prières des justes présentées dans le règne du Saint Esprit pour mériter par la suite l'influx du Fils ou Microprosope. Cf. *Rom.* 8. v. 26-27]. Et comme elle le désire vivement et y tend fortement, elle y reste toujours; à l'aurore, l'esprit entre dans l'homme, ce qui est exprimé par ces paroles: *Et l'esprit qui se tient au milieu de moi,* etc., la psyché étant abandonnée dans les hauteurs. Il dit en vérité *mon esprit,* dans un sens plus étendu et qui admet quelque chose de plus (que le sens ordinaire), car s'il n'y avait pas le désir et la méditation rien de tout cela ne pourrait arriver; l'esprit devrait attendre un autre tour: mais par l'intermédiaire du désir et de la méditation il est possible que l'espèce de l'esprit entre dans l'homme au moment de son réveil, et qu'il n'y ait pas besoin d'une révolution pour l'acquisition de l'esprit. Donc par le moyen des récitations des paroles que nous avons dites à l'heure du sommeil, faites avec toute la force de méditation dont nous avons parlé, il est possible que l'homme acquière l'esprit et que la psyché reste cependant dant le haut jusqu'à ce que l'esprit soit tout à fait restitué. Cela fait, que l'homme médite pour élever les Eaux féminines là-haut, et alors l'esprit y restera en compagnie de la psyché, parce que les deux espèces étant restituées demeureront là ensemble. A leur place le mental descendra dans le corps de l'homme et y demeurera jusqu'à sa complète restitution, comme précédemment l'esprit. Quand il aura accompli sa perfection, le mental montera à l'époque du sommeil et attirera la psyché et l'esprit qui sont en haut et tous les trois degrés descendront dans le corps, où le mental se revêtira de l'esprit et l'esprit de la psyché, les trois degrés se réalisant ainsi dans le corps, et l'homme s'élève encore en dignité, la psyché de l'Emanation descendra en lui

et s'enveloppera du mental, comme le mental l'est de l'esprit.

— Quand tous ces trois degrés seront restitués, ils resteront tous dans le corps et il n'aura plus besoin d'une autre révolution.

11) Si quelqu'un demande: Comment se fait-il que la psyché s'élève en haut et y reste pendant que l'esprit se perfectionne, puisqu'il est par nature impossible à l'Esprit d'habiter le corps et de s'en revêtir directement, il faut qu'il soit enveloppé dans la psyché, je répondrai qu'il est revêtu de la psyché d'un étranger, ce que je démontrerai amplement en parlant du troisième genre d'âmes, les anciennes, où je renvoie.

12) Cela se retrouve dans le *Psaume* 24, V. 5: *Il recevra la bénédiction du Seigneur.* Car il est d'abord dit: *Quel est celui qui mérite de monter sur la montagne du Seigneur?* Ici il faut comprendre la Règne: *Qui se tiendra dans le lieu de sa sainteté?* C'est-à-dire le Saint des Saints, Zijon, où l'on doit toujours élever les Eaux Féminines. Et la réponse est: *celui dont les mains sont innocentes.* Car en effet celui-là qui est innocent et tout à fait parfait n'élèvera pas en vain et sans aide sa psyché; elle reste en haut à son grand avantage et y élève continuellement les Eaux Féminines. Celui qui peut élever ainsi son âme est digne de prendre part à l'esprit et au mental dans cette révolution même, si bien qu'il n'aie pas besoin de revenir une autre fois. C'est cela même qui est dit: *Il recevra la bénédiction du Seigneur.* Par le Seigneur il faut comprendre Seir Anpin ou le microprosope, (autrement dit le Fils). Parce qu'il a accompli sa psyché et l'a élevée de façon à toujours faire monter les Eaux Féminines du Règne au Microprosope, le seigneur qui est le Microprosope, lui donnera une part de son esprit (1); car l'on sait que l'esprit descend du Microprosope. C'est cela que veulent dire ces paroles: *il recevra la bénédiction du Seigneur.*

13) Sachons que celui qui est révolué par le moyen du Lévirat peut recevoir la psyché, l'esprit et le mental en un seul

(1) Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis (N. du T.).

tour, comme nous l'enseignerons au ch. 12. D'où les lettres initiales des paroles que nous avons citées: ישא ברכה מאת *il recevra la bénédiction de Dieu donnent le mot* יבם *:* épouser la femme de son frère mort sans enfants: comme il est indiqué, une telle âme (celle donnée à cet endroit) sera capable de recevoir la psyché, l'esprit et le mental. Telle est la condition de celui qui est révolué par le lévirat. C'est à noter.

14) Les paroles de *Job* 34,15 donnent la même signification: *Toute chair s'en ira ensemble et l'homme retournera en poussière.*

Il y a en effet trois parties dans l'homme que l'on appelle chair: ce sont la psyché, l'esprit et le mental, et l'homme est obligé d'expirer et de mourir. Mais si l'homme est sage et applique attentivement son cœur au moment où il se couche, et s'il médite comme nous l'avons dit plus haut, son esprit et son mental entreront dans lui, c'est-à-dire dans sa psyché, et ainsi associés tous les trois ensemble, elles obtiennent le complémentaire et n'ont plus besoin, ni de révolution ni de mort.

15) Mais s'il n'y a pas dans l'homme assez de sagesse pour qu'il puisse méditer et attirer son esprit, il reste sujet à la mort et son esprit, dans une autre révolution, revient par le moyen d'une psyché de prosélyte (étranger), pour travailler à sa perfection. S'il ne sait pas méditer encore il mourra de nouveau. Le mental viendra à son tour dans une autre révolution, de sorte qu'il aura besoin de plusieurs révolutions parce que la sagesse de la méditation lui aura manqué. Ce à quoi se rapporte *Job.* 4. 21: *Ils mourront et sans sagesse.* Ci-dessous nous expliquerons ce qu'il y a à faire si la psyché est arrivée à sa perfection et si l'homme ne peut attirer son esprit, ce dont nous avons donné une idée à laquelle on peut se reporter.

CHAPITRE IX

1) Nous en arrivons maintenant à la troisième espèce d'âmes, celle qui se sont détachées d'Adam et qu'on appelle anciennes et révoluées, même à leur première naissance dans ce monde: alors que les deux premières espèces ne portent ce nom que lorsqu'elles sont déjà venues une fois dans le monde, à partir de cet état le nom est d'ailleurs le même pour toutes.

2) Parmi toutes les autres, l'âme révoluée est du plus bas degré, comme on le verra; elle n'a en effet que le pouvoir de se restituer elle-même montant d'un degré à chaque tour. Par exemple, si elle vient d'abord pour restaurer sa psyché et qu'elle y parvienne, elle ne pourra acquérir l'esprit, moins encore le mental et il faudra que l'homme meure d'abord; ce n'est qu'en suite que l'esprit viendra dans une autre révolution; il se parfera suivant ses nécessités et l'homme mourra de nouveau. Il recevra le mental dans un autre corps, pour accomplir sa perfection et ainsi de suite.

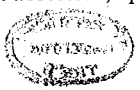
3) S'il arrive qu'une psyché n'est pas entièrement restituée dans le tour qu'elle accomplit, elle doit se révoluer seule jusqu'à sa parfaite restitution autant de fois qu'il le faut. L'esprit lui aussi sera livré seul à de nombreuses révolutions jusqu'à sa restitution. Au mental est exactement réservée la même destinée.

4) Puisque nous avons averti qu'il est impossible à l'esprit et au mental de se joindre au corps si ce n'est par l'intermédiaire d'une psyché prosélyte (fin du ch. 8); Que l'on sache que les psychés des prosélytes viennent (c'est-à-dire sortent des

écorces), du fait de la copulation des justes dans le jardin d'Eden. Car lorsqu'un esprit descend pour être revêtu d'un corps et que sa Psyché déjà restituée ne peut pas rester avec lui, il a recours aux psychés prosélytes qui sont dans le paradis terrestre; uni à l'une d'elles, il la revêt comme un vêtement et l'entretient comme sa propre psyché, vient au monde en elle à la place de la sienne et s'incarne dans un corps pour travailler à sa perfection. Comme cette psyché prosélyte est associée à cet esprit dans tous les travaux de ce monde, et que l'esprit se sert d'elle pour accomplir ce qu'il a à faire, la psyché y gagne de monter au grade où la propre psyché de l'esprit se trouve et d'acquérir la même sublimité qu'elle, si bien que toutes deux ont du pouvoir sur lui dans le monde à venir.

5) Le même fait se produit si un mental descend seul: c'est ce dont parle le Zohar, Sect. *Mischpatim*, dans l'histoire de ce vieillard déjà citée ci-dessus, en disant: *Celui qui y est entré et la reçoit et ses ailes étant prises il la garde...* Voyez plusieurs paroles au même endroit. C'est encore à cela qu'ont pensé nos maîtres vénérés lorsqu'ils disent que les prosélytes sont une charge et comme une apostème pour les Israélites (1). En effet une psyché prosélyte dans laquelle est enfermée une âme Israélite est cause que celle-ci pèche, d'où l'on dit que la psyché prosélyte est pour l'Israélite une sorte d'abcès. De cela on peut aussi donner une autre explication: la tâche du prosélyte qui veut se débarrasser de ses ordures est lourde, car lorsque naît un prosélyte, c'est une psyché prosélyte qui entre en lui, elle est, comme on l'a vu, générée par l'union des justes qui sont dans le Paradis terrestre: mais lorsque dans cet état de prosélyte l'homme se montre très méritant, on l'appelle Prosélyte de Justice, parce qu'une psyché nouvelle entre dans la première, et cette psyché est la psyché sainte, telle que toutes

[(1) J. Buxtorf, *Lexicon Chaldaicum...*, Bâle 1640, p. 410 citant *Jebamot*: "Duri sunt proxelyti... sicut abscessus, apostema".]



CHAPITRE IX

1) Nous en arrivons maintenant à la troisième espèce d'âmes, celle qui se sont détachées d'Adam et qu'on appelle anciennes et révoluées, même à leur première naissance dans ce monde: alors que les deux premières espèces ne portent ce nom que lorsqu'elles sont déjà venues une fois dans le monde, à partir de cet état le nom est d'ailleurs le même pour toutes.

2) Parmi toutes les autres, l'âme révoluée est du plus bas degré, comme on le verra; elle n'a en effet que le pouvoir de se restituer elle-même montant d'un degré à chaque tour. Par exemple, si elle vient d'abord pour restaurer sa psyché et qu'elle y parvienne, elle ne pourra acquérir l'esprit, moins encore le mental et il faudra que l'homme meure d'abord; ce n'est qu'en suite que l'esprit viendra dans une autre révolution; il se parfera suivant ses nécessités et l'homme mourra de nouveau. Il recevra le mental dans un autre corps, pour accomplir sa perfection et ainsi de suite.

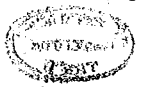
3) S'il arrive qu'une psyché n'est pas entièrement restituée dans le tour qu'elle accomplit, elle doit se révoluer seule jusqu'à sa parfaite restitution autant de fois qu'il le faut. L'esprit lui aussi sera livré seul à de nombreuses révolutions jusqu'à sa restitution. Au mental est exactement réservée la même destinée.

4) Puisque nous avons averti qu'il est impossible à l'esprit et au mental de se joindre au corps si ce n'est par l'intermédiaire d'une psyché prosélyte (fin du ch. 8); Que l'on sache que les psychés des prosélytes viennent (c'est-à-dire sortent des

écorces), du fait de la copulation des justes dans le jardin d'Eden. Car lorsqu'un esprit descend pour être revêtu d'un corps et que sa Psyché déjà restituée ne peut pas rester avec lui, il a recours aux psychés prosélytes qui sont dans le paradis terrestre; uni à l'une d'elles, il la revêt comme un vêtement et l'entretient comme sa propre psyché, vient au monde en elle à la place de la sienne et s'incarne dans un corps pour travailler à sa perfection. Comme cette psyché prosélyte est associée à cet esprit dans tous les travaux de ce monde, et que l'esprit se sert d'elle pour accomplir ce qu'il a à faire, la psyché y gagne de monter au grade où la propre psyché de l'esprit se trouve et d'acquérir la même sublimité qu'elle, si bien que toutes deux ont du pouvoir sur lui dans le monde à venir.

5) Le même fait se produit si un mental descend seul: c'est ce dont parle le Zohar, Sect. *Mischpatim*, dans l'histoire de ce vieillard déjà citée ci-dessus, en disant: *Celui qui y est entré et la reçoit et ses ailes étant prises il la garde...* Voyez plusieurs paroles au même endroit. C'est encore à cela qu'ont pensé nos maîtres vénérés lorsqu'ils disent que les prosélytes sont une charge et comme une apostème pour les Israélites (1). En effet une psyché prosélyte dans laquelle est enfermée une âme Israélite est cause que celle-ci pèche, d'où l'on dit que la psyché prosélyte est pour l'Israélite une sorte d'abcès. De cela on peut aussi donner une autre explication: la tâche du prosélyte qui veut se débarrasser de ses ordures est lourde, car lorsque naît un prosélyte, c'est une psyché prosélyte qui entre en lui, elle est, comme on l'a vu, générée par l'union des justes qui sont dans le Paradis terrestre: mais lorsque dans cet état de prosélyte l'homme se montre très méritant, on l'appelle Prosélyte de Justice, parce qu'une psyché nouvelle entre dans la première, et cette psyché est la psyché sainte, telle que toutes

[(1) J. Buxtorf, *Lexicon Chaldaicum...*, Bâle 1640, p. 410 citant *Jebamot*: "Duri sunt proxelyti... sicut abscessus, apostema".]



les psychés des Israélites: (la raison pour quoi l'homme est dit prosélyte de justice c'est qu'il lui advient une Psyché sainte provenant de l'Epouse du Microprosope qu'on appelle la Justice. Comme la première psyché s'est tout d'abord alliée à l'impureté, il ne peut se faire qu'il ne lui en reste rien en elle, et elle la communique à cette psyché sainte qui est entrée en elle, voilà pourquoi on dit que les prosélytes causent beaucoup de dommage aux Israélites.

6) Cela explique pourquoi Rab. Akiba n'avait pas moins de quarante ans, lorsqu'il s'appliqua aux études, parce que son père avait été fait prosélyte et non lui. D'où il est clair qu'il est difficile de séparer les ordures du prosélytisme avant plusieurs générations: même dans le cas d'Akiba qui partout ailleurs était Israélite, mais dont l'âme sainte était entrée dans une psyché prosélyte. De là les dures épreuves qu'il eut à supporter. A noter.

7) Pour revenir au sujet dont nous nous sommes écartés, sachons que si une âme a assez souvent révolué pour mériter d'avoir en même temps la psyché, l'esprit et le mental, et pèche de nouveau et se livre au vice, elle sera obligée de repasser par les retours et les révolutions que nous avons déjà décrits, si bien qu'elle aura besoin de révolutions particulières uniquement pour la restauration de la psyché, et la même chose se passera pour l'esprit, la même chose pour le mental.

8) Nous avons dit au chapitre 8 que la seconde espèce d'âmes, celles qui proviennent de Caïn et d'Abel, peuvent acquérir la psyché, l'esprit et le mental dans une même révolution par une méthode qui consiste dans le dépôt de la psyché pendant le sommeil. La troisième espèce, les âmes révoluées ont aussi une méthode suivant laquelle elles peuvent venir en une seule fois au monde, bien que ce soit en deux corps différents. Par exemple un homme sage et juste se livre aux méditations convenables (comme *Psalm.* 6 ou 25) au moment de la prosternation du visage, pendant les prières matutinales-

méditations que nous avons ailleurs amplement décrites, et où nous renvoyons. En même temps il médite de retirer son esprit aux profondeurs des écorces par le mystère des Eaux féminines, et de l'élever en haut, pour qu'il vienne au monde par le mystère du Face à face (v. ch. 5). Il se produit alors ce fait: c'est que son esprit opère son retour au monde dans un corps quelconque, il peut ainsi se passer que l'homme vivant, son esprit soit révolué dans un autre corps. C'est une différence entre la deuxième et la troisième espèce: il est en effet impossible dans l'espèce de Caïn et d'Abel d'appeler un esprit pour le communiquer à d'autres; il ne peut agir que dans son propre individu, delà la nécessité d'avoir achevé l'accomplissement de la psyché pour sortir l'esprit des écorces par le moyen de méditations indiqué au chapitre 8. Si par le dépôt nocturne elle arrive assez haut pour abandonner sa psyché, et appeler son esprit en elle-même, l'âme de Caïn et Abel ne peut pas en dehors d'elle, ni à personne communiquer son esprit (1). Mais la troisième espèce peut introduire son esprit dans un autre individu en même temps (qu'elle est sur terre), et n'a pas besoin d'attendre l'entier accomplissement de sa psyché?

9) A un autre point de vue, ces âmes qui ont besoin de deux corps pour se réaliser sont plus basses que celle de Caïn et d'Abel qui n'ont besoin que d'un seul corps.

10) Il y a aussi entre les deux une autre différence. En effet les Caïnites et Abelites peuvent parfaire les trois degrés: psyché, esprit et mental, comme on l'a dit (mais rien de plus, si ce n'est l'accession à la psyché émanative, en un seul tour). Les âmes de la troisième espèce, par le mode de la prosternation sur la face, v. plus haut, peuvent restituer leur esprit: mais il n'y a pas de méthode qui leur permette d'amener leur mental dans le monde sinon après la mort des deux hommes dont l'un a la psyché et l'autre l'esprit, et si ces deux degrés sont parfai-

(1) Ne mettez pas du vin vieux dans une outre neuve (N. du Tr.).

tement restitués. Le mental alors peut venir au monde dans un corps. Sauf le lévirat dont nous parlerons, la troisième espèce n'a pas d'autres méthodes de perfection.

11) Il y a encore une autre différence entre la 2e et la 3e espèce. Bien que, par la méthode de la prosternation sur la face, un homme ait sorti son esprit des écorces, et l'ait fait entrer dans le corps d'un autre homme, l'esprit n'en reste pas moins exposé à son danger. Si, en effet, celui qui a reçu l'esprit le perfectionne plus rapidement que le premier ne perfectionne sa psyché, à la résurrection des morts, la Psyché et l'Esprit se vêtiront du second corps, celui où la perfection de l'esprit aura été la plus rapide. Si, au contraire, celui qui a la psyché, accomplit plus rapidement son œuvre par la méthode que je tiens de mon maître, tous deux revêtiront le corps du premier qui a plus rapidement parfait sa psyché.

12) Cela nous fait comprendre ce que dit le roi David, (la paix soit avec lui). *Psalm.* 3, v. 3: *Beaucoup disent de ma psyché...* où il faut remarquer que David n'eut que le degré de Psyché, Psyché forte et grande cependant: ce qui fait dire dans 1 *Sam.* 18, v. 1: *La psyché de David s'attacha dans Jonathan.* Dans plusieurs endroits où il est fait mention de David, on ne parle que de la psyché. La psyché de David était de la troisième espèce, celle des membres qui furent détachés d'Adam, et elle venait pour la première fois dans le monde, sortant des profondeurs des écorces: ce qui fait qu'elle n'en est pas moins dite révoluer, suivant ce que nous avons dit dans ce chapitre. L'endroit où elle fut plongée dans les écorces fut celui qui est du côté de l'Epouse des écorces, et elle ne commença à sortir de là que sous la domination de la seule notion de la Psyché factive. C'est ce qui fait dire au Zohar que David vint du lieu de l'épouse: car il avait été en effet plongé dans l'Epreuve corticale. C'est aussi ce qui est indiqué dans l'histoire du vieillard, sect. *Mischpatim* fol. 23 (1),

[(1) *Mishpatim*, f. 103 b.]

où l'on parle de Obed, Isaï et David que l'on dit un petit arbre sorti des rameaux... qu'on se reporte à ce texte et l'on comprendra la signification. C'est pourquoi, il provint de la Moabite Ruth, qui avait été plongée dans l'écorce de Moab. Il est connu que Amnon et Moab sont les écorces opposées par les numérations de la Prudence ou Maîtresse des formes et du Règne, choses dont nous parlerons en temps et lieu; pour David nous y reviendrons au chapitre 13.

13) Puis donc pour revenir à notre sujet que la psyché de David était de celles dont nous avons parlé, il lui était impossible de recevoir son esprit. Et nécessairement un autre homme dut contenir cet esprit, suivant les indications que nous avons données. Et s'il n'avait pas commis le péché avec Bethsabée, il aurait pu arriver (étant donné que sa psyché tendait à la perfection) qu'il accomplit sa restauration avant que celle de son esprit ne fut accomplie. Ce qui aurait permis au corps de David d'avoir sa totalité radicale, et de recevoir en lui sa psyché et son esprit lors de la résurrection des morts. A cause de son péché avec Bethsabée, l'autre homme qui avait contenu son esprit a terminé son œuvre avant lui. En sorte qu'à la résurrection des morts (époque où les corps seront sauvés), il n'y aura pas de résurrection pour le corps de David et sa psyché et son esprit ressusciteront dans le corps de l'autre homme qui avait contenu l'esprit et l'avait conduit à sa perfection: Ce qui fait dire à David: *Beaucoup disent de ma psyché...* c'est-à-dire il n'y a pas de salut pour David, mais en tant que corps: sa psyché était encore en révolution et non restaurée, c'est pour cela qu'il ne dit pas: il n'y a pas de salut pour elle, parlant de la psyché, mais il n'y a pas de salut pour lui, en parlant du corps, qui ne ressuscitera pas même au temps de la résurrection des morts (comme on le voit par l'addition de Selah) (1). Ce psaume parle de Achito-

[(1) *Ps.*. 3, 3; cf. *Loci communes*, p. 604: "Selah in supernis est locus, ubi Antiquus sanctus commoratur".]

phel et Doëg qui étaient ses ennemis en même temps que de sages et grands docteurs. Si l'on en croit nos maîtres vénérés, Achitophel avait vu sortir du feu de son membre naturel, ce qui indique qu'il était près de l'Esprit. L'Ecriture dit: *Un conseil d'Achitopel donné pendant ces jours était d'un prix aussi grand qu'une réponse du verbe de Dieu,* 2. *Sam.* 16, V. 23. Mais il fut rejeté à cause de la médisance, ce qui n'a rien d'étonnant. On sait cependant qu'Achitophel savait à quoi s'en tenir sur David d'autant plus qu'il n'ignorait pas que l'onction royale lui avait été donnée par le prophète Samuel. Et puisque l'Ecriture dit (2 *Sam.* 14, V. 14): *Qu'il ne rejette pas de lui ce qui est rejeté,* ce qui veut dire: que la plus petite quantité possible de David soit perdue; comment auraient-ils parlé de la psyché de David, alors qu'il n'avait pas son pareil parmi les Israélites. Donc, qu'il n'y eut point de salut pour lui dans Selah, (c'est-à-dire dans le monde à venir) près de Dieu, il faut l'entendre du corps, comme nous l'avons expliqué et comme cela n'échappe pas aux intelligences. D'après le Talmud on interrogea jadis David pour lui demander de quelle mort devait être frappé celui qui corromprait l'épouse d'un autre: par la strangulation, répondit David, pour que le condamné ait cependant sa part dans le monde à venir. Il donne lui-même un argument en faveur de sa venue dans la résurrection des morts.

14) Pour revenir à notre proposition, nous disons que les âmes de la troisième espèce et celles des deux premières qui ont été révoluées (v. le commencement de ce chapitre), sont en état d'égalité, et que même s'il a réalisé sa psyché, par la méthode indiquée, l'homme reste en grand péril de son corps. Nous allons tout de suite élucider une question qu'on ne manquerait pas de soulever: qu'y a-t-il à faire si l'esprit étant trop tôt parfait le corps ne doit plus se relever pour la résurrection des morts?

15) Il en est parlé au *Ps.* 7, V. 10: *Le mal des impies sera alors compté...* Et dans les *Proverbes* 25, V. 21. *Si ton ennemi a faim,*

nourris-le de pain... Ce qui veut dire: puisque dans les âmes le bien est mêlé au mal, (v. ch. 1 et 2) il arrive parfois que quelque chose de bon et de juste se trouve pris dans un mal quelconque. Ce qui fait comprendre qu'il y a des justes qui dans l'usage de la vie sont comme s'ils avaient accompli des œuvres d'impies. *Ecclés.* 8, V. 14. On voit en effet des justes accomplir des œuvres mauvaises et honteuses si bien que l'on s'étonne que tant de vices, de turpitudes et de péchés logent chez de tels hommes. Par contre, il se présente chez les impies des cas où l'on dirait qu'ils accomplissent les œuvres des justes, qu'ils observent les préceptes insignes et s'appliquent à ces œuvres de tout leur cœur et de toute leur âme. Cela provient de ce que le bien qui est mêlé en eux les incite à la préparation des œuvres bonnes. D'où pour nous la nécessité de ce précepte d'examiner à la fois les mérites et la faute du délinquant: parfois des impies sont ainsi justifiés par la raison du désir et de l'intention. Par le désir, le juste peut, en effet, attirer le bien qui est dans le mal qui est mêlé au juste; pour cette raison que la plus grande partie entraîne la plus petite. Les comptes se trouveront ainsi faits des deux côtés: ici tout le bien, là tout le mal. C'est pourquoi le texte dit: *si ton ennemi a faim...* Ici on pourrait objecter qu'il est défendu de haïr son prochain et plus encore de l'accabler. Mais il s'agit de l'impie et il est permis de le détester. Si donc l'impie a faim et désire le pain de la Loi à cause de ce qu'il y a de bon en elle, nourris-le du pain de la Loi; abreuve-le de l'eau de la Loi: ainsi tu accumuleras des charbons sur sa tête: c.-à-d. que tout le mal qui es en toi tu le reporteras sur lui, comme on l'a dit plus haut. C'est la même idée qui se retrouve dans le *Lévitiq.* 16. V. 22: *Et le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités.* En même temps la petite portion de bien qui se trouve en lui te reviendra: tu la prendras, et ainsi, tu seras complet dans le bien comme il sera complet dans le mal. Et comme le seigneur Béni ne donne son nom qu'au bien et jamais au mal; *c'est à toi que le Seigneur*

rendra, est-il ajouté à la fin. Mais comme il est question du mal, (dans le commencement du verset), il n'est point question du nom Divin: on dit seulement *tu t'empareras des braises qui sont sur sa tête.* Et c'est le même esprit qui se retrouve dans ce passage du *Psal.* 7: *S'achève, je te prie, la malice de l'impie.* Ce qui veut dire que le Seigneur béni totalisera l'impie, le complètera, de sorte qu'il soit tout à fait impie, et que la part de bien qui était en lui soit donnée au juste qui sortira de là, entièrement juste; c'est pourquoi le texte ajoute: *et tu seras établi juste.* Nul ne sait, sauf le Seigneur qui éprouve les reins et les cœurs, ce qu'il y a de tout cela dans l'homme: lui seul note et voit celui qui est juste avec son prochain, et celui chez qui la part du bien l'emporte sur la part du mal, chez qui la part du mal l'emporte sur la part du bien, pour pouvoir accumuler le bien ici et le mal là.

Tout dépend des œuvres des hommes et se passe de telle sorte que si dans quelqu'un le mal prépondère, et qu'il doive être consommé, il deviendra tout-à-fait mauvais. Si l'homme est bon, ce sera le contraire. Si quelqu'un se trouve à l'état intermédiaire entre les deux natures, tenant de l'un et de l'autre, les choses resteront en équilibre jusqu'à ce que la Balance fasse savoir lequel des deux l'emporte: alors d'un côté ira tout le bien, de l'autre tout le mal.

16) Par là, on comprendra ce qu'ont dit nos maîtres vénérés que le *roi Achab était en équilibre.* Cela peut paraître extraordinaire si l'on songe qu'il était idolâtre, et qu'il était difficile de trouver quelqu'un qui lui ressemblât (en crimes). Le sens n'est pas qu'il fût en équilibre quant à ses œuvres: ils disent: *en équilibre,* simplement et absolument. Cela veut dire que sa psyché provenait moitié du bien, moitié du mal et était de genre moyen. Et, bien qu'il fût idolâtre et eût accompli les crimes que l'on connaît, ce qui est en rapport avec la partie du mal qui existait en lui, nous voyons cependant qu'il règna avec humilité, se soumit, et revêtit le sac pour accomplir la procession. Le roi Josaphat le corrigea chaque jour, comme on le voit à cet endroit où nos maîtres vénérés disent: *ne voyez vous pas que le roi Achab s'humilie.* Et tout cela nous fait comprendre pourquoi le grand Elie l'a poursuivi si longtemps pour l'amener à la pénitence.

17) De là, nous voyons ce qu'est le juste parfait, le juste imparfait et le moyen. Tout cela doit se comprendre du nombre d'étincelles de bien ou de mal d'où résulte la perfection. Désormais, qu'on ne s'étonne plus de voir parfois des justes commettre de ces péchés qu'à peine un impie commettrait. La faute en est imputable à une petite étincelle de mal qui se cachait en lui.

18) Sachons que l'action par laquelle le juste prend tout le bien et l'impie tout le mal ne peut arriver qu'entre gens vivant en même temps. C'est pourquoi on voit beaucoup de justes s'associer à des impies pour se séparer ensuite d'eux: parce que tout le bien qui était en eux est consommé et passe à l'autre.

19) Pour revenir à notre proposition, nous disons que ceux qui accomplissent une révolution en ayant leurs âmes dans deux corps différents se trouvent en un dangereux équilibre, puisque si celui qui contient l'esprit termine le premier sa tâche et ses perfections, par là même il attire tout le bien qui est dans le premier corps, où se trouve la psyché; ce qui fait que le premier corps est annihilé lors de la résurrection des morts, tandis, que le second devient radical.

CHAPITRE X

1) Nous avons exposé la différence qu'il y a entre les premières espèces d'âmes et la troisième quant à la révolution: nous avons dit aussi que les deux premières espèces, celle qui sont tout à fait nouvelles, et celles qui proviennent de Caïn et d'Abel, reçoivent le nom d'anciennes et de révoluées quand elles reviennent au monde une autre fois. Voyons ce qu'il advient de toutes trois en destinée égale, du moment qu'elles ont été dites anciennes et révoluées.

2) Sachons d'abord (comme plus haut) que les âmes révoluées qui viennent dans un corps pour la première fois ne peuvent obtenir le mental seul que si la psyché et l'esprit sont parfaits, l'esprit seul, que si la psyché est parfaite, c'est-à-dire l'esprit et le mental l'un après l'autre, suivant la mesure de la perfection de la psyché [pour l'esprit], et de l'esprit [pour le mental], de sorte qu'ils viennent dans trois corps différents.

3) Mais il y a encore une autre différence, si bien que l'on trouve deux espèces dans ces âmes révoluées. La première qui, au début, ne mérite que l'obtention de la psyché et n'a pas la dignité nécessaire pour recevoir l'esprit ou le mental: ces âmes ne sont affectées par le vice que quant à la psyché, et les hommes meurent.

4) La seconde renferme les âmes qui sont dignes de recevoir, en sus de la psyché, l'esprit et le mental. Elles sont également soumises au vice, mais ici, non seulement la psyché, mais l'esprit et le mental en sont contaminés.

5) Ceux qui, au premier tour, ne méritent que la psyché, ne

sont soumis au vice qu'en elle, et ne font dans leur second retour qu'une révolution de psyché. Supposons celle-ci entièrement purgée, l'homme pourra recevoir l'esprit et même le mental dans un seul et même corps: parce que l'esprit et le mental n'auront pas contracté le vice.

6) Mais ceux qui sont dignes d'avoir dès le début la psyché, l'esprit et le mental et contaminent les trois degrés, n'ont plus la possibilité de se restituer dans une révolution, quant à ces trois parties. Il leur faut trois révolutions et de trois corps, l'un pour la psyché, l'autre pour l'esprit, l'autre pour le mental. Et ils n'ont d'autres moyens de restitution que les méthodes que nous avons indiquées aux ch. 8 et 9, c'est-à-dire par la méditation nocturne au moment de dormir et la prosternation sur la face (*Ps.* 25).

7) Il y a encore une autre différence à noter: celui qui premièrement n'est pas digne de la psyché et n'a pu recevoir ni l'esprit ni le mental, si, dis-je, celui-là a corrompu sa psyché et qu'il lui faille un second corps pour réparer ce qu'il a manqué dans le premier, il sera tenu en même temps de restaurer l'esprit avec ce qui reste de la psyché: Je dis en effet que son premier corps lors de la résurrection des morts ne pourra recevoir que cette partie de la psyché qui se sera parfaite en lui: mais les autres parties de la psyché qui resteront corrompues seront gardées ainsi que l'esprit et le mental pour le second corps, puisque c'est en lui qu'elles recevront la restitution et la perfection.

8) C'est ce qu'on trouve dans le Zohar sect. *Chaïja Sarah*, fol. 131. col. 2, où il est dit: *ceux qui seront malheureux* (qui n'auront pas accompli totalement leur psyché) *seront tenus comme n'ayant pas existé.* Ce qu'il faut comprendre du premier corps qui ne reçoit qu'une très petite portion de la psyché, relative à cette partie qui s'est restaurée en lui; de sorte qu'il arrive que c'est comme s'il n'avait pas existé. Le fondement de la joie qui suit la résurrection consiste dans le mystère

de l'esprit et du mental; celui qui ne l'a pas obtenu est comme s'il n'avait pas été. Ainsi se concilient les apparences contraîres ἐναντιοφανίαι de ces deux passages, qui toutes deux sont cependant la parole du Dieu vivant. Car l'histoire de ce vieillard, secţ. *Mischpatim* fol. 172, dit d'un tel premier corps qui périt qu'il pouvait paraître avoir observé en vain les règles de la Loi. Voici le sens: toutes les parties de la psyché qui ont été restituées, doivent lui être livrées pour qu'il ressuscite avec elles au temps de la résurrection. Mais comme il n'a pas été digne de recevoir l'esprit et le mental, il est compté comme n'ayant pas été (ce qui ne soit pas) n'étant pas et ne devant pas être — comparativement bien entendu puisque cependant il doit revenir et ressusciter. Néanmoins il est tenu pour quelqu'un qui n'existe pas en raison du peu de joie qu'il a acquis. Et c'est bien cela qui est dit dans l'histoire du vieillard que nous avons citée, à propos du premier corps, qui ne fut pas digne d'engendrer des enfants, comme l'homme qui ne laisse pas dans sa femme un esprit qu'elle puisse garder jusqu'à ce que son frère le suscite — ce dont nous parlons plus bas, ch. 10. Il est clair que celui qui n'a pas eu d'enfants n'a rien que l'esprit qu'il laisse en elle.

9) Si la seconde partie de la psyché se conduit par ailleurs vicieusement, c.-à-d. si la seconde portion de la psyché effectue quelque péché, alors qu'il restait encore en elle quelque chose du premier péché au moment où elle est entrée dans le second corps: ce second corps ne jouira que de ce qu'il a parfait, tout ce qui avait été restitué dans le premier corps lui appartiendra au temps de la résurrection.

10) Il y a encore un autre genre: l'être qui n'ayant mérité que la psyché, l'a parfaite pour la plus grande partie et n'a laissé que fort peu de choses à faire à la révolution dans un second corps. Si le second corps achève le peu qui reste de psyché et en même temps soit digne de l'esprit et même du mental, ce second corps aura la jouissance aussi bien de l'esprit que du

mental. S'il n'accomplit rien de plus que ce qui concerne la psyché, il en conservera encore la jouissance.

11) Cela nous fait comprendre ce que disait Rab. Schescheth, comme le rapporte la Gémara lorsqu'il étudiait la loi: *Réjouis-toi ma psyché, c'est pour toi que j'ai lu, c'est pour toi que j'ai étudié.* Ici on peut objecter aux paroles du Rabbi, qu'il paraît impossible qu'il étudie pour un autre, et nécessaire que ce soit à son âme que son travail profite. Il paraîtra plus clairement, d'après ce que nous avons dit, qu'il parlait à son âme, et non à son corps, c.à.d. à quelque chose qui n'était pas rigoureusement lui. Car il était R. Schescheth en cette révolution et avait été Babha Ben Buta précédemment, homme remarquable sur lequel ont disserté nos maîtres disant qu'il avait offert un sacrifice quotidien pour un péché douteux. L'un et l'autre furent aveugles, Babha Ben Buta avait été un sage et un juste remarquable, et il avait achevé la portion et n'avait laissé qu'une très petite part de travail: ce qui fait que toute la récompense de la psyché du Rabbin appartenait au corps de Babha Ben Buta: si bien qu'il était contristé pour son propre corps qui avait travaillé en vain, puisque son propre corps n'était pas l'habitation fondamentale de cette psyché, mais ne lui servait en quelque sorte que d'hôtellerie, de sorte que tout le résultat de son travail reviendrait à sa psyché. C'est pour cela qu'il dit: *Réjouis-toi ma psyché, parce qu'il t'arrive un secours, mon travail n'est pas pour mon corps,* parce que le fondement du bien reviendra au corps de Babha Ben Buta, et non dans ce second corps.

12) Si quelqu'un a été digne de la psyché, de l'esprit et du mental et a corrompu tous ces degrés, il ne pourra les restituer tous ensemble mais chacun à leur tour, par exemple, l'esprit dans un corps, etc. Il a déjà été dit que, dans la même vie, une psyché ne peut être jointe à un esprit que si les degrés des deux sont parfaites, et que cependant un esprit ne peut pas entrer dans un corps sans l'intermédiaire d'une psyché. Comment

donc l'esprit pourra-t-il rentrer dans le second corps sans psyché? Nous avons répondu au chapitre IX: qu'il se revêtira d'une psyché étrangère.

13) Cela peut encore se passer d'une autre façon, si dans ce second corps entre quelqu'autre psyché. L'esprit et le mental de la psyché première s'associeront à cette autre psyché pour agir au mieux et se restituer. Mais alors à la résurrection, l'esprit et le mental rentreront dans un seul corps, celui de leur psyché. C'est ce qu'on appelle une double révolution, parce qu'elle s'est accomplie avec une autre psyché.

14) Notons que cela ne pourrait pas se passer pour l'esprit et pour le mental si les deux psychés ne sont pas d'une même racine. Nous en avons parlé au ch. V. Nous y avons également parlé du revêtement de l'esprit par la psyché prosélyte et expliqué comment celle-ci demeure avec l'esprit.

CHAPITRE XI

1) Maintenant il faut savoir qu'il y a deux espèces de révolutions de ce genre, dans lesquelles la psyché, l'esprit et le mental arrivent ensemble la première fois, et où tous ces degrés se trouvent viciés, de sorte que la psyché est d'abord obligée de revenir seule: le premier corps meurt dès qu'elle est consommée, et alors l'esprit vient dans un autre corps en vue de restitution. J'ai dit qu'il y avait deux cas ici: dans le premier la psyché est suffisamment révoluée sans toutefois avoir atteint sa perfection, et elle peut alors, quand l'esprit descend dans un autre corps, se retrouver avec lui, pendant tout le temps que l'esprit passe à se restituer. Dans le second, la psyché étant tout à fait restituée quant à toutes ses nécessités, elle n'a pas besoin de revenir dans ce corps et demeure en haut dans le lieu de Paradis qu'elle mérite: l'esprit revient seul pour son travail de restitution par le moyen d'une psyché prosélyte, ou autre, comme nous l'avons déjà dit. La diversité de perfection d'une psyché en voie de consommation est ce qui règle cette différence. S'il lui manque quelque chose à elle-même, elle se trouve encore viciée et est obligée de revenir seule travailler à l'accomplissement de sa perfection, comme nous l'avons dit au chapitre IX.

2) Les choses se passent comme nous l'avons dit à la fin du chapitre IV. Il y a de certains préceptes qui exigent de l'homme une révolution complète et d'autres pour lesquels la révolution n'est pas nécessaire et qu'il peut accomplir par simple imprégnation.

3) Lorsque la psyché souffre du défaut d'un précepte pour lequel elle révolue, elle révolue seule jusqu'à l'accomplissement. Et la raison en est que les préceptes dépendent de la psyché, tandis que l'étude de la Loi dépend de l'esprit.

4) S'il ne manque qu'un précepte à l'accomplissement duquel suffit l'imprégnation, la psyché révolue avec l'esprit; mais en ce qui la concerne personnellement, cette révolution s'appelle embryonnat et non pas révolution proprement dite. Cela, parce que lorsque la psyché a réparé tout ce qu'elle avait de vicié, l'esprit ne l'embrasse plus et que le vice restant est dit celui de l'esprit et non celui de la psyché: autrement il n'y aurait pas de fin possible puisque la psyché viciée devrait révoluer seule. Il arrive donc qu'elle peut participer des bonnes opérations de l'esprit mais non des vices ou des corruptions qui peuvent l'atteindre quand elle-même est restituée. D'où, au regard de la psyché il ne s'agit que d'une imprégnation et non d'une révolution: Et l'affaire se passe comme il a été dit à la fin du chapitre IV.

5) Quant à la psyché prosélyte dont se revêt l'esprit (voir plus haut), elle est proprement dite en révolution.

6) De la même façon se comportent les mentals quand l'esprit est restitué et l'homme décédé: le mental vient dans un autre corps pour y être restitué par le moyen d'une psyché prosélyte en état de révolution parfaite, si toutefois sa psyché et son esprit sont pleinement restitués. S'ils ont encore besoin de quelque chose, l'esprit et la psyché viennent en même temps que le mental comme on l'a dit. Mais tout ce qu'il y a de vicié dans ce corps est attribué au mental et non à l'esprit ou à la psyché qui sont en voie de perfection. Et aussi longtemps que le mental n'est pas restauré, même après plusieurs révolutions (v. ch.IX) c'est à lui seul que toutes les corruptions sont attribuées.

7) Mais revenons à ce que nous disions: il faut d'abord que la psyché soit restituée; puisque l'esprit se restitue en venant

au monde dans un autre corps. C'est ce dont il nous faut parler plus longuement. Lorsqu'une psyché est parfaitement restituée suivant les degrés voulus, la psyché de quelque juste analogue et conforme à elle, peut venir s'imprégner en raison de la notion (connaissance) qu'elle a restaurée.

8) La psyché de ce juste qui a parcouru le cercle de ses révolutions et n'en a plus besoin devient dans une telle psyché, comme nous l'avons vu au chapitre V, en embryon. Et la psyché de ce juste soutient les forces de l'Esprit par la raison de la psyché imprégnée, bien qu'elle ne soit restituée seulement qu'en ce qui concerne la psyché. Et dans ce cas, quand un homme est restitué dans sa psyché, il est possible qu'une psyché des premiers patriarches l'imprègne, si bien qu'il peut arriver que quelqu'un soit imprégné de la psyché d'Abraham notre père, (qu'il soit en paix), ou de Moïse notre maître (qu'il soit en paix), suivant les besoins d'aide que la psyché a à requérir de tels protecteurs. C'est pour cela que nos maîtres disent qu'il *n'y a point de génération où ne se trouve un juste comme Abraham, Isaac et Jacob, Moïse, Samuel ou David.* Ainsi expliquent-ils ce que dit la *Genèse* XV. 6: כה *ainsi ce sera ta semence,* par le nombre du mot כה qui est 25: par quoi ils signifient qu'il y a dans chaque génération 25 justes comme Abraham, ce qui est clair pour ceux qui savent comprendre.

9) Il peut arriver que la même psyché soit imprégnée en outre par la psyché d'un juste plus grand que le premier: dans ce cas la psyché de ce second juste tient lieu de mental, celle du premier d'esprit la psyché proprement dite jouant le rôle de psyché. Cela se passe ainsi du haut en bas: tout le long de cette échelle les psychés des Patriarches ou de notre maître Moïse font des imprégnations, comme on l'a dit: et bien qu'elles ne soient que psychés, elles viennent sous le mystère du mental, de l'esprit ou de la psyché: les autres psychés s'effaçant devant elles, comme il a été dit au ch. IV.

10) Il peut se faire que, en raison de ses travaux et des degrés

franchis quelqu'un mérite de recevoir l'esprit de quelque juste, pour que sa psyché en soit imprégnée. S'il mérite encore plus il peut être imprégné de l'esprit d'un juste plus haut encore, qui prendra la place du mental, jusqu'à ce que lui-même devienne digne d'un esprit selon ses propres œuvres.

11) Cela peut aller jusqu'au point que le mental d'un juste l'imprègne comme esprit, et le mental d'un autre comme mental: et la progression est telle que la plume n'en peut pas décrire les cas particuliers.

12) Il y a des préceptes et des travaux particuliers par quoi un homme peut conquérir le mental. Tous sont dans la main des hommes et dépendent soit des bonnes œuvres, soit de l'étude de la Loi, soit des méditations: car c'est par ce triple moyen que se fait la restitution de la psyché, de l'esprit et du mental, comme plus haut.

13) Cela se passe dans la révolution où, la psyché étant déjà restituée, l'esprit révolue dans un autre corps, mais il peut arriver aussi que de tels phénomènes se produisent alors que l'esprit a achevé son entière restitution de sorte qu'il soit imprégné par la psyché de quelque saint sous l'espèce de mental ou d'esprit, semblablement à ce que nous avons dit pour tous les cas spéciaux qui concernent la psyché seule.

14) La même chose se produit quand le mental vient pour se restituer et quand il l'est, les cas que nous avons signalés pour la psyché seule lui étant également applicables.

15) Il est à retenir que lorsqu'une psyché révolue seule et est imprégnée par quelque juste, elle peut, après la mort de l'homme, venir dans le corps d'un autre homme accompagnée de la psyché, de l'esprit ou du mental de ce juste dont elle était imprégnée. Par cette voie elle acquiert en ce monde une influence aussi longtemps qu'elle révolue avec cet homme et jusqu'à sa restitution (à lui).

16) Lorsque son esprit est aussi parfait, sa première psyché revient se fusionner avec cet esprit et dit: «Je m'en vais et

retourne à mon premier époux». *Hos.* 2.V.27. On sait que l'esprit est le mari de la psyché. Et lorsque le mental a aussi accompli sa perfection alors la psyché et l'esprit viennent se joindre à lui.

17) Aussi longtemps qu'ils ne sont pas entièrement restitués, la psyché et l'esprit restent avec les justes qui les imprègnent, puisque c'est par eux qu'ils reçoivent en ce monde l'influx dont nous avons parlé.

18) Puisque, par elle-même, la psyché est en face d'œuvres à accomplir et de préceptes à observer, chaque fois qu'un de ces justes remplit un précepte aussi soigneusement et suivant toutes les circonstances spéciales, la psyché s'en élève très haut et peut progresser jusqu'à devenir aussi lumineuse et glorieuse que le sont à leur degré la psyché, l'esprit ou le mental de ce juste. Ainsi bien que quelqu'un soit restitué, quant au degré de sa psyché, néanmoins, parce qu'il marche avec les degrés de ce juste, et d'autant qu'il parvient aux dits degrés, il lui faut s'illuminer plus encore. Alors la psyché de l'homme s'élève plus haut que dans son propre lieu d'où elle est sortie, et devient assez glorieuse pour se fixer pour toujours aux degrés de ce juste. Ce qui fait comprendre qu'un homme, s'il le veut peut devenir comme Moïse, quoique sa psyché soit très inférieure.

19) Quand un homme a restauré ses trois parties: psyché, esprit et mental il n'a plus besoin de révolution. Mais il peut monter dans ce monde selon les degrés du juste qui l'avait imprégné, si bien que dans ce monde tous deux deviennent égaux et jouissent d'un même état et grade. A cela se rapporte ce que dit Moïse à R. Siméon Ben Jochaï dans la préface du Zohar fol. 2. col. 2, où l'on doit remarquer ce que dit R. Hammenuna l'Ancien.

CHAPITRE XII

1) Nous avons déjà dit que les âmes révoluées ne peuvent nullement recevoir en même temps la psyché, l'esprit et le mental. Cela ne se comprend que si elles révoluent par leur propre fait, c'est-à-dire, si c'est pour accomplir un précepte inobservé ou pour réparer un péché. Mais si on révolue pour d'autres, convertissant et dirigeant les hommes de sa génération, on est alors un parfait juste qui mérite d'acquérir tous les degrés jusqu'à la mentalité émanative. Mais c'est une condition: qu'il faut révoluer non pour soi, mais pour les autres. L'on peut dans ce cas très certainement recevoir la psyché, l'esprit, et le mental puisqu'ils ont précédemment été restitués (1). C'est ce qui fait que nous trouvons dans de jeunes enfants des exemples admirables comme chez le fils de R. Hammenuna l'Ancien, sect. *Vajechi* et sect. *Balak*, et également dans d'autres enfants (2). Ceux-là, en effet, ne viennent pas pour se parfaire eux-mêmes, mais pour les besoins des autres. Ce qui fait que du premier coup ils reçoivent la psyché, l'esprit et le mental, et tout ce qu'ils possédaient auparavant. Telle est la source de l'éclat de leur sagesse.

2) Il y a aussi une autre différence entre les âmes révoluées. En effet, qui révolue pour une cause quelconque, par exemple manquement à un précepte (v. ch. IV), voit sa psyché se

[(1) C'est ce point qui est le caractéristique de l'ésotérisme de l'Evangile (N. du Tr.).

[(2) G. Scholem, *Les grands courants de la mystique juive*, Paris 1950, p. 177 sur Yenuka, l'enfant; *Zohar, Vayehi*, f. 238 b; *Balak*, f. 186 a.]

disperser en plusieurs étincelles, et suivant le nombre des devoirs accomplis par le corps, autant d'étincelles lui sont laissées jusqu'à la résurrection: ce qui n'est pas meilleur pour la psyché, l'esprit et le mental que si ils révoluaient ensemble dans un corps unique.

3) Celui qui révolue parce qu'il est mort sans enfant et que son épouse s'est mariée à son frère, n'a pas à craindre la restitution par voie douloureuse, comme pour d'autres manquements: son corps est considéré comme n'ayant pas été au monde, et ne se lèvera pas au temps de la résurrection sinon dans un second corps dans cet esprit qu'il a laissé dans son épouse. Ce qui revient à dire qu'au temps de la résurrection, sa psyché, son esprit ou son mental ne revivront que dans le second corps qui aura été digne d'engendrer des enfants.

4) Il est évident, que toutes les parties psyché, esprit, mental et tous leurs degrés doivent révoluer dans le second et nouveau corps, le premier étant comme s'il n'avait jamais existé.

5) Il est évident que celui qui révolue par le lévirat (1) peut acquérir la psyché, l'esprit et le mental, comme nous l'avons trouvé dans les suppléments col. 1. Voici le texte: *Par le mystère du Lévirat les trois grades sont consommés en une seule fois.* Ce qui est exactement dit dans *Job.* 34. V. 14.15: *S'il vient à poser son cœur sur lui il réunit son esprit et son mental et toute la chair expirera en même temps.* Ce qui veut dire que tous les hommes qui sont appelés chair, sont tenus de mourir et d'expirer, même ceux qui ont parfait leur psyché, en quoi tous sont égaux excepté dans le Lévirat où les choses se passent autrement. Si le beau-frère (le Lévir) communique à son cœur son frère qui est mort sans enfants et lui applique par le moyen de la copulation sa concupiscence et son désir, il aquiert la faculté de rappeler la psyché du mort. S'il médite attentive-

[(1) *Loci communes*, p. 375, Yabum; in *Ets Hayyim*, t. V, Commentarius in dissertationem Senis in *Sohar*, sect. *Mischpatim* qui agit de revolutionibus et Leviratu.]

ment sur le Lévirat et ne commet pas avec sa belle-sœur un acte qui soit purement libidineux et incestueux, il peut, par la vertu de ce précepte, rappeler son frère. Bien qu'il n'ait concouru que sous l'espèce de la psyché, il peut néanmoins attirer l'esprit et le mental de son frère sous l'espèce de la psyché du mort, de façon que les trois degrés s'associent en lui en un seul tour.

6) Si quelqu'un revient révoluer pour cause de stérilité, si même, il est comme Siméon Ben Azzaï (1) qui n'avait pas besoin de revenir à cause des enfants; ou s'il revient par embryonnat dans un homme quelconque ou s'il révolue pour restituer les autres pour aider autrui: il ne peut nullement revenir seul, car il est regardé comme un demi-corps, d'où il est nécessaire qu'il vienne dans un compagnon pris avec lui, (choisi par lui d'abord).

7) Parfois cet homme est restitué par simple imprégnation, alors qu'il est embryon chez un autre homme, et il accomplit là ce qui lui manquait, et l'avait forcé à revenir. La douleur d'une révolution est plus grande que celle qui vient d'imprégner quelqu'un. V. Ch. II.

8) Si quelqu'un a trouvé une chose perdue et ne l'a pas rendue: il ne peut obtenir restauration par imprégnation et c'est à une révolution qu'il est tenu. C'est exactement ce que dit l'Ecriture, *Deut.* 22. 3: *Et tu feras ainsi pour toute chose que ton frère aurait perdue et si tu l'as trouvée, tu ne pourras pas te cacher,* ce qui veut dire que l'imprégnation ne suffit pas, elle qui est comme une façon de sa cacher, par laquelle quelqu'un se revêt de l'âme de son prochain. Dans ce cas le coupable est tenu à une révolution entière.

9) Cependant cela admet une autre explication.

En effet, quelquefois, lorsque l'âme descend des hauteurs pour venir demeurer dans la goutte dont se forme l'enfant, elle

[(1) Un des quatre qui entrèrent au Pardes (*Hagiga* 148).]

rencontre, au cours de sa descente une autre âme qui doit aussi révoluer. Elles font toutes deux compagnie et entrent ensemble pour leur révolution dans ce corps: cela ne peut pas se faire si les deux âmes ne sont pas voisines dans la stature du corps et surtout ne sont pas de la même famille (v. ch. V).

Si elles ont le même devoir à accomplir et que leur tâche de restitution soit semblable, elles peuvent alors évoluer dans le même corps ensemble.

10) Il peut arriver que la psyché qui était destinée à ce corps se restitue, s'accomplisse et soit digne de recevoir l'esprit comme il est dit au Zohar à la sect. *Mischpatim: Si elle monte en dignité, ils lui donneront l'esprit. etc...*

Si cependant l'autre psyché, qu'elle avait rencontrée, et avec qui elle a pu révoluer, et qui est appelée perte de ton frère, puisque toutes deux sont d'une même racine, n'est point parvenue à la perfection que sa révolution devait lui faire atteindre, il arrive alors que l'homme ne peut pas recevoir une partie de l'esprit avant que les deux psychés ne soient perfectionnées ensemble. C'est ce que dit le texte: *Tu ne pourras pas te cacher* c.-à-d. il ne pourra recevoir en lui une portion d'esprit, bien que sa propre psyché soit perfectionnée, *avant que ne soit réparée la perte de ton frère,* perte éprouvée par le fait de quelque corruption. Restitution faite de cette perte, il pourra cacher et vêtir une portion de l'esprit.

11) Il faut savoir aussi en matière de révolutions qu'une psyché sainte peut se trouver dans un homme, qui lui est enlevée, et qu'à sa place vienne une psyché mauvaise. Ce qui fait comprendre ce qui arriva à Jochanan qui après avoir exercé pendant 80 ans la charge de Grand-Prêtre, devint cependant Sadducéen.

12) Il est vrai que le contraire de cela peut aussi arriver. Un impie peut devenir un Juste.

13) Mais d'ailleurs, l'enlèvement de la première psyché à l'arrivée d'une autre ne diffère pas d'un des trois cas que voici:

un homme change par le fait d'une maladie quelconque, ou s'il tombe en épilepsie, ou s'il entre en fureur. Il n'y a rien qui puisse si vite changer la psyché que la fureur: *Sa psyché se disperse dans la fureur,* dit *Job*, 18.v.4. Et dans ces cas aussi, la psyché d'un homme peut être changée en une autre meilleure.

CHAPITRE XIII

1) Nous allons maintenant expliquer la révolution qui a trait aux femmes. Dès qu'un homme est formé, aussitôt son épouse lui est coordonnée. S'il pèche (voir le chapitre précédent), il se peut que son âme soit changée pour une des causes que nous avons décrites, et qu'il perde sa compagne, et qu'il en épouse une autre; car tel qu'il est il n'est plus le premier mari. Il arrive aussi que la chose se produise inversement. Cela peut aller jusqu'à ce que tel autre, parce qu'il a reçu sa psyché à lui, prenne son épouse.

2) Sachons aussi que si un homme révolue pour recevoir son épouse, il se peut qu'il pèche et que ses péchés ne chargent point son épouse de façon à la faire révoluer, si elle n'a point péché elle-même, mais lui seulement; résultat, il reviendra dans la vie isolé. C'est à quoi se rapporte le passage de l'*Exode* 21. V. 3: *S'il est entré avec son corps,* c.-à-d. seul, *il sortira avec son corps.* C'est la même chose qui dans le Zohar, à la sect. *Mischpatim* est expliquée de telle façon, dans l'histoire de l'Ancien, qu'on puisse le considérer comme l'homme qui manque tout à fait d'épouse.

3) Quelquefois, si l'homme a beaucoup d'autres mérites, il est possible que son épouse soit forcée de révoluer en même temps que lui, comme il est dit au même endroit: *son épouse s'en ira avec lui:* ce qui veut dire qu'elle révoluera avec lui. Une telle épouse est du nombre de celles qui sont accordées suivant les mérites propres, comme il est dit dans le Talmud au traité *Sotah* ch. 1er: *mais, autant la mer Erythrée est divisée, autant il*

un homme change par le fait d'une maladie quelconque, ou s'il tombe en épilepsie, ou s'il entre en fureur. Il n'y a rien qui puisse si vite changer la psyché que la fureur: *Sa psyché se disperse dans la fureur,* dit *Job*, 18.v.4. Et dans ces cas aussi, la psyché d'un homme peut être changée en une autre meilleure.

CHAPITRE XIII

1) Nous allons maintenant expliquer la révolution qui a trait aux femmes. Dès qu'un homme est formé, aussitôt son épouse lui est coordonnée. S'il pèche (voir le chapitre précédent), il se peut que son âme soit changée pour une des causes que nous avons décrites, et qu'il perde sa compagne, et qu'il en épouse une autre; car tel qu'il est il n'est plus le premier mari. Il arrive aussi que la chose se produise inversement. Cela peut aller jusqu'à ce que tel autre, parce qu'il a reçu sa psyché à lui, prenne son épouse.

2) Sachons aussi que si un homme révolue pour recevoir son épouse, il se peut qu'il pèche et que ses péchés ne chargent point son épouse de façon à la faire révoluer, si elle n'a point péché elle-même, mais lui seulement; résultat, il reviendra dans la vie isolé. C'est à quoi se rapporte le passage de l'*Exode* 21. V. 3: *S'il est entré avec son corps,* c.-à-d. seul, *il sortira avec son corps.* C'est la même chose qui dans le Zohar, à la sect. *Mischpatim* est expliquée de telle façon, dans l'histoire de l'Ancien, qu'on puisse le considérer comme l'homme qui manque tout à fait d'épouse.

3) Quelquefois, si l'homme a beaucoup d'autres mérites, il est possible que son épouse soit forcée de révoluer en même temps que lui, comme il est dit au même endroit: *son épouse s'en ira avec lui:* ce qui veut dire qu'elle révoluera avec lui. Une telle épouse est du nombre de celles qui sont accordées suivant les mérites propres, comme il est dit dans le Talmud au traité *Sotah* ch. 1er: *mais, autant la mer Erythrée est divisée, autant il*

est difficile de rencontrer les épouses promises en raison des œuvres accomplies. Ce mariage est dit le second. Nous allons voir clairement pourquoi: Quand un homme vient avec une âme nouvelle, l'épouse qui lui est destinée vient en même temps que lui au monde, et on l'appelle Copula première, parce qu'il s'unit avec elle au premier tour. De là ne sort aucune difficulté profonde; dans le moment même et sans aucun effort, l'épouse se trouve prête auprès de son époux.

4) Mais si l'homme, ayant péché, est forcé à une révolution et brille par tant de mérites que l'épouse soit forcée de revenir avec lui, on dit que c'est un second mariage, parce qu'ils s'unissent une deuxième fois. Mais cela est aussi difficile que l'ouverture de la Mer Rouge. Car en raison de ses péchès il a contre lui nombre d'accusateurs qui s'efforcent à empêcher cette seconde union, qui de tous côtés l'assaillent et l'arrachent de sa position. Par là on peut comprendre pourquoi il y a des hommes qui reçoivent leur épouse presque sans travail, ni effort: d'autres au contraire qui n'arrivent à joindre leur épouse qu'après de multiples travaux et de grandes fatigues: l'union faite, ils vivent en paix tous deux: cela est un signe certain que c'est pour la seconde fois qu'ils épousent leur femme.

5) Quelquefois un homme ne mérite pas de recevoir sa compagne, mais seulement une autre, qui lui est destinée suivant ses œuvres. Que si quelqu'un a reçu sa véritable épouse, la greffe de l'un sur l'autre est semblable à la greffe de la vigne sur la vigne: toutefois il y a un autre greffage des arbres, greffage d'espèces différentes: mais il ne faut pas que les espèces diffèrent diamétralement: il est donc nécessaire qu'une telle épouse soit de la même racine que l'époux et voire assez voisine. A retenir.

6) Sachons enfin qu'il peut arriver que si un homme révolue, la femme qui doit être la récompense de ses travaux, peut ne pas être sa compagne mais vivre très proche de lui et

révoluer en même temps: C'est ce qu'expriment mystiquement les paroles de l'*Exode* 21, v. 3: *Et son épouse sortira avec lui.*

7) Enfin aussi il y a des hommes dont les épouses auront l'âme enfermée dans les écorces depuis l'époque du péché d'Adam jusqu'à la venue du Messie. Telle est par exemple la racine de l'âme de Hour fils de la prophétesse Myriam; car les âmes féminines qui correspondent aux âmes mâles de cette racine sont laissées dans la profondeur des écorces et n'en sortiront qu'à la venue du Messie. J'ai appris d'un de mes maîtres que le lieu où de telles âmes sont plongées dans les écorces est sous la puissance d'Iggereth, fille de Mahlath (1) ou sous celle de Naamah, mère des démons: Je ne saurais pourtant dire laquelle des deux les régit. Il me semble avoir entendu dire d'un maître aussi qu'Aaron n'épousa point sa vraie femme, parce qu'il était de la racine de Hour (v. ch. X).

8) Venons-en à la révolution des femmes. C'est une des quarante questions que, sur la tour volant en l'air, proposèrent Doëg et Achitophel, ce dont il est parlé dans le Zohar, sect. *Mischpatim* dans l'histoire du vieillard (2). Sachons que les mâles révoluent régulièrement jusqu'à perfection. Il faut remarquer que le vocable גילגול dérive des lettres גלגל qui est l'expression de révolution: en cela les âmes des mâles proviennent de la lettre *Vav* du nom Tétragramme. *Jod,* pris dans le Tétragramme est ce qui est rond et comme la roue, sa révolution peut se faire de différentes façons. D'où si ces deux lettres (qui toutes deux sont masculines), révoluent avec le vocable גלגל il vient גילגול c.-à.-d. révolution, comme on

[(1) *Zohar, Bereshith*, f. 55a; trad. anglaise, I, p. 175: "Lilith and Naamah and Iggereth, the daughter of Maalath"; trad. francaise I, p. 317: "Aghereth, fille de Maalath"; G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., s.v. Agrath, Naamah, Lilith.]
[(2) *Mishpatim*, f. 102 b.]

le dit au Zohar sect. *Pinchas* fol. 253 (1). C'est de cette lettre *Vav* dont il est dit dans l'*Exode* 21. v. 2: *Vav, c.-à-d. il servira six ans et le septième il sortira libre.* Il faut ici remarquer qu'il y a six extrémités (qui sont les attributs du Microprosope) mises en avant pour la consommation de ce mâle. A la septième qui est marquée par la lettre *Hé* du nom Tétragramme, la marque des âmes féminines il n'y a plus de servitude, plus de révolution, car leurs péchés ne peuvent être détruits que par la Géhenne c'est à quoi se rapportent les paroles de l'*Ecclésiaste* ch. Ier. v. 4: *Une génération vient, une génération s'en va: seule la terre reste dans les siècles.* Là dessus nos sages vénérés ont dit qu'il n'y a pas de génération moindre de six cent mille âmes: tel est le mystère de la lettre *Vav* et d'autant de racines, en laquelle toutes les âmes masculines sont contenues, et celles-ci révoluent et viennent. Mais la terre qui est la Femme d'en bas, reste dans le temps, c.-à-d. ne révolue pas mais reçoit sa peine dans la Géhenne. Cela vient de ce que les mâles s'efforcent à l'étude de la loi qui est la colonne médiane (soit la lettre *Vav* du Tétragramme). On sait que nos maîtres vénérés ont dit que le feu de la Géhenne n'a pas de pouvoir sur les disciples des sages qui s'appliquent à l'étude de la Loi. (v. ch. VI). Leurs péchés en effet ne se détruisent pas par le feu de la Géhenne mais par la suite des révolutions nécessitées pour leur restauration. Quant aux femmes qui ne s'occupent pas de l'étude de la loi, puisqu'elles ne procèdent pas de ce lieu (la lettre *Vav* et la loi) et ne s'y appliquent pas, elles sont soumises au feu de la Géhenne comme il est dit dans les *Proverbes* 5,5: *Ses pieds descendent vers la mort, ses pas vont droit à l'enfer.*

C'est ce qu'on trouve aussi dans le Zohar à la section *Pékude* (2) dans le discours sur les Palais. Ainsi elles n'ont pas besoin de révolution. En outre, du fait que les femmes procèdent du Jugement et de la Sévérité, elles entrent dans la Géhenne. Et comme le Jugement et la Sévérité abondent plus dans ce monde que l'amour et la bonté, il y a un plus grand nombre de femmes que d'hommes.

[(1) *Pinhas*, f. 223 b.]
[(2) *Zohar, P'qudé*, f. 228 a.]

9) Il peut pourtant arriver qu'une femme révolue, ce sera alors pour les besoins de son mari, suivant ce qui a été dit *Exode* 21. v. 13: *Et son épouse s'en ira avec lui.* Si la nécessité maritale ne le requiert pas, elle n'a pas besoin de révolution.

10) Pourtant il peut arriver qu'une femme vienne sous le mystère de l'embryonnat dans d'autres femmes qui lui soient semblables et qui soient nouvelles. Dans ce cas l'embryonnat se passe comme chez les hommes et nous en avons parlé en son lieu. Que si une femme est en embryon dans une autre et que cette dernière conçoive et devienne grosse, il peut se faire que l'âme de l'embryon entre dans l'enfant et devienne la fille de la femme imprégnée: et ainsi après avoir souffert l'embryonnat dans la mère, elle souffre la révolution dans la fille.

11) Pour tout bien comprendre, retenons que bien qu'un homme soit mâle, il y a de certains péchés pour lesquels il peut être changé en femme. C'est pour cela que chacun dans ses prières quotidiennes remercie Dieu en disant: «*Béni sois-tu Seigneur, qui ne m'a pas fait femme*». Un de ces péchés consiste à recevoir le membre viril contre l'usage naturel: celui-là sera femme dans une prochaine révolution.

12) Nous savons déjà qu'une femme (qui veut être imprégnée) doit élever les Eaux féminines en face des Eaux masculines: une telle femme qui a d'abord été homme, ne possède pas la racine des eaux féminines, elle aura besoin de grands mérites pour arriver à l'imprégnation.

13) Toutefois, si chez une femme, comme celle que nous venons de décrire, l'embryonnat est exercé par une véritable femme, la force de la psyché de la vraie femme, pourra donner à l'autre le pouvoir d'élever les Eaux féminines et de concevoir de son époux: et quand elle enfantera la psyché qui avait

exercé en elle l'embryonnat, subira dans la fille une vraie révolution. Il sort de là que ces femmes qui sont au fond des hommes, ne peuvent dans leur révolution donner le jour qu'à des filles; et cela se passe comme nous l'avons dit plus haut. En effet, quand elle fut jadis homme et non femme, elle ne peut produire une portée masculine. Car l'Ecriture a dit: *Lorsque la femme* (c.-à-d. la vraie) *aura conçu et mis son fils au monde... Lévit.* 12. v. 2. Mais quand elle a été homme, il s'ensuit qu'elle peut engendrer une femme.

14) Quelquefois, grâce à un mérite très grand et très rare de son mari, elle peut arriver à enfanter des mâles: cela arrive quand la psyché de cette autre femme qui exerce l'embryonnat et lui donne la possibilité d'élever les Eaux féminines (c.-à-d. de mélanger la semence femelle) ne révolue pas dans son fardeau, mais s'éloigne au moment de la nativité, de sorte qu'une âme mâle puisse entrer dans l'enfant et qu'il naisse un fils.

15) Si cette femme doit concevoir et porter une autre fois, elle ne le peut que par le moyen de la psyché féminine qui l'avait d'abord embryonnée, il faut donc que celle-ci revienne en elle sous le mystère de l'embryonnat de la même façon que précédemment. Et à chaque fois le fait doit se renouveler, ce qui nécessite de grands mérites.

16) Cependant, par le fait de grands et insignes mérites, il se peut que ce soit une âme différente qui à chaque occasion exerce l'embryonnat. Toutefois, que ce soit par révolution ou par embryonnat, l'âme qui vient ne peut être que très voisine et même très semblable. En un mot, il faut que rien ne manque des qualités requises à un tel embryonnat pour que la femme puisse devenir enceinte par soi, et il faut qu'elle trouve une âme parente presque semblable à elle. Pour cela une justice et une probité parfaite et nombre d'autres conditions sont exigées et l'exigence s'en renouvelle chaque fois que la femme doit enfanter.

CHAPITRE XIV

1) Plus haut, au ch. VII, nous avons exposé que certaines âmes furent contenues dans Adam au moment de sa formation, d'autres non, qui sont celles que l'on appelle les âmes nouvelles. Au même endroit nous avons dit que les âmes protoplastiques se divisent en plusieurs espèces qui sont les suivantes:

1) Des âmes tout à fait nouvelles et issues du monde de l'Emanation.

2) Des âmes également nouvelles mais issues des trois mondes inférieurs: car bien qu'elles soient nouvelles elles ont été immergées dans les écorces au moment du péché d'Adam.

3) D'autres qui sont vieilles, mais cependant sont appelées neuves: ce sont celles qui sont restées dans Adam après le péché (et ont été données à ses fils).

4) D'autres qui ont été enlevées et sont tombées d'Adam.

5) D'autres qui sont restées en lui et ont été plongées dans les écorces. De celles-là les deux premières espèces sont tout à fait nouvelles, les deux autres sont vieilles.

2) Nous avons déjà parlé des espèces postérieures que sont les vieilles. Mais celles dont nous disons qu'elles sont restées dans Adam et sont cependant appelées neuves sont celles de qui il est dit dans les suppléments du Zohar et ailleurs par nos maîtres vénérés que les trois Patriarches Abraham, Isaac et Jacob sont les révolutions d'Adam Protoplastès, et Moïse, la Révolution d'Abel. Et ainsi de plusieurs autres révolutions.

3) En réalité, ce qui est vrai est que toutes les âmes furent

exercé en elle l'embryonnat, subira dans la fille une vraie révolution. Il sort de là que ces femmes qui sont au fond des hommes, ne peuvent dans leur révolution donner le jour qu'à des filles; et cela se passe comme nous l'avons dit plus haut. En effet, quand elle fut jadis homme et non femme, elle ne peut produire une portée masculine. Car l'Ecriture a dit: *Lorsque la femme* (c.-à-d. la vraie) *aura conçu et mis son fils au monde... Lévit.* 12. v. 2. Mais quand elle a été homme, il s'ensuit qu'elle peut engendrer une femme.

14) Quelquefois, grâce à un mérite très grand et très rare de son mari, elle peut arriver à enfanter des mâles: cela arrive quand la psyché de cette autre femme qui exerce l'embryonnat et lui donne la possibilité d'élever les Eaux féminines (c.-à-d. de mélanger la semence femelle) ne révolue pas dans son fardeau, mais s'éloigne au moment de la nativité, de sorte qu'une âme mâle puisse entrer dans l'enfant et qu'il naisse un fils.

15) Si cette femme doit concevoir et porter une autre fois, elle ne le peut que par le moyen de la psyché féminine qui l'avait d'abord embryonnée, il faut donc que celle-ci revienne en elle sous le mystère de l'embryonnat de la même façon que précédemment. Et à chaque fois le fait doit se renouveler, ce qui nécessite de grands mérites.

16) Cependant, par le fait de grands et insignes mérites, il se peut que ce soit une âme différente qui à chaque occasion exerce l'embryonnat. Toutefois, que ce soit par révolution ou par embryonnat, l'âme qui vient ne peut être que très voisine et même très semblable. En un mot, il faut que rien ne manque des qualités requises à un tel embryonnat pour que la femme puisse devenir enceinte par soi, et il faut qu'elle trouve une âme parente presque semblable à elle. Pour cela une justice et une probité parfaite et nombre d'autres conditions sont exigées et l'exigence s'en renouvelle chaque fois que la femme doit enfanter.

CHAPITRE XIV

1) Plus haut, au ch. VII, nous avons exposé que certaines âmes furent contenues dans Adam au moment de sa formation, d'autres non, qui sont celles que l'on appelle les âmes nouvelles. Au même endroit nous avons dit que les âmes protoplastiques se divisent en plusieurs espèces qui sont les suivantes:

1) Des âmes tout à fait nouvelles et issues du monde de l'Emanation.

2) Des âmes également nouvelles mais issues des trois mondes inférieurs: car bien qu'elles soient nouvelles elles ont été immergées dans les écorces au moment du péché d'Adam.

3) D'autres qui sont vieilles, mais cependant sont appelées neuves: ce sont celles qui sont restées dans Adam après le péché (et ont été données à ses fils).

4) D'autres qui ont été enlevées et sont tombées d'Adam.

5) D'autres qui sont restées en lui et ont été plongées dans les écorces. De celles-là les deux premières espèces sont tout à fait nouvelles, les deux autres sont vieilles.

2) Nous avons déjà parlé des espèces postérieures que sont les vieilles. Mais celles dont nous disons qu'elles sont restées dans Adam et sont cependant appelées neuves sont celles de qui il est dit dans les suppléments du Zohar et ailleurs par nos maîtres vénérés que les trois Patriarches Abraham, Isaac et Jacob sont les révolutions d'Adam Protoplastès, et Moïse, la Révolution d'Abel. Et ainsi de plusieurs autres révolutions.

3) En réalité, ce qui est vrai est que toutes les âmes furent

contenues dans Adam excepté les nouvelles dont nous avons parlé plus haut. Parmi les protoplastiques, quelques-unes tombèrent tout-à-fait et furent immergées dans les écorces, au temps du péché, d'autres restèrent en lui.

4) Aussi bien, celles qui restèrent dans Adam se divisent en plusieurs espèces. Quelques-unes furent données à Caïn et à Abel, quelques-unes à Seth, *d'autres furent données aux esprits qui furent produits dans ces 130 années par sa Gonorrhée* (1) et d'autres restèrent dans Adam pour son propre usage et jusqu'à sa mort. Cette dernière espèce fut la vraie âme d'Adam et exactement celle qui s'est révoluée dans les trois Patriarches et dans des êtres à eux semblables.

5) L'espèce des âmes qui se séparèrent des premières et furent jetées dans les écorces, constitue la plus grande partie des âmes de tous les hommes des nations du monde, on pourrait dire le monde entier.

6) Adam ne put communiquer à Caïn, Abel ni à Seth ses fils, ces âmes qui s'étaient détachées et étaient tombées dans les écorces: car c'était au fond des écorces que toutes étaient descendues. Et comme l'on sait d'ailleurs que le père coule son âme dans son fils, il ne peut communiquer à Caïn, Abel et Seth que les âmes qui étaient restées en lui. Ce qui en plus resta en lui pour sa propre vie sont dites les âmes propres protoplastiques, qui ont dans la suite révolué dans les patriarches.

7) Pour mieux comprendre, écoutons ce qu'ont dit nos sages sur les préceptes donnés à Eve relativement aux menstrues, au gâteau et à la façon d'approcher la lumière du sabbat. La raison pour laquelle Dieu béni ordonna que le premier gâteau du pain fût broyé par le prêtre comme s'il était présenté en offrande réside en ce que le

(1) Cf., *Lévitique*, XV, 32: "*L'homme qui a une gonorrhée ou qui est souillé par un épanchement séminal...*"]

premier gâteau (1) du monde (Adam) s'était corrompu.

8) C'est à cause de cela que le premier gâteau est appelé Adam. Non pas que par ce monde on entende sa corporéité mais l'idée de toutes les âmes prises ensemble. Adam était donc le gâteau et la partie la plus choisie parmi toutes les âmes.

9) Au chapitre premier, nous avons déjà dit que l'âme se divise en 5 espèces, l'unité, la vitalité, le mental, l'esprit et la psyché, et que chacune de ces espèces se retrouve dans tous les mondes Emanatif, Créatif, Formatif et Factif. Cependant dans l'espèce, la psyché est attribuée à la Faction, l'esprit à la Formation, le mental à la Création et le mental du mental à l'Emanation. Donc le Protoplastès contenait toutes ces espèces.

10) On appelle le mental du mental émanatif la Splendeur supérieure.

11) Dans Adam, se trouvaient la Psyché de la Faction, de la Formation et de la Création et l'esprit et le mental de ces trois mondes. Et aussi l'esprit et le mental issus du Règne, de la Beauté et de la Prudence informatrice de l'Emanation, qu'on appelle la Splendeur supérieure.

12) Au moment où Adam pécha, les parties émanatives lui furent enlevées et s'envolèrent, mais ne furent pas plongées dans les écorces, comme nous l'avons dit vers le commencement du présent ch. Par là on peut comprendre ce qui est dit dans la *Genèse*, 2,17: «*Le jour même où tu en mangeras tu mourras de ta mort*». Bien que ce texte puisse s'appliquer au jour du Dieu saint et béni qui contient mille années, on peut aussi l'entendre au sens littéral et dire d'Adam qu'il mourut ce même jour ordinaire, au moment où la Splendeur supérieure lui était enlevée. Car comment concevoir une plus profonde mort que celle-là?

[(1) *Loci communes*, p. 346: "Challah, *placenta particula massae pisturam separanda*", *Nomb.*, XV, 20.]

13) Nous avons déjà considéré les parties qui restèrent en lui, et ensuite en furent séparées, parties appartenant au genre des trois mondes inférieurs. Cela nous fait comprendre ce qu'ont dit nos maîtres vénérés que le monde doit durer six mille ans: deux mille dans le vide, deux mille avec la loi, deux mille sous les jours du Messie. Par là aussi on comprend qu'on a raison de dire qu'il y a cinq espèces d'âme: l'unité provenant du Macrothyme ou Macroprosope, la vitalité du Père, le mental de la Mère, l'esprit de l'Ornement, et la psyché du Règne. On sait du Macroprosope qu'on ne le connaît pas en soi car rien de lui n'est manifesté si ce n'est sa tête. Le reste du corps est recouvert par les autres personne, et il est dit le mâle sans femelle. Le Père et la Mère, et aussi le Microprosope et son épouse, sont des personnes distinctes l'une de l'autre. De cela nous ne ferons pas d'autre mention, si ce n'est des quatre notions, le Père, la Mère, le Microprosope ou Fils et son Epouse dans leur rapport avec les 4 lettres du Tétragramme.

14) Dans la seconde partie nous avons déjà dit comment le Père et la Mère recouvrent le Macroprosope depuis les épaules jusqu'au creux de la poitrine et le Microprosope et son Epouse depuis ce creux jusqu'en bas.

15) Nous avons également dit au chapitre VII que au commencement de l'Emanation le Père et la Mère se tenaient joints par le dos; si bien que, unis par leurs parties postérieures, ils étaient séparés par une seule paroi et que la moitié de la paroi servait à l'un et l'autre moitié à l'autre. D'où il est clair que l'épaule droite servait pour la moitié au Père et pour la moitié à la Mère, et qu'il en était de même de l'épaule gauche. Il est clair ainsi que les deux épaules du Macroprosope furent enfermées entre le père et la mère, c.-à-d. entre les deux épaules mitoyennes du Père et les deux épaules mitoyennes de la Mère, de sorte que le Père se vit attribuer une épaule et la Mère l'autre.

16) Pour mieux comprendre cela, rappelons que se trouvent

dans *Daath,* ou la connaissance du Macroprosope, cinq *chasadim* ou bontés (bienveillances), et cinq *gebburoth* ou sévérités suivant le nombre de כתף ou de l'épaule qui est 500. Prises ensemble les deux épaules donnent 1000. Et ainsi, puisque dans le Père et dans la Mère nous trouvons cinq bontés et cinq sévérités qui sont les deux épaules du Macroprosope; en elles se trouve le millénaire. Par la même raison, telles sont aussi les choses dans le Microprosope et son Epouse. Les deux nombres susdits, et qui donnent mille, s'appliquent aussi à eux: ainsi il y a deux mille ans dans le monde de l'Emanation c.-à-d. dans le Père et dans la Mère et également dans le Microprosope et son Epouse qui existent au même endroit.

17) Nous savons aussi que le fondement de la formation de l'embryon procède des cinq bontés et des cinq sévérités qui font mille et sont la racine d'où provient la goutte de la semence. Bien que quelque chose de deux cerveaux influe dans l'enfant, son fondement n'en procède pas moins des deux épaules qui font mille comme on l'a vu plus haut. La raison en est indiquée dans la *Genèse* 4, v. 1: *Et Adam connut son épouse.* Ainsi la copulation maritale se nomme connaissance. L'homme a besoin pour lui-même des autres parties de son cerveau. Quant aux sévérités et aux bontés qui sont dans *Daath* ou la connaissance, elles sont la racine d'où provient la goutte de la semence pour la production de l'enfant: aussi bien la goutte tant masculine que féminine provient des bontés et des sévérités; et nous appelons la goutte masculine les cinq bontés et la goutte féminine les cinq sévérités.

18) Mais le développement de l'enfant ne provient que des bontés qui sont comme les eaux grâce auxquelles l'arbre croît, comme nous l'avons exposé dans la partie 9, ces eaux étant comme la source de la goutte séminale dont se forme l'enfant.

19) Lorsque l'homme était pour être formé le Microprosope et son Epouse du monde Emanatif se conjuguaient, et de *Daath* ou de leur connaissance généraient Adam protoplastès

qui contient toutes les âmes qui sont dans les trois mondes inférieurs c.-à-d. de la Création, de la Formation et de la Faction. Ainsi toutes les âmes de ce microcosme proviennent des trois mondes. Cela a été nécessaire pour que le nombre des années du monde fût de 6000, car dans l'ensemble, tous les degrés des âmes qui sout de ces trois mondes arrivaient d'après ces années. Il se trouve ainsi qu'il y a 6000 degrés qui se produisent tous au monde dans l'espace de 6000 ans (1).

20) Ces six mille degrés de toutes les âmes ont leur source dans les bénignités et les sévérités: mille se font dans le Père et la Mère, mille dans le Microprosope et son Epouse dans la Création, deux mille dans le Père, la Mère le Microprosope et son Epouse, dans le monde de la Formation; la même chose se passe dans la Faction, ce qui fait un total de 6000 degrés à raison desquels 6000 sont donnés au monde.

21) La restauration du monde commence par le bas et va vers en haut. C'est ainsi qu'il a deux mille ans d'engourdissement, où la Loi n'existe pas. Cela se rapporte au monde d'Asiah parce que c'est en lui que se trouvent les écorces les plus épaisses: Il en résulte que la plupart des hommes de cet âge furent des impies, comme, par exemple, la génération d'Enosh, celle du déluge et celle de la confusion des langues.

22) Ensuite commence le monde Formatif où la Loi règne 2000 ans. On sait que la Formation correspond au Microprosope qu'indique le *Vav* du Tétragramme. C'est le monde de la Loi écrite parce qu'en ce temps la Loi fut promulguée.

23) Viennent ensuite 2000 ans des jours du Messie, en raison de la Création du monde. On sait que le monde de la Création correspond au premier *Hé* du Tétragramme, lettre qui désigne *Léa* d'où provient le Messie fils de David. Par là on peut

[(1) *Kab. Den* II, p. 12: "Mysterium dicti illius: sex mille annos duraturus est mundus"; cf. G. Pico della Mirandola, *Heptaplus*, éd. Garin, Florence 1942, p. 352.]

répondre à l'objection demandant pourquoi ces deux mille ans sont appelés temps messianiques, puisqu'il y a déjà mille ans et plusieurs siècles d'écoulés et que le fils de David n'est pas venu (1) et s'étonnant que ces jours soient dits ceux du Messie. Nous répondrons par ceci qu'ont dit nos maîtres vénérés, que toute la rédemption procède de la Mère supérieure dont le Messie, fils de David tire son origine, et qui est le fils de Léa, d'où il sort que les deux mille ans sont destinés à la restauration du monde de la Création qui contient en lui les deux mille degrés susdits.

24) Ainsi nous voyons comment au temps de sa Formation Adam Protoplastès comprenait en soi tout le genre, toutes les âmes qui sont depuis le commencement du monde de la Création jusqu'à la fin du monde de la Formation: on les appelle les six mille années en quoi l'on dit que le monde consiste. Ces trois mondes forment un Microcosme, comme eux tous et tout ce monde existe sous la force de l'Emanation.

25) Nos maîtres de bonne mémoire ont dit qu'Adam Protoplastès s'étendait d'une extrémité du monde à l'autre et qu'il fut ensuite réduit à n'avoir plus que 100 coudées. Ce qu'il faut retenir car les mêmes ont dit que sa longueur était de 500 années qui est le nombre générateur (de 500) (2) de toutes les bontés, nombre qui revient ensuite dans le Père et aussi dans la Mère, se propage dans les mondes inférieurs et d'où sortent les six mille ans comme plus haut.

26) Cela fait comprendre pourquoi nos sages ont dit que l'âme d'Adam fut arachée au trône de gloire, parce que ce fut là son principe, (le monde de la Création est en effet surnommé le trône de la gloire) et qu'il en fut détaché jusqu'à sa propre fin c.-à-d. jusqu'au monde de la Faction.

(1) On voit ici un exemple de la façon dont on peut faire dire à un texte ce qu'on veut (N. du Tr.).
[(2) Cf. N. Séd, *La mystique cosmologique juive*, Paris 1981, p. 192.]

27) En outre on comprendra aussi pourquoi nos maîtres ont dit qu'Adam était plus grand que les anges et que tous vinrent se prosterner devant lui le reconnaissant au-dessus d'eux pour leur roi; c'est qu'en effet Adam s'étend sur les trois mondes inférieurs de la Création, de la Formation et de la Faction, tandis que les anges, même leur roi Métatron, n'ont leur place que dans le monde de la Formation; ce dont nous parlerons plus loin.

28) Lorsqu'Adam pécha, sa stature fut diminuée et ses membres se séparèrent de lui, ce sont les âmes des trois mondes de la Création, Formation et Faction, qu'on appelle les six mille ans. On dit que lui subsista sous une diminution de cent coudées. C'est ce que dit le *Psalm.* 139. v. 5: *Avant et après tu m'as formé, et tu as posé sur moi ta paume* (ce mot כף vaut 100). Et ces 100 coudées sont ce qu'on appelle le *placenta* du monde dont nous parlerons au chapitre suivant avec l'aide de Dieu.

CHAPITRE XV

1) Dans le chapitre précédent nous avons exposé comment, par son péché, Adam fut réduit à la stature de 100 coudées, et que tel quel, il est appelé le placenta primordial du monde. A l'effet de mieux comprendre, remarquons qu'il apparaît au premier examen qu'il fut diminué et que les âmes qui furent détachées de lui avaient en elles quelque chose de plus grand et de meilleur que ce qui restait. Ce reste était moins digne du fait même que la diminution avait pour cause le péché commis, et l'on sait que ce qu'il y avait de meilleur et de plus saint fut séparé par l'apparition même de la corruption. Ainsi donc il n'est pas possible de dire que ce qui s'en alla fut le plus vil et ce qui resta le meilleur. L'ensemble de l'Écriture semble fortifier cette opinion, puisque parlant de la psyché de l'homme elle entend Adam Protoplastès, ce qui implique qu'il ne resta en lui que la psyché, l'âme moyenne et supérieure, qui sont bien plus élevées, s'étant séparées.

2) Cependant avec nos maîtres vénérés il faut dire que ce qui resta en lui fut ce qu'il y avait de plus sublime et excellent parmi tout le reste, puisqu'ils le disent le gâteau primordial du monde, et que l'on prend le gâteau dans la partie la meilleure, *Nombr.* 18, v. 30: *Quand vous prélèverez ce qu'il y a de gras,* c.-à-d. de meilleur.

3) En réalité chacune de ces opinions a sa raison et toutes deux sont vraies, et voici comment il faut les entendre. Nous avons déjà dit dans le ch. précédent qu'Adam contenait en soi l'ensemble de la psyché, de l'esprit et du mental du système

émanatif auxquels trois on donne le nom de Splendeur supérieure. Il y avait en outre en lui les 6000 ans. Au moment du péché les parties du monde supérieur s'envolèrent, c.-à-d. la psyché, l'esprit et le mental de l'Emanation, parce qu'il est écrit du monde de l'Emanation, *Ps.* 5, 5: *Le méchant n'habite pas avec toi.* Dès qu'il eut péché et qu'il fut enveloppé d'écorces, la splendeur supérieure se sépara de lui. Et cette partie séparée d'Adam ne fut pas submergée dans les écorces, v. ch. XIV.

4) Quant aux parties des trois mondes inférieurs qu'on appelle les 6000 ans, les unes se séparèrent, les autres restèrent en lui. Celles qui étaient séparées et plongées dans les écorces sont l'origine de la plupart même de toutes les âmes des hommes depuis le protoplastès jusqu'aux jours du Messie, v. ch. XIV. Donc ce qu'on appelle le gâteau primordial du monde est tout ce qui resta en Adam après le péché des parties des trois mondes inférieurs.

5) Nous avons déjà dit dans le chapitre précédent que les six mille ans proviennent de quatre personnes, le Père, la Mère, le Microprosope et son Epouse, qui sont dans les trois mondes de la Création, de la Formation et de la Faction, et qui sont douze personnes dont chacune équivaut à cinq cents ans ce qui donne un total de 6000.

6) Lorsque le gâteau est enlevé, et comme séparé par élévation, deux sont retranchés de cent, ce qui s'exprime par le mot תרומה (ce qui équivant à תרי c.-à-d. deux; ממאה de cent). Ainsi le gâteau de ces six mille ans effectuerait le nombre 120. Mais Adam ne gardait en fait que cent parties; comme ont dit nos maîtres, qu'il fut réduit à 100 coudées qui sont le gâteau et l'élévation des dix Personnes des trois mondes inférieurs, de sorte qu'il ne mérite pas de recevoir le gâteau des deux premières Personnes des trois mêmes mondes, c.-à-d. du Père et la Mère du système créatif, et ainsi il commençait au Microprosope du monde créatif pour aller jusqu'au bout de la

Faction, soit au total 5000 ans dont seuls les prémices lui furent donnés.

7) On sait que toutes les âmes contenues en Adam et tous les Justes nés en ce monde ont été des membres d'Adam, si bien que chacun a pour tâche de réparer la faute de ce membre qu'il avait vicié et corrompu alors qu'il faisait encore partie d'Adam au moment du péché.

8) A sa naissance, Moïse était particulièrement sélecté parmi tous les hommes et plus que personne il répara, selon la plus grande perfection, la faute d'Adam protoplastès. Moïse, en effet, avait reçu le gâteau primordial des 6000 entiers qui est le nombre de 120 ans qu'il vécut, comme l'indique son nom compris dans le mot בשגם (*Gen.* 6.V.3.) (où il est question de cent vingt ans). Il mérita, sans attendre de recevoir tout le noyau, c.-à-d. à partir du Père et de la Mère du monde créatif. Cela est indiqué par le nom משה, dont le nombre est 345, que l'on obtient en retournant ou intervertissant le Tétragramme, dont le nombre exprime 72 (plénitude attribuée au Père), de la manière suivante:

יוד : יוד׳ הי׳ : יוד׳ הי׳ ויו : יוד׳ הי׳ ויו׳ הי׳

et la face antérieure (à la mère du nom dit) אהיה entièrement écrit de cette manière:

אלף : הי : יוד : הי :

dont l'une s'exprime par le nombre 184 et l'autre par 161, dont la somme donne 345 comme le nom משה, et toutes deux se rapportent au père et à la mère.

9) Par là on peut comprendre pourquoi nos maîtres vénérés ont dit que Moïse avait mérité d'atteindre la Mère de la Compréhension, puisqu'il conquit et reçut le gâteau primordial de la Mère Créative. Nous savons d'ailleurs que le Père et la Mère marchent et s'arrêtent ensemble, qu'il n'y a entre eux aucune séparation, et qu'ainsi qui a conquis la Mère a par là même conquis le Père. Dans Adam les autres parties ne restèrent qu'à partir du noyau du Microprosope créatif jusqu'au

bout du monde factif qui sont les 100 coudées à quoi il fut réduit lors du péché.

10) C'est le gâteau maintenant que nous allons considérer. Nous savons qu'il consiste en les dix personnes qui vont du Microprosope créatif au bout du monde factif, et qu'à chacune des personnes dix Numérations sont attribuées, Numérations dont chacune a elle-même une décade de Numérations. En se séparant d'Adam, ces âmes emportaient avec elles les 9 parties intérieures de chacune des Numérations; ce qui restait en lui était la première partie de chacune, où la Couronne de la Couronne, la Couronne de la Sagesse, la Couronne de la Mère d'Intelligence, et ainsi jusqu'à la Couronne du Royaume: soit au total les dix Couronnes qui se trouvent dans le Microprosope créatif, et aussi dans son Epouse et pareillement dans toute l'échelle jusqu'à la fin du monde factif, (de sorte que dans les dix personnes on trouve cent Couronnes, cent Sagesses, cent Mères d'Intelligence etc...) il ne restera en Adam que les cent Couronnes. Et c'est parce que l'on sait que ce sont les Couronnes qu'on les appelle *le gâteau et le levain du monde,* (1) c.-à-d. la meilleure partie entre toutes. Et puisqu'il fallait que Adam fut créé par la main de Dieu et le premier de toutes les créatures, il est assez probable qu'il reçut la meilleure partie des âmes et c'est pour cela qu'il est dit le noyau primordial du monde.

11) Toutefois il y a une certaine différence en ces choses: avant le péché toutes les espèces se tenaient à leur degré respectif. Après le péché elles descendirent de leurs degrés; c'est ainsi que les cent Couronnes qui restèrent en lui ne furent pas maintenues sous l'idée de Couronnes, mais sous celle du Royaume, autrement dit la psyché. Nous savons que chaque Numération consiste en sa décade numérative: bien que les

(1) Cf. la parabole de l'Evangile sur le Royaume de Dieu semblable à du levain. (N. du Tr.).

Numérations des Couronnes restassent dans Adam, elles ne recevaient de lumière que suivant la proportion accordée au Royaume avant le péché.

12) De tout cela il ressort que les deux opinions que nous avons citées au commencement de ce chapitre sont vraies toutes deux: en effet les idées des Couronnes qui sont supérieures à tout le reste restèrent dans Adam tout en ne brillant pas d'une autre lumière que celle dont brillait le Royaume avant le péché. On les appelle toutes psyché (dans l'Ecriture) parce que Psyché est le nom du Royaume, malgré qu'autrement les dix Numérations du Microprosope créatif soient dites esprits, et celles qui sont dans son Epouse Psyché, mais toutes sous le genre du mental: tout étant divisé suivant les espèces spéciales décrites plus haut, de sorte que l'une est dite mental du genre mental, l'autre esprit du genre mental, l'autre psyché du genre mental: mental du genre esprit, esprit du genre esprit, mental du genre esprit, mental du genre psyché; esprit du genre psyché, psyché du genre psyché: au demeurant, en parlant généralement, la notion de psyché du genre de l'Unité s'appliquerait à tous puisque tous ont la notion des Couronnes.

13) On voit en somme que chacun des trois mondes inférieurs contient cinq personnes qui ont chacune dix Numérations qui ont chacune sa décade Numérative, et que toute l'espèce du système émanatif dite la Splendeur supérieure fut séparée d'Adam. On voit aussi que toutes les Couronnes des trois mondes inférieurs restèrent en lui, mais que leur lumière fut emportée avec la Splendeur supérieure, et que la lumière des Couronnes qui resta en lui ne fut plus que ce qu'était précédemment la lumière du royaume. Le reste des espèces de chaque Numération des trois mondes inférieurs, à partir de la Sagesse jusqu'à leur totalité, fut séparé et plongé dans les écorces; et c'est d'elles que procèdent la pluplart des âmes venues au monde depuis ce temps jusqu'au jour du Messie.

14) Toutes les âmes restées dans Adam sous la notion des Couronnes sont dites Psyché d'Adam parce que leur lumière fut diminuée dans la proportion de celle du Règne qu'on appelle Psyché. C'est ce qui fait dire aux *Nombr.* 9. v. 6.: *Il y eut des hommes qui étaient devenus immondes à cause de la psyché d'Adam...* ce de quoi nous reparlerons plus loin.

15) Après la venue du Messie et la résurrection des morts toutes ces défaillances seront rachetées: les cent Couronnes brilleront de nouveau de la lumière propre des Couronnes et non pas seulement de celle du Royaume. Et tout le reste des âmes qui avaient été séparées d'Adam protoplastès, reviendront jusqu'à la dernière dans leur lieu primitif [Aux *Ephès.* 4. v. 13] d'avant le péché, et seront aussi parfaites qu'avant le péché.

CHAPITRE XVI

1) Nous avons dit dans le précédent chapitre quelle fut l'excellence d'Adam avant la chute et comme après la chute il fut diminué: examinons d'un autre point de vue cette même excellence qui existait avant la chute, et revenons-en à ce qui arriva aux âmes, tant à celles qui restèrent en lui qu'à celles qui en furent séparées, et comprenons par ce moyen ce qu'était la face du monde avant la chute d'Adam et ce qu'elle fut après.

Sachons d'abord que dans tous les mondes, le lieu des Numérations émanatives, créatives, formatives et fabricatives, n'était point ce qu'il est maintenant, mais beaucoup plus élevé: les Numérations s'abaissèrent au moment du péché du Protoplastès et descendirent de leur endroit primitif, parce que par le péché, si je puis ainsi parler, une diminuition atteignit tous les mondes.

C'est ainsi que là où maintenant se tient le Microprosope émanatif, se tenait le système créatif au temps de la création d'Adam, de sorte que ses dix Numérations étaient dans le lieu des dix Numérations du Microprosope émanatif.

2) Nous avons déjà dit dans la seconde partie que l'épouse du microprosope émanatif s'appelle *Daleth* ou lettre du quaternaire, parce que sa grandeur ne remplit, dans le Microprosope, que les quatre numérations du Triomphe, de la Louange, du Fondement et du Royaume.

3) Et comme le monde formatif est divisé en dix Numérations, ces quatre premières occupaient la place où se tient maintenant l'Epouse du Microprosope émanatif.

4) Si l'on nous objecte que nous avous dit dans la seconde partie qu'un degré pris parmi les supérieurs est aussi grand que le sont tous ceux qui sont placés sous lui, répondons: comme dans le Zohar section *Beschalach* (1), où il est dit que *les ongles des animaux saints égalent tout, que leurs genoux correspondent à tout, que leurs fesses font face à tout.* Cette règle en effet est certaine dans tous les degrés de sainteté, si bien que la plus petite Numération émanative est aussi grande que toutes celles qui sont placées au-dessous d'elle dans tous les trois mondes. S'il en est ainsi, comment peut-on dire que les quatre premières formatives égalent la grandeur de l'Epouse émanative, qui d'ailleurs a aussi quatre Numérations.

5) Il faut remarquer ici que lorsque nous disons que la Couronne est aussi grande que tout ce qui se trouve en dessous d'elle, et qu'il en est ainsi de tout autre degré, cela ne s'entend pas de la quantité locale mais de l'excellence de la lumière, parce que la lumière d'un grade plus élevé a en elle toute la force qui se trouve dans l'ensemble des inférieurs. La question du lieu se traite autrement. Prenons par exemple une similitude dans le corps: le cerveau est certainement une petite partie du corps, et cependant il est plus excellent que tout le reste du corps, et tout se rapporte à lui. La question de la place est donc tout autre, puisque l'on voit que la substance entière de trois cerveaux qui correspondent à la Sagesse, à la mère d'Intelligence et à la Connaissance, occupent une toute petite place comparée aux autre membres du corps.

C'est suffisamment clair.

[(1) *Beshalah*, f. 56 b.]

- SCHÉMA POUR MIEUX COMPRENDRE LE CH. XVI -

AUTREFOIS	MAINTENANT		
AZILUTH 1 Couronne 2 Sagesse 3 Intelligence 4 Bonté 5 Sévérité 6 Beauté 7 Triomphe 8 Gloire 9 Fondement 10 Royaume		La mère et le père etc.	
		SEIR	
0 1 BRIAH	1 0	Tête d'Adam	
0 2	2 0		
0 3	3 0		
0 4	4 0		
0 5	5 0		
0 6	6 0		
0 7	7 0		
0 8	8 0		
0 9	9 0		
0 10	10 0		
JEZIRAH			
0 1	1 0 l'Epouse	Cou et gorge où se trouve le Paradis	
0 2	2 0		
0 3	3 0		
0 4	4 0		
0 5	1 0 Briah	Terre Israélite	Corps
0 6	2 0		
0 7	3 0		
0 8	4 0		
0 9	5 0		
0 10	6 0	T. Transjordanique	
ASIAH			
0 1	7 0		
0 2	8 0		
0 3	9 0		
0 4	10 0.....	Syrie	
0 5	1 0 Jezirah	Hors de la Terre	Pieds
0 6	2 0		
0 7	3 0		
0 8	4 0		
0 9	5 0		
0 10	6 0		

6) Il me semble cependant avoir entendu dire à mon maître que cette règle reçoit son application quand on considère les degrés dans leur ordre et place propres, mais si un degré inférieur monte en un plus haut, il acquiert la même grandeur. Ainsi lorsqu'on dit que la Formation monte en ses quatre Numérations à la place de l'Epouse émanative, il s'ensuit qu'elle arrive à l'égaler et ce qui ne brillait que comme lumière de la Formation, brille en tant que lumière de l'Epouse du Microprosope émanatif. Il suit de là que les 4 premières (Numérations) du monde formatif furent, antérieurement à la chute du Protoplastès, à l'endroit où est aujourd'hui l'Epouse émanative, dont la grandeur égale, comme nous l'avons dit, les quatre Numérations.

7) Pour revenir à notre sujet, disons que les six inférieures formations furent jadis dans l'endroit où sont les six premières créatives, si bien que les quatre de ce monde finissaient où finissent aujourd'hui les six premières formatives. Ainsi le Microprosope et son Epouse se tenaient dans l'Emanation où sont maintenant le Père et la Mère de l'Emanation, et ainsi des grades plus élevés: restons-en là pour éviter la prolixité.

8) Il est clair que là où sont les quatre inférieures formatives et toute la décade fabricative, il n'y eut autrefois que vide et néant; cela devint par la suite l'habitat des écorces et des extérieurs. La mesure quantitative de ce lieu vide est 14 numérations, ce qui a fait dire à nos sages que c'est à cause de cela que l'on appelle le Très-Haut שדי parce qu'il a dit au monde די, il suffit, nom dont la correspondance numérique est 14. Ce qui veut dire que lorsque Dieu créa le monde c.-à-d. les quatre systèmes, il ne voulut pas qu'ils s'étendissent à cet endroit de 14 degrés selon le nombre du vocable די : de telle façon que ce lieu de 14 Numérations restât pour les écorces et fût la limite et le terme du monde, qui est interdit le jour du Sabbat, car dans ce jour les mondes d'aujourd'hui reviennent à la place qu'ils

occupaient avant: ce que nous montrerons avec l'aide de Dieu.

9) Venons-en maintenant à la terre Israélite, à la Syrie Transjordanique et étrangère, et autres questions semblables, de façon à savoir où fut créé l'homme et où il subsista, sachons donc où sont les six premières créatures et où furent alors ces six dernières formatives. A partir de la Sévérité formative jusqu'au Fondement du même monde il y a cinq Numérations, là se trouve la terre israélite. On sait que dans les suppléments du Zohar il est dit que *le monde de la formation domine sur la terre israélite, et que sur les terres extérieures domine le monde de la faction.*

10) On doit comprendre cela en supposant que trois mondes inférieurs sont appliqués à l'ensemble de la terre, chacun en leur lieu, et qu'ils ont une durée dont nous avons parlé lorsqu'il s'agissait des 6000 ans au ch. 14. Nos maîtres ont dit que la terre d'Israël occupe le milieu de la terre habitée. Entendons cela du monde formatif qui tient le milieu des trois mondes inférieurs.

11) Le reste de la Numération formative, qui est Royaume ou Epouse du Microprosope formatif et où sont maintenant la sixième Numération de la Création, s'appelle la terre transjordanique où habitent les tribus de Ruben, de Gad et la moitié de celle de Manassé: à cette terre, disons-nous, se rapportent le Royaume formatif avec les trois premières factives du temps antérieur; aujourd'hui y résident les 6e, 7e, 8e et 9e Numérations de la Création: cette partie, dis-je, s'appelle transjordanique: encore que le Fondement de ce nom soit aujourd'hui dans la Création, son commencement partait jadis du règne formatif.

12) La Syrie se rapporte à ce qu'on appelle aujourd'hui le royaume créatif: au point de vue de l'excellence, elle est inférieure à la transjordanique. Ainsi que le royaume formatif du temps antérieur désigne la transjordanique, le royaume créatif moderne s'appelle Syrie.

13) Six Numérations ultimes du Temps ancien, qui sont maintenant les six premières formatives s'appellent Terres extérieures parce que la notion du monde factif y résida jadis: nous avons vu en effet ci-dessus que le monde formatif domine les terres extérieures.

14) Cela posé, expliquons maintenant ce qu'ont dit nos maître vénérés: que le corps d'Adam Protoplastès avait été créé de la terre d'Israël, et ses jambes des terres extérieures où sont Babel et Akra, d'Agmi.

Ci-dessus nous avons exposé au chapitre 14 qu'Adam comprenait en soi les trois mondes inférieurs: d'après quoi il semble ne pouvoir avoir été créé que du monde de la Faction. Mais cependant nos maîtres ont dit de lui que le calcaneum de son talon masquait l'orbite du soleil, et que les Anges voulurent se prosterner devant lui et le vénérer comme Dieu. Si son corps ne fut créé que du monde factif, comment cela pouvait-il se faire? Ajoutons que s'il n'avait point péché il ne serait pas devenu mortel. Comment donc un tel corps créé d'une telle matière eût-il pu subsister pour un an?

15) Voici comment la chose s'explique: La tête d'Adam vint du monde de la Création de l'état ancien, où est aujourd'hui le Microprosope émanatif, comme dit plus haut. Nous savons déjà que le monde créatif s'appelle la tête: De ce qu'il est dit dans le Zohar sect. *Vajerah*, fol. 113, col. 1, et dans *Midrasch Hanneelam* (1) sur *Cant.* VII. 5: *ta tête est sur toi comme la forêt du Carmel,* on voit que par tête on entend le trône de gloire. Egalement dans les Suppléments on emploie le mot אשׁר qui, par métathèse devient ראשׁ ou la tête, c.-à-d. la Mère supérieure.

16) La gorge et le cou d'Adam étaient dans les quatre premières du formatif ancien, où est maintenant l'Epouse du Microprosope émanatif. Ce lieu était appelé le jardin d'Eden ou le Paradis.

[(1) Texte dans *Zohar Hadash*; cf. *Zohar*, trad. de J. De Pauly, II, p. 694.]

17) Quant au corps d'Adam, il se tint dans les six inférieures formatives et dans les quatre premières factives anciennes, où sont maintenant les 10 Numérations de la Création: ce qui fait que le monde moderne de la Création est divisé en deux parties, soit en six et quatre Numérations, comme il arrive au corps humain, où l'on dit que loge Tiphereth, qu'il y a un diaphragme qui le partage en deux, la partie supérieure étant dite le lieu caché, (comme nous l'avons exposé dans notre dissertation sur Binah et Thebunah, partie seconde) (1), et la partie qui commence à Tiphereth et va en bas, étant dite l'endroit manifesté. Il sort de là que la partie supérieure, où sont les six Numérations inférieures de l'état primitif formatif, s'appelle la terre d'Israël, comme nous l'avons dit plus haut. C'est ce qu'entendaient nos maîtres, quand ils disaient que le corps d'Adam fut créé de la terre d'Israël: puisqu'on sait d'ailleurs que le corps est désigné par la lettre *Vav,* laquelle est relative au monde formatif et aux six inférieures de ce monde comme plus haut.

18) Mais à partir du milieu du corps et jusqu'en bas, le corps se rapportait aux quatre premières du monde Factif ancien, maintenant les quatre dernières Créatives, et qu'on appelle Trans-jordanique et Syrie comme plus haut.

19) Dans ce cas les pieds d'Adam se rapportent aux six inférieures du monde factif ancien qui sont maintenant les six premières formatives et sont dites les Terres extérieures: d'où l'on peut dire que les pieds du Protoplastès ont l'origine qu'ont dit nos maîtres vénérés.

20) En effet, les pieds sont divisés en trois articulations, ce qui explique comment les deux articulations dernières, par quoi les pieds sont attachés au corps et qu'on appelle les extrémités de l'homme, se rapportent à la Terre de Babel et

[(1) Cf. *Ets Hayyim*, in préface *Kab. Den.*, p. 11: "Ordo Binah et Tebunah, seu intelligentiae superioris et inferioris".]

d'Akra et d'Agmi qui sont des endroits plus bas et assez voisins de la terre d'Israël, comme le sont par rapport au corps les fesses que nos sages appellent terre d'Israël, v. *Thren.* III. 9: *Il a clos mes voies avec une pierre de taille.* Cela ressort plus clairement encore dans le Talmud de Jérusalem de l'histoire d'un homme dont la vache s'enfuit jusqu'à Babel pendant qu'il labourait et qu'il poursuivit tout un jour; mais quand il voulut revenir, il ne put retrouver son chemin.

21) Les quatre autres articulations inférieures des deux pieds d'Adam sont plus loin sur des Terres reculées jusqu'à la fin des six inférieures factives de l'état ancien, où sont maintenant les six premières formatives, comme plus haut.

22) Tout cela nous explique comment le Protoplastès comprit tout le monde depuis la terre d'Israël jusqu'à la terre de Babel, et aussi que les trois mondes inférieurs étaient en lui, suivant l'état ancien et bien qu'ils fussent plus élevés qu'ils ne le sont aujourd'hui. On peut ainsi comprendre quelle était l'excellence d'Adam Protoplastès, laquelle était en rapport avec son corps, cause pour laquelle les anges voulurent le révérer comme leur roi et pourquoi ses talons masquaient l'orbite du soleil. Enfin, on voit que lorsqu'il fut créé sa tête, son cou et sa gorge étaient dans le Paradis, tandis que son corps occupait le reste du monde.

CHAPITRE XVII

1) Maintenant que nous avons décrit les degrés des mondes au temps de la Création d'Adam ainsi que son excellence à l'état d'intégrité, sachons maintenant que ces temps ne furent pas semblables et qu'on doit leur donner des divisions. Ce que nous venons de dire s'entend du Temps de la création.

2) Dans la suite, lorsque l'Ecriture dit, *Genèse* II. 15: *Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden,* il y a comparativement au moment de sa création une addition nouvelle à son excellence.

3) Puis viennent les temps postérieurs à son péché et à son expulsion du paradis. Là aussi des différences assez nombreuses se marquent et nous en parlerons aux chapitres suivants. A ceci se rapporte ce que j'ai dit dans le Traité du Sabbat (1), en avançant qu'il y a plusieurs changements et ascensions des mondes.

4) Lorsqu'Adam fut créé au matin du 6e jour, veille du Sabbat, le monde était dans l'état que nous avons décrit dans le ch. précédent. Retenons ce que nous avons étudié dans la *Genèse*: 1. 31: *Et ce fut le soir puis ce fut le matin* הששי *du sixième jour* où abonde la lettre ה qui ne fut pas employée dans la démonstration des autres jours. Cela montre qu'à la cinquième heure de cette veille de Sabbat, qui s'exprime par ה̈, une plus grande sainteté vint s'ajouter au monde, et que les mondes commencèrent à évoluer vers les degrés supérieurs.

[(1) *Kab. Den.*, II, p. 14: "tomus quartus... *Ets Chajim*, de ritibus sabbathicis".]

5) Ce fut donc cette même veille de Sabbat, vers le soir, au moment où la fonction va se faire avec le jour du Sabbat, que commença l'ascension, qui devait suivre, des mondes vers des lieux plus élevés que les premiers.

6) Ainsi dans la nuit du Sabbat, ils montent à des degrés suivants, parce qu'alors le sabbat est réel.

7) Ainsi, vers l'aube et vers le soir, et quand arrive le Sabbat où l'ascension est à son apogée, vers quel haut degré tendent les mondes!

8) A l'effet de mieux comprendre, sachons que tous les mondes tirent leur origine émanative, créative, formative ou factive de la secrétion, on peut dire de la liquéfaction qui se fit dans les 7 rois, qui, toutes les scories n'ayant pas été complètement séparées, descendirent du lieu émanatif et propre à chacun d'eux et tombèrent jusqu'à l'endroit où ils sont maintenant: la perfection absolue de leur ascension est au lieu dont il émanèrent, comme on voit l'exposé dans la quatrième partie: le monde émanatif commençant au diaphragme (1) d'Adam et les autres mondes se succédant graduellement. Notre tâche est d'élever les mondes dans leur ordre primitif de façon à ce que le monde émanatif en entier aille de la pointe du diaphragme d'Adam jusqu'à ses pieds et que les autres mondes se succèdent dans l'ordre des temps antérieurs.

9) Nous avons déjà dit qu'au temps de la création d'Adam le monde formatif commençait là où est aujourd'hui le Microprosope émanatif et que le monde factif finissait là où finit la sixième Numération formative moderne, de sorte qu'il restait, comme habitacle aux écorces, 14 numérations vides. Alors Adam Protoplastès avait la tête et la gorge dans le paradis, le tronc dans la Terre israélite, et les pieds dans les terres extérieures.

10) Quand Adam fut créé, Dieu béni le plaça dans le paradis

[(1) *Loci communes*, p. 648: Paresa, ... *diaphragma.*]

c.-à-d. dans les quatre Numérations formatives de l'état primitif. L'ordre de l'ascension était ainsi réglé que le Microprosope devait monter au lieu du Macroprosope émanatif.

11) Nous n'avons pas à parler de ce qu'il y a au-dessus du Microprosope, l'ordre de ces degrés sera assez visible pour le sage. Quant au Microprosope, il était alors assez haut pour être le Macroprosope.

L'épouse du Microprosope émanatif montait à la place du Père: *Prov.* 3. v. 19.: *Le seigneur a fondé la terre dans la sagesse. Puisqu'il a fondé la fille dans le Père.* A cela aussi se rapporte: *Exode* 31. V. 14: *Observez mon sabbat car il est pour vous la sainteté même.* On sait que la sainteté se rapporte à la sagesse. Ici on trouve le mot הוא, c'est la sainteté elle même, c.-à-d. l'Epouse a été faite sainteté ou le Père, et l'on n'emploie pas הוא , lui-même, parce que par là on aurait pu entendre le Microprosope, ce qui ne doit pas avoir lieu, puisque le Microprosope était monté jusqu'au lieu du Macroprosope émanatif, et son Epouse au lieu du Père. Quant au monde créatif, il était monté au lieu de la Mère: on sait d'ailleurs que la mère a son siège sur le trône (c.-à-d. dans le monde créatif). La Formation était montée à la place du Microprosope celui-ci, on le sait, résidant dans la Formation. Et le monde factif, qui a dix numérations, selon ses quatre premières, était monté à la place de l'épouse émanative, après la Formation, (v. ch. 16.) la stature de l'Epouse ne contenant que quatre Numérations. Et l'on sait que le règne a son siège dans la roue (c.-à-d. dans le monde factif). Les six Numérations inférieures du monde factif étaient montées dans le lieu des 6 premières créatives. D'où l'on voit que tout le corps d'Adam Protoplastès, y compris sa moitié inférieure, se trouvait dans le Paradis, qui est le lieu de l'Epouse émanative, ses pieds, toutefois exceptés, qui résidaient à la place des 6 premières créatives.

12) Les 6 inférieures du monde factif qui étaient restées en dehors de l'Emanation, sont dites par nos maîtres, le ventre

enceint, ou le rempart de la cité, parce que ces six inférieures se tournent vers l'extérieur comme une femme enceinte dont le ventre proémine sur le corps.

13) Ainsi au moment de la création d'Adam, il y avait un lieu vide pour les écorces, assez grand pour que 24 Numérations, 4 inférieures créatives, 10 formatives et 10 factives l'occupent. Tel est le mystère de la limite Sabbatique et des deux mille coudées. Toutes ces choses arrivèrent après la 5e heure de la veille du Sabbat, comme l'indique la présence du *Hé*, au lieu cité.

14) Le soir vers la fin du Sabbat, qui est le temps de supplément du Sabbat, les mondes furent élevés plus haut encore, à un point qu'ils étaient contenus en entier dans le système émanatif moderne. Pour mieux comprendre, souvenons-nous e ce que nous avons dit dans la 3e partie au sujet du Microprosope c.-à-d. qu'il a deux épouses derrière lui et adhérant à lui par la jonction dorsale. Léa et Rachel; et qui sont ainsi placées que les pieds de Léa se posent surs la tête de Rachel qui commence en dessous du cœur du Microprosope. Il sort de là que Rachel, qu'on appelle le Royaume et est la véritable épouse du Microprosope, lui adhérant par la fonction dorsale, n'a pour sa taille qu'un espace de 4 Numérations, le Triomphe, la Gloire, le Fondement et le Royaume du Microprosope, et que sa taille est exiguë.

15) Quand elle sera tournée vers lui face à face, elle pourra alors grandir jusqu'à une stature de dix Numérations pleines. La même raison se retrouve ici de ce fait déjà connu que les mondes formatif et factif correspondent en réalité au Microprosope et à son Epouse, puisque le Microprosope a sa résidence dans l'aminal (le monde formatif) et son Epouse dans la roue (*Ezéch.* I. V. 15) (ou monde factif). Il est donc clair que la veille du Sabbat après la cinquième heure le monde factif, ou l'Epouse du Microprosope ou monde formatif, monta, et fut placé derrière le dos du monde formatif puisque le monde

formatif se voyait attribué le lieu du Microprosope émanatif et le monde factif le lieu de l'Epouse émanative.

16) Comme l'Epouse émanative jointe par le dos au Microprosope ne peut s'étendre qu'à quatre Numérations, il n'était monté que les quatre premières Numérations du monde factif. Mais quand, vers le soir, vint le moment de l'offrande sabbathine, le monde factif pur, par la vertu de cette offrande, se tourna de face vers le formatif, et par suite la Faction put entrer tout entière dans le lieu de l'émanatif: ainsi les trois mondes inférieurs furent totalement sanctifiés.

17) Il est clair qu'alors il restait un lieu vide et inoccupé, en proportion des trois mondes inférieurs. A ce moment toutes choses s'accomplissaient autour de l'œuvre d'Adam Protoplastès, de sorte qu'il n'y avait besoin d'aucun effort humain ou de ses prières. Si dans la nuit du sabbat Adam avait prié, s'il avait adressé la précation vespérale, il aurait pu obtenir, par ses travaux et ses prières, que les mondes montassent plus haut encore et à des degrés plus élevés.

18) S'il avait fait les prières matinales, celles d'après-midi et du soir au jour du Sabbat, les mondes se seraient élevés à de plus grandes sublimités, car toutes ces prières et ces ascensions sont diverses et aspirent toujours plus haut, jusqu'à ce qu'au moment de l'après-midi du jour du sabbat, les mondes eussent été par ses prières élevés au suprême degré, c'est-à-d. dans leur lieu antérieur, dont nous avons parlé, et cela de façon que le monde de l'Emanation eût trouvé la place vers le diaphragme du grand Adam. Là est le suprême degré de tout, et sa racine au delà de laquelle on ne peut plus monter.

19) Il n'y a pas lieu de décrire ici dans l'espèce tous les degrés de l'ascension ni de dire comment ils furent franchis par la force de chaque prière. Qu'il nous suffise d'avoir dit brièvement qu'après midi, au moment du sacrifice vespéral, les mondes montèrent jusqu'à leur lieu de naissance.

20) Nous avons dit qu'il aurait dû en être ainsi, en réalité les

choses ne se passèrent pas telles; car alors seulement si Adam n'avait pas péché les mondes auraient ainsi monté, tandis que l'Emanation parvenait jusque dans l'Adam primitif.

21) Tout ce qui fut réellement fait consiste en ceci, que lorsqu'Adam fut créé, le monde de la création se trouva là où est maintenant ce Microprosope de l'Emanation et après sa création et à partir de la 5e heure et au delà, les mondes montèrent de telle façon que le Microprosope remplaçât le Macroprosope et que les six inférieurs du monde de la Faction se placèrent où sont les six premières créatives, suivant le mystère de la muraille de la cité (1).

22) Si le Protoplastès n'avait pas péché, le monde factif aussi eût été tourné face à face vers le monde formatif, de sorte que les 3 mondes inférieurs seraient arrivés dans le Système émanatif. Par la suite, par les prières d'Adam les mondes seraient montés plus haut, jusqu'à leur origine, ce dont nous avons parlé.

23) Par son péché le Protoplastès fut cause que les mondes ne purent monter plus et que le formatif et le factif ne purent se tourner face à face: bien plus, c'est par sa faute, qu'ils durent descendre de leur degré jusqu'au lieu d'abaissement où ils sont maintenant, depuis que la maison du sanctuaire est détruite, car le monde de la création est plus bas que le monde émanatif, plus bas est encore le formatif, et à plus forte raison le factif.

[(1) "Mysterium protuberantiae civitatis".]

CHAPITRE XVIII

1) Maintenant que nons avons vu quel était l'état du monde avant le péché d'Adam, voyons ce qu'il advint après. Toutes choses descendirent de l'endroit où elles étaient placées au temps de la création: il ne suffit pas qu'elles ne pussent monter plus haut: toute la création descendit du lieu de l'Emanation et la Formation, à plus forte raison la Fabrication, sont encore plus bas; si bien que le lieu des trois mondes qui était vide pour les écorces, qui s'y trouvaient réléguées loin de la sainteté, fut empli et qu'il n'en resta pas un coin vide.

2) Si on examine attentivement le lieu de naissance des écorces, on trouve une étendue proportionelle à 14 Numérations qui sont les 4 dernières du monde formatif et les 10 du monde fabricatif: tel il était au temps de la création du Protoplastès; mais lorsqu'Adam fut introduit par Dieu dans le Paradis, le lieu vide reçut la proportion de 24 Numérations: les 4 dernières du système créatif, et les 10 du système formatif et les 10 du monde factif, comme plus haut.

3) Ainsi, cet espace vide n'était pas tout à fait rempli par les écorces, car le véritable endroit des écorces n'est pas plus grand qu'il ne l'était primitivement c.-à-d. d'une proportion des 14 numérations.

Mais le mystère consiste en ceci que nous avons exposé ailleurs, que l'arbre de la connaissance du bien et du mal était dans le système de la formation, à partir de la moitié de la Beauté et en dessous. Le reste de la partie supérieure n'était pas, bien que vide, occupé par les écorces; il n'y avait là que le

vide qui mesure la distance entre la sainteté et les écorces; en outre il y avait entre la sainteté et les écorces quelque vestige d'une sainteté qui avait été là antérieurement à son ascension. Ce lieu est appelé la frontière du Sabbat, parce qu'il est permis d'aller jusque-là. On voit donc, qu'initialement le lieu des écorces s'égalait à 14 Numérations, soit les quatre dernières formatives et les 10 factives.

4) Cela nous fait comprendre pourquoi dans les *Tikkunim* on dit que *le monde de la faction est le monde des écorces.* On trouve la même chose dans le Zohar traité *Raja mehimna* sect. *Bo*, fol. 43. col. 1, où quand on a énuméré les dix Numérations, les dix degrés du trône, les dix cohortes des anges, qui sont le monde formatif, on parle tout de suite de ce qui concerne Samaël et toute son armée. Et c'est ici qu'ils placent le lieu du monde factif, cela se rapporte très bien avec ce que nous avons dit qu'il faut entendre du monde fabricatif ou factif qu'il est ce lieu dont parlent les *Prov.* 5. v 5: *Ses pieds s'enfoncent dans la mort...* et qu'il se trouve tout entier pris dans les écorces: alors que le monde formatif qui est masculin et se rapporte au Microprosope n'a que les pieds dans les écorces. Ce qui fait dire à l'Ecriture, *Cant.* 5, v. 3: «*J'ai lavé mes pieds, comment les salirai-je?* Et c'est pourquoi la *Genèse* dit de Jacob qui désigne le monde formatif et la lettre *vav* du Tétragramme, 49. v. 32...: *Il ramena ses pieds sur son lit au moment de mourir...* c.-à-d. qu'il ne voulut pas que les écorces qu'on appelle la mort eussent pouvoir sur ses pieds, et c'est pourquoi il les retira et les éleva. C'est à quoi se rapporte aussi la prohibition qui sert de frontière au Sabbat, limite qu'il n'est pas permis de franchir, parce que les autres jours ouvrables le Triomphe, la Gloire et le Fondement, qui sont les pieds du monde formatif, descendent au milieu des écorces. Quand les mondes sont soulevés par le sabbat, ils montent, de telle façon que leurs pieds ne tiennent pas dans les écorces extérieures, comme nous l'avons exposé dans nos méditations sur le Sabbat.

5) Nous sommes dès à présent assez au courant de l'excellence d'Adam Protoplastès avant sa chute: il était alors plus grand que ne l'est Métatron, puisque la tête du Protoplastès se trouvait dans le système créatif où est maintenant le Microprosope émanatif, et que son cou et sa gorge étaient dans les quatre premières numérations du monde formatif, lieu que l'on appelle le jardin d'Eden: son corps se tenait dans les six dernières formatives, qu'on appelle la terre d'Israël supérieure, et où sont aujourd'hui les six premières créatives; quant à ses pieds ils allaient aux six dernières de la Faction où sont maintenant les six premières de la formation.

6) Dès qu'il eut péché tout son corps ne fut plus en rapport qu'avec les parties inférieures du monde moderne de la Faction, le tronc correspondant à la terre matérielle d'Israël, et, comme on l'a dit, ses pieds aux terres extérieures: par là on voit clairement de quelle façon tomba du ciel Lucifer, fils de l'Aurore, *Isaïe* 14.v.12.

7) Bien que nous ayons dit que Métatron se rapporte au monde formatif, il ne faut pas toutefois prendre cela à la lettre: sa tête est en effet dans le monde créatif, quant à son corps, c.-à-d. aux six extrémités qu'il possède selon le nombre des lettres de son nom מטטרון, il est dans le monde formatif et ses pieds dans le monde de la faction. Il se trouve tout-à-fait dans le même état que le Protoplastès avant la chute, alors que sa stature s'étendait sur les trois mondes inférieurs.

8) Il y a toutefois entre les deux une grande différence: En effet Adam comprenait dans son développement les trois systèmes, d'autant qu'ils avaient monté, comme nous l'avons dit, le monde créatif, se haussant au lieu du Microprosope émanatif, et ainsi de suite comme on l'a dit plus haut, ce qui constituait une excellence infiniment admirable. Mais bien que Métatron contienne, comme le Protoplastès, ces trois mondes, il y a cependant cette différence, qu'ils sont descendus dans le monde des écorces et qu'à la suite de leur descente et de

leur chute dans ce très bas degré, leur lumière a été diminuée.

9) Il se présente encore une autre différence, qui consiste en ce que l'excellence du Protoplastès lui appartenait dès le moment de sa création, avant que ne lui fut donné le précepte de prier et de cultiver la terre, comme il est dit dans la *Genèse: Pour qu'il cultivât et conservât.* Dans la suite, par le moyen des prières il eût pu élever les mondes d'admirable façon.

10) Il faut que nous sachions pourquoi Métatron, qui est Hénoch, fut jugé digne d'acquérir les trois mondes inférieurs, diminués toutefois du degré dont nous avons parlé. La raison est qu'il reçut la Splendeur supérieure que perdait Adam Protoplastès par son péché: et ce fut à cause de cela qu'il fut jugé digne de cette même excellence.

11) Pour que cela soit plus justement compris, je vais expliquer ici un passage du Zohar à la section *Kedoshim*, fol. 83 col. 1. dans le traité *Raja Mehimna*, et dont voici le texte: *Le corps d'Adam Protoplastès, bien que fait de poussière, ne fut cependant pas fait de poussière terrestre, mais de la poussière du temple supérieur.* Et plus loin: *Adam n'avait absolument rien de ce monde...*

12) Brièvement, le sens indique qu'au moment de la création sa poussière ne fut pas prise dans le sanctuaire de ce bas monde, mais dans la poussière du monde supérieur, par quoi il faut mystiquement entendre les trois mondes inférieurs dans l'état décrit précédemment. C'est ce qui permet de dire qu'il n'appartint en aucune façon à ce monde, *mais qu'un certain Juste s'unit avec sa femme*: c'est ici le mystère du Microprosope et de son épouse du monde Emanatif se livrant à la copulation maritale pour la création d'Adam, ce qui présente le rassemblement des trois mondes inférieurs contenus sous l'Emanation. Et il fut fait un corps dont la splendeur l'emporta sur celle de tous les anges supérieurs. C.-à-d. que non seulement sa tête procédait du monde créatif, mais que son corps procédait du monde formatif, monde des anges, comme

on sait. Et comme le monde formatif était à cette époque plus élevé que dans le lieu où il est actuellement, ce corps était plus splendide que tous les anges, bien qu'ils soient du formatif. *Mais parce qu'il pécha il fut enténébré et tout à fait diminué*. Ce qui veut dire que d'abord il fut si grand que sa stature s'étendait aux trois mondes, créatif, formatif et factif et qu'ensuite il fut diminué en soi, par la séparation de ses membres, comme on l'a dit. *Alors il lui fallut un autre corps qui fut fait de peau et de chair*. Il s'agit ici du corps matériel qu'il a reçu de ce monde, comme il est écrit dans la *Genèse* 3. v. 22: *Et Dieu leur fit des tuniques de peau.* Par tuniques de peau il faut entendre mystiquement ce corps brutal que nous avons depuis la chute. Précédemment ces tuniques matérielles de peau n'existaient pas... *Jusqu'à ce que vint Hénoch..* Cela signifie que quand Hénoch vint et qu'il reçut la splendeur supérieure d'Adam Protoplastès il fut par là même créé ange Métatron. En quoi il est toutefois moindre que le corps d'Adam à son principe, et avant le péché, comme plus haut. Par là on peut encore comprendre ce qui suit: *Qu'il n'y eut jamais, ni avant ni après, rien de semblable à la copulation exercée par ce juste avec son Epouse*. Ce qui veut dire que bien qu'Hénoch vint dans la suite, il n'était pas toutefois semblable à Adam Protoplastès à l'état d'intégrité.

13) On comprendra aussi ce que veut dire le Zohar, Sect. *Veethchanan* (1) fol. 223: *Un arbre aussi grand que splendide fut planté et il copula avec un merveilleux feuillage:* cela doit s'entendre du Microprosope et de son Epouse du monde émanatif alors qu'ils s'unissaient pour produire le corps d'Adam lequel contenait en lui les trois mondes réunis sous le Microprosope et son Epouse de l'Emanatif.

«*Il produisit un certain esprit occulte...*

Ce qui veut dire le mystère de la Splendeur supérieure que

[(1) *Vaethhanan*, ff. 261 s.]

sont la psyché, l'esprit et le mental de l'Emanatif. *Et par cette action, il l'établit roi sur tout le monde,* c.-à-d. les trois mondes, créatif, formatif et factif, ainsi qu'on traitait des 6000 ans. *Et il reçut le pouvoir sur cet arbre... Après le péché, le roi reprit devers lui cet esprit...* c.-à-d. qu'il lui retira la Splendeur supérieure qui fut cachée dans la Femme émanative... Ce qui est la même chose que ce qu'il dit: *et cet aminal le reçut...* On sait qu'elle s'appelle elle-même, (et aussi animal), la main. Ici se retrouve l'abandon des esprits dont il est dit: *Ps.* 31. v. 6: *Je remets mon esprit entre tes mains. — Alors il prépara un autre vase et le plaça entre les saints Anges.* Cela s'entend de Hénoch qui reçut cette Splendeur pour pouvoir rester à l'état parfait parmi les anges du monde formatif: et grâce à cette Splendeur il devint leur roi. On sait que Métatron signifie mystiquement le roi des Anges ainsi qu'on le dit dans les suppléments et dans le Zohar à la section *Veethchanan*: *et il l'établit roi sur le monde...* Plus loin: *la puissance lui fut enlevée...* c.-à-d. la Splendeur supérieure *de ce vase*, est le corps matériel d'Adam, qu'on a appelé les tuniques de la peau. Il poursuit: *De ce vase de vêtement: et par après il a été caché dans la poussière.* Ici vient: *les revêtements de vase...* etc., *et dans la suite il tombait en poussière.* En effet ce corps étant matériel était par là même sujet à la mort et à la sépulture, pour qu'il s'y purifiât, comme on sait.

Dans les paragraphes précédents nous avons assez amplement expliqué le sujet particulièrement élevé de l'excellence d'Adam avant la chute.

CHAPITRE XIX

1) Venons-en maintenant à ce que nous avons promis à la fin du chapitre 13, à savoir quelle est la raison des âmes qui se séparèrent d'Adam et de celles qui restèrent en lui. Nous avons déjà exposé que toute espèce d'âme, qui vient du monde émanatif, est dite Splendeur supérieure, suivant la parole du Zohar au *Cantique des Cantiques*. Cette Splendeur supérieure se sépara d'Adam: elle consistait en la psyché, l'esprit et le mental du mental, autrement dit en le Royaume, le Microprosope, la Mère d'Intelligence et la Sagesse. Rappelons-nous qu'il a été dit, part. 2, que les lumières s'enveloppent les unes dans les autres, de telle sorte que l'une soit le vêtement de l'autre, du plus haut degré jusqu'au plus bas.

2) Ainsi le mental du mental émanatif est enveloppé et revêtu jusqu'à l'extrémité du monde factif. Il est revêtu par le mental émanatif, qui est lui-même enveloppé jusqu'à l'extrémité du monde factif, et ainsi de suite pour l'esprit et la psyché, chacun commençant à sa propre place mais ne finissant qu'à l'extrémité du monde factif, de sorte qu'un degré se trouve être le vêtement de l'autre. Toutes les espèces de Splendeur supérieure, sont contenues, suivant toutes les particularités, dans toute lumière, numération et membre. Le mental, l'esprit et la psyché des 3 mondes inférieurs se comportent de la même façon, ce qui apparaît de soi.

3) Nous avons dit que celui-ci ou celui-là peut parfois conquérir la Splendeur supérieure, quelquefois le mental,

l'esprit ou la psyché, mais cela doit s'entendre selon l'espèce même dans laquelle chacun se trouve et suivant la place qui lui revient, à retenir autant que possible.

4) Sachons que le mental du mental de la splendeur supérieure n'a été donné à aucune créature du monde, et qu'elle ne reviendra qu'au roi Messie dans un jour. Ce qui fait dire à *Isaïe* 52. v. 13: *mon serviteur agira prudemment, il sera élevé et placé très haut...* A ce propros nos maîtres vénérés disent: *Il sera plus élevé qu'Abraham, plus qu'Adam protoplastès après son péché:* il montera plus haut qu'Adam Protoplastès n'avait pu faire avant sa chute, parce que le Protoplastès atteignit jusqu'à la Sagesse et au mental du mental avec tout le reste jusqu'à l'espèce de la Psyché. Moïse ne reçut que l'esprit et le mental de la splendeur supérieure ce qui est au moins la notion de *Daath* ou de la connaissance: nous savons déjà qu'il fut en l'espèce revêtu par les extrémités postérieures du Fondement de l'Intelligence, comme il est dit dans la 2e partie suivant la phrase de l'*Exod.* 33, 23: *Vous me verrez par derrière.* A cela se rapporte le mot mystique dit par nos maîtres dans la Mischna: *si la connaissance est nulle, nulle est Binah ou l'Information* (1), *et si nulle est l'information nulle est la connaissance.* Il s'en suit que la racine de Moïse fut Daath ou la connaissance, et qu'il fut digne aussi des parties postérieures de Binah. On ne doit donc pas s'étonner que nos maîtres aient dit: *Ne t'étonne pas que Moïse ait été digne du degré d'Intelligence jusqu'à la notion du mental.* Quant au mental du mental que Moïse n'obtint pas, il ne sera attribué qu'au Roi Messie.

5) Ce qu'ont dit nos maîtres signifie bien que Moïse lui-même doit être le Messie suivant la parole de *Mich.* 7. v. 15: *Et comme aux jours de la sortie d'Egypte je lui ferai voir des*

[(1) *Liber Mysterii Commentarius, Kab. Den.*, II, II, p. 38: "In generali conceptu sapientiae contineatur et Binah seu informatio, et mater intelligendi".]

prodiges... A quoi se rapporte encore le passage de la *Genèse* 49 v. 10. *Jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu* qui est שילה : ce mot Schiloh donnant le même nombre que משח, si ce n'est qu'alors il conquerra le grade plus élevé qu'est le mental du mental (1).

6) Nous savons par ailleurs que tous ceux dont nous avons parlé comme ayant été dignes soit du mental, soit de la connaissance, soit de l'esprit ou de la psyché de l'Emanatif, ont commencé tout à fait en bas, c.-à-d. à l'extrémité du monde de la Faction pour arriver à la dite espèce, en suivant le mystère des degrés, car il n'est pas possible d'atteindre le supérieur sans l'inférieur.

7) Par le fait que Caïn et Abel avaient reçu la psyché émanative, et dans l'Emanation possédaient aussi le Fondement de l'âme des patriarches, voire jusqu'à l'esprit qui est le Microprosope émanatif, il arriva qu'Abraham s'appliqua à la Bonté, Isaac à la Sévérité, Jacob à la Beauté et Moïse à la Connaissance.

Plus bas nous reprendrons ce sujet.

8) Adam, lui, contint tout: Bonté, Sévérité, Beauté et Royaume; et je dis tout ensemble. Hénoch reçut la notion du mental de la Splendeur supérieure et en devint digne: c'est pourquoi il s'élève à l'état d'ange et devint Métatron, roi de tous les anges, comme il est dit au ch. 18. De là vient que cette espèce est appelée le Seigneur du monde, comme l'ont dit nos maîtres sur le *Psal.* 104. 31.: *Gloire au Seigneur dans l'éternité.* Parce que le Seigneur du monde a dit le même verset.

Ils disent aussi là que le mot לעולם a rapport à l'Emanation. D'où il ressort qu'il est lui-même le prince du monde c.-à-d. du système qui contient en soi les trois mondes inférieurs, à propos de quoi nous avons exposé ce qui est dit des

(1) Ces citations n'ont qu'un sens trop vague pour constituer des preuves de l'identité de Moïse et du Messie (N. du Tr.).

6000 années au ch. 14. Il a donc la domination sur tous les mondes.

9) Nous savons déjà que le mental d'Adam était de l'espèce de l'Emanation et plus élevé que les anges (ce qui fait que ce mental avait la puissance sur tous les mondes).

10) Ici il nous faut répondre à une importante objection des philosophes gentils: Comment peut-on dire que Hénoch soit Métatron, puisqu'on ne peut concevoir qui était, alors qu'il était au monde, le Seigneur du monde. On peut demander la réponse à ce qui est dit dans le Zohar sect. *Noach* dans la *Tosiphthah:* (1) *tout juste possède deux esprits, l'un inférieur, l'autre supérieur:* d'où l'usage mystique de prononcer deux fois le nom dans les choses sacrées, comme: Abraham, Abraham... Moïse, Moïse. L'Esprit de Hénoch, qui était supérieur, était le prince du monde de ce temps, et c'est lui qu'on appelle Métatron; dans la suite son esprit inférieur monta et fut associé à son esprit supérieur. A noter.

11) L'esprit de splendeur supérieure du monde émanatif fut donné à Elie, 2 *Rois* 2. 15: *L'esprit d'Elie se reposa sur Elisée.* D'où il fut fait ange au ciel comme Hénoch.

12) Adam transmit héréditairement à Caïn et Abel ses fils la psyché émanative de Splendeur supérieure. On sait qu'Adam pécha avant la naissance de Caïn et d'Abel, et que dans la suite c'est par la vertu de la psyché émanative que vinrent Caïn et Abel, d. ch. 14. Et ils restituèrent quelque chose du péché d'Adam, cause du mélange du bien et du mal. En effet Caïn et Abel procédaient du bien et du mal, de la pourriture serpentine, ce dont nous reparlerons bientôt.

13) Il y a aussi une autre espèce d'âme qui fut laissée dans Adam lui-même et d'où les patriarches tirent leur origine, (ch. 14). Toutes les autres âmes furent enlevées à Adam et plongées dans les écorces. (ch. 12 et 13). Et c'est d'elles que

[(1) *Zohar*, tr. J. de Pauly, II, p. 657.]

viennent presque toutes les âmes des hommes qui sont en ce monde.

14) Cette brève déclaration indique clairement qu'il n'y a pas une âme qui ne contienne en soi tous les degrés depuis la psyché factive jusqu'à l'unité émanative: de sorte qu'un degré supérieur ne peut être acquis avant un degré inférieur.

15) Par ailleurs, il y a aussi des âmes nouvelles qui ne furent pas contenues dans Adam. On les divise en deux espèces: une, provenant du monde émanatif et qui ne viendront dans ce monde qu'après la résurrection: l'autre de celles qui firent partie des trois mondes inférieurs et qui n'en furent pas moins jetées dans les écorces à cause du péché du Protoplastès et qui peuvent venir en ce monde.

16) Il y a, en outre, d'autres âmes qui étaient comprises dans le Protoplastès et qui se divisent en plusieurs espèces. En effet les espèces de la Splendeur supérieure de l'Emanation ne furent pas jetées dans les écorces mais seulement séparées d'Adam. De celles-là le mental fut donné à Hénoch, l'esprit à Elie, la psyché à Caïn et Abel. Dans une autre espèce des trois mondes il y avait certaines notions qui se rapportaient à Hénoch, à Elie et à Caïn et Abel, et chacune fut donnée à chacun d'eux.

17) Egalement il y en a d'autres espèces qui restèrent dans Adam pour son propre besoin et jusqu'à sa mort. Et enfin d'autres qui se séparèrent de lui. Et il y a d'autres qui se séparèrent de lui et tombèrent dans les écorces et dont proviennent la plupart des âmes des hommes dans ce monde (ch. 14 et 17).

18) Autrefois j'ai entendu dire à mon maître qu'il y a cinq racines des âmes qui sont l'unité, la vitalité, le mental (1), l'esprit et la psyché, racines que l'on retrouve dans chaque monde: émanatif, créatif, formatif et factif et qui sont distri-

[(1) Dans le texte latin on a: *singularis, vitalis, mens* etc.]

bués ainsi que l'unité de la Splendeur supérieure a été donnée à Hénoch, la vitalité à Adam, le mental à Eve, l'esprit à Abel et la Psyché à Caïn: Tout cela procède de la Splendeur supérieure qui se rapporte à l'Emanation. C'est suivant le même mode que, dans la suite, toutes les autres espèces des trois mondes inférieurs furent attribués aux mêmes. Cela posé, Abel aurait dû être l'ainé de Caïn. Mais Adam ayant péché et les écorces ayant reçu la force qui provient de la Sévérité, l'espèce qui procède de l'Epouse se manifesta la première, de là l'aînesse de Caïn, voir ce que dit *Pr.* 12. v. 4: *La femme forte est la Couronne de son mari.*

Dans les chapitres suivants nous traiterons plus amplement de tout ce qui a trait à Caïn et Abel, et pourquoi Caïn fut l'aîné.

En somme, on voit que les cinq racines ont contenu en elles toutes les espèces d'âmes qui sont au monde et que toutes dépendent d'elles: si ce n'est toutefois que quelques unes, qui étaient du factif, aient monté dans le formatif. Dans les chapitres suivants nous dirons, avec l'aide de Dieu, ce qu'il faut penser de Hénoch, d'Elie, de Caïn, d'Abel, d'Adam et d'autres semblables, et de chacun à la place qui lui convient.

CHAPITRE XX

1) Avant de donner l'explication que nous avons promise dans le précédent chapitre touchant Hénoch, Elie, Caïn et Abel, il est utile, en vue d'une compréhension plus facile, que nous donnions quelques renseignements préalables sur ces âmes. Nous avons déjà dit que dans chaque âme les cinq espèces sont contenues: l'Unité, la Vitalité, le Mental, l'Esprit et la Psyché et que, dans chacun des quatre mondes, ces cinq espèces se retrouvent. Nous avons annoncé dans le chapitre précédent que dans cette mixtion d'âmes, l'une sert de vêtement à l'autre à partir de son degré, de sorte que la psyché est seule extérieure dans le monde factif, et que seul extérieur est l'esprit dans le monde de la Formation, lequel esprit est caché dans le monde de la Faction par la psyché. Dans l'intérieur de l'esprit se trouve le mental de la Faction, plus élevé que la psyché de la Faction. De même les espèces de la Création sont recouvertes par l'esprit formatif, et s'étendent en outre jusqu'à l'extrémité de tout le monde de Faction. Et il arrive ainsi que dans le monde de Faction se trouvent la psyché, l'esprit et le mental de la Création, de la Formation et de la Faction. La psyché de l'Emanation est revêtue par le mental de la Création et pareillement s'étend jusqu'au bout de la Faction. Il en résulte que dans la Faction on trouve quatre parties: la psyché factive et en elle l'esprit formatif; en celui-ci le mental créatif, et dans ce dernier la psyché émanative. Tout l'ensemble se trouve donc enfermé dans le système factif, espèces dans espèces. Il en résulte que tout ce qui est là est confondu sous le

nom de psyché. Elles sont cependant distinctes par les quatre degrés de leurs systèmes, émanatif, créatif, formatif et factif, qui se trouvent réunis dans la Faction même. Ainsi toutes les espèces, même l'Emanative, se rassemblent dans la Faction. Et elles ne sont pas l'Emanation, la Création, la Formation et la Faction sous la dépendance de la notion factive, mais sont la Sagesse, le principe intelligent, le Microprosope et son Epouse du système factif, parce qu'elles sont toutes en rapport avec la Faction: ce que nous avons dit est vrai, que c'est la véritable Emanation même qui se manifeste dans l'intérieur de la Faction. Et il en est de même pour la Création et la Formation. D'où il suit que si une âme est de l'espèce de la psyché émanative, bien qu'elle soit cachée à l'intérieur de la Faction, et qu'on l'appelle psyché factive, elle n'en est pas moins plus élevée que le mental créatif, bien qu'elle ne soit pas extérieurement sous le nom de psyché émanative. Mais cette psyché émanative ne peut pas venir dans l'homme avant qu'il ait reçu la psyché, l'esprit et le mental de la Faction, de la Formation et de la Création. Ce n'est qu'alors que la psyché du règne émanatif apparaît en lui.

2) Que si un homme mérite de recevoir la psyché de la Faction, il se trouve un esprit formatif à l'intérieur de cette Facion puis un mental créatif à l'intérieur de la formation et enfin une psyché émanative à l'intérieur du mental créatif qui se cache dans la Formation de la même façon dont la Formation est dans la Faction. Tout cet ensemble n'est désigné que par le nom de psyché factive, à moins qu'elle ne contienne de plus en plus de ces espèces cachées en elles, jusqu'à ce point qu'elle parvienne aux notions émanatives qui s'abritent dans son sein.

3) Pour mieux comprendre, sachons que dans la Faction elle-même il y a une certaine tunique qu'on appelle Faction. En elle se trouvent les quatre espèces, l'Emanation, la Création, la Formation, et la Faction qui sont les notions du Père

et de la Mère, du Microprosope et de son Epouse résidant là. Il y a ensuite une tunique plus intérieure, celle de la Formation, qui est la lumière du système formatif, descendu pour être enfermé et luire dans la Faction. Là aussi se trouvent les quatre espèces de systèmes, ordonnées comme plus haut. Et ainsi une tunique se cache sous l'autre juqu'à ce qu'on parvienne au centre de la Faction où se trouve la lumière émanative cachée sous toutes les espèces et toutes les tuniques, et qui est elle-même divisée en quatre systèmes se rapportant à la Faction.

4) Il y aussi des âmes qui proviennent des parties extrêmes de tous les mondes. Par exemple un homme recevra une psyché d'une partie externe de la Faction par rapport aux cinq espèces qui sont l'unité, la vitalité, le mental, l'esprit et la psyché. Ensuite il recevra l'esprit d'une partie externe de la Formation, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il reçoive une psyché externe de l'émanation. Cependant toutes ces parties s'abritent les unes dans les autres jusqu'à ce que se rencontre une âme qui soit du centre intérieur de la Faction tout entière que l'on appelle la psyché émanative qui se cache dans la Faction, et que l'homme la reçoive suivant les cinq degrés spéciaux, l'unité, la vitalité, le mental, l'esprit et la psyché, dont l'ensemble s'appelle la psyché factive. Dans la suite il recevra l'esprit des parties intérieures de la Formation, qui est l'espèce de l'Emanation qui se cache là, et cela se continuera jusqu'à ce qu'il reçoive la psyché du règne émanatif elle-même qui est ce qu'il y a de plus haut et de plus intérieur.

5) On voit par là qu'il y a des hommes qui ne reçoivent que la psyché du monde factif: on ne peut pas dire d'eux qu'ils possèdent la psyché émanative. Et dans la suite on en trouve d'autres semblables, jusqu'à ce qu'il s'en trouve un qui acquiert la psyché factive de l'espèce émanative qui se trouve cachée en cet endroit. Celui-là est bien plus élevé que celui qui a pénétré la même psyché jusqu'à la Création qui se cache

dans son intérieur. Cela étant expliqué est à retenir, car nous en aurons besoin plusieurs fois.

6) Mais puisque toutes les notions se retrouvent dans toutes les âmes, pourquoi dit-on que Caïn et Abel reçurent la psyché émanative? Il faut comprendre par là qu'ils reçurent toutes les espèces émanatives qui sont dans le système factif, toutes les espèces émanatives du système formatif et toutes les espèces du système créatif, qui sont en fonction de la psyché émanative, et enfin, et par soi, la psyché elle-même, et tout ce qui est en fonction de la psyché émanative. A retenir. De tous ceux qui reçoivent de telles âmes, on dit qu'ils reçoivent l'âme de Caïn et d'Abel. Nous en parlerons au ch. 21.

7) Ainsi toute l'espèce de Caïn et d'Abel est de l'espèce de la psyché (c.-à-d. du Royaume), et dans quelque lieu qu'ils se trouvent, bien que Caïn ait reçu la psyché radicale et qu'Abel procède du microprosope, comme on l'a dit au ch. 19, et bien qu'il ait conquis des degrés jusqu'au Microprosope du Royaume; ce dont nous reparlerons au ch. 21.

8) Ces espèces de Caïn et d'Abel sont dites des âmes neuves jusqu'à un certain point, sous le rapport des révolutions (ch. 7 et 8). Mais il y a dans Caïn et Abel d'autres notions qui ne sont pas neuves et ressemblent aux autres âmes; nous en parlerons au ch. 21.

9) De même que la psyché émanative se trouve dans tous les systèmes et y existe sous l'espèce de la psyché, bien qu'elle fasse partie du genre émanatif, ainsi se comporte l'esprit émanatif qui est contenu dans tous les systèmes, tout en restant sous la notion de l'esprit émanatif. La même chose se passe dans les autres espèces émanatives, unité, vitalité, mental et psyché.

10) Il nous faut répéter ici ce que nous avons déjà dit au chapitre III: il y a dans l'homme 248 membres et 365 vaisseaux, ce qui donne 613 préceptes, qui sont autant de racines des âmes. Là, dans chaque membre il y a trois notions, la

chair, les vaisseaux, les os. Toutefois les vaisseaux ne font pas partie du nombre 365, ils ne sont que les extrémités des nerfs et des veines qui s'étendent et se perdent dans la chair, de sorte que les termes des vaisseaux sont la chair elle-même, comme cela cet connu des Anatomistes. Les veines sont pleines de sang, c'est de là qu'il se répand et s'écoule dans la chair, de façon à servir d'aliment à celle-ci. La plus vile de ces trois espèces est la chair, ensuite les vaisseaux, parce que ce sont eux qui apportent la nourriture à la chair, et sont dispersés en elle à travers tous les membres, de façon à être rassemblés en un écheveau. L'espèce des os l'emporte de beaucoup sur tout le reste à cause que l'on sait qu'ils renferment les moelles, et non pour leur valeur propre. Dans chacune de ces espèces, chair, vaisseaux et os, on trouve les étincelles des savants, des ascètes, des gens de commerce et des gens du peuple. La vraie racine elle-même se compose des sages ou des studieux; le reste ne ressemble qu'aux feuilles et aux écorces. ch. 4).

11) Il faut savoir comme cela a déjà été dit dans la deuxième partie, que les vaisseaux et les os se divisent aussi en 10 numérations, qui sont les parties internes et externes d'elles-mêmes. Et comme nous avons trouvé que dans le Microprosope sont les cerveaux, les cinq bontés qui sont contenues dans Daath ou sa connaissance et que, par là même, nous avons trouvé en lui-même, la chair, les vaisseaux et les os qui sont les côtés de l'extériorité. Mais ensuite il y a quand même une nature intérieure, qui s'étend à tous les côtés de l'extériorité c.-à-d. à la chair, aux vaisseaux et aux os.

12) Nous savons déjà que dans un corps les lumières n'existent pas toujours sous leur propre notion: par exemple, le membre tête se retrouve dans l'intériorité du bras, et ainsi de suite. Cela se passe comme nous l'avons expliqué dans ce traité de l'homme et de l'arbre de la connaissance en disant comment il fut cause que Daath ou la connaissance du Microprosope descendit dans la Beauté et entre ses deux épaules.

Par là on comprendra ce que nous avons dit et ce que nous allons dire de Caïn et d'Abel au ch. 22.

13) On voit par là que quelquefois dans une âme quelconque un membre quant aux choses extérieures, et un autre membre quant aux intérieures, soit plus grand soit plus petit.

14) Il faut savoir aussi, comme nous avons vu dans la 2e partie, que dans le Microprosope on trouve l'idée d'une image qu'on appelle Zelem (1) et qui est la lumière qui entoure la lumière interne; ainsi nous ne trouverons nulle lumière au monde qui ne soit divisée en lumière interne et lumière ambiante comme on l'a dit part. 2. ch. II. La même chose se passe dans toutes les âmes, et on retrouve en elles la lumière ambiante et la lumière interne. On sait que la lumière ambiante est très grande. C'est de cette lumière dont il est dit dans le *Ps.* 39. v. 7: *L'homme passe comme une image.*

15) Sachons aussi que lorsque les âmes tombées dans les profondeurs des écorces en sortent pour venir dans ce monde et entrer dans un corps, elle ne peuvent pas révoluer de suite ni entrer sur le champ dans un corps, aussitôt sorties des écorces, à moins que ce soit sous la forme de la lumière et d'image ambiante, avec trois hommes se suivant l'un l'autre et faisant partie de la même racine que cette âme, v. ch. 5.

16) Ce n'est qu'après ces trois révolutions qu'elle peut rentrer dans le monde à l'état d'âme interne. Et c'est ce qu'on appelle la première révolution.

17) N'importe quelle âme de n'importe quelle racine, parmi celles qui sont plongées dans les écorces, est placée autour de la tête d'un homme qui se trouve être de sa racine, elle est là sous la forme de la lumière ambiante et fournit ainsi trois tours. Ensuite elle devient lumière intérieure dans son corps même et l'on dit qu'elle accomplit sa première révolution.

18) Et quand une autre âme sort des écorces, la même chose

[(1) *Loci communes*, p. 665; G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 159.]

se passe, une lumière ambiante vient entourer la lumière interne, et cela jusqu'à trois fois. Et cela se passe ainsi pour toutes les âmes depuis la fondation du monde jusqu'à ce jour, il faut le bien noter.

CHAPITRE XXI

1) Revenons maintenant à ce que nous avons promis d'exposer dans le ch. 19. et remontons au principe de ces âmes qu'on appelle Caïnites et Abéliques et qui sont des espèces provenant de la psyché émanative. Nous aurons à parler ici de l'esprit qu'est Elie, de vénérée mémoire, et également du mental qu'est Hénoch. Nous savons déjà (v. ch. 15). qu'on appelle les âmes qui restèrent dans Adam, le gâteau du monde primordial. Sur ce point nous nous sommes suffisamment expliqués.

2) Ce que nous avons à dire sera d'autant mieux compris, que nous avons annoncé au ch. 19 qu'Adam légua héréditairement à Caïn et Abel la psyché émanative, et que cette psyché comprenait en elle la totalité de la psyché émanative qui est contenue dans les trois systèmes inférieurs, ce qui nous apprend clairement que la psyché émanative elle-même se sépara tout à fait d'Adam lors du péché: mais la psyché émanative en tant qu'elle existe dans les trois systèmes inférieurs, ne se sépara pas: et ce sont ces notions qu'on appelle la gâteau du monde dont nous avons déjà parlé, c.-à-d. les 100 Couronnes qui sont toutes de l'espèce de la Psyché émanative, en tant qu'elle se cache à l'intérieur des 3 systèmes inférieurs. Celles-là restèrent dans Adam et quand Caïn et Abel naquirent, ils reçurent cette espèce qu'on dit être le gâteau du monde: en même temps ils reçurent la psyché émanative elle-même telle qu'elle est.

3) Il ne faut pas s'étonner qu'il fut possible à Caïn d'être

digne de la psyché émanative bien que dans le Zohar (1) on l'appelle *un repaire d'impureté, la pourriture du serpent.* On sait qu'Adam fut formé de la main même du Dieu très-saint, qu'il fut la plus excellente de toutes les créatures et que toutes les âmes furent contenues en lui et en même temps Caïn et Abel. Caïn fut l'aîné et l'on sait que l'aîné est toujours le plus parfait de tous les fils: Cela apparaît bien mieux encore du fait que Dieu parla à Caïn lui-même sous les apparences de la phrase et du nom tétragramme, autrement dit sous la figure de l'Amour et de la Miséricorde, comme on le voit dans la *Genèse*, 4. v. 7: *Et dit le tétragramme à Caïn;* et non sous le front de la sévérité comme nous voyons qu'il parla avec Biléam, avec Abimelech et avec Laban. Donc Caïn fut prophète. Nos maîtres vénérés ont dit suivant la *Genèse* 4. v. 15 que *Dieu posa un signe sur Caïn* et c'est la lettre *Vav* de son tétragramme qu'il lui imposa, ainsi qu'on le dit dans le suppl. III. On y dit même qu'il fut digne du Jardin de l'Eden et non seulement cela mais aussi qu'il le plaça dans un lieu préférable à tous. La lettre *Vav* est la lettre de vie, c'est pourquoi il en fut marqué afin que personne ne pût venir le frapper. Or il n'y a qu'un homme tout-à-fait excellent qui puisse avoir obtenu cela de Dieu. Aussi bien dans le Zohar, sect. *Bereschith* fol. 36. col. 2, il est considéré comme ayant reçu la louange et la gloire par dessus les autres en sa qualité de premier-né. On trouve aussi dans la *Genèse* que Dieu, qui soit loué, lui dit à lui-même, *Gen.* 4. v. 10, des paroles qu'explique le texte de la *Genèse* 49. v. 3, où l'on voit qu'il est donné à Ruben plus d'élévation et plus de force, (v. ch. 23), ce que le Paraphraste chaldaïque Onkelos explique par la primogéniture (et le sacerdoce). Et il est dit à Caïn:

Si tu veux monter plus haut, ce qui indique clairement qu'il ne fut pas tout mal et qu'il y avait du bon en lui. Nous avons

[(1) *Bereshith*, f. 54 a.]

trouvé aussi dans les Suppléments fol. 116, col. 2, que *le péché de Caïn fut restitué dans Jethro.* Il résulte de là qu'il pécha comme son père et qu'il fut restitué dans Jethro. Au fol. 7 du même livre, il est dit que *Caïn avait la succion* (1) *des deux espèces* (du bien et du mal), ce qui représente l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est ce qui fait dire à Eve, *Gen.* 4 v. 1: *j'ai reçu cet homme par le tétragramme;* et quoique le mot קֵין désigne aussi un nid, donc fondamentalement impur, par métathèse il peut devenir נִיק c.-à-d. pur. Il en résulte que le bien qui se trouvait en lui était tout à fait excellent puisque Eve dit: *J'ai conquis cet homme par le tétragramme.*

4) Au fol. 110 et 112 des Supplém. en commentaire du passage de l'*Exode* 2. v. 12, *Et il se tournait de-ci et de-là,* on dit que R. Siméon dit à son fils que Caïn provenait de l'arbre du bien et du mal, et que le bien qui était en lui s'étendit par révolution jusqu'au Quénite (c.-à-d. Jethro). Il est donc clair que la part du bien ne fut pas moins grande en lui que la part du mal.

5) Sachons d'ailleurs qu'aussi bien le mal était mêlé au bien dans Abel; à propos de quoi on dit dans les suppl. que, *par révolution, Abel fut Moïse.* On y dit aussi, fol. 115 et 127, que *d'une part Abel fut bon et d'autre part mauvais.* Au fol. 111 que *Eve engendra Caïn qui fut violent et dur et ensuite Abel qui se montra fort doux.* Donc il nous paraît que dans tous deux le mal fut mélangé au bien: avec cette différence toutefois qu'Abel fut plus doux que Caïn. Au même endroit on dit aussi qu'ils *se separèrent inversement et qu'ils furent en un corps propre à chacun, et que c'est de l'un de ces corps que descendent les âmes des impies.* Nous reparlerons de cela au chapitre 25.

[(1) *Loci communes*, p. 314, Yeniqah, *lactatio, suctio*, et t. II: *Ets Hayyim*, Dissertatio de embryonatu et statu lactandi. Cf. G. Scholem, *Les origines de la Kabbale*, p. 295.]

6) On ne doit point s'étonner qu'il y ait eu du mal en Abel; car la populace (qui sortit d'Egypte avec les Israélites) tirait son origine de la partie mauvaise qui était dans Abel: c'est pourquoi Moïse voulut donner son âme pour eux, (car par révolution il avait en lui l'âme d'Abel) v. *Nomb.* 11. v. 15: *Que je ne voie pas mon mal...* sur quoi nous reviendrons en son lieu. Et aussi dans le Zohar sect. *Bereschith*, fol. 24 sur le texte de la *Genèse* 4. v. 27: *le péché s'installe à la porte...* On dit que cette partie (d'impureté) s'accola à Caïn et s'étendit sur lui. Il en résulte que Caïn n'était pas l'impureté en soi, mais qu'il attira en lui l'impureté. On lit aussi dans Zohar dans *Tosiphta* qu'Adam interrogea Caïn en ces termes: Mon fils quelle est ta peine. Il est constant que Dieu parla à Caïn, tandis qu'Adam restait ignorant de tout et n'apprit le crime que par Caïn lui-même. Et ce fut par Caïn alors qu'Adam fut incité à la pénitence.

7) D'ailleurs il répugne à la raison de supposer que le premier fils né dans le monde fut impureté. Tout cela est manifeste pour le Sage. Dans le Zohar sect. *Bereschith* fol. 28, on trouve les textes suivants: R. Siméon dit sous le nom du veillard R. Jebah (1): *Ces fils furent touchés par le serpent, mais ne reçurent point sa forme inférieure. Il furent donc différents et ne ressemblèrent pas à Seth: Et quoique l'impureté serpentine se fût accolée à eux, ils ne furent pas cette impureté elle-même.* Ceux qui comprennent en savent assez là-dessus, pour que nous n'ayons pas besoin d'en dire plus.

8) Il ne faut pas oublier toutefois que Caïn et Abel naquirent après le péché d'Adam. Et comme il est dit dans le Zohar, sect. *Bereschith*, fol. 54: *Il les engendra après s'être attaché à sa partie immonde.* On trouve aussi cela à la sect. *Aharemoth*, fol. 76. Les âmes étaient alors mêlées de bien et de mal: et alors

[(1) Sur Sava, le Vieillard cf. G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 215: c'est R. Yeiva dans la section *Mishpatim.*]

trouvé aussi dans les Suppléments fol. 116, col. 2, que *le péché de Caïn fut restitué dans Jethro.* Il résulte de là qu'il pécha comme son père et qu'il fut restitué dans Jethro. Au fol. 7 du même livre, il est dit que *Caïn avait la succion* (1) *des deux espèces* (du bien et du mal), ce qui représente l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est ce qui fait dire à Eve, *Gen.* 4 v. 1: *j'ai reçu cet homme par le tétragramme;* et quoique le mot קֵין désigne aussi un nid, donc fondamentalement impur, par métathèse il peut devenir נִיק c.-à-d. pur. Il en résulte que le bien qui se trouvait en lui était tout à fait excellent puisque Eve dit: *J'ai conquis cet homme par le tétragramme.*

4) Au fol. 110 et 112 des Supplém. en commentaire du passage de l'*Exode* 2. v. 12, *Et il se tournait de-ci et de-là,* on dit que R. Siméon dit à son fils que Caïn provenait de l'arbre du bien et du mal, et que le bien qui était en lui s'étendit par révolution jusqu'au Quénite (c.-à-d. Jethro). Il est donc clair que la part du bien ne fut pas moins grande en lui que la part du mal.

5) Sachons d'ailleurs qu'aussi bien le mal était mêlé au bien dans Abel; à propos de quoi on dit dans les suppl. que, *par révolution, Abel fut Moïse.* On y dit aussi, fol. 115 et 127, que *d'une part Abel fut bon et d'autre part mauvais.* Au fol. 111 que *Eve engendra Caïn qui fut violent et dur et ensuite Abel qui se montra fort doux.* Donc il nous paraît que dans tous deux le mal fut mélangé au bien: avec cette différence toutefois qu'Abel fut plus doux que Caïn. Au même endroit on dit aussi qu'ils *se separèrent inversement et qu'ils furent en un corps propre à chacun, et que c'est de l'un de ces corps que descendent les âmes des impies.* Nous reparlerons de cela au chapitre 25.

[(1) *Loci communes*, p. 314, Yeniqah, *lactatio, suctio*, et t. II: *Ets Hayyim*, Dissertatio de embryonatu et statu lactandi. Cf. G. Scholem, *Les origines de la Kabbale*, p. 295.]

6) On ne doit point s'étonner qu'il y ait eu du mal en Abel; car la populace (qui sortit d'Egypte avec les Israélites) tirait son origine de la partie mauvaise qui était dans Abel: c'est pourquoi Moïse voulut donner son âme pour eux, (car par révolution il avait en lui l'âme d'Abel) v. *Nomb.* 11. v. 15: *Que je ne voie pas mon mal...* sur quoi nous reviendrons en son lieu. Et aussi dans le Zohar sect. *Bereschith*, fol. 24 sur le texte de la *Genèse* 4. v. 27: *le péché s'installe à la porte...* On dit que cette partie (d'impureté) s'accola à Caïn et s'étendit sur lui. Il en résulte que Caïn n'était pas l'impureté en soi, mais qu'il attira en lui l'impureté. On lit aussi dans Zohar dans *Tosiphta* qu'Adam interrogea Caïn en ces termes: Mon fils quelle est ta peine. Il est constant que Dieu parla à Caïn, tandis qu'Adam restait ignorant de tout et n'apprit le crime que par Caïn lui-même. Et ce fut par Caïn alors qu'Adam fut incité à la pénitence.

7) D'ailleurs il répugne à la raison de supposer que le premier fils né dans le monde fut impureté. Tout cela est manifeste pour le Sage. Dans le Zohar sect. *Bereschith* fol. 28, on trouve les textes suivants: R. Siméon dit sous le nom du veillard R. Jebah (1): *Ces fils furent touchés par le serpent, mais ne reçurent point sa forme inférieure. Il furent donc différents et ne ressemblèrent pas à Seth: Et quoique l'impureté serpentine se fût accolée à eux, ils ne furent pas cette impureté elle-même.* Ceux qui comprennent en savent assez là-dessus, pour que nous n'ayons pas besoin d'en dire plus.

8) Il ne faut pas oublier toutefois que Caïn et Abel naquirent après le péché d'Adam. Et comme il est dit dans le Zohar, sect. *Bereschith*, fol. 54: *Il les engendra après s'être attaché à sa partie immonde.* On trouve aussi cela à la sect. *Aharemoth*, fol. 76. Les âmes étaient alors mêlées de bien et de mal: et alors

[(1) Sur Sava, le Vieillard cf. G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 215: c'est R. Yeiva dans la section *Mishpatim.*]

étaient engendrés Caïn et Abel mélangés de bien et de mal.

9) Mais le mal qui était dans Caïn était violent, parce qu'il provenait de la Sévérité, tandis que le mal qui était dans Abel était plus atténué parce qu'il provenait de la Miséricorde.

10) Ainsi tous deux, aussi bien Caïn qu'Abel, sont doubles, (une partie bonne, une mauvaise). Donc l'âme elle-même de Caïn et d'Abel était de la partie du bien qui était en eux, et eux-mêmes tiraient leur origine des trois mondes inférieurs, c.-à-d. de cette partie de soi qui s'y cache, comme il se passe pour toutes les âmes; car nous savons qu'il n'y a point d'âmes dans laquelle il n'y ait une partie quelconque de tous les mondes. Et cette partie est ce qu'on appelle au propre l'âme de Caïn et d'Abel. Et ainsi ils possédaient la psyché de la Faction, l'esprit de la Formation et le mental même de la Création.

11) On trouve dans la suite une autre espèce, la psyché de l'Emanation qui est insérée dans tous les degrés jusqu'à l'extrémité du monde factif (v. ch. 20). C'est elle qu'on appelle le gâteau du monde et qui fut jointe à la Psyché émanative qu'on appelle la Splendeur supérieure, comme nous l'avons dit.

12) Lorsqu'Adam engendra Caïn et Abel, il est clair que la psyché, l'esprit et le mental de la Création, Formation et Faction entrèrent en eux, et qu'ils étaient de l'espèce des âmes séparées d'Adam et plongées dans les écorces. En outre ils furent dignes de recevoir le gâteau du monde qui resta dans Adam c.-à-d. les Couronnes et les espèces émanatives existant dans les trois mondes inférieurs, et en outre de tout cela la psyché émanative supérieure elle-même.

13) D'où l'on voit que toutes les âmes des trois mondes inférieurs de la première espèce sont égales à toutes les autres âmes qui sont séparées d'Adam.

14) Cependant cette espèce qu'on appelle le gâteau du monde possède, avec la psyché émanative elle-même une grande prérogative et une précellence marquée sur les autres âmes, parce qu'elle est de l'Emanation: c'est qu'elle n'est pas

plongée dans les écorces. Toutefois cette espèce du gâteau du monde, elle aussi fut atteinte par le péché de Caïn et Abel, comme nous le dirons plus loin.

15) Remarquons que chaque fois que l'on fait mention des espèces de Caïn et d'Abel dans un homme, on indique par là la partie noble qui diffère du reste des âmes.

Le processus de révolution est le même que nous avons décrit au chapitre 8. Cette espèce est dite celle des âmes en quelque sorte neuves au point de vue de la Révolution. Car ce gâteau ne fut pas plongé dans les écorces par le péché d'Adam, péché qui fut cause de la mort, ce que nous expliquerons plus loin, lorsque nous traiterons du passage qu'il faut accomplir dans le sépulcre, (littéral: du coup (ou malheur) à supporter dans les tombeaux), et où nous déclarerons qu'il ne peut y avoir restauration que par la mort. Or, puisque le gâteau n'avait point été plongé dans les écorces au moment où vinrent Caïn et Abel, ils venaient en la même qualité première, que s'ils étaient antérieurement venus dans Adam lui-même, de sorte que cette arrivée n'était pas considérée comme une arrivée nouvelle. Ainsi lorsque Caïn et Abel moururent, ils étaient dans le même cas que s'ils avaient encore été dans Adam. C'est pourquoi quand ces âmes viennent pour la première fois au monde on les appelle des âmes neuves, et elles peuvent, dès lepremier tour, conquérir tous les degrés jusqu'à la psyché émanative inclusivement, mais ils ne peuvent pas aller plus loin que la Psyché émanative; parce qu'au début Caïn et Abel n'avaient pas reçu plus que la psyché émanative, et qu'ayant péché ils l'avaient viciée. Ainsi quand de telles âmes viennent au premier tour, elles peuvent prendre tous les degrés jusqu'à cette psyché, mais non outre.

16) Toutes les âmes qui sont de cette espèce seconde de Caïn et d'Abel qu'on appelle le gâteau du monde, et qui sont aussi participantes de la psyché émanative existant dans les trois mondes inférieurs, jouissent de grands avantages sur les

autres âmes. Et il s'en faut de peu que leur psyché factive ne soit appelée psyché émanative à qui est attribué le Royaume. Nous nous expliquerons là dessus avec l'aide de Dieu, en parlant du Prophète Elie et de ceux qui se rapportent à cette espèce.

CHAPITRE XXII

1) Après avoir exposé la nature spéciale des âmes neuves et des anciennes, expliquons-nous sur Caïn et Abel, dont les âmes, avons nous dit, l'emportent sur toutes les autres, et qui, peu s'en faut, comprennent toutes les autres âmes.

2) Dans la 2e partie de cet ouvrage, au ch. 2. (1) nous avons exposé la raison pour laquelle le Triomphe, la Gloire et le Fondement de l'Ancien des jours sont enroulés dans les six numérations inférieures du Macroprosope, et expliqué comment le Triomphe et la Gloire de l'Ancien sont revêtus entre les deux épaules du Macroprosope.

3) Nous savons d'ailleurs, v. ch. 1, que Daath ou la connaissance du Macroprosope ne se tient pas dessus, dans sa tête, mais réside dans ses six extrémités. D'où il sort que le lieu de la connaissance est entre les deux épaules du Macroprosope.

4) Nous savons également que la Connaissance contient cinq sévérités et cinq bienveillances (2). Or puisque la Connaissance est placée entre les deux épaules du Macroprosope, il s'en suit que les cinq Miséricordes sont distribuées dans l'épaule droite, et les cinq Sévérités dans l'épaule gauche du Macroprosope.

5) De plus, dans la même partie, au ch. 15, nous avons dit que, de ces deux épaules du Macroprosope, se font les cer-

[(1) *Kab. Den.*, II, p. 10 "De ordine emanationis".]
[(2) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 163: Gevurot et Hasadim.]

veaux (1) pour le Père et la Mère, et que dans la suite se font deux Couronnes que le Père et la Mère donnent en héritage au Microprosope. Nous savons déjà que ces deux Couronnes sont le mystère de la Connaissance du Microprosope, laquelle contient en soi les Miséricordes et les Sévérités et en quoi consiste la racine et le fondement de toute la personne. Car du mystère de la Connaissance vient la goutte spéciale pour la copulation, dont est formé l'enfant, v. ch. 14.

6) Le Microprosope a donc 4 cerveaux qui sont la Sagesse, l'Information et la Connaissance contenant les Miséricordes et les Sévérités. Ces cerveaux du Microprosope où il y a tant à considérer viennent sous le mystère de la lumière ambiante (2), ou mystère de l'image tournant sur la tête du Microprosope. Alors il y a quatre cerveaux, qui, pour pouvoir se développer, ne sont pas enfermés.

7) Dans la suite, du mystère de ces cerveaux s'échappent des étincelles qui entrent et se logent dans la Victoire, la Gloire et le Fondement de la Mère (v. part. 2). Logées dans le Fondement maternel, les Miséricordes et les Sévérités arrivent ensuite dans la Connaissance du Microprosope et là s'unissent. Alors sous le mystère de la lumière interne, les cerveaux ne sont plus qu'au nombre de trois: la Sagesse, le don d'Intelligence et la Connaissance. Ils se trouvent ainsi diminués d'un degré, puisque sous le mystère de la lumière ambiante ils étaient quatre, et trois suelement sous celui de la lumière interne.

8) On comprend que ces cerveaux sont les essences mêmes et la nature intérieure de l'âme du Microprosope, qui s'est logée dans son intérieur, comme il a été dit en son lieu.

x[(1) *Loci communes*, p. 512: Mochin, *cerebra*.]
[(2) Préf. *Kab. Den.*, II, p. 10: "De luce interna et luce ambiente"; G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 151: *Ha-or ha-penimi* (lumière intérieure) et *Ha-or ha-mekif* (lumière ambiante).]

9) Ces trois cerveaux de lumière interne du Microprosope deviennent le principe de la lumière ambiante pour son Epouse, et de là les étincelles se dispersent et sous le mystère des cerveaux de lumière interne sont amenés dans la tête de l'Epouse, où ils sont diminués d'un nouveau degré, si bien qu'ils ne constituent là que deux cerveaux, comme il est dit dans le Zohar, traité *Jara*, sect. *Heesina* (1), par ces mots: *Elle brille des deux cerveaux qui sont formés en elle.* Cela parce que de la lumière ambiante, et des cerveaux de la lumière ambiante, de leur radiation et scintillation deux étincelles seulement partent de deux cerveaux sans plus et viennent se loger et se fixer dans l'Epouse: ce sont la Sagesse et le don d'Intelligence: ce qui fait dire au Talmud que *légere est la science des femmes.*

10) Nous savons donc que comme la Victoire, la Gloire et le Fondement de l'Ancien entrent dans le Microprosope pour y jouer le rôle de cerveaux, de même la Victoire, la Gloire, et le Fondement du Père et de la Mère sont portés dans la tête du Macroprosope pour y être des cerveaux, et, que par le même processus la Victoire, la Gloire et le Fondement du Microprosope viennent dans les cerveaux de son Epouse. Cette dernière n'a que deux cerveaux dont l'un contient la Victoire et la Gloire et l'autre les Sévérités qui sont dans la connaissance de l'Epouse. Rien des Miséricordes n'est transporté en elle. C'est ce à quoi se rapportent les paroles de nos maîtres lorsqu'ils disent que *la connaissance des femmes est légère,* les Sévérités n'étant en effet que la moitié de la connaissance: Pour légère qu'elle soit, la connaissance ne fait pas entièrement défaut.

11) On voit donc qu'il y a d'abord 4, puis 3 et enfin seulement 2 cerveaux.

12) Arrivons à la manière dont sont formés Caïn et Abel.

[(1) Sans doute *Zohar, Ha'azinu* (partie *Idra Zuta* f. 289 b.). Cf. *Kab. Den.*, II, *Idra Suta*, p. 539.]

Nous savons que dans l'Ancien diminué, il n'est fait mention que de 9 numérations. On n'y trouve nulle mention du Royaume (ch. 1. part. 7). Là aussi nous avons dit que l'Epouse de l'Ancien est cachée dans l'articulation de son talon, de la gloire de l'Ancien, parce que c'est là sa véritable place; d'où la femme est appelé *pied,* comme il est écrit dans le Zohar, sect. *Vajerah* (1), sur ce texte de 1 *Sam.* 2. v. 9: *Il gardera les pieds des hommes pieux...* c.-à-d. son épouse. Ici le Royaume est en effet appelé talon, *Gen.* 3. v. 15: *Et tu blesseras son talon...* Remarquons que le Royaume ressemble au talon en ce qu'il est la dernière des Numérations.

13) Lors donc que la Gloire de l'ancien entre dans l'épaule gauche du Macroprosope, le Royaume de l'Ancien entre aussi là.

Et de ce talon de la Gloire de l'Ancien, où habite la notion de son Royaume, et qui est inserée dans l'épaule gauche du Macroprosope, s'échappe une étincelle qui devient la lumière ambiante pour le Royaume du Microprosope, lequel est son Epouse. Et par un mouvement de retour le Microprosope est adombré dans la Victoire de l'Ancien. On tire de là que la lumière ambiante vient au Microprosope du principe de Miséricorde, lequel est dans l'épaule droite du Macroprosope; comme le disent ces paroles du Zohar: *Il est dans la victoire et elle est dans la gloire.*

14) Il suit de là que Caïn et Abel sont des sévérités et des miséricordes qui furent dans la Gloire et dans la Victoire de l'Ancien des Jours, et degré par degré furent amenés dans le Microprosope et son Epoux, Caïn, notion des Sévérités, se trouve dans le mystère du Royaume. Abel, notion des Miséricordes existe dans le mystère du Microprosope.

15) De là on conclut que la notion Caïn est toujours dans l'épaule gauche, place des Sévérités tant dans le Macroprosope, que dans le Père et la Mère, le Microprosope et les quatre mondes: d'où Caïn est l'épaule gauche du monde, puisqu'Adam protoplastès contenait en lui tous les mondes depuis le Macroprosope émanatif jusqu'à l'Epouse factive comme il a été dit dans les chapitres précédents. A l'opposite, Abel est l'épaule droite d'Adam dans tous les mondes, et selon toutes leurs espèces, parce que lui-même est l'espèce des miséricordes.

[(1) *Vayera*, f. 113 a.]

16) Nous savons que le Microprosope possède la Couronne de miséricorde et son épouse la Couronne de Sévérité. Et alors se comprend ce que nous avons dit dans le chapitre 19 que Abel est dans le Microprosope et Caïn dans son Epouse. Il résulte de là, que, comme Caïn, Abel n'a conquis que la psyché émanative. Et bien qu'Abel soit de l'espèce de la miséricorde, il n'a reçu que la psyché émanative et n'est pas parvenu au lieu même où se trouve le Microprosope, sous la notion de miséricorde.

17) Puisque Caïn et Abel constituent les espèces de Miséricorde et de Sévérité, il s'ensuit qu'ils comprennent toutes les âmes qui sont dans le monde: parce que toutes les âmes, ou tout au moins la plupart d'entre elles, tiennent ou de la Miséricorde ou de la Sévérité.

18) Expliquons-nous maintenant plus longuement sur ces deux épaules de Caïn et Abel, ce qui fera comprendre ce que nous avons dit au ch. 3: qu'il y a dans les âmes une nature intérieure et une nature extérieure. Lorsqu'il a été question du péché du Protoplastès nous avons expliqué ce que c'était l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en même temps que nous disions que c'est à cause de son péché que la connaissance du Microprosope descendit dans cet endroit qui est entre ses épaules, et nous savons que le Microprosope a trois cerveaux qui sont la Sagesse, le don d'Intelligence et la connaissance. La connaissance est divisée en deux parties: miséricordes et sévérités qui sont dites les deux cerveaux

Sagesse et Information, car les Miséricordes tirent leur origine de la Sagesse, les Sévérités de l'Information. Par son péché, Adam fut cause que la connaissance descendit entre les épaules du Microprosope, dans la troisième triade de son corps où existent les deux épaules. Ici comme il y avait plus de place, les miséricordes se séparèrent des Sévérités, et gagnèrent l'épaule droite tandis que les Sévérités s'installaient dans l'épaule gauche. C'est pour cela que l'épaule s'appelle כֵּתֵף dont le nombre est 500, parce qu'il a cinq miséricordes consistant chacune en une centurie, ce qui fait un total de 500. Dans l'épaule gauche il y a également cinq Sévérités. (v. ch. 14). Ces épaules ne sont pas les bras mêmes, mais cette partie de l'épaule par où le bras s'attache au corps (on les appelle aussi aisselle), qu'on en prenne note.

19) Alors Caïn sortit le premier de l'espèce des Sévérités qui sont dans l'épaule gauche, puis en suite Abel des miséricordes qui sont dans l'épaule droite.

20) Il est évident qu'il y eut deux espèces de diminution du cerveau après le péché d'Adam. Par la descente de la Connaissance entre les épaules, il fut diminué de la lumière qu'il avait quand elle était autrefois entre la sagesse et le don d'intelligence. Quoiqu'elle-même fut la Connaissance, sa lumière avait été de beaucoup diminuée, comme nous l'avons dit en parlant du gâteau du monde qui est de l'espèce des deux épaules, espèces si affaiblies qu'il n'y reste que la seule espèce de la psyché. Ceci est une diminution quant à l'état intérieur et supérieur dans le chef. Dans la suite une diminution fut faite dans l'état extérieur, avant que la Connaissance fut descendue de la tête, déjà elle sortira en dehors de l'épaule qui est beaucoup plus bas. Or cela ne peut être remis en place qu'à la venue du Messie et après la résurrection, époque où tous les défauts seront réparés et où la Connaissance remontera à sa place dans la tête. Et alors les âmes qui sont de cette racine émettront la clarté qui vient de la Connaissance avec autant

de force qu'elle-même brillera dans la tête; bien plus, sa nature extérieure sortira de la tête et du crâne mêmes. Et cela arrivera par les préceptes que l'homme s'emploie à observer dans ce monde. Quant à ce qui concerne l'état extérieur des épaules, je ne me souviens plus si mon maître ne m'a pas dit qu'il ne doit pas cesser après la résurrection dans l'homme, bien que ce dernier ait conquis la lumière extérieure de la tête. Car quand une fois une épaule a monté là, il n'arrivera pas qu'elle redescende; ou si mon maître m'a dit que chaque chose reprendrait sa place, retournerait à sa racine et que les deux parties se sépareraient l'une de l'autre? Je crois avoir plutôt entendu que la lumière externe de l'épaule doit toujours rester avec sa lumière interne.

CHAPITRE XXIII

1) Nous allons exposer la différence des prérogatives attribuées aux âmes qui descendent de Caïn et Abel et aux autres âmes: nous allons dire aussi la différence qui existe entre Caïn lui-même et Abel. Nous avons dit aussi qu'aucune âme n'est dite Caïnite ou Abélique sans être dite en même temps Gâteau du monde. Nous avons dit que ces âmes sont de l'espèce de l'Emanation (ch. 1), ce qui leur donne leur grande prérogative sur les autres. D'abord il s'en faut de peu que ces âmes ne soient l'espèce elle-même de la psyché émanative, bien qu'elles soient dans leur psyché factive. Et ensuite elles sont privilégiées quant à la révolution car quand quelqu'un vient pour la première fois au monde après la mort de Caïn et Abel, et qu'il reçoit une telle âme, celle-ci est dite neuve et non vieille et peut tout de suite conquérir ses degrés depuis la psyché factive jusqu'à la psyché émanative, du premier tour, ce qui est impossible aux autres âmes (v. ch. 8).

2) Il est évident que tout homme dont l'âme dépend de cette racine, que sont les épaules d'Adam ou Caïn et Abel, c.-à-d. de l'espèce du gâteau du monde, si du premier tour il a conquis la psyché émanative, pourra ensuite être appelé ange, comme nous le montrerons lorsqu'il s'agira d'Elie et d'Elquanah qu'on appelle des anges.

3) Ces âmes ont encore un autre avantage: il y a en effet des âmes qui dépendent des autres membres, tels que les bras, les pieds ou tels autres; celles qui sont éloignées les unes des autres: tandis que celles qui sont de la racine des épaules, sont

toujours aussi réunies et conjointes qu'il est possible; comme il y paraît bien dans la figure de l'épaule qui est ronde et ne s'étend ni en longueur ni en largeur. De leur voisinage ces âmes retirent ce grand avantage de pouvoir s'entr'aider dans une large mesure, presque aussi bien que si toutes ne formaient qu'un seul et même individu. Cela est fort remarquable.

4) Il y a encore pour elles un autre avantage, c'est que, outre qu'elles soient de l'espèce émanative, elles se rapportent encore au genre des Couronnes parmi les âmes: c'est pourquoi on les appelle gâteau du monde. Cela ne peut arriver aux autres âmes puisqu'elles ne descendent que des 9 Numérations inférieures, quelle que soit la Numération en l'espèce.

5) Ces âmes issues du gâteau du monde ont encore la prérogative de ne point avoir été plongées dans les écorces, et d'être restées dans Adam, ce qui leur épargne une somme importante de travail pour leur restauration et l'effacement de la tache qui tomba sur elles au moment où les autres se séparèrent d'Adam et furent plongées dans les écorces. La tâche de la réparation est bien plus rude pour les autres âmes qui sont sorties d'Adam et ont été plongées dans les écorces. Comme nous l'avons dit au ch. 15, une autre de leurs prérogatives c'est qu'elles sont dites gâteau du monde et de l'espèce des Couronnes, bien qu'elles aient reçu la tache du péché d'Adam, si bien que leur lumière n'a diminué que dans la proportion de n'être pas plus brillante que celle du Royaume; lumière qu'elles recupéreront telle qu'elle était dans son état primitif avant le péché au temps de l'avènement du messie et de la résurrection. Alors elles auront l'éclat des Couronnes et non pas seulement l'éclat du Royaume. Alors aussi la connaissance du Microprosope qui descendit entre ses épaules remontera à sa place primitive dans la tête, de sorte que ce qui avait fait partie du corps fera partie de la tête (v. ch. 22). De là les âmes qui dépendent de l'espèce de ces épaules monteront au degré du cerveau parfait placé dans la partie supérieure de la tête.

6) Venons-en maintenant à la différence qui existe entre les deux frères Caïn et Abel. Nous savons déjà que les Miséricordes viennent de la partie masculine et les sévérités de la partie féminine. Ces Miséricordes et ces Sévérités montent peu à peu aux Miséricordes et aux sévérités du Macroprosope et de l'Ancien des jours diminué.

7) Dans la cinquième partie de ce livre on a exposé que les Sévérités de Caïn sont toujours manifestes tant qu'elles sont dans le corps du Microprosope où elles ne sont jamais cachées, alors qu'il n'en est pas ainsi des Miséricordes qui sont cachées dans l'intérieur du Fondement de l'Ancien. On y dit aussi que les Sévérités commencèrent à sortir du Fondement du Vieillard caché dans le corps du Macroprosope, et commencèrent à se manifester avant les Miséricordes. D'où l'on voit que quiconque est de l'espèce des Sévérités, a la faculté d'élever son âme d'espèce en espèce et de force en force, jusqu'aux forces ou sévérités de l'Ancien, lesquelles sont manifestes: une telle âme peut recevoir d'elles une lumière forte, publique et manifeste. Il n'en est pas de même pour celui qui est de la racine des Miséricordes: il ne peut recevoir d'elles aucun influx, si ce n'est dans la mesure où le peuvent faire des puissances enfermées et cachées. De sorte que, bien que par elles-mêmes elle soient supérieures aux Sévérités et aux rigueurs; elles sont inférieures au regard de celui qui veut recevoir; ce qui fait dire aux *Proverbes* 27. 5: *Mieux vaut une objurgation manifeste qu'une amitié cachée.*

8) On donne encore une autre raison de l'avantage des Sévérités. On sait que la connaissance du Microprosope est double comme il est dit: 1 *Sam.* 1. v. 3: *Le Dieu des connaissances est le Seigneur...* Ainsi que la connaissance qui vient du Père et qui contient les Miséricordes et les Sévérités entre et se cache sous le Fondement maternel et qu'on sait que ces deux Fondements dans lesquels sont introduits les connaissances s'enroulent l'un dans l'autre, et aussi que le Fondement du

Père est long et celui de la Mère court, il en résulte que le Fondement de la Mère finit dans la poitrine du Microprosope, tandis que le Fondement du Père va jusqu'à l'extrémité du Fondement du Microprosope. De la sorte les Sévérités et les Miséricordes qui descendent de la part du Père sont recouvertes par un double abri, savoir le Fondement paternel et maternel, ce qui fait que la lumière qu'elles répandent est très faible; mais les Miséricordes et les Sévérités qui descendent de la partie de la Mère, n'ont qu'un revêtement qui est le Fondement maternel. Ce qui fait que les âmes qu reçoivent leur influx de là ont une lumière beaucoup plus forte et plus grande. A partir de la poitrine et plus bas, là où cesse le Fondement du Père, les Sévérités et les Miséricordes sont lumineuses parce que rien ne les recouvre. Par là on comprend que les âmes qui descendent des Miséricordes et de Sévérités cachées ne soient pas bien partagées, bien que plus élevées. C'est ce que dit le Talmud: *J'ai vu le monde à l'envers, ce qui était en haut était bas et ce qui était en bas était en haut.*

9) Il y a encore une autre raison pourquoi les Sévérités et les Bontés du Père ne brillent qu'à travers les maternelles — comme cela est expliqué au ch. 26.

10) Cette autre raison est celle-ci que les Sévérités sortent et se manifestent d'abord sortant du Fondement maternel dans le corps du microprosope. C'est pour cela que Caïn fut le premier-né. *Prov.* 12 V. 4: *la femme forte est la couronne de son mari...* Caïn en effet descendait de cette partie des Sévérités que désigne le Royaume. C'est pour cela que nos maîtres ont dit qu'il *devait venir au monde comme les Justes s'asseoient avec une couronne sur la tête.* [Conf. *Apoc.* 4. V.4]. Ici par Couronne on entend le Royaume, qui est l'Epouse qui se tient sur la tête du Juste lequel est le mari ou les Miséricordes dans un temps à venir, toutes les âmes sortis des Sévérités, et de cette espèce de Caïn seront prêtres. On sait que les prêtres se rapportent aux Miséricordes et les Lévites aux Sévérités. Dans

un temps futur, l'ordre sera renversé. Jusqu'ici, le culte était exercé par les premiers-nés, qui sont de l'espéce des Sévérités. Et c'est ainsi qu'il est dit de David, qui se rapporte au Royaume: *Psal.* 89. v. 28: *je poserai mon premier-né lui-même...* Ici dans le mot אתנהו , *Je le poserai, Hé* se trouve placé avant *Vav,* la femme avant le mari. Dans la suite, le culte leur était enlevé et était confié aux Sacerdotes, qui sont de la partie des Miséricordes. Dans l'avenir les Sévérités reprendront leur place et le culte sera rendu aux premiers-nés qui sont les Lévites. Ezéchiel a prophétisé cela lorsqu'il a dit ch. 44 v. 15: «*Et les prêtres lévites fils de Sadoq,* phrase dont le sens est que dans l'avenir tous les prêtres seront pris parmi les lévites. Nous ne trouvons personne autre qui ait annoncé cela que le prophète Ezéchiel qui était de l'espèce de Caïn, comme il sera dit plus loin. Cette prophétie ne peut s'entendre que du temps à venir, parce qu'alors les Justes s'asseoiront et porteront sur la tête une couronne. La tête d'Abel, d'où descendent jusqu'ici les prêtres, sera aux temps futurs dans la place des Lévites. Le mystère consiste en ce que toute la racine du sacerdoce a sa place non pas dans la Miséricorde mais dans la Sévérité, parce que la Sévérité est la première engendrée et que c'est à l'aîné que revient la couronne du sacerdoce; et cela bien que, dans ce monde, les Miséricordes soient beaucoup plus pures et qu'il y ait peu de mal en elles. Et comme l'on sait que les écorces ne s'appliquent qu'à la Sévérité, là où la lie du vin a sa place, c'est pourquoi elles tiennent sous elles les prêtres en ce monde. Ce qui fait comprendre ce passage de l'*Exode* 4. v. 14: *Est-ce que ton frère Aaron n'est pas lévite?* — A propos de quoi nos maîtres ont dit que *Moïse devait être le Grand-Prêtre, mais Aaron le Lévite.* Moïse ayant péché en disant: *envoie celui que tu dois envoyer...* Dieu s'en mit en colère et lui dit: «*Est-ce que ton frère Aaron est Lévite?* Le sens est le suivant: Aaron qui jusqu'ici avait été Lévite sera prêtre, et Moïse qui jusqu'ici avait été prêtre sera Lévite.

11) C'est parce que Caïn descendait de la partie des Sévérités et qu'à lui adhéraient des écorces, qu'il perdit la prérogative de sa primogéniture: le sacerdoce. Dans un temps prochain quand toutes les âmes Caïnites seront tout-à-fait purifiées, elles recouvreront leur primogéniture et le Sacerdoce. Ezéchiel, qui était de l'espèce de Caïn, comme nous l'avons dit, a annoncé l'avènement du futur sanctuaire, a prophétisé relativement à cette génération, quand il a dit: *Et les Prêtres lévites fils de Sadoq.* Car ils n'étaient pas lévites mais prêtres. Il ne dit pas en effet: *Les lévites qui sont fils de Sadoq,* mais il entend que les prêtres fils de Sadoq doivent à nouveau devenir lévites, et que les lévites à venir montent au degré des prêtres fils de Sadoq.

12) Alors sera accompli ce que Dieu disait à Caïn, *Genèse,* 4. v. 7: *Est-ce que si tu fais bien, tu ne seras pas élevé?...* dans l'espèce la primogéniture. Il n'y a pas une parole qui sorte de la bouche de Dieu qui soit vaine, comme l'ont dit nos maîtres à cet endroit de l'*Exode* 32. v. 10: *maintenant laisse moi... et je ferai de toi une grande nation...* C'est un fait acquis que le mot שאת indique la primogéniture et le Sacerdoce. La même phrase se retrouve dans le *Lévitique* 9, 22 וישא etc: *Et Aaron éleva ses mains...* Ce qui est la marque du Sacerdoce, comme l'on dit nos maîtres. La même idée se trouve indiquée par la *Genèse* 49. v. 3, *Plus puissant par la force* שאת *et plus puissant par le Sacerdoce.* Sur quoi le paraphraste chaldéen dit: *C'est à toi que revient la primogéniture et le Sacerdoce.* Le Royaume en effet s'entend de la force, 1. *Sam.* 2. v. 10: *Et il donna la force à son roi...* Enfin le Sacerdoce et la primogéniture sont marqués par la particule שאת , comme nous les traiterons longuement aux chapitres 32 et 34, où nous parlerons de Ruben qui fut une révolution de Caïn ensuite révolué dans Jethro, ce qu'indique le mot יתר de la *Genèse* 49. v. 3. Ruben, en effet, était comme Caïn, premier-né; et en lui devait s'accomplir le mot de la *Genèse* 4. v. 7: *Est-ce que si tu agis*

bien, tu n'auras pas le Sacerdoce. Et d'abord le mal commença à se séparer de lui et le bien resta. Et si Ruben n'avait pas péché avec Bilhah, il eût reçu deux parties, d'abord le Sacerdoce, puis le Royaume, pour la raison qu'il était premier-né: Mais Ruben perdit ces avantages et la restitution ne dut se faire que dans Jethro (cf. *Genèse* 49. v. 3. et *Exod.* 4, v. 8...: *à Jethro son beau-père...* Car le mot ויתר de l'endroit cité et le nom יתר ont les mêmes lettres. Ainsi dans le Zohar sect. *Bereschith*, fol. 36, sur le passage de la *Gen.* 4 v. 7, il est dit que *Jethro fut premier-né et l'emporte toujours sur tous les autres.* Mais en voilà assez pour le Sage.

13) De tout cela il résulte clairement que ce n'est pas en vain que Caïn fut premier-né et qu'il lui fut dit: *Est-ce que si tu agis bien...* etc... Il lui arriva la même chose qu'à ces rois d'Edom dont parle la *Gen.* 36. v. 31., tous de la notion du Royaume et de la nature des Sévérités, qui, s'étant livrés aux écorces, durent mourir, comme il est écrit dans *Gen.* 36. v. 32: *Il mourut et régna...* En attendant que viennent les Miséricordes, c.-à-d. le huitième roi et le nom Tétragramme exprimant dans sa plénitude le nombre 45 qui a nom Hadar; alors les Sévérités, seront restaurées par les Miséricordes. Dans un temps futur, le Tétragramme du nombre 52, qui se rapporte aux Sévérités, montera à la place sublime qu'il occupait autrefois au-dessus du Tétragramme et primant 45, car c'est là que le Tétragramme du nombre 52 eut sa racine.

14) Ainsi vont les choses en ce qui concerne Caïn et Abel. Par le fait que Caïn tire son origine des Sévérités il est plus grand qu'Abel. Mais c'est à cause de ces Sévérités que les extérieurs de la nature se sont appliquées sur lui et y adhèrent, et que l'impureté du serpent s'accole à lui de toutes ses forces. Il était, en effet, de la partie des Sévérités qui sont une notion feminine, comme on le dit dans *Idra*,

sect. *Naso* (1), fol. 143, et dont voici les paroles: *L'Ancien voulait représenter etc. Et là deux se réunissaient:* c'est-à-dire le Microprosope et son Epouse, et il sortait de la partie de l'Epouse, ou des Sévérités. Ainsi qu'il est écrit: *et Adam connut...* c'est-à-dire le Microprosope. Et c'est de là que furent amenées les gouttes de Caïn. Et parce que le serpent puissant avait introduit la bave dans l'Epouse, il s'ensuivit que son côté, qui fait partie des Sévérités, ne put être adouci, ce qui fait, qu'à l'encontre de la douceur, des écorces furent produites. Et lorsque Caïn sortit, il sortit du flanc de l'Epouse qui est le lieu de la Sévérité. Par après, l'Epouse resta un peu plus douce: ce fut l'œuvre des cinq Miséricordes et des Eaux féminines; de là sortit Abel qui se présenta avec une plus grande douceur, non toutefois autant que Seth, qui tenait entièrement des Miséricordes, (v. ch. 22). Les mêmes idées se retrouvent dans la sect. *Noach*, fol. 64 et dans la sect. *Pekude*, sur le Palais (2). Comme dans la sainteté, il y a dans les écorces une droite et une gauche. Nous avons déjà dit au chapitre 1. qu'Adam Bélial n'existe pas moins qu'Adam Saint, et que le mal est mélangé au bien. On voit que le mal qui est à gauche dans les écorces était extrêmement résistant et que c'est un très violent poison qui s'attacha à Caïn: ce qui fait dire au Zohar que *Caïn fut l'habitacle de l'impureté,* non l'impureté elle-même.

15) Abel, lui, était de droite, et le mal droit est beaucoup moins dur qui s'attachait à lui. Quand ils seront restitués, Caïn sera plus grand qu'Abel en différents modes. Cela se démontre par l'exemple de l'or qui est beaucoup plus précieux que l'argent; c'est l'exemple proposé par l'Ecriture quand il

[(1) Le *Zohar*, section *Naso* (Nombres) comporte l'*Idra Rabba*, ff. 127 b - 145 a. H. Vital a commenté ces textes dont la traduction est dans *Kabbala Denudata*, II, II, *Commentarius in Librum Zeniutha... in quo magna ex parte etiam illustrantur ambo tractatus, qui vocantur Idra.*]
[(2) *Zohar, P'qudé*, f. 231.]

est dit *Exod.* 25, V. 3: *Voici l'offrande, de l'or et de l'argent*; l'or se rapporte aux Sévérités, l'argent aux Miséricordes. C'est pour cela que le roi Salomon, qu'il ait la paix, n'estima pas l'argent, n'aimant que l'or. Néanmoins il fut puni à cause de cela, parce que l'or ne s'acommode à l'usage que par l'argent qui représente les Miséricordes. Cependant l'or est plus élevé que l'argent, v. ch. 24 le développement.

16) A ceci se rapporte aussi la diminution de la Lune, parce qu'elle se plaignit du Soleil; (1) et aussi la malédiction de la femme, *Gen.* 3. v. 13: *Et lui-même te sera donné...*, v. Zohar sect. *Vajakhel* fol. 219. Quand la femme sortira de la malédiction, la mort sera absorbée dans l'éternité, et elle sera la Couronne de son mari, v. Dissert. I, part. 2, ch. 3.

17) Nous avons assez expliqué la prérogative de Caïn et d'Abel, sur les autres âmes, après qu'ils seront restitués, et également la prérogative de Caïn sur Abel de par son droit de primogéniture. On a dit à quel membre de l'Adam primitif, c.-à-d. à ses épaules, se rattache la Connaissance, qui y descendit, quoique en réalité sa racine fondamentale fût en haut, dans la connaissance située dans la tête d'Adam. On a dit enfin dans quel temps futur après la résurrection Caïn et Abel seront de nouveau élevés dans la Connaissance elle-même: Caïn dans les Sévérités de cette connaissance, Abel dans les Miséricordes.

[(1) Cf. *Ets Hayyim*, t. II, lib. II, Tractatus de diminutione Lunae.]

CHAPITRE XXIV

1) Après avoir expliqué ce qui a trait à Caïn et Abel et aux âmes qui en descendent et sont toutes des notions de Miséricorde et de Sévérité de la Connaissance descendue entre les épaules, donnons sur ce sujet de plus amples détails, réservant la nature de Seth pour le ch. 28.

2) D'abord rappelons-nous que nous avons dit au sujet du péché d'Adam Protoplastès que le Microprosope a deux épouses, Rachel et Léa et que Léa tient le commencement de la place occupée par la Connaissance du Microprosope et finit dans la poitrine qui est la fin de la première Triade du corps du Microprosope. Dans la suite, le péché d'Adam fut cause que la Connaissance descendit entre ses deux épaules. Léa placée dans le côté postérieur de la Connaissance du Microprosope descendit également, commençant à la poitrine et s'étendant jusqu'à la fin de la première triade du Fondement. Il s'ensuivit qu'une déformation se produisit, non seulement dans la Connaissance, mais dans Léa et dans Rachel. Antérieurement en effet Léa finissait à la poitrine où commençait Rachel qui allait jusqu'aux pieds du Microprosope. Mais lorsque Léa descendit jusqu'à la fin de la première triade du Fondement, Rachel ne put commencer que là, ce qui fait que ses pieds descendirent dans la mort: n'ayant plus leur place dans l'Emanation, ils descendaient en effet dans le monde créatif, où se coulent les écorces, *Prov.* 5. v. 5: *Et ses pieds descendent dans la mort.*

3) Ceci n'est point le seul défaut. Car, lorsque la Connais-

sance était encore plus haut dans la tête du Microprosope, alors il y avait un lieu étroit, la gorge, par lequel devaient passer les Miséricordes et les Sévérités pour s'étendre dans le corps du Microprosope. Et il arrivait que d'abord descendaient les Miséricordes qui dilataient ce lieu, venaient ensuite les Sévérités. Si donc les bontés descendaient d'abord et s'étendaient aux cinq extrémités depuis la Bonté jusqu'à la Gloire, ce qui faut l'ensemble des cinq bontés, quand descendaient les cinq sévérités, elles allaient jusqu'au Fondement et, de là, entraient dans la tête de Rachel et dans sa connaissance.

4) Mais quand les Sévérités s'avancèrent d'abord parce que la Connaissance était descendue entre les deux épaules dans un lieu plus large; c'étaient les Sévérités qui, les premières, commençaient à se répandre par le corps, et il n'y avait plus de place pour les Bontés; d'où l'on voit que les forces du Microprosope furent, ainsi que la femme, atteintes par le péché d'Adam puisqu'il fut envahi par les Sévérités à la place des Bontés.

5) Ce n'est pas tout, et il se découvrit encore un autre défaut. Lorsque la connaissance était en haut, à sa place, une place était donnée aux cinq Bontés pour s'y étendre depuis la Bonté jusqu'à la Gloire, les Sévérités descendant plus loin dans le Fondement. Mais quand la Connaissance descendit, il ne fut plus donné aux Sévérités toute la place qu'il leur fallait pour s'étendre dans le corps du Microprosope: elles n'en eurent qu'une partie, comme nous l'expliquerons. Tels sont les défauts du Microprosope.

6) On trouve aussi d'autres défauts dans Rachel et dans Léa. De même que les cinq Bontés s'étendent dans son Epouse, depuis sa Bonté jusqu'à sa propre Gloire, mais après le péché d'Adam, comme dans le Microprosope, l'ordre et l'extension des cinq Bontés n'avaient plus leur place, de même dans Léa son épouse, la Miséricorde, ne pouvait pas non plus être observée et les cinq Sévérités ne pouvaient pas s'étendre

par tout son corps et toutes se coagulèrent et descendirent dans le Fondement où elles restèrent. Or nous savons que les cinq Sévérités qui sont dans le Fondement de la femme sont la notion de ses Eaux féminines.

7) On trouve une plus grande tache encore dans Rachel. Au moins la personne de Léa était complète et son défaut ne consistait qu'en ce que les Sévérités de la Connaissance descendaient dans sa poitrine et de là dans Fondement pour y devenir les Eaux féminines. Mais Rachel n'avait pas sa stature complète puisque ses pieds descendaient dans le créatif, comme nous l'avons dit. Ce qui fait qu'elle n'a nul principe d'Eaux féminines, d'où son imperfection. Lors donc que le Microprosope et son épouse allaient, à l'exemple d'Adam et d'Eve, copuler pour former Caïn et Abel, il fut nécessaire que l'Epouse du Microprosope qui est Rachel montât à la place de Léa, de sorte que Rachel et Léa furent réunies et ne firent plus qu'un principe. Et les Eaux féminines de Léa furent données à Rachel qui en manquait. Et, par les Eaux féminines de Léa, le Microprosope s'unit à Rachel et ils produisirent les âmes de Caïn et d'Abel. Comme les cinq Sévérités s'étaient d'abord étendues à travers le corps du Microprosope, il s'ensuivit que Caïn sortit d'abord des Sévérités.

8) On dit qu'ils sortirent du Microprosope parce que la racine des Sévérités reste toujours dans les mâles: ils tirent en réalité leur origine de la gloire de l'Ancien, comme on l'a dit au ch. 22. De là ils descendirent dans les épaules du Microprosope et dans ses bras que l'on appelle la Bonté et la Sévérité. De cette Sévérité, les Sévérités descendirent dans la Connaissance du Microprosope, et jusque là elles furent toujours dans les mâles; seulement quand elles descendirent dans l'Epouse et vinrent augmenter son corps, elles furent appelées féminines.

9) Nous avons déjà dit que ces cinq Sévérités s'étendirent en premier lieu dans le corps de Microprosope parce que sa Connaissance était descendue plus bas; ce qui fait que lorsque

le Microprosope copulait avec son Épouse, la première goutte de sperme coula des Sévérités qui étaient venues les premières et s'étaient répandues à travers lui. De là, ce fut Caïn qui vint le 1er en tant que principe des Sévérités. Il en reçut le droit de primogéniture et ce fut dans la suite que se produisirent les bontés qui sont Abel.

CHAPITRE XXV

1) Après avoir dit dans le chapitre précédent que Caïn procéda des Sévérités qui primitivement s'étaient étendues dans le corps du Microprosope, il est nécessaire que nous expliquions comment en fait la chose se passa. Rappelons-nous donc que précédemment la Connaissance fut placée en haut dans la tête du Microprosope, c'est-à-dire à sa vraie place, entre la Sagesse et l'Information du Microprosope. A ce moment, le lieu de passage ou gosier était assez étroit pour que les Bontés pussent seules y passer, tandis que les Sévérités restaient en haut. Car il y avait comme des eaux par qui ce lieu, ce détroit devait être ouvert et ce sont les Bontés qui dilatèrent ce détroit, et c'est à la suite que s'avancèrent les Sévérités. Voilà une des conditions pour lesquelles les Bontés avaient dû précéder les premières.

2) Mais il y a aussi une autre raison pourquoi les Bontés s'avancèrent d'abord, se répandirent dans le corps du Microprosope depuis la Bonté jusqu'à la Gloire, et pourquoi ensuite, quand les Sévérités s'avancèrent, elles n'eurent plus de place où s'installer et durent descendre dans le Fondement d'où elles furent transportées dans l'Epouse et dans sa Connaissance, qui, comme on l'a dit, est placée en bas de la région du Fondement du Microprosope.

3) Et ensuite, lorsque la Connaissance descendit entre les épaules dans la première triade où se trouve la poitrine de la Beauté du Microprosope, il s'ensuivit que l'ampleur de cet endroit augmenta. Et alors les Sévérités, se trouvant dans la

Connaissance avec les Bontés plus en bas, (car on sait que la Connaissance renferme les Bontés et les Sévérités), voulurent s'avancer; mais elles ne le purent, car alors ni les Bontés, ni les Sévérités ne possédaient leurs vases. En effet la Connaissance du Microprosope qui était attachée au Fondement de la Mère, comme on sait était descendue jusque dans la poitrine, tandis que la corolle du Fondement maternel, qui d'abord était dans la potrine était descendue déjà dans la première triade du Fondement du Microprosope. De ce fait les deux bras qui sont les Bontés et les Sévérités, la Beauté du Microprosope et la triade du Fondement du Microprosope étaient revêtues du voile de la Victoire et de la Gloire maternelle. Il s'ensuivait qu'il n'y avait pas de place pour les Sévérités ailleurs que dans les deux triades inférieures du Fondement microprosopique, et dans sa Victoire et sa Gloire. Par suite de la descente du Fondement maternel, la Victoire et la Gloire de la Mère étaient descendues jusqu'à la première triade du Fondement du Microprosope, et par conséquent la Victoire et la Gloire de la Mère étaient descendues dans la Victoire et la Gloire du Microprosope. Il n'y avait donc plus de place dans la Victoire et la gloire du Microprosope où pussent s'épandre les Sévérités.

4) Remarquons que la descente du Père et de la Mère ne se faisait fondamentalement qu'en raison de son Fondement, mais leur Victoire et leur Gloire restaient dans leur lieu primordial, c.-à-d. dans la tête du Microprosope. S'il n'en avait pas été ainsi lorsque la Connaissance du Microprosope descendit dans sa poitrine, la Sagesse et l'Information du Microprosope seraient descendues dans le lieu de la Bonté et de la Sévérité alors qu'en effet il n'y avait que la ligne médiane, qui n'est que la notion du Fondement qui descendait, ce dont nous avons déjà suffisamment parlé en traitant du péché du Protoplastès.

5) Il suit de là qu'il n'y eut de manifestées et de répandues

que deux Sévérités et deux triades de Sévérités dans les deux triades inférieures du Fondement. Les deux autres Sévérités et une triade d'elles restérent en haut dans la Connaissance avec cinq Bontés, car elles ne trouvaient plus de place où se répandre.

6) En s'unissant avec son Épouse le Microprosope introduisit en elle une goutte des Eaux masculines, c.-à-d. les deux Sévérités et leurs deux Triades qui étaient manifestées. En montant pour copuler avec le Microprosope pour recevoir les Eaux féminines qui lui manquaient, Rachel fournit les cinq Sévérités que, par réciprocité, elle avait reçues de Léa. Et c'est alors que parut Caïn le premier-né sortant des notions suivantes: deux Sévérités et deux troisièmes Sévérités masculines, plus cinq Sévérités des Eaux féminines venant de Rachel, bien que fondamentalement elle procédassent de Léa, le tout donnant huit moins une troisième. Telle est la nature de Caïn.

7) Ensuite, et suivant le mode que nous allons décrire, vint Abel. Deux Sévérités et une troisième s'étant avancées, par le moyen de la réunion que nous avons dit, pour produire Caïn, leur lieu demeurait vide: alors descendaient le reste des Sévérités qui sont deux et une troisième, plus une troisième de la Bonté, la dernière, qui se trouve dans la Bonté. Il y eut une nouvelle copulation du Microprosope pour produire les Eaux masculines de la génération d'Abel. Ces Eaux étant deux Sévérités avec une troisième et une troisième Bonté, de nouveau Rachel élevait, dans le lieu des Eaux féminines, ce qu'à l'autre tour elle avait reçu par réciprocité de Léa, comme on l'a dit à propos de Caïn.

8) Bien que les Sévérités s'étendent seulement dans le corps de l'Epouse du Microprosope, et les Bontés dans le corps du Microprosope, il n'en est pas moins vrai qu'à cause de la lueur des Bontés qui s'étend à travers le corps de l'Epouse, ses propres Sévérités descendent dans le Fondement de Léa ou

Eaux féminines, de sorte qu'on trouve en Léa les deux espèces, Bontés et Sévérités.

9) D'abord Rachel a reçu de Léa cinq Sévérités situées en dessous de son Fondement, pour l'emploi des Eaux féminines en vue de l'union, dont devait résulter Caïn. Mais ensuite les Bontés descendirent dans le Fondement de Léa et Rachel les reçut par réciprocité comme Eaux féminines nécessaires à la production d'Abel. D'où il ressort qu'Abel provient de deux Sévérités et d'une troisième d'elles, plus d'une troisième de la Bonté des masculines, et de 5 Bontés des Eaux féminines, que Rachel avait reçues de Léa, comme nous l'avons dit pour Caïn, le total est donc de huit moins une troisième, dont sort Abel.

10) Nous avons assez expliqué les circonstances spéciales de la nature de Caïn et d'Abel. En même temps nous avons dit que bien que les Bontés occupassent le lieu du premier-né, Caïn est dit le premier-né, parce que les Sévérités se produisirent les premières, et que Caïn, fruit des Sévérités et ne comportant en soi nulle Bonté, fut la justice implacable et véhémente, raison pourquoi l'impureté et le mal s'attachèrent (1) à lui en plus grande quantité que pour Abel, en qui existaient cinq bontés féminines mélangées à ses Sévérités, de sorte qu'en lui les Bontés prévalaient sur ses Sévérités; de là vient qu'il fut plus doux, comme il est dit aux Suppléments fol., III.

11) Provenant des Sévérités masculines et des bontés, qui en lui étaient féminines, et non masculines, Abel, bien qu'il fut primitivement plus doux que son frère Caïn, eut cependant besoin d'une amélioration ultérieure.

12) Par là on comprend la précellence de Caïn sur Abel, par le fait de sa primogéniture et aussi sa précellence sur toutes les autres âmes, bien qu'il provint des Sévérités masculines, car la

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cit., p. 349 sur le *dibbuk*, du verbe "adhérer".]

Connaissance étant au sommet de la tête et les Sévérités s'avançant, au moment de l'union du Fondement du Microprosope, elles se trouvaient tout-à-fait éloignées de leur propre racine, qui est la Couronne de Sévérité existant dans la Connaissance, si bien que leur lumière se trouvait très diminuée. Mais ensuite la Connaissance descendant dans la poitrine du Microprosope et les Sévérités s'avançant pour la génération de Caïn, ces dernières se trouvaient beaucoup plus rapprochées de leur racine et brillaient d'une très forte lumière. Les Sévérités de Caïn descendues les premières, se trouvant tout en bas de l'extension, sont les Sévérités de la Victoire et de la gloire et deux troisièmes inférieures de la Beauté; en outre la Connaissance descendant dans la poitrine, les Sévérités de Victoire et de Gloire devinrent pour ainsi dire les Sévérités de Bonté et de Rigueur de lui-même; de sorte que tout en étant devenues Sévérités de Victoire et de Gloire, elles brillaient cependant à la fois d'une lumière de Bonté et de Rigueur.

13) Il est donc établi que Caïn sortit des Sévérités de Victoire et de Gloire et des deux troisièmes de la Beauté qui toutes étaient manifestes; nous avons d'autre part noté que dans la Sévérité de la Gloire se trouve la notion du Règne, à qui on donne le nom de femme forte (ch. 22), et qui adhère au talon du pied gauche que l'on appelle la Gloire, et où s'applique sa tête. Suivant la *Genèse* 3 v. 15: *Et tu lui écraseras la tête...*, c'est de là que provint R. Akiba, ce dont nous parlerons plus bas plus longuement. Cela nous fait assez connaître quelle est l'excellence de ce talon, puisqu'il est dit de lui allégoriquement dans les *Proverbes* 12. v. 4: *La femme forte est la couronne de son mari.* Rapprochons ce passage de celui de la *Genèse* 4. v. 7: *Si tu fais le bien tu auras l'élévation* שׂאת et nous verrons que par métathèse le mot שׂאת devient אשת, c.-à-d. *la femme.* Au même revient le droit de primogéniture le Sacerdoce et le Règne. Là se trouve le fondamental gâteau du monde, et c'est

avec vérité qu'on l'appelle le gâteau dont il est dit dans les *Nombres* 15, v. 20: *Des prémices de votre pain vous séparerez le gâteau.* De là vient que toutes les notions de Caïn qui se rapportent au genre de Psyché émanative sont dites, par génération, le gâteau, encore que cette notion seule soit en réalité le gâteau. Ce talon est donc pourvu d'un degré assez élevé. A cela se rapporte ce que nos maîtres ont dit de R. Akiba: *C'est ainsi qu'il s'éleva à la méditation,* comme nous le montrerons plus loin.

14) Adam ensuite généra Seth, dont ce qui suit expliquera la nature. Nous savons que cinq sévérités masculines et une troisième de la plus infime des Bontés furent données à Caïn et Abel, de sorte qu'il restait encore cinq bontés moins la troisième pour les Eaux masculines. Il n'y a pas à s'étonner que seules les Sévérités manifestes, c'est-à-dire deux et deux troisièmes aient descendu dans Caïn et Abel: mais ici les cinq Bontés descendirent moins la troisième, ensemble et une seule fois. La raison en ressort de ce que nous avons dit, à savoir que les Bontés ressemblent aux Eaux qui lorsque la porte est ouverte se précipitent avec rapidité et ne peuvent être arrêtées: de même les Bontés ayant commencé à s'avancer pour la génération de Seth s'élançaient toutes ensemble.

15) Mais objecte-t-on: une des Bontés, la troisième s'avança dans Abel, pourquoi le reste ne suivit-il pas? On répondra que la goutte de l'union ne peut s'avancer que par la pensée et l'imagination, et qu'elle vibre comme une flèche; or en Abel, la troisième est la dernière des Bontés manifestée, ce qui fait qu'elle s'avança. Le lieu où était né Caïn était resté vide, et les deux Sévérités restant, s'étendaient avec une troisième de la Sévérité et une troisième de la Bonté: à ce moment la Bonté dévoilée descendait, le reste demeurait à sa place. C'est pourquoi l'inclinaison fondamentale et le fondement de cette goutte étaient dirigés vers les Sévérités. A la naissance d'Abel ce lieu fut de nouveau vide, alors y descendirent deux Bontés

et deux troisièmes de la Bonté, et elles s'y manifestèrent: lorsque vint le temps de la copulation la plus grande partie des Bontés était recouverte: et avec ce qui s'avançait le reste s'avança, comme des eaux s'écoulent avec rapidité.

16) Les Eaux féminines étaient absorbées, puisque Caïn avait pris celles des Sévérités et Abel celles des Bontés. On peut donc se demander d'où sortaient celles qui devaient produire Seth; on répondra que plus abondantes que les Sévérités, les Bontés avaient laissé un reliquat et qu'il s'en trouvait un vestige résiduel dans le Fondement de l'Epouse; ce qui n'arrivait pas dans les Sévérités.

17) Il suit de là que les Eaux féminines pour la génération de Seth se composèrent de cinq Bontés masculines moins une troisième, du vestige des cinq Bontés féminines, ce dont la somme forme dix moins la troisième.

18) Par là, on comprend pourquoi le monde ne fut d'abord fondé et étendu que par Seth. En effet, Caïn procédait entièrement des Sévérités; bien que plus doux, Abel, outre les bontés contenait aussi des Sévérités; bien que plus doux, Abel, outre les bontés, contenait aussi des Sévérités, tandis que Seth était tout à fait doux puisqu'il ne provenait exclusivement que des Bontés. D'autre part Seth avait reçu dix Numérations moins une troisième alors que Caïn et Abel n'en avaient reçu que 8 moins une troisième; puis Seth avait reçu cinq bontés masculines moins une troisième, tandis que Caïn et Abel n'avaient reçu chacun que trois Sévérités masculines moins une troisième.

19) Cependant Caïn et Abel ont une prérogative qui ne revient pas à Seth, bien que chacun d'eux n'ait reçu que 8 Numérations moins une troisième, et Seth, dix moins un troisième: mais dans les degrés de Seth il y avait un vestige, et toutes ses Numérations n'étaient pas radicales, sauf les cinq Bontés moins une, tandis que dans Caïn et Abel, toutes étaient fondamentales et sans aucune partie de vestige.

20) Il me vient un doute. Mon maître ne m'a-t-il pas parlé

autrement de tout ce que je viens de dire sur Caïn, Abel et Seth. En effet, toutes les Numérations se divisent en trois triades, excepté le Fondement qui n'a que deux parties, le Fondement lui-même et sa Couronne. Cela posé, puisque la Connaissance descendant, le Fondement de la Mère descendait jusqu'à la Triade du Fondement lui-même du Microprosope, rien ne restait de manifeste dans le Fondement du Microprosope sinon la mesure de sa couronne seulement, c.-à-d. la place d'une triade, parce que toute la longueur du Fondement est seulement de deux triades. D'où il résulte que ce lieu recouvert et une triade du Fondement eussent été la Victoire et la Gloire, c'est pour cela que Caïn n'avait reçu que deux Sévérités et une troisième recouvertes; le même nombre étant revenu à Abel; Seth aurait reçu une troisième Sévérité qui restait, avec toutes les Bontés.

21) Il me reste encore un doute de savoir si j'ai bien entendu dire à mon maître que la cause pour la quelle Caïn fut plus robuste qu'Abel et le tua, est qu'il était un produit pur des Sévérités masculines, tandis que Abel relevait pour la plus grande part des Bontés féminines; ce serait pour cela que Caïn eut le pouvoir de se lever et de tuer Abel. Mais cela n'a pas son lieu ici.

22) Nous avons exposé ce qu'il fallait dire de Caïn, d'Abel et de Seth, dont nous aurons encore à parler plus loin: de ce dernier je n'ai écrit que ce qui me semblait se rapporter au présent sujet, et parce qu'il faisait lui-même, comme Caïn et Abel, partie de la notion du gâteau. Une autre fois j'ai entendu dire à mon maître que Seth fut une des âmes qui furent arrachées au Protoplastès et plongées dans les écorces: il peut arriver que dans la suite elles montassent du sein des écorces et entrassent dans le Microprosope, et à la place qui leur etait due; puis s'avançassent de nouveau au temps de la copulation, de manière à produire Seth. Bien que je doute de la manière que j'ai reçu cela, j'incline à opiner que Seth fut de celles des âmes qui furent arrachées à Adam et plongées dans les écorces.

CHAPITRE XXVI

1) Après avoir traité quelques questions relatives à Caïn, Abel et Seth et dit quel était le lieu de leurs âmes dans le Protoplastès, il est utile que, sur ce sujet, nous entrions dans quelque développement. Ici il nous faut reprendre ce que nous avons dit de Zelem, ou de l'image du Microprosope, à savoir que ses cerveaux sont au nombre de trois, la Sagesse, l'Information et la Connaissance, puisqu'il tient ces trois cerveaux du Père et également trois de la Mère; que les trois qui procèdent du Père, comme dans leurs vases propres, et leurs parties extérieures; les cerveaux maternels se logent dans la Victoire, la Gloire et le Fondement de la mère. Cette insertion faite, tous sont introduits ensemble dans la tête du Microprosope et y forment, avec les vases tant paternels que maternels, son cerveau. On sait que la Victoire et la Gloire se conduisent dans le mâle de la même façon que dans la femme, de sorte qu'entre elles elles se rassemblent sur un pied d'égalité: les Fondements toutefois diffèrent, le masculin étant long, le féminin étant court, il s'ensuit que lorsque la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père entrent dans la Victoire, la Gloire et le Fondement de la Mère, le Fondement paternel s'avance à travers celui de la Mère et proémine au dehors et s'avance jusqu'au terme même du Microprosope, car la stature du Père est plus élevée que celle du Microprosope. On sait aussi que la Victoire et la Gloire tant paternelles que maternelles sont occultées et enfermées à l'intérieur de la Victoire, de la Gloire et du Fondement du Microprosope suivant les deux côtés, droit et

gauche, et ne se révèlent en aucune façon: toutefois la ligne médiane, c'est-à-dire le fondement du Père inséré dans le Fondement de la Mère, s'étend suivant la ligne médiane du corps du Microprosope, dans le lieu médian et vide de ce corps: là, il y a manifestation. En effet la longueur de la Victoire et de la Gloire égale la longueur totale du Microprosope et elles n'ont aucune porte ou ouverture par où puissent se manifester leurs lumières, tandis que les Fondements ont une ouverture et une porte d'où sortent leurs lumières, ainsi que des membres de la nature. Ici se trouve une différence: le Fondement de la mère est court et ne s'étend pas au delà de la poitrine, c'est là qu'est son ouverture qui se trouve en face la voie du Fondement du Microprosope qui s'étend jusque là, tandis que le Fondement du Père dépasse la poitrine et est d'abord recouvert par le Fondement de la mère: c'est à partir de la poitrine du Microprosope qu'il commence à se manifester en bas.

2) A la vérité, les cerveaux du Microprosope sont par eux-mêmes les propres cerveaux, mais leurs parties extérieures, c.-à-d. leurs vases ou vêtements sont la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père et de la Mère. Et ces vêtements sont cela même que l'on appelle Zelem ou l'image de Dieu. C'est ce dont il est dit dans le *Psalm.* 39. v. 7: *L'homme passe comme une image...* En effet, cet homme qui est le Microprosope ne marche pas sans cette image, terme moyen qui se compose de la Victoire, de la Gloire et du Fondement du Père et de la Mère, forces par lesquelles s'établissent les cerveaux du Microprosope. Et ils sont image sans conscience car ils n'ont pas la notion de leurs propres cerveaux et qu'ils sont seulement une semblance, une image d'eux. Cela est à retenir.

3) Le nombre de צֶלֶם c.-à-d. l'image équivaut au nom אֶהְיֶה écrit en entier, si l'on ajoute le nombre d'intégrité de la manière suivante: אֶלֶף· הֵי· יוֹד· הֵי· (1).

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cité, p. 342 sur le procédé de Gématrie, Millui; *Loci communes*, p. 535: "Millui, plenitudo seu scriptio plena...".].

On sait déjà que le nom אֶהְיֶה se rapporte à la Mère, de sorte que le Fondement du nom צֶלֶם est dans la Victoire, la Gloire et le Fondement de la Mère, cependant que les équivalents paternels y sont enfermés et ne se manifestent que par les parties de la Mère. Et cependant le même nom est donné aux uns comme aux autres, à savoir צֶלֶם.

4) Il ressort de là qu'il y a deux ombres ou deux images dont on parle dans le *Cantique des Cantiques* au ch. 2. v. 17: *Avant que le jour ne respire et que deux ombres s'enfuient.* Et bien que ce nom צֶלֶם ou image se divise en trois parties qui sont la Victoire, la Gloire et le Fondement, ces parties n'en habitent pas moins le Fondement seul: cela à cause de la raison que nous avons exposée plus haut, que la Victoire et la Gloire, ne manifestent pas leurs lumières, et que tout ce qui est manifesté de ces lumières soit du Fondement. Il devient évident que le fondement de ce nom צֶלֶם ou image consiste dans le Fondement du Père et de la Mère dans lequel se tient la Connaissance du Microprosope.

5) Ces deux images sont donc elles-mêmes la notion de Caïn et d'Abel. Caïn procédant de la mère ou des Sévérités et Abel de l'image du père. Il est manifeste que Caïn et Abel sont du Fondement du Père et de la Mère en tant qu'ils sont comme images autour de la tête du microprosope. Et c'est parce que les lumières qui sont dans le Fondement de la mère se manifestent les premières, son Fondement finissant dans la poitrine du Microprosope, que Caïn est produit le premier, parce qu'il appartient au premier-né de sortir d'abord.

6) Cela fait comprendre la précellence de Caïn sur Abel: elle vient de ce que les lumières paternelles n'ont pas d'ouverture pour se manifester, autrement qu'en tant qu'elles sont vêtues par les lumières maternelles. Il en ressort que les âmes d'Abel sont forcées de dériver en soi leur propre influence par l'intermédiaire des âmes de Caïn, ce qu'il faut retenir. Nous avons déjà touché à ce sujet au ch. 23.

7) Et comme le nom צלם se rapporte surtout à l'image maternelle à laquelle se rapporte lui-même Caïn, il en résulte que le nom קין équivaut pour les nombres au nom צלם : on sait en effet que Caïn procède tout entier des Sévérités comme la Mère. Et comme la Mère est appelée Elohim, il devient nécessaire que le nom d'Elohim soit lui-même désigné dans le vocable Zelem. On sait que le nom Elohim se présente 32 fois dans l'histoire de la création et que ces noms se rapportent à la Mère. Si l'on nombre les lettres de ces trente-deux noms Elohim, on trouve 160 lettres, selon le nombre de צלם et le nombre de קין .

8) Mais comme dans Abel se présente aussi une image, tout au moins par réciprocité, il en ressort que les 32 noms Elohim sont également désignés en lui de sorte que le nom הבל présente par métathèse les lettres הלב , c.-à-d. ces 32 noms dont nous reparlerons au ch. 28 où l'on traite des deux épaules.

9) On sait déjà d'après les Suppléments fol. 111, 112 et 115, et par d'autres passages que Caïn fut révolué dans cet Egyptien que tua Moïse, et que le même fut révolué dans Jethro, beau-père de Moïse.

On sait qu'il est dit ailleurs dans les suppléments qu'Abel fut révolué dans Seth et dans Moïse. Sur cela il faut retenir ce que nous avons avancé au ch. 4: Quoique souvent l'on dise que N.N. a été révolué en N.N., il n'est pas nécessaire que l'on soit tout entier révolué à moins qu'on appartienne au nombre de ceux qui doivent révoluer seuls dans une seconde vie. Mais la très grande partie des révolués se comporte de telle façon qu'une étincelle d'une certaine âme quelconque révolue dans un certain corps, en même temps qu'y révolue une autre âme, qui soit de la même racine, cela suivant certaines causes dont nous avons parlé plus haut. Et comme elles sont de même racine et de même genre, ces combinaisons portent le nom de l'étincelle. Ceci vient ici à sa place. Bien que nous ayons dit

que Caïn fut révolué dans cet Egyptien et dans Jethro, et Abel dans Seth et dans Moïse, chacun d'eux cependant conserve sa propre notion; mais tous sont de la même racine, de telle sorte qu'ils sont comme un seul.

10) Et pour mieux comprendre quelle est la raison de ces trois révolutions de Caïn et d'Abel, qu'on se souvienne de ce que nous avons dit plus haut que Caïn et Abel sont les deux Fondements de la Mère et du Père, en tant qu'ils existent dans le Microprosope. Chacun de ces Fondements a trois notions, une partie enveloppée, une partie découverte et une vapeur (1). Commençons d'abord par le Fondement du Père. Le Fondement du Père est enveloppé et contenu dans l'intérieur du Fondement de la Mère, jusqu'à la poitrine du Microprosope: C'est cette partie que l'on appelle enfermée; ensuite le Fondement du Père est recouvert par la poitrine et un peu plus en bas, car c'est là que finit le fondement de la Mère, et ensuite il s'étend nu jusqu'à la fin de l'orifice du fondement du Microprosope, c'est la partie découverte. Ensuite ses lumières s'avancent par le seul orifice du fondement du Microprosope, et cette notion est dite vapeur, et cette vapeur se répand au dehors entre les cuisses du Microprosope.

11) Semblablement ces trois notions se rencontrent dans le Fondement de la Mère. Jusqu'à la poitrine du Microprosope on le dit recouvert, parce que ses lumières se produisent là sous la double enveloppe du corps du Microprosope et du Fondement maternel. Ensuite, à partir de la poitrine et plus bas, les lumières se produisent entièrement nues et on les appelle la notion découverte. Toutefois on ne les appelle pas vapeur comme la lumière du Père, parce que les lumières paternelles sont entièrement révélées, tandis que cette vapeur est toujours contenue dans l'intérieur du corps du Microprosope, ce pourquoi elle n'a pas le nom de vapeur, et on l'appelle

[(1) *Loci communes*, p. 25.]

seulement l'état découvert. Cela a aussi une autre raison, comme nous le dirons ailleurs, c'est que les lumières qui surgissent du Fondement maternel sont enveloppées dans le vestige de la Victoire de la Gloire et du Fondement maternels, de sorte qu'on ne peut les dire ni émanation, ni vapeur, mais, au plus, on peut les dire dénudées. Dans la suite ces mêmes lumières s'avancent par l'orifice du fondement du Microprosope: et alors une fois qu'elles sont au dehors on les appelle haleine ou vapeur. Ces trois états de chacun des Fondements nous paraissent suffisamment expliqués.

12) Quant aux trois concepts maternels ce sont les trois révolutions de Caïn dont nous avons parlé: Caïn, l'Egyptien et Jethro, dont l'ordre me paraît devoir être institué comme suit. Caïn la partie recouverte, l'Egyptien la partie découverte, Jethro la vapeur. Pourtant je ne me rappelle pas très bien l'ordre véritable. Toutefois comme le nombre de קין s'équipôle au nombre de צלם , le Zelem ou l'image désigne la notion cachée: d'où il me parait ressortir que tel est bien l'ordre. Par ailleurs les lettres initiales du mot יקם pris à ces mots de la *Genèse*, IV. V. 24: *Caïn sera vengé sept fois* paraissent désigner les noms יתרו מצרי קין , ce qui explique les trois révolutions de Caïn, et pourquoi est dit: *Caïn sera vengé...*

13) Quant aux trois lumières de la notion du Fondement dans le Père, ce sont trois révolution d'Abel: ce sont les lettres du nom de Moïse משה , c.-à-d. משה· שת· הבל , ou Abel, Seth et Moïse. Pour se rendre compte de cet ordre il faut savoir que le lieu mis à nu du Fondement du Père se divise en deux parties, dont la première issue de la région de la Beauté du Microprosope part de la poitrine pour aller jusqu'à la fin de la Beauté: ce sont les deux troisièmes inférieures de la Beauté. L'autre partie se cache dans le Fondement du Microprosope. Le Fondement lui-même s'étend à travers la Beauté du Microprosope et la Couronne du Fondement du Père prend place dans le Fondement du Microprosope. Quand le

nom de Moïse est redoublé il n'intervient aucun accent, comme il est dit dans *Idra Naso*, 138 (1). Cela se passe ainsi parce qu'il est dit dans l'*Exode* 2,2: *Et la mère voyait que l'enfant était beau.* En effet ce Fondement a trois notions, une au-dessus de la poitrine et deux en dessous aux environs de la limite de la beauté et ce sont les endroits couverts et découverts. De là, ils sont eux-mêmes les deux noms Moïse, Moïse, dont l'un désigne la notion recouverte et l'autre la partie nue, et toutes deux elles sont une révolution de Moïse, car toutes ensemble elles sont un unique Fondement, celui du Père, sous deux aspects toutefois, ce qui fait qu'entre leurs noms nul accent n'est nécessaire.

14) Pour Seth, il est le lieu dénudé qui est placé dans le Fondement du Microprosope, où la couronne du Fondement du Père a son lieu. Cette notion est séparée de Moïse et s'appelle Seth, pour ainsi dire six, parce qu'elle sort de la notion du Fondement qui se désigne par un petit *Vav,* expression du senaire; et comme il est dit dans l'*Idra Rabba* (2), *La Grande Assemblée*, fol. 143, que le *sage qui est le fondement du monde peut d'un seul coup de fronde lancer à six en hauteur.*

15) C'est avec raison qu'on devait l'appeler שית , car Seth est le vrai fondement lui-même et la lettre *Jod* dans la goutte médiane de la semence ou *Vav,* descendant par le Fondement, par suite de quoi il se serait réalisé par lui-même en Seth: mais à cause de la tache d'Abel qui, ayant vu la gloire divine, pécha par la pensée, tache dont est produite la goutte séminale, *Jod* manque dans son nom, qui s'écrit défectivement שת , comme il est dit dans les suppléments fol. 111.

16) La vapeur qui en sort par l'orifice du Fondement du Microprosope et sort au dehors entre les deux cuisses s'ap-

[(1) *Zohar*, tr. J. de Pauly, V, p. 361; texte in *Kab. Den.* II, p. 468.].
[(2) *Zohar*, mêmetrad., V, p. 369; texte in *Kab. Den*, II, p. 508: "Justus fundamentum mundi (*Prov.* X, 25) quia comprehendit sex in complexu uno.].

pelle Abel, ou la vapeur, et au même endroit on dit que c'est la vapeur du monde qui sort de là.

17) On voit donc que Moïse est la totalité du fondement du Père, depuis le haut où est la Connaissance du Microprosope jusqu'à la fin, c.-à-d. jusqu'au terme de la Beauté du Microprosope, de sorte que la racine du nom de Moïse se trouve dans la partie supérieure paternelle qui se cache dans la Connaissance du Microprosope, enfermée d'abord dans l'intérieur du Fondement de la Mère: de telle sorte que la partie externe du Fondement du Père adhère (1) à la partie interne du Fondement de la Mère: c'est là que Moïse a son point d'ahérence. Nous savons déjà que le tétragramme se rapporte au Père, nous l'entendons entier et joddé, comme partie interne, de la manière suivante: יו"ד·ה"י·וי"ו·ה"י·, sa nature extérieure se désignant par le même nom retourné sur lui-même et écrit ainsi: יו"ד·יו"ד ה"י·יו"ד ה"י וי"ו·יו"ד ה"י ו"ו ה"י, dont le nombre est 184. Si, à ce nombre, on ajoute la partie intérieure ou antérieure du nom joddé אהיה qui concerne la Mère et dont le nombre est 161 on obtient משה ou 345; car sa racine réside dans ces deux notions, interne de la Mère et externe du Père. Mais nous en reparlerons plus longuement dans la suite.

[(1) *Loci communes*, p. 245: Devekuth, *adhaesio, cohaesio.*]

CHAPITRE XXVII

1) Maintenant que nous avons traité de la racine de Caïn et d'Abel il nous faut donner la raison de la jalousie qui amena Caïn à tuer Abel, et dire quelle était cette jumelle en plus qui naquit en même temps qu'Abel et qui fut la cause du fratricide, ainsi que l'ont assuré nos maîtres. Que l'on sache d'abord qu'il fut permis aux Rois d'avoir dix-huit épouses mais pas plus, comme il est dit dans la Gémara à propos du Roi David (qu'il soit en paix), et comme le lui dit à lui-même le prophète Nathan: 2 *Sam.* 12. v. 8: *Que si cela te paraît peu de chose, j'y ajouterai autant et encore autant.* Il n'avait, en effet, avant que six épouses: si l'on en ajoute autant et encore autant, cela donne 18. Nous expliquerons donc cela d'abord rapidement.

2) On se souvient de ce que nous avons dit au chapitre 24 des deux images par lesquelles on désigne Caïn et Abel; nous y avons également dit que la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père et de la Mère se pénètrent l'un l'autre. Il est clair que la conséquence de l'entrée de la Victoire, de la Gloire et du Fondement dans la tête du Microprosope est que les royaumes du Père et de la Mère y entrent également, puisque cette Numération est la dernière de toutes. La Victoire, la Gloire et le Fondement donnent au Microprosope cet avantage qu'il en retire les voiles pour ses trois cerveaux: maintenant, la question se pose de savoir à quoi lui servent les Royaumes du Père et de la Mère.

3) Sachons donc que les deux royaumes sont l'expression de

la Couronne dans le Fondement du Père et de la Mère. Ce sont en même temps les Epouses de ces Fondements: car, toute notion de Royaume soit dans le Père, soit dans la Mère, ou dans tout autre personne est toujours notion d'épouse. Que l'on sache aussi que toutes les lumières traversent les vases et que leur splendeur s'étend au dehors comme nous l'avons dit dans le traité de Jacob. Il résulte de là que la splendeur de tous ces royaumes s'étend au dehors. En réalité ils sont deux qui font quatre: le royaume du Père, à sa propre place, donne une notion; le royaume de la Mère, à sa propre place, en donne une seconde; le royaume du Père introduit dans la Victoire, la Gloire et le Royaume de la Mère, pénétrant et répandant au dehors sa splendeur jusqu'au lieu du royaume de la Mère, fournit une troisième notion; et, enfin, le royaume de la Mère pénétrant une enveloppe du cou du Microprosope constitue une 4e notion du Royaume. Et ce quaternaire est le mystère du nœud des Phylactères (qui par sa figure forme la lettre ד) dont nous parlerons en son lieu. Et elles s'appellent aussi Léa, épouse de Jacob, la raison de sa dénomination a été exposée en son lieu.

4) Chacune de ces quatre femmes est une personne entière, et ce sont les épouses des deux Fondements dont nous avons parlé. Il résulte de là que le royaume, le plus extrême de tous, qui réside dans le cou du Microprosope, diffère beaucoup des autres et des Fondements et qu'il ne copule qu'avec le Microprosope ou avec Jacob, comme nous l'avons dit, en son lieu. Les restes forment encore trois Royaumes: le premier, qui adhère tout-à-fait au Fondement du Père est le plus intérieur de tous: des deux autres qui adhèrent au Fondement de la Mère, l'un est le Royaume de la Mère, l'autre le vestige et la splendeur du Royaume du Père pénétrant dans cet endroit et s'avançant par le Fondement; d'où il ressort que le Fondement du Père auquel se rapporte Abel a deux jumelles.

5) Mais Caïn, qui est le Fondement de la Mère, ne possède qu'une jumelle: ce qui constitue le Royaume de la Mère en ce qui le regarde: car son vestige s'avance au dehors sous le mystère du nœud des Phylactères, et il n'est pas possible de copuler avec lui. C'est ce qui fait que Caïn brûlait de jalousie contre Abel, et pour la raison qu'il n'avait qu'une jumelle, alors qu'Abel en avait une en plus, laquelle est le vestige de cette splendeur, et qui, la partie interne étant radicale, apparaissait comme quelque chose d'ajouté et de superflu. Elle était la raison pourquoi Caïn voulait la prendre, bien que son Fondement fut du Royaume du Père; toutefois le lieu de sa fulgescence, dès qu'elle pénètre au-dehors, est auprès de l'Epouse de Caïn ou Royaume maternel, et ne dépasse pas ses limites.

6) Il y eut aussi une autre cause pour laquelle il voulut l'épouser: Ce vestige ou signe de lumière provient du heurt de la lumière qui irradie du royaume paternel vers le royaume maternel, et dont résulte cette fulgescence, de sorte qu'elle sortait de la vertu du règne maternel et se trouvait sur le territoire de Caïn qui, à cause de cela, voulait l'épouser. Au point de vue du droit elle n'était pas faite pour lui, car d'abord la Victoire, la Gloire et le Fondement de la Mère étaient seuls entrés (dans la tête du Microprosope), et alors le Royaume de la Mère était entré et y avait constitué l'unique jumelle, de sorte que l'entrée du Fondement et du Royaume de la Mère dans la tête du Microprosope représentait pour ainsi dire la notion de Caïn et de sa jumelle.

Ensuite entrèrent la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père puis son Royaume, d'où provenaient deux Royaumes, ce qui constitue comme la génération d'Abel et de ses deux Jumelles. Il ressort de là que Caïn tua injustement Abel, puisque cette épouse était bien à Abel et non à Caïn: l'autre partie intérieure était la Jumelle radicale d'Abel. Ce fut Elle qui fut Zippora l'épouse de Moïse, c'est, du moins, ce que

j'ai lu dans un des livres signés de mon maître. Cependant, en une autre circonstance, j'ai entendu dire que ce fut la Jumelle en plus qui fut Zippora: cette opinion me paraît plus véritable, comme il sera démontré au ch. 33.

7) Ayant suffisamment expliqué la nature de Caïn et d'Abel et leurs révolutions, occupons-nous de Jethro qui était une révolution de Caïn; matière tout à fait parente. Nous avons déjà parlé des quatre femmes qui s'avancent des Royaumes des Fondements du Père et de la Mère. Ici il y a quatre femmes, aussi bien que, dans le Microprosope, il y a les quatre cerveaux parfaits de l'état adulte. On sait qu'ils ont aussi une nature intérieure que l'on appelle l'enfance ou la minorité (1), suivant le mot de la *Genèse* 27. v. 15: *Et Rebecca revêtit Jacob son petit enfant.* A ce moment, ses cerveaux se rapportent à la conception de l'âge de minorité, procèdent du nom אלהים, comme on l'a dit en son lieu et se réalisent entièrement suivant la méthode exposée plus haut. Qu'on se souvienne de ce que nous avons dit sur la méditation appliquée à la lecture de l'*Ecoute* et à la station (2) (ou dix-huit bénédictions), d'où il résulte que les cerveaux de minorité répondent aux noms אלהים, et en outre qu'il se trouve des cerveaux entourant les six extrémités (3) qui entrent dans le Microprosope à l'heure de la lecture de l'*Ecoute*, et sont les commencements de l'immanation: puisque, dans la suite, trois cerveaux supérieurs entrent en lui, ce par quoi se complète son état adulte. Dans la suite, les lumières ambiantes leur sont attribuées, car on sait que ce qui est plus grand que son voisin devient l'enveloppe de l'inférieur le plus proche, ce qui fait que les cerveaux des six extrémités de l'état adulte deviennent les lumières qui enveloppent les cerveaux de la minorité. Les cerveaux des six extrémités de l'état adulte sont les quatre noms אהיה. On sait que la connaissance contient deux cerveaux de bénignité et de sévérité, d'où sortent quatre cerveaux. Les quatre noms אהיה sont ainsi construits que deux reçoivent le Jod plein אלף·הי·יוד·הי, le troisième est rempli par le Hé plein אלף·הה·יוד·הה et le quatrième l'Aleph plein.

[(1) G. Scholem, *Kabbalah*, op. cité, p. 141 *Gadlut*, maturité et *Katnut*, immaturité.]
[(2) *Kab. Den.*, II, p. 14, traité 50 du Livre III, "De cantico seraphico post stationem (Akidah)": prière debout des 18 bénédictions.]
[(3) *Loci communes*, p. 677: Qezawot, *extremitates.*]

De cette façon: אלף·הא·יוד·הא.

Ces quatre noms אהיה, pleinement écrits de ces quatre façons, s'égalent par leurs nombres au nom יתרו ou 616. Car Jethro est le fondement de la Mère qui contient ces quatre noms אהיה et est leur racine à tous. Après l'entrée des enveloppes des six extrémités des cerveaux de l'état adulte, c'est par leur vertu que furent constituées ces jumelles, qui ne furent faites que par le moyen du Fondement de la Mère, et qui se cachent toutes dans son intérieur. S'il n'y avait pas eu la percussion ou le heurt du Fondement du Père et du Fondement de la Mère, ces Jumelles ne seraient pas sorties. Ce qui aide à comprendre que Zippora, l'épouse de Moïse, fut une de ces Jumelles et nécessairement dut être la fille de Jethro, surtout puisqu'elle était cette Jumelle en plus qui ne sortit que par la force du heurt du Royaume interne avec le Fondement de la Mère. Et parce que ça avait été elle qui avait causé la jalousie en Caïn, elle fut dans la suite donnée à Moïse qui était Abel, car, en réalité, c'était à lui qu'elle était due, comme on le dira au ch. 33.

8) Il s'ensuit que dans Jethro il y eut une double lumière; d'abord la lumière qui entourne la minorité: et alors il contenait tout le fondement maternel (et la lumière de l'état adulte). Et c'est sans doute pour cela qu'il a deux noms: Jether et Jethro: Jethro se rapportant à la minorité et Jether à l'état adulte. Je dois dire toutefois que je ne tiens pas cela de mon maître.

9) Je suis ici en proie à un doute: les enveloppes de la

Minorité sont-elles les mêmes qui dans la suite deviennent les cerveaux des six extrémités de l'état adulte, ou en sont-ce d'autres? Il me semble que l'on doit dire qu'elles ne sont pas les mêmes, mais seulement le mystère des quatre enveloppes de ces cerveaux des six extrémités de l'état adulte, qui sont les quatre noms אהיה, comme on l'a dit plus haut, et appliqué en outre à la méditation de cette bénédiction: *que béni soit le nom de la gloire de son règne dans le siècle et dans l'éternité.* D'où l'on voit que ces voiles, ne sont que les enveloppes de la minorité, mais non pas les cerveaux eux-mêmes.

CHAPITRE XXVIII

1) Nous avons dit plus haut que Caïn et Abel avaient leur lieu dans la racine des aisselles du Microprosope, c.-à-d. dans la notion de la Connaissance, qui était descendue en cet endroit; de sorte que Caïn procédait des Sévérités de l'épaule gauche et Abel des bontés de l'épaule droite: apprenons maintenant que dans les quatre systèmes de l'Emanation de la Création, de la Formation et de la Faction et dans toutes les cinq personnes de chacun des mondes, l'épaule gauche désigne toujours Caïn et l'épaule droite Abel. Sachons aussi que dans les mondes inférieurs ces épaules sont appelées bras, bras gauche et bras droit. Mais dans le monde l'Emanation, les bras de chacune des personnes ont la nature d'ailes, car outre les bras on y trouve des plumes, comme aux animaux, et on y reconnaît distinctement le membre et les plumes.

2) La véritable nature de Caïn et d'Abel qu'on appelle Nephesch émanative (ch. 22) dans le monde émanatif, se divise en deux parties dont la première est le membre de l'épaule, qu'ici on appelle aile, parce qu'en elle on retrouve de la chair, des vaisseaux et des os; et dans cette épaule, qu'on nomme aile, des plumes se trouvent fixées.

3) Tout âme qui procède de Caïn ou d'Abel a sa racine et son lieu dans ces deux parties, le membre de l'aile et ses plumes.

4) Quant à ces psychés qui sont de l'Epouse du Royaume de la psyché émanative, nulle qui soit de cette racine peut au premier tour dépasser ce lieu; mais dans d'autres révolutions

Minorité sont-elles les mêmes qui dans la suite deviennent les cerveaux des six extrémités de l'état adulte, ou en sont-ce d'autres? Il me semble que l'on doit dire qu'elles ne sont pas les mêmes, mais seulement le mystère des quatre enveloppes de ces cerveaux des six extrémités de l'état adulte, qui sont les quatre noms אהיה, comme on l'a dit plus haut, et appliqué en outre à la méditation de cette bénédiction: *que béni soit le nom de la gloire de son règne dans le siècle et dans l'éternité.* D'où l'on voit que ces voiles, ne sont que les enveloppes de la minorité, mais non pas les cerveaux eux-mêmes.

CHAPITRE XXVIII

1) Nous avons dit plus haut que Caïn et Abel avaient leur lieu dans la racine des aisselles du Microprosope, c.-à-d. dans la notion de la Connaissance, qui était descendue en cet endroit; de sorte que Caïn procédait des Sévérités de l'épaule gauche et Abel des bontés de l'épaule droite: apprenons maintenant que dans les quatre systèmes de l'Emanation de la Création, de la Formation et de la Faction et dans toutes les cinq personnes de chacun des mondes, l'épaule gauche désigne toujours Caïn et l'épaule droite Abel. Sachons aussi que dans les mondes inférieurs ces épaules sont appelées bras, bras gauche et bras droit. Mais dans le monde l'Emanation, les bras de chacune des personnes ont la nature d'ailes, car outre les bras on y trouve des plumes, comme aux animaux, et on y reconnaît distinctement le membre et les plumes.

2) La véritable nature de Caïn et d'Abel qu'on appelle Nephesch émanative (ch. 22) dans le monde émanatif, se divise en deux parties dont la première est le membre de l'épaule, qu'ici on appelle aile, parce qu'en elle on retrouve de la chair, des vaisseaux et des os; et dans cette épaule, qu'on nomme aile, des plumes se trouvent fixées.

3) Tout âme qui procède de Caïn ou d'Abel a sa racine et son lieu dans ces deux parties, le membre de l'aile et ses plumes.

4) Quant à ces psychés qui sont de l'Epouse du Royaume de la psyché émanative, nulle qui soit de cette racine peut au premier tour dépasser ce lieu; mais dans d'autres révolutions

elles peuvent monter jusqu'aux bras et aux ailes du Longanime émanatif, où sont les deux aisselles.

5) Et comme chaque aisselle contient de la chair, des vaisseaux et des os, toute âme qui se rapporte à ce lieu se rapporte ou à la chair ou aux vaisseaux ou aux os (nous avons déjà parlé ailleurs de cet ordre). Il y en a aussi d'autres qui se rapportent aux plumes.

6) Les ailes sont à l'épaule droite ou à la gauche, Caïn se rapportant à la gauche, Abel à la droite. Dans chacune des épaules, il y a trois mille plumes.

7) Les plumes ne sont pas égales. Il y en a de grandes, de petites, de moyennes, à savoir: mille grandes, mille moyennes et mille petites.

8) Dans chaque grande plume il y a de nombreuses petites plumes, les unes longues, les autres courtes, les autres moyennes.

9) Les petites plumes courtes sont les âmes des enfants qui meurent en bas-âge.

10) La longue plume dans la grande penne est précellente sur la petite.

11) N'importe quelle partie de l'aile est en partie fixée dans la chair et en partie extérieure. Elle a une partie du tuyau sans plumes, une partie emplumée des deux côtés, d'un côté les grandes, de l'autre côté les petites plumes avec le tuyau au milieu.

12) Aussi bien toute plume a un petit tuyau d'où naissent des plumules et de plus dans la racine une goutte sanguine qui donne la nourriture et la vie à l'aile.

13) Comme le nombre des ailes est de trois, le nombre des étincelles qui se trouve dans chaque aile est de 150, suivant le nombre du mot כנף.

14) Voici les degrés par lesquels ils l'emportent les uns sur les autres. L'ouverture par laquelle l'aile est fixé à la chair et le sang contenu dans la cavité où s'insère l'aile sont deux expressions plus viles que l'aile elle-même et sa partie fermée, ensuite la plus grande penne ou celle du tuyau l'emporte sur les plumes, et les plumes les plus longues sur les plus courtes. Ce qui se passe dans une des ailes se passe également dans la seconde et il n'y a pas de différence, si ce n'est que dans l'aile gauche qui appartient à Caïn chaque penne contient 150 étincelles d'âmes suivant les lettres du nom de Caïn קַיִן et que dans l'autre aile, qui appartient à Abel, il y a bien aussi 150 étincelles, mais elles ne sont pas réparties dans le même ordre que dans l'aile gauche, mais en 32 parties dont chacune se subdivise en 5 suivant les lettres du nom Abel הֶבֶל. V. ch. 27, ou Caïn et Abel sont dits les deux images, parce que les 32 noms d'Elohim sont désignés dans Caïn et Abel. Précédemment, ch. 4, on a vu qu'il y a beaucoup de racines d'âmes issues d'une même racine dont on dit: c'est une âme neuve.

15) L'épaule gauche de Caïn et l'épaule droite d'Abel sont dites chacune une grande racine parce que les racines qui sont en elles, sont très rapprochées; chaque penne en qui on trouve 150 étincelles est dite petite racine. Toutes sont égales dans une âme une, et si une seule étincelle manque à la restitution, elles se trouvent toute en déficience jusqu'à ce que le nombre de 150 soit entièrement achevé.

Il n'en est pas de même dans d'autres pennes bien que toutes soient une racine unique. Je dois ici découvrir quelques particularités, suivant ce que j'ai appris de mon maître.

16) On a déjà dit que chaque aile a en soi 3000 ailettes (pennes) et que chaque ailette est une racine, que dans chacune il y a 160 étincelles principales d'âmes dont je dirai en quel lieu elles se tiennent. Il faut savoir en effet qu'elles sont les plus sélectées de l'espèce de Caïn et qu'elles procèdent de la notion émanative qui existe dans la Faction jusqu'au Règne émanatif. Bien qu'elles puissent monter aux plus sublimes hauteurs, savoir: jusqu'à l'épaule gauche du macroprosope, nous n'en traiterons pas ici, et nous ne nous étendrons que

jusqu'à l'Epouse du microprosope que l'on appelle la Psyché émanative et que Adam transmit héréditairement à Caïn lorsqu'il l'engendra. Parmi les mille grandes pennes qui se trouvent à l'épaule gauche caïnite il en est une qui a 190 âmes. L'ouverture qui est le lieu où se fixe l'extrémité de cette penne est l'âme d'Abbaja Amorrhéen qu'on appelle Nachman. Quant au sang qui se trouve dans la cavité il est l'âme de Rami Bar Chami, la partie d'en bas du tuyau fixée dans l'ouverture à cause du sang qu'elle contient se divise en une partie droite et une partie gauche: la gauche est le Prophète Samuel; sur la droite on ne m'a rien appris. La partie nue du tuyau privée de plumes et de sang est l'âme de Ezéchias roi de Juda.

17) Le tuyau s'étend ensuite au milieu des plumes, une partie du tuyau, celle où se trouvent les plumes les plus longues, fut l'âme de R. Akiba d'où l'on voit que R. Akiba eut un grand rapprochement et une grande parenté avec ses deux plumes en ce sens qu'une telle partie, n'importe laquelle, qui soutient des plumes avec ses plumes, est aussi parente que cela peut se faire. Je ne sais plus rien sur les autres particularités de cette penne.

18) Dans cette aile il se trouve encore une penne plus grande que celle dont nous venons de parler dans laquelle sont les âmes de Juda et Ezéchias, fils de R. Chija, mais je ne sais pas à quel endroit de la penne se trouvent ces âmes, je ne sais même pas où se trouve cette penne.

19) Il y a aussi dans cette aile un endroit où se trouve la penne à laquelle se rapporte R. Juda fils d'Illaha mais cette penne est beaucoup plus petite que celle d'Akiba. Il n'y a pas à s'étonner que la penne de Juda et Ezéchias soit plus grande que celle d'Akiba, puisque nous avons dit que dans toute penne il y a des petites et des grandes plumes. Mais ne nous attardons pas sur ce sujet.

CHAPITRE XXIX

1) Après avoir dit que dans chacune de ces ailes il y a une racine entière, apprenons aussi que chaque penne forme par soi une racine. Comme nous avons expliqué quelques particularités d'une racine pennale, parmi les mille pennes de l'épaule gauche, étudions le lieu même du membre de l'épaule, où se trouvent les âmes des pennes. En même temps nous ferons mention de quelques âmes dont j'ignore le lieu dans la penne.

2) Sachons donc que cette racine humérale appartient à Caïn qui est une personne complète ayant ses 248 membres et ses 365 vaisseaux. Les pennes dont nous avons parlé ont leurs racines dans cette épaule, qui est le talon gauche de sa personne c.-à-d. le talon de la Gloire: L'ensemble des étincelles des âmes du talon est dit une racine parfaite, une âme une, comme cela se passe aussi dans les pennes.

3) Mais, dans ce talon, les âmes dépassent le nombre de 613, bien que dans chacune des pennes il n'y ait pas plus de 150 étincelles; mais cela n'a pas d'importance car il n'est pas besoin que toutes les 613 de l'âme du talon soient dans une penne: celles qui se réunissent dans une penne ont en soi une plus grande parenté que les autres des 613.

4) Mais il peut se faire que celles qui sont dans le talon, soient des disciples des sages. Et quand ce talon a atteint sa perfection, il n'y a pas besoin d'une restitution ultérieure des autres parties du talon. Mais si une âme de cette racine du talon n'a pas restitué tout le talon, il est dit en déficience, jusqu'à ce que tout soit terminé. Lorsqu'une étincelle de ce

talon doit révoluer, elle ne peut le faire qu'avec une autre étincelle de ce talon, parce que toutes sont une seule racine, comme il a été dit au ch. Ier.

5) Que l'on ne s'y trompe pas lorsque l'on dit que tant d'hommes ont eu leur lieu dans le talon: car il faut savoir que le Royaume s'appelle toujours talon (1). Il est dit en effet dans le Zohar: *celui-ci est dans la Victoire et elle-même est dans la Gloire,* c'est-à-dire dans sa fin qui est le talon comme il est dit au chapitre XXII. *Et ce talon dont nous parlons est le royaume de toutes les personnes de l'épaule sus-dite* car le royaume a son lieu dans l'extrémité du pied gauche qu'on appelle la Gloire et où se trouve la notion de l'Epouse.

6) Nous avons déjà exposé auparavant que dans la totalité de l'épaule on trouve les 60 myriades d'étincelles. Le talon, lui, est la racine unique des âmes, des 70 racines contenues dans cette épaule; c'est pourquoi dans les Suppléments au fol. 113 on trouve en annotation les paroles suivantes: *Il s'en va, vaguant et fugitif, dans les 60 myriades de genérations à cause du sang de la semence de son frère répandu dans les 60 myriades.* Et celui-là est Caïn qui procède de l'épaule gauche, tandis qu'Abel est de l'épaule droite. D'où il ressort que dans aucun membre on ne peut trouver moins de 60 myriades d'étincelles.

7) Donc dans ce talon il y a 613 étincelles et lui-même seul est une personne, et lorsque les gouttes descendent de ce talon et s'avancent à travers le fondement en une union mystique, quelquefois se produit Jacob (dont le nom יַעֲקֹב vient du talon) quelquefois R. Akiba qui a les mêmes lettres עקיבא et quelque fois Akabja (dont le nom se compose aussi des mêmes lettres עקביא ou d'autres cas semblables.

8) Apprenons que Ezéchias roi de Juda eut son lieu dans la tête de cette personne qu'on appelle le talon.

9) J'indiquerai dans leur ordre une partie de ceux qui furent

[(1) *Loci communes*, p. 631: Eqeb, *calcaneus, finis.*]

enfermés dans ce talon. Ensuite j'écrirai sur le reste dont je ne connais pas l'ordre des degrés car je n'en ai rien entendu dire à mon maître.

10) L'ordre de la racine du talon suit leur excellence, et leurs lieux sont les suivants. Le premier est le prophète Samuel. Ensuite Ezéchias roi de Juda; puis Jochanan fils de Zakhaï, ensuite Abbaja. Et ceux que je cite dans cet ordre sont ceux dont j'ai appris l'ordre de cette racine.

11) Caïn, Caïnan, Youbal, Mahalahel, Yabal, Lamech, Issachar, Shélah fils de Juda, Nadab et Abihu, Pinchas, Korach, Dathan et Abiram, Jethro, Nakhashon, Nathanaël fils de Zuar; Anathiel fils de Caïnan, Charmi père d'Achan, Héber Quénite, Mephlal, Chesamjah, Chever père de Socho, Jeschbah, père de Eschthamoah, Jischbi Lechimites, Schamgar fils d'Anath, Samson, Elquanah, Samuel le prophète, Abihuh fils de Samuel, Isaï père de David, Abischaï fils de Zerujah, Schimmah; Achijah, Elie après la mort d'Elisée le prophète; Hiël de la maison d'Eli, Jonas fils d'Amittaï, le roi Ezéchias; Manassé son fils, Abiah fils de Roboam, Doëg, Achitophel, Naboth de Jizréël, le prophète Ezéchiel, le prêtre Uria, Sécharja fils de Jabarachjahu, le prophète Nahum, Micha Moraschtites, Narbijahu fils de Yekonyahou roi de Juda, Anani fils d'Eljohani, Hananyah, compagnon de Daniel, Elihou fils de Barakel, le Bouzite. De ceux-là je ne connais pas l'ordre.

12) Les suivants sont de la section des Docteurs de la Mischna: Matatjahu Grand-Prêtre Chaschmonéen, Jose fils de Jochanan de Jérusalem, Nithaï Arbelites, Akabja fils de Mahalahel, R. Jochanan fils de Zachée, R. Akiba, R. Jose le Galiléen, R. Nehoraï l'ancien, dont il est fait mention dans le Zohar à la section *Tezaweh* (1), R. Jebah l'ancien dont on parle dans le Zohar à la section de

[(1) *Zohar, Tezawe*, f. 187a: R. Nehoraï.]

Mischpatim (1): Jochanan fils d'Hirkan, Hananya fils d'Ezéchias fils de Garon, Abba Schaol, R. Ismaël fils d'Elischa Grand-Prêtre, R. Chutzpith l'interprète, R. Jehuda fils d'Illaï, R. Gamliel; R. Jose fils de Meschullam, que l'on appelle la Synagogue sainte, R. Achaï fils de Joschijahu. Mon maître me disait que l'un des compagnons qui étaient entrés avec Siméon bar Jochaï dans le champ sacré étaient de cette racine mais je ne sais pourquoi il ne voulait pas le nommer.

13) Les suivants forment une partie des Docteurs de la Mischna, ils atteignent au bord de cette racine mais non pleinement en elle. Je ne connais pas le fond véritable de cet objet: R. Shemaya le pieux dont il est question dans le Zohar (2) à la section *Balak*, R. Sadoq prêtre, R. Kisma père de R. Jose, R. Krospodaï dont on parle dans le Zohar.

14) Les suivants sont de la section des Docteurs de la Gémara Raf Hunna, contemporain de R. Jehudah le Saint, Jehudah et Ezéchias fils de R. Chija, R. Sadoq le disciple de Jehudah le Saint, R. Siméon f. de Johozodek, R. Jesa Amorrhéen ou le Docteur Gémarique, qui est aussi R. Assa le prêtre, R. Jebha Amorrhéen disciple du docteur qui par excellence est dit Raf, père de R. Chana et gendre d'Oschian fils de Nidbach, Lévi fils de Sisi, R. Jirmejah f. d'Abba, R. Akiba Amorrhéen, R. Chilkijah f. d'Abba, R. Siméon f. d'Abba, Pinchas frère de Samuel, R. Meescha contemporain de R. Jochanan, R. Shélah, à qui il arriva un miracle, Rami fils de Chama, Abbaja, R. Nechumah, R. Biba fils d'Abbaja, R. Chemar, R. Dima de Nehardea, R. Mescharshia, Romi f. de Jecheskel, R. Samuel fils de Shélah, R. Abin ouvrier menuisier, R. Ukba, R. Serika, R. Sechorah, Nathan Zuzites, Thanchum Noïtes, Raf Jebu f. de R. Sammah et Rabb Saphra contemporain de Rabbina, Rabh Amram, Raf Ram fils de Papa, Raf Seira fils d'Hillel, R.

[(1) Cf. *supra*, p. 90.]
[(2) *Zohar, Balak*, f. 188 b.]

Seruka Dukrites, Illa fils de Kescher que la reine voulut emmener à son lit. Rabin qui monta à la terre d'Israël: Raf Dima qui monta à la terre d'Israël, Raf Hunna Bagdaïtes, Schabehit fils de Rabina, Raf Chama fils de Bouzi, Raf Scheia fils de Raf Ida, Raf Chija Diphtites, Jehoschia fils de Sérunaki corroyeur, Ajo, Abdimi, Raf Tabjumi, Baali, Raf Schudah Handoïte, Raf Malkijoh.

15) Les suivants sont des Saburaïtes ou auditeurs: Raf Achaï, Rabba de Pumbedita.

16) Ceux-ci sont de la secte des Gaons ou excellents. Raf Nehoraï Gaon ou le premier maître, Raf Acha Schabchites, Raf Dusthaï Gaon ou maître, Raf Zemach premier Gaon, fils de Raf Paltaï le maître (1).

17) Les suivants sont pris parmi les responsables. R. Abraham le neveu de Salomon le lévite, et le Rab qui écrivit le livre *Maggid Mischnah* et qu'on appela Dom Vital de Tolède.

18) Que l'on sache que tous ceux qui descendent de la racine de la psyché émanative, ne sont en cet état que sous le rapport de la psyché, de sorte que leur esprit et leur mental sont d'une autre racine, comme je l'ai dit au ch. 25.

Et il n'en est aucun dont la psyché, l'esprit et le mental soient de cette racine seule, excepté Abbaja.

19) Que l'on sache que cette racine ayant été prise dans la partie la plus choisie de Caïn, elle possède de hautes prérogatives sur les autres âmes, comme on l'a dit souvent, et dans l'espèce surtout pour ceux qui sont de la racine du talon qui est la notion du Royaume. On sait que nous avons dit au ch. 22, qu'on trouve dans les *Prov.* 12. v 4: *La femme forte est la couronne de son mari.*

Cela peut aller jusqu'à s'élever au-dessus du mari ainsi

[(1) Cf. S.W. Baron, *Histoire d'Israël*, tr. française V. Nikiprowetsky, Paris 1957, t. II, pp 1190 s. et A. Abécassis - G. Nataf, *Encyclopédie de la mystique juive*, Paris 1977, pp. 480 s. (générations des Tannaïm.]

qu'on le voit dans *Jérémie* 31. v. 22: *Une femme environnera un homme.* Quiconque tient de cette racine peut monter jusqu'au sommet des degrés, à l'infini, tel R. Akiba qui monta jusqu'à la plus haute cogitation, c.-à-d. à la sagesse, ce dont nous reparlerons plus loin.

20) Nous avons dit que la racine de Caïn se rapportait aux Sévérités de la Connaissance qui était descendue dans l'épaule gauche du Microprosope, cela rend nécessaire que Léa l'épouse de Jacob (qui est le mystère du nœud des phylactères et provient du Royaume interne appliqué à cette Connaissance et à ses Sévérités, sous la notion du talon, comme on l'a dit), puisque ce talon descend (car Léa reçoit au dehors toute la lumière de lui), il est, dis-je, nécessaire que Léa descende aussi. Cela fut dit au chap. 25. Comme elle est tombée, il s'ensuit que outre l'espèce des racines des âmes qui se rapportent à l'épaule gauche, il y a encore là les autres âmes qui se rapportent à Léa externe procédant de ce talon, comme on l'a dit.

21) Et d'ailleurs il se produit aussi des Lumières descendant de la partie interne de ce Royaume, avant que Léa ne s'avance au dehors. Ces lumières sont médianes, elles procèdent en effet du Royaume interne et n'entrent pas dans Léa externe. On sait que tout ce qui existe dans la sainteté peut laisser un certain vestige en quelque lieu qu'il passe.

22) Ainsi il y a des âmes tournées vers la partie interne et qui entrent dans Léa du dehors.

23) D'autres sont médianes, ce sont celles qui puisent et conduisent les lumières de la partie interne au dehors dans Léa. Ce sont des espèces d'âmes dont la nature n'est pas suffisamment expliquée, bien qu'elles convergent toutes à cet endroit parce qu'elles tirent leur nom de la racine de l'épaule gauche de Caïn.

24) Sachons que toutes les espèces existantes se produisent nécessairement à l'intérieur, pour pouvoir briller au dehors

vis-à-vis de Léa, parce qu'elle est adjacente à l'épaule gauche où sont les Sévérités et non à la droite. Cela aidera à faire connaître un grand nombre d'âmes en l'espèce.

25) Notons aussi que, comme dans cette épaule il y a les cerveaux internes et les cerveaux enveloppants réunis sous la notion de l'état adulte, outre les féminins qui sortent du Microprosope au temps de l'état adulte, ils sont aussi semblables sous la notion de la minorité. Donc comme Caïn est l'image ou Fondement de la Mère qui existe dans le Microprosope au moment de l'état adulte, ainsi il y a une image semblable à lui au moment de la minorité. Tous ces états se rapportent à la notion de Caïn, et toutes portent son nom, excepté celles qui se trouvent sous la minorité.

26) Ainsi qu'il y a des notions d'Israël et de Jacob qui sont le Microprosope, de sorte que Jacob sort de la partie postérieure du Père comme on l'a dit, ainsi il y a dans le Microprosope des notions de Caïn et d'Abel, que l'on appelle Israël et Jacob, bien qu'elles tirent leur nom de l'espèce de Caïn et d'Abel, comme il a été dit.

27) A la vérité, quand Caïn est dans Jacob il se nomme Yabal ainsi que le dit la *Genèse* 4.v. 20: *Et Adah enfanta Yabal.* Tous ces états cependant portent le nom de Caïn mais il n'en est pas moins vrai que Caïn en espèce se réfère au Microprosope et Yabal qui lui est semblable à Jacob. Nous l'expliquerons plus au long ci-dessous. Il y a encore plusieurs espèces dans Caïn, tant des cerveaux internes que des cerveaux enveloppants, tant masculins que féminins.

CHAPITRE XXX

1) Après avoir désigné toutes les espèces d'âmes qui furent dans Adam protoplastès, tant celles qui lui furent enlevées que celles qui restèrent en lui, plus celles qu'il transmit par hérédité à Caïn, Abel et Seth, plus celles qui se séparèrent de lui et ne tombèrent pas immergées dans les écorces, âmes que l'on dit tout à fait nouvelles et dont nous avons parlé copieusement dans les chapitres précédents, nous allons maintenant décrire une autre espèce d'âmes, de façon à avoir étudié tous les genres d'âmes.

2) Lorsqu'Adam eut mangé à l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que le bien fut mêlé au mal, et que, par là même, fut répandue la bave du serpent, il commença alors à commettre le péché de répandre en vain sa semence. On sait, en effet, que de toute semence répandue en vain Lilith et Naamah fabriquent des corps qui se réfèrent à l'espèce des démons, des esprits et des lémures. Les démons proprement dits tirent leurs corps et leur esprit de l'impureté, mais les esprits et les lémures impurs tirent leur corps de la semence répandue en vain en plus de l'impureté, par l'œuvre de Naamah et de Lilith; mais leur mental provient d'un lieu saint. Ce sont eux que l'on appelle les plaies des fils d'Adam, comme il est dit dans 2 *Samuel*, 7. V. 14: *je le châtierai par la verge des hommes et les plaies des fils d'Adam.* Par la verge des hommes il faut entendre le Fondement viril suivant les *Nombres* 24, V. 17: *Une étoile est sortie de Jacob et une verge s'élèvera d'Israël;* car la verge est le membre fondamental et la petite lettre *Vav.*

L'étoile est la goutte séminale qui vibre comme une flèche. Les plaies des fils d'Adam ce sont ces démons qui sont créés de la semence répandue en vain et comme c'est Adam protoplastès qui le premier commit ce péché, c'est eu égard à son nom qu'on appelle les démons les plaies des fils d'Adam.

3) Il y a aussi une autre raison pour qu'on les appelle ainsi, c'est qu'en réalité ils furent fils d'Adam et non entièrement démons. Cela est donné à entendre dans le Zohar section *Vajikra* fol. 19, où il est dit que *Lilith s'unit avec Adam protoplastès avant qu'il n'eût reçu la psyché vivante.* Notons que le péché d'Adam avait été commis avant la génération de Caïn et d'Abel (V. ch. 23.). Bien que sur quelques-uns de ces points plusieurs de nos maîtres pensent différemment, cependant cette opinion se trouve confirmée dans le Zohar sect. *Achare-Moth*, fol. 77. Nous savons qu'Adam mangea le jour même de sa création, que le jour même il copula et que le jour même Caïn et Abel naquirent. Il est clair qu'ayant eu affaire avec Gonorrhée, son envie en était devenu plus vive de s'unir avec Eve. Et comme il n'avait pas terminé toutes les Gonorrhées et toutes les plaies et copulait avec Eve, il en résulta que la goutte de Caïn fut mêlée avec quelque chose de ces plaies des fils d'Adam, ainsi que le dit le Zohar sect. *Achare-Moth:* (1) *Quelquefois Naamah se tient dans le monde et alors celui qui sortant du sommeil touche sa femme etc. et il s'unit avec elle-même* etc... C'est ainsi que se passaient les choses avec Adam Protoplastès, c.-à-d. que Gonorrhée coulant encore en vain, il fut joint à son épouse Eve. Et c'est alors que les gouttes sans emploi se mêlaient aux gouttes d'Adam en train de copuler et du mélange des deux sortait d'abord Caïn. Conséquemment la plus grande partie était mauvaise dans Caïn et il y avait en lui beaucoup d'écorces. Cela est expliqué dans la section *Achare-Moth* par ces mots: *Ensuite il engendrait avec Caïn.*

[(1) *Ahare Moth*, f. 77 a.]

4) Mais ensuite de la seconde goutte sortait Abel qui à cause de cela était déjà meilleur.

5) Après la naissance de Caïn et d'Abel, Adam succomba encore à cette Gonorrhée pendant 130 ans comme il est dit dans beaucoup d'endroits. La Gonorrhée d'Adam est donc triple. Une avant la naissance de Caïn, une au temps de la génération de Caïn et une qui dura les 130 ans qu'il fut séparé de son épouse Eve jusqu'à l'engendrement de Seth.

6) Ces trois Gonorrhées d'Adam provinrent de la racine de Caïn car toutes se rapportent aux Sévérités. Les démons et toutes les écorces extérieures peuvent leur être appliquées puisqu'elles sont Justice et Rigueur et que c'est à ces états que se rapportent les écorces. Et cependant dans toutes et dans chacune, il y a une âme très forte etc. Mais cette matière très longue n'est pas entièrement traitée dans ce livre.

CHAPITRE XXXI

1) Maintenant que nous avons étudié autant d'espèces d'âmes qu'on en trouve dans la totalité des créatures, revenons à quelques révolutions d'âmes: ici nous allons exposer simultanément un grand nombre de textes de la Loi et de l'ensemble de l'Ecriture. Commençons par les révolutions de celles qui sont de l'espèce de Caïn. Nous y trouverons mélangées un grand nombre de révolutions Abeliques.

2) Sachons d'abord qu'Adam pécha auprès de l'arbre de la connaissance, qu'avant le péché toutes les espèces d'âmes étaient comprises en lui, si bien qu'il n'y a pas d'homme dans le monde qui n'ait été présent, là, au moment du péché et qui n'ait été atteint de quelque dépravation par le fait de ce péché.

3) Le péché commis, les âmes furent divisées en plusieurs sections dont nous avons parlé dans les chapitres précédents. Il est donc clair que toutes les âmes, tant celles qui se séparèrent d'Adam (soit qu'elles n'aient pas été plongées, soit qu'elles l'aient été) que celles qui restèrent en lui, sont marquées par cette tache unique d'Adam protoplastès.

4) Mais les âmes qu'Adam transmit héréditairement à Caïn et Abel sont les seules qui aient été chargées en plus d'un autre défaut, à cause du péché personnel de Caïn et d'Abel, comme il est dit dans les suppléments 69 et 112 et dans plusieurs autres passages. D'où il appert que les âmes qui proviennent de Caïn et d'Abel sont tenues à restaurer deux corruptions, d'abord la faute d'Adam, ensuite la tache

propre à Caïn et à Abel, car elles n'ont pas besoin d'une autre restauration que celle qui concerne la faute unique d'Adam protoplastès.

5) Sachons que tous ces états se rencontrent dans les âmes mêmes, en plus de ceux que peuvent causer par leurs œuvres les hommes qui pèchent dans leurs révolutions: mais nous n'avons à parler que des corruptions premières dues à Adam, à Caïn et à Abel qui sont, comme nous l'avons dit, les racines de toutes les âmes.

6) On voit que dans les âmes de Caïn et d'Abel le mélange du mal se présente sous un double aspect: le premier vient de la faute d'Adam, le second de celle de Caïn et Abel: elles tiennent donc à la fois du bien et du mal.

7) Avant que Caïn eût péché, toutes les âmes de cette épaule gauche étaient contenues en lui, comme jadis en Adam étaient contenues toutes les âmes. Le péché commis, c.-à-d. Caïn ayant tué Abel, toutes ces âmes furent marquées par la faute, et en elles le mal fut une seconde fois mêlé au bien, de sorte qu'elle descendirent dans la profondeur des écorces: quelques unes cependant restèrent dans Caïn, quoique le mal fut mêlé au bien en elles.

8) Nous avons déjà dit plus haut que toutes ces âmes qui avaient été plongées dans les écorces ne peuvent pas revenir tout de suite au monde, sinon d'abord comme l'âme qui s'élève de là, parce que son temps approche d'être sortie et d'accéder à la vie sous le mode de l'image de lumière qui entoure la tête corporelle d'un autre homme, qui soit de sa racine; enfin au quatrième tour, elle accède sous le mode d'une âme s'incarnant dans un autre homme: c'est ainsi que toutes les âmes sortent et sont enlevées aux écorces, l'une entourant l'autre de lumière, l'une se tenant au-dessus de l'autre, jusqu'à ce que toutes et chacune soient restituées: mais il faut que toutes soient de la même racine comme nous l'avons dit.

9) Bien que de telles âmes soient à l'état d'image d'une lumière ambiante, le bien n'est pas pour cela séparé du mal en elle, avant qu'elles deviennent des lumières intérieures et par leurs œuvres, séparent le mal d'elles-mêmes, résultat qui n'est jamais entièrement accompli jusqu'au moment de l'entrée dans la tombe, comme nous le ferons voir: ce qui est indiqué par ce passage d'*Isaïe*: 25, v. 8: *il abolira la mort pour l'eternité,* car la mort vient justement pour que puisse s'accomplir la séparation du bien d'avec le mal qui fut mélangé aux âmes par la transgression d'Adam protoplastès, de Caïn et d'Abel: qui furent en vérité les Pères et les racines de toutes les âmes, toutes contenues en eux. Ces transgressions furent tellement grandes que la partie du mal qui se mélangea au bien fut très profonde: cela n'est pas aussi grave pour les fautes qui sont commises par chacune des âmes, et qui leur sont laissées en charge. Depuis l'origine du monde jusqu'à la venue du Messie, constamment des hommes naissent et meurent, c'est par ce moyen que les scories sont séparées de l'or: quand aura été conduit jusqu'à sa fin ce travail dont le but est qu'il n'y ait plus de mal mêlé au bien dans chaque âme, alors le Messie viendra. Alors les écorces qu'on appelle la mort, puisqu'elles en sont la cause, seront absorbées et dispersées de sorte que dans l'avenir il n'y aura plus besoin de les séparer. Elles seront absorbées comme de la fumée, parce qu'elles n'auront plus aucun influx de la sainteté et qu'il ne leur sera pas fourni de vie pour l'avenir. Ainsi elles disparaîtront de la vie pour l'éternité: tel est l'esprit de cette parole: *il abolira la mort pour l'éternité... (Isaïe*, 25. v. 8.).

10) L'un de ces transgresseurs fut Abel, c'est pourquoi notre maître Moïse, qu'il soit en paix, qui était la révolution d'Abel, fit tant d'efforts pour laver la tache d'Abel à partir du moment où il sortit d'Egypte avec sa foule populaire ce dont nous reparlerons plus bas. Et l'extension de Moïse dans toutes et dans chaque génération alla jusqu'à soixante myriades de

générations avant que toute la tache d'Abel soit effacée. C'est ainsi que les lettres initiales de cette phrase: בלע המות לנצח, *la mort sera absorbée dans l'éternité,* représentent le nom d'Abel. Et dans toutes les racines cela se retrouvera semblablement.

11) Maintenant que l'on sait la façon comment dans les âmes de Caïn et d'Abel le mal fut mélangé au bien et cela dans tous les degrés des âmes depuis la psyché jusqu'au mental, on voit que le mal de Caïn était dit tout-à-fait grand, car les jugements de la Sévérité sont extrêmement rigides, mais également le bien qui était dans Caïn était tout à fait insigne et marquant comme on l'a dit plus haut. Il faut savoir que le bien ne se sépare du mal que par une bonne œuvre ou l'observation d'un précepte, accompli par l'homme qui a mené dans le monde une telle âme: de sorte que plus grand est le précepte, plus grand est le vivace désir de l'homme pour l'observer, et plus grand s'élève en lui la force de séparation du bien d'avec le mal pour cette âme qu'il a sortie des écorces; il l'élève alors jusqu'à l'épouse supérieure où elle est restituée et rénovée par l'union, puis vient dans le monde comme si elle était neuve: voyez à ce propos la méditation touchant la prosternation sur la face (1), et ce que nous en avons dit ci-dessus: *Et il l'introduit dans cette goutte spéciale.* La proportion des préceptes observés par l'homme, et par quoi la goutte est attirée, est la proportion même dans laquelle le bien se sépare du mal. Il est toujours tenu de commencer cette séparation lui-même pour que quelque chose du mal qui se cache en lui soit enlevé: autrement il ne peut sortir des écorces; et alors son bien avec un peu de son mal entre dans cette goutte. Mais ce mal, que son père a séparé d'une telle âme n'est pas le mal entier car il y reste une certaine étincelle de Sainteté qui elle-même entre dans un corps et s'y purifie par la purification parfaite de degré jusqu'à ce qu'elle ait atteint un Etat depureté tel que le mal soit d'un côté et le bien d'un autre. Ainsi dans ce bien premier qu'un tel homme attire à son fils il reste encore une partie de mal qui ne sépare que par les bonnes œuvres que l'homme fournit lui-même. Et cependant la séparation complète du mal ne peut pas se faire même pour le plus juste des hommes et qui ne commettrait même pas un péché dans toute sa vie: la première tache adamique subsiste toujours et c'est pour que la séparation du mal se fasse totalement.

[(1) *Kab. Den*, II, p. 14: traité 49 au T. III "Meditatio super prolapsu in faciem".].

12) Et comme il y a un certain nombre de personnes qui ne se perfectionnent point ainsi, un grand nombre de révolutions leur est nécessaire. Ceux qui sont tout à fait absous, si bien qu'il ne leur reste rien de la tache d'Adam, doivent être purifiés par la mort. A cela se rapporte ce qui est dit dans la Gémara de ces quatre hommes qui durant toute leur vie ne commirent point un péché, (parmi eux se trouve Isaï père de David) et pour qui la mort fut indispensable par suite du Conseil du serpent. Et bien que cela puisse paraître étonnant, par ce qui a été dit précédemment on peut cependant comprendre que, si eux n'avaient rien corrompu ni ajouté aucune tache, ils n'en portaient pas moins la première faute du Serpent fixée dans Adam, et qu'elle n'était pas encore restituée: de là la nécessité de la mort.

13) Le résumé de tout cela est que les parties de bien comme les parties de mal qui existent dans toute âme sont soumises aux révolutions, jusqu'à ce que chacune s'en aille à la place qui lui est marquée, de sorte que tout le bien soit entièrement séparé en une part d'où l'homme qui la possède sera dit un juste parfait, et tout le mal dans une autre part et alors l'homme sera dit un méchant consommé. C'est ce dont parle le Prophète *Isaïe*, 66. v. 24: *Ils sortiront et verront les cadavres des hommes, leur ver ne mourra et leur feu ne s'éteindra point.* Mais de ces méchants, dans lesquels il y a encore quelque

chose de bon, il faut entendre ce passage de II *Samuel*, 14, v. 14: *Et il a pensé que le roi ne rappelle pas celui qu'il a banni.* Un homme arrivé là peut se restaurer par les révolutions. Ce qui est à noter.

CHAPITRE XXXII

1) En ayant terminé dans les précédents chapitres sur ce qu'il y avait à dire des révolutions par lesquelles le mal se sépare du bien et comment, j'ajouterai maintenant quelque chose ayant trait au 4e chapitre ci-dessus, sur la façon dont il faut comprendre, ce qu'il y a d'écrit dans les *Tikkunim*, ou Suppléments et les autres livres des cabbalistes, touchant les révolutions des trois patriarches. Le même cas ne se présente que pour Caïn qui fut révolué en Egyptien en Korach et en Jethro, alors que beaucoup de ceux-là ou presque tous vivaient dans le même temps. Comment donc cela a-t-il pu se faire?

2) La chose se passe comme il a été dit au chapitre Ier, c.-à-d. que les âmes d'Adam Protoplastès furent introduites dans Adam Béliál, de façon que le mal fût mêlé au bien, et que les membres des âmes adamiques fussent annexés et conjugués avec les membres semblables de l'Adam pervers. D'abord ce furent les membres supérieurs qui sortirent (de ces écorces), pour que la restauration commençât par la tête et que celle des pieds fut subséquente, jusqu'à ce que par la génération dernière du Roi Messie les talons des âmes fussent purifiés comme il est dit dans le *Psalmiste*, 89. V. 52: *Ils ont affligé de leurs outrages les pieds de ton Messie.* Ce qui a fait dire à nos maîtres que l'impudence se multipliera autour des talons du Messie. Quand les pieds seront tout-à-fait purifiés alors viendra le Messie. Comme il est écrit dans le Zohar à la section *Pekude* fol. 258: *lorsque ses pieds reviendront, ce qui a*

été dit sera accompli et ses pieds se trouveront en ce jour sur le mont des oliviers.

3) Il est clair que dans une génération on trouvera deux, trois ou plusieurs hommes issus d'une racine unique; par exemple s'ils sont issus des deux yeux, des deux oreilles ou des cinq doigts des mains ou des pieds, ou quelque chose de semblable. Egalement s'ils sont des vaisseaux on des veines d'un unique membre, car ces parties sont tout à fait parentes. Ce qui fait qu'il ne faut pas s'étonner que nous ayons écrit ci-dessus que Rami fils de Chama, Abbaja et Rabh Dima de Néhardéa soient tous de la même racine, et qu'ils soient tous contemporains.

4) Ensuite il y a une autre raison qui se rapporte à ces choses et que nous avons dite: c'est que toutes les âmes sont en exil avec la gloire cohabitante, mélangées aux écorces, d'où, grâce au temps, ou par le fait d'un précepte observé dans ce monde par un homme, ce dernier devient digne d'élever et de faire sortir deux ou trois ou plusieurs étincelles, si elles sont d'une unique racine, bien qu'elles ne soient pas seulement proches, comme par exemple les yeux et les oreilles. Ainsi de plusieurs hommes dont chacun fait sortir une étincelle, l'un quelconque peut, par la force d'un devoir accompli, attirer dans le monde des espèces semblables d'étincelles, en particulier ce juste est de la racine de cette âme. Et alors bien qu'une âme soit de la tête et l'autre du pied et ainsi de suite, il n'y a cependant pas de difficulté. Car tout se dirige par la vertu des préceptes et des bonnes œuvres qu'accomplit un homme, et c'est par eux qu'il amène les étincelles semblables. Il peut arriver qu'un homme, à ses premières générations, ait accompli un mince précepte qui ne lui permette que d'attirer une âme de la notion du pied, et qu'un autre vivant dans des générations ultérieures observe un grand précepte qui lui permette d'attirer une excellente âme de la notion de la tête: on voit donc qu'il n'y a pas d'ordre observé entre les âmes dans leur venue au monde. Comme les

âmes excellentes sont plongées dans la profondeur des écorces et n'en peuvent sortir avant que se rencontre un homme de leur racine qui observe un précepte se rapportant à elles et capable de restituer la faute d'une telle âme, elles ont plus longtemps à attendre la venue d'un homme pareil.

5) Cependant il y a des petites âmes et il se trouve des hommes qui observent un précepte qui se rapportent à elles, et aussitôt elles reviennent dans le monde pour leurs premières générations.

6) On peut encore donner une autre raison qui rendra notre sujet plus pleinement compréhensible; comme nous l'avons dit au chapitre 24, dans chaque racine il y a des disciples, des sages et des observateurs de préceptes et de bonnes œuvres et aussi des gens du peuple qui dans les membres sont semblables à la peau, à la chair, au poil et aux ongles. C'est pourquoi il est nécessaire que dans les premières générations la plèbe d'un membre vienne avant l'élément supérieur comme les poils de ce membre viennent au monde plus tôt que les disciples des sages infiniment plus élevés et qui pourtant se rapportent à un membre inférieur à celui-là. Car entre les disciples des Sages touchant aux pieds et la plèbe existant dans la tête il n'y a aucune proportion ni similitude. Ainsi donc la plèbe sort plus vite des écorces (et c'est pour cela que nous voyons qu'avant les patriarches du monde il y eut 20 générations pendant 2000 ans: la génération du déluge et celle de la tour de Babel). Ceux-ci viennent au monde en temps voulu quelquefois par la vertu d'un membre inférieur, quoiqu'ils soient excellents, ou par la force d'un précepte observé à ce moment qui leur donna la possibilité de sortir comme il a été dit.

7) On donne aussi de cela une raison qui nous mène plus loin; les âmes les plus viles précèdent les plus illustres, parce que ces dernières adhèrent d'autant plus fortement aux écorces qu'elles sont meilleures, si bien qu'un plus grand travail est nécessaire pour les en faire sortir. Il n'est donc point

étonnant que dans ces générations on trouve des Justes insignes, car il peut arriver qu'ils aient des âmes bien meilleures que celles de la plupart de ceux des premières générations. Cela fait aussi comprendre ce que disent nos maîtres qu'il n'y a pas de génération où ne se trouve quelques Justes tels que furent Abraham, Isaac, Jacob et Moïse notre maître, qu'il soit en paix, et Samuel le prophète. Bien que dans la Gémara on dise que la génération ne devient pas meilleure, ce qu'ils prouvent par le fait que le Temple réédifié par les ancêtres ne le fut pas par la postérité. Cela peut être entendu de la Génération en tant que genre; mais si l'on examine la question au point de vue des hommes pris en particulier, il est possible que la génération s'améliore; par exemple la génération moderne qui est la dernière venue et en qui se manifeste la sagesse de la vérité (c.-à-d. la Cabbale) afin que vienne le Messie. Ainsi qu'il est dit dans les *Tikkunim* ou les Suppléments que c'est à cause des mérites du livre du Zohar que le Roi Messie doit être révélé.

8) Cela se prouve encore parce que nous trouvons en beaucoup d'endroits qu'une voix cria du haut du ciel: N.N. est digne de recevoir le Saint Esprit (1) comme Moïse et Josué mais la génération n'est pas digne qu'il vienne. D'où il ressort que si l'on prend la génération en tant que genre il est vrai qu'elle ne devient pas meilleure, mais si on considère en espèce dans certains individus on peut dire qu'elle s'améliore. C'est pour cela qu'on peut trouver dans la Gémara que R. Pinchas f. de Jaïr l'emporta sur Moïse notre maître, qu'il soit en paix, parce que de son temps la Mer Rouge fut partagée en faveur des 60 myriades mais alors à cause d'un seul homme. Dans la suite, alors que du temps de Moïse la mer ne fut ouverte qu'une fois, elle le fut trois fois. Aussi bien R. Siméon bar

[(1) *Loci communes*, p. 682: Rouah ha-Qodês, *Spiritus Sanctus vel Sanctitatis.*]

Jochaï, le dernier des docteurs de la Mischna, est glorifié de ce que Moïse ne savait pas émettre de lueur de la peau de son visage alors que lui le pouvait comme nous le voyons dans *Idra* à la section *Naso* (1). De même R. Akiba fils de Joseph, qui était né d'un prosélyte et était un des derniers des docteurs de la Mischna fut tellement glorieux que voyant son horoscope Moïse trembla d'effroi et dit: *rien de mon œuvre ne reste autour du ministère de la loi, ainsi qu'il est écrit dans le livre des lettres de R. Akiba* (2). Tout cela apparaît très clair à tous ceux qui consentent à avouer la vérité et à examiner la chose avec profondeur. Nous reviendrons plus longuement sur ce sujet.

9) Nous avons examiné assez en détail comment il se peut que les âmes excellentes viennent au monde dans des générations postérieures et les âmes moins hautes dans des générations antérieures.

Nous avons exposé aussi comment trois ou quatre étincelles ou plus, peuvent être contemporaines, étant de la même racine. Il n'y a donc pas à s'étonner que Korach ou Coré et l'Egyptien et Jethro aient été contemporains. Mais il y a encore une raison plus profonde en ce qui concerne ces trois hommes. Sachons qu'il peut arriver, ce que nous avons déjà dit, que la Psyché vienne dans un homme, l'esprit dans un second, et le mental dans un troisième, lesquels trois sont cependant un homme tout à fait unique bien qu'il n'ait aucune consanguinité mais parce qu'ils tirent leur origine d'une seule racine. A un premier degré se trouve la Psyché, à l'autre l'esprit, au troisième le mental. Et c'est ainsi que les choses se passent dans le présent cas. Caïn tenait en effet à la fois du bien et du mal, et il y avait en lui une Psyché, un esprit et un mental. La Psyché du genre mauvais se trouvait révoluée dans cet Egyptien que tua Moïse: mais la Psyché du genre bon était

[(1) *Kab. Den.*, II, *Idra Rabba*, p. 427.]
[(2) *Ottiyot de Rabbi Akiva*, in G. Bartolocci, *Bibl. Rabb.*, IV, p. 275.]

révoluée dans Caïnan puis Mahalahel, comme il est dit dans le Zohar à la section *Trumah* (1). D'autre part, son esprit du genre mauvais était révolué dans Coré et comme l'esprit est supérieur à la Psyché il s'en suivait que la Psyché était révoluée dans l'Egyptien et que l'esprit était en un certain Juif, lequel était Coré bien que tous deux fussent du genre du mal Caïnite. Par la suite l'esprit du genre bon fut restitué dans le prophète Samuel, après avoir d'abord été révolué dans Nadab et Abihu, comme nous le dirons plus bas. Son mental était révolué dans Jethro, et s'y perfectionnait, s'y restituait ainsi qu'il est dit dans le supplément 115 f. 101 que *c'est dans Jethro que Caïn commença sa restitution.* Et cela se rapporte à ce que dit la *Genèse*, 4 V. 24: *Caïn sera vengé sept fois* — où le mot יקם est écrit défectivement sans *Vav* pour indiquer ces trois révolutions et ces trois restitutions, dont l'ordre va du haut en bas suivant l'ordre des lettres, יקֹם c.-à-d. יתרו קֹרח מֹצרי, c'est-à-dire Jethro, Korach et l'Egyptien.

Voyez sur ce point le chap. 26.

[(1) *Terumah*, f. 168 a.]

CHAPITRE XXXIII

1) Afin de descendre à l'étude de quelques questions spéciales au sujet de ces hommes, nous avons déjà avancé que l'Egyptien que tua Moïse était la mauvaise psyché de Caïn. Moïse, lui, fut le bien qui avait été dans Abel. Comme Caïn péchait quand il tua Abel pour lui prendre sa jumelle, ainsi l'Egyptien tuait cet Israélite pour lui prendre son épouse Shelomith fille de Dibri, ainsi que l'on sait. C'est ce qui fait dire dans l'*Exode*, 2, V. 11: «*Et il voyait un Egyptien qui tuait un Hébreu*» מאחיו.

Ici, sous le mot מאחיו on ne peut pas entendre cet Israélite qui nomma le même Hébreu. Et si l'on dit qu'il fut son parent et de la même famille il n'en est point ainsi, car cet autre était de la famille de Dan, lorsque Moïse était de la tribu de Lévi. Le véritables sens est qu'il vit par l'Esprit-Saint que cet Egyptien qui tuait un Hébreu tenait son origine de son frère c'est-à-dire de Caïn. De sorte que le mot אחיו doit être lu au moyen d'un Chirek et entendu de l'Egyptien qui était la révolution de Caïn. Ce qui est dit, qu'il *se tourna d'un côté et de l'autre,* est interprété par nos maîtres de la façon suivante. Moïse avait vu ce qu'il avait fait à lui-même dans sa maison et ce qu'il avait fait à lui-même dans le champ. Le sens est celui-ci: Moïse eut deux visions. La première sur ce que cet homme faisait dans la maison au moment où il voulait faire violence à son épouse et la seconde, qu'il avait déjà commis le même péché quand il était encore Caïn. Car alors cela arrivait à propos de son épouse, soit qu'il fut Abel, soit qu'il fut Moïse. Ainsi que nos

maîtres vénérés interprètent ce passage de la *Genèse*, 4, V. 8: *Et il arrivait quant ils étaient dans le champ* — et où par champ ils veulent entendre l'épouse. Comme toutes ces révolutions lui venaient dans le but d'effacer cette tache, Caïn (existant dans l'Egyptien) ajoutait au contraire à son premier péché de nouveaux délits, et c'est pour cette raison que Moïse le tua.

2) On trouve aussi dans les suppléments, n° 110, un texte qui explique les choses de la même manière en y ajoutant une explication sur les mots de l'*Exode*, 2, V. 12: *Et il vit qu'il n'y avait personne* — le sens est qu'il vit que nul prosélyte ne devait sortir de l'Egyptien, ou, qu'ayant regardé s'il y avait en lui quelque chose de la nature du bien, il s'aperçut qu'il n'y avait aucun espoir. Nous avons déjà dit que l'Egyptien était la psyché du genre mauvais de Caïn et non du genre bon. Et comme il vit qu'il n'y avait en lui aucun espoir, il se décida à le tuer. Il n'est pas vrai qu'un homme juste comme l'était Moïse notre maître, qu'il soit en paix, eût pu tuer un homme à cause d'une haine profonde, alors qu'il est écrit dans le *Lévitique*, 19 v. 17: *ne hais pas ton frère dans ton cœur.* Or celui-là était son frère. C'est bien plutôt au contraire par un amour profond qu'il le tua et pour le réintégrer. Cela fait comprendre pourquoi nos maîtres disent que Moïse tua l'Egyptien en prononçant le Nom développé. Ici la question importante se pose de savoir comment il se fait que Moïse prononça le Nom très sacré sur cet Egyptien impur, alors qu'il est dit dans le Zohar, sect. *Balak*. fol. 197 (1), que Pinchas dit à Zelach: *Va et tue-le, mais pas par le Nom développé, car il est indigne que le nom soit prononcé sur lui.* Cependant Biléam avait été prophète, ainsi que le disent nos maîtres. Cela devait donc encore beaucoup moins se faire pour cet Egyptien. Mais il faut prendre la chose comme nous l'avons dit: Moïse, en effet, avait l'intention de le restituer: de là, la prononciation du nom. Il faut noter d'ailleurs que le nom prononcé ne fut pas celui dont il est dit dans l'*Exode*, 3, V. 15: *Ceci est mon nom dans l'éternité.* Celui dont nos maîtres ont dit que qui le prononcerait par ses lettres n'aurait aucune place dans le monde futur. On sait aussi qu'il y a plusieurs noms que l'on appelle exposés, comme il y en a d'autres que l'on appelle des surnoms. Sur ce point on peut voir la préface du livre des Lettres de R. Akiba où il est traité des noms exposés du Très Saint. Il nous a été dit par nos maîtres que le nom par lequel Moïse tua l'Egyptien était le nom de 42 lettres dont le commencement est אבגיתץ etc. Ce nom, comme on le sait, est celui de la Sévérité, et il tue. Quelques-uns lui ajoutent les points [voyelles] de la phrase de l'*Exode*, 2, V. 12 וַיִּפֶן כֹּה וֹכֹה . *Et il se tournait d'un côté et de l'autre.* Au total il revient toujours que c'est par ce nom qu'il le tua. On sait qu'en effet une des propriétés de ce nom est d'élever les mondes par trois mains car il y a en lui le nom יד c'est-à-dire la main dont le nombre est 14 d'où la somme 42. Nous avons déjà exposé cela à propos de la bénédiction matutinale dont le commencement est אנא בכח . Il en est de même de la bénédiction du même commencement que l'on récite avec la lecture de l'*Ecoute*, à la nuit, en face de son lit.

[(1) *Zohar, Balak*, f. 194 b.]

3) L'intention de Moïse était donc de l'élever par ce meurtre jusqu'à l'Epouse supérieure ou Eaux féminines, suivant les paroles du *Thren*, 3. v. 23: *Au point du jour elles seront nouvelles.* Cela se fit par le nom de 42 lettres qui a la vertu d'élever, pour qu'il fût rénové et revînt dans le monde meilleur qu'il n'était auparavant, v. ch. 31.

4) Car comme il était tué, la psyché sortait de lui et s'associait à Jethro qui était le mental de Caïn. Et par cette Jonction, Jethro, renonçant au culte des idoles, devenait prosélyte, parce que sa psyché se trouvait restituée par le nom de 42 lettres.

5) Moïse fut néanmoins puni à cause de cela comme nous le dirons plus bas. C'est à cela que se rapporte le passage de la

maîtres vénérés interprètent ce passage de la *Genèse*, 4, V. 8: *Et il arrivait quant ils étaient dans le champ* — et où par champ ils veulent entendre l'épouse. Comme toutes ces révolutions lui venaient dans le but d'effacer cette tache, Caïn (existant dans l'Egyptien) ajoutait au contraire à son premier péché de nouveaux délits, et c'est pour cette raison que Moïse le tua.

2) On trouve aussi dans les suppléments, n° 110, un texte qui explique les choses de la même manière en y ajoutant une explication sur les mots de l'*Exode*, 2, V. 12: *Et il vit qu'il n'y avait personne* — le sens est qu'il vit que nul prosélyte ne devait sortir de l'Egyptien, ou, qu'ayant regardé s'il y avait en lui quelque chose de la nature du bien, il s'aperçut qu'il n'y avait aucun espoir. Nous avons déjà dit que l'Egyptien était la psyché du genre mauvais de Caïn et non du genre bon. Et comme il vit qu'il n'y avait en lui aucun espoir, il se décida à le tuer. Il n'est pas vrai qu'un homme juste comme l'était Moïse notre maître, qu'il soit en paix, eût pu tuer un homme à cause d'une haine profonde, alors qu'il est écrit dans le *Lévitique*, 19 v. 17: *ne hais pas ton frère dans ton cœur.* Or celui-là était son frère. C'est bien plutôt au contraire par un amour profond qu'il le tua et pour le réintégrer. Cela fait comprendre pourquoi nos maîtres disent que Moïse tua l'Egyptien en prononçant le Nom développé. Ici la question importante se pose de savoir comment il se fait que Moïse prononça le Nom très sacré sur cet Egyptien impur, alors qu'il est dit dans le Zohar, sect. *Balak*. fol. 197 (1), que Pinchas dit à Zelach: *Va et tue-le, mais pas par le Nom développé, car il est indigne que le nom soit prononcé sur lui.* Cependant Biléam avait été prophète, ainsi que le disent nos maîtres. Cela devait donc encore beaucoup moins se faire pour cet Egyptien. Mais il faut prendre la chose comme nous l'avons dit: Moïse, en effet, avait l'intention de le restituer: de là, la prononciation du nom. Il faut noter d'ailleurs que le nom prononcé ne fut pas celui dont il est dit dans l'*Exode*, 3, V. 15: *Ceci est mon nom dans l'éternité.* Celui dont nos maîtres ont dit que qui le prononcerait par ses lettres n'aurait aucune place dans le monde futur. On sait aussi qu'il y a plusieurs noms que l'on appelle exposés, comme il y en a d'autres que l'on appelle des surnoms. Sur ce point on peut voir la préface du livre des Lettres de R. Akiba où il est traité des noms exposés du Très Saint. Il nous a été dit par nos maîtres que le nom par lequel Moïse tua l'Egyptien était le nom de 42 lettres dont le commencement est אבגיתץ etc. Ce nom, comme on le sait, est celui de la Sévérité, et il tue. Quelques-uns lui ajoutent les points [voyelles] de la phrase de l'*Exode*, 2, V. 12 וַיִּפֶן כֹּה וָכֹה . *Et il se tournait d'un côté et de l'autre.* Au total il revient toujours que c'est par ce nom qu'il le tua. On sait qu'en effet une des propriétés de ce nom est d'élever les mondes par trois mains car il y a en lui le nom יד c'est-à-dire la main dont le nombre est 14 d'où la somme 42. Nous avons déjà exposé cela à propos de la bénédiction matutinale dont le commencement est אנא בכח . Il en est de même de la bénédiction du même commencement que l'on récite avec la lecture de l'*Ecoute*, à la nuit, en face de son lit.

[(1) *Zohar, Balak*, f. 194 b.]

3) L'intention de Moïse était donc de l'élever par ce meurtre jusqu'à l'Epouse supérieure ou Eaux féminines, suivant les paroles du *Thren*, 3. v. 23: *Au point du jour elles seront nouvelles.* Cela se fit par le nom de 42 lettres qui a la vertu d'élever, pour qu'il fût rénové et revînt dans le monde meilleur qu'il n'était auparavant, v. ch. 31.

4) Car comme il était tué, la psyché sortait de lui et s'associait à Jethro qui était le mental de Caïn. Et par cette Jonction, Jethro, renonçant au culte des idoles, devenait prosélyte, parce que sa psyché se trouvait restituée par le nom de 42 lettres.

5) Moïse fut néanmoins puni à cause de cela comme nous le dirons plus bas. C'est à cela que se rapporte le passage de la

Genèse 4.v. 24: *Caïn sera vengé sept fois.* Ce qui veut dire que la vengeance que Dieu doit exercer sur Caïn, sera le fait d'un homme aux sept noms, et, ainsi que l'ont dit nos maîtres, il faut entendre par là celui qui tua l'Egyptien. Mais comme il est dit: שבעתיים *deux fois sept* et non simplement sept, cela indique que Caïn doit être revendiqué par un double Septenaire, c.-à-d. par deux hommes qui chacun auront sept noms, comme l'ont dit nos maîtres, de façon que Caïn soit restitué par les deux. Moïse, notre maître, qu'il soit en paix, en tuant l'Egyptien le restituait par le nom exposé et il avait sept noms qui sont: (משה et 1 *Chron.* 4, v. 18: יקותיאל·חבר·ורד et אבתנוח·אביסוכו·אביגדות). Ensuite la même psyché venait aussi se joindre à Jethro, qui avait aussi sept noms (קני פוטיאל רעואל הובב חבר יתרו יתר) et Caïn se trouvait restitué, Jethro ayant renoncé aux idoles et étant devenu prosélyte.

6) Le meurtre de l'Egyptien est commenté par ces paroles de l'*Exode*, 21. v. 12: *Si quelqu'un frappe un homme de mort, qu'il meure; si cependant il ne lui a pas dressé d'embûches et si Dieu l'a mis sous sa main, je te fixerai un lieu où tu puisses te réfugier.* Par ces mots: *s'il ne lui a pas dressé d'embûches,* il faut entendre Moïse, qui tua l'Egyptien dans son propre intérêt, et non par haine, Dieu l'ayant mis sous sa main. Moïse fut néanmoins puni parce qu'il le tua avant son temps. C'est pourquoi on dit *je te fixerai un lieu;* il aurait fallu, en effet, dire: je *lui* donnerai un lieu, du moment qu'il est dit: je te donnerai: c'est qu'il s'agit de Moïse. Il lui fallut donc une ville de refuge où il put fuir שמה, où il ne faut pas lire שמה mais משה. Cela est aussi rapporté dans le Zohar, sect. *Mischpatim* (1), par ces paroles: Ce précepte de la Séparation des villes de refuge t'est donné à cause du meurtre de l'Egyptien. Il le tua en effet alors que son temps n'était pas encore accompli. On y trouve aussi

[(1) *Mishpatim*, f. 114 b.]

que le serpent antique ou primordial (ch. *Apocal.*, 12. v. 9) était présent. Ce qui revient à ce que nous avons dit plus haut. Caïn étant des Sévérités, l'impureté du Serpent s'était accolé à sa psyché. S'il avait tout entier, ce qu'à Dieu ne plaise, procédé de l'impureté comme beaucoup le pensent, Moïse eût été obligé de supporter l'exil. En effet il est dit ici: *le troisième principe est relatif aux villes de refuge.* et ces trois villes transjordaniques de refuge ne furent mises en usage que lorsqu'elles furent séparées des autres dans la terre d'Israël. C'est pourquoi Moïse se hâta, comme il est dit dans le *Deutéronome*, 4. v. 41: *Moïse alors sépara les trois villes.* Les choses se présentent sous cet aspect, que par cette séparation des villes Moïse voulait se donner à lui-même comme un exil en expiation de son péché. D'où le mot שמה se trouve enfermé dans משה.

7) De l'impureté que cet Egyptien impie avait mise dans Shelomith fille de Dibri, ce qui était le mal, sortit ce fils dont il est dit dans le *Lévitique*, 24,10: *Et sortait le fils d'une Israélite qui était le fils d'un Egyptien et il maudissait le nom sacré.* C'est qu'en effet les fils accomplissent les œuvres de leur père: et puisque son père était cet Egyptien, il était tout à fait mauvais, et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il ait commis ce délit: il fut donc tué par Moïse notre maître parce qu'il tenait cela de son père. On dit en effet v. 11, *et ils l'amenèrent à Moïse.* Quant à ce qui est dit de son péché, *il maudissait le nom divin,* nous en parlerons en son lieu.

8) Aux chapitres 26 et 27, nous avons déjà beaucoup parlé de Jethro et dit quelle était cette Jumelle en plus d'Abel. Caïn ayant été restitué dans Jethro, quand vint se joindre à lui la psyché de cet Egyptien et qu'il fut converti, et étant lui-même une partie fondamentale de Caïn puisqu'il était son mental (ce qui fait que c'est en lui que fut restitué le péché de Caïn), on comprendra qu'aucune épouse ne fut réservée à Moïse dans toutes les tribus d'Israël, et qu'il n'en eut pas d'autres que la fille de Jethro, prêtre idolâtre, en qui Caïn avait commencé de

se restituer. Pour remplacer la première faute, dans laquelle il l'avait tué, il lui réserve le meilleur accueil dans sa maison alors qu'il fuit Pharaon, lui sauve la vie et lui fournit la nourriture comme il est dit dans l'*Exode*, 2. v. 20: *Appelle-le et qu'il mange du pain.* Et pour ce que précédemment il avait enlevé la jumelle d'Abel, il la lui restitue, car c'était elle qui était sa fille Séphora, comme nous l'avons dit au chapitre 27. Il est alors évident que c'est parce que Caïn commençait à se restituer dans Jethro que Moïse reçut sa fille, car Moïse était Abel et Jethro était Caïn après sa restitution, et c'est pour cela qu'il fournissait tout cela à Moïse, comme nous le lisons de lui-même.

9) Mais l'Egyptien et Korach, Dathan, Abiram et Doëg et Achitophel étaient tous produits de la mauvaise partie de Caïn avant qu'il fût restitué: c'est pourquoi ils restèrent les adversaires de Moïse et David. Ce qui est à noter.

10) Par là on comprend aussi les mots de l'*Exode*, 18 v. 6: *Moi, ton beau-père Jethro et ta femme.* Il aurait du dire: *ma fille* mais il dit: *ton épouse,* entendant l'*Epouse* première qu'il avait eu au temps d'Abel. C'est pourquoi les lettres initiales de ces mots אני חותן יתרו représentent le mot אחי : mon frère. C'est comme s'il avait dit: Je suis Caïn et tu es mon frère Abel: maintenant j'agis pacifiquement avec toi et te rends volontiers ton épouse, pour réparer par là mon ancien péché.

11) C'est à cela que se rapporte ce passage des *Juges*, 4. v. 11: *et Héber le Quénite s'était séparé de Caïn.* Ce Héber était de la postérité de Jethro, comme il est écrit là même: Des fils de Hobab, beau-frère de Moïse. D'où ce Héber de la postérité de Caïn était du genre bon qu'il avait en lui. (ch. 29). C'est pour cela que l'on dit: il s'était séparé de Caïn. En effet dans Caïn le bien et le mal étaient mélangés mais à ce moment le bien s'était séparé du mal, aussi Héber est-il dit קני qui sont les lettres de Caïn car il descendait de Caïn et s'était séparé de Caïn, c.-à-d. de la partie mauvaise.

12) Revenons maintenant à Séphora qui fut la femme qu'Abel eut en plus: elle est appelée Léa parce qu'elle descend de ce lieu, et bien qu'elle soit de la partie interne alors que Léa est de la partie externe, où est le nœud des Phylactères. A cela se rapporte *Exode* 2 V. 20: *et Moïse voulut habiter auprès de cet homme* dans quoi les lettres initiales des mots לשכת את האיש donnent le nom de Léa, car c'était elle-même qui était Séphora: c'est pour cela qu'il est dit: et il lui conduisit Séphora sa fille. Cela est désigné aussi par les initiales *Ps.* 90. V. 1, où l'on trouve dans ces mots: איש האלהים למשה , prière de Moïse, homme de Dieu, le nom לאה . La chose se passe ainsi parce que toutes les notions du royaume sont appelées prières. Mais il y a plusieurs espèces de prières, par exemple l'oraison de David qui est le Royaume de la notion Davidique; il y a aussi l'oraison du pauvre qui est le Royaume le plus bas et à qui convient ce nom de pauvre, puis l'oraison de Moïse qui est le plus élevé Royaume de l'information et la Jumelle en plus, Epouse de Moïse. C'est ce qui fait dire que l'oraison de Moïse c.-à-d. la notion du Règne de Moïse, est marquée par ces initiales, qui donnent le nom, qui sont Léa. Il ne faut pas entendre, en effet, l'oraison de Rachel qui est infime, mais l'oraison de Moïse qui est en haut sous la notion de Léa. Il ressort aussi de la signification du mot תפלה qui équivaut à טפלה dans le sens de la copulation et de l'union, puisque la Jumelle en plus est jointe et associée à Moïse qui est le Fondement du Père et parce que là est sa racine, v. ch. 27.

13) Par là on comprendra ce qui est dit dans le Zohar, sect. *Balak* (1), par ces paroles: *Il y a quatre oraisons: l'oraison de Moïse, celle de Habacuc, celle de David et celle du Pauvre. Et aucune n'est aussi agréée que l'oraison du pauvre.*

14) Cela peut aussi faire comprendre ce que l'on trouve dans *Nombres* 12. v. 1. Miriam et Aaron parlaient contre

[(1) *Zohar, Balak*, f. 195 a.]

Moïse à cause de la femme éthiopienne qu'il avait prise. J'expliquerai d'abord quelle est la femme éthiopienne. Je dois d'abord faire voir ce que l'on trouve dans le livre unique qu'on appelle la chronique de notre Maître Moïse (1), qu'il soit en paix, et où il est dit que Moïse alla en Ethiopie, y régna 40 ans et eut comme épouse la femme même du roi qu'il épousa suivant la coutume juive; ensuite cependant il posa une épée entre elle et lui et ne la toucha jamais. La question se pose donc de savoir comment il se fiança à la femme éthiopienne et pourquoi l'ayant épousée il ne la toucha pas. Cela s'explique parce que nous avons dit au ch. 27 sur la nature de la Jumelle supplémentaire, c.-à-d. qu'elle était de la notion des cerveaux de l'état adulte. Nous avons dit en même temps que toutes ces notions sont aussi dans les cerveaux de minorité. Il s'ensuit que comme la notion de Zipporah se trouve dans les cerveaux de l'état adulte, elle se trouve aussi dans les cerveaux de minorité, ce qui se comprend mystiquement par la susdite femme éthiopienne. Nous savons déjà que les cerveaux de la minorité sont tous des jugements parfaits de noms Elohim et en particulier, les notions féminines *sous* le temps de la minorité. Il a déjà été dit des Jugements qu'il y en a deux genres: des jugements masculins qui sont au nombre de 325, et des jugements féminins au nombre de 280. Suivant le nombre de מנצפך qui sont les lettres doubles (2), cette femme éthiopienne est le Royaume de la notion du Père; et ce sont des Jugements masculins dont le nombre est שכה ou 325, et 326 en ajoutant le mot qui est le nombre כוש ou Ethiopien. Ici la couleur noire marque qu'elle fut de genre des Jugements rigoureux de la minorité. Et c'est ainsi que l'on dit dans le Zohar à la section

[(1) Traité haggadique, *Dibre ha-yamim shel Moshe*; une traduction latine par G. Gaulmin fut publiée à Paris en 1629: *De vita et morte Mosis.*]
[(1) Cf. la classification de l'alphabet hébraïque dans le *Sefer Yezirah*, G. Casaril, *R. Siméon bar Yochaï et la Cabbale*, p. 42 s.]

Pekude que: *325 étincelles seront purifiées dans la pensée* (c'est-à-dire dans la Sagesse).

15) Il résulte de là que Moïse eut deux jumelles en plus, l'une, l'Ethiopienne, de la notion de la minorité et l'autre, Zipporah de la notion de l'état adulte, qu'il épousa et avec laquelle il coucha. C'est pour cela que le nom de Zipporah signifie l'oiseau pur, car elle était sortie épurée du plan des jugements, à cause de quoi Moïse l'épousa, copula avec elle et en eut des enfants. Quant à l'Ethiopienne qui se rapportait aux jugements accomplis de la minorité, il ne voulut pas la prendre ni avoir d'enfants d'elle: elle n'en était pas moins sa femme, puisqu'il l'avait épousée suivant la loi juive. Miriam et Aaron, qui ignoraient cela, pensaient que Moïse avait commis une erreur en épousant une Ethiopienne, et qu'il était honteux pour un tel homme d'avoir fait un pareil mariage, d'autant plus qu'ils avaient appris que Eldad et Meydad prophétisaient dans le camp. Et d'après nos maîtres, ce qu'ils prophétisaient était que Moïse allait mourir et n'entrerait pas dans la terre d'Israël: l'entrée devant être effectuée sous la conduite de Josué. Ayant donc appris cela et ne connaissant pas la cause qui pouvait faire mourir Moïse et lui interdire l'entrée d'Israël, car le péché envers la pierre n'avait pas encore été commis, qui devait être la cause de sa mort, Aaron et Miriam croyaient qu'eux-mêmes entreraient dans la terre d'Israël et c'est pour cela qu'ils disaient penser que la cause de la mort de Moïse résidait dans le fait d'avoir épousé l'Ethiopienne.

16) Sachons que la raison pourquoi Moïse n'entra pas dans la terre d'Israël consiste en sa trop grande excellence. Car la face de Moïse était comme la face du soleil qui est l'arbre de vie, tandis que celle de Josué était comme la face de la lune qui est la notion de la terre d'Israël; parce que c'était lui qui devait y introduire les juifs. C'est pourquoi Moïse disait aux explorateurs de chercher si l'arbre était en ce lieu ou n'y était pas. Il voulait en effet savoir, si l'arbre de vie, dont Moïse provenait,

régnait dans la terre d'Israël, si c'était seulement la lune. Telle est la raison mystique pour laquelle Moïse n'entra pas dans la terre d'Israël, comme nous l'avons exposé dans le traité de la génération du désert. Miriam et Aaron pensaient que la cause était dans le mariage avec l'Ethiopienne. Il est vrai que cette cause aurait pu résider dans le fait que la prophétie de Moïse descendait de l'arbre de vie qui a nom Tétragrammaton, et non du nom Adonaï; mais pensaient-ils: Tétragrammaton nous a parlé aussi; n'a-t-il donc parlé qu'à Moïse pour que ce soit là la cause de sa mort. Cela est impossible puisqu'à nous aussi Tétragrammaton a parlé. Pourquoi donc entrerions-nous, et non lui? Car la sentence n'était pas encore partie contre Aaron avant le péché envers la pierre. C'est alors qu'il leur répondit qu'il n'en était pas comme ils pensaient et qu'il ne mourrait pas à cause de l'Ethiopienne, qu'il avait dû épouser très nécessairement. Comme nous l'avons dit, la vraie cause était l'excellence de Moïse. Et comme ils objectaient que Dieu leur avait aussi parlé, ajoutant: pourquoi donc alors entrerons nous? Moïse ne répondit pas: il ne voulait pas leur signifier qu'il était meilleur qu'eux, comme on le sait par les paroles du Seigneur v. 7: *Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse...*

17) Et puisque nous sommes sur ce sujet, expliquons ce qui est dit dans le Zohar à la section *Bereschith* (1) que *les os et le corps de Jacob furent ensevelis dans la terre d'Israël, mais* que *Joseph n'y eut que ses os et non son corps, et Moïse notre maître, qu'il soit en paix, ni son corps ni ses os.* En voici la cause: Jacob avait repoussé Timna qui voulait le séduire, fait qui le rendait digne d'être enseveli corps et os dans la terre. Mais Joseph, parce qu'il souffrait de Gonorrhée, *Genèse* 49. 24, celle, selon la tradition de nos Maîtres, qu'il avait contractée dans ce commerce avec l'épouse de son maître, son corps ne pouvait

[(1) *Bereshith*, f. 21 b.]

pas être enseveli dans la terre. Il y avait encore pour cause ce que nos maîtres nous disent: *Qu'il était arrivé avec la femme de son maître.* Quant à Moïse, parce qu'il avait épousé une Ethiopienne, ni son corps ni ses os n'y pouvaient entrer. Car la terre d'Israël s'appelle la crainte du Seigneur et il avait épousé une étrangère Ethiopienne. Nous nous en référons à cela et à ce passage des *Nombres*, 12. v. 3. Moïse était un homme d'une humilité entière et admirable. Nous avons déjà vu aux *Proverbes* 22. v. 4: *A cause de son humilité il est la crainte du Seigneur;* en quoi, en Hébreu, le mot עקב, c'est-à-dire *à cause* désigne le talon (le sens serait donc que le talon de l'Humilité est la crainte du Seigneur). On appelle Léa l'humilité et Rachel la crainte du Seigneur: d'où il ressort que la crainte du Seigneur qui s'appelle Rachel, est sous les pieds. C'est ce qu'indique l'Ecriture quand elle dit: *Moïse était un homme tout à fait humble.* Car Léa s'appelle l'humilité, et lui-même était misérable avec cette humilité qui était Zipporah, l'épouse de Moïse, qu'on appelle aussi Léa. Mais Rachel, qui était aux yeux de Moïse la crainte du Seigneur, était chose plus exiguë, comme l'ont dit nos maîtres, *Deutéronome*, 10. v. 12: *Maintenant Israël que demande de toi, le Seigneur ton Dieu, si non que tu le craignes.* Ce qui fait que Rachel est dite petite. Ce qu'interprètent nos maîtres en disant que pour Moïse la crainte était peu de chose.

18) Revenons maintenant à Jethro, dont nous avons parlé plus haut, et en qui se restaura la tache de Caïn. Il est bon de savoir qu'il corrigea un autre vice qui était en Caïn, ce dont parle le Targum de Jérusalem. Caïn avait dit à Abel son frère: *Il n'y a pas de Jugement, il n'y a pas de Juge, il n'y a pas d'autre monde.* Il vint donc dans le monde pour corriger ces péchés, car c'est à lui que commence la section des Jugements par ses mots: *Exod.* 18. v. 21 ואתה תחזה , comme disent nos maîtres. Et c'est pour cela qu'il donne à Moïse le conseil d'instituer des Juges, pour effacer sa première faute. Par là on comprend

pourquoi nos maîtres ont dit que son nom avait été Jether c'est-à-dire le surajouté, parce que ayant ajouté une section au code de la loi, dont le commencement est ואתה תחזה, une lettre du nom sacré le Vav (ו) lui fut ajoutée et à la place de יתר il fut appelé יתרו. A cela se rapporte ce qui est dit de Caïn dans la *Genèse*, 4. v. 15: *Et Dieu posa son signe sur Caïn,* où par signe on doit entendre la lettre Vav, qui fut ajoutée au nom de Jethro. Et c'est ainsi que dans le Zohar à la section *Bereschith* (1) il est dit *qu'une lettre* (אחד) *prise dans les vingt-deux lettres de la loi lui fut ajoutée.* On sait que la lettre ו écrite entièrement de la manière suivant וא״ו donne le nombre 13 qui est le même que celui du mot אח״ד ou un. Cela se trouve ainsi commenté dans les *Tikkunim*, où l'on dit que par ces mots *Dieu posa son signe sur Caïn:* c'est Jethro qui est indiqué.

19) Il semble donc bien que toute la restitution de Caïn se passa dans Jethro, parce qu'il avait le mental de Caïn et que la psyché mauvaise qui était dans l'Egyptien était venue joindre à lui. Cela se trouve indiqué par le passage de la *Genèse*, 49. V. 3: יתר שאת , de sorte que le sens soit: ce qui a été dit à Caïn: *Gen.* 4.V.7: *Si tu fais le bien* שארת *, il te sera donné.* L'accomplissement ayant eu lieu dans Jethro, c'est à Jethro que fut donné. C'est ce qui est rapporté dans le Zohar à la section *Bereschith* בראש׳ (2) quand il est dit: *qu'est-ce que cela* שארת *?* Cela qui est écrit יתר שאת . Ce qui est à retenir. Plus bas, quand il s'agira de Ruben, nous nous étendrons plus longuement là dessus.

[(1) *Bereshith*, f. 3 b.]
[(2) *Bereshith*, f. 36 b.]

CHAPITRE XXXIV

1) Nous avons dit au chapitre 32 que la psyché de Caïn appartenant au genre bon était révoluée dans Caïnan et dans Mahalahel qui, chacun, et pour l'etincelle qui leur était destinée, restituèrent quelque chose d'elle: cela fut continué dans la suite jusqu'à ce que vint Ruben qui était de la racine de Caïn, comme il est dit dans la *Genèse* 29. V. 32: *Et elle lui donna le nom de Ruben.* Le mot ראובן se divise en deux parties: c'est comme si on disait: ראו *voyez,* et בן *fils.* Ici il s'élève donc une question: jamais femme autre qu'elle, vit son fils? Voici la chose: on sait que Caïn provenait du Fondement de la Mère supérieure, d'où sort Léa; de là vient que Léa enfanta Ruben qui était la bonne Psyché de Caïn. C'est pourquoi elle disait: *Voyez mon fils: c.-à-d. voyez ce fils premier-né entre tous les enfants du monde,* c.-à-d. Caïn.

2) C'est ce qui fait affirmer à nos maîtres que Léa disait: *Voyez mon fils comme il diffère du fils de mon beau-père* (c.-à-d. Esaü). Il faut comprendre cela comme nous l'avons expliqué en traitant de Léa, qui avait dû venir dans la partie d'Esaü. Esaü était venu au monde roux, c.-à-d. en goût de répandre le sang, et il était une partie mauvaise de Caïn, mais Jacob avait reçu une partie de Caïn bonne qui se rapportait à la notion du talon, comme nous l'avons dit plus haut au ch. 29, cependant, comme provenant de la partie féminine des Sévérités. Caïn était revêtu d'écorces qu'on entend par le Serpent. Ce qui fait dire dans la *Genèse* 3. V. 5.: *Et tu lui perceras le talon.* Esaü s'était emparé du talon, ce qui fait que comme Caïn il était

premier-né. Ensuite, quand vint Jacob, il prit avec sa main le talon saint dont s'était emparé Esaü, d'où il est écrit, *Genèse* 25. V. 26: *et de sa main il prenait le talon d'Esaü,* c.-à-d. le talon dont Caïn s'était emparé et non pas le vrai talon d'Esaü, on sait déjà que l'impureté du Serpent adhérait à Esaü comme elle avait adhéré à Caïn, de sorte qu'il est dit dans le Zohar, à la section *Toledoth* (1) qu'Esaü s'était accolé à la partie du Serpent.

3) Il est connu d'ailleurs que Jacob fut la révolution d'Adam, c'était lui qui, lorsqu'il était encore le Protoplastès, avait été cause que le serpent s'était accolé à ce Talon en répandant dans toutes les notions de la femme, partout où elles se trouvaient son impureté au point qu'il s'était accolé à ce Talon. Jacob, qui était Adam lui-même, restituait ce qu'il avait lui-même corrompu et arrachait le Talon des mains d'Esaü qui était le mal qui se trouvait en Caïn, d'où il était le premier-né comme lui. Il le prenait et l'appliquait sur sa main: par cela il faut comprendre le bras gauche où se trouve la notion de ce Talon dans l'épaule gauche. Car on ne dit pas de ses mains mais de sa main au singulier.

4) On sait aussi que Jacob fut la partie arrière du Père qui était aussi Adam et qui est désignée par la lettre jod du Tétragramme. Si l'on écrit entièrement le nom de cette lettre ainsi יוֹד on trouvera par métathèse ידו *sa main.* En effet, Jacob tenant son origine de la partie du Père qui s'appelle Jod pouvait restituer ce Talon qui est de la partie de la Mère. A ce propos il est dit dans le Zohar à la sect. *Pekude* que les étincelles des Jugements se purifient dans la pensée c.-à-d. dans le Père. Il devient clair que Jacob qui était notion de la partie postérieure de la lettre Jod, comme il a été dit, par cette lettre Jod il s'appliqua à ce Talon עֵקֶב, et c'est pourquoi on l'appelle יעֵקֶב c.-à-d. combinaison de la lettre Jod avec le talon. Ce qui vaut d'être retenu.

[(1) *Tol'doth*, f. 137 a.]

5) Jacob pensait que son fils Ruben, qui était premier-né comme Caïn, avait reçu ce Talon qui est le Fondement de tout, particulièrement de la primogéniture qui est désignée par שְׁאֵת, de ces mots de la *Genèse* 4 v. 6: *Est-ce que si tu fais le bien,* אֵשֶׁת, qui par métathèse donne שְׁאֵת qui est le Règne et porte le nom de Talon et aussi le Sacerdoce puisqu'on l'appelle aussi שְׁאֵת comme on le trouve dans le *Lévitique*: וַיִּשָּׂא *Et Aaron éleva ses mains.* Il paraît d'après le ch. 23 que le Fondement de tout cela se rapportait au degré du mental Caïnite: c'est la partie qu'avait reçue Jethro. Il paraît évident que, bien qu'il fût de la psyché de Caïn, Ruben se vit enlever la primogéniture qui fut transportée à Jethro parce qu'il avait péché avec Bilhah. Bien que l'écriture dise qu'elle fut donnée à Joseph, c'est cependant le même selon ce texte: *Parce qu'il fut Pinchas né des filles de Poutiël*, qui est Joseph et Jethro, comme nous le dirons.

6) Le sens des paroles que Jacob dit à Ruben, *Genèse* 49 v. 3: *Ruben tu es mon premier-né*: c'est-à-dire puisque tu es mon premier-né. Je suis moi comme Adam et tu as le droit d'exercer la primogéniture sur les âmes, comme il est dit: à la vérité cela n'arrivera point: mais יֹתֶר שְׁאֵת c.-à-d. celui que l'on appelle Jethro aura la primogéniture וְיֹתֶר עֹז c.-à-d. celui que l'on appelle יתרו, qui donnent les lettres וְיֹתֶר aura la Force c'est-à-dire le Royaume. C'est ce sens qu'a adopté le paraphraste chaldaïque Onkelos.

7) Toutefois comme Ruben fit pénitence, cette partie de Caïn qu'on appelle שְׁאֵת put être restituée en lui; et c'est celui qu'on appelle Issachar qui ne progressa que par les violettes ou les mandragores qu'apporta Ruben, *Genèse* 30. v. 14. Et bien que Ruben ne fut pas digne de cette partie, il fut cependant digne de la restituer par Issachar qui avait reçu ce nom parce que Léa avait reçu Jacob dans son lit en récompense de ses mandragores. On sait que Léa et Eve furent la même; car Adam et Jacob sont dans le Père et Eve et Léa dans la Mère

bien que Adam et Eve soient dans la partie supérieure, et Jacob et Léa la partie postérieure de ces degrés. A cela se rapporte ce que prohétisait Eve lorsqu'elle disait, *Genèse* 4. v. 1: *J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur.* On doit par là comprendre une façon d'acquérir et d'amener, comme devait le faire Léa pour Jacob en vue de la naissance d'Issachar en qui se restituerait Caïn à ce point que Caïn serait en lui avec le bien et le mal qui était le serpent; mais Issachar se restituait par l'étude de la loi pour devenir entièrement du genre de la Bonté et du genre de la sainteté de Dieu béni. C'est pour cela qu'elle disait: *j'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur*, dont il a été parlé au chap. 25. Dans le traité de R. Akiba j'expliquerai plus entièrement la nature d'Issachar et pourquoi il est dit, *Genèse* 49. v. 14. *Issachar est un âne robuste.*

8) A propos de Léa emmenant Jacob, la *Genèse* dit: 30. v. 16: *Et cette nuit même il coucha avec elle.* Voici le mystère expliqué: Jacob est la souche de l'arbre du bois de vie, mais les tribus et ses trois fils sont les rameaux sous le mystère des douze signes du Zodiaque et des articulations des mains et des pieds, comme on l'observe dans le Zohar, sect. *Vajechi* (1). Mais Issachar étudiait plus la loi qu'aucune autre des dix tribus et, par sa propre nature, il était de la souche de l'arbre elle-même, qui porte le nom de loi écrite, comme Jacob notre père. Il ne se rapportait pas aux rameaux comme le reste des tribus. Il ressort de là qu'Issachar était comme s'il avait été Jacob lui-même et le corps de Jacob. C'est pour cela qu'il est dit: *et il coucha cette nuit avec elle.* Ce qui veut dire que les autres unions pour la conception des autres tribus avaient lieu sous le concept des rameaux; mais celui-ci venait en rapport avec la propre nature de Jacob et sa production se faisait sous le mystère de ce talon qu'il avait enlevé à Esaü et à propos de quoi il avait été appelé Jaacobh.

[(1) *Vayehi*, 222 b.]

9) Cela fait comprendre ce passage de 1. *Par.* 12. v. 33: *Et ils étaient des fils d'Issachar* יודעי בינה לעתים, *prudents et observateurs des temps.* Dans les initiales on retrouve le nom Yabal, parce qu Issachar venait de Caïn, qui est le Fondement de la Mère et qu'on appelle Binah. On a déjà dit au ch. 29. que Yabal fut une révolution de Caïn. C'est de lui dont parle la *Genèse* 4. v. 20: *Et Adah engendra Yabal.* Toutes les Générations descendaient de la racine de son mental, et Issachar était de la racine de Yabal, c'est pourquoi on trouve ce nom dans les initiales des mots cités plus haut.

10) Suit une digression sur les quatre éléments qui sont le feu, l'air, l'eau et la terre. En eux se cache le mystère des lettres du nom sacré Tétragramme; comme il est dit dans le Zohar sect. *Vaerah* (1). Et d'eux toutes choses sont créées et chacune suivant son élément prédominant. Il y a dans le Tétragramme douze métathèses. Bien plus, sa somme entière monte à 60 myriades. Et dans n'importe laquelle de ces particules existent, suivant leurs personnes, les concepts des éléments. Les âmes sont divisées suivant les quatre éléments, de sorte que dans chaque membre on retrouve ce quaternaire, aussi bien que dans toute personne. Cela indique que les âmes sont divisées en de multiples espèces et que chaque espèce est une personne entière jusqu'à l'infini. Tel est le mystère de la révolution à propos de quoi il faut voir ce qui a été dit au ch. 4 ci-dessus.

[(1) *Zohar, Waera*, f. 230.]

CHAPITRE XXXV

1) Après avoir expliqué quelle était la nature de la Psyché, de l'Esprit et du Mental de Caïn et dans quel ordre se fit leur révolution, ajoutons quelque chose qui se rapporte à ce que nous avons dit au ch. 29. Le péché d'Adam, de Caïn et d'Abel n'amena pas seulement le mélange du bien et du mal mais aussi la confusion et la perturbation du bien lui-même et l'entremêlement de toutes les étincelles des âmes d'où suivit un mélange des étincelles d'Adam dans Caïn, de Caïn dans Adam, d'Adam dans Abel, et d'Abel en Adam, et de Caïn et Abel, et d'Abel en Caïn, et ainsi semblablement, si bien que dans un seul homme il y a quelquefois une psyché contenant une étincelle de Caïn, et d'Abel et ainsi de suite pour les autres.

2) Voici comment les choses se passent: quand un homme a accompli sa psyché il peut lui venir un esprit d'une autre racine s'il est en correspondance de degré et de nature avec sa psyché bien qu'elles ne soient pas d'un seul genre et d'une seule racine, comme il est dit au ch. 2. Ce qui fait que la plupart des âmes, on peut dire presque toutes, sont soumises à ce mode de mélange. C'est ce qui nous a fait dire au ch. 29 qu'il n'y avait pas, à part Abbaja, un seul Caïnite qui tint de Caïn tous les trois degrés de l'âme inférieure. Ce dont nous reparlerons si Dieu le veut.

3) Cet état se continuera tel qu'il est jusqu'à la venue du Messie; ensuite toutes les âmes reviendront à leur racine et toutes les psychés retrouveront les mentals et les esprits de

leur racine. Cela sera fait par le prophète Elie comme il est dit, *Mal.* 4. v. 6: *Et le cœur des Pères se tournera vers les fils.* Car maintenant les Pères et les fils ne sont pas de la même racine. Il arrive qu'un Père est Caïnite et son fils Abélique et ainsi de suite. Alors toutes les âmes se rattacheront à leur véritable racine. Et comme la nature d'Elie était telle que sa psyché était d'une racine et son esprit de l'autre, c'est par lui que tout sera restitué.

4) Cela indique que les révolutions dont nous avons parlé dans Caïn ne doivent être comprises que de la psyché; au point de vue mental je ne me souviens de rien. C'est ainsi que cela se passe dans toutes les racines.

5) Revenons maintenant à la nature de Caïn car ceux qui tiennent origine du genre de l'esprit de Caïn forment un nombre considérable, presque infini car son esprit a été révolué dans Nadab et Abihu et Samuel le prophète, et sa psyché dans Issachar. Mais son esprit du genre mauvais était Korach. En effet, bien que fondamentalement Korach tînt d'Abel, cependant, à cause de la confusion des âmes, l'esprit de Caïn du genre mauvais se mêla à Korach. C'est pour cela qu'il est dit dans les *Nombres* 16. v. 1: *Et Korach reçut* etc... Sur quoi nos maîtres ont dit que lui-même s'était assumé le mal. Et c'est à bon droit que cela a été dit car par la haine et l'envie dont il entourait Moïse, qu'il soit en paix, il se hâtait vers l'état d'iniquité, les portes s'ouvraient en lui et en lui entrait l'esprit du genre mauvais de Caïn; et rien ne pouvait être pire que cette réception puisqu'il recommençait encore à quereller Moïse notre maître, qu'il soit en paix, comme Caïn contre Abel, ce sur quoi nous reviendrons.

6) Car comme Korach était lévite, c.-à-d. du genre de Sévérités et qu'en plus il avait attiré à lui l'esprit mauvais de Caïn, il était obligé de se raser la tête, car le mystère des cheveux indique l'application des écorces aux jugements, comme on sait. Ils furent donc coupés, comme il est dit dans le

Zohar, sect. *Tasriah*, fol. 48 et 49, sur ce passage du *Lévitique* 13, V. 40: *Lorsqu'un homme a la tête dépouillée de cheveux* קרח *c'est un chauve.* Nos maîtres ont dit que Korach fut le prince de tous les Lévites: Nous voyons en effet qu'il osa chercher querelle à Moïse, qui l'aurait craint si Dieu ne l'avait pas assisté, et que 250 assesseurs du Sanhedrin étaient ses partisans et le suivaient et qu'eux-mêmes furent présents à la dispute, comme il est dit v. 5.: *Et il parlait avec Korach et avec sa Synagogue.* Il n'est pas donc pas à douter qu'il fut un homme de haut rang, par cette raison qu'il était du genre de Caïn qui fut premier-né, ce qui le faisait aspirer au sacerdoce qui est l'annexe de la primogéniture, et bien qu'il fût du genre mauvais de Caïn, Korach pensait que Caïn devait se restituer en lui, d'où lui viendrait le droit de primogéniture et de sacerdoce, à cause de quoi il était l'adversaire de Moïse. Il se trompait d'ailleurs, car ce n'était que le mal de Caïn qu'il avait amené en lui. Le bien de Caïn ne fut restitué que par la prophète Samuel qui naquit de lui et de sa semence.

Cela a fait dire à nos maîtres que Korach avait prophétisé sans savoir ce qu'il prophétisait, et qu'il avait vu celui dont le membre génital jetterait du feu, ce qui désigne son descendant Samuel. Puisque nos maîtres ont dit qu'il avait prophétisé, nous pouvons reconnaître que ce fut un homme de haute valeur.

7) Comme lorsque Caïn avait tué Abel, *Genèse* 4, V. 41.: *La terre qui a ouvert sa bouche est dite maudite,* ainsi cette terre a déjà réparé sa corruption, ce qui fait dire de Korach dans les *Nombres* 16. v. 32: *Et la terre ouvrit sa bouche;* car c'était le mal de Caïn, qui fut puni par l'ouverture de la Terre. A retenir.

8) Sachons aussi que Dathan et Abiram furent de la racine de Caïn du genre mauvais cause de leur haine contre Moïse, et ils étaient les fils du premier-né Ruben. S'ils n'avaient pas été des hommes de haut rang on ne les aurait pas cités dans l'Ecriture, et Moïse ne les aurait pas craint. Nous lisons en

effet que Moïse s'en alla les exhorter, qu'ils ne voulurent pas monter et ne prirent aucun souci de lui. De même en Egypte, il les craignit jusqu'au moment où il est écrit dans l'*Exode* 4.19: ces hommes sont morts c.-à-d. Dathan et Abiram. Le sens est ces hommes avaient cédé à ses bienfaits. Ils furent ensuite révolués dans Doëg et Achitophel qui furent méchantes langues et se montrèrent les adversaires de Moïse et de David. Ces deux hommes étaient également grands, comme dit David, *Ps.* 57. v. 5: *Mon âme est au milieu des lions,* et David appelle Achitophel *son Seigneur et son ami. Ps.* 55. V. 14.

9) Pour revenir à notre sujet il nous faut ajouter comment la psyché de Caïn du genre bon fut perfectionnée, et il faut aussi expliquer ce qui arriva à l'esprit bon de Caïn. Nadab et Abihu étaient comme le Fondement de la restitution commencée de la psyché du genre bon de Caïn, car celle-ci tenait son origine de la psyché émanative qui est appelée le gâteau du monde comme il est dit au ch. 21. Mais cela ne me vient pas de mon maître.

DEUXIÈME PARTIE

DEUXIÈME PARTIE DU TRAITÉ PREMIER DES RÉVOLUTIONS

RENFERMANT QUELQUES DOCUMENTS RELATIFS A LA MATIÈRE DES RÉVOLUTIONS.

I.

1) A propos des révolutions, Isaac Loriah, de bonne mémoire, dit encore que les hommes sont transformés aussi en arbres et en pierres suivant les degrés mystiques (des objets naturels), de l'homme, de l'être sans paroles, du végétal, du silencieux. Toujours présent aux sacrifices, en sorte que l'intention des prêtres, des Lévites et des Israélites commandés pour la garde, ou des représentants de l'Eglise le refère au degré de l'homme Vivant, il était l'hostie elle-même; végétal, les vins, l'huile, et autres choses semblables; et enfin silencieux, le sel, car dans tout sacrifice le sel est requis.

2) En notre temps même, un homme de fort mauvaise langue fut changé en un torrent rapide. Mon maître le reconnut dans cette révolution et put dire qui c'était.

II.

1) Raf Hammenuna l'ancien était la révolution de Moïse notre maître, qu'il soit en paix; c'est pour-cela que R. Siméon b. Jochaï dit: *Si les Docteurs babyloniens connaissaient l'excellence de R. Hammenuna l'ancien etc.*

2) Et de ce que m'a dit mon maître vénéré, j'ai également compris que Siméon b. Jochaï lui-même fut de la Révolution de Moïse, non sous le rapport de la splendeur suprême qu'avait Moïse la première fois qu'il gravit la montagne, mais du genre du mental qu'il avait à l'époque des secondes tables. C'est pourquoi il est dit dans le Zohar, au traité *Idra* (1): *J'en atteste ceux qui sont au-dessus de moi, que la seconde fois qu'il gravit la montagne...* Car Moïse était diminué de mille parties, ce qui est indiqué par le petit Aleph dans le mot ויקרא, au commencement du *Lévitique.*

III.

1) Le roi Salomon, sur lui la paix, était de la révolution de Moïse notre père, sur lui la paix, dont il est dit dans l'*Exode*: 2. V. 6: *et cet enfant pleurait et la fille de Pharaon le sauva.* C'est pour cela qu'il l'épousa dans la suite.

ANNOTATION

2) Ici Raf Israël Benjamin, de bonne mémoire, pose cette question: pourquoi fut-elle révoluée en étrangère, où elle pouvait devenir pire, alors qu'elle était excellente, comme il est écrit d'elle dans le livre des *I Chroniques*, ch. 4. v. 18: *Et son épouse la judéenne,* et également et au même endroit: *Et ceux-ci sont les fils de Bithyah?* A quoi il est répondu, que le mal seulement qui fut dans Bithyah, fille de Pharaon, vint en l'épouse de Salomon.

3) Et comme le Roi Salomon, qu'il ait la paix, avait épousé la fille de Pharaon, et qu'elle l'avait induit en erreur dans la nuit, de sorte qu'au matin, il ne se leva pas et que tous les Israélites furent empêchés d'entrer au temple (pour l'offrande

[(1) *Idra Rabba*, in *Kab. Den.* II, p. 427.]

des sacrifices), il arriva qu'il fut révolué dans Jérémie le prophète et qu'à cette époque le Temple fut détruit. C'est pourquoi il est dit: *Jérémie*, 1. V. 6: *Et je suis un enfant* et ailleurs 1 *Rois*, III. 7: *Et je ne suis qu'un enfant qui a besoin d'un maître.*

4) Salomon d'ailleurs erra aussi dans un autre cas, par exemple avec la Reine de Saba qui, fécondée par lui, donna une descendance dont sortit Nabuchodonosor. C'est pourquoi ce dernier donnant des ordres au sujet de Jérémie, *Jérémie*, 39. v. 12, disait: *Prends-le et aie soin de lui.* Car par son horoscope il avait découvert (que c'était son père). C'est pour cela que l'on répète souvent: Mon Serviteur. Et s'il n'était né étranger, il eût été un bon au lieu d'un mauvais serviteur.

5) Mais il était de la révolution de Nemrod qui avait construit la tour dans le pays de Shinéar.

IV.

1) On trouve dans la Gémara que R. Eliézer fils d'Asarjah dit: *me voici comme si j'étais septuagénaire.* D'autre part nos maîtres ont dit qu'il fut le dixième à partir d'Esra le Scribe. Il faut comprendre par là qu'il fut *Esra* lui-même. Si, par exemple, il arrive à quelqu'un qu'il doive vivre 70 ans et qu'une cause quelconque lui enlève 10 ans, il sera accompli au bout de 10 années dans une seconde révolution. C'est pour cela que R. Eliézer fils d'Asarjah dit: *me voilà comme si j'avais 70 ans,* alors qu'il n'était âgé que de dix ans. A ce moment étaient accomplis les 70 ans qu'il eût dû avoir dans sa première révolution, il était donc comme un septuagénaire.

V.

1) On trouve dans la Gémara qu'interrogé pourquoi il ne se

mariait pas le fils d'Assaï répondit: pourquoi faire, puisque mon âme trouve son bonheur dans l'étude de la Loi? Cela peut se comprendre par ce que fit le roi de Juda Ezéchias, qu'il ait la paix, qui voyant, en l'Esprit Saint, ses fils devenir des dégénérés, se refusait au mariage. Cependant dans la suite il contractait mariage et engendrait des fils comme on le sait. A cause de cela il ne voulait pas se marier, car il avait déjà eu des enfants dans une première révolution.

VI.

1) Lorsque Mardochée ne voulait point se prosterner devant Aman, ce qui fut cause que les Juifs coururent de grands dangers, c'est que Mardochée était Jacob, et Aman Esaü. Comme Jacob s'était déjà une fois incliné devant Esaü et qu'il en avait été puni, cette fois il s'y refusait.

VII.

1) R. Siméon b. Jochaï était la révolution de Moïse et R. Eléazar son fils était cet enfant qui servait Michée, et était le fils de Gerson fils de Moïse, qui était idolâtre au dire de notre maître. Et c'était un enfant de treize ans. C'est pourquoi R. Eléazar resta 13 ans dans une caverne.

2) R. Siméon était aussi la Révolution d'Akhiyah le Silonite, et par ce qu'on fit des veaux (d'or) sur ce qu'il avait souscrit à Jéroboam, il resta 13 ans dans un caverne.

VIII.

1) Ce qui est dit dans le *Psalmiste* 22. v. 21: *arrache ma*

psyché au glaive et mon unique bien à la patte des chiens, doit être compris comme suit: quand une âme sort du monde et veut monter vers son Seigneur, elle rencontre, durant trois jours de parcours, un lieu ténébreux et noir; ce que Dieu a indiqué par le trois jours de ténèbres d'Egypte. Donc lorsque pour sa montée, l'âme entre dans les ténèbres, elle traverse ce lieu dont il est dit dans le *Psalmiste: Elles passent par la vallée de larmes.* Là se trouvent en grand nombre des bêtes épouvantables qui gardent la route. C'est là que se trouve la voie directe montant à la Jérusalem supérieure [cf. *Gal.* 4. 26] directement opposée à la Jérusalem inférieure. Et c'est la voie par où montent toutes les âmes pures.

2) Il y a aussi une voie orientée vers la Géhenne, qui se divise en 36000 myriades de voies. Au point de partage de ces deux routes on trouve des bêtes de toutes espèces, telles qu'elles existent dans le monde: lions, chiens, renards, etc., qui gardent les routes et ne permettent pas aux âmes pures de monter: bien plus elles tâchent plutôt de les prendre et de les entraîner vers la Géhenne, pour y être punies. Le chien est un gardien qui, même en dormant, observe ceux qui passent, ce que ne font pas les autres animaux, c'est pour cela que le chien est le gardien des maisons et des troupeaux. En haut, pour la même raison, ce sont des démons à forme de chien qui font la garde. Lorsqu'ils voient et examinent une âme qui vient, ils aboient au voleur aussitôt, et les autres bêtes surgissent qui s'emparent de l'âme si elle leur appartient.

3) De là nos maîtres nous ont rapporté qu'Esther avait dit au passage cité, *Sauve mon âme du glaive et ma propriété de la puissance des chiens,* et plus loin, *Sauve moi de la gueule des lions.* L'intention des Docteurs est ici d'entendre par Esther l'âme: si elle est sainte, le saint qui soit béni, la cachera aux chiens et l'élévera en haut. Dans le cas contraire il détournera sa face d'elle de façon à ce que les chiens la voient et lui donnent la chasse. De là vient que dans la Gémara la question

est posée là où l'on parle d'Esther dans la loi; et il est répondu d'après le passage du *Deutéronome* 31. V. 18: *Et moi en me cachant je cacherai.* Et là se trouve le mot: אֶסְתִּיר.

4) Lorsqu'il est dit: *Sauve-moi de la gueule du lion,* il signifie le roi Assuérus, car le lion est le roi des animaux.

5) Egalement, si chaque nuit l'âme s'efforce de monter et qu'elle est pure, le Dieu béni la cache et ainsi elle monte, et là chacune apprend suivant son degré. Si peu que Dieu se détourne, il lui arrive malheur.

6) Cela fera comprendre ce qu'ont dit nos maîtres qu'il y a trois gardes dans la nuit, 1° quand l'âne brait, 2° quand le chien aboie, parce qu'alors l'âme monte. De là aussi la réponse à cette question, quand faut-il faire la lecture de l'*Ecoute Israël.* Jusqu'à la fin de la première garde, car jusque là les hommes ne dorment pas encore et les chiens aboient contre les âmes qui passent par là.

IX

1) On sait que Dieu trés Béni nous donna 248 préceptes affirmatifs et 365 négatifs, qui correspondent, les 248 aux membres et les 365 aux vaisseaux humains. L'intention du Très-haut fut que tout homme fut tenu et obligé d'observer ces 613 principes qui sont comme l'homme total, de façon que, par leur moyen, il accomplisse les membres de son âme. Si donc, ce qu'à Dieu ne plaise, quelqu'un a mutilé un de ses membres et a été cause que ce sera un autre genre qui trouvera là le repos, il sera forcé de revenir et de révoluer pour restituer ce qu'il aura corrompu.

2) Quant à celui qui ne commettrait pas de délit et ne se mutilerait pas, mais aurait oublié quelque précepte, de sorte que son membre reste incomplet, et qu'il n'ait pas préparé le lieu où puisse se reposer le Saint Béni, il est également obligé de révoluer.

3) Ce n'est pas seulement dans le cas où il a omis un précepte dont l'observation se présente à lui que la révolution est nécessaire, mais aussi si l'occasion de ce précepte ne s'est pas présentée à lui: par exemple s'il a négligé les préceptes qui ont rapport à la structure du Temple, et tels autres que seuls, parmi les Israélites, peuvent accomplir les prêtres: il n'en sera pas moins obligé de révoluer, car ces préceptes font partie des 613. Quiconque a omis un seul des préceptes souffre d'un manque dans son membre, dans le rapport de cette omission, comme il est dit dans les Suppléments, fol. 131. Il en ressort que cet homme doit revenir jusqu'à ce qu'il soit prêtre, et dans le temps de la construction du Temple, pour compléter tous ses membres. Ainsi donc les Israélites se trouvaient manchots et mutilés de tous les membres resprésentés par des préceptes donnés aux prêtres seuls.

4) Parmi eux, il en est qui viennent d'abord comme prêtres et ensuite comme Israélites, d'autres dans l'ordre contraire.

5) Quant aux préceptes qui concernent le Roi, comme il est impossible que tous les Israélites les observent, il faut savoir que le Roi contient en lui tous ses contemporains et que si il observe le précepte auquel il est tenu, ceux qui sont en lui sont en même temps perfectionnés. De là il est dit dans les *Proverbes*, 21. v. 1: *Le cœur du Roi est dans la main de Dieu comme un cours d'eau.* D'où il résulte que, bien que le roi soit une personne unique, il est distribué comme en un grand nombre de petits ruisseaux, par quoi on entend les hommes de son époque. Car il n'y a aucune époque dans laquelle ne soient pas les 60 myriades d'hommes, suivant le nombre indiqué par la loi. Moïse, notre maître, qui contenait en lui tout le peuple d'Israël, connaissait tous les hommes. Suivant ce mode, quiconque a le sens de l'Universalité peut s'assimiler ces explications. De là le fils de Soma (1) (comme il est dit dans le Talmud),

[(1) Ben Zoma.]

voyant la multitude des hommes, disait: *Béni soit celui qui est sage sur tous les mystères.*

Car dans la multitude on trouve le nombre même qui est celui des mystères de la loi, et qu'il ne peut pas y en avoir moins de 60 myriades. Il peut arriver que le nombre des Israélites dépasse 60 myriades; ils ne sont cependant que des rameaux produits par des racines dont le nombre n'excède jamais 60 myriades.

6) En ce qui concerne le temps présent, il peut se faire qu'il y ait un plus grand nombres d'âmes qui ont déjà observé les préceptes réservés aux prêtres et à la structure du Temple. Elles viennent maintenant pour observer d'autres préceptes. En ce qui concerne les préceptes qui ne regardent que le Roi et qui sont du nombre des 613, sachons que le Roi constitue toujours cette universalité qui enferme tous ses contemporains; de sorte que s'il les observe, tout le peuple d'Israël bénéficie de cette observance.

7) Remarquons la différence qu'il y a entre celui qui vient pour expier un péché commis et celui qui vient pour observer un précepte affirmatif omis. Le premier révolue dans un corps et une psyché, il naît et revit, et il devra mourir; le second ne revient que par le mode de l'embryonnat. Nous voyons parfois qu'un homme poursuit l'application d'un précepte ou de plusieurs, et que son cœur est vide de toute vanité mondaine: lorsqu'un Juste à qui manque ce précepte ou un autre trouve un homme semblable, désireux lui-même d'accomplir ce précepte, il imprègne sa psyché dans cet homme et l'aide dans son accomplissement. Ainsi s'achève ce bon ouvrage et les deux âmes se perfectionnent, c.-à-d. l'âme de l'homme et l'âme du Juste qui avait embryonné la première. C'est cela même qu'ont dit nos maîtres. Les justes sont plus grands dans la mort que dans la vie, car ils ne se contentent pas d'agir, mais il font agir les autres, comme il a été dit.

9) Sachons que si l'homme commet même le plus petit

péché, la psyché du juste qui était en embryon ne tarde pas à s'en aller. Pendant le temps de l'embryonnat, l'homme grandit en prudence et en sagesse et s'applique bien plus à la vertu, parce-qu'il a en lui l'âme de ce juste qui y vint pour observer un précepte qui lui avait manqué pour l'accomplissement de ses membres. Et parce que l'homme a observé le précepte comme il convenait, alors en lui se fait embryon la psyché de ce juste qui s'était dans son temps profondément appliqué à ce principe, et ce juste aide l'homme à remplir la volonté de son Seigneur; il accroît sa science, son intelligence, pour que l'œuvre s'accomplisse plus vite que par le temps passé. Si, ce qu'à Dieu ne plaise, l'homme pèche, la psyché se sépare immédiatement de lui et il revient à son état premier.

10) Dans cet ensemble, on trouve de nombreux cas particuliers sur lesquels nous n'insisterons pas. Toutefois, il faut dire que tout cela ne se passe qu'à la condition que l'âme du juste soit de la même racine que celle de l'homme en qui l'embryonnat a lieu.

11) Nous retrouverons un exemple de cela dans Pinchas exerçant la vengeance du Seigneur contre Zimri, car il portait alors les âmes de Nadab et d'Abihu. C'est pour cela que l'Ecriture dit *Exode* 6.25: *Et Eléazar fils d'Aaron le prêtre prit pour épouse une des filles de Poutiël qui lui donna Pinchas. Ce sont les chefs des maisons des Lévites.* Là où nos maîtres de bonne mémoire ont dit que son aieul maternel avait engraissé des veaux pour le culte idolâtre, et que lui fut de la partie de Jethro, comme ils disent aussi qu'il fut de la partie de Joseph qui savait vaincre sa concupiscence. (Là se trouvent les mots engraisser dont la racine est פ״ט״ם et parler contre ou résister, dont la racine est פ״ט״ט dont on construit פטפט pour le nom de Poutiël). Ici il faudra s'enquérir plus soigneusement sur la nature de leurs intentions, et pourquoi les Israélites disaient, lorsque Pinchas tua Zimri: *ne voyez-vous pas le fils de Poutiël dont l'aïeul maternel* פטם *engraissait,* etc... et dans quel

esprit cela fut dit. Egalement pourquoi dans le Zohar se trouve cette question: *Certes Pinchas était seul:* pourquoi donc est-il écrit: *ce sont les chefs des familles des Lévites.* Egalement quelle est l'intention de l'Ecriture, quand au passage cité on dit qu'*Eléazar épousa une des filles de Poutiël.* Et aussi sur ce qui est écrit aux *Nombres* 25, v. 7: *Et Pinchas fils d'Eléazar vit:* car qui vit-il? Et pourquoi personne autre ne se leva parmi les Israélites pour exercer cette vengeance, alors que Moïse notre maître et les plus importants parmi les hommes de cette époque se trouvent présents. Il faut aussi rechercher pourquoi l'Ecriture dit au passage cité: *Pinchas fils d'Aaron prêtre.* Pourquoi s'il est fils d'Eléazar dit-on qu'il est fils d'Aaron. Il y a beaucoup de questions de ce genre dans le Zohar (1).

12) Il faut savoir que Pinchas avait en lui deux Psychés, une de la partie de Joseph, l'autre de Jethro. C'est pourquoi il lui fallut restaurer les deux à propos des gouttes de semence répandues en vain, lorsque la femme de son maître voulait le séduire, cas où il résista à sa concupiscence (en hébreu פ״טפיט) à ce point que la semence s'échappa de ses mains, comme l'exposent nos maîtres sur le passage de la *Genèse* 49. v. 24, et un autre concernant Jethro qui avait engraissé (פיטם) des veaux pour le culte de idoles. Un péché semblable se retrouve dans Nadab et Abihu, disent nos maîtres, dans ce fait qu'ils ne veulent pas se marier, comme s'il ne se trouvait pas parmi les Israélites de femme digne d'eux, cela est semblable au cas de Joseph. De plus ils avaient déplacé le feu pour sacrifier devant le Seigneur, ce qui est semblable au péché d'idolâtrie de Jethro. Lors donc que Zimri couchait avec une madianite fille d'Idolâtre, Kosbi fille de Sour où s'exerçait le culte de Peor, voici que Pinchas voulut expier ce que nous avons décrit. Car, comme il est dit dans le Zohar, Nadab et Abihu étaient deux moitiés de corps, car ils n'avaient pas d'épouses, c'est pourquoi ils étaient

[(1) *Zohar, Pinhas*, f. 213 b.]

tous les deux en un et tous deux imprégnaient Pinchas; c'est pourquoi on dit dans les *Nombres* 25, v. 7: Et il vit: c.-à-d. que par son intelligence et par l'Esprit Saint, que le temps était venu d'agir et d'expier ce qui avait été commis auparavant, et voilà la raison pourquoi il se leva aussitôt de l'assemblée. Le sens peut encore être celui-ci: *Et il voyait le fils d'Aaron le prêtre,* c.-à-d. *Et il voyait les psychés de Nadab et d'Abihu fils d'Aaron le prêtre se tenant en face de lui et prêtes à entrer en lui, parce qu'elles avaient à expier les mêmes délits.* Mais il eut dit: *Il voyait le fils, et non les fils d'Aaron le prêtre,* mais c'est par ce que tous les deux étaient dits moitiés de corps et se fondaient en un seul sujet, puisqu'ils étaient compris en un. Et c'est ce qui est dit ailleurs: *Exode* 6.25: *Et Eléazar fils d'Aaron le prêtre épousa une des filles de Poutiël qui lui donna Pinchas. Et ceux-là étaient les chefs...* Bien que Pinchas ne fut qu'un, Nadab et Abihu, chefs des pères des Lévites, étaient cependant en lui. Cela se fit par אל״עזר, c'est-à-dire par Eléazar qui dans la particule אל״ est tourné vers la Bonté, comme il est dit dans *Psalm.* 52, v. 3: *La Bonté est présente toute la journée.* Joseph est appelé aussi l'homme de bonté (*Prov.* 1. v. 17); car אל״ il est lui-même le Fondement en même temps que la bonté dans la bouche de la Mère, de plus en lui se trouvait עזר c.-à-d. le secours, parole qui se tourne vers la Rigueur, suivant la *Genèse* 2. v. 19: *Je lui ferai un aide*, puisque toute femme appartient au genre des Rigueurs. Cela même qui venait de Jethro se rapportait aux Sévérités (de sorte que ces deux mots אל״ et עזר״ désignent Joseph et Jethro). D'Eléazar devait donc naître Pinchas pour l'expiation de ces deux faits, de façon à ce qu'il dût lui-même perpétrer ce fait avec Zimri qui était Sheloumiël fils de Sourishaddaï, *Nombres* 1, v. 6; 2. v. 12, parce que dans Pinchas s'imprégnaient Nadab et Abihu, qui devaient expier deux délits semblables, comme on l'a dit.

13) Il y a encore une raison pour laquelle cela fut fait. C'est que Pinchas était de la tribu de Lévi et Zimri de la tribu de

Siméon. Et à cela se rapporte ce qui est dit dans la *Genèse* 49 vv. 5 et 7: *Siméon et Lévi sont frères... maudite soit leur fureur qui ne désarme pas...*

Déjà dans Siméon il y avait cinq familles de pères, *Exode* 6, v. 15: Yemouël, Yamin, Ohad, Yakin, Sokhar, qui est Zérakh, et Saül fils de la Cananéenne, ce qui en tout fait cinq. Un d'eux était mort et c'est pour cela qu'il n'en est pas ait mention. Pinchas était de la troisième tribu des Israélites et tuait Kosbi fille de Sour qui était le troisième roi des cinq Madianites; de sorte qu'il en résultait en lui un quinaire, comme les rois Madianites étaient cinq, *Nomb.* 31. v. 8: Ewi, Réqém, Sour, Hour et Réba. Ainsi que ces cinq étaient en sainteté dans la tribu de Siméon, ainsi ces Madianites leur correspondaient dans les écorces. De là Sheloumiël fils de Sourishaddaï avait épousé Kosbi fille de Sour, qui était Sour comme lui-même était Sourishaddaï dans la Sainteté, qui était de la tribu de Siméon שִׁמעון; c'est comme si on disait: שֶׁמֶ עָוֹן : Ici est l'iniquité. Et celui-là même est Saül fils de la Cananéenne, comme l'ont dit nos maîtres; sa mère était Dinah que le Cananéen avait corrompue. Et c'est par suite de cette impureté que Zimri s'était accolé à cette Kosbi et qu'il péchait avec elle.

MÉLANGE IX. — 2eme PARTIE

1) Sachons que dans Adam Protoplastès existèrent la Psyché, l'esprit et le mental du monde Factif, Formatif et Créatif, et au-dessus, la psyché, l'esprit et le mental de l'émanation. c.-à-d. le Royaume, la Beauté et l'Information, qui sont les trois extrêmes degrés et qu'on appelle la Splendeur Suprême.

2) Au temps du péché d'Adam, Caïn n'était pas encore né, comme on le voit dans le Zohar. Et c'est à ce moment que furent enlevés à Adam, la psyché, l'esprit et le mental du monde Emanatif.

3) Hénoch, en devenant ange, recevait quant à lui le mystère de la Splendeur de ce monde Suprême de l'Emanation, (c.-à-d. le mental).

4) Elie recevait l'Esprit Emanatif, car lui aussi devenait comme Hénoch, digne d'être ange, et que tous deux n'avaient plus à mourir.

5) Pour la psyché Emanative, elle revenait, après que le mal eût été mêlé au bien, à Caïn et Abel chargés de la restituer suivant ses nécessités.

6) On donne à ce mental Emanatif le nom de Seigneur du monde parce que c'est du monde Emanatif qu'il tire son origine et qu'il exerce sa domination sur tous les autres mondes inférieurs. Et c'est parce que dans chaque juste il y a deux esprits: l'un en bas, l'autre en haut, que l'on emploie la double appellation, suivant l'exemple donné par la *Genèse* 22. v. 12: *Abraham... Abraham:* Il n'y a pas là matière à se demander: mais lorsque Hénoch était sur terre, qui donc était alors dans les degrés supérieurs le Seigneur du monde à la place de Métatron?

7) Cette portion du mental était dans la suite attribuée au juste Joseph, car la beauté d'Adam qu'Hénoch recevait avec la Splendeur suprême était dévolue à Joseph. A la vérité Joseph ne méritait de recevoir ce mental que dans la dernière nuit, celle où, sa libération arrivée, il était élevé au royaume. Cela explique un fait mystique, pourquoi dans cette nuit il apprit 70 langues: il se trouvait devenu digne de ce mental qui est Métatron, préfet des 70 peuples et de connaître autant de langues (qu'il y a de peuples).

8) A cela se rapporte le passage du *Psalmiste* 81, V. 6: *Il posa son témoignage sur Joseph.* Cf. avec le passage de *Job*: 17 v. 19: *Voici mon témoin est dans le ciel,* par quoi on entend Elisée. *Et mon témoin est dans le haut des Cieux,* par quoi on entend Métatron. Donc le témoignage de Métatron est donné à Joseph.

9) Le Mental de ceux-là n'avait point passé par la mort depuis

le temps où le Protoplastès mourait; il était emporté avant la mort du Corps. Mais Joseph avait irrité ses frères par ses songes au point qu'ils le vendirent: de ce fait il était puni et il fallait que ce mental vint révoluer dans R. Ismaël fils d'Elischa, grand-prêtre, pour y supporter réellement la peine de la mort. De là vient que R. Ismaël avait la même surprenante beauté qu'avait eue Joseph le Juste, et c'est pour cela que dans son livre qu'on appelle le livre des Palais (1), il appelle toujours Métatron *la gloire de sa Splendeur.*

10) Dans le même ordre d'idée, Elie ne méritait pas de recevoir une partie de cet esprit avant d'avoir (jusqu'à Pinchas) achevé cela à Shittim, *Nomb.* 25, v. 7, et alors il avait reçu cet esprit: telle est la raison pour laquelle, quand on parle d'Elie, on ne fait mention que de l'esprit, dans tous les cas. Par ex. 1 *Rois* 18. v. 12: *Et l'esprit de Dieu t'enlèvera* et aussi, 2 *Rois* 2. V. 9: *Que vienne sur moi une double portion de ton Esprit.*

Aussi 2 *Rois* 2. v 15. *Et l'esprit d'Elie se reposa sur Elisée.* C'est qu'en effet l'esprit ne peut pas habiter ailleurs que dans une psyché, c'est pour cela qu'il n'était pas digne de cette psyché, avant d'avoir achevé son ouvrage avec Zimri, *Nomb.* 25. v. 14, moment où il recevait la psyché de Nadab et d'Abihu, qui sont les psychés d'Adam protoplastés, comme nous le dirons avec l'aide de Dieu. Et alors dans la personne de Pinchas l'alliance de paix lui était donnée. *Nomb.* 25. v. 12, par quoi il faut comprendre l'Esprit Emanatif d'Adam Protoplastès. On le dit *Paix* parce que le mystère de l'esprit descend de la Beauté et du fondement, à qui revient le nom de Paix. A cela se rapporte *Isaïe* 27. v. 15: *Paix, Paix à ceux qui sont loin comme à ceux qui sont proches.*

11) Le mystère de la psyché Emanative est partagé entre Caïn et Abel. La partie de Caïn est révoluée dans toutes les révolutions déjà connues, dans Caïnan, Mahalahel etc. jusqu'enfin dans Nadab et Abihu qui sont deux moitiés de corps. Après eux c'est Pinchas qui la reçoit.

[(1) Ismaël b. Elisha, *Pirqué Heykhaloth.*]

12) Cela peut faire comprendre ce passage des *Nombres* 9, v. 6. au sujet de ceux qui se polluèrent au dessus de la psyché d'Adam. Ici il faut comprendre la psyché d'Adam Protoplastès qui était révoluée dans Nadab et Abihu dont les corps l'avaient touché alors qu'il était pollué, comme disent les Rabbins.

13) Les Patriarches n'avaient reçu la racine de leurs âmes que du mystère de la Bonté, de la Sévérité et de la Beauté du monde Emanatif; Moïse l'avait reçue de la connaissance. Quant à Adam, il venait de la Sagesse, de l'Etendue de l'intelligence, de la Beauté et du Règne des quatre Mondes.

MÉLANGE IX. — 3eme PARTIE

1) La première transgression de Jephté (*Juges*, 32. v. 39) était la cause d'une autre transgression semblable. Le péché de Jephté se rapportait à un vœu: l'autre péché était commis par Hiël, 1. *Rois* 16 v. 34, qui était de la maison d'Elie et transgressait la malédiction et le décret par lesquels Josué avait interdit la réédification de Jéricho. Car il est écrit ailleurs, *Juges*, 1. v. 16: *Et les fils de Hobab le Quénite beau-frère de Moïse montaient de la ville des palmiers qui est Jéricho,* d'où il est clair que Jéricho fut destinée à la racine de Caïn; c'est pourquoi Hiël, qui était de la racine de Caïn, réédifia la ville de Jéricho.

2) Ce dernier est dans la suite appelé Elie Tisbite: Ce qui indique que cette âme était de la tribu de Gad, parce qu'alors Nadab et Abihu n'étaient pas encore restitués. L'âme même de Pinchas avait péché et Elie de la tribu de Benjamin ne venait que pour l'unir à des âmes neuves. Or, puisque Pinchas est appelé du nom de cette âme de la tribu de Gad, il en ressort

qu'Elie est une racine en ce lieu. En attendant que Nadab et Abihu fussent restitués il était l'ambassadeur de Dieu, comme le prouve le passage des 1. *Rois* 18. v. 39: *Alors tout le peuple se prosterna et dit: Tétragrammaton est Dieu.* C'est ainsi que fut remis le péché de Nadab et d'Abihu qui avaient séparé les plantes de leur tronc, (c.-à-d. qui avaient médité la division dans la Divinité), et avaient altéré la gloire cohabitante. C'est pourquoi on disait: *Tétragrammaton est Dieu,* indiquant ainsi la restitution de l'unité divine. C'est alors, lorsque Pinchas s'enfuyait dans la caverne, que fut remis le péché de Nadab et d'Abihu et qu'ils furent enlevés.

3) Enlevée à la terre et montée au ciel, cette Psyché était donnée à Elisée, comme l'indique le passage des 2 *Rois* 2. v. 9: ויחי נא פי שנים ברוחך *Qu'il me soit donné une double portion de ton esprit.* On trouve dans cette phrase la particule נא qui contient les initiales des Noms de Nadab et Abihu, plus les initiales des mots נא פי שנים qui constituent le mot נפש qui signifie qu'ils possédèrent une portion de la psyché Emanative d'Adam Protoplastès.

4) Alors Elie Tisbite qui était en effet de la tribu de Gad fut enlevé de la terre et resta dans le ciel d'où il ne redescendit pas. Toutefois la portion d'Elie de la tribu de Benjamin resta dans la partie inférieure. Et ce dernier fut révolué en lui au sujet de quoi on trouve dans le livre des *Chroniques* (1. *Paral.* 8 v. 27): *Elie et Zikri avec leurs cantiques.* Dans la suite il fut uni avec les lettres d'Elie Tisbite, qui est dans les sphères supérieures.

5) Celui-là est donc Elie de la tribu de Benjamin qui monta, descendit, parla avec les sages et accomplit des miracles. C'est cela même qu'il indiquait aux sages en leur disant: *Je descends de la postérité de Rachel;* car ils ne savaient pas à quelle partie il se rapportait. Il se joignait à cette goutte de Jethro donnée par Hiël qu'il recevait lui-même à sa mort. C'est cette goutte qu'Elie donnait à Jonas fils d'Amittaï. Le même sera le Messie fils de Joseph. Ce qui fait dire à Elie dans son livre: *Cet enfant*

que moi j'ai ressuscité est le Messie fils de Joseph. Pour la même raison on dit dans le Zohar que Jonas procède de l'horoscope d'Elie. Tout ce qui resta d'Elie Tisbite fut l'âme de l'autre Elie, celui qui sortait de la tribu de Benjamin.

6) Ici se pose une question: lorsqu'Elie commettait le crime d'élever un autel sur lequel le feu du ciel descendait et lorsqu'il tuait les prophètes de Baal, pourquoi est-il écrit dans 1 *Rois,* 19. v. 4: *Et sa psyché désirait la mort?* Qu'est-ce que cela signifie? Et aussi pourquoi dit-il: *Car moi je ne suis pas meilleur que mes pères?* La chose est telle, ainsi qu'il est écrit dans le Zohar à (1) la sect. *Pinchas*: à savoir que Pinchas fut Elie. On peut dire qu'à l'époque où Pinchas montrait tout son zèle pour son Dieu, les âmes de Nadab et l'Abihu furent imprégnées en lui: mais au temps du péché de Jephté, quand Pinchas pécha parce qu'il ne voulut pas venir à Jephté pour le dégager de son vœu, les âmes de Nadab et d'Abihu s'envolèrent de lui. Ce qui fait dire aux *Paral.*: 1. *Par.* 9,20, *Auparavant quand Dieu était avec Pinchas:* c.-à-d. avant son péché. Après, ces âmes s'en allèrent de lui et rien ne fut plus avec lui comme auparavant. A partir de ce moment il n'est plus fait mention du nom de Pinchas, mais à la suite on lui donne le nom d'Elie. Quand Elie rebâtit l'autel brisé, et accomplit cette œuvre, les âmes de Nadab et Abihu lui revinrent à cause de son zèle pour son Dieu en face des prophètes de Baal comme ils avaient précédemment imprégné Pinchas pour un zèle semblable. Leur restitution s'effectuait par la chute du feu du ciel parce qu'ils avaient péché en offrant un feu étranger. Et le feu sortait du Seigneur et les consumait. Déjà ils se restituaient en disant: *Tétragramme est Dieu.* Ce qui payait leur péché. C'est pour cela qu'ils s'écriaient deux fois: *Tétragramme est Dieu,* pour que tous deux réunissent ce qu'ils avaient autrefois séparé. C'est ce que signifie la parole d'Elie, 1. *Rois* 18. v. 37: *Réponds-*

[(1) *Zohar*, III, f. 215 b.]

moi Seigneur, Exauce-moi. et où il la répète pour indiquer la restitution de tous les deux.

7) Quand ils furent tout à fait restitués, ils se séparèrent de nouveau de lui comme il arrive dans l'embryon ou si quelqu'un en imprègne un autre pour l'observation d'un precépte il se sépare de lui dès que la restitution est acquise. C'est pour cela qu'après cela Elie désirait mourir et disait 1. *Rois* 9. v. 4: *Je ne suis pas meilleur que mes pères,* qui étaient Nadab et Abihu: puisqu'ils m'ont quitté, pourquoi m'attardé-je plus longtemps dans le monde?

8) Par là on peut comprendre pourquoi Elisée dit, 2. *Rois*, 2. v. 9: *Que j'aie, je t'en prie, double portion de ton esprit en ma possession.* Comment pouvait-il désirer une chose impossible? Les deux lettres du nom נָא expliquent la chose. Ce sont Nadab et Abihu, et comme ils sont deux, cela lui fait dire *que j'aie une double portion de ton esprit.* C'est comme s'il entendait que les cieux qui vinrent imprégner Elie et son esprit viendraient l'imprégner lui-même. C'est pour cela qu'il dit: Au dessus de moi. Il désirait ainsi que tous deux lui vinssent en aide pour parfaire le culte divin. Elie lui répond (*ibid.* v. 10): *Si tu me vois, quand je serai emporté loin de toi, cela arrivera.* Car lorsque les justes sont enlevés, les âmes qui leur sont parentes s'avancent vers eux pour les accompagner dans leur course. Si quelqu'un est digne de les voir, il peut arriver qu'ils l'irradient. Et lorsque l'âme est ainsi clarifiée, il peut arriver qu'elle attire celles-là à elles et qu'elle en soit imprégnée, d'où un grand aide pour le culte divin.

MÉLANGE IX. — 4eme PARTIE

1) Cela je l'ai trouvé écrit: j'ai appris par ouï-dire que le mot אֵלִיהוּ se rapporte au nombre 52, suivant le Tétragramme doublé. Mais je n'ai fait que l'entendre dire.

2) J'expliquerai cette proposition suivant le sens que voici, avec, en même temps la réponse qui suit sa demande. On sait que si l'on pose le Tétragramme en double, l'un se rapporte au Microprosope, l'autre au Macroprosope. Quand donc Elisée demandait une double portion de son esprit, ce qu'il voulait c'est que ces deux lumières vinssent l'illuminer. Et c'est alors qu'il recevait la réponse. *Si tu me voyais etc...* Quand en effet un juste est enlevé du monde, toute la loi, les préceptes qu'il a accomplis et tous les actes unitifs exercés par lui dans sa vie brillent à cette heure même et émettent leurs rayons, et il en résulte qu'en dessous se fait une grande et insigne unité comme si toutes ces Lumières n'en faisaient qu'une très grande et comme infinie. La Lumière qui se rapporte au Macroprosope sous le mystère du haut de la Face et des deux joues qu'on appelle les deux jardins des parfums, se divise en 370 lumières comme il est dit dans *Idra* (1). Et ces 370 Lumières sont distribuées dans le Microprosope et son épouse, de sorte qu'il en flue 220 dans le Microprosope et le reste, 150, en Héb. קֵן mot qui signifie aussi le nid dans l'Epouse. A quoi se rapporte le passage des *Psaumes*, 84, 4: *l'oiseau même a trouvé une demeure:* où le mot צִפּוֹר contient 370 et l'oiseau voyageur, קֵן le nid לָהּ, pour elle, c.-à.-d. pour l'épouse du microprosope; ces 370 Lumières fluent et se manifestent dans le Microprosope et son épouse en tant que et quand ils sont en copulation unitive.

3) De même lorsque les Justes sortent du monde, tous les actes unitifs qu'ils ont exercés, alors qu'ils faisaient partie de ce monde, les irradient, et alors les rayons du Macroprosope viennent briller dans le microprosope et son Épouse. C'est donc comme si Elie avait dit: Toutes ces Lumières, celles du Macroprosope et celles du Microprosope dont le total est de

[(1) *Kab. Den.* II, *Idra Rabba, seu Synodus magna*, p. 394 (Arich Anpin, Seir Anpin).]

370, tu pourras les acquérir si ton âme est suffisamment clarifiée. Ainsi en arriva-t-il à l'âme d'Elisée qui devint tellement claire qu'il le dit et prit en lui les 370 Lumières qui brillaient sur la courte face du microprosope, de sorte que celle-ci devint la Longue Face et fut appelée également Macroprosope à cause des 370 Lumières prises en soi, ainsi qu'il est dit dans *Idra*. Et à cause de cela Elisée acquérait la dignité de voir resplendir sa figure comme le disent nos maîtres vénérés, si bien qu'il fut obligé d'aller se réfugier dans les cavernes des montagnes: car nulle femme ne pouvait soutenir l'éclat de son visage. Et digne de posséder la Lumière de la Face du Roi des existences, il devenait possesseur du pouvoir de ressusciter deux fois les morts. Si l'on y refléchit sérieusement, on verra qu'il eut ainsi le pouvoir de faire dériver vers le monde le flux des enfants de la vie et de l'alimentation; toutes choses qui se rapportent à Binah, mère de l'Intelligence, où se manifeste le Microprosope: Pour les enfants, nous avons l'exemple du fils de la Sunamite pour la vie la résurrection du même et pour l'alimentation le fait qu'il nourrit l'épouse d'Obadyahou: d'où on le dit אֱלִישָׁע, presque, אֱלִי c.-à-d.: mon Dieu et שָׁע, c.-à-d. 370 Lumières.

MÉLANGE X

1) J'ai par ailleurs trouvé écrit ce qui va suivre. Adam contenait en lui 248 membres et en outre des espèces de poils en nombre presque infini. De toutes ces espèces descendent des espèces d'âmes spéciales et ces espèces d'âmes spéciales furent ensuite attribuées aux générations d'Adam qui étaient les racines des âmes. Il est donc intéressant de savoir comment ces racines et ces espèces d'âmes spéciales furent changées, comment les unes descendent des autres et de quel membre procède une racine quelconque.

2) On sait déjà que la plupart des âmes sont de la racine de Caïn et d'Abel à partir de qui elles se subdivisent. Expliquons la chose par un exemple: supposons qu'Abel ait été la tête des âmes, il faudrait dire que toutes les âmes spéciales qui se réfèrent à la tête, sont du genre d'Abel. Si Abraham fut le bras droit, il faudrait dire que toutes les étincelles ou rayons spéciaux de ces âmes qui sont de ces bras, sont du genre d'*Adam* et ainsi de suite jusqu'à la fin des 248 membres. Il est évident qu'on y trouve une multitude d'espèces; mais il me faut d'abord étudier les espèces de la pénitence, ce qui donnera l'intelligence de celles-là.

MÉLANGE XI

1) Il est dit, dans la partie de nos œuvres que nous avons appelée Druschim ou commentaires (1) pourquoi les jugements de la Loi furent donnée en trois endroits. La première fois dans *Marah*; comme le disent nos maîtres vénérés: ce qui regarde le sabbat et les jugements fut livré dans *Marah*; une seconde fois dans la sect. *Mischpatim*, et une troisième fois dans la sect. *Jethro*: on peut se demander pourquoi tous les jugements de la Loi ne furent pas donnés en une seule fois et ensemble. On le comprend par ce qui va suivre.

2) Sachons que pendant les 130 années qu'il fut séparé de Eve, Adam engendra des démons et les plaies des fils d'Adam. A la vérité tous ces démons et esprits qu'il avait engendrés étaient des rayons et des étincelles de sainteté: à part qu'ils étaient tombés dans les écorces. Bien mieux, ils étaient plus grands que les autres âmes, comme l'ont dit nos maître vénérés à propos des dix gouttes répandues par Joseph. Car les

[(1) Cf. *Kab. Den.*, II, p. 10, le tome II du *Ets Hayyim* est "Sefer Drushim seu liber Dissertationum...]

Gouttes qui proviennent du mâle seul l'emportent sur celles qui proviennent de la copulation du mari et de la femme, de sorte que dans celles qui résultent du plaisir du mâle seul, souvent une grande âme surgit. Donc tous ces rayons ou étincelles qu'Adam fit couler durant ces 130 années, durent être restituées par lui, du fait qu'elles étaient des âmes élevées plongées dans les écorces.

3) Nous savons déjà que toute âme plongée dans les écorces doit être restituée par plusieurs révolutions pour se débarrasser de ses ordures, ainsi qu'il faut passer plusieurs fois l'argent à la coupelle pour le laver de ses scories.

4) Donc, ces plaies (1) fils d'Adam révoluaient à l'époque du déluge. C'est pourquoi alors il se manifesta tant de rébellion à l'égard du Dieu très Saint, étant donné toute la fange qui se cachait dans ces créatures. Dieu cependant méditait de ne pas repousser loin de lui ces exilés: 2 *Sam.* 14. v. 14. Dans cette révolution ils avaient perpétré beaucoup de méfaits. Et c'est cela même qui est dit dans le *Genèse*: 6. v. 6: *Et Dieu se désolait d'avoir mis Adam sur la terre.*

Ces paroles se rapportent à la génération du déluge qui était la révolution des fils d'Adam Protoplastès, ceux qu'il avait générés dans les 130 années dont nous avons parlé. Il est également dit, *Genèse* 6. v. 5: *Et Dieu voyait que les méfaits* (רעות) *d'Adam se multipliaient sur la terre:* On sait déjà par le Zohar (2) que celui qui répand en vain sa semence est dit רע, mauvais. A quoi se rapporte le *Psalmiste*, 5. v. 5: *Le méchant* (רע) *répandeur de semence n'habitera pas avec toi.* D'où ces plaies fils d'Adam appelés les mauvais fils d'Adam, puisque c'est Adam qui leur avait lui-même donné la naissance dans le monde. C'est ce qui fait dire à la *Genèse* 6. v. 7: *Et je détruirai Adam que j'ai créé,* par quoi il faut comprendre les fils d'Adam

[(1) *Loci communes*, p. 562: Daemones, quos genuit Adam.]
[(2) *Zohar, Bereshith*, f. 57 a.]

lui-même, lequel avait été créé par Dieu. A cela se rapporte aussi ce qui est dit au v. 5: *Et toute la forme des pensées de son cœur n'est que le mal* (רע) *en ce jour:* ou l'accomplissement de Gonorrhée. Etant fils d'Adam, les plaies commettaient à l'exemple de leur Générateur le même péché, et déperdaient aussi leur semence sur la terre, ainsi que l'ont dit nos maîtres vénérés par ces paroles, *Genèse*, 6. v. 12: *Toute chair perdit sa voie sur terre.* Ce par quoi il faut comprendre la masturbation.

5) Par la pénitence d'Adam il se faisait qu'ils viendraient au monde sans qu'Adam pût faire qu'il fussent restitués avant qu'ils fussent purifiés et débarrassés plus souvent.

6) Car ces fils d'Adam se trouvaient mélangés dans Caïn: c'est pourquoi il se trouvait lui-même voué au même supplice qu'eux. Ce qui fait dire à la *Genèse* 7. v. 4.: *Je détruirai tout ce qui a l'existence,* Et ici il faut entendre Caïn puisque le mot קיום équivaut presque en nombre au mot קין (si on y ajoute le quaternaire des lettres).

7) Et à cause du lieu d'où ils venaient c.-à-d. de Gonorrhée, à quoi ils s'étaient adonnés comme leurs propres pères, ils furent aussi voués au même supplice, pour un même péché, de sorte qu'ils furent engloutis par les eaux brûlantes du déluge, comme brûlante coule la goutte en vain répandue du sperme.

8) Ils furent dans la suite révolués dans la génération de la Tour de Babel. Mais ils péchèrent à nouveau, cela fait dire à la *Genèse* 11. v. 5: *Dieu descendit pour examiner la ville et la tour qu'avaient bâties les fils d'Adam,* qui sont d'après le Zohar les fils d'Adam Protoplastés pendant ces 130 années.

9) La Troisième fois ils furent révolués dans les Sodomites. *Les Sodomites étaient mauvais,* dit la *Genèse* 13.v.13, c.-à-d. qu'ils descendaient de ce mal de la Gonorrhée primitive dont l'Ecriture dit, *Psalmiste* 5.v.5: *Le mauvais n'habitera pas avec lui.*

10) Comme cette troisième fois, c.-à-d. après trois révolutions ils étaient encore mauvais, à propos de quoi il est dit dans *Job*, 33. v. 29: *Dieu opère tout dans un homme en deux ou*

trois fois. Comme le Très-Haut voyait qu'ils ne voulaient pas se corriger, il les transplanta en Egypte, au quatrième tour. C'étaient eux qui étaient les Israélites en Egypte. Nous avons déjà dit ailleurs que les Israélites qui vivaient en Egypte du temps de Moïse tiraient leur origine du mystère de Daath ou de la connaissance, d'où Moïse était également sorti. Un peu plus haut, nous avons également dit que les âmes qui proviennent des mâles seules sont plus élevées, que celles qui proviennent de l'union de l'homme et de la femme parce que c'est de la racine même de la connaissance qu'ils procèdent. Tous ces rayons étaient donc emprisonnés entre les écorces de Moïse: et c'était par lui qu'ils devaient vers ce temps être restitués en Egypte et c'est pourquoi il devait sortir d'Egypte et les nourrir. Car c'était à lui qu'incombait de restaurer sa racine.

11) Ici il faut savoir que Jokébéd mère de Moïse fut une révolution d'Eve, épouse d'Adam Protoplastès, et que Amram fut une révolution d'Adam lui-même car celui-ci ne mourrait point à cause d'un péché quelconque actuellement commis, mais par conséquence du conseil du serpent. Et comme Adam, resté séparé d'Eve pendant 130 années, avait engendré des démons, de même Amram s'abstint de son épouse Jokébéd pendant 130 ans, pour que pendant ce temps pussent se former et naître les fils d'Adam, issus de sa Gonorrhée (dans la nuit). Quand tous furent nés et mis au monde, il généra enfin Moïse, dans le but de restituer ces rayons, de la même façon qu'avait été généré Seth par un nouveau rapprochement d'Adam et d'Eve. Seth, on le sait, est une révolution de Moïse, cela est indiqué par le *Schin* du nom de משה . On voit ainsi comment toutes les voies du Seigneur tendent vers une fin bonne.

12) On comprend par là pourquoi nos ancêtres et nos hommes les plus illustres ont mis tant de persévérance à rechercher le motif de l'exil en Egypte. Maintenant tu aperçois cette grande analogie. Les Israélites qui étaient en Egypte

étant les mêmes que ceux qui avaient péri dans le déluge; en ordonnant que chaque enfant mâle fut jeté dans le fleuve, Pharaon leur rappelait ce châtiment: il leur imposait la servitude de travailler le mortier et les briques, parce qu'ils étaient la révolution de la tour de Babel, où ils avaient aussi construit des murs de briques pour élever la tour, ce pourquoi ils se trouvaient maintenant forcés de bâtir la ville.

13) D'ailleurs la populace qui sortait d'Egypte avec les Israélites, tirait son origine des mêmes révolutions.

14) Comme Moïse était le mystère de la connaissance supérieure, d'où sortent les gouttes séminales, et qu'il était aussi le mystère d'Abel fils d'Adam, de même cette populace était formée des fils de Biléam, comme il est dit dans le Zohar (1), Biléam était opposé à Moïse dans la connaissance de la partie impure. Et c'était cela même qui avait été séparé dans la purification de ces âmes: là l'écorce seule était restée comme une scorie qui était l'âme de Biléam: bien que même en lui restassent quelques étincelles d'âmes saintes, ainsi qu'on l'a dit entre nous. C'est pour cela que Dieu appelait la génération de cette nombreuse populace le peuple de Moïse: comme on dit au *Deutéronome* 9. v. 12: *Ton peuple a perdu sa voie* et *Exode* 34. v. 10: *Ce peuple au milieu de qui tu te trouves.* Il était lui-même au milieu d'eux comme l'âme au milieu du corps, parce qu'ils étaient les rayons et ses étincelles. Ailleurs, on dit à propos de ceux qui murmuraient, *Nombres* 11. v. 1: *Cela parut mauvais aux oreilles de Dieu,* car ils étaient du genre de ce méchant Gonorrhéen dont il est dit, *Psalmiste* 5. v. 5: *Le méchant n'habitera pas avec toi.* Ce qui fait dire aussi ailleurs, *Nombres*, 11. v. 10: *Et cela paraissait mauvais aux yeux de Moïse.* Moïse avait déjà vu qu'ils descendaient du mystère de ce mal. Lui-même était la partie la plus sélectée d'entre eux: car toutes ces âmes étant nées et sorties du mal, et les révolu-

[(1) *Balak*, f. 200 a.]

tions antérieures étant suspendues, naissait Moïse qui était le bien et le pur qui était caché en eux. C'est pourquoi l'Ecriture dit: *Exode* 2. v. 2: *Et elle vit qu'il était bon;* maintenant tout ce mal allait cesser de pousser plus loin sa révolution. C'est pourquoi nos maîtres vénérés ont dit que le jour même où naquit Moïse, l'arrêt de Pharaon cessa et que les enfants mâles ne furent plus précipités dans le fleuve. Car en effet le mal lui-même cessait, car sa portion bonne venait au monde; cet arrêt n'avait donc plus lieu d'être désormais. Il s'ensuit que Moïse dut aussi être leur sauveur dans le désert.

15) Il me semble avoir entendu dire qu'Adam Protoplastès avait souffert d'une triple Gonorrhée. Il est certain que je me souviens sûrement de ce qui va suivre et qui montre qu'Adam commit plusieurs péchés. En effet, d'après ce qu'ont dit nos maîtres vénérés, il fut soupçonné de rapine: en effet il est écrit: *Genèse*, 2. V. 17: *Tu ne mangeras pas à l'arbre de la connaissance du bien et du mal.* Et il y mangeait furtivement. C'est pourquoi furent donnés aux fils de Noé ces préceptes, qu'Adam Protoplastès avait tous transgressés. Ensuite il avait pris le vice de Gonorrhée: ce dont il avait résulté que les hommes des temps du déluge étaient aussi corrupteurs de leur semence. Bien qu'en principe ils soient punis à cause des rapines se rapportant au péché d'Adam, nous trouvons aussi par ailleurs qu'Adam nia Dieu auteur de toutes choses et se livra à l'Idolâtrie. C'est en raison de cela que la génération de la tour de Babel était idolâtre et athée. Nous avons vu aussi qu'Adam avait reçu le précepte de l'administration du jugement; précepte qu'il transgressa aussi. C'est pourquoi dans les sept préceptes donnés à Noé on trouve celui qui impose une bonne justice. C'est parce qu'Adam avait renié Dieu en ce précepte, que les juges de Sodome étaient mauvais, pécheurs et corrupteurs de jugement, si bien que la plus grande dépravation des Sodomites consiste en ce qu'ils avaient des juges menteurs et corrompus.

16) Lorsque les Israélites se réunirent au Mont Sinaï et que cessa leur impureté, ce furent d'abord les préceptes de justice qui leur furent donnés. Et à cause de tout cela, les préceptes de justice furent promulgués en trois fois.

17) Pour ce qui concerne la génération de la Tour de Babel qui était athée comme Adam, les préceptes du Sabbat et des Jugements furent donnés dans *Marah Exode*, 15. v. 23, parce que celui qui admet le Sabbat se trouve dans la position de quelqu'un qui admet la Loi tout entière. C'est pourquoi nos maîtres ont dit: Celui qui observe le Sabbat rituellement, même s'il est idolâtre, comme Enosh, il aura la rémission de tous ses péchés. Donc, pour que fût d'abord expié leur péché, qui consistait à avoir renié Dieu, c'est d'abord le précepte du Sabbat et ses rites qu'ils reçurent: on doit comprendre que c'est ainsi que leur fut remis leur péché.

18) Ensuite pour ce qui concerne les Sodomites qui corrompaient les jugements, ainsi qu'Adam Protoplastès, fut donnée la section des jugements: *Exode* 18. v. 21. avant la promulgation du Décalogue. On y trouve l'intention fondamentale de constituer des Juges. Aussi quand les Israélites se choisirent des juges, le péché de Sodome leur fut remis. C'est à ce but que va l'effort de Moïse, dont il est écrit dans *Exode* 18. v. 13: *Le peuple se tenait autour de Moïse du point du jour au soir et Moïse était assis rendant la justice.* Moïse pensait qu'il restituerait toute la génération sodomite par ce fait même qu'il était le seul Juge du peuple, et ainsi il espérait expier ce péché. Car en effet, les étincelles des âmes des Sodomites venait en lui par mode d'imprégnation: ce qui leur comptait comme si elles avaient été Juges elles-mêmes: surtout lorsqu'on soumettait à Moïse quelque cause qui avait été antérieurement portée devant les juges de Sodome. Et Moïse pensait que cela suffirait. Cependant Jethro lui répondit: «Tu ne peux obtenir un tel résultat, car malgré tes efforts tu ne pourras jamais soutenir seul l'imprégnation en toi de toutes

ces âmes, tu seras trop fatigué; mais si tu constitues plusieurs Juges qui partagent avec toi le fardeau et t'aident, la chose réussira mieux; les légers péchés des Sodomites s'expieront par eux, les affaires plus lourdes te seront réservées, c'est toi qui les restitueras».

19) Il y avait aussi une autre raison pour que ce conseil fut donné: c'est qu'il y avait des âmes du genre de Caïn qui ne pouvaient être restitués par Moïse. Il fallait un autre homme qui fut de la racine de Caïn. Le conseil de Jethro de constituer un certain nombre de juges était donc bon. Tous se trouvaient ainsi restitués. Jethro étant la révolution de Caïn, c'était de lui que devait émaner ce projet réalisable d'accord avec Moïse.

20) Pour ce qui regarde la génération du déluge et des rapines, l'Ecriture dit *Exode* 21. v. 1.: *Et voici les lois....* Le premier précepte a trait à l'achat de l'esclave hébreu et à ses années de servitude, ce qui s'entend de l'Hébreu vendu sur l'ordre des juges pour avoir commis un vol.

MÉLANGE XII

1) Ce fait du Roi Ozias, qui devint lépreux, parce qu'il voulut offrir un encens, 2 *Paral.*, 26, v. 16, s'entend ainsi: qu'Ozias était la révolution de cet Ouzza, ont il est écrit dans le livre de Samuel le prophète, 2 *Sam.*, 6, v. 3,8: *Et Ouzza et Akhio conduisaient le char*: d'où l'on voit que les lettres des deux noms sont tout à fait semblables.

2) Or il était venu au monde, pour expier ce premier péché, d'avoir porté sa main sur l'Arche de Dieu, et c'est pourquoi il était mort; et cependant il n'était pas restitué, mais il revenait à son premier vice en portant la main à certaine chose illicite. Cependant son âme savait qu'il avait été auparavant prêtre: il désirait donc de nouveau le sacerdoce: se trompant pourtant en ce qu'il n'était plus maintenant prêtre.

MÉLANGE XIII

1) L'Ecriture dit, *Exode* 25, v. 10-11: *Fais une arche en bois de Sitim (acacia)* et dorée à l'intérieur et à l'extérieur. Ici nos maîtres disent que Moïse fit trois arches, une en bois et deux en or, l'intérieure et l'extérieure. On se demande à ce propos, puisque le précepte ordonnait que l'arche fut d'or au dehors et au dedans pour qu'il ne fit pas tout en or, et pourquoi il plaça du bois au milieu? Il faut savoir que dans l'homme se trouve la Psyché, l'esprit et le mental, plus l'âme de l'âme. La Psyché est dans le foie, l'esprit dans le cœur, le mental dans le cerveau, quant à l'âme de l'âme, elle entoure l'homme extérieurement. Quiconque n'a pas ces quatre degrès, ne peut recevoir en lui les mystères de la Loi, cf. *Job*, 18 v. 17: *et aucun* שֵׁם *nom ne sera plus pour lui au dehors.* Il faut noter que les lettres intermédiaires du mot נשׁמה c.-à-d. du mental, comme aussi le degré en נשׁמה לנשׁמה forment le mot שֵׁם ou le nom. Le sens est donc: Celui qui n'a pas encore le nom ou le mental du mental, est encore au dehors, bien qu'il ait la psyché et l'esprit, ou encore cela veut dire que l'homme que nous avons décrit, n'a pas le mental qui est au dehors, c.-à-d. qui l'entoure extérieurement, pour quoi il faut entendre l'âme de l'âme.

2) Par là on pourra comprendre le mystère de cette arche. Le corps de l'homme est dit en effet le bois, suivant l'adage qui appelle l'homme le bois du champ; à l'intérieur sont la psyché, l'esprit et le mental; à l'extérieur le mental du mental. C'est pour cela que Dieu ordonna qu'il y eut trois arches, dont celle du milieu faite en bois de Sitim représenterait le corps humain. Et deux autres en or, l'une représenterait la psyché, l'esprit et le mental et l'autre la lumière ambiante: Cela fait, on y déposerait la loi pour qu'il soit signifié que celui qui a obtenu ces degrés peut conquérir la connaissance de la loi, mais qu'on ne peut y atteindre autrement.

3) D'ailleurs dans ce cas les degrés sont donnés de façon à ce

que celui qui est arrivé à purifier son corps ainsi, puisse faire monter la psyché au degré corespondant. Cela fait comprendre ce qu'ont dit nos maîtres vénérés, qu'il y a l'accent à placer entre les doubles appellations comme Abraham, Abraham, Jacob, Jacob. Car ici l'intention est de désigner par le premier nom le mental et par le second le mental du mental. Ils disent aussi que la matière de Moïse fut purifiée sept fois, de telle sorte que durant sa vie il put monter au ciel et en descendre comme si son corps ne se plaçait pas entre les degrés. C'est pourquoi les deux noms Moïse, Moïse ne sont pas séparés par l'accent. Bien qu'ils fussent patriarches, Abraham et Jacob n'avaient pas un corps assez purifié pour que cette distinction ne fut pas observée, de là la nécessité de séparer leurs noms par l'accent.

MÉLANGE XIV

1) On demande, puisque les anges qui, comme les hommes, tirent leur origine de l'union supérieure, sont restés spirituels et incorporels, alors que les hommes ont besoin d'un tel corps, qui donc est cause de cela? Quelle est la différence entre les anges, d'où provient le caractère distinctif qui les sépare?

2) Nous avons déjà souvent exposé que l'union copulative est double: une, supérieure, spirituelle et incorporelle, et l'autre corporelle, et que la première s'effectue par les baisers comme nous l'avons déclaré, parce que l'haleine qui sort de la bouche est quelque chose de spirituel qui se rapporte aux trois Numérations suprêmes, tandis que la copulation inférieure de l'accouplement est plus corporelle dans la conjonction de la véritable goutte séminale.

3) Mais ailleurs nous expliquerons que le point de départ de tout cela réside dans le mystère des sept rois qui sont morts, puis ont été restitués. Tous les quatre mondes: l'Emanatif, le

Créatif, le Formatif et le Factif sont nés de la sélection faite dans ces sept rois: ce qu'il y avait de meilleur en eux fut réservé au monde Emanatif, ce qui l'était un peu moins au monde Créatif; une partie plus basse fut donnée au monde Formatif, et quelque chose de plus bas encore au monde Factif. Enfin la partie la plus vile reçut le nom de scories de l'or purifié par la fusion, dont on ne peut faire aucun usage: c'est pour cela qu'on l'appelle aussi écaille, ou écorce parce qu'on ne peut l'émonder plus. Ce sont là les jugements très rigoureux et les écorces. Nous avons cependant dit ailleurs qu'il est nécessaire qu'on y trouve un petit nombre d'étincelles qui y sont placées par le mystère des onze espèces de fumigation (1) et qui dans les temps futurs en seront séparés, de sorte qu'on pourra dire, *Isaïe*, 25. v. 8: *il abolira la mort pour l'éternité.* C'est ainsi qu'on l'a divulgué entre nous.

4) Ce que nous avons dit de ces quatre mondes convient au processus de chacun d'eux. Par exemple en partant du monde de l'Emanation, nous verrons qu'en celui-ci ce qui était le plus excellent fut réservé à l'Ancien des jours, la partie un peu moins bonne au Macroprosope, la troisième plus inférieure au Père et à la Mère et la plus basse en degré au Microprosope et à son Epouse. La même chose se passe dans les trois systèmes inférieurs. Et comme il en est de même dans les dix Numérations de chacune des personnes, point n'est besoin de nous y arrêter plus longtemps.

5) D'ailleurs il faut savoir qu'au temps où fut faite la sélection du système Emanatif, le créatif n'était pas encore distingué. Il en fut de même pour les autres systèmes.

6) Egalement qu'au moment où dans le monde Emanatif lui-même l'Ancien prit sa place particulière, il n'y avait pas encore de sélection faite des degrés inférieurs. Et ainsi de suite. D'où il ressort que les quatre mondes sont les sélection faites

[(1) *Loci communes*, p. 675.]

dans les 7 rois: et cela est le fondement de toute cette science.

7) Nous ne pouvons rien dire de la copulation qui fut faite avant le Père et la Mère, mais de ceux qui sont au-dessus du Père et de la Mère *Isaïe* (51, v. 2) dit: *je l'ai appelé quand il était seul:* c.-à-d. n'ayant pas la société d'une seconde personne. Rien ne nous est connu ni en mémoire de cette copulation. Mais la première Epouse qui soit dans le monde est appelée la Mère: et dans la suite est faite mention de la copulation du Père et de la Mère, il est fort à supposer que rien ne peut se distinguer que par le moyen de la copulation, de sorte que les étincelles ou rayons montent du bien inférieur où ils se trouvaient précipités, et entrent dans l'utérus d'une femme quelconque, là attendent tout le temps nécessaire qu'il y ait gestation et sont apprivoisés (adoucis, rendus meilleurs) au point qu'il en puisse sortir la notion d'une personne.

8) Dans l'utérus de la Mère Supérieure sont personnalisés le Microprosope et son Epouse et rien autre. Dans le ventre de l'Epouse du Microprosope est séparé le commencement du monde Créatif jusqu'au Père et la Mère. Et comme j'ai déjà dit qu'on ne pouvait se faire une idée de la copulation au-dessus du Père et de la Mère, je comprends les trois parties supérieures du monde Créatif comme sélectées en même temps, ce qui est assez pour le sage.

9) Le Microprosope et son Epouse sont séparés dans la Création par la Mère du Monde Créatif, et ainsi de suite pour ce qui concerne les inférieurs, jusqu'à la fin du Monde Factif.

10) Nous avons dit que le Père et la Mère ne séparent pas tout ce qu'ils ont en eux mais seulement le Microprosope et son Epouse; la raison en est que toutes les étincelles ne sont pas égales, si bien que tout ce qui se rapporte à la notion du Microprosope et de son Epouse peut être purifié par eux et monter jusqu'à la Mère; mais ce qui est inférieur au Microprosope et à son Epouse ne peut s'élever jusqu'à la Mère et d'autant moins que son degré est plus bas. Tout ce qui peut

monter jusqu'à la Mère est dit Microprosope et son Epouse. Car rien ne peut se séparer si ce n'est d'un degré le plus voisin, et sans plus. Mais en voilà assez.

MÉLANGE XIV — 2eme PARTIE

1) Nous allons maintenant parler de la différence des copulations et de la différence qu'il y a entre les anges et les hommes. Avant que fussent mis au jour le Microprosope et son Epouse, le Père et la Mère ne s'abstenaient pas de la copulation, puisqu'ils procèdent ensemble et que dans la perpétuité du temps il n'y a pas un seul moment qui marque une seule séparation entre eux.

2) Puisque la raison fondamentale de la copulation n'est autre que d'être un moyen de sélection, il en résulte qu'ils n'eurent pas besoin de la copulation inférieure, et qu'ils copulèrent seulement par la supérieure, qu'on appelle celles des baisers.

3) Lorsque doivent être séparés le Microprosope et son Epouse, le Père et la Mère se livrèrent alors à la copulation inférieure de façon à ce que le Microprosope et son Epouse fussent admis dans le ventre de la Mère Supérieure.

4) Nous avons déjà dit qu'il y a deux espèces d'imprégnation et que la gestation du Microprosope avec son Epouse dans l'utérus est double. Le premier temps de la conception est celui où le Microprosope eut les membres implantés trois à trois, ainsi il eut pu venir comme un enfant qui vient de naître. L'autre temps de la Conception fut institué pour qu'il reçut les parties cérébrales, ce qui est le mystère de la croissance adolescente. De sorte que le Père et la Mère eurent besoin de deux espèces d'union pour séparer le Microprosope, et son Epouse puisqu'il n'y a d'imprégnation qu'à la suite d'un contact.

5) Après cette seconde imprégnation du Microprosope, le

Père et la Mère n'eurent plus besoin de copuler comme précédemment. Mais il faut instituer une troisième notion de copulation après l'état adulte du Microprosope et de son Epouse: celle-ci se rapporte à la continuation de leur vie et celle des trois mondes, de telle sorte qu'il y a trois espèces de copulation dans le Père et la Mère et non plus: deux pour le corps et une pour la continuation de la vie et l'alimentation du Microprosope. Ces trois temps se rapportent à la copulation de Contact intérieur.

MÉLANGE XIV — 3eme PARTIE

1) Nous parlerons maintenant de la copulation des baisers (1). Il y en a quatre espèces qui se divisent en sept. Comme il n'y a pas au monde de copulation que ne précèdent l'étreinte et les baisers, il devient nécessaire que les trois susdites copulations soient précédées de trois espèces de baisers.

2) Et si l'on compte en même temps les baisers antérieurs à la sélection du Microprosope et de son Epouse, quand il n'y avait pas encore copulation entre le Père et la Mère, il résulte qu'il y a quatre espèces de baisers: trois avec copulation et la quatrième sans copulation, soit quatre au total. Si l'on pousse le division plus loin on en trouvera sept. Les baisers avec copulation sont en effet doubles: avant la copulation pour appeler l'amour et pendant la copulation: ainsi du contact triple du Père et de la Mère résultent six espèces de baisers et, avec les premiers d'avant la séparation du Microprosope qui ne se doublent pas, il y a sept espèces de baisers et trois copulations.

3) En outre il faut noter que l'âme de l'homme se divise en

[(1) *Loci communes*, p. 599: Neshiqah, *osculum*; thème rendu célèbre par G. Pico della Mirandola, *Concl. cabal. sec. opin. prop. XI et XIII.*]

plusieurs espèces: le mental du mental venant du Père, le mental de la Mère, l'esprit du microprosope et la psyché de son épouse. Ainsi cela se passe-t-il dans le monde Emanatif, les mêmes degrés se retrouvant dans les trois mondes inférieurs. Ici la question se pose de savoir pourquoi on peut dire qu'un homme qui se trouve dans les parties inférieures puisse avoir des notions et des précellences telles que n'en ont pas le Microprosope et son Epouse: par exemple comment peut lui être attribué le mental du mental et le mental lui-même qui sont des degrés plus hauts que le Microprosope et son Epouse, alors qu'il ne peut même pas mériter l'esprit qui se rapporte au microprosope, et plus encore la psyché qui a rapport au Règne Emanatif. Au premier abord, l'objection est d'un grand poids.

4) On peut y trouver une réponse dans la préface du Zohar (1) qui se trouve en tête de la section *Bereschith* où R. Pinchas dit qu'il n'y a pas d'âme que n'accompagnent pas les oiseaux volants qui sont les anges. Il en est de même avec le Microprosope lui-même. Quand il sort du Père et de la Mère, les oiseaux s'avancent avec lui, et les autres âmes pour les anges et pour les hommes. La chose doit se comprendre comme suit: bien que par cette copulation sortent les âmes des hommes et des Anges, elles ne sont encore que l'analogue de ce qu'elles seront dans la suite, car elles ne sont complètes qu'après la copulation du Microprosope et de son Épouse; ce n'est que par cette copulation qu'elles viennent dans le monde définitivement. Toutefois leur racine tient, dans les sphères supérieures, de la copulation du Père et de la Mère.

5) Tous ceux qui proviennent de la copulation des baisers, n'ont pas besoin de corps, cette copulation étant haute et épurée et tout à fait spirituelle. Ceux qui viennent de la copulation inférieure qui est la rencontre des corps, parce que

[(1) *Zohar*, Préf., f. 12 b.]

la copulation spirituelle des baisers ne suffit pas pour les élever et les produire, doivent être revêtus d'un corps, et venir dans ce monde pour se restituer avec un corps, par les préceptes et les œuvres. Ainsi le mystère des baisers donne l'origine des anges, et le mystère de la copulation inférieure l'origine des âmes des hommes.

6) Cependant les âmes des justes sont bien supérieures aux anges, car malgré qu'ils viennent par la copulation inférieure, il n'en est pas moins vrai qu'il y a des copulations qui l'emportent sur les baisers. Par exemple la copulation pour la conception des cerveaux est plus grande que les autres conceptions et copulations et que les baisers eux-mêmes.

7) Venons-en maintenant à l'ordre de ces derniers. Donc des baisers, qui sont antérieurs à toute copulation et à la sélection du Microprosope et de son Epouse, sont produits les anges dont les noms ne changent pas et qui durent toujours. Nos maîtres ont dit à propos d'eux que Dieu est appelé le créateur des ministres, et que ce sont les anges dont le nom ne change jamais. Et il sont plus élevés que tous les autres anges. Mais bien que ces anges l'emportent sur tous les autres, il y a cependant des hommes qui sont plus grands qu'eux, ce sont les hommes qui tirent leur origine des baisers de la copulation pour l'imprégnation destinée à la formation des cerveaux. Nous avons dit plus haut qu'à chaque espèce de copulation se réfèrent deux espèces de baisers, dont la seconde est celle qui accompagne la copulation, précellente sur celle qui la précède et qui n'a pour but que d'exciter l'amour. Des baisers de la copulation pour les cerveaux proviennent les âmes des justes. Et leur excellence l'emporte sur celle des anges dont nous avons parlé. Nous avons déjà dit ailleurs que les âmes ne sont restituées que par la copulation du Microprosope et de son Epouse.

8) Ensuite viennent les seconds baisers de la première imprégnation. Et ces seconds l'emportent sur les premiers par ce qu'ils se font au temps de la copulation elle-même.

9) Ensuite viennent les baisers de la copulation pour la continuation de la vie des mondes. Et de ces trois baisers descendent les âmes des hommes.

10) Puis viennent les premiers baisers de l'imprégnation pour les cerveaux.

11) Ensuite les premiers baisers de la copulation pour la vie des mondes: de là sortent les anges.

12) Voici donc, suivant leur précellence, l'ordre de tous ces baisers.

1° les derniers baisers pour les cerveaux.
2° les baisers précédant toute copulation.
3° les premiers baisers de la première imprégnation.
4° les seconds baisers de la première imprégnation.
5° les seconds baisers pour la vie des mondes.
6° les premiers baisers pour les cerveaux.
7° les premiers baisers pour la vie des mondes.

Tel est l'ordre suivant leur excellence. De la première, troisième, quatrième et cinquième espèce sont produites les âmes des hommes, de la seconde, sixième et septième sont produits les anges. Les anges n'ayant pas besoin de révoluer par copulation mutuelle, n'ont par cela même pas besoin de corps [Cf. *Matthieu*, 22 v. 30]. Ainsi se trouve exposée la naissance des âmes et des anges par la copulation du Père et de la Mère.

13) La même chose se passe dans la copulation du Microprosope et de son Epouse et dans celle de Jacob avec Rachel: et cela dans le monde Emanatif. Un processus semblable, se remarque dans le monde créatif, dans le Formatif et dans le Factif. De là se trouvent de nombreuses espèces d'âmes et d'anges qui diffèrent entre eux de beaucoup de degrés.

14) On trouve encore deux autres espèces, de sorte que beaucoup d'âmes sont produites par la copulation du monde supérieur, mais descendent ensuite quelques unes d'un degré, quelques autres de deux: la plupart des descentes des âmes est

due à leur propre corruption. Il y en a dont la racine commence au lieu même duquel elles s'avancent dans le monde, d'autres dont la racine se trouve dans un lieu plus élevé parce que, grâce à leur dépravation, elles sont tombées dans l'endroit bas d'où elles sortent. Ces deux espèces ne sont pas égales, car si une âme a sa racine dans l'Emanation et est descendue dans la Faction, elle peut par ses œuvres être restituée et monter, jusqu'à ce que par la copulation elle retourne à l'Emanation, et y soit unie, durant cette vie même, sans avoir besoin d'une révolution nouvelle. Cela peut se faire par les prières nocturnes, *Psalmiste*, 31. v. 6: *Je remets mon esprit entre tes mains,* car elle monte alors dans les sphères élevées par une plus haute copulation, et revient à nouveau dans une création nouvelle, en attendant qu'elle monte enfin à sa racine. Elle peut aussi monter pendant le jour par le mystère de la prosternation sur la face. Quiconque est sublime par soi et n'est descendu qu'à cause de son péché, peut monter pendant le jour sous l'action des prières matutinales, au moment de la prosternation sur la face, car c'est le moment où s'excerce la copulation de Jacob avec Rachel, l'Epouse de son Fondement, comme ou le sait.

15) Celui dont la racine est humble et qui veut monter par la force de ses œuvres ne peut le faire que pendant la nuit et par les prières: *Je remets mon esprit entre tes mains.* Ici se fait la copulation de Léa et de Jacob. L'Elévation de ce dernier ne peut être aussi grande que celui qui était antérieurement sublime. Ces âmes s'accordent sur un seul point, c'est que toutes peuvent monter de degré en degré jusqu'à l'infini. Qu'elles méditent avec toute l'attention de leur cœur ce qui est écrit à la section *Tasriah* (1), à ce passage du *Psalmiste* 104, v. 24: *Tu as tout fait dans la sagesse.* Ici s'entend le Fondement de la Sagesse, et l'élévation est dans le Fondement de l'Information, car le mot, *tu as fait,* se rapporte à l'information, et le Fondement de l'Information est ce qui fait les choses, car il est manifeste.

[(1) *Ki Tazria*, f. 42 b., 43 a.]

MÉLANGE XV

1) Je vais expliquer maintenant quel lien unissait mon maître Isaac Loria à ses disciples et ceux-ci entre eux. Sachons qu'il n'y pas d'âme qui n'ait un vêtement; dans le Zohar à la section *Mischpatim* ou R. Jebah l'ancien explique le passage de l'*Exode* 21. v. 10 (1).

2) Comme il était arrivé à Joseph que des gouttes de sa semence étaient tombées des doigts de ses mains et de ses pieds, suivant le passage de la *Genèse* 39, v. 24: *Et sa semence fusa de ses mains.* Joseph représentant le Fondement supérieur, au même moment des étincelles d'âmes s'étaient, dans le monde d'en haut, avancées du Fondement masculin, sans passer par l'intérieur d'une femme. Mais elles s'avancèrent en vain et les écorces y adhérèrent.

3) Et comme il y a de nombreux Fondements en haut et que Joseph les représente tous, cela fait que de tous sont en vain sorties des étincelles d'âmes.

4) Nous allons expliquer ce que sont ces Fondements, que l'on doit comprendre d'après la nature des copulations. La première est la copulation d'Israël, ou Microprosope avec Rachel: elle se pratique au moment matutinal du Sabbat, et aussi au moment de la prière additionnelle (Musaph). A ce moment, Rachel s'étend sur toute la longueur du Microprosope, de sorte que le *vrai* Fondement du microprosope copule véritablement avec lui.

5) Il y a ensuite la copulation d'Israël ou microprosope avec

[(1) *Mishpatim*, f. 97 b.]

Léa, les jours non fériés, à l'heure du sacrifice de l'après-midi, et Léa ne dépasse pas en extension la moitié supérieure, c'est-à-dire la poitrine, et c'est le premier Fondement qui copule avec elle.

6) Il y a encore une autre copulation de Jacob avec Rachel qui se fait au matin des jours non fériés. Ici, c'est le vrai Fondement du Microprosope qui copule avec elle, dans la mesure où il se tient sous le mystère des extrémités, comme nous avons pu l'expliquer ailleurs, au traité des prières.

7) Une autre copulation de Jacob et Léa se passe aux prières du soir des jours non fériés; elle se passe dans la moitié supérieure d'Israël, où il se sert d'un autre Fondement.

8) Il y a une autre copulation de Jacob avec Léa dans la seconde moitié de la nuit: en celle-ci ils s'étendent de toute la longueur du Microprosope: et alors il se sert de nouveau d'un autre Fondement. Telles sont les cinq espèces de Fondements. Et ces gouttes sont le mystère des vêtements pour les âmes.

9) La plus élevée de ces copulations est celle qui se passe entre Israël et Rachel, elle est de deux espèces, ce qui ne se rencontre pas dans les autres. Et elle consiste en ceci que dans le vrai Fondement d'Israël par le moyen duquel la copulation à lieu, coulent les Bontés et les Sévérités des cerveaux de la Mère et également du Père, car le Fondement du Père atteint jusqu'au Fondement du Microprosope où se rattache Joseph. Si bien que dans lui sont les deux notions du Père et de la Mère. Or ces dix Sévérités, cinq du Père et cinq de la Mère, indiquent les dix martyrs mis à mort par les empereurs gentils, et dont les âmes furent revêtues par ces gouttes.

10) Les cinq Sévérités du Père, sont R. Akiba, R. Siméon Ben Gamliel, R. Jeschebab, le Scribe, R. Ismaël fils d'Elischa; R. Jehuda fils de Babah. Il me paraît que c'est là l'ordre véritable, parce que R. Akiba est la Sévérité qui est dans la Bonté; R. Siméon fils de Gamliel le suit et les autres ensuite.

11) Il ne faut point s'étonner qu'Akiba soit de la racine de la

Rigueur, c'est-à-dire de la Mère, et que son vêtement lui vienne du Père: cela n'a pas d'importance. La même chose se passe pour les autres. Tout en effet est mélangé dans le Fondement, ce qui fait que Joseph voisine avec toutes les tribus, parce qu'il est la représentation du Fondement.

12) Ces vêtements sont toujours laissés à ces âmes qui ne s'en séparent jamais même après la résurrection. La même règle s'applique à tous les vêtements qui appartiennent à la subsistance de toutes les autres âmes.

13) Les cinq autres martyrs mis à mort par les Empereurs gentils se rattachent aux cinq Sévérités de la Mère. Et c'est à cause de ces Sévérités qu'ils durent être exécutés, parce que les Sevérités sont garnies d'écorces, et en l'espèce de gouttes Gonorrhéales, et ils étaient tout à fait durs et grands.

14) Les dix Bontés sont les dix disciples de R. Siméon Jochaïde, (qu'il soit en paix), R. Eliézer, R. Abba etc... Et comme ils procèdent des Bontés du Père et de la Mère, il n'y eut pas besoin qu'ils fussent tués, parce que les écorces n'y ont pas leur lieu *de domination* et n'y aspirent pas. R. Siméon ben Jochaï est le vrai Fondement d'où sont sorties les Gouttes: c'est pour cela qu'il vint pour les instruire et les restituer.

15) Les trois disciples qui furent associés et moururent dans le grand champ se rapportent aux trois Bontés manifestées de la Mère, la Beauté, la Victoire et la Gloire. Comme celles-ci montent et son emportées en haut, pour y briller aux plans supérieurs, ces trois disciples furent élevés et ils montèrent en haut.

16) Il y a donc un Fondement et un docteur qui possède ces Bontés c'est R. Siméon Jochaïde: mais nous ne trouvons pas de Maître ou de Fondement qui soit en possession des Sévérités. Et on demande comment cela se fait puisque Nechoniah fils d'Hakanah leur apprit comment ils seraient élevés dans le char céleste. Mais à la vérité, il ne voulut pas dire quel était ce Fondement: il dit plutôt: que dans les Sévérités personne ne

pouvait porter le nom de Maître et bien moins encore de Fondement. Nous en avons déjà donné la raison au passage du *Ps.: La Bonté entourera celui qui espère en Dieu* (32 v. 10) Le Fondement du Père en effet ne se tient pas dans l'intérieur du Fondement de la Mère, ce dernier étant trop étroit, c'est pour cela que ceux-ci se tiennent au dehors en entourant le Fondement. D'où il suit que les Bontés du Père et de la Mère se tiennent dans le Fondement seul de la Mère, mais que les Sévérités sont séparées, les unes dans le Père, les autres dans la Mère. Les Bontés étant réunies dans un seul Fondement, on peut dire de celui-ci ou de celui-là, parmi ceux qui en descendent, qu'il en est le Maître. Mais on ne peut rien savoir de ceux qui sont séparés, ni dire qui en est le maître, ni si c'est le Fondement du Père ou le Fondement de la Mère. Moi-même j'ai questionné mon Maître en objectant: Mais ne pourrait-on pas leur attribuer deux Fondements, deux sages, deux docteurs? Il n'a rien voulu me répondre.

17) Comme ces compagnons tiraient leur origine des Bontés de la plus haute de toutes les copulations, tous les mystères de la Loi leur étaient ouverts, après leurs souffrances et leurs afflictions, ce qui ne se reproduira plus avant la génération messianique.

SECONDE PARTIE

1) La seconde copulation qui suit celle-là, suivant l'ordre de l'importance, est celle de Jacob et de Rachel. Alors Rachel ne désignant pas les jugements, et Jacob tenant son principe de la lumière des cerveaux du Père, rien n'existe en ce lieu en dehors des seules Bontés et Sévérités du Père, qui sont la marque de l'Académie de notre Docteur R. Jehudah, qu'on appelle Saint. En sorte qu'il en est le fondement et que les gouttes sont ses disciples: R. Chija, Lévi Bar Sisi, Rabh etc...

2) Ensuite vient la troisième copulation, celle de Jacob et de Léa dans la seconde moitié de la nuit. Bien que Léa indique les jugements rigoureux, ils deviennent plus doux après le milieu de la nuit. Ajoutons qu'elle s'étend sur toute la longueur du Microprosope, ce qui n'arrive pas dans celle qui précède de Jacob et de Rachel. Et ces dix (gouttes) sont cinq Bontés et cinq Sévérités.

3) Et comme ces deux copulations viennent du Fondement du Père, ceux qui en descendent n'ont pas été tués, comme les descendants de celle d'Israël avec Rachel.

4) Comme vers le point du jour il y a plus de miséricorde, car il s'en faut de peu qu'on ne soit en présence du jour, et qu'alors Jacob et Léa copulent une seconde fois ne donnant que deux gouttes dont l'une contient cinq Bontés et l'autre cinq Sévérités, ces deux gouttes l'emportent sur les dix autres dont nous avons parlé plus haut, et qui résultent de la première copulation après minuit. Prises ensemble elles donnent douze gouttes dont les deux dernières sont meilleures que les

dix premières. Ces deux sont nos condisciples, dont le fondement est notre docteur Isaac Loriah. Les dix premières représentent un autre collège et sont les autres disciples de l'Académie de notre maître. Car avant, Jacob et Léa n'ont copulé que jusqu'à la poitrine d'Israël; après minuit ils s'étendent jusqu'à la fin. Il en résulte que l'ancien vestige du premier fondement de la copulation d'avant minuit demeure, parce que Jacob et Léa ne sont revenus à l'état de la jonction des dos qu'après minuit, mais qu'ils ont eu les faces jointes et se sont étendus suivant la plus grande hauteur: d'où vient que ce qu'ils eurent d'abord n'est point annihilé.

5) Il apparaît donc que de la copulation d'avant minuit il s'est produit douze autres gouttes, de ce fondement, bien qu'en réalité elles ne soient sorties que passé minuit. Ajoutons que ces douze sont inférieures aux premières qui sont sorties de la copulation où ils s'étendaient jusqu'au bout.

6) Mais ces deux (gouttes) du point du jour pour cette seconde école (secte) purent être jointes avec les douze précédentes, parce qu'elles étaient meilleures que les dix de second rang. Et parce que ces deux eurent leur origine de la copule (l'union) accomplie avant la mi-nuit, elles eurent la priorité dans l'école de notre Docteur.

7) J'ai demandé à mon maître pourquoi étant donné deux voies il n'y avait pas deux fondements: Il me répondit que l'un était contenu dans l'autre, de sorte que le fondement était unique, ce qu'il avait reconnu comme très élevée pour sa petitesse la question de savoir s'il était le second fondement ou s'il était des deux plus élevés du dilucule (1).

8) La quatrième copulation est celle d'Israël et de Léa se tenant à partir de la poitrine jusqu'en bas. De ce fait les Bontés n'ont pas d'endroit pour se répandre dans le bras gauche, c'est

[(1) *Loci communes*, p. 189, 710: Duplex est diliculum (diluculum), praeter auroram.]

pour cela qu'il n'y a que deux gouttes. Et comme cette copulation se fait vers l'heure du sacrifice de l'après-midi, où dominent les très durs jugements, il résulte que furent tués les deux frères à Lydda, dont l'excellence était grande pour être sortis de la copulation d'Israël. Et ce sont Papus et Lulanus. Il ne se trouve pas là de fondement et ils n'eurent pas de maître.

9) La cinquième copulation est celle de Jacob et de Léa avant minuit, où sont les jugements accomplis. Ceux-ci furent tués dans la ville de Bither et leur fondement fut R. Eliézer Hammodaï qui lui-même fut tué à Bither.

10) Il y a une différence entre toutes ces gouttes et les autres âmes en ce que ces dernières tirent naissance des charmes féminins, l'Epouse s'étant offerte à la copulation, en suite de quoi le mari s'est trouvé excité au coït. Et alors comme il ne s'excite pas de son propre gré et que sa femme l'a séduit, lorsqu'il introduit une goutte des Bontés et des Sévérités, cette goutte ne provient pas de la connaissance de ses six extrémités, après que les gouttes sont dérivées et répandues jusque là.

11) Toutes les gouttes qui se produisent sans femmes, du fait que spontanément le mâle désire copuler avec une épouse mais qu'il n'en trouve pas, parce qu'il se trouve en dessous dans le monde créatif; toutes ces gouttes, disons-nous, sont produites en vain. Si quelques âmes proviennent du désir du mâle solitaire, elles sont de plusieurs façons supérieures, parce qu'elles ne proviennent que de la Bonté et de la Sévérité de sa propre connaissance et qu'elles ne passent par ses extrémités que transitoirement; de là leur excellence plus grande que celle des autres âmes, presqu'à l'infini. Tout cela ne doit être compris que du mystère des vêtements. Et comme les âmes susdites de tous ceux dont nous avons fait mention proviennent de cette façon de la connaissance elle-même, de là vient que leur furent attribués de tels vêtements, qui sont les gouttes susdites, et que sont fait pour eux 248 membres, qui sont les vêtements dont se recouvre une âme de cette sorte.

12) Dans ces gouttes il y a toutefois quelque chose d'intérieur qui vient des cerveaux eux-mêmes entre la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père ou de la Mère, du Microprosope ou de Jacob qui la détient.

13) Il y a des gouttes où l'on trouve à la fois quelque chose d'interne et quelque chose d'externe, quelques unes provenant de la partie extrême, autrement dit du vêtement du Père, de la Mère, du Microprosope ou de Jacob.

14) Il y a d'autres gouttes qui proviennent des parties internes des cerveaux eux-mêmes contenues dans la Victoire, la Gloire et le Fondement du Père et de la Mère.

15) Mais toutes les gouttes dont nous avons parlé tirent leur origine des parties internes des cerveaux eux-mêmes.

16) Il y a aussi une autre voie. Ceux qui sont plus anciens, comme R. Mosche Alschich, sont tous de la notion des extérieurs et de la partie du vêtement, bien qu'ils tirent leur origine des gouttes provenant de la connaissance même, mais par le moyen des parties du vêtement.

17) Il y a une autre école pour le plus jeunes qui correspond à la seconde voie de ceux d'entre nous qui avons étudié dans l'école de notre Docteur, et ceux-ci sont des vêtements de ceux là; quant à la voie des vieillards elle est des vêtements de nos compagnons.

18) Bien que nous ayons dit qu'ils existe un lien sérieux entre toutes ces gouttes; cela ne doit se comprendre que pour ce qui concerne les gouttes issues des vêtements. Mais chacune des âmes en particulier, et bien que toutes soient originaires de la connaissance, elles ne sont pas cependant liées en une seule racine.

19) Toutes ces gouttes sont appelées par les prophètes les restes d'Israël, d'après *Jérém.*: 6. v. 9. ch. 31. v. 7, *Ezéch.*: 9 v. 8, *Mich.*: 2. v. 12. Quelques-unes sont d'Israël, quelques autres de Jacob. Celles qui sont d'Israël sont appelées *le reste d'Israël,* ainsi qu'il est écrit, *Sophonie*, 3. v. 13: *Et il arrivera que le reste d'Israël ne fera rien de pervers.* Ensuite vient le reste de Jacob, dont il est dit: *Mich.*: 5 v. 6: *Et le reste de Jacob était comme de la rosée.*

20) Et comme il y a cinq espèces dont nous avons parlé plus haut et dont chacune est traitée dans les prophètes, on trouve dans deux versets le nom des suivants répété cinq fois.

21) Nos gouttes à nous sont sorties les dernières de toutes de Jacob et de Léa après minuit et sont venues au monde après les cinq espèces de copulations susdites, bien que cela ne convienne pas à l'excellence de leur ordre parce qu'elles sont de ce fait écartées en exil. Il y a en effet mention dans *Isaïe* au passage où il s'agit de la charge de Doumah, 21, v 11, *On me crie de Séïr:* c'est par là que se comprend cet exil à l'écart. On sait que partout où se trouve le mot לילה il faut comprendre le temps après minuit et par ליל le temps avant minuit, ainsi qu'il est dit dans le Zohar (1). Les deux voies de nos condisciples sont toutes du temps après minuit, bien que l'une soit de la première partie de la vision (2) matinale et l'autre de la seconde partie de cette moitié. Et à leur sujet, Schechinah ou la gloire cohabitante est dite créée de ce lointain exil de Séïr et d'Edom et dire au Dieu béni: *sentinelle qu'en est-il de* לילה ou de la dernière partie de la nuit, c.-à-d. que fais-tu de cette voie qui est d'après minuit et qui s'appelle לילה . Et aussi: *Sentinelle que fais-tu de cette autre voie* ליל, qui est de la première partie de la vision matinale et qui s'avance vers la fin du temps ליל ou de la vision vespérale. Ici la sentinelle répond: *Voici le matin et la nuit: Si vous les cherchez, retournez et revenez:* Par le matin il faut entendre ceux qui sont nés vers le point du jour: et par la nuit ceux qui sont nés après le milieu de la nuit, ce qu'on appelle לילה . Et comme ces deux voies viennent au monde dans la génération messianique, il en

[(1) *Lech Lecha*, f. 92 b.]
[(2) *Mesonyctium*, apparition (vision) au milieu de la nuit.]

résulte qu'il doivent se convertir, par beaucoup de prières et de jeûnes. C'est ce qui est indiqué par ces paroles de *Michée* 5 v. 6: *Le reste de Jacob.* Et c'est dans ce but qu'est deux fois répété le mot *le reste:* une fois pour chacune de ces deux voies.

MÉLANGE XVI

1) Mon maître vénéré ne tuait jamais ni puces, ni poux, ni aucun reptile vivant, parce qu'il appartenait à la racine de Caïn qui avait tué un homme.

2) Et aussi à cause de sa propre révolution, car il avait été précédemment circonciseur, et qu'un enfant était mort entre ses mains. Aussi donc prenons bien garde (nous qui appartenons à cette racine) de tuer jamais quoi que ce soit, bien plus de faire un sacrifice.

3) Il avait coutume de dire que les poux nés de la sueur de l'homme et particulièrement des justes, participent en quelque chose au mystère de l'homme et sont ses écorces et c'est par eux que les écorces sortent de lui. Conséquemment on ne doit pas se détourner d'un homme à cause de ses poux parce que le fait que des poux sortent de son corps indique qu'il y a chez lui une certaine amélioration.

MÉLANGE XVII

1) Mon maître avait coutume de dire qu'il est bon d'habiter une maison percée de nombreuses fenêtres, pour qu'on puisse à tous moments voir le ciel. Surtout si l'on admire Dieu dans l'œuvre du ciel et de la terre, suivant *Psal.* 8. v. 4: *car je verrai tes cieux.*

2) Cela a été aussi dit dans le Midrasch *Haneelam*, du passage de Nabuchodonosor où *Daniel* dit, 4 v. 31: *Qu'il avait*

levé ses yeux au ciel. Cela donne à l'homme beaucoup de sagesse, de crainte et de sainteté. Il est donc bon en tout temps, à toute heure et à tout moment de contempler le ciel.

MÉLANGE XVIII

Mon maître disait aussi: Quand un homme quitte la maison qu'il habite pour aller vivre dans une autre, il ne doit revenir dans la première qu'après sept ans écoulés.

MÉLANGE XIX

Il disait aussi qu'il n'est pas bon d'élever des tourterelles ni des poussins de colombe dans une maison. Dans la maison où cela se passe, les enfants meurent et il ne reste pas de semence.

MÉLANGE XX

Un homme ne doit jamais jurer par la vie de son âme, selon le texte: *L'homme qui ne prend pas en vain son âme, Ps.* 24. v. 4.

MÉLANGE XXI

1) Si un homme veut savoir s'il a une psyché du monde factif ou un esprit du monde formatif, qu'il ferme les yeux et qu'il forme 4 lettres du Tétragramme devant lui. S'il les voit tout à fait blanches et brillantes, il est du monde Emanatif, si elles sont blanches sans briller autant, il est du monde créatif, si elles sont rouges, du Monde formatif, vertes du monde factif.

2) Pour particulièrement savoir contre quelle lettre du Tétragramme il a péché, qu'il ferme aussi les yeux: si l'une des lettres ne se dessine pas avec assez de facilité en son imagination, c'est contre cette lettre qu'il a péché.

3) Que cet homme sache aussi que s'il a subi Gonorrhée, et que cette tache d'impureté est un jour reconnue, son vestige doit périr: Sans quoi le vestige restera jusqu'à ce qu'il soit emporté par le submergement.

MÉLANGE XXII

1) Sachons que quatre éléments: le feu, l'air, l'eau et la terre désignent le mystère des quatre lettres du Tétragramme comme il est dit dans le Zohar dans *Vaerah* (1): *Et d'eux sont produites toutes choses créées chacune suivant l'élément qui prédomine en elle.*

2) Il y a aussi 12 métathèses du Tétragramme; on peut même en étendre le nombre jusqu'à 60 myriades de variations, qui deviennent, suivant les variations qu'elles sont, chaque création dans les Eléments et les âmes qui descendent des Eléments possèdent ces métathèses en raison du nombre de leurs membres, d'où il résulte que les âmes sont divisées en tant d'espèces, et que dans une espèce donnée elles forment une personne entière, jusqu'à l'infini. Tel est le point de départ du mystère des révolutions.

MÉLANGE XXIII

1) Mon maître était une étincelle de Moïse (qu'il soit en paix). Il y avait dans la ville de Zephas un homme qui combattait

[(1) Cf. *supra*, p. 265.]

toujours mon maître. Ce dernier lui disait: Pourquoi est-tu toujours ainsi mon adversaire? Si je voulais, je te ferais engloutir par la terre. Cependant il n'est pas dans mon esprit de nuire à aucun homme.

2) J'interrogeai sur ce point mon maître d'une façon pressante, sur ce qu'il entendait par là. Il me répondit que cet homme était une révolution de Korach venu pour se restituer, et qu'il apprendrait à le faire par lui; mais qu'il ne le voulait pas parce qu'il était encore trop soumis à sa première nature querelleuse.

MÉLANGE XXIV

1) J'ai interrogé mon maître pour savoir comment il s'était assimilé cette admirable sagesse. Il me répondit qu'il s'était adonné à la lecture des livres du Zohar avec le plus grand soin pendant plusieurs semaines mais qu'il n'avait pas encore réussi. Par conséquent, il s'était appliqué à une étude plus approfondie de ces livres.

2) Je lui ai demandé pourquoi R. Mosche Cordovero et moi-même aussi, qui avons passé des veilles dans ces études, nous n'étions pas parvenus jusque là? A quoi il répondit que nous avions accompli un très grand travail, mais non toutefois égal au sien.

MÉLANGE XXV

1) Adam Protoplastès n'acquit pas la splendeur supérieure jusqu'au mystère de l'âme unique. Bien plus, il perdit ensuite la psyché, l'esprit et le mental, degrés que reçut ensuite Hénoch.

2) Caïn subit 245 révolutions. Il paraît avoir été restitué par Jethro.

2) Pour particulièrement savoir contre quelle lettre du Tétragramme il a péché, qu'il ferme aussi les yeux: si l'une des lettres ne se dessine pas avec assez de facilité en son imagination, c'est contre cette lettre qu'il a péché.

3) Que cet homme sache aussi que s'il a subi Gonorrhée, et que cette tache d'impureté est un jour reconnue, son vestige doit périr: Sans quoi le vestige restera jusqu'à ce qu'il soit emporté par le submergement.

MÉLANGE XXII

1) Sachons que quatre éléments: le feu, l'air, l'eau et la terre désignent le mystère des quatre lettres du Tétragramme comme il est dit dans le Zohar dans *Vaerah* (1): *Et d'eux sont produites toutes choses créées chacune suivant l'élément qui prédomine en elle.*

2) Il y a aussi 12 métathèses du Tétragramme; on peut même en étendre le nombre jusqu'à 60 myriades de variations, qui deviennent, suivant les variations qu'elles sont, chaque création dans les Eléments et les âmes qui descendent des Eléments possèdent ces métathèses en raison du nombre de leurs membres, d'où il résulte que les âmes sont divisées en tant d'espèces, et que dans une espèce donnée elles forment une personne entière, jusqu'à l'infini. Tel est le point de départ du mystère des révolutions.

MÉLANGE XXIII

1) Mon maître était une étincelle de Moïse (qu'il soit en paix). Il y avait dans la ville de Zephas un homme qui combattait

[(1) Cf. *supra*, p. 265.]

toujours mon maître. Ce dernier lui disait: Pourquoi est-tu toujours ainsi mon adversaire? Si je voulais, je te ferais engloutir par la terre. Cependant il n'est pas dans mon esprit de nuire à aucun homme.

2) J'interrogeai sur ce point mon maître d'une façon pressante, sur ce qu'il entendait par là. Il me répondit que cet homme était une révolution de Korach venu pour se restituer, et qu'il apprendrait à le faire par lui; mais qu'il ne le voulait pas parce qu'il était encore trop soumis à sa première nature querelleuse.

MÉLANGE XXIV

1) J'ai interrogé mon maître pour savoir comment il s'était assimilé cette admirable sagesse. Il me répondit qu'il s'était adonné à la lecture des livres du Zohar avec le plus grand soin pendant plusieurs semaines mais qu'il n'avait pas encore réussi. Par conséquent, il s'était appliqué à une étude plus approfondie de ces livres.

2) Je lui ai demandé pourquoi R. Mosche Cordovero et moi-même aussi, qui avons passé des veilles dans ces études, nous n'étions pas parvenus jusque là? A quoi il répondit que nous avions accompli un très grand travail, mais non toutefois égal au sien.

MÉLANGE XXV

1) Adam Protoplastès n'acquit pas la splendeur supérieure jusqu'au mystère de l'âme unique. Bien plus, il perdit ensuite la psyché, l'esprit et le mental, degrés que reçut ensuite Hénoch.

2) Caïn subit 245 révolutions. Il paraît avoir été restitué par Jethro.

3) Nakhor frère d'Abraham fut révolué dans Achab, ce qui fait que ce dernier était idolâtre, et qu'il portait le nom d'Achab qui veut dire, frère du père, parce que Nakhor était le frère de notre père Abraham.

4) Adam Protoplastès fut révolué en Haran, frère d'Abraham, mais il ne fut pas restitué en lui, car il ne supportait pas son brûlement d'un cœur fort, il mérita néanmoins d'être brûlé pour la sanctification du nom divin.

5) Il fut révolué ensuite en Aaron, avec l'adjonction d'un Aleph à son ancien nom et ne fut pas encore restitué, car il aurait plutôt dû subir la mort que d'obéir au peuple demandant qu'on lui fit un veau pour satisfaire son idolâtrie, ce qu'il interrompait parce qu'il voyait Hour qui gisait égorgé devant lui.

6) Hour était une révolution d'Adam Protoplastès, car Adam était venu dans Nakhor, puis Nakhor venait dans Hour et Haran dans Aaron.

TROISIÈME PARTIE

3) Nakhor frère d'Abraham fut révolué dans Achab, ce qui fait que ce dernier était idolâtre, et qu'il portait le nom d'Achab qui veut dire, frère du père, parce que Nakhor était le frère de notre père Abraham.

4) Adam Protoplastès fut révolué en Haran, frère d'Abraham, mais il ne fut pas restitué en lui, car il ne supportait pas son brûlement d'un cœur fort, il mérita néanmoins d'être brûlé pour la sanctification du nom divin.

5) Il fut révolué ensuite en Aaron, avec l'adjonction d'un Aleph à son ancien nom et ne fut pas encore restitué, car il aurait plutôt dû subir la mort que d'obéir au peuple demandant qu'on lui fit un veau pour satisfaire son idolâtrie, ce qu'il interrompait parce qu'il voyait Hour qui gisait égorgé devant lui.

6) Hour était une révolution d'Adam Protoplastès, car Adam était venu dans Nakhor, puis Nakhor venait dans Hour et Haran dans Aaron.

TROISIÈME PARTIE

TROISIÈME PARTIE DU PREMIER TRAITÉ DES RÉVOLUTIONS

QUI SONT CELLES DE R. MISSOD L'AVEUGLE DE PIEUSE MÉMORIE

CHAPITRE I

1) Aaron le prêtre fut révolué dans le prêtre Eli. Comme le supplice des Idolâtres était la lapidation ou la peine d'être précipité, c'est pour cela qu'il se brisa la tête en tombant de son siège, ce qui est une mort par précipitation semblable à la lapidation.

2) Il fut ensuite révolué dans Esrah le Scribe, qui était prêtre aussi, et dans lequel il fut restitué.

CHAPITRE II

1) Nadab et Abihu étaient des étincelles de Caïn, car la partie bonne de Caïn était dans Aaron et le reste dans Jethro. L'étincelle qui était dans Nadab et Abihu se divisait en deux parties. Ceux-ci voulaient participer à la splendeur de Schechinah ou de la Gloire cohabitante par envie: car en eux revivait l'envie de Caïn contre Abel; de là il arrivait que s'élevait le feu du fondement d'Adam et de Seth par qui est désigné le microprosope et leur âme était brûlée par des étincelles de feu qui leur pénétraient par les narines.

2) Les deux narines du nez divin sont Léa et Rachel; comme

ils n'avaient pas voulu se marier et qu'ils amoindrissaient la représentation et la ressemblance de Dieu, il s'ensuivit que des étincelles de feu furent jetées dans leurs narines.

3) Les âmes de Nadab et d'Abihu étaient aussi dans Elie, c'est pourquoi Elie se faisait de la peau du Bélier d'Isaac une ceinture de cuir pour s'entourer les reins: יצ״חק et פנ״חס en effet s'égalent en nombre. (Pinchas en effet est Elie).

4) Sachons que Nadab et Abihu furent les deux Taureaux nés d'un seul ventre et nourris dans la même étable. Et le nom de Dieu fut sanctifié par eux car Elie les sacrifia. Ils furent ensuite par imprégnation dans Pinchas, mais ils s'enfuirent à cause de la faute commise par lui avec Jephté. Ils vinrent ensuite dans Hophni et Pinchas et furent tués. Puis ce fut dans les deux fils de Samuel, et comme ils avaient péché selon la chair, ils vinrent ensuite dans les deux corbeaux d'Elie et là ils se restituèrent par la chair qu'ils apportaient chaque jour à Elie.

CHAPITRE III

1) Ce qui suit je l'ai trouvé dans un manuscrit de R. Samuel Podula, exprimé en ces paroles. J'ai appris du très sage et divin cabaliste R. Isaac Germanus l'explication de ce passage du *Ps.* 140, V. 12.: *Le calomniateur ne se tiendra ferme sur la terre.* Pour bien comprendre cela il faut savoir que nos sages ont dit dans le traité *Kidduschim* que *le second Elisée vit la langue de Chuzpith l'interprète dans la gueule d'un cochon, et que c'est pour cela qu'il devint hérétique.* Cela fut vu à la vérité par d'autres plus grands et meilleurs qui n'en devinrent pas pour cela hérétiques, car celui-ci avait déjà l'hérésie en son âme. R. Isaac affirme que ce fait est indiqué dans un endroit ci-dessus cité de l'Ecriture, car il n'arrive rien dans le monde qui ne soit esquissé suivant son mode dans la loi divine. Par

l'homme à la langue il faut donc entendre R. Elisée le second, qui était un homme versé dans la Loi et qui voyait une langue qui ne convenait pas à la bouche d'un porc, et cependant le monde entier n'était pas précipité dans l'hérésie.

2) Le texte ajoute: *Les malheurs s'empareront de l'homme fier et méchant et le pousseront à l'expulsion:* C'est encore le second Elisée qu'il faut entendre, qui déjà de sa nature était mauvais, ce qui fait qu'il était expulsé, mais non les autres, bien qu'ils aient vu la même chose.

CHAPITRE IV

1) Toute l'épaule gauche est Caïn, toute l'épaule droite est Abel.

2) Une épaule entière a trois mille ailes, mille grandes, mille moyennes, mille petites; et dans chaque aile il y a 150 étincelles ou rayons d'âmes.

3) Chacune a une fosse, d'où sort l'aile et où on trouve le sang. Et une partie de l'aile se cache enfoncée, l'autre partie est au dehors sans plumes.

4) L'aile de Caïn atteint jusqu'à la psyché émanative: elle est l'aile gauche du règne Emanatif; semblablement et jusqu'au bas de la Faction toutes les épaules gauches tendent vers ce point.

5) L'aile l'emporte toujours sur la fosse et le sang; la tige de l'aile l'emporte aussi sur les plumes, les plumes longues sur les courtes. Les plumes courtes désignent les enfants morts en bas âge.

6) Moi, Chajim, je suis du nombre des ailes auxquelles se rapporte Esra [d'autres disent Asarjah] c.-à-d. des milles plus grandes ailes.

7) Chaque aile a 150 étincelles suivant le nombre du mot כנ״ף.

8) La fosse de ma plume fut Abbaja et son sang fut Rami Bar Chamah.

9) La partie de la tige infixée dans la chair a deux membres: un avec du sang, l'autre qui en est privé; cette distinction ne se rencontre plus dans la partie qui se trouve au dehors.

10) La partie gauche fut le Prophète Samuel, je ne sais qui fut la partie droite.

11) La dernière partie de la tige sans plume fut le roi Jechiskiah.

12) Ensuite la tige se divise entre les plumes en deux parties, dont chacune soutient ses plumes.

13) Je suis une des plumes gauches. Mon soutien fut R. Akiba; et de cette aile était aussi R. Joseph Caro, et mon frère Mosche.

14) Toute cette notion se rapporte aux notions de la lumière interne; et il en est de même dans les trois mondes inférieurs.

15) Mais Nadab et Abihu étaient de la lumière ambiante de la Psyché émanative. Nous avons déjà dit ailleurs que Caïn et Abel avaient reçu la Psyché émanative.

16) Bien que les mondes soient mélangés les uns aux autres, si bien que l'un est le Trône de l'autre, il y a cependant des notions qui n'acquièrent pas un degré de restitution qui dépasse la psyché factive, alors que d'autres méritent de monter à l'Emanative, qui ne se trouve d'ailleurs que dans l'espèce de Caïn et d'Abel. Celles-ci qu'on peut jusqu'à un certain point appeler des âmes neuves peuvent monter jusqu'à la psyché émanative, mais pas plus haut. Les autres racines des anciennes âmes n'atteignent pas jusqu'à l'Emanation. Plaise à Dieu qu'elles parviennent seulement jusqu'à la Création.

17) D'ailleurs parmi les Caïnites, quelques-unes comme les anciennes ne montent qu'à la Création ou s'arrêtent même plus bas.

18) Nous avons encore une autre notion de cette portion

d'Adam héréditairement léguée à Caïn: en elle se trouve la succession de tous les mondes depuis la psyché factive, jusqu'à la psyché émanative. Quiconque descend de cette notion est d'une haute excellence, car dès la première fois qu'il vient dans la vie il peut être restitué jusqu'à la psyché émanative, et toute sa racine se rattache en même temps à cette seconde notion, car il y a deux notions, la lumière intérieure et la lumière ambiante. Elie était de la lumière interne. Et parce qui'ils peuvent atteindre jusqu'à l'émanation on les appelle Anges. C'est pour cela qu'Elie est appelé ange. Ses deux fils de R. Chija, Jehudah et Jechiskia sont comparés à des anges accomplissant leurs fonctions de ministres, et ils appartiennent à la notion et à la racine dont nous avons parlé. L'aile de Jehudah et Jechiskia était plus grande que celle d'Akiba et de R. Jehudah Bar Illaha, de sorte que ces derniers étaient leurs disciples. Chaque fois que quelqu'un est surnommé Ange par les sages, il est certain qu'il est de cette racine; c'est pourquoi il est dit de Pinchas, qui était un des premiers explorateurs, dans *Josué*, 2. v. 4: *Et il le cachait,* car en effet il était Ange comme ont dit nos maîtres vénérés.

19) Pour revenir à notre proposition, Caïn désigne toujours le bras gauche dans tous les mondes, soit dans le Macroprosope, soit le Père, la Mère et jusqu'au monde de la Faction. Le bras droit est de la région d'Abel. Dans tous les mondes inférieurs ce lieu a le nom de bras, mais dans l'Emanatif il s'appelle aile. Dans l'aile, en plus des plumes il y a la chair, les vaisseaux et les os. Ma racine est des vaisseaux de l'aile gauche, pour ce qui concerne les mondes inférieurs, mais dans l'Emanation j'ai ma place dans les pennes elles-mêmes, comme il fut dit plus haut. Et cette aile ne se rattache qu'à la psyché émanative, c'est-à-dire au règne de ce monde. Aspirer plus haut est impossible, jusqu'à une seconde révolution.

20) Hénoch qui avait reçu la splendeur supérieure c'est-à-dire le mental supérieur, était devenu Ange et vraiment plus

excellent qu'Elie. Quiconque, en effet, est de la notion émanative, peut monter jusqu'au degré angélique.

21) L'Aile gauche a trois mille pennes dont chacune porte 150 âmes, ce nombre est celui des âmes de ma racine. Le nombre 150 est pris à l'initiale et à la finale du nom קַיִן.

22) Mais l'aile d'Abel se divise autrement, de sorte que chaque plume ait 5 parties, et que chaque partie comprenne 32 portions de façon que le mot הֶבֶל équivale à 5 fois 32, qui font 160, selon le nombre du mot קַיִן. Mais les plumes de Caïn se divisent par elles-mêmes.

23) Caïn a une très grande prérogative sur Abel, parce que les Sévérités de la mère (c'est-à-dire les Sévérités de l'Ancien des jours transmises au Macroprosope d'où sort la Mère), se manifestent bien avant les Bontés. Ainsi elles demeurent toujours manifestes. Ce qui fait que celui qui est de racine Caïnite et de cette notion, peut, de degré en degré, de Sévérité en Sévérité, monter jusqu'aux Sévérités de l'ancien des jours, pour y puiser là même l'influx. Cela est impossible à ceux qui sont de la racine d'Abel, parce qu'ils procèdent des Bontés qui sont toujours recouvertes, et qui ne se montrent jamais si manifestement. C'est pour cela qu'il fut plus manifesté à Akiba qu'à notre maître Moïse, et que Moïse disait au Seigneur: *Quoi! tu as un tel homme dans le monde et tu veux me faire promulguer la Loi.* D'où Akiba put plus acquérir que Moïse. Par là, on peut comprendre pourquoi il fut dit que Moïse trouva le Seigneur tressant des couronnes de lettres. Car ceux qui sont de la racine d'Abel ne peuvent pas s'élever plus haut qu'aux couronnes de lettres, qui sont ses sommets, alors que la Racine de Caïn peut monter aux accents et plus haut. Toutefois Moïse en acquit tout autant dans la suite, mais par l'effort de ses œuvres.

24) Il y a une autre raison de cette prérogative pourquoi ceux qui sont de la racine de Caïn procèdent d'un don supérieur de l'intelligence, alors que ceux d'Abel ne descendent

que de la Bonté et de la Sévérité du Père. La Mère, jusqu'à la poitrine du Microprosope, ne porte qu'un tégument, d'où il suit que la lueur qui s'en échappe est très grande, et que l'âme qui y prend son influx jouit d'une grande lumière. Le Père est recouvert de deux téguments, jusqu'à la poitrine. En dessous de la poitrine, la mère est tout-à-fait découverte, alors que le Père est couvert d'un voile. Il en résulte que les âmes qui sont de Bontés et de Sévérités manifestées, l'emportent toujours sur celles qui sortent d'un lieu couvert, bien qu'elles soient plus hautes que le lieu lui-même. Tel est le sens de ce mot du Talmud: *J'ai vu le monde à l'envers.*

25) Il y a aussi une autre raison de ce cas, c'est que la lumière ne brille pas en dehors de la voie des Bontés et des Sévérités de l'Information. C'est pourquoi ceux qui en descendent sont plus grands.

26) Encore une autre raison est que la Sévérité passe la première par le Fondement, ce qui fit naître Caïn le premier, suivant le sens de ce passage: *La femme forte est la Couronne de son mari, Prov.* 12. 14.

27) Dans le futur, toutes les racines de Caïn seront prêtes, de sorte que quiconque jusqu'à présent avait été lévite sous l'espèce des Sévérités, comme par ex. l'était Korach qui était d'origine Caïnite, possèderont tous la primogéniture et le Sacerdoce. A cela se rapporte ce que dit Ezéchiel (XL, 46): *Et les Sacerdotes Lévites fils de Sadoq.* Cela n'existe pas ailleurs que chez Ezéchiel. C'est parce qu'il était de cette racine qu'il a énoncé cette prophétie.

CHAPITRE V

1) Du lien que j'ai avec les autres disciples de notre Docteur, nous devons encore observer les faits suivants. D'abord nous trouvons que toutes les âmes furent confondues dans l'Adam

Protoplastès, et que par suite de sa chute beaucoup de ses membres l'abandonnèrent, et que sa stature en fut diminuée: un certain nombre tomba dans les écorces, quelques unes restèrent en lui, et c'est le mystère des 100 coudées.

2) Aussi bien quelques âmes sont tout-à-fait neuves. Ce sont celles qui, comprises dans Adam protoplastès, ne sont pas venues au monde, et effectivement on les appelle neuves.

3) Il y a aussi d'autres âmes restées dans Adam qu'on dit neuves: mais elles ne sont pas comme les précédentes. Et quand ces âmes viennent une première fois dans une révolution après la mort d'Adam qui les sépara de lui, on les dit neuves. La raison pour laquelle la première création d'Adam n'est pas regardée comme une première venue, est la suivante: c'est que sa formation avait eu lieu par le mystère de la jonction des dos: ce qui fait qu'on ne considère comme venant une première fois que les âmes qui viennent par le mystère de la jonction des faces et on dit que c'est leur premier tour, que si après la mort d'Adam une de ces âmes ne mérite pas venir autrement que par la jonction des dos; son arrivée est, bien qu'elle ne se produise pas par la jonction des faces, considérée comme une première arrivée, parce qu'elle vient après la mort d'Adam.

4) Ce fut ensuite Caïn et Abel qui sortirent de ces étincelles qui étaient restées dans Adam, et qu'il leur donna en héritage. Ici non plus cette venue n'est pas considérée comme première. Mais après Caïn et Abel, toutes les étincelles qui viennent dans le monde, même par jonction dorsale sont dites être à leur premier tour, et comptent autant de révolutions qu'elles reviennent de fois dans la suite. Bien qu'Adam les ait passées à Caïn et Abel, cela n'est pas consideré comme une venue par soi-même, parce qu'elles ne sont pas mortes et nées ensuite, Adam étant encore vivant lorsqu'il les passa à ses fils. Toutefois elles sont beaucoup plus viles que celles qu'Adam garda en lui, parce qu'elles sout plus récentes.

5) Quant à celles qui tombèrent d'Adam dans les écorces, elles sont dites révoluées à leur premier tour dans le monde et sont semblables à celles qui sont restées dans Adam, aux Caïnites et aux Abéliques accomplissant leur second tour.

6) Puis il y a les âmes qui viennent dans les Prosélytes.

7) Toutes les espèces d'âmes sont descendues dans les écorces excepté celles que l'on dit tout-à-fait neuves.

8) Les âmes d'Adam ne souffrent que d'un vice issu de la chute même d'Adam. Les Caïnites et les Abéliques souffrent de deux vices, l'un pour la chute d'Adam, l'autre à cause de la chute de Caïn et d'Abel.

9) Quand donc ces âmes sortent des écorces pour venir dans le monde, il leur faut rester un certain temps dans le règne pour s'y purifier de ces écorces et de leur corruption. L'âme acquiert d'autant plus de dignité qu'elle peut y rester plus longtemps, ce qui se passe dans l'ordre suivant. Car les âmes qui sont tout-à-fait nouvelles, restent là, dans l'utérus, si je puis dire, du Règne, pendant douze mois, puis elles viennent au monde. Or cela se rapporte à ce que la Gémara dit de l'enfantement de 12 mois.

10) La seconde espèce est celle des âmes qui restèrent dans Adam; elles aussi sont dites nouvelles, bien que non comme les premières. Elles ne restent en conception dans l'utérus du Règne que neuf mois, puis descendent dans le monde.

11) La troisième espèce est celle d'Abel et de Caïn, qui, à cause de leur vice personnel, ne restent dans cet utérus que sept mois.

12) La quatrième est celle des âmes tombées d'Adam et venant pour la première fois, et aussi des autres âmes susdites qui sont déjà venues dans le monde. Toutes celles-là ne restent pas plus de quarante jours dans l'utérus, juste le temps de la formation du fœtus, puis elles naissent.

13) La cinquième espèce contient les âmes des prosélytes, qui n'y restent que pendant 3 jours, le temps de la coagulation de la semence.

14) Pendant le temps qu'elles y restent, elles jouissent de plus ou moins de lumière, et se débarrassent plus ou moins de leurs écorces.

15) Observons que toutes ces âmes ne peuvent sortir des écorces que par les prières des Israélites qu'on appelle les Eaux féminines, par l'observation de quelque précepte, ou par un acte d'union de quelque juste vivant dans le monde.

16) On trouve encore des âmes qui, soit par quelque vice né dans le monde, soit par quelque faute personnelle commise dans le monde, sont à nouveau plongées dans les écorces. Si à ce moment, une âme quelconque sort des écorces, pour séjourner dans le Règne, elle a le pouvoir d'arrêter ces âmes viciées, avant qu'elles tombent dans les écorces, de les restituer à sa place et de les reconduire dans le Règne, où elles restent toutes deux à l'état fœtal, jusqu'à ce que ces vices soient réparés: c'est alors qu'elles entrent ensemble dans le monde. Il se passe alors qu'une telle âme étant dans l'utérus du Règne, y élève toujours les Eaux féminines, par la vertu desquelles elle peut aussi élever l'autre âme. Toutefois cela ne peut se faire que si l'âme qui élève communique à l'autre quelque chose de l'esprit qui habite en elle. Et par cet esprit, ou par la communication de cette force, l'âme reprise est vêtue et restituée, et cet esprit qui lui est ajouté reste toujours avec elle jusqu'au temps de la résurrection des morts: alors ils se séparent l'un l'autre.

17) Sachons que si l'âme qui élève est du genre de celles qui doivent rester 12 mois dans l'utérus, l'autre âme (qu'elle soit de l'espèce nouvelle, de 7 mois, de quarante jours ou de sept jours) y est aussi gardée 12 mois. Si contrairement l'âme élevante est de 7 mois et l'âme élevée de neuf, elles restent tous les deux, neuf mois.

18) La plupart de mes condisciples se rattachent au genre d'âmes qui demeurent quarante jours dans l'utérus. Moi,

Chajim, je suis une âme nouvelle de l'espèce de Caïn (1) et d'Abel, venant pour la première fois dans le monde, de sorte que mon temps fut de 7 mois. Il en ressort qu'il y a quelque chose de mon esprit dans tous mes condisciples, et qu'ils reçoivent tous un influx par moi. Mon esprit est en communion avec ces esprits qui se communiquent à chacun, c'est pour cela qu'il me faut travailler à les restituer parce que par cela même je restitue ma propre âme qui se trouve en eux, comme je le dirai un peu plus loin plus longuement.

19) Toutefois je doute, et mon maître aussi, si ce sont des âmes révoluées de l'espèce Adamique même, régressées seulement aux derniers tours, qui ont à cause de leur racine une nature de 9 mois, auquel cas, bien que je ne sois que de 7 mois, toutes deux seraient restées dans l'utérus un laps de neuf mois. Je n'ai pas arrêté d'un seul coup toutes les âmes qui tombaient dans les écorces. J'ai d'abord arrêté et sauvé une âme qui me fut donnée comme aide pour en sauver une seconde; de sorte que cette seconde âme a deux esprits, l'un de moi, l'autre de la première âme que j'ai élevée seul, et ainsi de suite; de sorte que la dixième âme a un esprit de moi et un de chacun des 9 condisciples qui viennent avant elle. Quant à leur ordre je ne le connais pas.

20) D'après l'ordre qu'observait mon maître quand il les appelait, nous dirions: ma petite personnalité puis R. Israël Serug (2), R. Isaac Ammon, R. Isaac le prêtre. Je ne connais pas l'ordre des autres.

21) Qu'on n'objecte pas que je me place avant eux alors qu'Isaac Ammon est plus âgé que moi et que les autres: bien

[(1) R.J.Z. Werblowsky, *Joseph Karo, Lawyer and Mystic*, Oxford 1962, p. 143, citant G. Scholem, "Seelenwanderung und Sympathie der Seelen in der jüdischem Mystik", *Eranos-Jahrbuch*, XXIV (1956).]
[(2) Cf. G. Scholem, *Les grands courants de la mystique juive*, p. 274 sur Israël Sarug.]

que je sois avant eux par le séjour dans l'utérus, il se peut qu'ils me soient antérieurs par la venue au monde.

22) Cela se rapporte à ce que dit Elie, 2. *Rois* 2. v. 44.: *L'Eternel des armées devant qui je me tiens est vivant.* Il y a en effet des âmes qui, ayant terminé le temps de passage fœtal dans le Règne, descendent tout de suite dans le monde de la Création et y restent à œuvrer devant le Dieu Béni à l'instar des Anges, jusqu'au temps où se présente une prière, une bonne œuvre ou l'observation d'un précepte par un homme et où alors elles descendent dans le monde.

23) D'autres restent dans le monde formatif, et même quelques unes dans le monde factif, bien que toutes procèdent du monde émanatif. Et toutes dépendent des œuvres des hommes en ce monde.

24) Car il y a des prières par lesquelles les âmes ne peuvent pas être élevées dans l'utérus du Règne, et il y a d'autres accomplies avec une plus fort intention et acceptées à la face du Seigneur, par quoi les âmes peuvent être conduites dans ce monde, comme d'autres ne peuvent conduire que dans le monde créatif, etc. Cela ne dépend pas du genre même de l'âme mais des œuvres des inférieurs qui sont parents avec cette âme.

25) Cela est si vrai qu'un homme peut suivant son œuvre dériver dans son fils une âme qui soit tout-à-fait parente de sa propre racine; et cette âme reste là aussi longtemps qu'elle n'a trouvé un rédempteur qui lui soit plus parent. Cela ne dépend pas du plus ou moins haut degré des âmes, mais au plus ou moins long séjour à faire dans l'utérus.

26) Si une âme, sitôt qu'elle est née du règne émanatif, descend dans ce monde, malgré l'empêchement d'un autre monde et de l'arrêt qu'elle y subit, elle y gagne beaucoup, car elle n'est vêtue d'aucun vêtement de l'un ou l'autre de ces mondes et les traverse nue. Mais toute âme qui s'attarde dans un monde où elle est détenue reçoit un vêtement particulier et descend revêtue de plusieurs vêtements.

27) Toutefois la détention n'est pas le même dans le monde créatif que dans le monde factif; le vêtement créatif est beaucoup plus ténu. Toutes ces choses en chacun des mondes prennent un aspect en rapport avec la propriété particulière à chaque âme, car dans les âmes qui sont arrêtées et vêtues dans un monde quelconque, il s'en trouve qui sont meilleures que les autres qui descendent d'un seul trait dans ce monde et sans vêtement emprunté. Car l'excellence de cette âme arrêtée est par soi plus grande que celle de l'autre. L'état intérieur apporte par soi une certaine différence, car l'âme qui descend d'un seul trait est beaucoup plus lumineuse que celle qui est rétenue dans un monde quelconque. De cela on peut comprendre le passage: *il vit le Seigneur devant qui je me tiens.* Elisée en effet, à sa sortie du monde émanatif avait été arrêté dans le monde créatif où il avait œuvré comme les anges ministres en présence du Dieu béni. Cela est indiqué dans le Zohar à la section *Achare Moth* fol. 88 à ce passage (1).

28) Mon âme ne descendit pas de suite après la sortie de l'utérus supérieur; elle fut retardée quelque part en haut: mais je ne sais pas en quel lieu elle fut détenue.

29) Pour revenir à mon propos qui dit que je suis forcé de restituer mes condisciples, il faut noter que ces choses doivent s'accomplir par leurs œuvres: il ne peuvent pas bénéficier de mes œuvres personnelles, puisque mon esprit est en eux et qu'il m'en vient profit s'ils sont justes. Et ils ne peuvent pas bénéficier de mes œuvres parce que rien de leurs esprits n'est en moi. De sorte que dès qu'ils observent les préceptes, j'y participe par cette part de mon esprit qui est en eux.

30) Pour mieux comprendre cela, sachons qu'il n'y a pas sur la terre de juste qui n'ait pas deux âmes, comme il est dit dans le Zohar à la section *Noé* (2) aux passages Noé, Noé, Moïse,

[(1) *Ahare Moth*, f. 68 b.]
[(2) *Zohar, Tossefta*, 283 b. (trad. J. de Pauly, II, p. 657.]

Moïse, Samuel, Samuel, dont le sens est qu'il y a des âmes internes, qui naissent avec l'homme dans le monde et d'autres âmes qui sont seulement ambiantes et au-dessus de la tête de l'homme, et qui sont en haut dans un monde supérieur. Et il est notoire que l'homme a une telle âme en haut; s'il pèche, il arrive que peu à peu son âme descend dans les écorces jusqu'à ce qu'elle s'y enfonce tout à fait, ce qui advient suivant la nature du péché; alors l'âme ambiante descend dans l'intérieur de l'homme, de sorte que toutes deux descendent de son degré et que l'homme n'a plus qu'une âme puisque la première est tombée dans les écorces. Au contraire le juste possède les deux, une ambiante, l'autre intérieure. Cela fait comprendre pourquoi il est dit dans le Zohar: Noé, Noé. Mais dans l'impie il n'y a qu'une âme parce que la première est descendue dans les écorces. Ce qui signifie *Exode* 12, v. 15: *Mais son âme sera exterminée,* c.-à-d. qu'elle sera anéantie en entrant dans les écorces.

31) Sous le rapport de ce mystère de mon âme ambiante, tout ce flux de lumière en dérive sur mes condisciples par le moyen de ce qu'ils ont en eux de mon esprit: tout en effet passe par cette voie. De cette lumière dérivée sur eux, quelque chose de leur position dérive aussi sur moi par cette voie et vient dans mon âme interne. Ce qui fait que je suis tenu de les restituer et de les instruire. Mon âme interne n'a rien de commun avec eux, et ils ne participent à aucune de mes œuvres. Mais tout cela ne doit être compris que des âmes de tous mes condisciples; il a été parlé ailleurs du lien qui unit le maître aux disciples et les disciples entre eux.

QUATRIÈME PARTIE

Moïse, Samuel, Samuel, dont le sens est qu'il y a des âmes internes, qui naissent avec l'homme dans le monde et d'autres âmes qui sont seulement ambiantes et au-dessus de la tête de l'homme, et qui sont en haut dans un monde supérieur. Et il est notoire que l'homme a une telle âme en haut; s'il pèche, il arrive que peu à peu son âme descend dans les écorces jusqu'à ce qu'elle s'y enfonce tout à fait, ce qui advient suivant la nature du péché; alors l'âme ambiante descend dans l'intérieur de l'homme, de sorte que toutes deux descendent de son degré et que l'homme n'a plus qu'une âme puisque la première est tombée dans les écorces. Au contraire le juste possède les deux, une ambiante, l'autre intérieure. Cela fait comprendre pourquoi il est dit dans le Zohar: Noé, Noé. Mais dans l'impie il n'y a qu'une âme parce que la première est descendue dans les écorces. Ce qui signifie *Exode* 12, v. 15: *Mais son âme sera exterminée,* c.-à-d. qu'elle sera anéantie en entrant dans les écorces.

31) Sous le rapport de ce mystère de mon âme ambiante, tout ce flux de lumière en dérive sur mes condisciples par le moyen de ce qu'ils ont en eux de mon esprit: tout en effet passe par cette voie. De cette lumière dérivée sur eux, quelque chose de leur position dérive aussi sur moi par cette voie et vient dans mon âme interne. Ce qui fait que je suis tenu de les restituer et de les instruire. Mon âme interne n'a rien de commun avec eux, et ils ne participent à aucune de mes œuvres. Mais tout cela ne doit être compris que des âmes de tous mes condisciples; il a été parlé ailleurs du lien qui unit le maître aux disciples et les disciples entre eux.

QUATRIÈME PARTIE

QUATRIÈME PARTIE DU PREMIER TRAITÉ DES RÉVOLUTIONS

CHAPITRE PREMIER

1) Pour une meilleure compréhension des révolutions, et du veau érigé par Israël dans le désert, il faut savoir qu'il y a quatre genres dans ce monde sublunaire (1): le silencieux ou l'inanimé, le végétable, le vivant ou l'Animal; le Parlant ou l'homme, dont l'ordre suivant l'importance du degré est celui que nous avons donné.

2) Il n'y a rien dans ce monde, même dans le silencieux, comme la poussière ou les pierres, qui n'ait une vie quelconque, sa nature spirituelle, sa planète et son recteur dans les plans supérieurs. S'il n'en était pas ainsi, la terre ne produirait ni semences ni herbe.

3) La vie des végétaux est plus élevée que cette première, puisque nous les voyons de nos yeux vivre et croître comme des hommes faits dont la cause est la vie qu'ils portent en eux-mêmes.

4) La vie animale est plus haute encore; celle des hommes ou de ceux qui parlent est *la plus haute* de toutes les autres vies.

5) Nous avons déjà dit ailleurs qu'il n'y a pas entre les créatures une seule chose qui ne proviennent de ce qui a été retiré des 7 Rois, le meilleur est allé au monde émanatif; puis par décroissance de valeur leur substance fut attribuée au

[(1) J. Reuchlin, *De arte cabalistica*, trad. fr. de F. Secret, Paris 1973, p. 29.]

créatif, et au factif: la vie en fut prise par les écorces. Dans le monde factif les quatre genres sont: le Silencieux, le Végétal, le Vivant et le Parlant, genre dont l'humain est de beaucoup le supérieur, au point que si l'homme s'efforce aux bonnes œuvres, il peut atteindre à l'état d'Ange.

6) C'est ici le mystère des sélections, qui fait que les choses s'élèvent d'abord d'un degré, puis montent à un degré supérieur et ainsi de suite, comme nous l'avons dit dans le Traité des Méditations sur les nourritures (1). C'est qu'en effet l'homme peut élever les natures silencieuses à un degré d'où elles peuvent faire partie de l'homme, et s'il est un juste, elles peuvent être élevées par lui au degré de substance angélique, en sorte qu'une sélection suive une sélection, et une purification une autre purification jusqu'au plus haut degré.

7) Il est possible aux justes de restituer leurs nourritures, de séparer d'elles ce qui est immonde et obscur, et ainsi de les faire passer du genre du Silence à l'état d'un homme parfait. C'est le contraire que font les méchants. Ils ravalent la nature humaine à la nature du Silence c'est pour cela qu'il y a des mauvais qui par suite de leurs péchés, reviennent dans un animal dépourvu de la parole, parce qu'ils lui ressemblèrent: Ceux-là reviennent au troisième degré.

8) Le peuple ignorant ne peut restituer quoi que ce soit, même d'un degré. Parfois on ne peut pas l'empêcher de manger quelque chose, de préférence des végétaux, parce qu'ainsi il ne sera pas si coupable, parfois il faut qu'il lui soit défendu de manger de la chair, puisqu'il ne peut rien élever même d'un degré.

9) Les disciples des sages qui sont les fervents de la Loi, mais ne se sont pas appliqués à la Cabbale, peuvent élever d'un degré par exemple le vivant en l'homme. Ceux que l'on admire pour leur science de la vérité peuvent élever le silence lui-

[(1) *Kab. Den.*, II, p. 16: "Kawat ha-akhilah, *meditatio de comestione*".]

même jusqu'à l'homme: de sorte que tous les genres peuvent être restitués par l'homme.

10) Donc, si un homme en révolution tombe entre les mains de quelqu'un qui ne peut pas le restituer; autrement si, révolué dans un animal, il est mangé par un homme de peuple ignorant, ou, révolué dans végétal, par quelqu'un de lettré mais manquant de la Sagesse de la vérité, il peut apporter grand dommage à ces hommes, soit qu'il les détourne de toutes leurs voies, soit qu'il les empêche d'observer les préceptes. Par là s'explique ce mystère de voir des justes, à qui on peut reprocher de mauvaises actions, qu'ils ne peuvent ni corriger ni suspendre: et la raison en est qu'il est venu en eux un révolué qui avait coutume de commettre tel péché, et qui les a portés à la même coutume.

11) Quelquefois même il arrive, Dieu nous épargne ce malheur, que dans un seul homme beaucoup de pareilles révolutions se font ensemble.

12) Cela fait comprendre ce qui est dit, dans la Gémara, de R. Chasda qui disait: *Ni dans ma pauvreté ni dans mon opulence je n'ai mangé de légumes, et au lieu de m'emplir le ventre de légumes, j'ai mangé des viandes et des poissons.* Ces paroles paraissent absurdes au premier abord, en ce que cela ne convient qu'à des gloutons. Quel besoin la Gémara avait-elle d'insérer de pareilles futilités? Mais en réalité là-dessous se cache un sens très profond, qu'il faut se garder de prendre à la lettre. Le sens est que nul n'est dit pauvre que sous le rapport de la loi et des préceptes. Lorsqu'il dit: *ni dans ma pauvreté,* cela veut dire: avant que je sois disciple des Sages, lorsque j'étais indigent de la Loi. *Ni dans mon opulence,* cela veut dire: depuis que je suis admis à la Sagesse de la loi, je n'ai pas voulu manger de légumes c'est-à-dire de natures végétales. La raison en est que lorsqu'il était encore ignorant, il ne pouvait rien élever du silence au végétal, moins encore du végétal à l'animal, et moins encore manger de la chair, ce qui est défendu

aux illettrés. Dans l'opulence, c'est-à-dire en possession de la Loi, il aurait pu élever de deux degrés, c'est-à-dire le végétal jusqu'à l'homme, il ne voulut pas tenter un tel labeur de manger des légumes et de leur faire franchir deux degrés d'un seul coup, parce que ce travail nécessite un grand effort. Et il se mit à manger de la viande parce qu'il lui était plus facile d'élever d'un degré. Ce qu'il a voulu dire est donc: que c'est un grand travail et un grand effort que de s'emplir le ventre de légumes pour un mince bénéfice, il est plus profitable de manger de la viande et plus facile de restituer ainsi un certain nombre de révolués à ce degré.

Cela nous fait comprendre pourquoi ces deux choses dites par nos sages, qui paraissent futiles et vaines, ont pourtant un sens très profond et ont besoin d'être étudiées. Tout cela est comme composant le corps de la Loi et ne doit pas être pris au sens littéral, mais toutes ont en elles la vérité.

13) Enfin il faut savoir que les espèces de révolutions sont en nombre considérable, si bien qu'on trouve à peine un homme qui n'y soit pas sujet. La raison en est que chacun subit ses révolutions en raison de ses péchés.

14) Il faut savoir aussi qu'après la mort les impies sont punis par la Géhenne où se fait leur expiation. Les justes et les pieux sages ne peuvent entrer dans la Géhenne ainsi que le démontre l'exemple du second Elisée. Il leur est nécessaire de révoluer dans ce monde pour se débarrasser de tel ou tel péché.

15) Enfin qu'on sache que le juste peut monter par degrés mais non par degrés égaux. D'abord (par un certain genre de peines), il se débarrasse d'une petite partie de ses péchés et il lui est donné un degré. Si on veut l'élever au degré supérieur, on le punit de nouveau, pour le dépouiller de ses péchés jusqu'aux plus minimes, après quoi on peut l'élever au second degré. Il en est de même pour les tout petits péchés, gros comme un cheveu, que l'on poursuit avec le plus grand soin

pour qu'il puisse encore monter d'un degré et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il puisse s'élever au rang qui lui revient. Cela n'a pas besoin d'être expliqué avec plus de détails.

16) Quand un homme sort des vivants pour ses péchés, il y a beaucoup d'endroits où il peut être puni; c'est le petit nombre qui peut éviter de révoluer dans un animal, bête ou oiseau, chose inanimée ou végétal et généralement dans une créature quelconque du monde. C'est parce que tout individu doit supporter sa peine quant au corps et quant à l'esprit, qu'il est envoyé dans l'état corporel où il peut sentir les douleurs qu'il a méritées. Tout se trouve fait en raison de la nature des péchès, aussi bien pour les disciples des sages et pour les justes quand ils doivent révoluer de la même façon pour un péchè quelconque qu'ils ont laissé entrer en eux, ou pour quelque chose de semblable.

17) Ce n'est pas assez, qu'après de nombreuses années de repos dans le monde futur, et alors qu'ils doivent être élevés plus haut, ils soient reconduits aux supplices, comme on l'a dit plus haut, et qu'ils soient même révolués par les modes susdits, s'il ont encore en eux quelques espèces de péchés, qui requièrent cette peine. Comme il a été dit de ceux qui possèdent leur femme à l'aube, et qui doivent révoluer dans un bouc. Ne nous arrêtons pas plus longtemps là-dessus; ce sont les secrets jugements de Dieu [cf. *Rom.*, 11 v. 33]. Et nos yeux sont de chair et ils sont fermés.

18) Les justes très élevés, comme Daniel, le Roi David (qu'il ait la paix) reçurent cette heureuse nouvelle qu'ils se reposeraient dans le monde à venir et qu'ils n'auraient pas à révoluer, *Dan.*, 12. v. 13: *Mais toi, Daniel, va à ta fin, tu te reposeras.* Et pour David, 1. *Samuel,* 25 v. 29: *Et la Psyché de mon Seigneur sera liée dans le faisceau des vivants.* Nous avons vu cependant que David craignait, et qu'il souffrait beaucoup de cette crainte, sa vie durant! *Psal.* 27, v. 13: *C'est à peine si je crois que je verrai la bonté de Dieu sur la terre des vivants.*

Combien plus doivent craindre les autres hommes! Et nous n'en trouvons pas moins dans la Gémara que David s'assit pendant 7 ans après sa mort sans pouvoir franchir les portes du sublime sanctuaire. Ceci ne peut pas être expliqué plus longuement car il faut nous appliquer à la brièveté.

19) Celui qui exerce les fonctions de Magistrat et s'élève superbement au-dessus du peuple sera révolué en abeille (Hébr. דבורה) C'est pour cela que les Talmudistes disent que Deborah fut une prophétesse orgueilleuse, parce qu'elle envoya et appela à elle Baraq et qu'elle-même n'alla pas à lui. C'est ce que nous croyons qu'avait fait la prophétesse Houldah qui disait, 2. *Rois* 22 v. 15: *Renoncez à cet homme* ayant négligé le nom du Roi.

L'abeille (ou frelon) est un animal en effet orgueilleux, bourdonnant, bavard et remuant; et celui qui bavarde inconsidérément doit revenir dans un frelon.

20) Si quelqu'un a versé le sang il reviendra dans les eaux. Ce qui est signifié par ce passage du *Deut.* 12. v. 16: *Répands-toi sur la terre, comme de l'eau.* Un tel homme est toujours mu et roulé dans les eaux et jamais il ne trouve de repos; si les hommes connaissaient un pareil supplice, ils pleureraient à jamais. La plus grande douleur est là où les eaux coulent. Là elles tombent constamment sur lui, le submergent sous leurs flots et toujours et encore le roulent, le roulent.

21) Si quelqu'un a commis un péché qui nécessite le supplice de la strangulation, il est aussi puni par les eaux où il est tout le temps suffoqué.

22) Sachons que nul dans ces révolutions d'expiation, n'est condamné à une peine ou à une autre au tribunal suprême, sans que d'abord sa faute et sa condamnation ne soient publiées par le héraut. Pendant tout le temps que suivant la sentence il doit souffrir tel supplice ou telle révolution, un ange en guise de licteur est attaché à lui et c'est lui-même qui le suffoque par les eaux et le roule dans leurs flots, ou accomplit

l'exécution des autres espèces de révolutions. Et l'ange ne le quitte qu'à la fin de sa peine. Un certain nombre d'hommes ont leur consistoire par qui ils sont jugés en tous temps, de sorte que tantôt une peine tantôt l'autre leur est infligée, suivant ce qu'ils ont mérité. Le mystère du supplice des eaux se trouve contenu dans le passage de 2 *Sam.*, 14. v. 14: *Et comme les eaux resteront sur la terre.*

23) Celui qui commet l'adultère avec l'épouse d'un autre, révolue dans une meule à eau et l'homme et la femme sont ici punis tous les deux, *Job*, 31 v. 10: *Il fera que ton épouse tourne la meule pour un autre.*

24) Le médisant et le calomniateur est changé en pierre silencieuse. C'est pourquoi il est dit de Nabal épouvanté, 1. *Sam.* 25 v. 37: *Et il devenait une pierre.* Ce dernier en effet était la révolution de Biléam, qui ne disait la vérité que d'une bouche médisante: c'est pour cela qu'il fut changé en pierre.

25) Si quelqu'un offre à un Israélite des viandes de cadavres, c'est-à-dire non immolées par la légitime préparation, il est changé en feuille d'arbre et tordu par le vent, souffre un cruel supplice. La fin de son supplice arrive quand la feuille tombe à terre: cela lui est compté comme une vraie mort, *Jér.* 8 v. 13: *Et la feuille* נבל *tombe,* lequel mot désigne une chute et un cadavre. De là celui qui nourrit un juif de cadavre est changé en feuille. A cela se rapporte le passage d'*Isaïe*, 1. 30: *Car vous serez comme l'orme dépouillé de ses feuilles:* Quelquefois on est forcé de subir plusieurs fois la même révolution.

26) Celui qui ne se lave pas les mains sera revolué en eaux *Psal.* 124, v. 3: *les eaux passeront sur notre âme...*

Beni soit celui qui ne nous a pas livrés en proie à leur dents. Là les mots נתננו טרף לשיניהם donnent par leurs initiales le mot נטל , qui signifie le lavement des mains, comme si l'on disait: Quels sont ceux sur qui passent les eaux hautaines? Ce sont ceux qui ne se lavent pas les mains; c'est pourquoi David dit: *béni soit le Seigneur de ce que de telles eaux ne passent pas sur*

nous, parce que nous nous lavons les mains: ainsi que l'indiquent les initiales.

27) Celui aussi qui n'a pas rendu grâces au Seigneur avec la bénédiction sur toutes les choses dont il jouit dans le monde, est affligé du même genre de peine.

28) Cela posé, on reconnaît qu'il n'y a pas de source, de citerne, d'eaux stagnantes ni de fleuves, où il n'y ait un nombre presque infini de semblables révolués. Aussi ne faut-il pas que l'homme applique sa bouche au canal pour boire, mais qu'il puise l'eau dans sa main, car il pourrait arriver à cause d'un de ses propre péchés, qu'en lui-même entrât quelque âme impie en embryonnat, qui comme on sait le pousserait à tous les péchés. A cela se rapporte l'histoire, contée dans le Zohar, d'un esprit habitant une fontaine. Et mon maître m'a souvent dit, qu'il attendait pour boire à une fontaine, qu'un tel esprit en fut déménagé et rentré dans le lieu qui lui est propre. Aussi faut-il prendre beaucoup de précautions même quand on boit dans sa main, pour dire avec l'attention due pour la bénédiction: *Plaise à Dieu que celui-ci s'en aille.*

29) Et puisqu'il arrive que des révolutions variées se font dans les hommes par la nourriture et la boisson, le disciple du sage, qui prend sa nourriture avec le soin qu'il doit apporter, peut élever et restituer de nombreuses âmes révoluées. S'il n'y apporte pas l'attention nécessaire, non seulement il ne restitue rien, mais lui même éprouve dommage des nourritures prises, comme il arriva au Grand-Prêtre Jochanan qui dans sa quatre-vingtième année de sacerdoce devint sadducéen. Celui qui connaît la science cabbalistique ne supporte aucun dommage. De là on voit beaucoup d'hommes à qui surviennent des maux variés et des moments nuisibles, si bien qu'ils tombent dans de très grands péchés, et tout cela est la suite de ce que nous avons dit.

30) Lorsque l'eau a été portée dans la maison, il n'y a plus aucun danger. Toutefois, avant de boire il est prudent de

renverser un peu d'eau. Que le Dieu de miséricorde nous délivre de tout accident. Amen! Selah!

CHAPITRE II

1) Si quelqu'un révolue parce qu'il est mort sans enfants, même s'il est semblable au fils d'Assaï qui était forcé à une révolution à cause des enfants, il n'en doit pas moins, lorsqu'il revient, imprégner quelqu'un, même en état de révolution, pour remplacer ce qui lui manque, puisqu'il ne peut venir seul au secours des autres. Il n'est en effet considéré que comme un demi-corps, et il lui est nécessaire de s'associer avec une autre âme.

2) Si une étincelle d'une racine d'âme a à remplir tous les 613 préceptes, alors qu'il n'y a aucun membre qui ne les possède en lui. Mais ces deux ne sont pas semblables: il y a celui qui a déjà observé tous les préceptes et celui qui ne les a pas encore observés. Il y a beaucoup de devoirs qu'on ne peut pas accomplir dans le monde, tels que ceux des sacrifices et d'autres pareils. Ceux qui n'ont pas observé ces préceptes durant leur vie, reviendront quand on reconstruira le temple pour pouvoir les remplir. C'est ce qu'entendait R. Ismaël bar Elischa dans la Gémara, lorsque prenant la lampe au temps du Sabbat, il disait: *lorsque le temple sera reconstruit j'offrirai un riche sacrifice pour mon péché.*

3) Quant à ce qui concerne d'autres préceptes comme le lévirat, la discalcéation et d'autres pareils qu'il n'est pas donné à tous d'observer, on doit noter quelques différences: si quelqu'un a eu l'occasion de les accomplir et qu'il y ait manqué, il est obligé de révoluer pour les accomplir, parce qu'il a négligé l'occasion offerte. Mais celui à qui l'occasion n'a pas été donnée, n'a qu'à revenir par embryonnat en quelqu'un qui

les observe, et non pas à révoluer. Et il pourra les remplir en même temps.

4) Il y a dans ce cas aussi une autre différence. Celui qui n'a pas eu l'occasion de l'accomplissement et n'a pas péché par négligence, a des grandes assurances de ne pas pécher au temps des révolutions. Mais celui qui a négligé l'occasion offerte à son zèle n'est pas aussi sûr que le premier; car ayant vu, par exemple, le nid des oiseaux, il n'en a pas moins négligé le précepte.

5) Il est à noter de plus que l'homme qui n'accomplit pas le précepte en action, parole, pensée est forcé de révoluer. Le mystère de ce qui a rapport à ces paroles existe dans le passage du *Lévit.* 6. v. 9: זאת . *Telle est la loi de l'holocauste* [cette particule désigne le degré du règne à qui se rapporte le Verbe].

6) Celui qui ne s'efforce pas d'observer le mystère de פרדס qui désigne le Paradis, mais qui par les lettres exprime les mots suivants: פשט: רמז: דרש: סוד . Ce qui signifie que le sens de l'Ecriture est littéral, anagogique et mystique; celui-là sera obligé de révoluer tant qu'il n'aura pas accompli toute cette tâche.

CHAPITRE III

1) On sait que, par les péchés de Caïn, d'Abel, d'Adam et d'Eve, toutes les étincelles ont été mêlées à l'état de confusion. Ainsi les étincelles de Caïn sont mélangées à celles d'Adam, celles d'Adam à Caïn et à Abel, et ainsi de suite. Il en résulte qu'on trouve parfois une psyché caïnite en rapport avec un esprit Adamique, à cause de la confusion des espèces dont nous avons parlé. Bien que l'esprit soit d'un degré bien supérieur à la psyché, si cependant l'homme restitue et accomplit sa psyché, il peut recevoir cet esprit en lui, malgré qu'il soit d'un autre genre.

2) Ces choses dureront jusqu'à l'avènement du Messie et d'Elie de mémoire vénérée. A ce moment tout sera replacé à sa racine: l'esprit Adamique retournera à la psyché adamique, la psyché Caïnite à l'esprit Caïnite. C'est ce que l'Ecriture exprime par ces paroles, *Mal.* 4.6: *Et il tournera le cœur des pères vers les enfants.* Tout cela sera fait par Elie, car lui-même se trouvait dans un état tel que son esprit était d'Adam Protoplastès, tandis que sa psyché, de Nadab et d'Abihu qui étaient de racine Caïnite. Alors lui-même remettra chacun à sa place.

CHAPITRE IV

1) Etudions maintenant quelques révolutions en particulier. Donc Abel est le mystère de l'épaule droite d'Adam Protoplastès. Il se rattachait à la corolle de Bonté laissée dans le Microprosope: de là il se réfère au mystère de la connaissance. On sait que la Connaissance est comme le fléau d'une balance, d'où il suit qu'on y rencontre trois notions, la Bonté, la Sévérité, la Beauté.

2) Sem, Noé et Moïse descendent d'une unique racine, la bonté d'Abel. D'où il est dit de Moïse, *Exode* 2 v. 20: *Parce que je l'ai retiré des eaux.* Les eaux se rapportent en effet à la Bonté. Cela se refère au passage de l'*Exode* 33, V. 12: *Tu as dit: Je te connais par ton nom* בשם *: et là aussi: Tu as trouvé grâce* חן : (où le mot בשם désigne Sem fils de Noé, et חן par métathèse donne Noé). Moïse en effet était la révolution de Noé et de Sem et dans le mot שם il y a deux lettres du nom משה .

3) En recevant la loi, Moïse acquérait tous les degrés (non seulement de la Bonté, mais de la Sévérité et de la Beauté). Par là il était élevé au mystère de la Connaissance et de la ligne médiane à quoi se rapporte le mystère de la Loi; bien que nous ayons vu que la loi est donnée par la Sévérité.

4) Puis Hillel l'ancien tenait son origine de la bonté d'Abel, Shammaï descendait de la Sévérité d'Abel; d'où vient qu'il était très colérique, parce qu'il provenait du Mystère des jugements irrités contre l'homme. Ce en quoi il pécha, c'est en refusant de recevoir les nombreux Prosélytes qui vinrent à lui. Il fut révolué dans Siméon fils d'Azzaï, en qui il resta célibataire, et alors il produisit des psychés de Prosélytes, *Gen.* 12. V 5: *Et les âmes qu'il avait faites à Haran:* c.-à-d. par l'étude de la Loi. En cette occurence le mystère des Sévérités qui avaient été en Shammaï était changé en Bontés. On sait que toute suscitation de psychés prosélytes appartient à la Bonté, à quoi se rapporte notre Père Abraham (qu'il soit en paix). C'est ce que faisait Moïse en se séparant de son épouse, parce que lui-même procédait de la Bonté.

5) C'est parce qu'Abbajah descendait de Caïn que, selon sa propre opinion, il ne prenait pas de décision: d'où lui-même suivait la voie du fils d'Azzaï pour produire des psychés prosélytes par l'étude de la Loi. On sait que non seulement sa psyché mais son esprit et son mental procédaient de Caïn, qui tous ensemble n'étaient appelés que Psyché: ce qui est le mystère du Règne: ce qui fait qu'il était orphelin. Comme il est dit dans le livre des *Tikkunim*: *la psyché et l'esprit restèrent orphelins,* de façon à ce qu'elles ressemblent aux psychés prosélytes. Mais le mystère consiste en ceci: que les étincelles de la psyché Caïnique sont toutes d'une nature telle qu'elles ne sont pas mises au monde par un père et une mère, c'est pourquoi on les appelle toujours pupilles. Et aussi les prosélytes sont de vrais pupilles puisqu'ils sont dépourvus de père et de mère. Appartenant fondamentalement au mystère de Caïn, Abbaja était pupille et il restituait les psychés des Prosélytes, il s'en suivait qu'il pouvait produire des âmes de prosélyte, bien que séparé de sa femme. De là ce passage de la Gémara où l'on rapporte qu'Abbaja dit avec gaité: *Je suis semblable aux fils d'Azzaï sur la place de Tibériade.* Sa gaité

venait de ce qu'il procédait de Caïn qui était la couronne de Sévérité, qu'il adoucissait par des œuvres de Bonté en procréant des âmes de Prosélytes. La suscitation pour produire des prosélytes se rapporte au côté droit. Alors la Sévérité est convertie en Bonté. *Ps.*, 104, v. 15: *Le Vin qui réjouit.*

6) Akiba lui aussi procréa des âmes de prosélytes dont la nature d'ailleurs fondamentale descend de l'écorce de la splendeur, Héb. נוגה Nogah qui, quelquefois, se convertit en Sainteté. Mais la psyché d'Akiba avait une racine dans ces parties intérieures de la sainteté; mais il était sorti entre les écorces, c'est pour cela qu'il n'est pas semblable aux autres prosélytes.

7) Sachons que la psyché d'Akiba descendait de Caïn, delà elle pouvait procréer des Psychés de prosélyte comme sont les Abéliques. C'est pourquoi le fils d'Azzaï avait coutume de dire: *Tous les sages d'Israël me paraissent semblables aux écorces de l'ail, excepté ce chauve:* qui était Akiba. Par là il entendait que nul des sages de son époque ne pouvait procréer des âmes de prosélytes comme le fils d'Azzaï, à l'exception d'Akiba, bien que la plupart des sages pussent produire des âmes de prosélytes par l'étude de la Loi, et que même quelques uns pouvaient les faire sortir de cette écorce de la Splendeur qu'on appelle Nogah; le fils d'Azzaï et Akiba entrés dans le lieu intérieur lui-même, les attiraient directement. Tel est le sens des paroles: *qu'il faut considérer les sages comme des écorces d'ail.* On sait que dans l'homme le membre génital possède deux canaux, l'un pour l'émission de la semence sainte, l'autre pour le besoin d'uriner, entre lesquelles se trouvent une cuticule, comme une peau d'ail et qui est mystiquement désignée par Nogah ou l'écorce de la Splendeur. Il voulait donc dire que les sages de son temps pouvaient amener des âmes prosélytes par le mystère de l'écorce d'ail, tandis que lui les portait de la Sainteté elle-même d'où elles descendent dans la suite. Ainsi faisait Akiba, procédant de la même façon

que le fils d'Azzaï, pendant les 24 années où, s'absorbant dans l'étude de la Loi, il ne couchait pas avec sa femme. Il l'avait appelé chauve, Héb. קֹרֵחַ parce que Korach descendait de Caïn, c.-à-d. de la Couronne de Sévérité. Lui à cause de sa Sainteté s'était rasé tous les cheveux, qui sont la marque du jugement de rigueur, justement pour arriver à l'adoucissement, et ainsi il était chauve. Et à cause de cela il produisait des âmes de Prosélytes de la part de la Bonté. Et c'est pour cela qu'Akiba est appelé le Saint ou le Bon non seulement dans la Gémara mais aussi dans le Zohar où on le dit le vieillard Saint ou Bon.

8) Et bien que la parenté d'Abbaja avec R. Akiba soit plus grande que celle qu'il a avec le fils d'Azzaï, si bien qu'on a pu dire qu'il était semblable à Akiba et non au fils d'Azzaï, parce qu'il était célibataire. Et comme Abbaja, avait non seulement la psyché mais l'esprit et le mental de la partie Caïnite, il en résulte qu'il était parfaitement égal au fils d'Azzaï.

9) Le nom du fils d'Azzaï était שִׁמְעָה : dans ce nom on trouve deux lettres ש et מ du nom שְׁמַאי et en même temps les lettres עֹן , c.-à-d. le péché: c'est comme si l'on disait qu'en lui fut expié ce péché de Shammaï, qui repoussait les prosélytes. De plus on trouve dans ce même nom les lettres מ״ש du nom de Moïse et de Sem fils de Noé. Mais les lettres אי״ indiquent le mot *où*, suivant ce passage de la *Genèse* 4. v. 9: אֵי״ *Où est Abel, ton frère?* Cela indique qu'il provint du mystère des sévérités d'Abel. Par là aussi en lui-même est indiqué le péché d'Abel qui consiste à avoir péché contre la première et la dernière lettre du nom אֲדֹנִי .

10) La raison pour laquelle, pendant toute la vie du fils d'Azzaï, personne ne put l'égaler, même pas le Grand-prêtre Ismaël fils d'Elischa qui était une étincelle du juste Joseph, comme il a été dit, est que dans cette racine des 10 étincelles des gouttes séminales de Joseph, il y avait un défaut (en effet Joseph avait souffert de Gonorrhée, raison pour laquelle R.

Ismaël ne pouvait l'emporter sur lui, lui qui était même digne d'une plus grande peine que tous les autres. C'est pour cela qu'il est narré qu'on lui enleva des lambeaux de peau de la figure, suivant le passage de la *Genèse* 37. v. 26: *Et ils arrachèrent la tunique à Joseph.* On voit aussi que, comme Joseph, il avait la beauté du corps, et, comme Joseph, fut captif chez les Egyptiens, ainsi R. Ismaël fut captif chez les Romains. Quand R. Jehoschua fils de Hananjah le retrouva et lui demanda, *Isaïe* 42. v. 24: *Qui a permis que Jacob fut foulé aux pieds?,* cela voulait dire que la conculcation se passant toujours sous les pieds, parce que toutes les racines des gouttes de Joseph fils de Jacob descendirent au profond des écorces, sous les pieds; et à la vue de ces gouttes R. Jehoschua fils de Hananjah demandait: *Qui a donné Jacob à fouler aux pieds?* A quoi (au même endroit), R. Ismaël répondait: *Parce que nous avons péché.*

11) Et comme le fils d'Azzaï descendait de la Sévérité d'Abel, il s'ensuivait qu'il épousait la fille de R. Akiba: et qu'ils avaient leur parenté dans le troisième degré (de la Sévérité).

12) Le fils de Soma (1) tenait son origine d'Abel. Par suite du mélange des étincelles, c'est l'espèce du pouce droit d'Adam Protoplastès qui avait pénétré en lui. Nous avons dit qu'il n'y a aucun membre dans lequel ne se trouvent les 60 myriades d'étincelles, il en résulte que ce fils de Soma dut être imprégné par toutes les 60 myriades dudit pouce, puisqu'ils étaient tombés dans sa fatalité pour être restitués par lui. A cela se rapporte ce qui est dit: *Et ayant vu sur le mont du Temple un concours énorme de peuple, le fils de Soma dit: Béni celui qui a créé tous ces gens pour qu'ils me servent: puisqu'ils dépendent de moi.* Donc il était imprégné par eux pour les restituer; on sait déjà que celui qui révolue pour la restitution d'une âme

[(1) Ben Zoma, un des quatre qui entrèrent au Paradis. Cf. G. Scholem, *Jewish Gnosticism, Merkabah Mysticism...*, New York 1960, p. 15.]

participe aux préceptes qu'elle observe. On voit donc comment ces soixante myriades lui servaient puisqu'elles observaient les devoirs et qu'il bénéficiait sans effort de leur travaux.

13) Ce mystère du pouce droit d'Adam dérive du mystère de l'Information. En effet le pouce, Hébr. בֹּהֶן , a les mêmes lettres que בִּינָה , sauf la seule י . Donc les lettres בֹּהֶן avec le Jod indiquent les initiales des numérations : בִּינָה : הוֹד : נֶצַח : יְסוֹד.

14) De là, nous voyons que le mystère du pouce se retrouve chez Lot, c'est pourquoi il produit Noémi l'Ammonite, qui descendait de Binah dont le nom est aussi Naamah (Noémi). Dans Lot étaient contenues ses deux filles qui dans la Gémara sont appelées les bonnes colombes: Noémi et Ruth, qui toutes deux étaient mélangées dans Abel. Ce qui ressort du passage de la *Genèse*, 11 v. 31: *Et Térakh prit avec lui* לוֹט בֶּן הָרָן *Lot fils d'Haran,* mots dont les initiales donnent Abel, bien que le fondement de sa racine vint du pouce droit d'Adam. Et comme en lui était le mystère du pouce indiqué par les jugements rigoureux, comme il est dit dans le Zohar, traité *Idra*, sect. *Naso*: *La concupiscence mauvaise d'Abel dominait en lui et il avait reçu Abel pour pouvoir s'amender.*

CHAPITRE V

1) Il faut savoir sur la psyché, l'esprit et le mental, que toutes les psychés sont seulement du monde Factif, les esprits du monde Formatif. En outre la plupart des hommes n'ont qu'une psyché du monde factif, et l'on voit cependant entre eux de notables différences. La raison en est que le monde factif se divise en cinq personnes qui sont le Macroprosope, le Père et la Mère, le Microprosope et son Epouse; avant de recevoir l'esprit du monde formatif, l'homme est obligé de

s'accomplir selon les cinq personnes du monde Factif. Si même quelqu'un possède la psyché du Royaume du monde factif, et un autre celle du Fondement de ce règne et ainsi de suite, il ne lui en est pas moins impossible de prétendre à l'obtention de l'esprit formatif tant qu'il n'aura pas accompli en lui tout ce qui appartient au monde factif, c'est alors qu'il reçoit enfin l'esprit formatif, de sorte qu'il ne peut y arriver s'il ne fait que restituer sa racine. Et il en est ainsi dans le reste des mondes. Celui qui ne restitue que le Royaume du monde factif n'a en lui que la psyché factive. Celui qui restitue aussi le Microprosope du monde factif a en lui ensemble la psyché et l'esprit de la Fabrication. Si quelqu'un restitue ce qu'il y a d'intelligence dans le monde factif, il dit alors avoir la psyché, l'esprit et le mental, la vitalité et l'unité du monde de factif, mais tout cela réuni ne forme que la psyché, et c'est à ce point d'accomplissement que l'on mérite de recevoir l'esprit du monde formatif. Et ainsi plus outre, jusqu'aux plus hauts degrés.

2) Les mêmes espèces de ces mêmes degrés se présentent également ici, et il en est de même jusqu'à ce que celui qui a acquis la Mère de l'intelligence soit dit avoir été donné par le Mental Formatif. Et ainsi plus outre, jusqu'aux plus hauts degrés.

3) Il ya pourtant une différence entre le monde de la Faction et les autres mondes, ce qui peut faire comprendre cette question: pourquoi celui dont la racine est dans le royaume du factif, peut-il cependant monter jusqu'à la couronne de la Faction? Et aussi pourquoi les Israélites sont-ils obligés à tant de révolutions, jusqu'à ce qu'ils soient restitués selon la psyché, l'esprit, le mental, la vitalité et l'Unité, d'où il est nécessaire qu'ils s'élèvent dans la Couronne du monde aussi bien factif que formatif, créatif et émanatif? Et pourquoi dit-on que l'un se rapporte au Royaume, l'autre au Fondement, et ainsi de suite, alors que la racine étant une fois prise, tout le reste ne paraît que jeu?

4) On peut ici donner une double réponse: Il y a entre le monde factif et les autres cette différence, que si quelqu'un a sa racine dans le royaume factif, sa psyché reste toujours dans le royaume factif, et de façon que cette psyché doit s'éclairer de plus en plus jusqu'à monter à la Couronne factive. Mais quand elle atteint ce degré, et même dans la Couronne factive, elle n'en reste pas moins sous l'espèce du royaume factif. Et il en va ainsi pour toutes les parties du monde factif.

5) Mais ce n'est pas ainsi que les choses se passent dans le formatif, le Créatif et l'Emanatif, par exemple un homme a accompli le royaume formatif et la racine de son esprit y est: s'il se perfectionne plus avant, jusqu'au Fondement formatif, il recevra un esprit du Fondement formatif, lui-même et son premier esprit restera en bas dans le Royaume; s'il monte à la Gloire il laissera son esprit du Fondement dans le Fondement et recevra l'esprit de la Gloire formative. Et ainsi de suite jusqu'à la fin du monde formatif, de sorte que la psyché ayant fait son accomplissement à travers tout le monde de la Fabrication il puisse conquérir l'esprit suivant chacun des degrés formatifs. La même chose se passe dans la Création pour ce qui concerne l'esprit.

6) La raison de ces différences est que le monde factif est très voisin des écorces, de sorte que quand quelqu'un a parfait son propre lieu, il n'en faut pas moins qu'il s'élève plus haut et autant qu'il est en lui par crainte des écorces. Dans le monde formatif cette crainte cesse, de sorte que lorsque la racine de son esprit est accomplie, il n'a pas besoin, pour monter aux degrés supérieurs, d'élever en même temps son esprit premier.

7) Ceci est indiqué dans 2 *Samuel* 14, v. 14: *Dieu n'enlève pas la psyché, mais il roule des pensers tels qu'il n'y ait point d'envoi en exil, c.-à-d. dans les écorces*: Or si, prenant une autre psyché, il laissait la première en bas, comme cela se passe pour l'esprit formatif, les écorces viendraient s'appliquer à elle.

D'où on comprend qu'à l'exemple de Moïse chaque homme peut devenir tel, pourvu qu'il le veuille.

8) On peut aussi comprendre ce qui est dit dans la Gémara, *que les âmes des justes peuvent venir s'embryonner dans un homme pour l'aider dans ce monde, bien qu'elles fassent partie du faisceau des vivants auprès du Créateur Béni.* Enfin on peut se faire idée des esprits qui partant de là, restent sur chaque degré du monde formatif et descendent pour faire l'imprégnation.

9) Ici vient une autre raison concernant un doute dont nous avons fait mention plus haut. C'est que tout le monde factif ne compte qu'une seule Numération, si bien qu'en lui la montée peut aller jusqu'à la Couronne. Dans la Formation il y a six membres qui sont en réalité six Numérations. De sorte que si la racine de quelqu'un est du Règne formatif, il ne peut pas être enfermé dans le Fondement de ce monde, parce que les conceptions sont très diverses. C'est pourquoi l'esprit du fondement de la formation est tout à fait nouveau. Et il en est de même pour tous les membres et toutes les extrémités du monde de la formation.

CHAPITRE VI

1) Sachons que celui qui épouse sa véritable épouse peut avoir des enfants, partie de sa propre racine et partie d'une autre. Celui qui n'épouse pas sa vraie compagne ne ressemble au précédent que dans le dernier cas.

2) La père donne son âme à son fils, et cette portion de vêtements s'intègre à l'âme du fils. C'est pour cela que le fils doit honorer son père. Et cette âme reste en lui jusqu'aux jours du Messie.

3) Mais à la résurrection des morts ou dans le monde futur, chacun retournera à sa propre racine.

4) Tout cela doit s'entendre pour le cas où entre le père et le fils la distance est moindre de 500 degrés. Si la distance atteint 500 degrés ou les dépasse, chacun est de sa racine propre.

5) Quand un maître illustre communique son esprit à son disciple, leurs psychés adhèrent l'une à l'autre, suivant le passage de 1 *Samuel*, 18, v. 1: *Et la psyché de David adhéra à Jonathan.* Et alors elles restent associées pour toujours.

6) Mais si un fils devient le maître de son père, même s'il y a entre eux plus de 500 degrés de distance, ils adhèrent l'un à l'autre pour l'une et l'autre raison.

CHAPITRE VII

1) Au sujet de l'imprégnation des hommes il y a encore à noter ce qui suit. D'abord la psyché est donnée à l'homme au moment de sa naissance. Si l'homme est studieux il reçoit l'esprit après l'âge de 13 ans et un jour. Et si dans la suite ses travaux sont jugés méritants, le mental entre en lui à la vingtième année. S'il ne se conduit pas bien, sa psyché et son esprit restent sans mental. Et lorsqu'il ne mérite rien de plus que la psyché, il demeure sans esprit ni mental. L'Esprit et le mental restent dans un lieu caché que connaît le Saint des Saints, car il y a là des endroits préparés pour chacun. D'abord la psyché doit révoluer jusqu'à ce qu'elle soit restituée selon tous ses besoins. Cela fait, elle ne peut pas encore recevoir l'esprit tout de suite; il lui faut encore une révolution après sa restitution complète. C'est alors qu'elle peut recevoir l'esprit pour la première fois. Elle doit ensuite révoluer en compagnie de l'esprit jusqu'à ce que ce dernier soit à son tour restitué pleinement. Cela fait, il faut encore une révolution, à la suite de laquelle le mental vient. Il faut un grand nombre de révolutions pour que les trois degrés soient restitués. Après quoi il n'y en a plus besoin.

2) Après sa restitution et quand elle révolue avec l'esprit, pour la perfection de ce dernier, si la psyché s'abandonne au péché ou à la faiblesse, la faute n'est pas attribuée à la psyché, de sorte qu'on ne la regarde pas comme ayant besoin pour s'en laver d'une nouvelle révolution, mais elle est attribuée à l'esprit jusqu'à sa restitution complète.

3) Et il en est de même si, les degrés de la psyché et de l'esprit étant déjà restitués, et révolués avec le mental, ils pèchent pour sa restitution: c'est, comme on l'a dit pour l'esprit, au mental seul que sont attribués les péchés.

4) Il arrive quelquefois que la psyché du monde factif est purifiée, au point qu'elle n'a plus besoin de révolution et qu'elle demeure à sa place, en haut au ciel. L'esprit se revêt alors d'une psyché prosélyte pour sa révolution, jusqu'à sa perfection, comme il est dit dans l'histoire de l'ancien, à la section *Mischpatim* (1). Dans la suite il révolue encore, mais avec sa psyché, lorsqu'il s'agit de recevoir le mental. Il arrive quelquefois que l'esprit vienne seul avec le mental jusqu'à leur restitution: dans la suite ils n'ont plus besoin de révolution et tous trois se réunissent dans la sphère supérieure.

5) La psyché prosélyte ayant pris un tour de la psyché dans ce monde, pour que l'esprit ou le mental y descendent, il s'en suit qu'elle peut s'élever au degré de cette psyché, de sorte qu'elles habitent côte à côte en ce monde.

6) Il arrive enfin qu'une psyché soit complétée et purifiée assez pour toucher au degré de l'esprit, sans qu'elle puisse toutefois acquérir son esprit, parce que les trois ou les deux degrés ne peuvent être réunis dans la même révolution, si chacun des degrés n'est pas arrivé par soi à sa grande perfection. Il faut d'abord accomplir la psyché; cela fait, l'esprit ne peut révoluer en elle, si la psyché n'a pas encore accompli une révolution après sa perfection, après quoi elle mérite de recevoir l'esprit.

[(1) *Mishpatim*, f. 98 b.]

7) Les choses étant ainsi, que se passe-t-il entre le temps où la psyché est déjà restituée et celui ou elle devient digne de l'esprit? Sachons que pour sa purification et sa restitution cette psyché reçoit aussi un secours à son état, c'est-à-dire que, dans le corps où elle vit, s'introduit la psyché d'un juste qui a accompli toutes ses révolutions et qui n'a pas besoin de revenir: cette psyché entre en la première et c'est le mystère de l'imprégnation, la psyché du Juste tenant lieu d'esprit dans cette autre psyché.

8) Il peut aussi arriver que les psychés des ancêtres reviennent sans en excepter notre père Abraham, notre maître Moïse et d'autres semblables, en raison de la grandeur de la restitution et de la purification.

9) Quelquefois même l'esprit d'un juste entre par le mystère de l'imprégnation dans la psyché, suivant le plus ou moins grand degré de pureté de cette psyché. De là il peut se faire que, de notre temps, une telle psyché acquière l'esprit des ancêtres, sans en excepter les patriarches. Cela dépend de ses œuvres. Il y a en effet des préceptes dont l'observation donne la psyché et d'autres l'esprit.

10) Quelquefois même la psyché d'un juste s'embryonne même en elle. Et si elle monte en dignité, elle peut recevoir la psyché d'un juste plus excellent que le premier, qui lui tienne lieu de mental, alors que la psyché du premier lui tient lieu d'esprit.

11) Enfin elle est quelquefois tellement pure qu'elle peut recevoir en sus l'esprit d'un juste plus grand encore, qui en réalité occupe la place de l'esprit, si bien qu'on peut posséder l'esprit même d'Abraham. C'est pour cela que nos sages ont dit que *dans chaque génération il y a des hommes qui sont semblables à Abraham, Isaac et Jacob.* Cela suffit pour le sage.

12) Les autres degrés de la purification de la psyché viennent ensuite, qui peuvent monter si haut qu'on peut arriver à

acquérir le mental des ancêtres justes et jusqu'au dernier complément des degrés.

13) Cela se fait par deux méthodes. La première consiste dans l'engrossement dû à la psyché de ce juste; la seconde consiste en ce que ce juste participe aux œuvres et aux préceptes observés par la psyché dite, et aide l'homme dans sa purification. C'est à ce propos que nos maîtres ont dit que *telle est l'excellence des justes qu'ils peuvent engendrer après leur mort.*

14) Lorsque les degrés de psyché et d'esprit sont révolués, et qu'ils sont arrivés tous deux à la restitution, la même chose leur arrive dans le but d'en faire des justes: la psyché d'un juste entre en eux, quelquefois c'est l'esprit ou même le mental, qui tiennent en eux le rôle du mental. En cette occurence plusieurs cas spéciaux peuvent se manifester; comme il a été dit plus haut, de la psyché lorsqu'elle se trouvait seule.

15) Pour la même raison la révolution des trois degrés achevée, la psyché, l'esprit ou le mental d'un juste peuvent pénétrer pour l'aider, comme plus haut.

16) Lorsque la perfection des trois degrés est atteinte il n'y a plus besoin de révolution; mais l'homme peut encore monter jusqu'à la notion de ce juste qui l'avait imprégné, alors ils se tiennent dans ce monde sur le même degré. C'est ce que dit le Zohar, sect. *Bereschith* (1): *R. Siméon fils de Jochaï vit en songe qu'il se trouvait en ce monde sur le même plan que R. Hammenuna l'ancien, qui soit en paix.*

17) Il faut savoir que le juste qui pratiqua l'imprégnation peut recevoir la récompense mais non le dommage. Si l'homme devient meilleur par l'imprégnation, il participe à la récompense. C'est pour cela que nos maîtres ont dit que le juste reçoit sa part et la part de son compagnon; cela reste un profond mystère.

[(1) *Préface*, f. 7 b.]

18) Si l'homme devient plus mauvais, le juste n'en reçoit aucun dommage, parce que lui dirige dans le sens du meilleur et non du pire, ce pourquoi il n'a rien à voir avec cette malice; il s'en écarte plutôt. Il est semblable à l'hôte qui suivant son bon plaisir reste ou s'en va. C'est pour cela qu'il ne souffre d'aucune des douleurs du corps où il se trouve. Si les œuvres de l'homme se font convenablement, il reste pour acquérir sa part et ne s'en va qu'à la mort.

19) Il y a une différence entre le lévirat et la révolution. Dans le lévirat, trois degrés peuvent être révolués ensemble, la psyché, l'esprit et le mental, tandis que dans une simple révolution, il n'y a d'abord que la psyché, puis l'esprit avec elle, puis les trois. Quelquefois les trois degrés révoluent chacun de leur côté.

20) A moi, Chajim, et selon ma faiblesse de vue, il paraît pourtant qu'il est dit dans le Zohar au Traité de l'Ancien (1) que *c'est seulement la psyché et l'esprit qui bénéficient du lévirat:* cela a besoin d'une discussion ultérieure.

21) De ce qu'on a dit précédemment il résulte que l'impie ne peut révoluer en moins de trois révolutions, ce qui se comprend de la psyché qui doit révoluer seule trois fois. Si dans tout ce temps elle n'a pas du tout commencé à se corriger, elle est tout à fait anéantie. S'il y a un commencement d'amendement, elle peut revenir jusqu'à mille fois.

22) Il n'est fait nulle mention de la destruction de l'esprit ni du mental; c'est qu'en effet la psyché, émanant du monde factif où sont les écorces, se trouve sous le coup de la mort, tandis que l'esprit et le mental étant du monde créatif et formatif parviennent nécessairement à la restitution, car la puissance des écorces ne s'exerce pas ici et la seule différence entre eux est que les uns se restituent plus rapidement que les autres après un plus grand nombre de révolutions.

[(1) *Mishpatim,* f. 99 b.]

23) Quelquefois la psyché elle-même de l'homme peut s'élever assez haut pour entrer dans le monde émanatif, alors que la psyché est dite du factif, l'esprit du formatif et le mental du créatif; c'est comme si l'on disait que la psyché vient du Royaume, l'esprit de la Beauté, le mental de l'Information et la vitalité de la Sagesse. Parfois la psyché, l'esprit et le mental sont du monde factif, parfois du formatif, parfois du créatif, parce que dans chacun de ces mondes les trois degrés existent. Parfois la psyché est du monde factif, l'esprit et le mental du formatif; quelquefois la psyché est du formatif, l'esprit et le mental du créatif; enfin quelquefois la psyché est du créatif et l'esprit et le mental de l'émanatif: états qu'aucune plume ne suffit à décrire dans tous leurs détails.

24) Chacun des mondes procède d'une décade des Numérations, et chaque décade renferme sa décade et ainsi de suite à l'infini.

25) De ce que nous avons dit qu'il a trois degrés dans la Formation, trois dans la Création et trois dans l'Emanation, il ne peut pas se conclure que toute psyché n'est pas du genre factif: on sait que la Gloire cohabitante elle-même prend les vêtements du monde factif. Le véritable sens est que la partie factive peut se clarifier au point qu'on ne la considère plus comme faisant partie de la numération factive et qu'elle brille de la lumière formative, ce qui fait que sa totalité est dite psyché formative. Il en est de même relativement à toutes les espèces. Et bien que nous disions que la psyché, l'esprit et le mental sont donnés par l'émanation, cela ne doit s'entendre qu'en ce que l'émanation se trouve en contact avec les trois mondes inférieurs, et non comme si ces degrés montaient à sa hauteur elle-même. Tous cependant reçoivent le nom d'Emanatifs, la même chose pour les autres cas.

26) Nous avons dit que parfois, par l'observation d'un précepte, un homme mérite d'être imprégné par la psyché d'un juste élevé: là il peut devenir assez lumineux pour qu'on

estime que sa psyché s'est élevée au degré de ce juste. Il est dans la suite tenu à parfaire son esprit et son mental jusqu'à ce qu'ils méritent de s'associer à cette psyché: ce n'est qu'alors qu'il est égal en degré à ce juste: il peut même monter plus haut que ne fut la racine dont son âme elle-même se détacha.

CHAPITRE VIII

1) L'annonciateur (1) m'a dit: Quelle est la raison pour laquelle le juste révolue jusque pendant mille générations, tandis que les impies n'ont à supporter que trois révolutions. Cela s'explique par ce qui est dit dans la Gémara au sujet du second Elisée: *que les juges ne le jugèrent pas parce qu'il avait lui-même étudié la Loi.* Quiconque est disciple des sages et, surtout, des anciens, ne peut entrer dans la Géhenne et c'est pour cela qu'il doit révoluer pour être restitué; mais l'impie est brûlé dans la Géhenne.

2) Cela n'empêche pas qu'il paraît préférable pour l'impie d'être puni par la Géhenne que de revenir mille fois. Car le saint Béni sait qu'à chaque retour il commettrait plus de péchés qu'il n'opérerait de bonnes actions. C'est pour cela qu'il ne l'envoie pas en révolution et lui fait purger ses fautes dans la Géhenne.

3) Le juste ne se borne pas à purger ses péchés au cours de ses révolutions, il s'enrichit de vêtements nombreux, en nombre infini peut-on dire, par les actes de justice qu'il a accomplis pendant ces mille tours.

[(1) Maggid, cf. R.J.Z. Werblowsky, *Joseph Karo, Lawyer and Mystic*, op. cité, s.v. et sur les relations de J. Karo avec Ch. Vital; S. Pines, "Le *Sefer ha-Tamar* et les Maggidim des Kabbalistes" in *Hommage à G. Vajda*, Louvain 1980, pp. 333-363.]

CHAPITRE IX

1) Au sujet des révolutions de chaque âme nous avons déjà noté ce qui est rapporté dans le Zohar sect. *Pekude* fol. 258: Que la *Gloire cohabitante doit-être exilée jusqu'au temps où les pieds toucheront aux pieds:* toutes les âmes des Justes sont exilées avec elle, comme le dit le début des livres *Tikkunim*. Aux temps primitifs, les âmes vivant alors appartenaient aux membres et aux degrés par lesquels la Gloire cohabitante était appliquée aux écorces. Et il en a toujours été ainsi jusqu'au moment où on est arrivé aux pieds, où les âmes alors vivantes se rapportent aux genres compris sous le mystère des pieds. Comme les âmes des membres les plus élevés sont les plus pures, ce sont elles qui conduisent maintenant les hommes dans la voie droite pour qu'ils se convertissent et fassent pénitence. D'où il suit que dans chaque âme il y a plusieurs parties des divers membres.

2) A la résurrection des morts chacun recevra son âme et sa partie, suivant le membre dont il dépend et le temps où il vécut.

3) Aujourd'hui m'a été manifesté un très grand mystère. Pour le rapporter et me mieux faire comprendre, je partirai d'Adam Protoplastès. Après son péché, ou celui de Caïn ou d'Abel, toutes les étincelles du mental, de l'esprit et de la psyché furent contaminées. La psyché avait, comme le corps, 248 membres, de sorte qu'il y avait des étincelles dans la tête, dans les yeux, et ainsi de suite jusqu'aux pieds. Ainsi en fut-il pour l'esprit et le mental.

4) Tous ces membres et toutes ces étincelles furent mélangées aux écorces. C'est ce qui est dit dans les *Tikkunim*, que *la gloire cohabitante étant exilée, les âmes des justes souffrirent avec elle, s'en allèrent et circulèrent de lieux en lieux.* Et comme les âmes descendirent dans la profondeur des écorces suivant les étincelles et les membres auxquels elles appartenaient, on

les dit en exil. A chaque génération ces étincelles sortent et viennent dans le monde, suivant la proportion de la génération (dans la relation avec tout le corps). De sorte que ce sont parfois des étincelles de la tête, parfois du corps qui sortent.

5) Souvent l'homme pèche dans sa révolution et est de nouveau plongé dans les écorces. Alors les étincelles qui dérivent de lui descendent en même temps dans la profondeur.

6) Donc, lorsqu'une psyché révolue, le fondement de cette révolution consiste dans la portion et dans l'étincelle qui est due à ce corps, les autres étincelles se trouvent en elles sous le mystère de l'imprégnation. Si cet homme fait une bonne œuvre, les psychés et étincelles y participent puisqu'elles aident l'étincelle qui est due à ce corps, en tant qu'elles sont avec elle en imprégnation. Si l'homme ainsi engrossé a commis autrefois quelque péché, il souffre en ce corps des douleurs et des peines, comme il en avait déjà souffert dans son premier corps, avec le supplice de la mort, de sorte qu'après sa mort ses premiers péchés se trouvent expiés. S'il a eu quelque bonne œuvre accomplie au premier temps, cela s'ajoute à la portion à laquelle il participe par l'observation des préceptes remplis dans ce corps: et ainsi il se perfectionne.

7) Cela fait comprendre comment on arrivera à la fin des révolutions. S'il n'en était pas ainsi, les révolutions des âmes ne cesseraient jamais, bien plus chacun reviendrait pire dans le monde.

8) Ce processus s'observe dans toutes les révolutions (de tout le corps d'Adam), jusqu'à ce que les étincelles s'accomplissent jusqu'aux pieds. Alors viendra le Messie, comme il est dit à la sect. *Pekude*.

9) Si l'étincelle qui appartient en propre à ce corps pèche, la psyché qui l'imprègne n'en souffre pas: car elle n'est là que comme aide, non en vue du péché, mais pour faire le bien. C'est pourquoi elle ne participe qu'aux bienfaits.

10) Il en résulte que toute psyché révolue en rapport avec

chacun de ses membres. En attendant, une de ses étincelles est attachée particulièrement au corps dans lequel elle est et cette étincelle est seule frappée de la peine qu'elle a méritée.

11) Si quelqu'un révolue pour n'avoir pas rempli un précepte, la correction se fait par les afflictions et autres choses semblables.

12) Celui qui révolue pour n'avoir pas eu d'enfants, et revit dans le lévirat, il lui faut révoluer suivant tous les membres de la psyché dans ce second corps, qui est le corps radical. S'il se perfectionne, il ne reviendra pas dans son premier corps au temps de la résurrection: rien ne participe de ce corps, hormis cet esprit qui a été laissé dans l'épouse, comme il est dit à la sect. *Mischpatim*.

13) Telle est la différence entre ceux qui sont morts sans enfants et ceux qui sont morts après d'autres genres de péchés.

14) La même chose se passe aux degrés de l'esprit et du mental.

15) Il y a aussi une autre différence entre le mystère du lévirat et le mystère de la révolution. Nous avons dit en effet que ce premier corps mort sans enfants est considéré comme n'ayant pas été. De là, dans la révolution, lorsque revient la psyché, l'esprit et le mental peuvent venir en même temps, car on se trouve en face d'une structure comme nouvelle, bien qu'il n'en faille pas moins l'accomplissement des œuvres requises pour que l'homme soit digne de la réception de l'esprit et du mental. V. *Job.*, 34. v. 14: *S'il appliquait sur lui son cœur:* (pour susciter la semence à son frère) *il pourrait alors retenir en lui l'esprit et le mental:* pour toutes les portions de cette psyché.

16) Dans toutes les autres révolutions, la psyché, l'esprit et le mental ne peuvent pas être amenés ensemble. D'abord la psyché révolue jusqu'à sa purification; cela fait, vient la mort. Alors révolue l'esprit, jusqu'à expurgation complète, et la psyché révolue avec lui par le mystère de l'imprégnation, en partie pour le perfectionner, en partie pour participer à ses

bonnes œuvres. La même chose lui arrive qu'à la psyché, qui a avec elle toutes ses étincelles.

17) Le même mode de révolution s'applique au mental, jusqu'à sa clarification. La psyché et l'esprit l'imprègnent jusqu'à son perfectionnement. A partir de ce moment l'homme n'est plus obligé à d'autres révolutions: il lui reste à diriger un grand nombre d'hommes vers la justice, mais par imprégnation et non plus par révolution.

18) Ici toutefois se cache un mystère: L'homme, par une méthode certaine peut arriver en une seule fois à réaliser les trois révolutions de la psyché, de l'esprit et du mental, et n'avoir plus besoin de retours. La pyché étant d'abord révoluée et pleinement perfectionnée, l'esprit ne peut néanmoins y accéder, car si elle est parfaite, lui reste imparfait. Elle peut le perfectionner, si au moment de dormir l'homme recommande son esprit et sa psyché ensemble. Alors la psyché reste en haut dans le mystère de la source supérieure des Eaux féminines. Quand l'homme s'est purgé, l'esprit seul entre en lui, ce qui lui est compté pour une première venue dans un corps. L'homme alors perfectionne la portion de l'Esprit, *Isaïe* 26, v. 9: *ma psyché te désire la nuit:* c.-à-d. la portion de ma psyché désire s'associer au Seigneur, au moment où sous la nuit je la confie a tes mains; ce en quoi consiste le mystère des Eaux féminines requises pour la copulation. Suivent les mots: *mon esprit en dedans de moi te cherche au matin;* ce qui veut dire: quand je m'éveille, alors mon esprit est en moi, car alors arrive la révolution de l'esprit, comme on l'a dit. Les lettres initiales des mots: בלילה אף רוחי donnent ce mot באר, c.-à-d. *la fontaine supérieure.* Il faut que tous ceux qui désirent la perfection de leur psyché prononcent ce verset avec l'attention requise, c'est ainsi que l'on devient digne de la part spirituelle.

19) Ce que nous avons dit de l'autre parole: *Je remets mon esprit entre tes mains, Ps.* 31, V. 6, contient le mystère du dépôt des âmes, en ce qu'elles s'en vont et reviennent. Quant au

verset d'*Isaïe* 26, v. 9, il convient à la perfection de l'esprit. Cela fait, la psyché doit servir de véhicule à l'esprit pour qu'ils puissent habiter ensemble comme si cela se passait dans un corps nouveau.

20) La même chose se passe parfois dans la partie du mental: l'esprit sort, le mental entre, après que la psyché s'est perfectionnée et lorsqu'elle sert de véhicule à l'esprit.

CHAPITRE X

1) Sachons aussi que l'imprégnation est possible entre vivants de la façon suivante. Un homme observe un précepte comme il convient, la psyché d'un juste mort entre en lui en embryonnat, parce que celui-ci ou tel autre avait coutume de remplir ce devoir ou un autre durant sa vie. Par la même raison il peut arriver qu'un juste d'entre les vivants fasse quelque bonne œuvre qui soit très familière à un autre juste, celui-ci l'engrosse, tous deux étant vivants, v. 1 *Sam.* 18, V. 1: *Et la psyché de David adhérait à Jonathan.*

CHAPITRE XI

1) Celui qui a acquis la psyché, l'esprit et le mental en même temps et, ayant péché dans la suite, est forcé à révoluer, ne peut recevoir les trois degrés en même temps si ce n'est pas la méthode des paroles: *Ma psyché désire à la nuit, Isaïe* 26. V. 9.

2) Celui qui d'abord n'eut que la psyché nue, laquelle fut viciée et forcée à une révolution, peut recevoir dans la même révolution la psyché, l'esprit et le mental. Mais si sa psyché n'a pas été perfectionnée au premier tour et qu'à cause de cela il révolue dans un second corps, ce second corps est l'héritier du premier et lui enlève la psyché, l'esprit et le mental; il ne reste

au premier corps que la portion de cette étincelle qui s'est restituée en lui, et qu'aux temps futurs il méritera de recevoir, de sorte que cette étincelle de la psyché se divise en deux parties. Mais le premier corps ne participe en rien ni à l'esprit ni au mental dont l'ensemble se rapporte au second corps, le premier n'ayant rien mérité. Que s'il a eu ces degrés et les a viciés, ils sont obligés maintenant à une révolution double: c.-à-d. que les étincelles de la psyché se joignent d'abord au second corps puis ensuite retournent au premier. Ainsi le premier corps a quelque chose que n'a pas le second, et le second possède ce qui manque au premier.

3) Et cela se passe comme il est dit au traité de l'Ancien, sur la matière du Lévirat au sujet du corps d'un tel homme et de ce qu'il laisse dans l'organisme de sa femme.

4) Cela est aussi indiqué à la sect. *Chaje Sarah,* fol. 131 où il est dit que les *corps qui ne réussissent pas* (à avoir des enfants) *sont comme s'il n'avaient pas été et ne participent qu'à l'étincelle distraite de la psyché* car c'est la même chose que s'ils n'avaient pas été et c'est ainsi que le fondement des délices futures est donné au corps dans lequel fut l'esprit.

CHAPITRE XII

1) Sachons que le Messie ne viendra pas avant que ne se produisent entièrement toutes les âmes qui se trouvent dans le corps (d'Adam Bélial).

2) On sait que dans ces générations-ci, il n'y a personne qui soit digne de recevoir l'esprit et le mental: il faut cependant les restituer pour tous les moyens. Cela peut se comprendre par le passage du traité de l'Ancien où il est dit: *que les âmes prennent pour elles la psyché des prosélytes* (1). Ce qui veut dire que tel

[(1) Cf. *supra*, p. 362.]

mental qui ne peut habiter sa propre psyché se cherche une psyché prosélyte qui lui serve à se perfectionner. Ainsi restituée, elle pourra dans un temps futur se joindre à sa propre psyché.

3) Sachons même qu'il peut arriver qu'une psyché, un esprit ou un mental puisse monter assez haut pour recueillir les étincelles de sa psyché, de son esprit ou de son mental qui restent en dessous dans la profondeur des écorces, de sorte que celles-ci soient restituées par celles-là.

4) A cela se rapporte l'exemple des 10 tués par les Romains (1), qui, par leur mort, méritèrent de pouvoir recueillir et élever à un état meilleur toutes les étincelles qui leur étaient subordonnées, pour la plus grande commodité de la restitution.

5) Il y a d'ailleurs une autre raison insigne du martyre des 10. Comme le Saint-Béni voyait qu'à partir de leur temps il ne devait plus venir d'Ames qui pussent servir à l'endroit des Eaux féminines (car, à cause de nos péchés, nous sommes dans la plus grande indigence, et il ne nous reste rien de la faculté de restituer nos âmes ni de les élever sous le mystère des eaux féminines). Il fallait donc qu'ils fussent tués pour en tenir lieu, de sorte que par eux on pût faire la restitution des étincelles qui leur étaient subordonnées, ce qui composait l'université d'Israël. Car les nôtres savent qu'ils furent les 10 tribus et les 10 fils de Joseph.

CHAPITRE XIII

1) Sachons qu'Adam protoplastès eut une psyché, un esprit et un mental du monde factif, formatif et Créatif, et en outre une psyché, un esprit et un mental du monde de l'Emanation, c.-à-d. du Royaume, de la Beauté et de l'Information, les-

[(1) S.W. Baron, *Histoire d'Israël*, Paris 1957 (éd. V. Nikiprowetsky) I, p. 311; II, p. 1101.]

quels trois degrés sont appellés la splendeur suprême. Quand il pécha, Caïn n'était pas encore né, comme l'indique le Zohar. A ce moment ces degrés étaient enlevés à Adam et il perdait la Psyché, l'esprit et le mental émanatifs, et c'est Hénoch qui recevait le mental, et la splendeur supérieure, ce qui le transformait en l'Ange Métatron. Elie, de mémoire vénérée, reçut le mystère de l'Esprit émanatif, par quoi il méritait de devenir Ange, c.-à-d. de ne pas mourir. La psyché émanative entra dans Caïn et dans Abel, pour les restituer de cette corruption par laquelle le mal avait été mélangé au bien.

2) On dit du mental qu'il est le prince du monde, parce qu'il est dérivé de l'Emanation elle-même et qu'il domine sur tous les autres mondes.

3) Et comme le Zohar dit au traité *Tosiphtah*, sect. *Noach* (1), *qu'il y a deux esprits dans chaque juste, l'un inférieur l'autre supérieur,* ce qui est l'origine de la double appellation: Abraham, Abraham: il ne peut rester aucun doute à savoir que, lorsque Hénoch était sur la terre, était le Seigneur du monde Supérieur, dans le monde de Métatron.

4) Cela fait aussi comprendre le passage de la *Gen.* 2. v. 17. *car le jour où tu en mangeras tu mourras de ta mort.* En effet Adam est mort le même jour car les trois parties du monde émanatif lui furent enlevées, genre de mort tel qu'aucun ne l'égale.

5) Dans la suite, la même partie du mental flua dans le juste Joseph; d'où vient que la beauté d'Adam protoplastès, qu'il tenait de la Splendeur suprême, se trouva visible dans Joseph. Il acquit ce mental la nuit même où finit sa servitude et où il allait être élevé à l'état royal. C'est pour cela qu'il est dit dans la Gémara que cette nuit-là il apprit les 70 langues; c.-à-d. qu'il avait reçu le mental de Métatron préfet des 70 peuples et de leurs langues qu'il connaît toutes, *Ps.* 81. v. 6: *et il posa son*

[(1) *Zohar*, trad. J. de Pauly, II, p. 657.]

témoignage sur Joseph; cf. avec *Job* 16, v. 19: *Mon témoin est au ciel.* Ici par *témoin* il faut entendre Métatron, de façon que par le témoignage posé sur Joseph on entende Métatron car עדי mon témoin et חנך donnent le même nombre. Telle est la portion qui fut donnée à Joseph. Dans ce qui suit dans *Job*, 26, v. 19: *Et mon témoin est dans le haut des cieux,* on entend Elie, comme cela est connu. [Cf. *Apoc.* 11. v. 3].

6) Et comme ce mental n'avait pas encore été soumis à la mort, puisqu'il était enlevé d'Adam avant sa mort et que dans la suite Joseph était puni pour avoir ému l'envie de ses frères par ses songes; ce mental fut enfin révolué dans R. Ismaël fils d'Elischa le grand prêtre pour y subir la mort réelle. C'est pour cela que ce dernier était d'une beauté qui rappelait celle de Joseph et que dans son livre, qu'il appelle les Chapiteaux des Palais, il appelle Métatron la gloire de sa splendeur.

7) Elie ne méritait pas de recevoir sa partie d'esprit autrement que par le fait en Shittim *Nom.* 25, v. 7: *Et alors il le recevait.* On ne fait jamais mention de lui sans mentionner l'esprit en même temps. En même temps lui était donnée *l'alliance de paix,* loc. cit. v. 13. C'est cet esprit émanatif qui est appelé Paix, parce que le mystère de l'esprit se trouve en même temps dans la Beauté et dans le Fondement, degrés qui tous deux portent le nom de paix, cf. *Isaïe* 57. v. 19. *La paix, la paix, au loin et auprès.*

8) Enfin la psyché émanative fut donnée a Caïn et Abel. La portion de Caïn passa par des révolutions que nous connaissons déjà, par Caïn et Mahalahel jusqu'à Nadab et Abihu.

9) Ainsi les patriarches tenaient la racine de leurs âmes de l'Emanation, mais seulement de la Bonté, de la Sévérité ou de la Beauté, comme notre maître Moïse descendait de la Connaissance. Mais Adam protoplastès sortait de la Sagesse et de l'étendue de l'Intelligence, ainsi que de la Beauté et du Royaume. tous pris ensemble.

CHAPITRE XIV

1) Au sujet des âmes nouvelles: si quelqu'un veut savoir quelle est la racine de son âme et de quel commencement il procède, il doit noter ce qui va suivre. Qu'on sache qu'au commencement toute la création (des âmes), même de celles qui procédaient de l'émanation, se faisait par le mystère de la jonction des dos. Depuis, à partir de la création d'Adam jusqu'aujourd'hui, Dieu produit les âmes nouvelles (dont il a déjà été parlé) par le mystère des faces jointes. Après avoir été faites par la jonction des dos elles descendirent en exil avec la gloire cohabitante dans les écorces. Si quelque juste médite avec une très profonde attention, il peut ramener une âme neuve (telle) (des écorces), de façon à ce qu'elle revienne en haut et émerge, suivant la parole de *Thren.* 3. v. 23: *Les nouvelles chaque matin.* Alors cette âme est renovée et descend ici par le mystère des faces jointes, et on la considère comme créée pour la première fois. Ces âmes ne sont pas portées au péché comme les autres âmes des trois mondes inférieurs, qui sont les psychés, les esprits est les mentals.

2) Au temps futur, après la résurrection des morts, des âmes nouvelles viendront encore, elle sortiront du mystère même de l'Emanation; elles seront encore plus sublimes et plus excellentes que les âmes émanatives données à Adam protoplastès sous le nom de cette splendeur supérieure.

3) A cela se rapporte ce qui est dit dans le Zohar section *Pekude* (1): *Qu'à partir du jour où le Temple a été détruit, nulle âme n'est entrée dans le palais d'Amour.* Ici ce sont ces âmes qu'il faut entendre.

4) Mais les âmes qui descendent des trois mondes inférieurs peuvent se produire dans ce temps. Toutes les autres âmes tiennent leur origine de l'âme d'Adam que le Saint Béni avait

[(1) A la suite de *P'qude, Hekaloth*, f. 253 a.]

d'abord créé androgyne, c'est-à-dire en deux personnes jointes par le dos: ensuite il les sépara comme avec une scie, pour qu'ils pussent tourner l'un vers l'autre leurs faces jusque là opposées. D'où il ressort que la racine de toutes les âmes se trouve en lui.

5) Sachons qu'Adam était constitué par deux cents quarante huit membres avec une infinité de poils d'espèces très variées. De tout cela provient un certain nombre d'espèces d'âmes qui sont les racines des âmes. Chacun devrait savoir et reconnaître comment toutes les racines des âmes furent réparties dans les membres de l'âme d'Adam; comment s'appelle la racine des âmes dont il provient lui-même, et ainsi pour tous les membres.

6) En plus il est connu que la plus grande partie des âmes descendit de Caïn et d'Abel et qu'ensuite elles se subdivisèrent.

7) Eclairons la chose par un exemple: Si Abel représentait la tête des âmes, il serait dit la racine de toutes les âmes qui étaient dans la tête. Et si Abraham est le mystère du bras droit, il faut dire que Abraham est la vraie racine de toutes les étincelles et âmes qui se rattachent à ce bras. Et ainsi pour les 248 membres. Ici et sur tous les points il y a beaucoup de particularités, avant de les aborder, nous avons à parler de la conversion ou pénitence.

CHAPITRE XV

1) Voici les genres de conversion. Si quelqu'un ayant une psyché du monde factif pèche, il sépare le monde factif du monde formatif. Il lui faut donc revenir et se convertir jusqu'à ce qu'il ramène et réassocie le monde factif au monde formatif par le mystère des parties de sa psyché.

2) Egalement si quelqu'un a un esprit formatif, il doit avoir une restitution telle qu'il élève à nouveau et ramène le monde formatif au créatif.

3) De même celui qui a un mental de la Création est tenu de le réunir avec l'émanation. Et ces trois espèces appartiennent aux trois mondes inférieurs.

4) Il y a aussi de plus sublimes espèces qui sont au nombre de cinq. Ramener le règne Emanatif, dans son lieu, sous le Fondement. 2e ramener ce règne dans la Victoire, la Gloire et le Fondement et au lieu d'où il est sorti. 3e ramener le même jusqu'à la Bonté, la Sévérité et la Beauté. 4e le conduire aux trois cerveaux du Microprosope. 5e Enfin le ramener au Père et à la Mère. Cette conversion est dite le 8e degré car elle contient une promotion de 8 degrés.

5) En plus il faut savoir que la mesure de l'âme humaine est aussi la mesure de sa corruption. Par exemple celui qui a une psyché de l'émanation, porte sa corruption dans ce lieu. Et ainsi pour toutes les espèces.

6) Il y a pourtant une certaine différence à observer. Prenons quelqu'un A, par exemple et un autre qui tire son origine de la racine de l'âme d'A, et qui a vécu avant lui, soit B. Si B dans ses premières révolutions eut une psyché et un esprit et si le vice entra dans son esprit, il lui faut révoluer dans cet homme qui est A, bien que dans A il n'y ait rien que la psyché. Si donc A pèche, sa corruption s'élève aussi haut que s'il avait un esprit et sa conversion doit être la même que s'il avait une psyché et un esprit et s'il les avait corrompus tous les deux. Et ainsi de suite. D'où la nécessité de savoir dans quelle révolution on se trouve et de quelle racine on provient pour faire convenablement la restitution, comme on l'a dit ailleurs. Car bien que dans l'ordre des Révolutions l'âme de quelqu'un puisse être la vingtième ou la trentième a partir de lui qui le premier avait une psyché un esprit un mental des mondes inférieurs, factif, formatif et créatif dans lesquels le vice entra; tous ceux qui le suivent sont tenus de restituer, comme si chacun était corrompu jusque dans la création, parce que même la psyché a reçu la lumière du monde créatif par le mental.

7) Si le dernier venu n'avait que la Psyché seule, dix autres antérieurs avaient seulement l'esprit, le dernier et le dixième avait seulement le mental, et parce qu'il l'a corrompu, les 9 premiers révolués doivent être restitués seulement sous le rapport de l'esprit. Ceux qui suivront à partir de celui qui a eu le mental sont tenus de restituer la faute sous le mystère du mental. Et ainsi pour les autres particularités.

8) D'où il est clair que l'homme qui tombe dans une faute légère est puni à cause d'elle comme s'il avait atrocement péché. A cela se rapporte *Isaïe* 40. v. 2: *Car il prit de la main de Dieu le double pour tous ses péchés:* ce qui est à retenir.

CHAPITRE XVI

1) Ceci est une des quarante questions que proposèrent Doëg et Achitophel au sujet de la tour volant en l'air: à savoir que les mâles doivent révoluer constamment. A cela se rapporte le passage de l'*Ecclésiaste* I. v. 4: *une génération s'en va, une autre vient et la terre subsiste.* Il en résulte que les femmes ne révoluent pas, elles viennent seulement par le mystère de l'imprégnation avec les étincelles des âmes nouvelles. C'est pour cela que les femmes sont plus nombreuses, comme sont plus nombreux les jugements de Rigueur que ceux de Miséricorde et de bonté.

CHAPITRE XVII

1) Quelquefois un homme qui révolue est changé en femme. Si cela arrive, cette femme ne peut-être mère que si elle est imprégnée par une âme féminine. A ce sujet voir le ch. 13.

CHAPITRE XVIII

1) Après qu'un homme a reçu la psyché et l'esprit, s'il pèche dans la suite et qu'il soit pour cela forcé de révoluer, comment l'esprit pourra-t-il habiter la psyché puisqu'elle est déjà restituée? Il entrera dans une psyché prosélyte. La même chose arrive au mental dont la psyché est restituée. Il prend alors l'esprit d'un juste quelconque qui lui fut semblable par ses œuvres. Et celui-ci le sert en guise d'esprit. Et ainsi on s'avance en restitution jusqu'au mental.

2) Cela fait dire à la Gémara: *les justes sont plus grands dans la mort...* etc. En effet après leur mort et leur sortie de ce monde un tel homme s'en va avec un juste et par lui reçoit l'influx.

3) Si son esprit a été vicié il revient alors en révolution avec sa psyché pour être restitué, c'est ce que dit: *Hos.* 2. v. 7: *J'irai et je retournerai à mon ancien époux.* La même chose arrive pour le mental.

CHAPITRE XIX

1) Sachez que si un homme se met en colère il peut arriver que sa psyché lui soit enlevée et qu'elle soit remplacée par une autre. C'est le mystère du juste qui pendant toute sa vie se montre probe et pourtant devient mauvais; ou le contraire.

2) Et aussi si quelqu'un a une grande maladie ou s'il est en proie à l'épilepsie son âme est changée et s'en va dans un autre.

3) Il peut arriver aussi que l'épouse destinée à quelqu'un comme sa véritable âme sœur, soit par un cas de changement épousée par un autre.

CHAPITRE XX

1) Un autre raison pour laquelle les femmes ne révoluent pas est que les hommes ne vont pas dans la Géhenne parce qu'ils étudient la loi. De là ils sont obligés aux révolutions. Les femmes sont punies dans la Géhenne et n'ont pas besoin de révolutions.

CHAPITRE XXI

1) Il y a encore ceci à noter au sujet des racines des âmes: on sait que la psyché est du monde factif, l'esprit du formatif et le mental du Créatif, et aussi que dans l'émanatif la psyché est du degré du Royaume, l'esprit du Microprosope, le mental de l'étendue de l'Intelligence et la vitalité de la Sagesse.

2) Il n'y a pas de racine qui ne participe de toutes ces espèces. La nature des Racines se divise en cinq genres qui sont le Macroprosope, le Père et la Mère et le Microprosope et son épouse.

3) Vers le commencement du monde la Splendeur supérieure d'Adam Protoplastès se comportait de la même façon, dans laquelle Hénoch avait reçu le mystère du Macroprosope, Adam celui du Père, Eve celui de la mère, Caïn le Royaume et Abel le Microprosope. Ici il eût été juste qu'Abel précédât Caïn, mais comme Adam avait péché, le bien était mêlé au mal et Caïn se trouvait en avant de son rang.

4) Tous les hommes tirent leur origine de ces cinq racines du monde émanatif. Dans les autres mondes on rencontre aussi ces cinq racines, mais elles ne sont que des annexes des cinq précédentes et s'y trouvent comprises.

5) Chacune de ces racines se subdivise en dix, ce qui donne cinquante racines. Et ainsi le processus s'accomplit à travers de nombreux degrés comme on l'expliquera plus amplement.

6) Chaque racine contient en soi la personne complète avec tous ses membres. Elle est donc distribuée en 248 membres et 365 vaisseaux ou veines: Ce sont les 613 étincelles qui toutes sont des disciples des Sages.

7) Viennent ensuite de nombreuses étincelles qui sont la populace. Tel un arbre produit des fruits avec autour beaucoup d'autres choses comme le bois et les feuilles.

8) Il peut arriver que dans un lieu, dans un temps et dans une génération on trouve cinq ou dix étincelles d'une seule racine ensemble; il se peut en effet qu'au moment ou vient une étincelle d'un œil, vienne aussi une étincelle d'un autre œil, ou que l'articulation d'un doigt se produisant, se produisent aussi toutes les premières articulations de tous les doigts. De même pour les vaisseaux les plus voisins.

9) On ne doit donc pas s'étonner que Rami Bar Chama et R. Dima de Nehardea et Abbaja aient été contemporains.

10) Cela arrive parfois aussi pour une autre raison. En effet la Gloire cohabitante étant exilée, toutes les âmes des justes sont exilées dans les écorces. Or en ce temps-ci lorsqu'un juste observe beaucoup de préceptes ou exerce beaucoup de bonnes œuvres se rapportant à une racine, il peut, par là même élever des écorces et amener une ou deux ou trois étincelles (qui se rapportent au même objet). Il n'y pas d'importance à ce qu'elles ne soient ni égales ni voisines dans la personne de la racine de cette âme: toutes choses en effet suivent la nature du précepte observé par le juste, suivant le rapport de son âme.

CHAPITRE XXII

1) Sachons qu'il y a des racines d'âmes qui ne sortiront des écorces qu'à la venue du Messie.

2) Toutes les âmes de la racine de Hour fils de Miriam la Prophétesse ne purent faire sortir leurs épouses des écorces:

Toutes sont sous la main d'Iggereth fille de Mahlath et de Naamah mère des démons. J'ai oublié en réalité, sous laquelle elles sont détenues.

3) Cela m'amène à douter qu'Aaron ait pu épouser sa véritable compagne: parce qu'il était très près de cette racine, comme on l'expliquera ailleurs.

CHAPITRE XXIII

1) Il y a des hommes qui révoluent pour racheter un péché. D'autres pour l'inobservance d'un principe, d'autres pour restituer et diriger les hommes dans la voie.

2) Ceux du premier genre sont portés au péché; ceux du second en sont fort éloignés; ceux du troisième ne pèchent pas.

3) Quelquefois on révolue pour rencontrer sa véritable épouse. Si l'homme est tout-à-fait vertueux, son épouse et lui viennent ensemble; quant à elle, elle n'a pas besoin de révoluer.

4) Cependant il y a une raison pour laquelle il faut parfois que la femme révolue, si elle n'est pas la véritable âme sœur. Car souvent elle est destinée suivant ses œuvres, parce qu'entre toutes les femmes il ne s'en trouve pas qui lui ressemble plus que celle-là, et c'est pour cela qu'elle révolue avec lui.

CHAPITRE XXIV

1) Il y a encore plusieurs choses à noter sur la variété des espèces de révolutions. Nous avons déjà dit qu'il y eut des âmes qui ne furent point dans Adam Protoplastès, et qu'on appelle entièrement nouvelles. Toutes les âmes contenues dans Adam sont généralement dites anciennes bien que non uniformément.

2) Lors du péché beaucoup de membres se séparèrent d'Adam, ainsi que nous l'avons déjà expliqué. Toutes les étincelles qui étaient tombées dans la profondeur des écorces, sont celles qu'on appelle anciennes, si bien que leur venue est à considérer comme une première révolution et lorsque cette âme revient dans le monde on dit qu'elle est à sa seconde révolution et ainsi de suite.

3) Celles qui restèrent dans Adam et à quoi se rapporte le mystère de la diminution à 100 coudées de la stature d'Adam, sont celles dont descendent Caïn et Abel.

4) N'ayant pas été distraits d'Adam et y étant restés, Caïn et Abel ont été après leur restitution plus élevés en degrés que les autres racines d'âmes. Quand elles viennent dans le monde elles ne sont pas dites à leur première révolution, mais elles sont dans le même état que si elles étaient restées dans Adam. Quand elles viennent au monde on les appelle des âmes jusqu'à un certain point neuves, parce qu'elles ne se sont pas encore divisées en étincelles. Si après une première venue et une première mort elles reviennent, on dit alors qu'elles en sont à leur première révolution.

5) La différence qui existe entre toutes ces âmes est celle-ci: celui qui possède en vérité une âme neuve peut dès le premier tour conquérir tous les degrés de l'âme, jusqu'au mental du mental de l'émanation, suivant ses œuvres et très facilement. S'il pèche à ce tour, il devient une âme révoluée et ne peut recevoir l'esprit qu'à 13 ans et un jour, le mental qu'après la vingtième année. Et ainsi il s'avance jusqu'à ce qu'il reçoive la psyché, l'esprit et le mental de l'émanation, suivant ses œuvres.

6) L'âme qui tient du genre de Caïn et d'Abel est d'une nature intermédiaire et à peu près neuve. La raison en est que lorsqu'elles étaient encore dans l'universalité d'Adam, elles ne venaient pas dans le monde se spécifier, dans qui que ce soit, alors que celles qui avaient été enlevées étaient déjà séparées et

divisées en particules par le péché; ce qui fait qu'on les appelle anciennes.

7) Si donc une âme du genre de Caïn ou d'Abel vient dans le monde, elle peut du premier coup acquérir la psyché, l'esprit et le mental, plus la psyché de l'Emanation, mais elle ne peut aller plus loin. Cela tient, comme nous l'avons déjà dit, à ce que la splendeur supérieure fut enlevée à Adam lors de son péché, et qu'il ne resta en lui, de la splendeur du monde émanatif, que la seule psyché. Ainsi dès leur première existence, les âmes de Caïn et d'Abel peuvent s'expurger jusqu'au point d'acquérir la psyché émanative, qu'elles avaient déjà possédée, mais ne peuvent pas aller plus loin.

8) En cela même c'est une prérogative qu'elles ont sur l'âme neuve, et qui consiste en ce qu'elles peuvent recevoir tous les degrés en un moment pour ainsi dire. Cela fait dire a R. Siméon fils de Jochaï, sect. *Mischpatim* fol. 94, col. 2: *S'il est plus honnête, qu'on lui donne son mental;* et c'est ce qui est dit dans le traité de l'Ancien fol. 98: *la chose dépend des années.* Cela il faut l'entendre de l'âme tout à fait neuve.

9) Elles ont d'autre part une infériorité sur les âmes tout-à-fait neuves. Celui qui a une âme neuve peut recevoir toutes ses parties, psyché, esprit, mental, etc... suivant la marche des années et dans un corps unique, de façon que la psyché serve d'habitacle à l'esprit, et l'esprit d'habitacle au mental, tandis que ceux de Caïn et d'Abel, ne peuvent recevoir l'esprit, la psyché n'étant restituée que durant la nuit, par imprégnation, comme dit le prophète: *Ma psyché te désire cette nuit,* parce que la psyché restituée pendant le sommeil va dans sa voie. Au matin l'esprit entre, lorsque la psyché déjà restituée amène avec elle une psyché prosélyte pour lui servir d'habitacle, jusqu'à ce que l'esprit soit restitué. Quand ce moment est arrivé la psyché revient et il habite en elle, et tous deux s'unissent. Si l'homme continue à être un juste, cette psyché et cet esprit émigrent et le mental descend pour se perfectionner

et se restituer: c'est ainsi qu'il acquiert les trois degrés. Avant la restitution ne peuvent venir les degrés qui suivent dans une révolution; et cela ne peut arriver que par un grand travail et de profondes méditations, comme il est dit dans *Job: S'il applique son intelligence, l'esprit et le mental pourront accéder.* Il arrive quelquefois que la psyché est parfaite et que l'homme ne sait pas méditer pour amener son esprit pendant son sommeil: il meurt alors et l'esprit descend dans un autre corps pour sa restitution. Cela obtenu il s'unit de nouveau à la psyché. Il en est de même pour le mental, dans le cas d'ignorance de la méthode de la méditation (1). Ce qui fait que beaucoup de justes meurent quand ils ont perfectionné leur psyché, sans toutefois savoir méditer. Cf. *Job.*, 4. v. 21: *Ils mourront et non dans la Sagesse.*

10) Le troisième genre d'âmes, les anciennes, ne peuvent réaliser que la conquête d'un degré par tour d'existence. Ainsi celui qui revient pour la restitution de sa psyché doit mourir quand il y est parvenu: ensuite son esprit vient dans un autre corps qui meurt quand la restitution est faite, et ainsi pour le mental. S'il n'arrive pas à restituer ce degré, il lui faut révoluer autant de fois qu'il est nécessaire pour arriver à la perfection de la psyché. Alors, par l'intermédiaire de la psyché, l'esprit vient dans un autre corps. La même chose se reproduit pour le mental.

11) Si quelqu'un de ceux-là a accompli sa psyché, son esprit et son mental, et qu'il vienne en révolution par suite de péché, il traverse les mêmes phases que nous décrivons présentement.

12) Ceux qui viennent pour restituer les autres peuvent en même temps acquérir beaucoup: jusqu'au mental émanatif lui même on a des degrés similaires. C'est pourquoi le fils de R. Hammenuna l'Ancien, et d'autres enfants furent doués d'une

[(1) Le 3e tome du *Ets Hayyim* est le *Sefer Cavannot*, Opus de Meditationibus.]

si admirable Sagesse, parce qu'ils avaient en eux ensemble la psyché, l'esprit et le mental, comme ils les avaient déjà possédés un autre tour.

13) Je doute qu'il en soit ainsi pour ceux qui viennent pour réparer l'inobservance d'un principe, et non pour un péché.

14) Revenons au 3e genre dont nous avons dit que les degrés ne peuvent venir ensemble dans un même corps: il y a pourtant pour ces derniers un moyen d'obtenir ce résultat: il consiste à méditer au moment de la prosternation sur la face, de façon à ce que l'esprit de l'homme sorte de la profondeur des écorces par ce mystère des Eaux féminines, et qu'ainsi conduit il ait la possibilité de venir au monde dans le corps d'un autre homme qui naît en ce moment: il peut même arriver que l'esprit vienne dans son fils si celui-ci le mérite.

15) Le second genre des âmes de Caïn et d'Abel ne peuvent accéder que par elles-mêmes et non par le moyen des autres: ainsi leur esprit ne peut sortir des écorces que lorsqu'ils ont accompli la restitution de leur psyché.

16) Bien que dans le troisième genre puisse se passer ce que nous venons de décrire, l'homme qui le tente court un grand danger de chute. Si en effet celui qui a reçu l'esprit le perfectionne avant que le premier n'ait perfectionné sa psyché, à la résurrection des morts la psyché et l'esprit entrent dans le second corps, celui où l'esprit a été accompli.

17) Si au contraire l'œuvre de celui qui contient la psyché est achevée la première, je crois avoir entendu dire que les deux degrés entrent dans le corps où la psyché a été restaurée.

18) Il y a encore une autre différence, c'est que celui qui parfait l'esprit se trouve en grand péril: si celui qui a la psyché est tout à fait un juste, il peut attirer à lui tout ce qu'il y a de bon dans cet esprit et laisser tout le mal dans l'autre. Cf. *Ps.* 7. v. 10: *Que le mal des méchants soit, je t'en prie, détruit et que le juste se perfectionne.*

19) Bien qu'il y ait une autre explication de ce texte elle n'en diffère pas beaucoup.

L'homme ne reçoit pas toujours intégralement sa psyché, et la plus grande partie est bonne, la plus petite est mélangée au mal; dans un autre homme la partie du bien est plus petite et la partie du mal plus grande. Généralement il arrive ce que nous avons dit, et sur ce point il y a un texte établi. Quelquefois les deux parties ont autant de mal que de bien, et celui qui a le premier achevé sa perfection y exerce son attention: si ce premier a retenu quelque chose en lui, par là même il l'emporte sur l'autre, et par ce moyen il peut attirer tout le bien de l'autre qui ne retient de son adversaire que le mal seulement.

20) Mais tout cela ne doit s'entendre que de la psyché et de l'esprit. Le mental ne vient jamais dans le monde avant la restitution de la psyché et de l'esprit, et que soient morts les hommes qui avaient reçu la psyché et l'esprit. Alors seulement le mental se produit dans le monde.

21) Par là se peut comprendre ce qu'ont dit nos maîtres que le Roi Achab fut en équilibre, c'est pourquoi Dieu Béni ne voulut pas le rejeter de sa face et attendit sa conversion. C'est pour cela qu'Elie le poursuivit avec tant de zèle pour arriver à le convertir. Et bien que nous voyons qu'il fut souvent idolâtre, il n'en fut pas moins en équilibre, parce que sa psyché était à moitié bonne et à moitié mauvaise, ainsi l'idolâtrie provenait de la partie du mal prédominant en lui. Par cela même on peut répondre à l'objection suivante: Comment peut-on dire qu'Achab était en équilibre, quand il se montra le plus souvent parfaitement impie? Cet équilibre doit être compris seulement de la nature de sa psyché.

22) C'est cela même que craignait le roi David, qu'il soit en paix, lorsqu'il dit, *Ps.* 3. v. 3: *Beaucoup disent de ma psyché, il n'y a point de salut pour lui,* c.-à-d. pour David, alors qu'ils auraient dû dire: Il n'y a pas de salut pour sa psyché. Ce qu'ils disaient dans ce cas revenait à ceci: sa psyché avait révolué

sans mériter de recevoir son esprit; il pouvait donc arriver qu'un autre homme qui avait reçu son esprit, montât le premier en dignité, de sorte qu'il attirât à lui la psyché de David, parce qu'il avait péché. Il arriverait donc que le corps de David ne se lèverait pas à la résurrection des morts, parce que sa psyché serait partie dans le corps qui avait reçu son esprit. De là le texte dit: *Il n'y a pas de salut* לו au genre masculin, pour qu'on comprenne le corps; et il ne s'agit point du genre féminin de la psyché, comme on le disait d'abord: *Beaucoup disent de ma psyché.* Leur pensée est qu'un autre devait recevoir la psyché de David d'où: *il n'y a pas de salut* לו, c.-à-d. pour le corps de David. C'est ce qui fait qu'il ne put pas tout-à-fait manquer de crainte. Mais en vérité la psyché de David était tout-à-fait grande: il était descendu dans les écorces de leur partie féminine, ce qui est à noter.

23) A propos de R. Schescheth l'aveugle qui, dit-on, témoigna sa joie durant qu'il étudiait la Loi et se mit à dire: *Réjouis-toi, ma psyché, c'est pour toi que j'ai étudié et lu.* On demande ce qu'il se voulait à lui-même et pourquoi il faisait cela plutôt pour lui que pour un autre. Il faut savoir que si un homme ne se perfectionne pas lui-même dans une première révolution, il lui faut tout entier revenir dans une seconde pour se restituer. De là deux corps, de sorte qu'il ne sait lequel des deux il rectifie, ni lequel sera digne de la récompense qui suit l'étude de la loi.

24) Si quelqu'un dans une première révolution a poussé l'étude de la Loi à un point tel qu'il lui reste très peu de choses à restituer, tout ce qu'il fait dans la seconde révolution n'est qu'un supplément pour la psyché, qui à la résurrection des morts se produira dans son premier corps fondamental, alors que le second corps lui fut seulement prêté. La récompense d'ailleurs va à la psyché et non pas au corps.

25) R. Schescheth avait été dans une première révolution un homme de grande élévation et il ne révoluait que pour peu de

chose; et il s'affligeait pour son corps qu'il fatiguait pour rien. Car ce n'était pas son corps fondamental, et il n'y était que comme un voyageur. C'est pourquoi il disait à sa psyché: *réjouis-toi, c'est pour toi que je lis, c'est pour toi que j'étudie.* C'est-à-dire, c'est pour ton bien et non pour la satisfaction de ce corps, puisque désormais je rentrerai dans mon premier corps.

26) Notons que lui-même était la révolution du Docteur Baba Ben Buta qu'on appelait le Pieux. Nos maîtres nous disent que chaque jour il offrait le sacrifice d'un péché douteux et qu'Hérode lui creva les yeux. C'est pour cela qu'ensuite encore et dans cette révolution, il était R. Schescheth l'aveugle (cela se rapporte à ce que le nom ששת donne בבא par Athbasch).

CHAPITRE XXV

1) Nos maîtres racontent qu'un sage en interrogeait un autre demandant à quel précepte son père s'était particulièrement appliqué. Il lui répondit: au précepte de la Frange.

Un autre dans un cas semblable répondit que c'était des Phylactères. Il faut noter en effet qu'une âme neuve, doit accomplir les 613 préceptes. Mais celui qui a révolué et se trouve parmi les anciens n'a besoin que d'accomplir les préceptes qui lui manquent. Cela fait comprendre que les anciens sages se sont proposé certaines vertus, l'un l'une, l'autre l'autre.

CHAPITRE XXVI

1) Au sujet de la Révolution des femmes, il faut noter ce qui suit: souvent un homme est changé en femme à cause d'un

péché, tel que la pédérastie ou un vice semblable. Cette femme en qui se trouve une âme masculine a besoin de beaucoup de mérites pour être imprégnée. Pour elle, ce mystère ne peut venir d'une autre source que de l'entrée en elle d'une âme féminine qui lui donne la production des Eaux féminines et la possibilité de concevoir. Quand cette femme accouche, l'âme qui l'imprègne, et qui était en elle à l'état d'embryon, ne reste pas en elle, mais entre dans l'enfant, et il naît une fille. Ce qui fait que nulle femme de racine masculine ne peut donner que des filles et non des fils, et cette fille est la femme même qui l'avait embryonnée.

2) Toutefois il peut arriver que par des grands mérites, l'âme féminine qui embryonne la mère n'entre pas dans le fœtus, et que c'est une autre âme masculine, mais pour cela il faut d'admirables efforts pour les bonnes œuvres.

3) Et si une telle femme veut concevoir de nouveau, elle ne le peut que si la première femme revient en elle, pour l'imprégner comme à la première fois. Si donc le premier enfantement a donné une fille, il faut que celle-ci meure pour qu'une nouvelle conception soit possible par une nouvelle imprégnation dans la mère. Si au premier tour elle a enfanté un mâle, il n'est pas nécessaire qu'il meure, mais il faut que la femme qui avait donné la première imprégnation revienne à nouveau; et cela peut se renouveler jusqu'à neuf fois grâce a une grande justice et à une grande piété.

4) Il se peut aussi que la seconde imprégnation soit faite par une autre âme que la première mais cela nécessite de grands mérites.

5) Il n'y a au monde ni imprégnation, ni embryonnat à moins que les âmes n'aient entre elles une grande affinité, d'où la difficulté de trouver un embryonnat avec toutes les conditions requises, au moins dans cette occurrence, où de plus sont requises une certaine parenté et ressemblance, qu'il faut rencontrer à chaque fois.

6) Il faut savoir que tous les révolués, ou la plupart, sont d'abord révolués dans des bêtes de somme ou dans des animaux sauvages, ce qui donne des enfants violents et imparfaits. A moins qu'ils ne soient déjà les confirmés, que Dieu appelle.

CHAPITRE XXVII

1) R. Hammenuna l'Ancien était la révolution de Moïse, notre maître; ce qui faisait dire à Siméon Ben Jochaï: *Si ces Babyloniens imbéciles connaissaient l'excellence d'Hammenuna* etc.

2) J'ai aussi appris de mon maître que R. Siméon le Jochaïde fut semblable à Moïse, non pas sous le rapport de la splendeur supérieure que Moïse avait eue du premier coup, mais selon la nature de l'âme qu'il avait au temps des secondes tables. C'est pour cela que dans le Traité *Idra* (1) il est dit: *J'atteste qu'à la seconde fois où il gravit la montagne, Moïse fut diminué de mille parties:* ce qui est indiqué par le petit א qu'on trouve au commencement du *Lévitique*.

CHAPITRE XXVIII

1) משה Moscheh et הלל Hillel sont deux noms du nom de 62 lettres מה׳ש׳ לל״ה qui sont voisins l'un de l'autre: tous deux étaient humbles et modestes (la longueur de leur vie fut la même, parce que leur révolution était identique, procédant de la racine du fondement). Suivant ce qu'ont dit nos maîtres lorsque Moïse monta au ciel pour recevoir la loi et offensa Dieu qui tressait les couronnes de lettres: lui-même se tut. Et

[(1)Cf. *supra*, p. 274.]

comme Dieu lui demandait si ce n'était pas la coutume de saluer, il répondit que ce n'était pas la coutume que le Serviteur saluât son Seigneur. Le Seigneur lui répondit alors הוה לר לעזרני au moins tu aurais dû m'être secourable. Les initiales de ces mots donnent le nom הלל. Cela me fait croire qu'ils proviennent de la racine du fondement.

2) Et ainsi pour R. Eliézer qui était sorti de ses reins comme disent nos maîtres vénérés; et ainsi pour notre Saint Maître (R. Jehudah) et pour Siméon ben Jochaï, et enfin pour mon maître de bonne mémoire, car tous sont le mystère des fondements du Père, du microprosope ou de Jacob, comme nous l'avons exposé ailleurs.

3) Dès l'abord R. Siméon ben Jochaï avait une place assez inférieure, dans la suite il monta jusqu'au degré de Moïse, mais seulement à celle du second moment de sa splendeur, et non du premier, car l'excellence de Moïse était encore grande après, bien qu'il lui en ait été enlevé à cause des Israélites, comme il est dit dans le *Deut.* 3. v. 26: ויתעבר *Le Seigneur s'est irrité contre moi à cause de vous.* Ce mot indique l'embryonnat, car il fut diminué jusqu'à l'état d'embryonnat.

4) Ainsi R. Jochanan fils de Zachée et R. Akiba étaient les deux bras, le droit et le gauche de Moïse, transportés par imprégnation dans Caïn. C'est pourquoi ils vécurent 120 ans suivant la parole de la *Genèse* 6. v. 3: בשגם *Et comme il est chair, ses jours seront de 120 années.* Ici le mot בשגם donne le même nombre que le nom משה. C'est pour cela que Moïse voulait que la loi fut donnée par Akiba. Ainsi Moïse avait tué Og, Roi de Basan, lequel était l'étincelle de R. Siméon Ben Nathaniel, parce que les initiales de ce nom se rapportent au nom Basan. De là, Moïse craignait Og, parce que cette étincelle sainte était en lui, laquelle dans la suite fut remise aux mains de R. Jochanan fils de Zachée, pour devenir son disciple. Il me paraît que c'est parce que Moïse craignait le péché que Dieu lui dit: *n'en aies pas peur.*

CHAPITRE XXIX

1) Sur l'anneau de fiançailles que l'époux donne à l'épouse voici ce qu'il faut savoir: c'est que par le fait des fiançailles une lumière ambiante de la nature de l'esprit de l'époux s'élève autour de la femme. Ensuite quand le mariage se consomme, un esprit entre en elle à la première union, cet esprit est du mystère du nom de 52 lettres, comme on sait. Et c'est cette lumière interne qui se rapporte au mystère de cet esprit qui avait été donné au temps des fiançailles, lequel est la lumière ambiante correspondant à cet esprit intérieur. S'il (le mari) n'avait pas donné à l'épouse l'anneau des fiançailles il ne pourrait pas lui donner l'esprit intérieur.

2) De là on peut comprendre comment, à partir de l'heure où Ben Azzaï fut fiancé à la fille d'Akiba, il lui introduisit aussitôt l'esprit interne qui resta toujours en elle. Et à cause de cela il y eut toujours une grande affinité entre Akiba et Ben Azzaï.

CHAPITRE XXX

1) Quand un homme s'unit à sa femme, il peut se faire que tous deux méditent sur un précepte, ou non; ou que l'un d'eux ait de bonnes méditations, l'autre de mauvaises. Le fils tient du père le mystère de la lumière ambiante, et de la mère celui de la lumière intérieure.

2) Donc si la femme médite bien ainsi que le mari, l'enfant s'élèvera en justice et en perfection. Si non, c'est le contraire qui se produira.

3) Si le père médite bien, et mal la mère, la lumière ambiante sera bonne, mais l'intérieure mauvaise. Dans ce cas, avec le temps, la lumière ambiante l'emporte sur la lumière interne et finit par la rendre bonne. Si c'est le contraire, le mal ambiant

l'emporte sur le bien intérieur, si bien que l'enfant devient impie comme son père, car l'ambiant contient l'interne et l'oriente à son bon vouloir.

4) Si vous voyez un homme rapide comme l'aigle, qui court avec la légèreté de la chèvre, agile et prompt dans tous ses travaux, expéditif dans ses procédés, c'est la force paternelle qui lui a donné cette grande vertu. S'il est indolent et sans décision, c'est la force interne maternelle qui a prévalu. Tout ce que l'on retrouve dans le fils dépend des méditations des parents. Si le père au temps du coït a été occupé à de bonnes méditations, le fils sera prompt à l'ouvrage et cet ouvrage sera céleste, il deviendra un homme excellent. Si le père a médité des vérités mondaines, le fils sera adonné à de semblables vanités et s'y livrera avec ardeur.

5) A cela se rapporte l'exemple mystique de Asahel, II *Sam.* II, 18, qui était d'une légèreté extrême à la course, au point, disent nos maîtres, qu'il pouvait courir sur le sommet des épis sans les courber. La cause en était due à ce qu'il tenait tout ou presque tout des méditations de son père, et rien de la vertu maternelle. Il était ainsi enveloppé jusqu'à l'extrémité d'une très grande lumière ambiante qui est le principe de la célérité et qui dirige l'homme vers la promptitude et la vitesse.

6) Ainsi nous voyons des enfants qui ne peuvent pas bouger, tandis que d'autres ne sauraient tenir en place un instant. Cela provient de ce que nous avons dit.

CHAPITRE XXXI

1) Nous avons expliqué ailleurs qu'il y a cinq natures; le Macroprosope, le Père, la Mère, le Microprosope et son Epouse. A quoi correspondent 5 espèces d'âmes, la psyché, l'esprit, le mental, la vitalité et l'unité. La psyché se rapporte au Royaume, l'esprit à la Beauté, le Mental à l'Information, la

vitalité à la Sagesse, car la vie s'y trouve aussi, et l'unité à la Couronne qui est plus personelle et plus une que toutes les autres Numérations, car elle n'a pas d'épouse.

CHAPITRE XXXII

Porte des Anges

1) Nos maîtres ont dit que Michael par un, Elie par quatre (actes et mouvements parcourt le monde entier). Voici ce qu'il faut noter sur ce point.

Avant le péché, Adam protoplastès contenait en lui la psyché, l'esprit et le mental du monde factif, formatif et créatif, plus la psyché, l'esprit et le mental du royaume du Microprosope et de la Mère de l'intelligence du monde de l'Emanation; il contenait aussi toutes les âmes excepté quelques unes qui ne se trouvaient pas en lui et qui sont le mystère des âmes neuves. On sait, d'après nos maîtres, qu'il lui arriva après le péché ce qui arriva à Jephté dont les membres tombaient partout. Ce qui fait dire à *Jug.* 12. v. 7: *Il fut enseveli dans les cités de Galaad,* et non dans une cité. Le sens est que toutes les espèces d'âmes qui se tenaient en lui avant le péché lui furent enlevées et tombèrent dans la profondeur des écorces une ici, l'autre là.

2) Alors lui étaient prises la Psyché, l'Esprit et le Mental du monde émanatif, qui étaient la Splendeur supérieure dans Adam. Hénoch prenait ce qui lui revenait de la psyché, de l'esprit et du mental du monde factif, formatif et créatif et de plus le genre du mental émanatif d'Adam.

3) Mais une certaine espèce de la psyché émanative restait à Adam et volait au dessus de lui sans lui être enlevée. Lorsqu'il engendra Caïn et Abel, ceux-ci prirent la psyché en eux, avec

toutes les portions de la Création, de la Formation et de la Faction qui leur revenaient.

4) Dans cette psyché il y a une lumière ambiante et une intérieure, Nadab et Abihu descendant de la racine de Caïn recevaient le mystère de la lumière entourant la psyché de son âme émanative; Elie vénéré, qui était Pinchas, recevait ensuite la lumière interne comme il a été dit ailleurs.

5) On a dit de Pinchas: *Et Eléazar fils d'Aaron prenait pour femme l'une des filles de Poutiël, et ce sont les souches...* Le sens est que Pinchas descendait de deux étincelles: de la racine de Joseph qui vainquit (Hébr. פטפט) sa mauvaise concupiscence et de la racine de Jethro qui avait nourri (Hébr. פטם) les veaux pour l'Idolâtrie. Cela ne doit pas étonner puisque Joseph indique le mystère du Fondement où toutes les âmes tant des Bontés que des Sévérités se mêlent et se coudoient, ce qui donne une telle confusion qu'une autre racine a pu se trouver mêlée à la racine de Joseph, d'autant plus que la portion de Jethro était aussi de la psyché émanative. Donc Pinchas procédait de l'un et l'autre.

6) Dans la suite, à la mort de Nadab et d'Abihu à cause de leur péché, tous deux furent mêlés à Pinchas en raison de la portion qu'il tenait de Jethro qui était Caïn.

7) Il faut savoir qu'une âme qui vient en nativité mélangée avec d'autre étincelles (comme celle de Pinchas descendant des filles de Poutiël, c.-à-d. des deux gouttes, (car le mot פוטיל renferme le sens de goutte טיפין), n'a pas besoin d'un autre principe pour les unir. Mais si les âmes viennent après la naissance comme Nadab et Abihu qui entrèrent ensuite dans Pinchas, elles ont besoin d'une autre âme qui vienne du monde supérieur pour les unir; et il ne faut pas que ce soit une âme révoluée, mais une nouvelle venue dans le monde.

8) Ici, cette âme était Elie le Tisbite, habitant de Galaad et de la racine de Gad. Elle arrivait en qualité de nouvelle pour unir les âmes de Nadab et d'Abihu avec Pinchas.

9) De plus, pour unir cette nouvelle âme avec les anciennes, il vint encore une nouvelle qui était de la racine de Benjamin: comme disait Elie aux sages: *Je descends de la postérité de Rachel.* Donc en cet endroit existent quatre âmes: Pinchas lui-même, Nadab et Abihu, Elie Tisbite et Elie Benjaminite. Il est fait mention de cela dans les chroniques alors qu'il est dit: *I. Paral.* 8.27: *Elie et Zikri fils de Yerokham.*

10) Tel est le mystère que nous ont appris nos maîtres: *Elie quatre et Michael deux* etc. et bien que quatre, ces âmes en contiennent en elles plusieurs autres. Ainsi Pinchas a en lui deux gouttes: Nadab et Abihu sont deux, bien qu'ils se trouvent composés de façon à ne compter que pour un. Pinchas, bien qu'ayant deux gouttes, n'était qu'un seul individu, mais Nadab et Abihu étaient deux moitiés de corps.

11) Pour ce qui concerne le cas de Jephté de Galaad, on sait déjà que nos maîtres ont dit que tous deux, Pinchas et Jephté avaient péché. Jephté disait: *que Pinchas vienne à moi car je suis le roi et le juge et qu'il me libère de mon vœu.* Elie qui était Pinchas disait: *que celui dont le cœur souffre aille au médecin.* Ainsi ils péchèrent tous deux en ce que la fille de Jephté suivit son chemin. Jephté fut plus gravement puni parce qu'il avait plus gravement péché, puisque l'affaire touchait lui-même: c'est pour cela que ses membres tombèrent, comme nous l'avons dit. Quant à Pinchas, le Saint Esprit lui fut enlevé, comme nous l'ont dit nos maîtres sur 1. *Chron.* 9. v. 20: *Avant le Seigneur était avec lui-même.* D'où il suit qu'après le Seigneur l'abandonna. En même temps Nadab et Abihu lui étaient enlevés et la goutte de Jethro lui ayant été prise il ne restait en lui que la goutte de Joseph. Il en était ainsi parce que c'était eux que touchait le plus le fondement du péché. Car Nadab et Abihu prédominaient en lui. Egalement dominaient en lui les deux Elie, celui de Gad et celui de Benjamin. La goutte de Joseph était plus éloignée du péché que ne l'était celle de Jethro, goutte de Caïn qui dans Jethro avait engraissé

les veaux de l'Idolâtrie et était grand Pontife, ce qui fait que c'était surtout lui qui donnait son nom au péché.

12) Quand cette goutte de Jethro fut enlevée à Pinchas, alors fut engendré Hiël de la Maison d'Elie 1. *Rois.* 16. v. 34, et il fut révolué en cela: car les lettres חיאל et אליה donnent la même chose si on change ח en ה. Bien plus, les lettres האלי sont les lettres אליה. C'est pourquoi il est dit *Hiël de la Maison d'Elie,* dont le sens est que Hiël fut la maison ou l'habitacle d'Elie, car Elie avait d'abord habité dans le corps de Pinchas qui était la goutte de Jethro (et ensuite fut fait Hiël). Cet individu était radicalement de la nature de Pinchas et Elie ne dominait pas en lui. On ne lui donne toutefois que le nom d'auberge d'Elie.

13) Nos maîtres on dit que Hiël fut un homme illustre mais le premier péché, commis à l'occasion du vœu de Jephté, l'entrainait à un autre. La cause de ce péché étant un vœu, également dans le péché d'Hiël se rencontrait un vœu et un anathème, puisque Josué avait juré que Jéricho ne serait pas rebâtie.

14) L'Ecriture dit *Jug.*, 1. v. 16: *Et les fils de Caïn montèrent de la cité des Palmiers* qui est Jéricho. D'où il ressort que cette Ville fut donnée en propriété à la racine de Caïn et c'est Hiël qui était de cette racine qui la rebâtit.

15) Dans la suite on le dit Elie Tisbite (ce qui marque l'âme venue de la tribu de Gad). Nadab et Abihu n'étaient pas encore restitués et Pinchas lui-même avait péché: Elie de la tribu de Benjamin n'était venu que pour l'unir avec les âmes nouvelles. On comprend alors que ce soit lui qui soit devenu fondamental et qu'on ne se soit plus servi du nom de Pinchas, mais seulement de celui de la Tribu de Gad qui accomplissait la légation de Dieu jusqu'à la restitution de Nadab et Abihu, quand ils tomberaient sur la face et diraient: *Le Seigneur est Dieu.* Alors était remis le péché que Nadab et Abihu avaient commis contre la gloire cohabitante lorsqu'ils avaient arraché

les plantations et sali la gloire divine. C'est pourquoi ils disent deux fois: *Tétragrammaton est Dieu* pour être restitués tous deux. A ce moment Nadab et Abihu lui sont enlevés, au moment où lui, Pinchas (c'est-à-dire Elie) s'enfuyait vers la caverne. Quand il quitta le monde et s'en alla au ciel, l'un et l'autre furent donnés à Elisée, ainsi qu'il le dit: *Vienne, je te prie* (Hébr. נא), *ton esprit double au dessus de moi.* Ici les initiales du mot נא désignent Nadab et Abihu. Quant aux initiales des mots נא פי שניים , elles donnent נפש car ceux-ci étaient une partie de la psyché émanative d'Adam protoplastès.

16) Elie Tisbite de la tribu de Gad monta au ciel, il y est resté et n'en est plus redescendu: ce qui resta fut la portion d'Elie Benjaminite qui révolua en celui dont il est dit 1 *Paral.* 8. v. 27: *Elias et Zikri fils de Yerokham.* Ensuite il fut uni à Elie Tisbite en haut. Celui-ci est l'Elie de la tribu de Benjamin qui monte, descend, parle avec les sages et accomplit des miracles. Par là on peut comprendre ce qu'il dit lui même: *qu'il descendait de la postérité de Rachel,* car eux ne savaient pas quelle partie de tout ce que nous avons dit il était.

17) Celui-ci avait été uni avec la goutte de Jethro qui fut donnée a Hiël et y mourut et que prit ensuite à soi Elie. L'autre goutte de Joseph dont nous avons parlé fut donnée par Elie à Jonas fils d'Amittaï, qui doit devenir le Messie fils de Joseph de la tribu d'Ephraïm; c'est pourquoi on dit dans le Zohar que Jonas descend d'Elie. Cela même qui resta au véritable Elie fut l'Elie de la tribu de Benjamin.

CHAPITRE XXXIII [— 1]

1) Sur la question: puisque tous les anges aussi bien que les âmes des hommes sont fabriqués par une copulation supérieure, pourquoi les anges restent-ils spirituels et incorporels

alors qu'il faut un corps aux hommes, et quelle est la cause de cela: voici ce que nous avons à dire. Nous avons déjà dit qu'il y a deux espèces de copulations supérieures, une spirituelle et incorporelle, l'autre qui procède du corps. La copulation spirituelle consiste dans le baiser; nous avons exposé que la copulation est le souffle spirituel qui sort de la bouche des trois Numérations supérieures.

2) L'inférieure, qui est une union, est plus corporelle, et la véritable goutte spécifique s'y produit.

3) Déjà j'ai manifesté la racine de toute cette science qui reside dans le mystère des 7 Rois dont la partie la meilleure est sélectée pour le monde émanatif, puis une moins bonne pour le créatif, une un peu au-dessous pour le monde formatif; ce qui vient après pour le monde factif et dont la partie tout à fait vile reçoit le nom de la scorie de l'or purgé, qui n'a plus aucune utilité, ce sont les écorces dont on ne peut plus rien extraire. Mais tout ce reste constitue les plus rigoureux des Jugements et toutes les coques, les débris, s'y rapportent.

4) Il est toutefois nécessaire que quelques toutes petites étincelles y séjournent, et elles forment le mystère de la fumigation des onze aromates. Elles aussi, aux temps futurs seront enfin extraites, et alors on dira: *La mort est absorbée dans l'éternité.*

5) Ce que nous avons dit des quatre mondes s'applique entièrement à chacun d'eux. Commençons par le monde Emanatif dans lequel la partie la meilleure a été séléctée pour l'ancien des jours, ce qui vient ensuite pour le macroprosope et le reste pour le microposope et son épouse. La même chose se passe dans les autres: Créatif, formatif et factif. Et il en est de même dans les 10 Numérations de chacune des personnes en particulier; nous ne nous y arrêterons pas plus longtemps.

6) Sachons que lorsque l'Ancien des jours se sépara du monde créatif, rien encore n'était sélecté, ni distinct, même en ce qui concerne le monde émanatif. L'ensemble revient donc à

ceci que les quatre mondes sont les sélections des 7 Rois, et là est la racine de toute cette science.

7) Nous ne pouvons disserter sur la copulation qui fut avant le Père et la Mère, car il est dit du Microprosope: *Isaïe* 51. v. 2: *je l'ai appelé lui seul,* n'ayant aucun compagnon avec lui. La première femme que l'on rencontre dans toute l'universalité est la Mère. C'est donc au Père et à la Mère que nous commençons à faire mention de la copulation.

8) Après que le Père et la Mère furent complètement séparès, la copulation devint nécessaire pour produire la nature du Microprosope et de son Epouse. Nous avons déjà dit qu'il est impossible que la plus petite étincelle se distingue ou se sépare autrement que par la copulation, parce que ces étincelles montent de bas en haut, du lieu ou elles étaient tombées, entrent dans le ventre d'une femme et y restent le temps de la conception: là elles sont adoucies et reçoivent la conformation propre à une personne.

9) Dans le sein de la Mère supérieure se séparèrent seulement le Microprosope et son Epouse, puis plus rien. Mais dans le sein de l'Epouse du Microprosope, se personnalisa la tête du monde créatif jusqu'au Macroprosope.

10) Et comme nous avons dit qu'il était impossible de faire mention de la copulation si ce n'est à partir du Père et de la Mère, et après, nous réunissons ensemble les trois supérieures (copulations) du monde créatif, parce qu'elles se sont extraites ensemble. Que celui qui est prudent comprenne par lui même.

11) Le Microprosope et son Epouse furent sélectés dans la Mère du monde créatif. Le même processus s'observe jusqu'à la fin du monde factif.

12) La raison pour laquelle le Père et la Mère ne peuvent pas personnaliser tout ce qui est en dessous d'eux, [cf. ce que le Christ dit de lui-même et de son père], est la suivante: c'est que toutes les étincelles ne sont pas égales au point de pouvoir

monter jusqu'à la Mère supérieure au-delà du Microprosope et de son Epouse: ceux qui sont des notions inférieures ne peuvent pas aller au-delà du Microprosope et de son Epouse, parce qu'ils sont d'un degré trop inférieur. Si tout pouvait monter jusqu'à la Mère, tout serait le Microprosope et son Epouse, de sorte qu'il n'y aurait nulle sélection, si ce n'est à partir du degré immédiatement supérieur et rien de plus.

CHAPITRE XXXIII [— 2]

1) Exposons maintenant la nature des copulations, nous indiquerons ensuite les différences qu'il y a entre les anges et les hommes. Avant la naissance du Microprosope et de son Epouse, le Père et la Mère copulaient cependant, car ils sont venus ensemble, jamais ne se séparent et copulent constamment. Comme le fondement et la raison des copulations est le même excepté en vue de la séparation, ils n'eurent pas besoin d'une union particulière et copulèrent par le mystère de la copulation supérieure, c'est-à-dire celle des baisers: ils n'avaient pas encore en ce moment besoin de la copulation inférieure. Mais au moment de séparer le Microprosope et son Epouse, il leur fallut avoir recours à la copulation inférieure, pour que ces derniers pussent être admis dans le sein de la Mère supérieure.

2) Déjà nous avons dit qu'il y a deux espèces d'embryonnat du Macroprosope et de son Epouse. Dans la première le Microprosope est formé de façon à ce que ses trois Numérations soient comprises dans les trois autres, si bien qu'il arrive à la lumière comme l'enfant qui vient de naître. Dans le second embryonnat il reçoit les cerveaux qui désignent l'état d'adolescence. Ainsi le Père et la Mère durent copuler deux fois en vue de la sélection totale du Microprosope et de son Epouse. Car il n'y a ni imprégnation ni embryonnat sans une copulation préalable.

3) Mais après la seconde imprégnation, le Père et la Mère n'eurent plus besoin de copuler. Mais après la conception pour l'adolescence du Microprosope, reste la première copulation qui sert à la conservation de la vie du Microprosope et de son Epouse et de tous les mondes.

4) Le Père et la Mère ont trois espèces, sans plus de copulation: deux pour le corps du Microprosope et de son Epouse et une pour la conservation de la vie, en laquelle se trouve l'usage des aliments. Et ces trois espèces se rapportent au mystère de la copulation inférieure ou coït.

CHAPITRE XXXIII [— 3]

1) Nous expliquerons maintenant la copulation des baisers dont il y a quatre espèces qui se subdivisent en sept. Il n'y a pas de copulation dans le monde qui ne soit précédée d'étreinte et de baisers. D'où il suit qu'à ces trois espèces de copulation correspondent trois espèces de baisers, outre les premiers baisers qui existèrent avant la séparation du Microprosope et de son Epouse, au temps où le Père et la Mère n'avaient pas d'autre copulation. De là quatre espèces de baisers, une, abstraction faite de la copulation, et trois espèces copulatives, ce qui fait quatre.

2) Ils sont subdivisés en 7 de la manière suivante, car les baisers copulatifs sont doubles, d'abord avant pour exciter à l'amour, puis durant le coït pour que les deux copulations la supérieure et l'inférieure concourrent. Donc dans le triple coït du Père et de la Mère naissent six espèces de baisers en plus de la première, qui précède la mise au monde du Microprosope et de son Epouse et qui n'est pas double. Le total est donc de 7.

3) Il faut redire que l'âme de l'homme se divise en plusieurs parties qui sont la vitalité relative au Père, le mental relatif à la Mère, l'esprit relatif au Microprosope et la psyché relatif au

Royaume. Toutes les parties sont du genre émanatif, bien qu'il y ait aussi des analogues dans les Trois mondes inférieurs.

4) La question se pose alors de savoir comment il se fait que l'on accorde à l'homme des notions aussi sublimes que le mental et la vitalité, qui dépassent en hauteur le Microprosope et son Epouse; alors que l'homme est une créature si inférieure en degrés que l'esprit qui provient du Microprosope et même la psyché qui descend du Royaume ne sont pas pour lui être donnés.

5) On peut trouver la réponse dans ce que dit R. Pinchas dans la préface à la *Genèse* dans le Zohar (1): *qu'il n'y a pas d'âme qui ne soit accompagnée du vol de deux oiseaux qui sont des anges.* R. Siméon Jochaïdes dit que ces *oiseaux sont au nombre de cinq.* Cela arriva donc dans le Microprosope, quand il procéda du Père et de la Mère. Avec lui s'avancèrent des oiseaux et d'autres âmes pour les Anges et les hommes Nous devons entendre par là que de cette copulation procédèrent les Anges et les hommes. Ce fut l'idée type de celles qui furent faites dans la suite. Car elles n'étaient point encore parfaites ni complètes pendant la copulation du microprosope et de son épouse. Elles sortirent enfin par cette copulation. Leur racine tenait au plan supérieur du fait de la copulation du père et de la mère, seulement elles n'avaient point encore été conduites à la perfection avant la copulation du microprosope et de son épouse.

6) Quiconque descend de la copulation des baisers, procède de la copule la plus parfaite et la plus haute, et n'a nul besoin de corps, il est tout à fait spirituel. Mais ceux qui viennent par la copulation inférieure qui se fait avec le corps, sont obligés d'avoir un corps et de se restituer en lui en ce monde en remplissant les préceptes par les œuvres corporelles.

Les Anges se rapportent donc au mystère des baisers et les âmes humaines au mystère de la copulation inférieure.

[(1) *Zohar*, I, f. 13 a.]

7) Il y a cependant des âmes de justes qui sont plus grandes que les Anges, bien qu'elles proviennent de la copulation inférieure, car il y a de certaines copulations qui l'emportent sur les baisers.

8) Par exemple la copulation pour l'obtention des cerveaux du Microprosope est plus grande que les autres copulations et que les baisers eux-mêmes. Nous allons donner brièvement l'ordre de ces derniers.

9) Des premiers baisers qui précédèrent toute copulation, y compris la sélection du Microprosope, descendent les Anges Saints, qui ne changent pas dans l'éternité et durent toujours. Nos maîtres ont dit sur ce verset: *celui qui forme ses ministres* etc., qu'il y a des Anges dont le nom ne change pas dans l'éternité et qui sont plus grands que tous les autres Anges.

Et cependant il y a des âmes de justes qui sont plus grandes encore, ce sont celles qui descendent des baisers de la copulation pour l'obtention des cerveaux, bien que ces âmes ne soient complétées que par la copulation subséquente.

10) Ensuite viennent les premiers baisers pour la conception première du Microprosope.

11) Puis les seconds baisers de cette première conception. Les seconds l'emportent de beaucoup sur les premiers.

12) Ensuite les premiers pour la conception des cerveaux, puis les seconds.

13) Puis les premiers baisers de la copulation pour la vie des mondes, enfin les seconds de la même. Les espèces pour les Anges sont la première, la quatrième et la sixième.

14) Leur ordre suivant leur excellence est le suivant:

1° Les seconds baisers pour les cerveaux.
2° Les baisers précédant toute copulation.
3° Les seconds baisers avant la première conception.
4° Les premiers baisers de la première conception.
5° Les seconds baisers de la copulation des mondes.
6° Les premiers baisers des cerveaux.

7° Les premiers baisers pour la vie des mondes.

15) La première, troisième, quatrième et cinquième espèces sont pour les âmes; la seconde, la sixième et la septième pour les anges. Les anges n'ont pas besoin de passer par l'état de copulation alors que les âmes doivent y descendre, ce qui fait que ces dernières doivent se revêtir d'un corps. Telles sont les espèces d'âmes et d'anges descendant de la copulation du père et de la mère.

16) Des espèces tout-à-fait semblables se retrouvent dans la copulation du Microprosope avec Rachel: également dans celles du Microprosope avec Léa et de Jacob avec Rachel. Tout cela est dans l'Émanation. Par la même raison, tous ces mêmes faits se retrouvent dans la Création, dans la Formation et dans la Faction. Il résulte de là qu'il y a un grand nombre d'espèces d'anges et d'âmes très différentes les unes des autres et nous ne nous y arrêterons pas plus longtemps.

17) Cependant on rencontre ici une double différence. Beaucoup d'espèces d'âmes sont sorties de la copulation des mondes Supérieurs; mais dans la suite elles sont descendues d'un degré, quelquefois de deux, de sorte qu'il y a beaucoup de degrés de descentes, à cause de la variété qui règne dans la corruption. Il y a beaucoup d'âmes dont au commencement la racine fut dans le lieu même d'où elles s'avancent dans le monde, et d'autres dont la racine était plus élevée mais que leur corruption fit descendre et qui sortent maintenant d'un lieu inférieur: l'une et l'autre espèce ne sont pas du même genre. Car les âmes qui ont leur racine dans l'émanation et descendent dans la faction peuvent se restituer et monter assez haut pour parvenir à la copulation émanative, où elles resteront toute leur vie sans avoir besoin de révoluer. Cela s'obtient par le mystère de l'oraison nocturne: *je confie mon esprit à tes mains.* Car alors elles montent en haut dans une copulation plus élevée, d'où sort une nouvelle créature, en attendant qu'elles montent jusqu'à leur racine. Et alors elles montent de

temps en temps par le mystère de la prosternation sur la face, et c'est alors que se produit la copulation de Jacob et de Rachel qui est son épouse fondamentale.

18) Celui dont la racine est inférieure peut aussi monter par ses propres œuvres, mais sa montée n'est pas aussi grande qu'avait été son degré antérieur, ainsi il ne monte que la nuit.

19) Cependant tous ne s'accordent pas en cela que tous peuvent monter de degré en degré jusqu'à l'infini par l'effort de leur âme et la rectitude de leurs méditations selon le rite.

CHAPITRE XXXIV [— 1]

Porte de la Prophétie.

1) Nous allons parler maintenant de la prophétie (1) et de l'Esprit Saint, voir en quoi ils consistent et comment ils se comportent. Bien que nous ayons parlé ailleurs de chacun d'eux, ici nous allons spécifiquement traiter de leur origine et de leurs degrés.

2) Il faut d'abord savoir que rien de ce qui sort de la bouche de l'homme n'est dit en vain, ni sans motif. Il n'y a rien dans le monde, quoi que ce soit et de quelque manière que cela soit proféré, même pas le son produit par la vibration d'un bâton qui soit vain et sans motif, comme le dit le Zohar, sect. *Schelachlecha* (2) et dans les *Tikkunim*, sup. 21.23 et 25, et sup. 20. fol. 63, où il est dit comment, *à la voix sortant de la bouche de l'homme répondent des exclamations et des prières faites par les anges, les âmes et la gloire cohabitante.* Nous trouvons la même chose dans le Zohar, *Emor*, fol. 35, col. 1 (3) et *Pinchas*

[(1) Cf. quelques citations de ce passage d'après *Sefer ha-Gilgulim*, éd. Francfort 1684, in R.J.Z. Werblowsky, *Joseph Karo*, ..., op. cité, pp. 78 s.]
[(2) *Shelah Lecha* ff. 168 s.]
[(3) *Emor, f. 99 b.*]

fol. 229, col. 2, et 230, col. 2, où il est longuement expliqué *que tout verbe crée un Ange.*

3) Si un homme est pieux et juste, s'il étudie la Loi et prie avec attention, les paroles qui sortent de sa bouche créent des anges et des esprits saints qui durent toujours.

4) Et ces anges sont le mystère des bons démons qui annoncent les événements aux hommes.

5) Toutes choses dépendent de l'œuvre de l'homme. Lorsqu'un ange est créé de la Loi, en laquelle un homme s'efforce pour honorer Dieu, il est tout à fait saint, digne de foi en toutes ses paroles, vrai et très élevé. Egalement si quelqu'un lit sans erreur ni faute, il est pareillement un ange tel qu'il n'est pas soumis à l'erreur.

6) De même si quelqu'un conduit une œuvre suivant tel ou tel précepte et le fait convenablement, il en sort un ange très saint et il manque autant à la lumière de l'ange qu'il manque à l'œuvre de l'homme. Ce qui fait considérer que l'ange qui naît de la Loi est plus grand que celui qui naît de l'œuvre.

7) Par là on peut comprendre le mystère de ces anges qui annoncent à l'homme les choses futures, cachées et mystérieuses, en ce qu'ils sont faits des œuvres elles-mêmes de l'homme. Toutefois il y a des hommes à qui rien n'est entièrement manifesté. Cela dépend de leur âme ou de leur œuvre.

8) Il y a donc des annonciateurs tout à fait véridiques, ils sont le fruit de la loi et des préceptes parfaitement observés.

9) D'autres mentent pour une certaine partie, bien qu'un tel ange soit saint et fait par la Sainteté: cependant quand l'homme a mêlé quelque chose de mal ou de mensonger dans son étude ou dans son œuvre, cela devient cause que l'ange créé tienne à la fois du bien et du mal, et le bien qui se trouve en lui se traduit par des paroles de vérité et le mal par des paroles de mensonge.

10) Il y a aussi des annonciateurs qui ne sortent que du monde factif; si par exemple on fait un seul ouvrage sans

attention. Ceux qui viennent de la Formation tirent leur origine d'une étude pareille de la Loi. Ceux de la Création tirent leur origine de méditations et de pensées sur la loi et de préceptes observés dans une bonne œuvre. Les espèces sont nombreuses et diverses entre elles suivant les origines de chacun des anges.

11) Mon maître m'a dit que le critère grâce auquel on peut savoir si les paroles de l'annonciateur sont vraies est le suivant: si quelqu'un est attentif à toujours dire la vérité et à agir en l'honneur de Dieu, à ne rien dire ni rien faire contrairement à cela, à savoir expliquer les arcanes et les mystères de la Loi, l'annonciateur d'un tel homme peut être cru et donner cette science de laquelle il est sorti.

12) Le mystère de la prophétie consiste en ce que dans les sphères d'en haut est émise une voix qui parle au prophète. L'Esprit Saint se comporte de même. Mais comme cette voix est très élevée et très spirituelle elle ne peut, par elle même, se corporiser pour entrer dans l'oreille du prophète, à moins qu'auparavant elle ne soit revêtue de la voix corporelle qui sort de la bouche de l'homme dans l'étude de la loi ou dans les prières. Si une telle voix se présente, la voix d'en haut s'en vêt, s'unit à elle et entre ainsi dans l'oreille du prophète, de sorte qu'il l'entend elle-même: mais cela ne peut pas se faire sans la voix des hommes. En cela il y a néanmoins beaucoup de différences. Comme nous avons dit que ce verbe supérieur se revêt d'une certaine voix du prophète lui-même, il peut arriver qu'elle se revête aussi de la voix d'autres justes nos ancêtres, ou même de contemporains, si bien qu'arrivent au prophète des voix des deux genres qui lui parlent.

13) Il y a encore une autre espèce; c'est le cas où se rencontrent dans l'homme, une voix, un verbe et un souffle, et alors il peut arriver ou que telle voix supérieure se vête de la voix, du verbe et du souffle de l'homme lui-même, ou d'un autre juste: si bien que toutes les deux revêtues de cette manière puissent lui parler et que la Prophétie se manifeste en lui.

14) Jamais elle ne se servira de la voix, du verbe ou du souffle d'un autre juste s'il n'est pas de la même racine d'âme ou si le prophète n'a pas fait une œuvre suivant la voie de ce juste, cas où celui-ci s'approche de lui et repose sur lui.

15) Pour comprendre plus clairement et sans erreur tout cela et il faut savoir que la voix, le verbe et le souffle dont on été faits ces anges et ces saints esprits est la même voix (celle dont nous parlons ici) que cette voix supérieure prophétique. Cette voix s'approche et se mélange avec la voix actuelle de cet homme, qui à ce moment même sort de lui, au moment où la prophétie plane sur lui. C'est ainsi qu'il est dit: *Et l'esprit du Seigneur a parlé en moi.* 2. *Sam.* 23. v. 2. *Et ses paroles sont sur ma langue.* Parce que l'esprit et le verbe se tiennent d'abord sur sa langue et s'avancent de là et de sa gorge une voix ou un verbe sortent, et il parle: c'est ainsi que l'homme peut les entendre [cf. *Matth.* 10. v. 20].

16) Il y a donc plusieurs espèces: ou bien la voix d'autrefois de l'homme se revêt de sa voix présente, ou encore le souffle passé s'introduit dans le verbe moderne. Le fait est le même lorsque la voix d'un juste quelconque s'unit à la voix du prophète, et ainsi de suite suivant toutes les espèces décrites, de sorte que les modes en sont pour ainsi dire infinis.

17) La différence qu'il y a entre une prophétie et l'Esprit-saint consiste en ceci: c'est que la prophétie se produit par une voix ou un verbe passé revêtu d'une voix, d'un verbe ou d'un souffle présent, tandis que l'esprit se produit par un souffle passé revêtu du souffle présent du prophète lui-même. Je ne me souviens pas bien si le premier souffle requiert nécessairement le souffle présent, ou s'il peut se donner dans une voix ou un verbe moderne. Il est néanmoins certain qu'il tient son existence d'un souffle et non d'une voix ou d'un verbe passés, parce qu'il requiert seulement l'espèce de l'esprit. La diffé-

rence entre la Prophétie et l'esprit consiste donc surtout dans les prétérits. Alors que la prophétie est la voix, le verbe ou le souffle des temps anciens de l'homme ou d'autres justes, l'Esprit-Saint n'en est que le souffle seulement. Bien que tous les prophètes soient d'accord dans les généralités, leurs espèces sont si nombreuses qu'ils n'ont pas pu tous s'égaler.

18) Moïse, notre maître était un prophète provenant du masculin. David provenait du féminin et de l'Esprit saint.

19) Donc, lorsque la voix, le verbe et le souffle du prophète se revêt de sa voix, ou de son souffle moderne, il est plus élevé en degré qui si la voix, le verbe ou le souffle d'autres justes se servaient de sa voix présente: car dans ce dernier cas on peut conclure que sa voix, son verbe ni son souffle n'ont la force prophétique si quelqu'un ne vient se joindre à lui.

20) Moïse avait l'espèce la plus excellente de toutes parce que sa voix première se revêtait de sa voix présente, de sorte que les deux voix, l'ancienne et la nouvelle lui appartenaient en propre et qu'il n'avait pas besoin des autres. Et voici en outre qui ajoute encore à son excellence: c'est que son premier comme son dernier mode était du genre de la voix, et l'on sait que la voix l'emporte sur le verbe et le verbe sur le souffle.

21) Après Moïse vient, au second degré, Samuel, comme il est écrit *Ps.* 99. v. 6: *Moïse et Aaron furent parmi les prêtres et Samuel parmi ceux qui invoquent son nom:* la prophétie de Samuel venait de sa première voix, mais ne se revêtait que de son verbe et non de sa voix. Toutefois les deux mouvements lui appartenaient. Tel est le 2e genre de prophétie. Viennent ensuite les autres prophètes, mais aucun d'eux ne fut tel que sa première voix fut revêtue de sa voix ou de son verbe moderne, comme Moïse et Samuel.

22) Voici l'ordre des Prophètes: d'abord Moïse et Aaron, ensuite Samuel, puis les autres prophètes qui varient en degrés, comme il a été dit plus haut.

CHAPITRE XXXIV [— 2]

1) Expliquons maintenant le mystère de l'Esprit-Saint. Nous avons déjà dit qu'il ne s'élève ni de la voix ni du verbe passé, mais seulement du souffle, qui peut être de l'homme lui-même ou des autres, et qui peut s'installer soit dans la voix, soit dans le verbe, soit dans le souffle moderne.

2) Dans ce genre David fut le premier de tous, parce que son premier souffle était revêtu, comme il arrivait à Moïse pour la prophétie.

3) Les autres possesseurs du Saint-Esprit reçurent du souffle d'autres Justes. Entre deux les degrés sont nombreux. Ici le doute que j'ai déjà exprimé subsiste toujours.

CHAPITRE XXXIV [— 3]

1) Considérons maintenant la prophétie sous un autre aspect, et non suivant le mystère de la voix ou du verbe, mais sous le rapport du lieu où elle se tient dans les sphères supérieures. Est-ce dans le microprosope ou dans son Epouse. Et voyons d'où descendirent les verbes des prophéties non marqués de la distinction supérieure, puisque tout cela consiste dans le verbe et dans le discours.

2) Notre sujet est donc de savoir d'où dérivent, à qui s'appliquent les prophéties et d'où elles tirent l'influx. On sait que, quelles qu'elles soient, toutes les prophéties descendent de la Victoire et de la Gloire, qu'on appelle les deux prophètes ou les deux cuisses de la vérité. Au-dessus de ces degrés rien ne porte le nom de prophétie.

3) Dans le Zohar (1) nous voyons que Moïse prophétisait par le moyen d'un miroir illuminé, et d'autres prophètes, par

[(1) *Vayishlah*, f. 170 b.]

un miroir non illuminé. On sait déjà que le miroir qui ne brille pas est le Royaume: parce que là il n'y a pas de prophéties, mais seulement l'Esprit saint, la prophétie étant plus haut dans la Victoire et dans la Gloire et non dans le Royaume et pas même dans le Fondement. De là nous trouvons que Moïse fut dans la Victoire et Aaron dans la Gloire et comme la Gloire est aussi attribuée à Moïse, il apparaît qu'il reçut l'influx de la Gloire.

4) Pour bien comprendre cela, disons que dans le Microprosope, la Victoire, la Gloire et le Fondement contiennent la personne entière de son Epouse suivant ses trois triades, dans la première desquelles sont les trois premières articulations: la Couronne, la Sagesse et l'Information, ensuite les trois moyennes: la Bonté, la Sévérité et la Beauté, et enfin les trois dernières: la Victoire, la Gloire et le Fondement de l'Epouse.

5) Prince des prophètes, Moïse prophétisait d'après les trois articles supérieurs de la Victoire et de la Gloire du Microprosope, suivant sa propre partie antérieure. Samuel prophétisait d'après la partie antérieure des premières articulations de la Victoire du Microprosope, ce qui n'est plus que la moitié de la prophétie de Moïse. Et à la vérité la moitié supérieure, car lui y enfermait aussi la Gloire.

C'est pour cela qu'on le dit égal à Moïse, bien qu'il ne le fût pas tout à fait, car Moïse puisait dans les deux degrés.

6) Akhiyah le Silonite prophétisait par les deux premiers articles de la Victoire et de la Gloire du Microprosope, mais par leur partie postérieure. Par là, Akhiyah se trouve d'un côté supérieur, de l'autre côté inférieur à Samuel. En ce qu'il puisait son influx aux deux cuisses, Gloire et Victoire, il est plus grand, mais en ce qu'il le puisait à la partie postérieure, il paraît inférieur. Bien que ne descendant que de la Victoire seule, Samuel tenait à la partie antérieure et par là il est plus grand qu'Akhiyah le Silonite.

7) Mais Elie, de bonne mémoire, prophétisait de la partie

postérieure des articulations premières de la Gloire du Microprosope. Tous les autres prophètes procédaient des deux articulations moyennes et dernières de la Gloire et de la Victoire du Microprosope, et aussi du total du Fondement du Microprosope. Les deux premières articulations de la Victoire et de la Gloire sont plus élevées que le Fondement, comme nous l'avons expliqué en traitant de la Sagesse, de l'Information et de la Mère de l'Intelligence qui sont plus hautes que la Connaissance.

8) Il y a encore une autre espèce de prophétie, qui dérive de l'Epouse et qu'on appelle le miroir sans clarté, d'où sort un influx qui est dit du Royaume. Aaron était donc le paranymphe de cette matrone et puisait son influx en elle. Et aussi grande était la supériorité de Moïse dans le masculin, aussi grande celle d'Aaron dans le féminin. Comme Moïse avait reçu les deux premières articulations de la partie antérieure de la Victoire et de Gloire du mâle, Aaron avait reçu l'influx de la partie antérieure de deux cerveaux féminins. Car les deux cerveaux féminins correspondent aux deux articulations premières de la Victoire et de la Gloire du mâle. Sous cet aspect Moïse et Aaron sont égaux ainsi que l'ont dit nos maîtres.

9) Nombreux sont les degrés des prophètes qui procèdent des deux articulations moyennes et des deux dernières de la Victoire et de la Gloire du microprosope, partie selon la face antérieure, partie selon la face postérieure. Très nombreux sont aussi les autres prophètes dont le degré se réfère à l'Epouse et à toute sa personne excepté ses deux cerveaux considérés à leur partie antérieure.

10) Pour ce qui concerne la prophétie de Josué, je ne sais si elle dériva du Fondement du Microprosope, puisqu'il était de la tribu de Joseph le juste, ou de la partie postérieure des deux cerveaux de l'épouse, puisque nous trouvons que la face de Josué fut comme la face de la Lune et

qu'il prophétisait par un miroir sans lumière (1) par quoi il faut entendre la lune qui est un nom de l'Epouse.

CHAPITRE XXXV [— 1]

1) Sur la langage des oiseaux il y a à noter les choses suivantes: tout ce qui est décidé dans le ciel est proclamé dans tous les mondes par des hérauts ainsi que des décrets, et spécifiquement dans le monde factif. Egalement tous les péchés des hommes, commis par chacun en particulier, sont proclamés par un tribunal auquel est toujours adjoint un ministre pour cela. Mais à cause de l'épaisseur de l'air et de la trop grande altitude, la voix élevée et spirituelle ne peut pas être perçue ici-bas. Quand les oiseaux parcourent l'air, le fendent et le séparent, cette voix peut passer et à cela se rapporte ce qui est dit dans l'*Ecclésiaste* X. v. 20: *Car les oiseaux du ciel feront aller la voix et les volatiles annonceront le verbe.* En effet par son vol il ramène cette voix.

2) Il y a des oiseaux au murmure et au chant desquels cette voix s'applique, si bien qu'ils la transmettent avec leur propre voix. Mais il y a d'autres oiseaux qui ne réalisent cela que par leur seul vol, ce sont ceux qui n'ont pas de chant et qu'on appelle en langue étrangère des oiseaux muets. Dans la citation que nous avons faite il faut comprendre par oiseaux du ciel les chanteurs de présages qui apportent la voix avec leur propre voix. Pour les muets, c'est la seconde partie de la phrase qui s'adresse à eux, puisqu'ils annonceront le verbe par leurs ailes; car ils ne se servent que de leurs ailes et l'annonciation se fait par signes silencieux, si bien que la voix se note par le seul mouvement de leur vol.

[(1) *Loci communes*, p. 139: Aspeqlarya, *speculum lucidum et nitorescens*].

3) Les chanteurs de présages indiquent la voix tantôt par le chant, tantôt par le vol.

4) Pour ajouter quelque chose sur les oiseaux muets, sachons qu'ils dérivent de Lilith, la tueuse d'enfants qui n'ont pas encore l'usage de la parole; et toutes les âmes, surtout si elle sont celles d'impies, adhèrent à ces oiseaux et ces stryges; ce qui est cause qu'ils n'ont pas la force de parler.

5) Il y a des oiseaux qui ont reçu l'unique fonction d'annoncer les décrets de malheurs, comme la peste ou autres plaies; d'autres annoncent les choses joyeuses et d'autres sont chargés de nombreuses diverses affaires.

6) Les oiseaux muets sont délégués à la mort des petits enfants. Ils ont cependant le pouvoir de faire aussi d'autres annonciations.

7) Le corbeau annonce toujours des malheurs et particulièrement la peste. Quelquefois, par accident il apporte de bonnes nouvelles.

8) Le faucon est un annonciateur joyeux, ainsi que l'hirondelle qui annonce surtout la fin de la peste. L'hirondelle n'apparaît jamais tant que dure cette plaie.

9) Les vers, les mouches et les moucherons annoncent souvent la Sagesse. Il n'y a pas d'être vivant sur terre qui n'annonce quelque chose, sans en excepter les reptiles et les serpents, ni aucun animal petit ou grand. C'est pour cela qu'on ne trouve d'oiseaux que dans les lieux habités par les hommes, pour qu'ils leur annoncent les changements et les accidents. A propos de la dévastation du sanctuaire, *Jérémie* dit, 9 v. 10: *Les oiseaux du ciel et le bétail se sont enfuis, ils sont partis.* Car maintenant il n'y avait plus besoin d'eux.

CHAPITRE XXXV [— 2]

1) Sachons que, depuis le moment où la loi a été brûlée, ses

secrets et ses vertus ont été livrées au pouvoir des écorces. C'est là pourquoi il n'y a pas dans la nature une créature, fût-ce une brute immonde, une bête sauvage ou un oiseau, sans en excepter le serpent qui rampe, qui ne puisse annoncer quelque chose.

2) Les démons et leurs envoyés connaissent les mystères et les arcanes de cette loi, et ces démons placent dans leurs bouches et dans les chants et la voix de oiseaux quelque chose des profonds mystères de la foi, de sorte que celui qui comprend le chant des oiseaux peut entendre de nombreux arcanes de la loi. Jusqu'aujourd'hui on a trouvé certains hommes qui avaient le pouvoir d'entendre le chant et le murmure des oiseaux.

3) Il arrive souvent que cela se passe autrement: ce sont des âmes qui sont révoluées dans ces créatures; elles savent encore ce qu'elles savaient précédemment, elles connaissent, parce qu'elles les entendent de la bouche des hérauts en fonction à l'intérieur du voile (des tribunaux célestes), beaucoup de choses futures. Ce sont celles qu'elles annoncent dans la suite.

4) Il y a encore un autre cas: l'âme d'un juste du monde supérieur revêt cette figure et cette semblance; il ne l'a pas en réalité, mais il apparaît ainsi aux yeux tandis qu'il enseigne quelque mystère de la Loi. Toutes ces choses se manifestent à l'homme qui s'efforce d'écouter, et par ce moyen ou un autre quelque chose lui apparaît. Quelquefois, deux hommes sont en présence, l'un paraît contempler l'espèce de l'oiseau ou de quelque autre créature; l'autre regarde une autre forme; cela suivant que l'homme est à tel ou tel degré.

CHAPITRE XXXVI

1) Mon maître, R. Isaac Loriah de bonne mémoire, était une étincelle de Moïse, qui soit en paix, et R. Isaac de

Lathasch était une étincelle d'un juste des premiers siècles. R. Joseph Vital était une étincelle d'Esra le scribe, et, par suite d'un péché commis dans une précédente révolution, il ne put parvenir à la racine de la Sagesse de la vérité (c'est-à-dire à la Cabbale).

2) R. Moïse Munz était une étincelle de Seth fils d'Adam protoplastès. L'un des fils de mon maître était une étincelle de Jeschebab le scribe; une autre était une étincelle de R. Krospodaï l'Ancien. J'ai oublié lequel des deux avait cette attribution.

3) R. Moïse Jonas était Jochanan le Grand-Prêtre. Et c'était la première fois qu'il revenait dans un homme, car jusque là il avait été dans des corps bruts ou dans des bêtes sauvages.

4) R. Abraham Lévi a en lui une étincelle de Jacob le patriarche, qui soit en paix, et sort du foie d'Adam protoplastès. Dans R. Moïse Alschich s'imprègne l'âme de R. Samuel Bar Nachman: ce qui fait qu'il est grand orateur et a composé beaucoup de livres.

5) R. Joseph de Rulphaina a été changé en un chien noir du temps de mon maître.

6) R. Moïse Cordovero et R. Abraham de Witasch furent la psyché et l'esprit de Zacharie fils de Jéhoyada: c'est pourquoi ils avaient l'un pour l'autre une grande amitié. Mon frère R. Moïse Vital, à cause d'un péché commis dans une précédente révolution, n'a pas pu parvenir à la perfection de notre sagesse.

7) R. Moïse Bar Nachman et R. Moïse Bar Maïmon procédaient du mystère des deux angles de la barbe du Microprosope. Et comme dans chaque angle, cet endroit s'appelle אל שדי nom qui donne le même nombre que le nom de משה tous deux s'appellaient משה. Nachmanide descendait de l'angle droit qui d'un côté renferme la Miséricorde, d'où il mérita dans sa veillesse de parvenir à cette sagesse. Maïmonide descendait de l'angle gauche, où il n'y a que les Juge-

ments: c'est pourquoi il ne s'était jamais appliqué dans cette sagesse.

8) Ce qu'un esprit annonciateur avait dit à Joseph Caro, que son fils était l'âme de Besaléel, était faux. Cela lui fut dit aussi de R. Eliézer, enseveli à Tibériade, et cela était vrai.

CHAPITRE XXXVII

1) A propos de Goliath dont la taille fut de 6 coudées et une palme 1. *Sam.* 17 v. 4, notons que le mystère de ces six coudées se rapporte aux écorces. L'écorce de Ruth était Orpah (la mère de Goliath), qui aurait pu entrer en sainteté mais qui ne le voulait pas (*Ruth* 1. v. 14), comme cela était arrivé à Léa et à Rachel, et Léa elle-même était entrée en sainteté.

Bien que Léa fût tombée dans la partie d'Esaü, elle revenait à Jacob par ses larmes. Comme cela était arrivé à la première Eve et à la seconde Eve qui était celle qui adhérait à Adam. Comme la première Eve s'en allait vers les extérieurs, il aurait dû en être de même pour Léa mais celle-ci revint quand même à la sainteté et fut placée dans Rachel. Orpah aurait pu procéder de la même façon, mais elle ne le voulut pas, et détournant la tête (עורף) elle alla vers les extérieurs. Tout ce qu'il y avait de sainteté en elle passa dans Ruth; tandis qu'elle prenait tout ce qu'il y avait de mal en Ruth. Comme Rachel et Léa s'étaient réunies en un faisceau dans la sainteté, de même la sainteté qui était dans Orpah passa toute en Ruth, cf. *Ruth,* 4. v. 11: *Que le Seigneur rende la femme qui entre en ta maison semblable à Rachel et à Léa qui toutes deux ont edifié la maison d'Israël.* Le sens est ici que toutes deux se sont réunies comme en un seul sujet, ce qui est expliqué par la compréhension de שתהם. La même chose est indiquée par le mot את האשה , ce qui veut dire que la sainteté d'Orpah passa dans Ruth.

2) Cela supposé comme vrai, on dit de Booz dans *Ruth* 3. v.

15: *Il prit six mesures de froment et les posa sur elle.* Le sens est que comme Léa (sur elle) six mesures de froment du dos du Microprosope, qui sont la Sagesse, l'Information, la Connaissance, la Bonté, la Sévérité et la Beauté et comme elle même consiste en les quatre degrés du bas, qui sont la Victoire, la Gloire, le Fondement et le Royaume. Ainsi Orpah aurait pu recevoir six mesures de froment mais elle ne le voulait pas, et c'est pour cela qu'elles furent données à Ruth. De là la parole: *il prit six mesures de froment et les posa sur elle.* Car ils sont en réalité sur elle et ils furent introduits dans elle, parce qu'elle recevait la part de sainteté qui devait revenir à Orpah.

3) Mais Orpah détourna la tête et au lieu de recevoir les six mesures de froment qui sont dans la sainteté, recevait les six mesures qui sont dans l'impureté. Et cela était le mal de Goliath dont la taille fut de six coudées et une palme, cette dernière tirant son origine du mal et des écorces qui se trouvaient dans Ruth, car זרת la palme a le même nombre que le nom רות , si l'on additionne le mot. De là la mesure de Goliath était de six coudées et une palme (Hébr. זרת).

4) Cela fait comprendre comment il fut tué par David. Car en ces choses Dieu avait pour lui-même posé ceci contre cela. *Eccl.* 7. v. 15. L'un devait venir de Ruth, l'autre d'Orpah. Celui-là était des rangs (Hébr. מערכות) du Dieu vivant 1. *Sam.* 17. v. 26, qui sont les six mesures de froment qui Booz plaça sur Ruth; l'autre de מערות, ou des parties impudiques des Philistins, *ibid.* v. 23. Orpah ayant montré ses parties honteuses avait été renvoyée parmi les dissolus, et c'est pour cela qu'on l'appelait Rapha 2. *Sam.* 21. v. 20. et 21. Elle ne voulait pas la bénédiction, c'est pourquoi elle s'en éloignait et d'elle sortait Goliath produit des parties honteuses des Philistins (מערות) ainsi qu'il est écrit dans 1. *Sam.* 17. v. 23. Et non מערכות (comme il est dit des Israélites) ce qui s'entend de sa mère Orpah qui avait abandonné la sainteté et méprisait l'armée מערכות du Dieu vivant.

5) David voyant que Goliath ne pouvait entrer dans ces rangs que méprisait sa mère, s'y plaçait lui-même, car ce sont ces cinq pierres sèches qu'il prit dans le torrent qui sont la Bonté, la Sévérité, la Victoire, la Gloire et le Fondement, et il prenait le tout dans la Beauté qui est le torrent ou la rivière. Les pierres étaient partie de la nature de la rivière, et c'est ainsi qu'il les plaçait dans le sac des pasteurs, dans une besace, par laquelle il faut entendre la Beauté, ce sac des pasteurs où toutes les choses se rassemblent en un faisceau. Telles sont les six mesures de froment que Booz avait posées sur Ruth qui s'appliquait elle-même à sa Schechina. Et la pierre étant donc devenue une, elle frappait la statue *Dan.* 2. v. 34, et ruina sa face et devenait elle-même une grande montagne. Comme David, roux et beau de visage, allait contre lui (Goliath), il le voyait devenait lépreux; car la lèpre est le mal et le mystère de ceux qui ont mauvaise langue. C'est pour cela que David lui dit: *aujourd'hui Dieu te livrera à mes mains, toi qui as couvert d'opprobres les armées du Seigneur*, 1 *Sam.* 17 v. 46.

6) Par là on peut comprendre pourquoi la pierre frappa au front, partie plus élevée que les six coudées, a la place de la palme qui était ajoutée a partir du cou עורף , à cause de sa mère qui s'appelait Orpah.

7) Quand il vit que David venait à lui avec un bâton (Hébr. מקל) lui-même étant du genre d'Amalec qui est un chien (dans les écorces) et אבן, la pierre avec laquelle David voulait frapper ce chien: car il a le même nombre que כלב chien: donc quand il vit s'approcher de lui cet enfant, il pensait avoir affaire à ce genre d'adolescent qui avait frappé Amalec et lui disait: *me prends-tu pour Amalec, ce chien, que tu viens à moi avec des pierres et un bâton; es-tu assez enfant? N'y compte pas car je suis Philistin et jamais tu ne l'emporteras sur moi.* Ainsi il écrasait David de ses injures, mais David le tua.

CHAPITRE XXXVIII

1) Au sujet du mystère: pourquoi l'homme est frappé dans le sépulcre, nous avons déjà dit ailleurs quelque chose. Ajoutons certaines explications. L'homme reçoit un nom de la partie du bien et un de la partie du mal. *Gen.* 2. v. 20: *Et il donna un nom à tout.* Comme il donnait un nom à ce qui était dans la sainteté, il en donnait aussi à ceux qui étaient entre les écorces. Le péché d'Adam fut cause que l'homme reçut une psyché qui venait pour moitié du bien et pour moitié des écorces. On sait que, loin qu'il y ait égalité, le mal l'emporte sur le bien dans le monde factif. Dans les monde formatif les parts sont égales et mélangées. Dans le monde créatif, le mélange n'est plus égal et c'est le bien qui l'emporte.

2) Certains hommes ont une psyché du monde factif, de son royaume (des écorces); quelques-uns en ont l'esprit et le mental. Pour ceux-là il n'y a aucune restitution quant à la psyché. Lorsqu'ils révoluent et portent leur peine, les Eaux féminines ne sont élevées en haut que pour la copulation de la Beauté et du Royaume, comme il est dit de Jéroboam et de ses compagnons, pour qui il n'y a pas de part dans le monde à venir puisqu'ils ne peuvent pas élever les Eaux féminines pour la copulation du Père et de la Mère.

3) Ceux qui ne sont pas mauvais jusqu'au point d'avoir reçu un mental (des écorces) peuvent se restituer par la pénitence. Mais celui qui a reçu une psyché, un esprit et un mental (des écorces), ses os pourriront et sa chair sera consumée. A cela se rapporte l'exemple de Ruth et d'Orpah, quand Orpah retournait à son peuple et à ses dieux.

4) Il y a également un rapport avec le passage de l'*Ecclés.* 4, v. 5: *Le sot croise les mains et mange sa propre chair.* Ici il faut comprendre l'esprit: et ils se perdent eux-mêmes. Peu d'hommes peuvent se séparer de cette psyché, même en terre d'Israël. Ceux-là viennent sous le mystère de David; chacun

d'eux d'ailleurs peut-être plus juste ou plus mauvais suivant ses propres ouvrages.

5) Dans leur nombre, il faut classer quiconque est rival et jaloux des autres dans les choses du monde, *Prov.* 14. v. 30: *Le jaloux est de la pourriture d'os*, et ce qui est dit de R. Achaï dans le traité *Schabbath*; celui qui apporte du zèle pour les choses divines, nos maîtres ont dit de lui: *celui-là n'est pas jaloux de son épouse, à moins que l'esprit pur ne soit entré en lui.*

6) Et puisque nous sommes sur cette matière, disons en quelques mots. Le nom יוֹסף et le mot קַנּאה jaloux ont le même nombre. Ce nombre se trouve dans le tétragramme de la valeur de 52 pris trois fois, également dans le nom אל, cinq fois répété: אברהם contient huit fois le nom אל en lui; il se réfère au Microprosope et l'angle de sa barbe est dans son royaume. La Couronne est une personne entière, ainsi que la Sagesse de sa Sagesse. De cette Sagesse en elle-même nous ne pouvons rien dire, sinon qu'elle est descendue d'en haut en bas, et ainsi à travers tout le Macroprosope. La Royaume est donc considéré comme Macroprosope et on lui donne le nom de אלהים. Et aussi le mot פאה, c'est-à-dire l'angle de la barbe est égale en nombre au nom אלהים.

7) Il y a trois noms אל, un sur le front et deux aux angles. Ce sont les racines des trois mondes. Le premier est אל שדי, le second אל יהוה et le troisième אל אדני. Rien ne m'a été révélé des autres Numérations. Ce trois noms אל éclairent le nom אל qui est sur la face, qui se répand dans les trois tétragrammes, ce qui donne ainsi douze lettres et en y ajoutant l'univers, treize. Ce sont les treize formations du Macroprosope qui se retrouvent neuf dans le Microprosope. Les cinq autres noms אל descendent dans le fondement à quoi se réfère Joseph. Cela devient le nom אברם qui signifie le père d'en haut: et c'est une excitation à la copulation ce dont nous parlerons un peu plus loin.

8) Pour revenir à notre proposition, le nom אל entière-

ment écrit donne le nombre 185. Pris deux fois il devient 370; ce sont les 270 lumières qui brillent par derrière. On en trouve autant dans la partie antérieure; car si le nom אל est exprimé par les lettres צ et מ de מצפץ (1), entièrement écrites comme ceci: מם· צדי, il sort 184, nombre qui pris deux fois et en y ajoutant les mots entiers fait 370, ש ע. A cela se rapporte le passage de *Isaïe* 11. v. 8. שעשע : Il *se délectera a têter au-dessus du trou de l'aspic*: Ici le premier mot donne ce nombre 370 pris deux fois.

9) Ainsi dans le Macroprosope se trouve deux fois 370, et ce nombre se retrouve dans la mère de l'Intelligence où est le lieu de l'entreprise.

10) En face de ש ע 370 lumières de la sainteté, il y a dans l'impureté le même nombre ע ש, qui indique le ver qui corrode et pourrit les os. Et comme dans la sainteté il y a תולע le ver, à quoi se rapporte תולעת שני le ver du kermès *Exode*, XXVIII, 5, 6; XXXV, 25, et XXXVIII 3, etc., où l'on entend le nom אבגיתץ dont le nombre rappelle le mot תולע, lequel nombre ונתן est celui de שור etc. cf. *Isaïe* XLI, 14: *Ne crains pas, ô vermisseau de Jacob*, ainsi dans l'impureté il y a le ver qui ronge la chair de l'homme et dont il faut entendre: *Le sot se croise les bras et dévore sa propre chair*. Cf. *Isaïe* I. 18: *S'ils étaient rouges comme le vermisseau.*

11) Parce que donc R. Achaï fils de R. Joschiahu était tellement juste qu'il n'avait aucune envie des choses du monde, envie qui procède des écorces externes, le ver extérieur n'avait aucun pouvoir sur lui. Le juste peut dans sa vie restituer et corriger tout. Ce qui fait dire à David, *Ps.* XVI. 9: *Et ma chair reposera en assurance.*

[(1) G. Pico della Mirandola, *Conc. cabal. sec. secretam doctrinam*, 29; J. Reuchlin, *De arte cab.*, trad. française F. Secret citée, p. 256.]

CHAPITRE XXXIX

Si quelqu'un regarde des gens tués ou morts par pendaison, il vicie énormément sa psyché, même s'il en est éloigné de 100 coudées.

CHAPITRE XL

Jizchakle prêtre témoignait qu'il avait entendu dire à mon maître que celui que les Rabbins appellent Caller était en réalité R. Eliézer F.R. Siméon Jochaïdes.

CHAPITRE XLI

Si à un homme obligé à une révolution naît un fils posthume, il révoluera dans son fils. C'est ce qui arrive par le mystère du Lévirat. C'est pour cela que cet illustre docteur était appelé Abbaja c'est-à-dire *père*, parce que son père avait révolué en lui. Telle est l'opinion de R. Abraham le lévite. Pour moi je doute.

CHAPITRE XLII

R. Jirmejahu était devenu digne de garder la porte de l'école céleste, parce qu'on l'avait lui-même expulsé de l'école pour la question suivante: *S'il y a un pied dehors et un pied dedans qu'arrive t-il?* Dans cette question il y a un grand mystère. On entend par là la Victoire et la Gloire qui sont les deux pieds de la Mère. Au premier tour la Victoire seulement entre et la Gloire reste au dehors. Alors se pose cette question: *S'il y a un pied dehors et l'autre dedans* etc.; cependant je n'en ai pas eu la réponse.

CHAPITRE XLIII

R. Tarphon descendait sous le rapport de sa racine de 288 étincelles, qui sont des jugements, car les lettres טרף du nom טרפון donnent par leur nombre 288 en retranchant un mot, et les deux lettres ון cinq fois répétés font 280, nombre qui est compris dans le nom טרפון.

CHAPITRE XLIV

DE LA PERCUSSION QUI SE PASSE DANS LE SÉPULCRE (1)

1) Notons ce qui va suivre sur la percussion qui se passe dans le sépulcre et sur les impies qui ignorent leur nom. Comme nous l'avons dit souvent, toutes les âmes étaient primitivement comprises en Adam avant le péché. Après, les membres d'Adam se séparèrent. Par là, il faut entendre les âmes qui étaient autrefois comprises en lui et qui tombaient dans les écorces, de sorte qu'il ne resta en lui que 100 coudées, ce dont il a été parlé en son lieu.

2) Il faut savoir en plus que toutes les âmes n'étaient pas égales. Quelques membres étaient plus particulièrement mêlés au péché commis par Adam et tombaient plus profondément dans les écorces que d'autres qui se trouvaient plus éloignées de la transgression. Il est certain qu'il y a des âmes qui ont péché avec plus d'empressement et d'un esprit plus délibéré que d'autres. D'où il appert, qu'en raison du plus ou moins de corruption des âmes, il y en a eu qui sont tombées plus profondément que les autres dans les écorces.

3) Il faut encore noter, ce qui diffère peu du *premier*, qu'il y

[(1) Elias Levita, *Thisbi* sur le "Hibut ha-Qeber": "scriptum est in Medrasch R. Isaac filii Parnach...".]

a aussi dans les écorces un Adam qu'on appelle Bélial, dont les membres sont en grand nombre. Ces membres sont ceux qui commirent le péché dans le protoplastès; dans les membres de la partie impure les âmes furent enlevées, et ils (ou elles) furent revêtus et comme enroulés dans les écorces. Car rien ne se produit par hasard, tout est soumis à une providence spéciale et estimé à son légitime poids et à sa mesure. Toutes les écorces ne peuvent pas l'emporter sur l'homme, il n'y a que celles qui se rapportent au lieu où s'est effectuée la corruption dans le corps d'Adam protoplastès, lors du péché. D'où il ressort que les âmes furent précipitées dans les écorces dans l'ordre et suivant le degré de la corruption que chacune avait développée à sa place dans Adam Protoplastès.

4) En outre les âmes qui restaient dans Adam étaient dépouillées de leurs ornements et revêtues des habits et des marques des écorces, si bien qu'il n'y a pas d'âme qui n'ait eu son écorce particulière, suivant le degré de son péché et suivant le péché d'Adam protoplastès. Cette écorce est son vêtement et son voile et dure autant que sa vie. Et il est bien certain (car dans n'importe quelle âme d'homme il y a toujours un peu de Sainteté), que cette écorce l'enveloppe comme une larve et un tégument, ce qui fait-dire à *Jérémie*: 59. v. 2: *Ce sont vos péchés qui vous divisent*. Ils sont en effet les vêtements de l'âme et ils la cachent de façon à ce que la lumière supérieure ne puisse pas lui parvenir.

5) Tel est le mystère de cette impureté que le Serpent jeta sur Eve et sur Adam et sur toute leur race, impureté à laquelle nul homme n'échappe, puisque toutes les âmes étaient comprises dans Adam. Et bien que toutes n'aient pas également concouru au péché, il ne s'en trouve pas qui n'y ait participé dans une certaine mesure, même pas ces quatre qui ne furent chargés d'aucun péché mais moururent seulement à cause du conseil du Serpent, et dont nous avons déjà parlé. La raison de cette mort est celle-ci, c'est que tout ce qui touche à la Sainteté

s'appelle la vie, et que le contraire est la mort. Donc, quinconque pèche adhère à son contraire qui est la mort; à cause de quoi il ne peut lui être arraché que par la sépulture qui dévore sa chair et la réduit en poussière de terre: là, la mort se sépare de lui.

6) Toutes les écorces et toute la sanie que l'homme appelle en lui par son propre péché, peuvent être élaguées et éloignées par la conversion de la pénitence: mais pour des causes multiples qu'on ne peut décrire ici, le péché d'Adam Protoplastès est trop grand et la pénitence n'en peut guère réparer. Bien que la rémission des péchés soit donnée et que, sans doute, Dieu ait agréé la pénitence d'Adam, l'impureté et l'écorce qui adhère à chacun ne peut être enlevée qu'après la mort. De là le sort de ces quatre: Amram (père de Moïse), Benjamin (fils de Jacob), Caleb (fils de David) et Isaï (père de David); d'autres disent Caleb et Josué. (Quelques-uns ajoutent aussi Lévi qui ne participa pas au péché du veau d'or). Bien qu'ils fussent des justes parfaits, la mauvaise force se manifesta tellement en eux qu'il leur fallut mourir à cause du conseil du serpent; car il était nécessaire qu'ils fussent restitués et purifiés et séparés des écorces du péché d'Adam, cause de la présence des écorces de l'impureté du Serpent. Il y a une écorce partout où se trouve une étincelle, soit de l'un soit de l'autre membre d'Adam Bélial, *Eccl.* 7. v. 15: *Dieu à fait ceci contre cela.*

7) Tout Israélite, en dehors du nom que ses parents lui donnent le jour de la circoncision, en a un autre. Ce nom est celui que porte toute âme d'homme. Chaque âme a en haut au trône de gloire le nom que donnent à chacun les parents, et c'est de ce nom qu'elle est appelée dans les sphères supérieures. Cela n'arrive pas par accident, mais le Saint Béni suggère ce nom et l'impose à la bouche des parents pour qu'ils le donnent à l'enfant. C'est pour cela qu'on a écrit de R. Meïr, que quand il se promenait avec quelqu'un il avait coutume de lui demander son nom. Et dans le texte cité du *Ps.* 46. v. 9. il ne faut pas

lire: שמורת *solitudes*, mais שמות *noms*. Donc le nom que les parents donnent à un homme est celui de son âme sainte.

8) Chacun, en plus de ce nom, en a encore un autre qu'il tient de cette écorce qu'a amenée en lui le péché d'Adam, ainsi donc l'homme a deux noms, l'un qui tient de la Sainteté, l'autre de l'impureté.

9) On peut comprendre par là en quoi consiste le mystère de la mauvaise concupiscence que l'on trouve dans l'homme; elle n'est autre chose que l'écorce qui vient de l'impureté du Serpent. Elle se mêle et adhère à la racine de l'âme de tout homme depuis le temps du premier Adam, de sorte que tout est péché et mélangé dans une masse unique. C'est pourquoi la dépravation concupiscente dirige l'homme partout et peut l'incliner à son propre gré, puisqu'elle se conduit comme un vrai père de famille.

10) Pour ce qui concerne la percussion dans le sépulcre, voici d'après la description du Midrasch, ce qui se passe: (quand une âme est sortie de ce monde, l'ange de la mort vient et s'assied sur son sépulcre où entre aussitôt son âme dans son corps. Il se dresse alors sur ses pieds pour se tenir sur le sol debout suivant la taille de l'homme, il tient dans sa main une chaîne ou une verge moitié en fer, moitié en feu, avec laquelle il frappe, pour que d'abord ses membres et ensuite ses os, qui sont recueillis ensuite par les Anges, se détachent. Par une troisième percussion il réduit en poussière et en cendre l'homme qui enfin retourne au cercueil. Ce jugement de flagellation n'épargne ni ceux qui sont entièrement justes, ni les fils des princes, ni les avortons, il n'y a d'excepté que celui qui meurt dans la soirée du Sabbat et sur la terre d'Israël). La raison de cela est que les écorces ne sont pas entièrement unies à l'âme, mais qu'elles s'attachent surtout à la psyché qui est plus près du corps qu'elle unit à l'âme et ainsi elle est battue d'un bâton ferré comme on bat un vêtement pour en secouer la poussière: cette flagellation concourt à lui enlever l'impureté qui se colle à elle. Cela dure le temps qu'il faut pour que l'homme soit débarrassé de son impureté. En cela tous les hommes ne sont pas égaux: car le juste qui dans sa vie a fait pénitence, s'est efforcé aux bonnes œuvres et s'est frappé lui-même et qui sépare de lui-même ces écorces par les peines et les souffrances qu'il supporte dans la vie, et aussi par l'étude de la loi qui débilite tellement les forces de l'homme, qu'au moment de la percussion du sépulcre il reste en lui bien peu de choses à séparer. Les impies ont besoin d'une purgation plus sérieuse, et ce n'est qu'après beaucoup et de grandes douleurs que l'impureté peut se séparer d'eux. Plus l'impureté adhère et est entrée, plus la flagellation doit être forte: car il faut que chacun soit expurgé suivant son degré. Voilà la véritable raison de la flagellation dans le sépulcre.

11) J'ai entendu dire à mon maître, qui lui-même le tenait d'un autre sage, que celui qui est enseveli le sixième jour après la cinquième heure échappe à la flagellation car la sainteté du Sabbat le libère de toute souffrance. Ici se cache un mystère, car quand il est question dans la *Genèse* du sixième jour, dans le mot ה״ששי la lettre ה״ déborde sur les autres jours. A partir de ce moment et dorénavant on est dans le Sabbat. Et mon maître paraissait être de cette opinion.

12) Quant à ce qu'ont dit nos maîtres que les impies ignorent leurs noms et qu'à cause de cela ils sont frappés de nombreux coups, jusqu'à ce qu'ils disent: *Nous invoquons comme témoins le ciel et la terre, par devant le Créateur du monde, que nous ignorons nos noms.* Au premier abord cela paraît un paradoxe: il importe peu qu'ils sachent plus ou moins leurs noms. A cause de quoi sont-ils frappés de tant de coups jusqu'à ce qu'ils aient attesté le ciel et la terre de l'ignorance de leurs noms? Sachons que dans ce monde ils auraient pu connaître quel était le nom qui leur venait de l'impureté. Là ils auraient examiné en même temps de quel genre il était et de quel membre des écorces il était détaché; et

sachant le lieu de leur corruption ils auraient pu s'en corriger, et suivant cette méthode, ils auraient pu se restituer de sorte que l'écorce se fût séparée d'eux dans la vie et que point n'était besoin de la flagellation sépulcrale. Tout dépend en effet de la connaissance du nom de l'écorce, qui est le nom imposé à chaque homme dans sa relation avec cette écorce. On comprend maintenant ce que veut dire que les impies ignorent leurs noms. Le sens est que les justes n'ont pas besoin de savoir ce nom, parce que leurs bonnes œuvres suffisent à les dépouiller de l'écorce et à l'enlever. Mais les impies, qui n'ont rien fait pour la détacher d'eux, ont énormément de labeur à faire pour arriver à la séparation par le moyen de la flagellation sépulcrale. Ils sont frappés à si grands coups parce qu'ils ignorent leurs noms; car s'ils l'avaient su, ils auraient pu se purger et se séparer de l'écorce. C'est donc le nom des écorces qu'ils recherchent et ne savent pas; et cela ne doit pas être compris de leur propre nom.

CHAPITRE XLV

1) On trouve dans la Gémara, au traité du Sabbat, que l'âme monte et descend pendant douze mois, et, que le 12e mois passé, elle monte mais ne descend plus. A ce propos R. Jizchak Sagisch me racontait avoir appris de mon maître, que dans la dernière semaine du 12e mois, quoique l'homme soit mort un jour non férié de cette semaine, il commence à monter au Sabbat qui précède cette semaine, et ne redescend plus quoique entre le Sabbat et le jour de sa mort de l'année passée s'interposent trois ou quatre jours. Il y a donc anticipation dans cette ascension faite à ce jour de Sabbat, parce que le temps est arrivé de monter pour toutes les âmes, et une fois l'ascension complète il n'y a pas de retour pour la descente.

CHAPITRE XLVI

1) La totalité des âmes s'exprime par le nombre de 60 myriades. La loi est la racine des âmes d'Israël, et il en résulte que ses expositions montent à 60 myriades. Et chacun de ces développements est la racine de quelqu'âme israélite. Au temps futur chacun pourra lire et comprendre suivant ce développement qui concerne la racine de son âme, dont il est la créature. Et ainsi aussi il arrive dans le Paradis.

2) Il y a des âmes qui contiennent beaucoup de développements, par exemple l'âme de notre maître Moïse, qui soit en paix, contenait les 60 myriades d'âmes, c'est pour cela qu'il savait les 60 myriades de développements.

3) De là, pendant la nuit, quand l'âme sort de l'homme en état de sommeil, celle qui en est digne monte et écoute et lit cette explication qui se rapporte à sa racine. Il y a de nombreux cas où une certaine nuit c'est sur un texte que plus de lumière vient à une âme et une autre nuit sur un autre texte: Tout cela arrive d'après ses œuvres.

4) Mon maître pouvait voir dans un homme sur quel texte il avait reçu une illumination plus complète; et alors il lui interprétait ce texte selon l'explication qui convenait à lui et à son âme. (Il pouvait en effet le lire sur le front de n'importe qui): en sorte que s'il le lisait entre temps son âme pouvait monter à l'infini, et d'autres choses lui étaient manifestées; encore que le corps de ce dernier ne le sentisse.

5) Les 60 myriades de développement se succèdent suivant la méthode du sens littéral, allégorique, morale et mystique ou cabalistique. Car toutes les âmes sont intéressées à tous ces développements.

CHAPITRE XLVII

1) Une certaine nuit m'apparaissait Rabh Jeba l'Ancien et il me disait, *Ps.* 31. v. 20: *Combien est grande la bonté que tu as réservée pour ceux qui te craignent.* Ici les initiales du texte Hébreu מ״ה ר״ב ט״וכך א״שר donnent le même nombre que le nom רמי d'un docteur de la Gémara. Il me disait aussi cela mais je ne comprenais pas. Il continuait en disant: *va trouver ton maître et il te l'apprendra.* Le matin, dès que je fus levé, je racontai mon songe à mon maître qui me répondit qu'il avait voulu dire que Rami Bar Chama tirait son origine de la copulation de la première des trois portes de la connaissance supérieure: car le nom de Rami signifie en haut pour exprimer la connaissance supérieure. Le nombre רמי est le même que celui du mot נר lumière du Seigneur. Ce qui fait qu'on voit dans la Gémara, traité *Bava Bathra* Ch. I, que lorsque Rabh Chisda demandait à sa fille lequel de ces deux qui étaient Rami fils de Chama et Rabba elle voulait épouser, elle répondit l'un et l'autre. Ce qui se passa en effet. Et alors Rami était le premier et Rabba le dernier, parce que Rabba était du genre de la copulation de la dernière des trois portes de la Connaissance supérieure.

2) Nous avons ici non seulement רם en haut, mais aussi מר amer, qui sont les mêmes lettres. Le mot Ram indique la porte en haut et le mot Mar la porte dernière, d'où Ezéchias roi de Juda qui sortait de la dernière porte s'exclame dans *Isaïe* XXXVIII v. 15: מר לי מר, *Cela m'est amer, amer.*

3) Elihu fils de Barakel de la famille de רם descendait d'un genre moyen et il paraissait à moi Chaïm le petit, qu'Elihu était du genre des trois moyennes.

4) Elquanah le prophète était des genres moyens des portes de la connaissance supérieure. Il possédait plus qu'un genre en haut, c'est pour cela qu'on le disait né de Ramathaïm, de deux genres d'en haut, 1 *Sam.* 1, v. 1.

5) Rami Bar Chama tirait son origine de celle d'en haut des trois portes supérieures de la Connaissance: c'est pour cela qu'il est appelé Chama: le mot חמא chama a le nombre 49 suivant le nombre des 49 portes. D'où les initiales des mots finaux c.-à-d. צ״פנה ל״יראיך (1) ont le nombre 120 qui fut le nombre des années de Moïse (qui entra par ces 49 portes).

CHAPITRE XLVIII

1) Mon Maître m'a dit que la psyché avait 613 étincelles, autant l'esprit, autant le mental, qui toutes sont seulement les disciples des sages: en outre il y a de nombreuses étincelles de travailleurs qui s'efforcent aux bonnes actions ou de gens du peuple, qui tous ensemble sont seulement les rameaux de cette âme de juste, et encore en outre les autres espèces qui dépendent de lui et qui toutes doivent être restituées par l'homme et ramenées au bien.

2) Le même me disait que sur le front de l'homme brillent 22 petites lettres du genre de la psyché. Si l'homme mérite l'esprit, les 22 lettres se trouvent de moyenne grandeur, s'il mérite le mental, 22 lettres plus grandes viennent s'ajouter lesquelles se rapportent à la mère de l'intelligence. Si un mot inscrit sur le front a deux lettres pareilles, une seulement brille, par exemple du mot חיים on ne voit que חים. C'est ce qui arrive dans le pectoral du Grand Prêtre où les lettres doubles n'apparaissaient pas.

3) Il me disait aussi que dans le corps humain il y a 248 étincelles et 365 autres (organes) se rapportant à la psyché, plus autant à l'esprit et un même nombre aussi au mental. Il pouvait savoir quel précepte manquait à un homme, parce

[(1) Fin du *Ps.* XXXI, 20: "Bonté, que tu réserves à ceux qui te craignent", cité Par. I.]

que telle ou telle étincelle lui manquait. Par là il avertissait chacun sur le mode de restitution qu'il devait adopter; car il savait le lieu des lettres qu'ils avaient sur la peau, dans les cheveux ou dans les poils.

4) Parfois il me disait qu'il avait vu sur mon front les trois lettres אבג, les deux premières se tenant suivant leur position ordinaire et la troisième renversée. Et comme je lui demandais ce que cela voulait dire, il ne voulait pas me répondre; dans la suite il me dit qu'il fallait que je restituasse plusieurs biens à mon père. Les deux premières lettres qui étaient droites אב signifiaient mon père, la troisième qui a la signification de restitution indiquait qu'elle n'avait pas été droite.

CHAPITRE XLIX

1) Ce même maître qui fut le mien disait avant sa mort à R. Jizchak Sagisch qu'il fallait avertir tous les disciples de ne pas trop étudier dans cette sagesse, parce qu'ils n'étaient pas encore assez parfaits, car il pourrait arriver qu'ils tombassent dans l'amputation des plantes. Que si une génération en était digne, il viendrait et enseignerait cette Sagesse dans sa perfection. Et comme l'autre lui demandait comment le Seigneur pourrait venir à nous tandis que nous serons vieux et lui un petit enfant, il lui répondait que cela arriverait soit dans le sommeil, soit dans la veille, soit par quelqu'autre moyen.

2) Au moment où il allait mourir, le prêtre R. Jizchak était présent et il lui disait que si la génération était digne la vraie fin arriverait dans cette année, parce que depuis les jours de Siméon ben Jochaï, jamais la fin n'avait pu être comme à présent. Et il récitait le verset de la *Gen.* 38. v. 5: *Elle conçut encore et enfanta un fils qu'elle nomma Shélah. Et elle était à Kezib quand elle le mit au monde.* Bientôt il lui dit: lève-toi et cours dehors, car tu es prêtre (et tu pourrais te souiller par

mon corps) et il n'y a plus beaucoup de temps avant que je m'en aille. Et comme il s'en allait, la psyché de ce grand docteur sortit par un vrai baiser.

CHAPITRE L

1) Il avait coutume de dire à propos des ongles que les jours non fériés il tenaient leur lumière des écorces, mais aux soirs de Sabbat, après que l'homme s'était recueilli, leur lumière leur venait de la sainteté, et on pouvait savoir beaucoup de choses par eux. Le Sabbat fini, ils revenaient à leur état primitif.

2) Il disait aussi que les poils des hommes, soit de la tête, du bras ou du nez, ont de nombreuses significations, soit par la couleur, soit par la position dressée ou couchée, soit par la longueur ou autres choses semblables. Le fondement de ces choses reste cependant dans le front. Quant aux yeux, des lettres se manifestent dans leurs colorations.

CHAPITRE LI

1) Lorsque moi, le petit Chajim, je vins vers mon maître pour apprendre de lui cette sagesse, il me conduisit avec lui par mer à Tibériade dans une petite barque. Et comme nous approchions de la région gauche de la fenêtre de la vieille synagogue, il m'ordonna de boire, me disant: maintenant tu pourras acquérir cette sagesse parce que tu as bu à la source de la Prophétesse Miriam. Et de ce temps j'ai commencé à comprendre cette sagesse.

CHAPITRE LII

1) Mon maître nous avait ordonné de le baptiser après sa mort dans la maison d'immersion. Donc quand il eut quitté la vie nos condisciples le portèrent dans le local de l'immersion. Et ayant placé son corps dans l'eau nous dîmes: que notre maître nous pardonne, car nous allons l'immerger. Au même moment il inclina lui même la tête et s'immergea spontanément. Ce qui est étonnant à dire.

CHAPITRE LIII

1) Mon maître conquit cette sagesse en lisant d'abord avec la plus grande attention le Zohar, et dépensa beaucoup de travail sur une seule dissertation afin de la bien comprendre. Parfois il passait toute une semaine sur un seul traité ou une dissertation, pour en saisir le veritable sens et la lumière. Parfois on lui disait qu'il n'y touchait pas encore. Et il se remettait à l'étude avec plus d'ardeur. Parfois on lui disait: c'était la recommandation de R. Siméon Ben Jochaï: il te faut encore méditer plus profondément sur ce sens.

2) Ensuite Elie lui apparut et alors il put tout comprendre et tout acquérir, le grand et le petit, et toutes les espèces de sagesse et de sciences, et le traité de R. Siméon ben Jochaï qui est appelé *Idra* ou confrérie (1). Cette sagesse n'était transmise que verbalement jusqu'à ce qu'Elie apparut à l'un ou à l'autre depuis ces sages tels que Abraham ben David et Mosche Bar Nachman jusqu'à notre Docteur. Personne n'avait conquis cette science autant selon la vérité que lui, bien qu'il y ait beaucoup de livres sur ce sujet. C'est pourquoi il faut avertir

[(1) Cf. in *Kab. Den.*, II, P. I, p. 386: *Idra Rabba seu Synodus Areae Magna* et p. 521: *Idra Suta seu Synodus Minor.*]

quiconque de ne pas lire ces anciens livres qui ne contiennent pas le vrai sens de la Cabbale, sauf ceux aux auteurs desquels Elie est apparu.

3) Lui-même, dans l'Ecriture, dans la Mischna, dans le Talmud, dans les discours mystiques et dans les commentaires comprenait tout et pouvait expliquer n'importe quoi dans ses sens variés, suivant les quatre genres d'explications qui sont enfermés dans l'expression פר״ס et selon la Cabbale véritable, comme le prouvent plus que suffisamment ses commentaires. Il comprenait de la même manière l'œuvre de la Création et l'œuvre du Char ou trône d'Ezéchiel, également le langage des oiseaux, des herbes et des corps inanimés tels que les pierres, celui des flammes, du charbon, et aussi le langage des anges et les pépiements des petits oiseaux. Il savait aussi si un esprit bon ou mauvais embryonnait quelqu'un: il leur parlait et les chassait. Il amenait à lui des âmes d'hommes encore vivants. Il causait avec elles à son gré et les renvoyait à leur individu. Il voyait les âmes qui sortent de leurs corps, et aussi dans leurs sépulcres, et quand elles montaient chaque soir de Sabbat dans le Paradis. Il causait avec les âmes des justes passés dans l'état d'autre vie et elles lui manifestaient tous les arcanes royaux. De plus il possédait la métoposcopie, la chiromancie et interprétait les songes selon leur vrai sens. Il pouvait savoir qu'une âme était une ancienne en révolution, et qu'une autre était neuve. Il savait aussi ce qui se décrétait dans le Ciel et sur la Terre. Il connaissait par le front d'un homme ce qu'il pensait, ou ce qu'il rêvait et quel texte de la Loi lisait son âme quand elle montait au Paradis la nuit. A chacun il donnait l'explication franche suivant la racine de son âme. Il pouvait aussi lire sur le front d'un homme le bien et le mal qu'il avait fait ou pensé, et il indiquait à chacun les moyens de restitution convenables pour ses péchés. Il donnait à ses disciples des avis particuliers pour leur restitution suivant la racine de leur âme et leur propre nature, et relativement à ce qu'ils

avaient existé dans Adam protoplastès. Il connaissait beaucoup d'erreurs qui remplissaient les livres. Il pouvait frapper de cécité (pour devenir lui-même invisible). Il savait ce que ses disciples devaient étudier. Il était plein de sainteté, d'urbanité, humble, pratiquant toutes les vertus, fuyant le péché, craignait Dieu. Et toutes les choses que je viens de raconter qu'il savait, il pouvait les exercer en tout temps, heure ou moment. Tout cela était enfermé dans son sein: mes yeux l'ont vu , mais je suis le seul.

CHAPITRE LIV

Ce très sage et divin Cabbaliste, luminaire saint, a enseigné R. Chajim Vital dans son testament qu'il serait déposé nu après sa mort dans le fond d'un sépulcre, sans être enveloppé de toile; et cela dès qu'il aurait rendu l'âme, en y ajoutant cette raison que s'il avait commis quelque faute digne de la lapidation, cela lui fût imputé comme expiation.

FIN

Septembre 1903, Paris.

INDEX

Nous avons indiqué entre parenthèses l'orthographe des noms bibliques les plus courants selon la *Bible de la Pléiade* (éd. Dhorme), Paris 1962, Index fin tome II; pour les traités du *Zohar* nous avons suivi la traduction anglaise de H. Sperling et M. Simon, London 1949.

Aaron 123, 192s, 255, 263, 281ss, 324, 327, 385, 399, 414, 416s.
Abarbanel xiv.
Abba 230, 313.
Abba Schaol, Rabbi 230.
Abbaja 226, 229ss, 244, 266, 330, 354ss, 384, 428.
abcès 97.
Abdimi 231.
Abécassis, A. 231.
Abel 86s, 88ss, 98ss, 106, 127s, 163ss, 167, 170s, 174ss, 184s, 188, 190, 192, 194-197, 199s, 203s, 206ss, 209, 211ss, 217, 219ss, 223ss, 228, 233ss, 237ss, 249, 253s, 259, 266ss, 285s, 292, 297, 327, 329ss, 352ss, 369, 376ss, 383, 386s, 389, 398.
Abiah, fils de Roboam 229.
Abigaïl 44.
Abihu (Abihou) 229, 248, 267, 269, 281ss, 327s, 330, 353, 377, 399ss.
Abimélech 175.
Abin menuisier, Rabbi 230.
Abiram 229, 254, 268s.
Abischaï fils de Zerujah 229.
Abraham patriarche 43, 56, 77, 113, 127, 162ss, 246, 285, 293, 302, 324, 354, 364, 376, 379.
Abraham ben David 440.
Abraham le Lévite, Rabbi 428.
Abraham neveu de Salomon le Lévite 231.
Abraham de Witasch 421.
acacia 301.
Acha Schabchites, Raf 231.
Achab 35, 104s, 324, 390.
Achaï fils de Joschiahu, Rabbi 230, 231 (Raf), 425, 427.
Achan 229.
Achijah 229.
Achitophel (Akitophel) 101s, 123, 229, 254, 269, 381.
Act. 9.15 : 36.
— *17.28* : 25.
Adah 233, 265.
Adam ix, xvii, 13, 32, 37, 46, 54, 83ss, 123, 127s, 131, 134, 136ss, 141, 143, 149, 165s,

177ss, 185s, 189, 195, 198, 226, 234ss, 237s, 241, 262ss, 266, 284, 293ss, 324, 327s, 334s, 352, 383, 425, 429ss;
— Bélial 27, 33, 34, 35, 38, 43, 84, 195, 243, 374, 430, 431, 433;
— créé androgyne 379;
— *Kadmon* 12, 23;
— Protoplastès (*Harishôn*) 13, 14, 23, 27, 28, 32-38, 41s, 45-49, 53s, 56, 69, 81-83, 84ss, 96, 100, 127ss, 131, 133, 135ss, 141, 146ss, 151ss, 161ss, 174s, 178, 184, 188, 196s, 202, 208s, 234s, 237ss, 243, 262s, 284ss, 292ss, 323s, 333ss, 353, 357s, 369, 375ss, 378s, 383, 385s, 398, 401, 421s, 429ss, 442;
— supracéleste 24, 28.
Adonaï 258.
"*Aesch Mezareph*", xii, xvi.
Agmi 146, 148.
Agrath, Aghereth: voir Iggereth.
Agrippa, H. C. ix.
Ahur et *Panim* xvi, 81.
Ajo 231.
Akabja fils de Mahalahel, Rabbi 228, 229.
Akhio 300.
Akhitophel: voir Achitophel.
Akhiyah le Silonite 276, 416.
Akiba, Rabbi 43, 98, 205s, 226, 228s, 230 (Amorrhéen), 237, 247s, 251, 264, 312, 330ss, 355ss, 395.
— *Livre des lettres* (de R. Akiba) 242, 246.
akidah, prière debout des 18 bénédictions 220.
Akra 146ss.
alchimie xi, xvi.
Alschich, Moïse (Moses Alsheikh), Rabbi 318, 421.
Amalec 424.
Aman 276.
"*Ambix*" xvi.
âme concupiscible, intellectuelle, irascible, plastique, rationnelle, sensitive, végétative 30.
Amittaï 229, 288, 402.
Amnon 101.
Amram 296, 431.
Amram, Rabbi 230.
Anani fils d'Eljohani 229.
Anath 229.
Anathiel 229.
Ancien des Jours 181ss, 190, 195, 199, 303, 332, 403.
androgynie 379.
Anges 26s, 156, 158, 161, 163s, 188, 284, 302, 307, 331s, 338, 344, 376, 398, 402s, 404, 407-413, 431s, 441;
— de la mort 34;
— leur prosternation et vénération devant Adam 133, 146;
— roi des — 160;
— supérieurs 158.
anneau de fiançailles 396s.
Annonciateur 368, 404, 411.
Apocalypse 26.

— *4.4* : 191.
— *7.17* : 92.
— *11.3* : 377.
— *12.9* : 253.
— *14.13* : 46.
— *17.15* : 36.
apostème 97.
Apôtres 40.
Arbre de la Connaissance du bien et du mal 33s (de la science), 155, 176, 234, 237, 298.
Arbre de vie 257s, 264.
Arche 25, 300s.
archée 30.
Asahel 397.
Asarjah 275, 329.
ascension 150s, 156, 434.
Asiah 26, 132, 143.
aspeqlarya, speculum lucidum etc. 418.
Assa le prêtre, Rabbi 230.
Assaï 276, 351.
Assuérus roi 278.
Assyrie 9.
atarah 32.
Athbasch 392.
Azazel 43.
Aziluth 25, 143.
Azzaï 396.

Baal 298.
Baalam: voir Biléam.
Baali 231.
Babel 146ss, 245, 295, 297ss.
Babha Ben Buta le Pieux, Rabbi 109, 392.
"babyloniens", rabbins — 273, 394.
"*Bahir*" (*Sefer ha-Bâhîr*) x s, xvi.
baisers, *neshiqah* 298ss, 398ss, 439.
Balaam: voir Biléam.
balance 25.
Ballanche, P.S. xiii.
Barakel le Bouzite 229, 436.
Baraq 348.
Barbier, abbé Emmanuel xiii, xvii.
Baron, S.W. 231, 375.
Bartolocci, G. 247.
Basan 395.
Basilia ou Règne 75.
bath, fille 28.
Beauté 129, 143, 155, 163, 171, 201, 202, 205, 214, 216, 284, 286, 287, 313, 353, 367, 375, 377, 380, 397, 417, 423, 424, 425.
Ben Achab 89.
Ben Azzaï 396.
Ben Zoma 279, 357.
Benjamin patriarche 287s, 400ss, 431.
Besaléel 422.
Biba fils d'Abbaja, Rabbi 230.
Biléam (Balaam) 175, 250, 297, 349.
Bilhah 194, 263.
Binah, Information 147, 162, 265, 292, 358; cf. Intelligence.
Bither 317.
Bithyah 274.
Blake, William xvi.
Bloy, Léon 33.

Boëce xii.
Boehme, Jakob 34.
Bon, Rabbi 51.
Bonté 131, 133, 143, 163, 191, 198, 199, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 221, 264, 283, 287, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 332, 333, 353, 354, 355, 356, 377, 380, 381, 416, 423, 424. (Voir note page 469)
Booz 422s.
Bouzi 231.
Briah, monde de la création 25, 143.
Buddeus, J.F. xvi.
buisson 25.
Buxtorf, J. 97.

Cabbale (Kabbale) vii s, x s, xv s, 7, 9, 14, 24s, 27, 29s, 45, 47, 52, 55, 72, 92, 123, 176s, 181s, 204, 210, 220, 243, 246, 256, 344, 350, 421, 435, 441s;
— chrétienne x.
Caïn 84, 86s, 88ss, 98ss, 106, 128, 163ss, 167, 170, 174ss, 184ss, 188, 190s, 193ss, 199ss, 203ss, 209, 211ss, 217, 219ss, 223ss, 227ss, 231ss, 234ss, 237ss, 243, 247s, 249ss, 259s, 261, 266ss, 284ss, 292, 295, 300, 320, 323, 327, 329ss, 352ss, 369, 376ss, 383, 386s, 389, 398ss.
Caïnan 229, 248, 261, 286.
Caleb 431.
Caller 428.
Cambridge, platoniciens de — xii.
Cantique des Cantiques 50, 53, 161.
— *2.17*: 211.
— *5.3*: 156.
— *7.5*: 146.
Carmel 146.
Caro (Karo), Joseph, Rabbi 330, 337, 368, 410, 422.
Casaril, Guy 256.
cerveaux 171, 178ss, 181ss, 209s, 220ss, 239, 256, 308s, 312, 318, 380, 405, 407s, 417.
Chajah, vie divine 30, 31.
chalizah, discalcéation 56.
challah 129; voir aussi gâteau.
Chama (Chami) 226, 230, 231 (fils de Bouzi), 244, 330, 384, 436, 437.
Chana, Rabbi 230.
Char 313, 441.
Charmi 229.
Chasadim, voir *Hasadim*, Bontés.
Chasda, Rabbi 345.
Chemar, Rabbi 230.
Chesamjah 229.
Chija, Rabbi 226, 230, 315, 331.
Chija Diphtites, Raf 231.
Chilkijah f. d'Abba, Rabbi 230.
chiromancie 441.
Chisda, Rabbi 436.
Chron: voir *Paral.*
chute 26, 34 (seconde), 141, 161, 334s, 389;
— de Lucifer 157.

Chuzpith 230 (l'interprète, Rabbi), 328.
Connaissance 142, 162, 163, 171, 181, 182, 186, 196, 197, 198, 199, 201, 202, 203, 205, 209, 211, 216, 223, 232, 296, 353, 377, 423, 436s.
Conway, vicomtesse de —: voir Finch, Anne.
copulation 40, 42, 81ss, 117, 159, 200, 203, 255, 294, 302ss, 310, 315ss, 372, 403ss, 425s, 436;
— contre nature 125;
— des baisers 305ss, 403, 405ss;
— spirituelle 403.
Cordovero: voir Mosche Cordovero.
Coré 247s; voir Korach.
Corps glorieux 33.
Couronne 31, 138ss, 142, 143, 182, 191, 196, 205, 208, 214, 218, 356, 359, 360, 361, 398, 417, 426.
Création 14, 25, 28, 32, 74, 77, 129, 132s, 145ss, 167ss, 178, 212, 223, 304, 330, 360, 367, 380, 399, 409, 412.
Crospodaï: voir Krospodaï.

Daath, Connaissance 131, 162, 171, 181, 296.
Dan 249.
Daniel prophète 229, 347.
Daniel 2.34: 424.
— *4.31*: 320.
— *12.13*: 347.
— *13.13*: 51.
D'Antoine, Matthieu x.
Dathan 229, 254, 268s.
Dattilo x.
David roi ix, 31, 37, 41, 44, 61, 66, 100ss, 113, 132s, 192, 217, 229, 241, 254s, 269, 347s, 349, 362, 373, 390s, 414s, 423ss, 427, 431.
Deborah prophétesse 348.
déluge 132, 245, 294ss.
Démons xvii, 123, 234ss; voir aussi Iggereth, 293, 296, 385, 420.
— bons — 411.
Deutér. 3.26: 395.
— *4.41*: 253.
— *9.12*: 297.
— *10.12*: 259.
— *12.16*: 348.
— *22.3*: 65, 118.
— *29.29*: 53.
— *31.18*: 278.
— *32.4*: 42.
— *37.18*: 41.
devekuth, adhésion etc. 216.
diaphragme 150, 153.
dibbuk, 204.
"*Dibre ha-Yamim shel Moshe*" 256.
Dibri 249, 253.
diliculum - diluculum 317.
Dima, Raf 231.
Dima de Nehardea, Rabbi 230, 244, 384.
Din ix.
Dinah 284.
discalcéation 56, 57, 60, 351.

Doëg 101, 123, 229, 254, 269, 381.
Doumah 319.
"*Druschim*" de H. Vital viii, 293.
Dusthaï Gaon, Raf 231.

Eaux féminines 92ss, 125s, 195, 199, 203s, 207, 251, 336, 372, 375, 389, 393, 425.
Eaux masculines 125, 203, 206.
Ecclés 1.4: 124, 381.
— *3.21*: 30.
— *4.5*: 425.
— *7.13*: 31.
— —*15*: 27, 423, 431.
— *8.9*: 38, 42.
— —*14*: 103.
— *10.20*: 418.
écorces 27s, 35s, 38s, 41-43, 49, 55, 66s, 71s, 79, 83ss, 92, 97, 99ss, 123, 127ss, 132, 136, 144, 152, 155s, 164ss, 171s, 178s, 189, 194s, 197, 208, 234ss, 238s, 243ss, 261, 267, 284, 293ss, 303, 311, 313, 320, 334ss, 340s, 355ss, 360, 366, 369s, 375, 378, 384, 386, 389, 391, 398, 403, 420, 422ss, 427, 429ss, 434, 439.
"Ecoute Israël" xvii, 52, 57, 91, 220, 251, 278.
Eden 13, 62, 97, 146, 149, 157, 175.
Edom, les sept rois d'— ix, 23, 27s, 38, 81, 150, 184, 302s, 304, 343, 403s.
Egidio da Viterbo x.
Egypte 9, 47, 162, 177, 239, 243, 269, 277, 296, 357.
Egyptien, l'— 212ss, 247ss, 260.
Eldad 257.
Eléazar, Rabbi 276.
Eléazar fils d'Aaron 281ss, 399.
éléments, les quatre — 265, 322.
Eli prêtre 229, 327.
Elias Levita ix, 429.
Elie prophète xvii, 5, 105, 164ss, 174, 180, 188, 229, 267, 285ss, 328, 331s, 338, 353, 376s, 390, 398ss, 416, 440s.
Elie Benjaminite 400ss.
Elie Tisbite 287s, 399ss.
Eliézer Hammodaï 317.
Eliézer fils d'Asarjah, Rabbi 275, 313, 395, 422, 428.
Elihou fils de Barakel, le Bouzite 229, 436.
Elisée xvii, 164, 229, 285s, 288, 290s, 339, 402.
Elisée (Elisha) ben Abuyah dit Aher = autre (second) et hérétique, Rabbi 72, 328s, 346, 368.
Eljohani 229.
Elohim 78s, 212, 221, 225, 256.
Elquanah prophète 188, 229, 436.
Emanation 14, 25, 28, 74, 77, 88, 93, 129ss, 133, 136, 144, 151, 153s, 163s, 167ss, 179, 188, 223, 284s, 290, 303, 310, 330s, 367, 375ss, 380s, 386s, 398, 409.
Embryonnat 54, 57, 59ss, 66, 79, 88, 112s, 118, 125s, 176, 280s, 283, 350s, 361, 364, 373, 393ss, 405, 441.
Enfantement de 12 mois: 335s.
En-Soph 14, 25.
Enosch (Enosh) 132, 299.
ephah 32.
Ephraïm 402.
épilepsie 120.
Epouse 14, 29 (Factive), 31, 91, 97, 100, 130s 136ss, 143ss, 151s, 166, 168s, 183ss, 191, 195, 198ss, 203, 207, 218s, 223, 226, 228, 251, 254s, 291, 303ss, 358, 383, 397, 403ss, 415ss.
eqeb, talon 228; voir talon.
"*Eranos*" viii, xvi, 337.
Erythrée 121.
Esaü 261s, 264, 276, 422.
Eschthamoah 229.
Esprit 30, 31, 34, 40, 45, 48, 55, 67, 69s, 73ss, 79, 85, 88, 90s, 93ss, 100, 106ss, 116ss, 129, 135s, 139, 162, 231, 247, 266, 284, 286, 301s, 321, 323, 356, 359, 362ss, 369, 371s, 375s, 380ss, 386ss, 397s, 406, 425s.
esprits 27, 234, 293.
Esprit-Saint 50, 92, 249, 276, 283, 410ss, 415.
Esra (Esdras) le Scribe 275, 327, 329, 421.
Esther 277s.
Ethiopie 256.
Ethiopienne 256ss.
étincelles 33, 39, 40, 46ss, 49ss, 53s, 61, 63ss, 105, 117s, 183s, 212, 224s, 227s, 240, 244, 257, 261s, 266, 293s, 297, 299, 303s, 311, 322, 327, 329, 334, 351s, 354, 356s, 369ss, 372, 374s, 379, 381, 384, 386, 395, 399s, 403s, 421, 428, 437s.
étoile sortie de Jacob 234s.
"*Ets Hayyim*" (Arbre de vie) vii, viii, xv, 27, 38, 81, 117, 147, 149, 176, 196, 293, 388.
Evangile 116 (ésotérisme de l'—), 138.
Eve 33, 41, 83, 128, 166, 176, 199, 235s, 263s, 293, 296, 352, 383, 422, 430.
Ewi 284.
Exode 2.2: 215, 298.
— —*6*: 274.
— —*11*: 249.
— —*12*: 176, 250s.
— —*20*: 254s, 353.
— *3.2*: 25.
— —*15*: 251.
— *4.8*: 194.
— —*14*: 192.
— —*19*: 269.
— *6.15*: 284.
— —*25*: 281, 283.
— *12.15*: 70, 340.
— —*19*:70.
— *15.23*: 299.
— *18.6*: 254.
— —*13*: 299.
— —*21*: 259, 299.
— *19.18*: 25.
— *20.5*: 64.
— *21.1*: 300.
— —*2*: 124.
— —*3*: 121, 123.

— —*10*: 311.
— —*12*: 252.
— —*13*: 125.
— *25.3*: 196.
— —*10*: 301.
— —*11*: 301.
— *28.5*: 427.
— —*6*: 427.
— *31.14*: 70, 151.
— *32.10*: 193.
— —*16*: 34.
— *33.12*: 353.
— —*23*: 162.
— *34.10*: 297.
— *35.25*: 427.
— *38.3*: 427.
— *40.5*: 70.
Expulsion des Juifs d'Espagne viii.
Extérieures 38; voir écorces.
Extrémités 220ss, 312, 317.
Ezéchias roi 226, 228ss, 276, 436.
Ezéchias fils de Chija 230.
Ezéchiel prophète 192s, 229, 333, 441.
Ezéchiel 1.15: 31, 152.
— *9.8*: 318.
— *34.32*: 32.
— *40.46*: 333.
— *44.15*: 192.

Fabrication 26, 76, 155, 359s.
Face 285; voir aussi Macroprosope et Microprosope.
Faction 14, 28, 75, 77s, 89, 132, 137, 146, 154, 157, 163, 167ss, 178, 223, 225, 310, 329, 331, 359, 399, 409.
femmes, révolution des—, voir révolution des femmes.
Ficin, Marsile ix, xii.
Figanières, Louis-Michel 15.
Finch, Anne xii s.
Flamel, Hortensius (pseud. de Constant, Alphonse-Charles) xvi.
flagellation sépulcrale: voir sépulcre, percussion dans le —.
Fondement, *Yesod* 75, 76, 141, 143, 145, 152, 156, 162, 181, 182, 183, 190, 191, 197, 198, 199, 201-205, 207-211, 213-221, 233, 234, 261, 265, 269, 283, 286, 310, 312-315, 317, 318, 333, 359-361, 377, 380, 394, 416, 417, 423, 424.
Force 263; voir Royaume.
Formation 14, 25, 28, 89, 132, 144, 151, 155, 167ss, 178, 223, 367, 399, 409, 412.
Franc-Maçonnerie xiv, xv.
frange xvii, 52, 57, 392.
fumigation 303, 403.
fureur 120.

Gad 145, 287s, 399ss.
gadlut, maturité 220.
Galaad 84, 398ss.
Gamliel, Rabbi 230, 306.
Gaonim 231.
Garin, Eugenio 132.

Garon 230.
gâteau primordial du monde 128s, 135ss, 174, 178s, 180, 188s, 205s, 208, 269.
Gaulmin, G. 256.
Gebburoth (Gevurot), 131, 181; voir Sévérités.
Géhenne 13, 72, 124s, 277, 346, 368, 383.
Gémara 33, 52, 109, 217, 230, 246, 275, 277, 335, 345, 348, 351, 354, 356, 358, 361, 368, 376, 382, 434, 436.
Gématrie 8, 52, 210.
Genèse 156, 158, 407, 433.
— *1.28*: 35.
— —*31*: 149.
— *2.15*: 149.
— —*17*: 41, 129, 298, 376.
— —*19*: 283.
— —*20*: 425.
— *3.5*: 261.
— —*13*: 196.
— —*15*: 184, 205.
— —*22*: 159.
— *4.1*: 131, 176, 264.
— —*6*: 263.
— —*7*: 175, 193, 194, 205, 260.
— —*8*: 250.
— —*9*: 356.
— —*10*: 175.
— —*11*: 84.
— —*15*: 175, 260.
— —*20*: 233, 265.
— —*24*: 214, 248, 252.
— —*27*: 177.
— —*41*: 268.
— *5.31-39*: 23.
— *6.3*: 137, 395.
— —*5*: 294s.
— —*6*: 294.
— —*7*: 294.
— —*12*: 295.
— *7.4*: 295.
— *11.5*: 295.
— —*31*: 358.
— *12.5*: 43, 354.
— *13.13*: 295.
— *15.16*: 113.
— *22.12*: 285.
— *25.26*: 262.
— *27.15*: 220.
— *29.32*: 261.
— *30.14*; 263.
— —*16*: 264.
— *36.31*: 194.
— —*32*: 194.
— *37.26*: 357.
— *38.5*: 438.
— *39.24*: 311.
— *49.3*: 175, 193s, 260, 263.
— —*5*: 284.
— —*7*: 284.
— —*10*: 163.
— —*14*: 264.
— —*24*: 258, 282.
— —*32*: 154.
Gerson 276.
gilgul, révolution viii s, xi, 59ss.
Gloire 143, 152, 156, 181, 183, 184, 198, 205, 208, 209, 210, 211, 214, 217, 218, 219, 227, 228, 313, 318, 360, 380, 415, 416, 417, 423, 424, 428.
Gloire cohabitante 39, 40s, 83, 244, 319, 327, 367, 369, 378,

384, 401, 403; voir aussi *Schechinah*.
Goliath 422ss.
Gonorrhée xvii, 128, 235s, 258, 295ss, 313, 356.
goutte séminale, xvii, 118, 131, 182, 195, 200, 206, 215, 228, 235ss, 240, 282, 293ss, 302, 311ss, 322, 365s, 399ss, 402s.
Grünhut, David xii.
guph, corpus 41.

Habacuc 255.
Hadar 194.
Hakanah 313.
Hammenuna l'Ancien, Rabbi 115s, 273, 365, 388, 394s.
Hananyah, compagnon de Daniel 229.
Hananyah fils d'Ezéchias fils de Garon, Rabbi 230.
Hananyah père de Jehoschua 357.
Haran 43, 324, 354, 358.
Hasadim 131, 181; voir Bonté.
Haven, Marc (pseud. de Lalande, Emmanuel) 7, 8.
Héber le Quénite 229, 254.
Helmont, J.F. Mercure van, xii s, xvi.
Hénoch 158ss, 163ss, 167, 174, 285, 323, 331, 376, 388, 398.
Her l'Arménien xi.
Hérode roi 392.
Hiël 229, 287s, 401ss.
Hiller 230, 354, 394.
Hirkan 229.
Hirst, D. xvi.
Hobab 254, 287.
Hod 75.
holocauste 50, 352.
Hophni 328.
Hos. 2.7: 382.
— —*27*: 115.
Houldah prophétesse 348.
Hour 123, 284, 324, 384.
Hunna, Raf, contemporain de Rabbi Jehudah le Saint 230.
Hunna Bagdaïtes, Raf 231.
Hutin, Serge 29.
hyzon, externi 38.

ibbur 59; voir embryonnat.
Ida, Raf 231.
Iggereth 123, 385.
Illa fils de Kescher 231.
Illaha 226, 331.
Illaï (Ilaj) 230.
imprégnation 53s, 64, 111ss, 125, 289s, 299, 308s, 328, 351, 357, 361s, 364s, 367, 370ss, 381, 387, 393, 406, 421.
Inde 9.
Information, *Binah* 162, 182, 186, 201s, 209, 255, 284, 310s, 333, 358, 367, 375, 397, 416s, 423.
initiation 7.
Intelligence 138, 142, 143, 162, 183, 185, 198, 199, 201, 202, 287, 292, 377, 383, 398, 417, 427.

Isaac patriarche 56, 113, 127, 163, 246, 328, 364.
Isaac de Latasch, Rabbi 420-421.
Isaac (Jizchak) le Prêtre, Rabbi 337, 428, 438.
Isaac Ammon, Rabbi 337.
Isaï 101 (père de David), 229, 241, 431.
Isaïe 1.18: 427.
— —*30*: 349.
— *11.8*: 427.
— *14.12*: 157.
— *21.11*: 319.
— *25.8*: 41-42, 239, 303.
— *26.9*: 91s, 372s.
— *27.15*: 286.
— *38.15*: 436.
— *40.2*: 381.
— *41.14*: 427.
— *42.24*: 357.
— *51.2*: 304, 404.
— *52.13*: 162.
— *57.19*: 377.
— *66.24*: 241.
Ismaël ben Elischa, Rabbi 58, 230, 286, 312, 351, 356s, 377.
Israël (= Jacob) 233, 311s, 315ss.
Israël Bejamin, Raf 271.
Israël Serug (Sarug) 337.
Issachar 229, 263ss, 267.
Issachar Baer, Rabbi 50.

Jaacobh 264.
Jabarachjahu 229.
Jacob patriarche 113, 127, 156, 163, 218, 220, 228, 232ss, 246, 258, 261ss, 276, 302, 309ss, 315ss, 357s, 364, 395, 409s, 421s, 427, 431.
Jaïr 246.
James, Marie France xv.
Jean 1.18: 24.
— *4.10*: 92.
— —*14*: 92.
— *5.24*: 46.
— *6.53*: 30.
— —*54*: 30.
— —*56*: 30.
— *7.39*: 92.
— *9.2*: 60.
— —*3*: 60.
— *17.3*: 24.
Jebah l'Ancien, Jebba le Vieillard (Sava), Rabbi 177, 229, 311, 436; voir aussi Yeiva.
Jebha Amorrhéen, Rabbi et Raf par excellence 230.
Jebu fils de Rabbi Sammah, Raf 230.
Jecheskel 230.
Jechidah, Unité 30s.
Jechiskiah 330s.
Jégut, Edgar vii.
Jehoschia fils de Sérunaki 231.
Jéhoyada 421.
Jehoschua fils de Hananyah 357.
Jehuda (Juda) 229s.
Jehuda (Juda) Bar Illaha (Illaï, Ilaj), Rabbi 226, 230, 331.

Jehuda fils de Rabbi Chija 230, 331.
Jehuda fils de Babah, Rabbi 312.
Jehuda le Saint (Juda Hanasi Rabbenu Hakadosh) 230, 315, 395.
Jephté 84, 287, 289, 328, 398, 400s.
Jérémie prophète 275.
Jérémie 1.6: 275.
— *6.9*: 318.
— *8.13*: 349.
— *9.10*: 419.
— *23.29*: 54.
— *31.7*: 319.
— —*22*: 232.
— *39.12*: 275.
— *59.2*: 430.
Jéricho 287, 401.
Jéroboam 35, 276, 425.
Jérusalem supérieure et inférieure 277.
Jesa l'Amorrhéen, Rabbi.
Jeschbah père de Eschthamoah 229.
Jeschebab le Scribe, Rabbi 312, 421.
Jesirah, monde de la formation 26, 143.
Jésus-Christ xvi, 9, 10, 19, 25, 28, 30, 37, 40, 92, 404.
Jether 221, 254.
Jethro 176s, 193s, 212, 214, 220s, 229, 243, 247ss, 251ss, 259s, 263, 281ss, 288, 299s, 323, 327, 399ss.
Jirmejahu fils d'Abba, Rabbi 230, 428.
Jischbi Lechimites 229.
Jizréël 229.
Job
— *4.21*: 95, 388.
— *16.19*: 377.
— *17.19*: 285.
— *18.4*: 120.
— —*17*: 301.
— *26.19*: 377.
— *31.10*: 349.
— *32.29*: 64.
— *33.29*: ix, xi, 64, 70, 295.
— *34.14*: 117, 371.
— —*15*: 95, 117.
— *38.4*: 32.
Jochanan fils de Zachée (Zakhaï), Rabbi 229, 395.
Jochanan fils d'Hirkan, Rabbi 230.
Jochanan Grand-Prêtre, Rabbi 119, 229, 350, 421.
Johozodek 296.
Jokébéd 230.
Jonas fils d'Amittaï 229, 288s, 402.
Jonas, Moïse, Rabbi 421.
Jonathan 61, 100, 362, 373.
Josaphat roi 105.
Joschiahu, Rabbi 230, 427.
Jore fils de Jochanan de Jérusalem, Rabbi 229.
Jose fils de Meschullam 230.
Jose le Galiléen, Rabbi 229.
Joseph patriarche 258, 263, 281ss, 285ss, 293, 311s, 356s, 375ss, 399ss, 417, 426.

Joseph de Rulphaïna, Rabbi 421.
Josué 246, 257, 287, 401, 417, 431.
Josué 2.4: 351.
Juda 226, 229.
Juda fils d'Illaha, Rabbi 226; voir aussi Jehuda Bar Illaha.
Jude, Epître, 6: 24.
Judée 9.
Jugements 46, 125, 262, 403, 429.
Jugements masculins et féminins 256.
Juges 299ss.
Juges 1.16: 287, 401.
— *4.11*: 254.
— *12.7*: 84, 398.
— *32.39*: 287.
Jumelle 218ss, 249, 253ss.
Justice 31, 98.

Kabbala Denudata viis, xiis, xvs, 23-28, 38-41, 46, 51, 55, 58, 65, 70, 73, 75s, 79, 81, 83, 86, 91, 101, 117, 129, 132, 147, 149s, 162, 172, 176, 182s, 195, 210, 213, 215s, 220, 228, 240, 246s, 274, 291, 293s, 296, 306, 310, 316, 344, 388, 418, 440.
Karo: voir Caro, Joseph.
katnut, immaturité 220.
kelim, vases viii-ix, 24.
kelipoth ix, 27, 71; voir écorces.
Kescher 231.
Kesib 438.
Kether 32; voir Couronne.
Kisma père de Jose, Rabbi 230.
Knorr von Rosenroth, Christian viis, xiii, xvs.
Korach (Coré) 229, 243, 247s, 254, 267s, 323, 333, 356.
Kosbi fille de Sour 282, 284.
Krospodaï, Rabbi 230, 421.

Laban 175.
Lamech 229.
Léa 132s, 152, 197, 203s, 218, 232s, 255, 259, 261, 263s, 310, 312, 315ss, 327, 409, 422s.
Lead, Jane xiii.
Lefèvre de la Boderie, Guy xvi.
Leibniz, Gottfried Wilhelm xii.
lémures 234.
Lévi patriarche 56, 249, 283s, 431.
Lévi, Abraham, Rabbi 421.
Lévi Bar Sisi 230, 315.
Lévi, Eliphas (pseud. de Costance, Alphonse-Charles) xvi.
lévirat 56s, 60, 94s, 100, 117s, 351, 366, 371, 374, 428.
lévite 56s, 191ss, 267s, 273, 281ss, 333.
Lévitique 263, 274, 394.
— *6.9*: 50, 352.
— *7.20*: 70.
— *9.22*: 193.
— *12.2*: 126.
— *13.5*: 268.
— —*40*: 268.
— *15.32*: 128.
— *16.22*: 103.

— *19.17*: 250.
— *24.10*: 253.
— —*11*: 253.
— *26.12*: 25.
Lilith 33, 121, 234s, 419.
Loi, étude de la — 122, 383s, 404, 411s, 432.
Longanime 14, 29, 73.
— émanatif 30, 48, 69, 224.
— factif 29, 76.
— unique 31.
Loria/Loriah/Louria, Isaac viis, xiii, xv, 5, 7s, 18, 273, 311, 316, 328, 420, 440.
Lot 358.
Luc 2.15: 27.
— *21.24*: 37.
Lucifer fils de l'Aurore, sa chute 157.
Lulanus (= Julianus) 317.
Lumières, les — 291s.
lumière ambiante et — intérieure 172, 182ss, 187, 220, 330s, 396s, 399.
Lune 257-258, 417s.
Lune, diminution de la — xvii, 196.
Lydda 317.

Macroprosope, Longue Face (*Arik Anpin*) 28, 73, 75ss, 130ss, 151s, 154, 168s, 181ss, 190, 291s, 303, 331, 358, 383, 397, 403ss, 425ss.
Madianites 284.
Maggid, Annonciateur 368.
"*Maggid Mischnah*" 231.
Mahalahel 229, 248, 261, 286, 377.
Mahlath 123, 385.
Maïmonide (Moïse Bar Maïmon), Rabbi 421.
Mal. 4.6: 267, 353.
Malcuth 79.
Malkijoh, Raf 231.
Manassé 35, 145, 229.
mandragore 263.
Marah 293, 299.
Mardochée 276.
Masius, Andreas xi.
masturbation 234, 295.
Matatjahu Grand-Prêtre Chasmonéen 229.
Matth 9.20: 57.
— *10.20*: 413.
— *14.36*: 57.
— *16.29*: 71.
— *18.34*: 63.
— *22.30*: 309.
— *23.25*: 57.
maturité-immaturité 216.
médicine de la Renaissance xvi.
méditation 91ss, 98s, 107, 114, 206, 378, 388s, 396s, 410, 412.
Meescha, Rabbi, contemporain de Rabbi Jochanan 230.
Méïr, Rabbi 43, 431.
Mental xvii, 30s, 34, 45, 48, 55, 66s, 73ss, 85, 88, 90s, 93ss, 116ss, 129, 135, 139, 164s, 167, 178, 231, 240, 247s, 251, 260, 263, 265ss, 284s, 301, 323, 331, 356, 359, 362ss, 367, 369, 371, 375ss, 380ss, 386ss, 390, 397s, 406, 421, 423, 425, 437.
— du mental 301s, 386.
Mephlal 229.
Mer Rouge 122, 246.
Mére 14, 29, 31, 37, 130ss, 136, 151, 161, 182ss, 191, 202, 208ss, 213ss, 233, 261ss, 265, 283, 303ss, 318, 331ss, 358s, 380, 383, 397s, 404, 417, 425.
Mescharschia, Rabbi 230.
Meschullam 230.
mesonyctium 319.
Messie ix, xi (*Mens Messiae*), 13, 23s, 28s, 36s, 43, 58, 66, 123, 130, 132, 136, 139s, 162s, 186, 239, 243, 246, 266, 288s, 314, 319, 353, 361, 370, 374, 384, 402.
Métatron 134, 157ss, 163s, 285s, 376ss.
métemnoésis xi.
métempneumatosis xi.
métempsychose xis, xiii, xvi.
métensomatose xiii.
métoscopie 441.
Meydad 257.
Mich 2.12: 318.
— *5.6*: 319s.
— *7.15*: 162.
Micha Moraschtites 229.
Michael 398, 400.
Michée 276.
Micropropose, Courte Face (*Seir Anpin*) 14, 28, 73, 75, 93s, 97, 123, 130ss, 141, 151s, 156ss, 161, 163, 168ss, 173, 185s, 190, 195, 197ss, 201ss, 208ss, 213ss, 223, 226, 291s, 303ss, 315, 318, 327, 333, 353, 358s, 380, 383, 395, 397s, 403ss, 415ss, 423, 425s.
millui, plénitude 210.
minorité, âge de — 220, 222.
Mischna 89, 162, 229ss, 247, 441.
Miséricorde 175, 178, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 190, 191, 192, 194, 195, 196, 197, 198, 381, 421.
Missod l'Aveugle, Rabbi 327.
Moab 43, 101.
mochin, cerebra 182; voir cerveaux.
Moïse 51, 74, 80, 113, 115, 127, 137, 162s, 176s, 192, 212ss, 219, 221, 239, 246s, 249ss, 267ss, 273s, 276, 279, 282, 287, 296ss, 301s, 322, 332, 339s, 353s, 356, 361, 364, 377, 394ss, 414ss, 420, 431, 435, 437.
Moïse Bar Nachman: voir Nachmanide.
Monde créatif 30s, 48, 68, 72, 74, 78, 85, 89, 129, 133s, 137, 146, 151, 165, 303s, 317, 321, 338, 375, 383, 398, 403s, 425.
— émanatif 31, 69, 73s, 78, 82, 85, 87, 89, 129, 131, 133, 150, 165, 223, 285, 287, 303, 307, 309, 321, 338, 376, 379, 383, 387, 403.
— factif 31, 69, 73, 78, 82, 85, 129, 133s, 146, 152, 165, 303, 309, 321, 331, 338, 358s, 363, 367, 375, 379, 383, 398, 425.

— formatif 30s, 47, 69, 74, 85, 129, 132, 133s, 146, 152, 165, 303, 309, 321, 338, 358, 375, 379, 383, 398, 403s, 425.
More, Henry xiis, xvi, 29.
Mosche Alschich: voir Alschich.
Mosche Cordovero, Rabbi 323, 421.
Munz, Moïse, Rabbi 421.
musaph, prière additionnelle 305.
myriades 46ss, 228, 239, 246, 265, 279s, 322, 357s, 435.
Myriam prophétesse 123, 255, 257s, 384, 439.

Naamah 123, 234s, 358, 385.
Nabal 349.
Naboth de Jizréël 229.
Nabuchodonosor 275, 320.
Nachman 226.
Nachmanide (Moïse Bar Nachman), Rabbi 421, 440.
Nadab 229, 248, 267, 269, 281ss, 327s, 330, 353, 377, 399ss.
Nahum prophète 229.
Nakhashon 229.
Nakhor 324.
Narbijahu fils de Yekonjahou 229.
Nataf, G. 231.
Nathan prophète 217.
Nathan, R. 62.
Nathan Zuzites, Rabbi 230.
Nathanaël fils de Zuar 229.
Nathaniel 395.
Nechoniah fils de Hakanah 313.
Nechumah, Rabbi 230.
Nehardea 230, 244, 384.
Nehoraï l'Ancien, Rabbi 229.
Nehoraï Gaon, Raf 231.
Nemrod 275.
nephesch 29, 30s, 55, 61, 223.
nephilah, chute 26.
neschamah 30s.
neshiqah, baiser 306.
Nidbach 230.
Nikiprowetsky, V. 231, 375.
Nithaï Arbelites, Rabbi 229.
nizuzoth, scintillae 47; voir étincelles
Noé 45, 298, 339s, 353, 356.
Noémi: voir Naamah; Noémi l'Ammonite 358.
Nogah (Vénus) 87, 355s.
nom 431ss.
Nom divin 104, 250s, 253, 256; voir aussi Tétragramme.
Nombres 1.6: 283.
— *2.12*: 283.
— *9.6*: 140, 287.
— *11.1*: 297.
— —*10*: 297.
— —*15*: 177.
— *12.1*: 255.
— —*3*: 258.
— *15.20*: 129, 206.
— *16.1*: 267.
— —*26*: 60.
— —*32*: 268.
— *18.30*: 135.
— *24.17*: 230.
— *25.7*: 282s, 286, 377.

— —*12*: 286.
— —*13*: 377.
— —*14*: 286.
—*31.8*: 284.
noûs 26, 30.
Numération 25, 76s, 81, 101, 138ss, 141, 144ss, 150s, 155ss, 184, 189, 207s, 213, 302s, 358, 364, 367, 398, 403, 405, 426.

Obadyahou 292.
Obed 101.
Og roi de Basan 395.
Ohad 284.
oiseaux, langage des — 418ss, 441.
Onkelos 175, 193, 263.
oraison nocturne 409.
Orpah 422 ss.
Oschian fils de Nidbach 230.
"*Ottivot*" de Rabbi Akiva 247.
Ouzza 300.
Ozias roi 301.

Paix 286, 377.
Palais 124, 195, 286, 377.
palingénésie xiii, xiv, xvi.
Paltaï, Raf 231.
Pandochaeus Elias (pseud. de G. Postel) x.
Panim we Panim, facies faciei obversa 83.
Panim we Ahur xvi, 81.
Papa 230.
Papus (Pappus) 317.
Papus (pseud. de Gérard Encausse) 9.
Paradis 97, 118, 143, 146, 148ss, 155, 352, 357, 434, 441.
Paral. I.1. 43-50: 23.
— — *4.18*: 252, 274.
— — *8.27*: 288, 400, 402.
— — *9.20*: 289.400.
— — *12.33*: 265.
— *II. 26.16*: 300.
paresa, diaphragma 150.
Patriarches 47s, 113, 127, 163s, 245, 287, 302, 364, 377.
Paul (saint) Col. 1.13: 27.
— — —*24*: 28.
— — *2.15*: 27.
— *1 Cor. 2.2*: 27.
— — — —*13*: 28.
— — — *12.27*: 28.
— — — *13.13*: 82.
— — — *15.24*: 41.
— — — —*25*: 41.
— — — —*26*: 41.
— — — —*27*: 41.
— — — —*28*: 27, 41.
— — — —*45*: 23.
— — — —*46*: 23.
— — — —*47*: 23.
— — — —*48*: 23.
— — — —*49*: 23.
— — — —*53*: 41.
— — — —*54*: 41.
— — — —*55*: 41.
— *Eph. 1.3*: 28.
— — —*4*: 36.
— — *4.13*: 28, 140.
— — —*16*: 28.
— — *5.23*: 28.

— — *6.12*: 27.
— *Gal. 4.26*: 277.
— *Hébr. 9.27*: 46.
— *Phil. 1.23*: 51.
— *Rom. 2.25*: 54.
— — *4.5-11*: 50.
— — *8.26*: 93.
— — —*27*: 93.
— — *9.5*: 27.
— — —*6*: 37.
— — —*31*: 37.
— — *10.19*: 37.
— — —*21*: 37.
— — *11.8*: 37.
— — —*9*: 37.
— — —*10*: 37.
— — —*25*: 37.
— — —*33*: 347.
— — *12.5*: 28.
— *Tim. 6.16*: 26.
Paulus de Sancta Maria ix.
Pauly, Jean de — 69, 146, 164, 215, 339, 376.
pédérastie 393.
pennes 224ss, 331s.
Peor 282.
percussion dans le sépulcre 179, 425, 429s.
Père 14, 28, 29 (Factif), 30 (Emanatif), 31, 70, 77, 130ss, 136, 182ss, 190s, 202, 209ss, 213ss, 233, 255s, 262, 303ss, 315, 318, 331, 333, 358, 380, 383, 395, 397, 404, 425.
Petersen, J.W. xi.
Pharaon 254, 274, 297s.
pharisaïsme 40.
Philistins 423s.
phylactères, mystère des nœuds des — 218s, 232, 255, 392.
Pico della Mirandola, Giovanni x, 132, 306, 427.
Pierre (saint) I.1.3: 28.
Pinchas (Pinekhas) 229, 250, 263, 281ss, 328, 331, 399ss.
Pinchas fils de Jaïr, Rabbi 246, 307, 407.
Pinchas frère de Samuel, Rabbi 230.
Pines, S. 368.
placenta du monde 134ss; voir aussi *challah*.
plaies des fils d'Adam, *daemones*, les mauvais fils d'Adam 234s, 293ss.
Platoniciens 29.
plumes 223ss, 329ss.
Postel, Guillaume xs, xvi.
Poutiël 263, 281ss, 399.
préceptes 49ss, 55ss, 60ss, 79, 112, 116, 170, 240, 244s, 278ss, 280s, 289, 299s, 336, 338s, 351s, 358, 364, 370, 384, 392, 396, 441s, 437.
primogéniture 175, 193, 196, 200, 204s, 261ss, 268, 333.
Prompte Colère 29, 30 (Emanative), 31, 73.
prophétie 410ss.
prosélyte 67, 87, 95ss, 110ss, 247, 250ss, 335s, 354ss, 363, 375, 382, 387.
prosternation sur la face 66, 98ss, 310, 389, 410.
Prov. 1.17: 283.

— *3.19*: 151.
— *5.5*: 124, 156, 197.
— *6.12*: 27, 33.
— —*29*: 39.
— *10.25*: 215.
— *12.4*: 166, 191, 205, 231, 333.
— *14.30*: 426.
— *21.1*: 279.
— *22.4*: 258.
— *25.21*: 102.
— *27.5*: 190.
— —*7*: 35.
— —*8*: 35.
Prudence 101, 129.
Ps. 277.
— *2.12*: 29.
— —*13*: 29.
— *3.3*: 100, 390.
— *5.5*: 83, 136, 294s, 297.
— *6*: 98.
— *7*: 104.
— —*10*: 102, 389.
— *8.4*: 320.
— *16.9*: 427.
— *22.21*: 30, 276.
— *24.4*: 321.
— —*5*: 94.
— *25*: 98, 107.
— *27.13*: 347.
— *31.6*: 91, 160, 310, 372.
— —*20*: 436s.
— *32.10*: 314.
— *39.7*: 172, 210.
— *45.9*: 431.
— *52.3*: 283.
— *55.14*: 269.
— *57.5*: 269.
— *68.35*: 41.
— *81.6*: 285, 377.
— *89.28*: 192.
— —*52*: 37, 243.
— *90.1*: 255.
— *99.6*: 414.
— *103.1*: 31.
— —*2*: 31.
— —*19*: 35, 83.
— —*22*: 31.
— *104.1*: 30.
— —*15*: 355.
— —*24*: 310.
— —*31*: 163.
— —*35*: 31.
— *124.3*: 349.
— *139.5*: 83, 134.
— *140.12*: 328.
Psyché 27, 29ss, 34, 45, 55, 61, 66s, 69ss, 85, 93ss, 100s, 105ss, 116ss, 129, 135, 139, 162s, 165ss, 231s, 247s, 249, 251, 253, 261, 263, 266s, 277, 280ss, 284, 286, 288, 301s, 313, 321, 347, 352ss, 356, 369ss, 375s, 380ss, 386ss, 398s, 425, 428, 437, 439;
— émanative 88, 90, 162, 167ss, 178ss, 184, 188, 206, 223, 226, 231, 269, 286, 288, 329ss, 376, 399, 402;
— factive 29, 32, 48, 54, 69, 74s, 77s, 91s, 129, 168, 188, 331;
— formative 74, 129.

Qezawot 220.
Quénite 176.

Rabba, Rabbi 436.
Rabba de Pumbedita 231.
Rabbina 230.
Rabh 315.
Rabin 231.
Rahab 43.
rachat du fils 57.
Rachel 152, 197ss, 203s, 255, 259, 288, 309ss, 315, 327, 400, 402, 409s, 422s.
racines de l'âme 45ss, 49ss, 61, 123, 153, 165, 170, 172, 212, 223, 225, 227ss, 231s, 238ss, 244, 247, 255, 251, 265ss, 280ss, 292s, 296, 300, 310, 312, 319s, 330ss, 338, 351, 353, 357ss, 361s, 368, 378ss, 383s, 394, 399, 401, 407, 409, 413, 421s, 429, 432, 435, 441.
Ram fils de Papa, Raf 230.
Ramathaïm 436.
Rami Bar Chama 226, 230, 244, 330, 384, 436s.
Rapha 423.
Réba 284.
Rebecca 220.
Règne 77, 91s, 94, 101, 130, 140, 205, 263, 287, 335s, 338, 354, 360;
— émanatif 30, 225, 307, 329;
— factif 73ss.
réintégration 65, 69, 71, cf. restitution.
Renatus (pseud. de G. Postel) x.
réqém 284.
restes d'Israël 318ss.
restitution 13, 28, 67s, 73, 75, 77, 96s, 107s, 111s, 114, 116, 118, 194s, 221, 238, 241, 247, 251s, 254, 260ss, 267ss, 278, 285, 288ss, 292, 294ss, 300s, 303, 308, 313, 324, 327s, 330s, 336s, 344s, 352, 357, 359, 362s, 364s, 366, 374s, 380s, 382, 385s, 387s, 391, 401s, 409, 425, 431, 434, 437s, 441.
Restitutus (pseud de G. Postel) x.
résurrection des morts 33, 65, 68, 85s, 100ss, 105, 107s, 110, 117, 165, 187, 196, 292, 313, 336, 369, 371, 378, 389, 391.
Reuchlin, J. 343, 427.
révolution: notamment le ch. V, pp. 59 et suivantes;
— des femmes 121ss, 383, 385, 392s.
Ricius, Paulus 34.
Rigueur 31, 205, 236, 283, 313, 381.
Roboam 229.
Roi 279s.
1 Rois 3.7: 275.
— — *9.4*: 290.
— — *16.34*: 287, 401.
— — *18.12*: 286.
— — —*37*: 289.
— — —*39*: 288.
— — *19.4*: 289.
2 — 2.9: 286, 288, 290.
— — —*10*: 290.
— — —*15*: 164, 286.
— — *22.15*: 348.
— — —*44*: 338.
Romains 357, 368.

Romi fils de Jecheskel 230.
Rorisperge (pseud. de G. Postel) x.
Royaume 29, 76, 138, 139, 141, 143, 145, 152, 170, 180, 184, 189, 191, 192, 193, 194, 217-221, 223, 229, 231, 232, 255, 263, 284s, 359, 360, 367, 375, 377, 383, 397, 398, 407, 416, 417, 423, 425, 426.
Ruah, Esprit 30s.
— *ha-Qodês*, Esprit Saint 246.
Ruben 145, 175, 193, 260ss, 268.
Ruth 43, 101, 358, 422ss.
Ruth xvi.
— *1.14*: 422.
— *3.15*: 422, 423.
— *4.11*: 422.

Saba, reine de — 275.
Sabbat 58, 128, 144, 149ss, 156, 299, 311, 351, 432ss, 439, 441.
"*Sabha*" 90; voir Jebah, Jebba, Yeiva.
Saboraïtes 231.
Sadducéens 119, 350.
Sadoq 192s, 333.
— disciple de Jehuda le Saint 230.
Sadoq prêtre, Rabbi 230.
Sagesse 138, 142, 143, 162, 168, 182, 183, 185, 186, 201, 209, 232, 287, 310, 345, 377, 383, 389, 416, 417, 419, 421, 423, 426, 438.
Sagisch, Jizchak, Rabbi 434, 438.
Saint-Esprit 11, 29, 93, 246, 400, 415.
Saint-Martin, Louis Claude 15, 31.
Salomon roi 196, 274 s.
Salomon le Lévite 231.
Samaël 33, 34, 156.
Samaritaine, la 92.
Sammah, Rabbi 230.
Samson (Schimson) 229.
Samuel prophète 102, 113, 226, 229, 246, 248, 267s, 300, 328, 330, 340, 414, 416.
1 Samuel 1.1: 436.
— — —*3*: 190.
— — *2.9*: 184.
— — —*10*: 193.
— — *17.4*: 422.
— — —*23*: 423.
— — —*26*: 423.
— — —*46*: 424.
— — *18.1*: 61, 100, 362, 373.
— — *25.29*: 79, 347.
— — —*37*: 349.
2 — 2.18: 397.
— — *6.3*: 300.
— — —*8*: 300.
— — *7.14*: 234.
— — —*23*: 33.
— — *12.8*: 217.
— — *14.14*: 39, 78, 102, 242, 294, 348, 360.
— — *16.23*: 102.
— — *21.20*: 423.

— — —*21*: 423.
— — *23.2*: 413.
Samuel Bar Nachman 421.
Samuel fils de Schilah, Rabbi 230.
Samuel Podula, Rabbi 328.
Saphra Rabb, contemporain de Rabbina 230.
Sarug: voir Israël Serug.
Saül 284.
Saurat, D. xvi.
Sava le Vieillard 90, 177; voir aussi Jebah, Jebba, Yeiva.
Schabehit fils de Rabbina 231.
Schamgar fils d'Anath 229.
Schechinah (Shekinah) 39, 319, 327, 424.
Scheia, Raf, fils de Raf Ida 231.
Schescheth l'Aveugle, Rabbi 109, 391s.
"*Schema Israël*" xvii, voir aussi "Ecoute Israël".
Schiloh 163.
Schimmah 229.
Scholem, Gershom G., viii, xvi, xvii, 45, 47, 72, 92, 116, 123, 172, 176s, 181s, 204, 210, 220, 337, 357.
Schudah Handoïte, Raf 231.
Sécharja fils de Jabarachjahu 229.
Sechora, Rabbi 230.
Secret, François xvi, xvii, 343, 427.
Séd, Nicolas 133.
Sédir (pseud. d'Yves Le Loup) vii.
"*Sefer Cavannot*" 388.
"*Sefer ha Druschim*" viii, 293.
"*Sefer ha Gilgulim*" (éd. 1875) xvi; (éd. 1684) viii, 410.
"*Sefer Yezirah*" 5, 256.
Séir 143, 319.
Seira fils d'Hillel, Raf 230.
Selah 101s, 344.
sélection 25, 36, 297, 303, 344, 403 ss.
Sem 353, 356.
semence répandue en vain 234s, 282, 294s.
sephir, sephirot 24, 75s, 91.
Séphora/Zipporah (Séphorah) 219ss, 254s.
sept, septenaire 252.
Serika, Rabbi, 230.
serpent 41s, 83, 175, 177, 194s, 234, 241, 253, 261, 264, 296, 430ss.
Seruka Dukrites, Rabbi 231.
Serunaki 231.
Seth 128, 177, 195, 197, 206ss, 209, 212ss, 234, 236, 296, 327, 421.
Sévérité 125, 131, 143, 145, 163, 166, 178, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 190-208, 221, 223, 232, 233, 236, 267, 283, 287, 312, 313, 314, 315, 317, 332, 333, 353, 354, 355, 356, 357, 377, 380, 417, 423, 424.
Shammaï 354, 356.
Shélah fils de Juda 239, 438.
Shélah, Rabbi 230.
Shelomith fille de Dibri 249, 253.

Shelumiël fils de Sourishaddaï 283s.
Shemaya (Schamma'yâ) le Pieux, Rabbi, 230.
shevirath ha-kelim, brisure des vases viii-ix, 24.
Shinéar 275.
"*Shir ha-shirim*" 8; voir aussi *Cantique des Cantiques*.
Shittim 286, 377.
Silence 344.
Siméon patriarche 284s.
Siméon fils d'Abba, Rabbi 230.
Siméon Ben Azzaï 118, 354s, 396.
Siméon Ben Gamliel 312.
Siméon Ben Jochaï, Rabbi 115, 176s, 230, 246-247, 256, 273s, 276, 313s, 365, 387, 394s, 407, 428, 438, 440.
Siméon Ben Nathaniel 395.
Siméon fils de Johozodek, Rabbi 230.
Sinaï 25, 50, 299.
"*Siphra de Zeniutha*" xiii, xvii, 25.
Sisi 230, 308.
sitim, acacia 301s.
Socho 229.
Sodomites (habitants de Sodome) 295, 298s.
Sokhar 284.
Soleil xvii, 146, 196, 257.
Soma (Zoma) 279, 357.
songes, interprétation des — 441.
Sophia 31.
Sophonie (Zephan) 3.13: 318.
Sour 282, 284.
"Source" 92.
"source des eaux vivantes" 92.
Sourishaddaï 283s.
Splendeur supérieure 129, 136, 139, 158 ss, 161s, 165s, 178, 284s, 331, 376, 378, 383, 394, 398.
stérilité 116.
succion 176.
Sunamite 292.
Synesius, Petrus Anusius (pseud. de Postel) x.
Syrie 143, 145, 147.

Tabjumi, Raf 231.
Talmud 102, 148, 183, 191, 279, 333, 342, 348, 441.
Bava Bathra I: 436
Berakhot (Bénédictions): 31.
Hagiga 146: 72, 118.
Jebamot: 97.
Kiddushim: 328.
Sabbat: 426, 434.
Sotah I: 121.
talon 146, 184, 205, 227ss, 233, 243, 259, 261-264.
Tamar 43.
Tannaïm 231.
Targum de Jérusalem 259.
Tarphon, Rabbi 429.
Tebunah 147.
Temple xvii, 57s, 246, 274s, 279s, 351, 357, 378.
Térakh 43, 358.
Tétragramme 123s, 130, 132, 137, 156, 175s, 194, 258s,

262, 265, 288ss, 321s, 402, 426.
Thancum Noïtes 230.
Thren. 3.9: 148.
— *23*: 251, 378.
Tibériade 354, 422, 439.
tikkun, restitutio ix, 67.
Tikkunim 156, 243, 246, 260, 354, 369.
— Suppl. 20, f. 63; 21, 23, 25: 410; voir aussi *Zohar, Suppléments*.
Timé, Honneur 75.
Timna 258.
Tiphereth 147.
"*Tishby*" ix.
Traité du Sabbat de H. Vital 49.
Transjordanique 143, 145, 147, 253.
transmigration xiii, 69.
tribus d'Israël 48, 313.
Trinité 14.
Triomphe 141, 143, 152, 156, 181.
tsimtsum ix.
tunique de peau 159s, 168, 169.

Ukba, Rabbi 230.
Uria prêtre 229.

vaisseaux veineux 45, 49, 55, 170s, 223s, 227, 244, 278, 384.
Vajda, Georges 368.
vapeur 213ss.
vase 160.
vases 26, 36, 202, 209; voir aussi *kelim*; brisure des — ix.
Vav 123, 132, 147, 175, 192, 215, 234, 248, 260
— mystères de la lettre — 124.
veau d'or 34, 276, 324, 343, 431.
Vénus 87.
Ver, vermisseau 427.
verge virile 125, 234, 355.
Verbe 342, 413s, 418.
vêtements, mystère des — 317s.
Victoire 182, 183, 184, 202, 205, 208, 209, 210, 211, 214, 217, 218, 219, 228, 313, 318, 380, 415, 416, 417, 423, 424, 428.
Vieillard: voir Jebah, Jebba, Sava, Yeiva.
Viret, Pierre x.
Vital, Chaïm ou Chajim ou Hayyim, viis, xiii, xv, 5, 25, 45, 75, 195, 329, 337, 366, 368, 436, 439, 442.
Vital, Joseph, Rabbi 421.
Vital, Moïse, Rabbi 330, 421.
Vital de Tolède, Dom 231.
Vulliaud, Paul xiiis, xvii.

Walker, D.P., xii, xvi, xvii.
Werblowsky, R.J.Z. 337, 368, 410.
Westcott, W. xvi.
Widmanstetter, Johann Albrecht von x.

Yabal 229, 233, 265.

Yabum 117.
Yakin 284.
Yamin 284.
Yeiva 177; voir aussi Jebah, Jebba, Sava, le Vieillard.
Yekonyahou (Joachin) roi de Juda 229.
Yemouël 284.
yenikah, succion 176.
yenuka, enfant 116.
Yerokham 400, 402.
Yesod, Fondement 77.
Youbal 229.

Zachar. 14.4: 37.
Zacharie fils de Jéhoyada 421.
Zachée 229, 395.
Zakhaï: voir Zachée.
Zelakh 250.
zelem xvii, 172, 209s, 212, 214.
Zemach Gaon fils de Raf Paltaï, Raf 231.
Zephan: voir *Sophonie*.
Zephas 322.
Zérakh 284.
"*Zeror ha-Hayyim*" 79.
Zerujah 229.
Zijon (Zion) 91, 94.
Zikri 288, 400, 402.
Zimri 281ss.
Zipporah 219ss, 256s, 259; voir aussi Séphora.
zivvug, copula maritalis 40.
zizith, franges xvii, 52.
Zodiaque 264.
Zohar vii, xvii, 35, 53, 161, 184, 195, 228, 230, 246, 262, 282, 284, 289, 295, 297, 320, 323, 340, 350, 356, 366, 376, 402, 415, 440.
— *Préface*
— —*2.2*: 115, 406.
— — *7b*: 365.
— — *12b*: 307.
— *Ahare Moth 68b*: 339.
— — — *76*: 177.
— — — *77a*: 235.
— — — *88*: 339.
— *Balak*: 116, 231, 255.
— — *186a*: 116.
— — *188b*: 230.
— — *194b*: 250.
— — *195a*: 255.
— — *197*: 250.
— — *200a*: 297.
— *Bereshith*: 258, 260.
— — *3b*: 260.
— — *21b*: 258.
— — *24*: 177.
— — *28*: 177.
— — *36*: 194.
— — *36b*: 260.
— — —*2*: 175.
— — *54*: 177.
— — *54a*: 175.
— — *55a*: 123.
— — *57a*: 294.
— *Beshalah 56b*: 142.
— *Bo 37*: 74.
— — *43.1*: 156.
— *Cantique des Cantiques*: 53, 161.
— *Emor 99b*: 410.
— *Ha'azinu*: 183.
— *Hadash 61-75*: 56, 62, 146.

— *Haye Sara 131*: 374.
— — *2*: 107.
— *Hekaloth 253a*: 378.
— *Idra*: 195, 274, 291s, 394, 440.
— — *Naso*: 195, 215, 247, 358.
— — — *Rabba*: 195, 215, 247, 274, 291s, 440.
— — — — *138*: 215.
— — — — *143*: 195, 215.
— — — — *127b-145a*: 195.
— — — *Zuta*: 183, 440.
— — — — *289b*: 183.
— *Jara*: 183.
— *Jethro*: 293.
— *Kedoshim*: 74.
— — *83.1*: 158.
— *Ki Tazria 42b*: 310.
— — *43a*: 310.
— — *48*: 268.
— — *49*: 268.
— *Lech Lecha 23*: 77.
— — *24*: 77.
— — *92b*: 319.
— *Midrash ha-Neelam 42*: 62.
— — *Midrash sur Cant. 7.5*: 146.
— — *Midrash sur Dan. 4.31*: 320.
— *Mishpatim*: 69, 97, 117, 119, 121, 123, 177, 230, 252, 293, 311, 363, 371.
— — *23*: 100.
— — *92.2*: 387.
— — *97b*: 311.
— — *98*: 89s.
— — *98b*: 363.
— — *99b*: 366.
— — *102b*: 123.
— — *103b*: 100.
— — *114b*: 252.
— — *172*: 108.
— *Noah*: 164, 339, 376.
— — *64*: 195.
— *P'qudé*: 37, 257, 262, 370, 378.
— — *228a*: 124.
— — *231*: 195.
— — *253*: 85.
— — *258*: 243, 369.
— — *sur le Palais*: 195.
— *Pinhas 213b*: 282
— — 215b: 289.
— — *223b*: 123.
— — *229.2*: 410-411.
— — *230.2*: 410-411.
— — *253*: 124.
— *Raya Mehemna*: 156, 158.
— *Sava (Zohar 94b-114a)*: 90, 121, 387.
— *Shelah Lecha 168s*: 410.
— *Shemoth 10a*: 82.
— *Tazria*: voir *Ki Tazria*.
— *Terumah 168a*: 248.
— *Tezawe 187a*: 229.
— *Tol'doth 137a*: 262.
— *Tassefta*: 164, 177, 376.
— — *283b*: 339.
— *Traité de l'Ancien 98*: 387; voir Traité *Sava*.
— *Vaethhanan*: 160.
— — *261*: 159.
— *Vayaqhel 203*: 87.
— — *219*: 196.
— *Vayehi 222b*: 264.

— — *235a*: 92.
— — *238b*: 116.
— *Vayera*: 260, 315.
— — *113.1*: 146.
— — *113a*: 184.
— *Vayikra 19*: 235.
— *Vayishlah 168*: 87.
— — *170b*: 415.
— *Waera 230*: 265, 322.
— *Suppléments*: 51, 127, 145, 146.
— — *I*: 49.
— — *III*: 175.
— — *69*: 237.
— — *110*: 176.
— — *111*: 176, 204, 212, 215.
— — *112*: 46, 176, 212, 237.
— — *113*: 228.
— — *115*: 176, 212.
— — —*101*: 248.
— — *116s*: 176.
— — —*7*: 176.
— — *127*: 176.
— — *131*: 279.
Zoma: voir Soma.
Zuar 229.

Note. A partir du chapitre XXIV (par. 4), le terme *Benignitas* (ou son pluriel) est traduit par *Bonté(s)*, au lieu de *Miséricorde(s)*, à l'opposé du terme *Severitas*, toujours traduit par Sévérité(s). (N.d.E.).

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION vii

SEPHER HA-GILGULIM 1
Planche tirée de la *Kabbala Denudata* 2-3
Note à l'édition de 1905 5

PRÉFACE PAR SÉDIR 7

PREMIÈRE PARTIE - Chapitres
I 23
II 38
III 45
IV 49
V 59
VI 69
VII 81
VIII 88
IX 96
X 106
XI 111
XII 116
XIII 121
XIV 127
XV 135
XVI 141
XVII 149
XVIII 155
XIX 161
XX 167

XXI 174
XXII 181
XXIII 188
XXIV 197
XXV 201
XXVI 209
XXVII 217
XXVIII 223
XXIX 227
XXX 234
XXXI 237
XXXII 243
XXXIII 249
XXXIV 261
XXXV 266

DEUXIÈME PARTIE - [Mélanges]
I 273
II 273
III 274
IV 275
V 275
VI 276
VII 276
VIII 276
IX [1e partie] 278
[2e partie] 284
[3e partie] 287
[4e partie] 290
X 292
XI 293
XII 300
XIII 301
XIV [1e partie] 302
[2e partie] 305
[3e partie] 306
XV 311
Seconde partie 315

XVI 320
XVII 320
XVIII 320
XIX 320
XX 320
XXI 320
XXII 322
XXIII 322
XXIV 323
XXV 323

TROISIÈME PARTIE - Chapitres
I 327
II 327
III 328
IV 329
V 333

QUATRIÈME PARTIE - Chapitres
I 343
II 351
III 352
IV 353
V 358
VI 361
VII 362
VIII 368
IX 369
X 373
XI 373
XII 374
XIII 375
XIV 378
XV 379
XVI 381
XVII 381
XVIII 382
XIX 382

XX 383
XXI 383
XXII 384
XXIII 385
XXIV 385
XXV 392
XXVI 392
XXVII 394
XXVIII 394
XXIX 396
XXX 396
XXXI 397
XXXII Porte des Anges 398
XXXIII [— 1] 403
[— 2] 405
[— 3] 406
XXXIV [— 1] Porte de la Prophétie 410
[— 2] 415
[— 3] 415
XXXV [— 1] 418
[— 2] 419
XXXVI 420
XXXVII 422
XXXVIII 425
XXXIX 428
XL 428
XLI 428
XLII 428
XLIII 429
XLIV De la percussion qui se passe dans le sépulcre 429
XLV 434
XLVI 435
XLVII 436
XLVIII 437
XLIX 438
L 439
LI 439

LII 440
LIII 440
LIV 442

INDEX 443